

Conservation et stockage des denrées alimentaires en Anatolie centrale au II^e millénaire av. J.-C.



Volume 2 : Corpus documentaire

Thèse de doctorat en co-tutelle présentée par Julie PATRIER, le 9 avril 2011

Sous la direction de

MM. les Professeurs Dominique Beyer (Strasbourg) et Lucio Milano (Venise)

Jury : Monsieur Dominique Beyer (Professeur, Université de Strasbourg)
Monsieur Gian-Maria Di Nocera (Professeur associé, *Università degli Studi della Tuscia*, Viterbe ; rapporteur)
Madame Cécile Michel (Directrice de Recherche au CNRS, UMR 7041 ; rapporteur)
Monsieur Lucio Milano (Professeur, *Università Ca' Foscari*, Venise)
Monsieur Andreas Müller-Karpe (Professeur, *Philipps-Universität*, Marburg)
Monsieur Philippe Quenet (Maître de conférences, Université de Strasbourg ; rapporteur)

Illustration de la couverture :

Proposition de reconstitution des silos de Büyükkaya (Boğazköy)

(<http://www.hattuscha.de/English/buyukkaya.htm>)

Université de Strasbourg et *Università Ca' Foscari*, Venise

Conservation et stockage des denrées alimentaires en Anatolie centrale au II^e millénaire av. J.-C.

Volume 2 : Corpus documentaire

Thèse de doctorat en co-tutelle présentée par Julie PATRIER,
le 9 avril 2011, à Strasbourg

Sous la direction de
MM. les Professeurs Dominique Beyer (Strasbourg) et Lucio Milano (Venise)

Jury : Monsieur Dominique Beyer (Professeur, Université de Strasbourg)
Monsieur Gian-Maria Di Nocera (*associate professor*, “*Conservazione dei Beni Culturali*” and the
Department of “Scienze del Mondo Antico” of the Tuscia University in Viterbo)
Madame Cécile Michel (Directrice de Recherche au CNRS, UMR 7041)
Monsieur Lucio Milano (Professeur, *Università Ca' Foscari*, Venise)
Monsieur Andreas Müller-Karpe (Professeur, *Philipps-Universität, Marburg*)
Monsieur Philippe Quenet (Maître de conférences, Université de Strasbourg)

Sommaire

Sommaire	III
Introduction. Présentation du corpus	1
I. Organisation du corpus documentaire	1
II. Mise en place du corpus	2
III. Liste des sites d'Anatolie centrale du II ^e millénaire av. J.-C.	4
Carte générale	10
Acemhöyük	13
I. Présentation et localisation du site	13
I.1. Historique des fouilles	13
I.2. État de la question	14
I.3. Phases d'occupation du site	14
I.3.1. Le Bronze Ancien	15
I.3.2. Le Bronze Moyen	15
I.3.3. Les occupations récentes	16
II. Le niveau III (fin du XIX ^e et 1 ^{ère} moitié du XVIII ^e s.)	16
II.1. Le palais de Sarıkaya	17
II.1.1. Présentation générale	17
II.1.2. Les zones de stockage	18
II.1.3. La vaisselle	21
II.1.4. Les scellements	21
II.1.4.1. La pièce 6	22
II.1.4.2. La pièce 27 (?)	24
II.1.4.3. La pièce 41	25
II.1.4.4. La pièce 42	25
II.1.4.5. Autres scellements	25
II.1.4.6. Conclusion	26
II.1.5. La dendrochronologie	27
II.1.6. Conclusion	27
II.2. Bâtiment à l'est de Sarıkaya	28
II.3. Hatipler Tepesi	28
II.3.1. Les zones de stockage	28
II.3.2. Les scellements	28
II.3.3. L'archéozoologie	29
II.3.4. La dendrochronologie	29
II.3.5. Conclusion	29
II.4. Les « cuisines » et les maisons au nord-ouest du site	30
II.5. Le « bâtiment ouest » = le bâtiment brûlé (<i>Yanık Bina</i>)	31
II.6. La zone B, entre les deux palais	31
II.6.1. Le « <i>Service Building</i> »	31
II.6.1.1. Les zones de stockage	32
II.6.1.2. La vaisselle	32
II.6.1.3. Les scellements	33
II.6.1.4. Conclusion	33
II.6.2. Les autres bâtiments de la zone B	34
II.7. <i>Excursus</i> sur la céramique du niveau III	34
II.8. Conclusion	35
III. Le niveau II (2 ^e moitié du XVIII ^e s. av. J.-C. ?)	36
III.1. Les maisons et leur matériel	36
III.2. Des ateliers ?	38
III.3. Des silos	38
IV. Le niveau I (<i>kārum</i> Ia ?)	38
V. Conclusion générale	39
Bibliographie	40

Acemhöyük (suite)	
Webographie	46
Alaca Höyük	47
I. Présentation et localisation du site	47
I.1. Historique des fouilles	47
I.2. Phases d'occupation du site	48
I.3. État de la question	49
II. Le niveau 4 (périodes paléo-assyrienne et hittite ancienne ?)	50
II.1. Les quartiers d'habitations	50
II.2. L'atelier métallurgique	51
II.3. Les silos	53
II.4. La céramique	53
II.5. Conclusion	53
III. Le niveau 3 (Ancien Royaume – Empire hittite ou médio-hittite ?)	53
III.1. Organisation du niveau 3	53
III.2. « L'autre temple »	54
III.3. Les silos	54
III.3.1. Organisation	54
III.3.1.1. Terminologie	54
III.3.1.2. Datation	55
III.3.1.3. Technique de construction	55
III.3.2. Le silo rectangulaire 1	55
III.3.3. Le silo rectangulaire 2	56
III.3.4. Le silo rectangulaire 3	56
III.3.5. Le silo circulaire	56
III.3.6. Les scellements	56
III.3.7. Conclusion	57
III.4. Les quartiers d'habitations	57
IV. Le niveau 2 (empire hittite)	58
IV.1. Organisation du niveau 2	58
IV.2. Le « temple-palais »	58
IV.3. Autres grands bâtiments	59
IV.4. Les quartiers d'habitations	59
V. Le matériel et les restes fauniques et archéobotaniques	60
V.1. La céramique et les marques sur céramiques	60
V.1.1. Les formes céramiques	61
V.1.2. Les marques sur céramiques	61
V.2. Les lunules	62
V.3. Les scellements	62
V.4. L'archéozoologie et l'archéobotanique	62
Conclusion générale	63
Bibliographie	63
Webographie	68
Alişar Höyük	71
I. Présentation et localisation du site	71
I.1. Historique des fouilles	72
I.2. État de la question	72
I.3. Phases d'occupation du site	72
II. Époque paléo-assyrienne (= Bronze Moyen)	74
II.1. Le Bronze Moyen I (= <i>kārum</i> IV-III)	74
II.2. Le Bronze Moyen II (= <i>kārum</i> II)	74
II.2.1. Le complexe I de 1929, niveau 2	74
II.2.2. Le complexe I de 1931, niveau 11T	76
II.2.3. La tranchée I-J 21-33, niveau 11T	76
II.2.4. Autres vestiges épars	77
II.2.5. Conclusion	77
II.3. Le Bronze Moyen III = niveau (11-)10cT = <i>kārum</i> Ib (?)	78
II.3.1. La fortification de la ville basse	78

Alişar Höyük (suite)

II.3.2. Le complexe I de 1929, niveau 1	78
II.3.2.1. Le bâtiment B	79
II.3.2.2. Le bâtiment A	80
II.3.2.3. Le bâtiment C	82
II.3.2.4. Le bâtiment D	82
II.3.3. Le complexe II de 1929, niveau 2	82
II.3.4. Le complexe I de 1931, niveau 10bT	83
II.3.5. La tranchée nord-sud I-J 21-33	83
II.3.6. Autres vestiges	84
II.3.7. La citadelle	84
II.3.8. Conclusion	84
II.4. Le Bronze Moyen IV	84
II.5. Conclusion générale	85
II.6. La céramique du début du II ^e millénaire	86
II.6.1. Les pâtes	86
II.6.2. Les formes céramiques	86
II.6.3. Les marques sur céramiques	89
II.6.4. Autres objets en céramique	90
II.7. Les sources écrites	91
II.7.1. Les tablettes	91
II.7.2. Étiquettes/scellements	93
III. Le Bronze Récent = la période hittite	93
III.1. Le problème du Bronze Récent	93
III.2. Anciennes hypothèses	93
III.3. Le Bronze Récent I	94
III.3.1. La « Mansion »	94
III.3.2. Le complexe II de 1929, niveau 1	95
III.3.3. Autres vestiges	95
III.3.4. Conclusion	95
III.4. Le Bronze Récent II	96
III.4.1. La « Mansion »	96
III.4.2. Autres vestiges	96
III.4.3. Conclusion	96
III.5. La céramique du Bronze Récent	96
III.6. Conclusion	98
III.7. But de la reprise des fouilles en 1993	98
IV. Prospections (<i>Alişar Regional Project</i>)	99
Bibliographie	99
Webographie	101

Asarcık

I. Présentation et localisation du site	103
I.1. Historique des fouilles	103
I.2. Phases d'occupation du site	103
II. La période hittite ancienne (= niveau IV)	104
Bibliographie	104
Webographie	104

Bitik

I. Présentation et localisation du site	105
II. Le vase à reliefs	105
Bibliographie	106
Webographie	106

Boğazköy

I. Présentation et localisation du site	107
I.1. Historique des fouilles	107
I.2. Phases d'occupation du site	109

Boğazköy (suite)

I.3. État de la question	109
II. Le premier quart du II ^e millénaire	110
II.1. Transition Bronze Ancien – Bronze Moyen	111
II.1.1. Büyükkale (niveaux Vg à Va)	111
II.1.1.1. <i>Büyükkale niveaux Vg-Vd</i>	111
II.1.1.2. <i>Büyükkale Vc</i>	111
II.1.2. <i>Nordwesthang</i> (Pente nord-ouest, NWH 9-8c-d)	113
II.1.3. Büyükkaya	113
II.1.4. La céramique	113
II.2. Niveaux contemporains du niveau <i>kārum</i> Kaneš Ib	114
II.2.1. Büyükkale	114
II.2.2. Le <i>kārum</i> Hattuš (niveau dit U.St. 4)	116
II.2.3. La pente nord-ouest (NWH 8a-b)	118
II.2.3.1. <i>Carrés L/18 b-c/5-7</i>	118
II.2.3.2. <i>Carrés L/18 c-d/9-10</i>	119
II.2.3.3. <i>Carrés M/18 d-e/4-5</i>	119
II.2.3.4. <i>Carrés M/18 g-i/3-5 : Pithosgebäude</i>	120
II.2.4. Büyükkaya	122
II.3. La céramique	122
II.3.1. Les formes céramiques	122
II.3.2. Les marques sur céramiques	127
II.3.2.1. <i>Les marques imprimées</i>	127
II.3.2.2. <i>Les marques incisées</i>	127
II.4. Les sources écrites	128
II.4.1. Les scellements	128
II.4.2. Les textes	128
II.5. Conclusion	129
III. L'ancien royaume hittite (deuxième moitié du XVII ^e s. – XV ^e s.)	130
III.1. Büyükkale (niveau IVc)	130
III.2. La ville basse (U.St. 3a-c)	130
III.3. La pente nord-ouest (NWH 7)	131
III.4. La céramique	131
III.5. Silos « du mur des poternes » (<i>Poternenmauer</i>) (début du XVI ^e s. av. J.-C.)	132
III.5.1. Architecture des silos	132
III.5.2. Contenu et calculs de capacité	133
III.5.3. Conclusion	135
III.6. La ville haute	136
III.6.1. La zone à l'ouest de Sarikale	136
III.6.2. Le silo et les « étangs sud »	137
III.6.2.1. <i>Le silo</i>	137
III.6.2.2. <i>Les « étangs sud » (Südteiche)</i>	137
III.6.2.3. <i>La céramique mise au rebut</i>	138
III.6.3. La céramique	138
III.7. Büyükkaya	139
III.8. Conclusion	139
IV. L'empire hittite (XIV ^e et XIII ^e s.)	140
IV.1. Büyükkale	141
IV.1.1. Présentation	141
IV.1.2. Début de l'empire hittite (niveaux IVa-b)	141
IV.1.3. Fin de l'empire hittite (niveau III)	142
IV.1.4. Les sources écrites	145
IV.1.5. Conclusion	145
IV.2. La ville basse	146
IV.2.1. Le Temple 1	146
IV.2.1.1. <i>Introduction générale</i>	146
IV.2.1.2. <i>Les magasins du Temple 1</i>	147
IV.2.1.3. <i>Les marques des pithoi</i>	149
IV.2.1.4. <i>Les scellements</i>	151
IV.2.1.5. <i>Conclusion</i>	151

Boğazköy (suite)

IV.2.2. Le complexe 1 ou la zone sud (<i>Süddareal</i>)	151
IV.2.3. Le complexe 2 et les autres bâtiments au sud	152
IV.2.4. Les environs du Temple 1 : le quartier domestique (U.St. 2-1)	153
IV.2.4.1. <i>L'architecture</i>	153
IV.2.4.2. <i>Le matériel</i>	155
IV.2.4.3. <i>Les analyses archéobotaniques et archéozoologiques</i>	156
IV.3. La pente nord-ouest (NWH 5-6)	156
IV.3.1. NWH 6	156
IV.3.1.1. <i>Le « bâtiment ancien »</i>	156
IV.3.1.2. <i>La Pithoshaus</i>	157
IV.3.1.3. <i>Conclusion</i>	157
IV.3.2. NWH 5 : <i>Haus am Hang</i> (= « Maison dans la pente »)	157
IV.3.3. Le matériel	158
IV.4. Kesikkaya	158
IV.5. La ville haute	158
IV.5.1. Introduction	158
IV.5.2. Sarikale	160
IV.5.3. Fouilles dans l'ouest de la ville haute	161
IV.5.4. Yenicekale	162
IV.5.5. Kızlar Kaya	163
IV.5.6. Le quartier des temples de la ville haute	164
IV.5.6.1. <i>Présentation</i>	164
IV.5.6.2. <i>Plan des temples</i>	164
IV.5.6.3. <i>La céramique des temples</i>	166
IV.5.6.4. <i>Les documents écrits</i>	166
IV.5.6.5. <i>Conclusion</i>	167
IV.5.6.6. <i>La fin de la période hittite</i>	167
IV.5.7. Les « étangs est » et <i>Südburg</i>	168
IV.5.7.1. <i>Les « étangs est »</i>	168
IV.5.7.2. <i>Les chambres 1 et 2 du Südburg</i>	169
IV.5.7.3. <i>Conclusion</i>	169
IV.5.8. Nişantepe	170
IV.5.9. Conclusion	172
IV.6. Büyükkaya (env. XIII ^e s. av. J.-C.)	173
IV.6.1. Les silos	173
IV.6.1.1. <i>Formes et techniques de construction</i>	173
IV.6.1.2. <i>La capacité des silos</i>	174
IV.6.1.3. <i>Utilisation et conclusion</i>	175
IV.6.2. Habitat domestique	175
IV.6.3. Les analyses archéozoologiques	176
IV.6.4. Les textes	176
V. <i>Excursus</i> divers	176
V.1. <i>Excursus</i> sur la céramique	176
V.1.1. Remarques générales	176
V.1.2. Les marques sur céramiques	177
V.1.2.1. <i>Les marques imprimées</i>	178
Le « signe royal »	178
Le cercle pointé	179
Les cachets, avec ou sans légendes hiéroglyphiques	179
Autres motifs imprimés, figurés ou non	180
V.1.2.2. <i>Les marques incisées</i>	181
V.2. <i>Excursus</i> sur les sceaux et les scellements	182
V.3. <i>Excursus</i> sur les textes	183
Conclusion générale	184
Bibliographie	185
Webographie	202

Bolus – Aktepe	203
I. Présentation et localisation du site	203
I.1. Historique des fouilles	203
I.2. Phases d'occupation du site	203
II. Les fouilles	204
III. La céramique du II ^e millénaire	204
IV. Conclusion	204
Bibliographie	204
Boyalı Höyük	207
I. Présentation et localisation du site	207
II. Le bâtiment A	207
III. Conclusion	209
Bibliographie	209
Webographie	209
Büklükale	211
I. Présentation et localisation du site	211
Bibliographie	211
Webographie	211
Büyüknefes	213
I. Présentation et localisation du site	213
I.1. Historique des fouilles	213
I.2. Phases d'occupation du site	213
Bibliographie	214
Webographie	215
Çadır Höyük	217
I. Présentation et localisation du site	217
I.1. Historique des fouilles	217
I.2. Phases d'occupation du site	218
I.3. Zones de fouilles	218
I.4. Problèmes rencontrés	219
II. La période paléo-assyrienne (= Bronze Moyen = niveau III ?)	220
III. La période hittite ancienne (= Bronze Récent I = niveau IVb ?)	220
III.1. La zone 1 = la pente est	220
III.2. La zone 2 : la ville basse nord-est	221
IV. La période médio-hittite (= Bronze Récent = niveau ?) ou hittite récente (= Bronze Récent II = niveau IVa ?)	221
IV.1. La pente est	221
IV.2. La zone 2 : la ville basse	221
IV.3. La zone 3 = partie basse de la pente sud	222
IV.3.1. Les vestiges	222
IV.3.2. Analyses archéobotaniques	222
V. La période hittite récente (= Bronze Récent II = niveau IVa ?)	223
VI. Conclusion	224
VII. Les environs de Çadır Höyük : Çaltepe	224
Bibliographie	225
Webographie	227
Çengeltepe	229
I. Présentation et localisation du site	229
Bibliographie	229
Webographie	229

Dedik Höyük	231
I. Présentation et localisation du site	231
Bibliographie	231
Webographie	231
Demircihöyük	233
I. Présentation et localisation du site	233
I.1. Historique des fouilles	233
I.2. Phases d'occupation du site	234
II. Occupation du Bronze Moyen	234
II.1. Carrés GH 10	234
II.1.1. Niveau 1	234
II.1.2. Niveaux 2 et 3	235
II.1.3. Niveau 4	235
II.2. Carrés İKL 10/11	235
II.2.1. Niveau 1	235
II.2.2. Niveaux 2 et 3	236
II.2.3. Niveau 4	236
II.2.4. Niveau 5	236
II.3. Le « matériel de surface »	237
III. La céramique du Bronze Moyen	238
III.1. Les formes	238
III.2. Les marques sur céramiques	239
III.3. Les fermetures de céramiques	239
IV. Les lunules	239
Conclusion	240
Bibliographie	240
Webographie	242
Doğantepe	243
I. Présentation et localisation du site	243
Bibliographie	243
Webographie	243
Eskiyapar	245
I. Présentation et localisation du site	245
I.1. Historique des fouilles	245
I.2. Phases d'occupation du site	245
II. Époque hittite ancienne	246
II.1. Les vestiges architecturaux	246
II.2. La céramique	247
II.3. Le scellement	248
II.4. Conclusion	248
III. Époque hittite impériale	249
III.1. Les vestiges	249
III.2. Le scellement	249
Conclusion	249
Bibliographie	249
Webographie	251
Fatmaören	253
I. Présentation et localisation du site	253
Bibliographie	254
Webographie	254

Fraktin	255
I. Présentation et localisation du site	255
I.1. Historique des fouilles	255
I.2. Phases d'occupation du site	255
I.3. État de la question	255
II. L'occupation du II ^e millénaire	255
III. Le relief rupestre	256
Bibliographie	256
Webographie	257
Gâvur Kalesi	259
I. Présentation et localisation du site	259
I.1. Historique des fouilles	259
I.2. Phases d'occupation du site	259
Bibliographie	260
Webographie	261
Gordion	263
I. Présentation et localisation du site	263
I.1. Historique des fouilles	263
I.2. Phases d'occupation du site	264
II. Le Bronze Moyen	265
II.1. Historique général	265
II.2. Le sondage du Mégaron 10	266
II.3. Conclusion	266
III. Le Bronze Récent	267
III.1. Historique général	267
III.2. Le sondage NCT	267
III.3. Le sondage du Mégaron 10	267
III.4. Le sondage YHSS	267
III.4.1. Le niveau YHSS 9	267
III.4.2. Le niveau YHSS 8	267
IV. La céramique	268
IV.1. Préambule	268
IV.2. Les céramiques	269
IV.3. Les marques sur céramiques	270
IV.3.1. Les <i>graffiti</i>	270
IV.3.2. Les sceaux et empreintes de sceaux	270
IV.4. Lunules	271
IV.5. Vestiges archéobotaniques et archéozoologiques	271
Conclusion	271
Bibliographie	272
Webographie	275
Hacıbetaş	277
I. Présentation et localisation du site	277
Bibliographie	277
Webographie	278
Hanözü	279
I. Présentation et localisation du site	279
II. Occupation du site	279
II.1. Le sondage 1	279
II.2. Le sondage 2	279
II.3. Le sondage 3	280
III. La céramique	280
Conclusion	280
Bibliographie	280
Webographie	280

Hashöyük	281
I. Présentation et localisation du site	281
Bibliographie	281
Webographie	281
Hüseyinde Tepesi – Yörüklü	283
I. Présentation et localisation du site	283
I.1. Historique des fouilles	283
I.2. Phases d'occupation du site	283
I.3. État de la question	284
II. Le « temple » I	284
II.1. Description du bâtiment	284
II.2. Les pièces de stockage	284
II.3. La céramique	285
II.4. Les vases à reliefs	285
III. Fours à l'angle sud-ouest du bâtiment I	286
IV. Le bâtiment II	286
V. Le bâtiment III	287
VI. Le bâtiment IV	287
VII. Le bâtiment V	287
VIII. Le bâtiment VI	287
IX. La dendrochronologie	288
Conclusion	288
Bibliographie	289
Webographie	290
İnandık Tepe	291
I. Présentation et localisation du site	291
II. Termehöyük	292
III. Le niveau IV : Le « temple » d'İnandık Tepe et ses zones de stockage	292
III.1. Remarques introductives	292
III.2. Les zones de stockage	292
III.3. La céramique	294
III.4. Le vase à reliefs d'İnandık	296
III.5. Les sources écrites	297
IV. Le niveau III (?)	297
Conclusion	298
Bibliographie	299
Kalınkaya	301
I. Présentation et localisation du site	301
Bibliographie	301
Webographie	302
Kaman – Kalehöyük	303
I. Présentation et localisation du site	303
I.1. Historique des fouilles	303
I.2. État de la question	304
I.3. Phases d'occupation du site	305
II. La période de transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen (Phase IVa)	306
III. La période paléo-assyrienne (Phase IIIc)	306
III.1. Les vestiges architecturaux	307
III.2. Les sources écrites	309
III.3. Les données archéobotaniques	309
Conclusion	310
IV. La période hittite ancienne (Phase IIIb)	310
IV.1. Les vestiges architecturaux	310
IV.1.1. Les fosses	310

Kaman – Kalehöyük (suite)

IV.1.2. Les silos/ <i>Round Structures</i> et le bâtiment des carrés XLIV-XLVII/52-55	311
IV.1.2.1. <i>Les silos</i>	311
IV.1.2.2. <i>Le bâtiment des carrés XLIV-XLVII/52-55</i>	313
IV.1.3. Des habitations (?)	313
IV.2. Les scellements	314
IV.3. Les données archéobotaniques	314
IV.4. Les analyses chimiques	315
Conclusion	315
V. L'empire hittite (Phase IIIa)	315
V.1. Les vestiges architecturaux	315
V.2. Le matériel	316
V.2.1. Les sceaux et scellements	316
V.2.2. Les marques sur céramiques	316
Conclusion	316
VI. La céramique et l'archéozoologie	316
VI.1. La céramique du II ^e millénaire	316
VI.2. L'archéozoologie	317
Conclusion générale	318
Bibliographie	318
Webographie	322

Karahöyük – Konya

I. Présentation et localisation du site	323
I.1. Historique des fouilles	323
I.2. État de la question	323
I.3. Phases d'occupation du site	324
II. Les niveaux III et II	325
II.1. Le niveau III	325
II.2. Le niveau II	325
III. Le niveau I	326
III.1. La zone C	327
III.2. La zone L, le « palais »	327
III.3. La zone O	329
III.4. Les zones M et P	330
III.5. La zone T	331
III.6. La zone U	331
III.7. La zone X	331
III.8. Conclusion	332
IV. Les objets estampillés et/ou avec <i>graffiti</i>	332
IV.1. Les marques sur les céramiques	333
IV.1.1. Les empreintes de sceaux et d'estampoirs	333
IV.1.2. Les <i>graffiti</i> et autres marques	334
IV.2. Les scellements en argile (<i>Tonverschlüssen</i>)	335
IV.3. Les bouchons (<i>Stöpsel</i>)	336
IV.4. Les « bulles » (<i>Bullen</i>)	337
IV.5. Les « étiquettes » (<i>Etiketten</i>)	337
IV.6. Les lunules	337
IV.7. Autres	339
IV.8. Organisation administrative selon J. Weingarten	339
V. Les données dendrochronologiques	342
VI. Conclusion	343
Bibliographie	343
Webographie	346

Karaoğlan	347
I. Présentation et localisation du site	347
I.1. Historique des fouilles	347
I.2. Phases d'occupation du site	347
II. L'occupation hittite	347
Bibliographie	348
Webographie	348
Kayalıpınar	349
I. Présentation et localisation du site	349
I.1. Historique des fouilles	349
I.2. Phases d'occupation du site	350
II. Le niveau V (XIX ^e s. av. J.-C.)	350
II.1. L'architecture	350
II.2. La céramique	350
II.3. Les scellements	351
III. Le niveau IV (hittite ancien)	352
IV. Le niveau III (hittite moyen)	352
IV.1. Le bâtiment A	352
IV.2. Le bâtiment B	354
IV.2.1. L'architecture	354
IV.2.2. La céramique	354
IV.2.3. Conclusion	355
IV.3. Les scellements	355
IV.4. Les sources écrites du niveau III	356
IV.5. Conclusion	357
V. Le niveau II (empire hittite)	357
Conclusion	358
Bibliographie	358
Webographie	359
Kayapınar	361
I. Présentation et localisation du site	361
I.1. Historique des fouilles	361
I.2. Phases d'occupation du site	361
II. L'occupation hittite (= niveau 2)	361
Bibliographie	362
Webographie	362
Kuşaklı	363
I. Présentation et localisation du site	363
I.1. Historique des fouilles	363
I.2. Organisation du site	363
I.3. Phases d'occupation du site	364
I.4. État de la question	366
II. La période I (ancien royaume hittite) et la période II (médio-hittite)	367
II.1. Le système défensif : le rempart, les portes de la ville et les bassins	367
II.1.1. Les bassins	367
II.1.2. La porte nord-ouest	368
II.1.3. La porte sud-est	369
II.2. Le bâtiment C	369
II.2.1. Un temple dédié au dieu de l'Orage	370
II.2.2. Description générale du bâtiment	370
II.2.3. Les zones de stockage	371
II.2.3.1. L'aile sud	371
II.2.3.2. L'aile nord	372
II.2.4. La céramique	373
II.2.4.1. Description générale	373
II.2.4.2. Le matériel de la pièce 58 : une brasserie	374

Kuşaklı (suite)

II.2.4.3. <i>Marques sur céramiques</i>	375
II.2.5. Documents écrits (scellements et tablettes)	375
II.2.5.1. <i>Les scellements</i>	375
II.2.5.2. <i>Les textes</i>	377
II.2.6. Les restes archéobotaniques	377
II.2.7. Conclusion	377
II.3. La pointe sud	377
II.4. La pente ouest	378
II.4.1. Introduction	378
II.4.2. L'architecture du niveau 3	379
II.4.3. La céramique	380
II.5. La terrasse nord	380
II.5.1. Le temple 1	380
II.5.1.1. <i>Description générale</i>	380
II.5.1.2. <i>L'aile est</i>	381
II.5.1.3. <i>L'aile ouest</i>	382
II.5.1.4. <i>La céramique du temple 1</i>	383
II.5.1.5. <i>Restes archéobotaniques et archéozoologiques</i>	383
II.5.1.6. <i>Conclusion</i>	384
II.5.2. Le « caravansérail », terrasse nord	384
II.5.3. Occupation à l'ouest du temple 1	385
II.6. La pointe nord de l'acropole	385
II.7. Bâtiment E (Période IB)	386
II.7.1. L'architecture	386
II.7.1.1. <i>Phase ancienne (Bauphase Kernbau)</i>	386
II.7.1.2. <i>Phase récente (Bauphase Neubau)</i>	387
II.7.2. La céramique	387
II.7.2.1. <i>Introduction</i>	387
II.7.2.2. <i>Les formes céramiques</i>	388
II.7.2.3. <i>Les marques sur céramiques</i>	390
Les hiéroglyphes incisés	390
Les autres marques incisées	391
II.7.3. Les vestiges archéozoologiques	391
II.7.4. Conclusion	391
III. La période III = Empire hittite	392
III.1. L'acropole	392
III.1.1. Le bâtiment A	393
III.1.1.1. <i>Le bâtiment</i>	393
III.1.1.2. <i>Les sources écrites</i>	393
III.1.1.3. <i>Conclusion</i>	394
III.1.2. Le bâtiment B	394
III.1.3. Restes archéobotaniques de l'ouest de l'acropole	395
III.1.4. Le bâtiment D	395
III.1.5. Le bâtiment F	396
III.2. La pente ouest	396
III.2.1. L'architecture	396
III.2.2. La céramique	397
III.2.2.1. <i>Introduction</i>	397
III.2.2.2. <i>Les formes céramiques</i>	398
III.2.2.3. <i>Les marques sur céramiques</i>	400
III.2.3. Restes archéobotaniques et archéozoologiques	401
III.2.4. Les sources écrites	401
III.3. La pointe sud	402
III.4. Le <i>Huwasi</i>	402
IV. Autres vestiges de la période hittite	402
IV.1. La ville basse	402
IV.2. Les restes archéobotaniques	403
IV.3. Les restes archéozoologiques	403
V. Conclusion	404

Kuşaklı (suite)	
Bibliographie	404
Webographie	408
Kuşsaray	409
I. Présentation et localisation du site	409
Bibliographie	409
Webographie	409
Külhöyük	411
I. Présentation et localisation du site	411
Bibliographie	412
Webographie	413
Kültepe	415
I. Présentation et localisation du site	415
I.1. Historique des fouilles	416
I.2. Phases d'occupation du site	416
I.3. État de la question/difficultés rencontrées	417
II. Le höyük	419
II.1. Le niveau 10 (= <i>kārum</i> IV, fin du III ^e millénaire)	420
II.2. Le niveau 9 (= <i>kārum</i> III, fin du III ^e millénaire et début du II ^e millénaire)	420
II.3. Le niveau 8 (= <i>kārum</i> II, ca. 1945-1835 av. J.-C.)	420
II.3.1. Le « vieux palais » (<i>Old Palace</i>) de la citadelle	420
II.3.1.1. <i>Le bâtiment et ses installations de stockage</i>	420
II.3.1.2. <i>La céramique</i>	421
II.3.1.3. <i>Conclusion intermédiaire</i>	422
II.3.2. Le grand palais de la terrasse sud	422
II.3.2.1. <i>Le bâtiment et ses installations</i>	422
L'aile est (A)	422
L'aile ouest (B)	423
II.3.2.2. <i>La céramique</i>	424
II.3.2.3. <i>Les scellements et tablettes</i>	425
II.3.2.4. <i>Conclusion intermédiaire</i>	425
II.3.3. Conclusion du niveau 8	426
II.4. Le niveau 7 (= <i>kārum</i> Ib, ca. 1832-1700 av. J.-C.)	426
II.4.1. Le palais dit « de Waršama » (vers le milieu de la phase Ib)	427
II.4.1.1. <i>Le bâtiment et ses installations</i>	427
L'aile nord	427
L'aile ouest	429
II.4.1.2. <i>La céramique et les marques sur céramiques</i>	429
II.4.1.3. <i>Les scellements</i>	430
II.4.1.4. <i>Les sources écrites</i>	431
II.4.1.5. <i>La dendrochronologie</i>	432
II.4.1.6. <i>Conclusion</i>	432
II.4.2. Les temples	433
II.4.3. Le magasin « dit d'Anitta »	434
II.4.4. Conclusion du niveau 7	435
II.5. Conclusion de l'occupation du II ^e millénaire sur le höyük	436
III. Le <i>kārum</i>	437
III.1. Introduction générale	437
III.2. Les niveaux IV et III (fin du III ^e millénaire et tout début du II ^e millénaire)	438
III.2.1. L'architecture	438
III.2.2. La céramique	438
III.2.3. Les sceaux et scellements	439
III.3. Le niveau II (ca. 1945-1835 av. J.-C.)	439
III.3.1. Remarques introductives	439
III.3.1.1. <i>Datation</i>	439
III.3.1.2. <i>Organisation du kārum</i>	440

Kültepe (suite)

Les quartiers du <i>kārum</i>	440
Nombre de maisons	441
Techniques de construction	441
Types de maisons et nombre de pièces	441
La forme des maisons	442
La superficie des maisons	442
Organisation interne	442
Fonctions des pièces	443
III.3.2. Le stockage dans les maisons du niveau II	444
III.3.2.1. <i>Remarques introductives</i>	444
III.3.2.2. <i>Les silos construits</i>	446
III.3.2.3. <i>Des « caves » à Kültepe ?</i>	446
III.3.2.4. <i>Les placards/niches (closets)</i>	447
III.3.2.5. <i>Les jarres fixes et autres céramiques et contenants</i>	448
III.3.2.6. <i>Les toits en terrasse</i>	448
III.3.3. La céramique du niveau II	448
III.3.3.1. <i>Les formes céramiques</i>	448
III.3.3.2. <i>Les marques sur céramiques</i>	450
III.3.4. Les empreintes de sceaux du niveau II et leur support	451
III.3.5. Les textes du niveau II	451
III.3.5.1. <i>Introduction</i>	451
III.3.5.2. <i>Les denrées alimentaires</i>	452
III.3.5.3. <i>Les contenants</i>	453
III.3.5.4. <i>La conservation</i>	454
III.3.5.5. <i>Le stockage</i>	455
III.3.5.6. <i>La protection des réserves</i>	457
III.3.5.7. <i>Les titres</i>	457
III.3.6. Conclusion du niveau II	458
III.4. Le niveau Ib (ca. 1832-1700 av. J.-C.)	461
III.4.1. Introduction générale	461
III.4.1.1. <i>Datation</i>	461
III.4.1.2. <i>Remarques générales</i>	461
III.4.1.3. <i>Techniques de construction</i>	461
III.4.1.4. <i>Organisation des demeures</i>	462
Superficie	462
Nombre de pièces	462
Accès	462
Organisation interne	462
III.4.2. Les dispositifs de stockage	462
III.4.3. La céramique du niveau Ib	463
III.4.3.1. <i>Les formes céramiques</i>	463
III.4.3.2. <i>Les marques sur céramiques</i>	464
Plaque de plomb	464
« Signe royal »	465
Le cercle pointé	465
Sceaux	465
Des marques incisées	465
Des signes peints	466
III.4.4. Les sceaux et scellements du niveau Ib	466
III.4.5. Les textes du niveau Ib	466
III.4.5.1. <i>Les denrées, contenants et prix</i>	467
III.4.5.2. <i>Les dispositifs de stockage</i>	467
III.4.5.3. <i>Les titres des fonctionnaires et l'administration</i>	467
III.4.6. Conclusion du niveau Ib	468
III.5. Le niveau Ia (début du XVII ^e s.)	468
III.5.1. Les habitations domestiques	469
III.5.2. Un magasin ?	469
III.5.3. La céramique et les marques sur céramiques	470
III.5.3.1. <i>Les formes céramiques</i>	470

Kültepe (suite)	
III.5.3.2. <i>Les marques sur céramiques</i>	470
III.6. <i>Excursus</i> sur la céramique à Kültepe	470
III.7. <i>Excursus</i> sur les scellements	472
IV. Conclusion générale	474
Bibliographie	476
Webographie	489
Annexe 1 : Tableaux de répartition des objets trouvés dans les palais du <i>höyük</i>	491
Annexe 2 : Tableaux synthétiques des maisons des différents niveaux du <i>kārum</i>	493
Maşat Höyük	503
I. Présentation et localisation du site	503
I.1. Historique des fouilles	503
I.2. État de la question	503
I.3. Phases d'occupation du site	504
II. Le niveau V (début du II ^e millénaire av. J.-C.)	504
III. Le niveau IV (période hittite ancienne ; XVII ^e -XVI ^e s.)	505
IV. Le niveau III (seconde moitié du XV ^e s.)	505
IV.1. Le palais	505
IV.1.1. Remarques introductives	505
IV.1.1.1. <i>Le plan</i>	505
IV.1.1.2. <i>Les différents niveaux</i>	505
IV.1.1.3. <i>Les techniques de construction</i>	506
IV.1.1.4. <i>Organisation du bâtiment</i>	506
IV.1.2. Les zones de stockage	507
IV.1.3. La céramique et les marques sur céramiques	509
IV.1.4. Les scellements	509
IV.1.5. Les sources écrites	510
IV.1.6. Conclusion	512
IV.2. Les autres bâtiments du niveau III	513
V. Le niveau II (XIV ^e s. av. J.-C.)	514
V.1. L' <i>Altar Building</i>	514
V.1.1. Les zones de stockage	514
V.1.2. La céramique	514
V.1.3. Les sources écrites et les scellements	515
V.1.4. Conclusion	515
V.2. Les autres bâtiments du niveau II	515
VI. Le niveau I (XIII ^e s. av. J.-C.)	515
Bibliographie	516
Webographie	519
Mercimek Tepe	521
I. Présentation et localisation du site	521
Bibliographie	521
Webographie	521
Oluz Höyük	523
I. Présentation et localisation du site	523
I.1. Historique des fouilles	523
I.2. Phases d'occupation du site	523
Bibliographie	524
Webographie	524
Ortaköy	525
I. Présentation et localisation du site	525
I.1. Le site	525
I.2. Historique des fouilles	526
I.3. Phases d'occupation du site	526
II. Le bâtiment A	526

Sarıbaba	563
I. Présentation et localisation du site	563
Bibliographie	563
Sızma	565
I. Présentation et localisation du site	565
Bibliographie	565
Şarhöyük	567
I. Présentation et localisation du site	567
I.1. Historique des fouilles	567
I.2. Phases d'occupation du site	567
II. Le niveau hittite	567
Conclusion	569
Bibliographie	569
Webographie	570
Şarkışla	571
I. Présentation et localisation du site	571
Bibliographie	571
Taşlık Höyük	573
I. Présentation et localisation du site	573
Bibliographie	573
Webographie	573
Topaklı	575
I. Présentation et localisation du site	575
I.1. Historique des fouilles	575
I.2. Phases d'occupation du site	575
Bibliographie	576
Topraktepe (près de Sivas)	579
I. Présentation et localisation du site	579
Bibliographie	579
Uşaklı – Kuşaklı Höyük	581
I. Présentation et localisation du site	581
I.1. Historique des fouilles	581
I.2. Phases d'occupation du site	582
II. Les vestiges collectés sur le site	582
II.1. Les vestiges architecturaux	582
II.2. La céramique et les marques sur céramiques	583
II.3. Un scellement	583
Conclusion	583
Bibliographie	583
Webographie	584
Yarışlı – Çevre Kale	585
I. Présentation et localisation du site	585
I.1. Historique des découvertes	585
I.2. Phases d'occupation du site	585
II. Organisation du site	586
Bibliographie	586
Webographie	586
Yassihöyük (province d'Ankara) – (voir Gordion)	

Yassıhöyük (près de Kırşehir)	587
I. Présentation et localisation du site	587
Bibliographie	587
Webographie	588
Yassıhöyük (province de Yozgat)	589
I. Présentation et localisation du site	589
I.1. Historique des recherches	589
I.2. Phases d'occupation du site	589
II. Les vestiges archéologiques	589
Bibliographie	590
Webographie	590
Yazılıkaya	591
I. Présentation et localisation du site	591
I.1. Historique des fouilles et autres travaux	591
I.2. Phases d'occupation du site	592
I.3. État de la question	592
II. Description des chambres rupestres	592
II.1. Chambre A	592
II.2. Chambre B	593
II.3. Chambre C	593
II.4. « Crevasse »/ <i>Felsspalte D</i>	594
II.5. La céramique	594
III. L'architecture	594
III.1. <i>Bauwerk I</i> (« Le plus ancien sanctuaire »/ <i>Das älteste Heiligtums</i>)	594
III.2. <i>Bauwerk II</i> (« L'ancien temple »/ <i>Der ältere Tempel</i>)	595
III.3. <i>Bauwerk III</i> (La « porte »/ <i>Der Torbau</i>)	596
III.4. <i>Bauwerk IV</i>	596
III.5. La céramique	597
IV. Les environs du site	597
Conclusion	597
Bibliographie	598
Webographie	599
Yenidoğan	601
I. Présentation et localisation du site	601
Bibliographie	601

Introduction

Présentation du corpus

I. Organisation du corpus documentaire

Le corpus présenté vise, dans la mesure du possible, à l'exhaustivité en rassemblant les sites sur lesquels des vestiges de dispositifs de stockage ou des indices concernant la conservation des denrées alimentaires ont pu être relevés. Les sites traités dans le catalogue sont abordés dans l'ordre alphabétique, à partir de leur nom moderne¹.

(1) Au début de chaque notice, une série de **mots-clés** indique au lecteur les informations essentielles qu'il pourra y rencontrer.

(2) La présentation du site débute par une **introduction générale** permettant de le situer à la fois dans l'espace et le temps ainsi qu'un bref historique des fouilles.

Viennent ensuite l'étude des niveaux d'occupation du plus ancien au plus récent avec :

(3) une description détaillée de chaque **dispositif de stockage** découvert sur le site ;

(4) le **matériel** qui pourra y être **associé** (céramiques, scellements, restes archéobotaniques ou archéozoologiques, etc.) classé en fonction des phases d'occupation du site, quand cela est possible. Les différents niveaux sont étudiés du plus ancien au plus récent ;

(5) une partie est consacrée aux **textes** retrouvés sur les sites en question et qui mentionneraient des dispositifs de stockage ou des techniques de conservation. Ces derniers sont analysés principalement à partir des traductions publiées. Il sera également tenu compte des textes concernant le sujet découverts sur les sites même si aucune structure de stockage n'y a été découverte, comme des sites simplement prospectés par exemple ;

(6) en dernier lieu, le lecteur trouvera une **bibliographie** la plus complète possible.

Cette organisation un peu dense est néanmoins nécessaire car aucune synthèse n'existe à l'heure actuelle. Un corpus sous forme de fiches standardisées de type catalogue n'était pas envisageable pour plusieurs raisons notamment à cause des problèmes d'identification des dispositifs, à cause de la grande diversité des dispositifs et documents traités et par la nécessité de réaliser une première synthèse sur chaque site servant par la suite de base à la synthèse générale présentée dans le volume 1.

Un **tableau récapitulatif** en fin de volume 1 résume l'ensemble des données ayant trait au stockage site par site, niveau par niveau.

La présentation historique et géographique ainsi que la détermination des limites de l'Anatolie centrale se trouvent dans l'introduction du volume 1 et la synthèse des données présentées ici est développée dans le corps du volume 1. Les termes utilisés correspondent à

¹ En effet, l'identification du nom ancien des sites n'est pas toujours possible. De plus, certaines hypothèses sont encore discutées et/ou ne font pas l'unanimité. Voir, par exemple, les tentatives d'identification d'Alişar Höyük, Çadır Höyük ou Eskiyaşar. Pour des questions de géographie historique, on renverra aux *RGTC*, à MICHEL 2008f ou aux nombreux articles de M. Forlanini (voir bibliographie) et, pour la période paléo-assyrienne, à l'ouvrage à paraître début 2011 de Barjamovic. Les références bibliographiques citées dans cette introduction se retrouvent dans la bibliographie générale du volume 1. J'ajouterai que seul le site de Yassihöyük/Gordion est cité sous son nom ancien (Gordion) par souci de commodité.

des définitions précises définies dans le volume 1 et qui se retrouvent également dans le glossaire (cf. vol. 1, annexe 3).

Les planches ont été rassemblées dans un volume à part (volume 3) afin d'en faciliter la consultation.

Comme pour le volume 1, les datations utilisées ici sont toutes à comprendre av. J.-C. Sauf indication contraire, elles suivent la chronologie « moyenne » qui place Hammurabi de Babylone en 1792-1750 av. J.-C. et la prise de Babylone par Muršili I^{er} en 1595 av. J.-C.

Enfin, une remarque s'impose concernant la bibliographie de ce volume. Les abréviations utilisées pourront être retrouvées dans la liste des abréviations du volume 1. Ayant choisi de laisser une bibliographie site par site, un problème de citations de certains articles ou ouvrages se pose avec le système Harvard. En effet, si un auteur publie plusieurs références la même année, la règle est de faire suivre l'année d'une lettre minuscule pour différencier les titres. Or, il peut arriver qu'une seule de ces références doive être citée dans l'étude d'un site alors que les autres références seront utilisées dans leur ensemble dans le cadre d'un autre site. Chaque site étant traité de manière indépendante et pouvant être lu comme tel, j'ai alors pris le parti de faire des bibliographies indépendantes s'adaptant à chaque cas de figure.

II. Mise en place du corpus

Avant de donner la liste des sites étudiés, il est nécessaire d'évoquer les difficultés rencontrées lors de la constitution de ce corpus, même si elles sont bien souvent communes à tous types d'étude.

La première difficulté a été d'établir des limites claires pour l'Anatolie centrale, qui ont été fixées et justifiées en introduction du premier volume (cf. vol. 1, introduction, § II.2, p. 26-27 et la carte à la suite de cette introduction). Ensuite, la réalisation d'une carte et l'établissement d'une liste de sites comportant des dispositifs de stockage a constitué une part importante du travail. En effet, il n'existe aucune synthèse récente qui recense l'ensemble des sites archéologiques de Turquie, si ce n'est deux atlas historiques qui datent de 1986 et 1992 dans la série *ASVOA*². Il m'a donc fallu les compléter puis déterminer quels étaient les sites avec des installations de stockage. J'ai alors utilisé les outils suivants :

- plusieurs sites internet comme celui du *TAY Project*³, du *Current Archaeology in Turkey*⁴ et le site *Hittite Monuments* réalisé par Tayfun Bilgin (abrégé ci-dessous H.M.)⁵ ;
- le dépouillement systématique des rapports de fouilles présentés dans les *KST* ;

² *Atlante Storico Del Vicino Oriente Antico*. Il s'agit de deux atlas, l'un pour la première moitié du II^e millénaire réalisé par DI NOCERA et FORLANINI 1992 (*ASVOA* 4.2) et l'autre pour la seconde moitié du II^e millénaire par FORLANINI et MARAZZI 1986 (*ASVOA* 4.3). Ils seront abrégés de la sorte dans le tableau ci-dessous afin d'en alléger la présentation.

³ <http://www.tayproject.org/>. Le *TAY Project* a pour but de réaliser un inventaire chronologique de l'ensemble des découvertes faites en Anatolie. Une base de données est accessible gratuitement sur internet mais elle est encore loin d'être complète. Elle est principalement alimentée grâce à des prospections effectuées par les membres participants au projet qui se sont majoritairement intéressés aux vestiges du Bronze Ancien et de l'Âge du Fer.

⁴ <http://cat.une.edu.au/>. Le *Current Archaeology in Turkey* partait plus ou moins du même principe que le *TAY Project*, à savoir offrir une liste complète des sites turcs en cours de fouilles. Le site internet, qui devait être hébergé sur celui de l'*University of New England*, Sydney, Australie, n'est malheureusement plus accessible depuis le mois d'avril 2010 environ.

⁵ Professeur à l'Université d'Istanbul ; cf. <http://www.hittitemonuments.com/?524,415?532,67>. Le site est consacré aux reliefs rupestres et autres monuments gravés. Voir aussi EHRINGHAUS 2005.

- et les rapports annuels sur les fouilles en Turquie publiés dans *AJA* (depuis 1955) et *AnSt* (depuis 1951).

Ces outils sont extrêmement pratiques et permettent de réunir une documentation importante. Malheureusement, ils ne sont pas complets et ne donnent pas, pour la plupart, de bibliographie afin de retrouver les sites mentionnés. La bibliographie hittite systématique (*Systematische Bibliographie der Hethitologie 1915-1995*) publiée dans la série *Handbuch der Orientalistik* par V. Souček et J. Siegelová vient compléter parfois ce manque⁶.

Il existe une grande disproportion dans la documentation selon les sites traités. Certains, comme Boğazköy ou Kültepe, fouillés depuis des décennies, n'ont pu être traités de manière exhaustive ; une thèse consacrée à chacun d'eux serait nécessaire pour réussir à réaliser une étude complète. Le catalogue se veut tout de même le plus complet possible au vu de l'ampleur du sujet (cf. ci-dessous pour une liste indicative des sites d'Anatolie centrale au II^e millénaire).

Il faut aussi préciser qu'un grand nombre de sites du II^e millénaire ne sont connus que grâce à des prospections de surface (qui se sont considérablement multipliées ces vingt dernières années). En effet, un grand nombre d'équipes de fouilles mènent des prospections régionales autour de leurs sites, comme par exemple les Américains autour de Gordion⁷, R. Gorny et son équipe autour d'Alişar Höyük et de Çadır Höyük⁸, les Japonais autour de Kaman-Kalehöyük⁹, etc. De plus, beaucoup de chercheurs, notamment turcs, effectuent un grand nombre de prospections en Turquie¹⁰. Ces prospections ne sont prises en compte que lorsqu'elles peuvent être utiles à notre propos¹¹.

Enfin, il est nécessaire d'attirer l'attention sur certains problèmes récurrents rencontrés lors de ce travail de collecte des données. Au niveau archéologique, les descriptions ne sont pas toujours aussi détaillées ou précises que ce qu'on pourrait souhaiter. On constate également des difficultés dans la compréhension de certains sites notamment quand les termes employés peuvent entraîner certaines confusions ; celles-ci sont fréquentes pour les publications en langues étrangères (modernes) et plus spécifiquement en anglais. Le cas du terme anglais *basement*, particulièrement problématique, a été développé dans le volume 1 (cf. p. 124-125). Comme je l'ai indiqué, en l'absence d'éléments clairs permettant de trancher, il est traduit de la manière suivante : « sous-sol/rez-de-chaussée » ou l'inverse en fonction du contexte.

Des problèmes d'identification de certains dispositifs m'ont poussé à traiter plus de données que nécessaire afin d'y voir clair dans l'organisation de chaque site. Par souci de clarté, j'ai également conservé l'appellation des niveaux et des bâtiments choisis par les fouilleurs et utilisés habituellement dans les publications même si cela implique une interprétation au niveau de la fonction qui n'est pas toujours pertinente.

⁶ SOUČEK et SIEGELOVÁ 1996. Accessible également sur le *Hethitologie Portal am Mainz* : <http://www.hethport.uni-wuerzburg.de/HPM/hethportlinks.html>.

⁷ KEALHOFER éd. 2005.

⁸ Voir par exemple GORNY *et al.* 1995, p. 68-70.

⁹ Voir les rapports de S. Omura publiés annuellement dans les *AAS* sous le nom de « Preliminary report of the General Survey in Central Anatolia ».

¹⁰ On peut citer comme exemple les travaux de GLATZ et MATTHEWS 2009, KOÇAK 2009 ou ÖZSAIT M. et N. 2001.

¹¹ Les sites n'ayant livré qu'un sceau en prospection comme Aydın (?), cf. BITTEL 1976, fig. 155), Çelebibağ, Çorça (ALP 1968, p. 2) ou Yarhisar (un sceau-bague hittite en or y a été trouvé, cf. ÖKSE *et al.* 1992 et GATES M.-H. 1994, p. 257. Le propriétaire était un échanson du nom de « X-muwata »), ou un scellement à Ortakviran = Ortakaravitan ? par exemple (ALP 1968, p. 2) ne sont pas non plus indiqués. On renverra alors à DI NOCERA et FORLANINI 1992 et FORLANINI et MARAZZI 1986.

Les sites n'ayant pas livré de vestiges concernant le sujet font également l'objet d'une courte notice afin de les présenter ; en effet, certains d'entre eux au moins pourraient livrer de nouvelles informations dans un avenir proche. Dans ce cas, afin d'avertir le lecteur, la mention « *Aucune information sur le sujet* » se trouvera immédiatement sous la liste des mots-clés.

III. Liste des sites d'Anatolie centrale du II^e millénaire av. J.-C.

Une liste la plus exhaustive possible des sites d'Anatolie centrale¹² occupés au II^e millénaire av. J.-C. est présentée dans le tableau ci-dessous. Cela permet d'avoir une vision globale de l'occupation de cette aire à cette période. Ont donc été intégrés (1) les sites d'habitat¹³ qui sont traités dans ce volume mais aussi (2) les reliefs et inscriptions rupestres, (3) les cimetières *extra-muros*¹⁴ et enfin (4) d'autres types de vestiges archéologiques comme les barrages ou retenues d'eau *extra-muros*, les blocs ou stèles inscrits ou sculptés. Ces trois dernières catégories ne seront pas traitées dans le cadre de cette thèse sauf si les vestiges sont associés à un habitat. Ce tableau me permet également de mentionner certains sites dont on sait ou dont on pense qu'ils ont été occupés au II^e millénaire, sans avoir de données plus précises et qui ne seraient pas apparus sans cela. Le tableau contient aussi quelques sites prospectés qui ont été pris en compte dans le cadre de ce sujet, l'ensemble des prospections actuelles ne pouvant que difficilement être recensées au vu de leur nombre (cf. ci-dessus). Seuls les sites prospectés ayant livré des résultats intéressants notre étude sont traités ici¹⁵.

N°	Site	Habitat	Reliefs et inscriptions rupestres	Cimetière extra-muros	Autre	Traité/ Non traité	Renvois
1	Acemhöyük	X				Traité	Vol. 2
2	Acemhöyük – cimetière d'Arıbaş			X		Non traité	ÖZTAN 1998
3	Afyon				Stèle	Non traité	H.M.
4	Akdağmadeni et ses environs (Yozgat)				Installations rupestres (cupules)	Non traité	GONNET 1993a
5	Alaca Höyük	X			Barrage de Gölpınar	Traité	Vol. 2
6	Alışar Höyük	X				Traité	Vol. 2
7	Altınyayla				Bloc inscrit	Non traité	H.M.
8	Asarcık ¹⁶	X				Traité	Vol. 2
9	Bağlarbaşıksayası (à 800 m de Boğazköy)			X		Non traité	BITTEL, HERRE <i>et al.</i> 1958, p. 1.

¹² Telle que définie dans le volume 1 et sans tenir compte des nombreuses prospections (cf. ci-dessous).

¹³ Par site d'habitat, j'entends ici tous les sites où un habitat quelle que soit sa nature (temple, palais, maison) a été mis au jour. Ces sites peuvent également comporter d'autres vestiges comme des reliefs rupestres, des bassins ou des tombes *intra-muros*.

¹⁴ Certains habitats disposent de tombes *intra-muros* mais cela n'a pas été précisé ici.

¹⁵ Ce tableau constitue également la base d'un travail entamé dans le but de la création d'un atlas historique de la Turquie sous l'impulsion de Hadrien Bru, Maître de conférences en Histoire ancienne, et Guy Labarre (Professeur d'Histoire grecque) à Besançon. Une communication a été donnée par l'auteur dans ce but le 26 novembre 2010 dans le cadre de l'*Atlas historique et archéologique de l'Asie Mineure antique, Colloque international*, Université de Franche-Comté / Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, Besançon (France) Besançon, colloque organisé par H. Bru et G. Labarre. Il est également utilisé dans le cadre de ma contribution à l'ANR ViGMA, sur l'alimentation des morts (<http://vigma.misha.fr/accueil.htm>).

¹⁶ Cet habitat est en lien avec le cimetière d'Ilca (cf. ci-dessous).

N°	Site	Habitat	Reliefs et inscriptions rupestres	Cimetière extra-muros	Autre	Traité/ Non traité	Renvois
10	Beşkardeş		X			Non traité	GONNET 1998b
11	Beyköy et ses environs		X		Installations rupestres (cupules)	Non traité	GONNET 1993b + H.M.
12	Bitik	X				Traité	Vol. 2
13	Boğazköy	X			Sülük Gölü	Traité	Vol. 2
14	Bolus-Aktepe	X				Traité	Vol. 2
15	Boyalı Höyük	X				Traité	Vol. 2
16	Burunkaya ¹⁷		X			Non traité	FREU 2005a + H.M.
17	Büget			X		Non traité	EMRE 1991
18	Büklükale	X Pro- pection				Traité	Vol. 2
19	Büyüknefes	X Pro- pection				Traité	Vol. 2
20	a. Çadır Höyük et b. Çaltepe	X				Traité	Vol. 2
21	Çavlum			X		Non traité	BILGEN 2004
22	Çengeltepe	X				Traité	Vol. 2
23	Dede Mezarı			X		Non traité	ÜYÜMEZ <i>et al.</i> 2008
24	Dedik Höyük	X				Traité	Vol. 2
25	Demircihöyük	X				Traité	Vol. 2
26	Demircihöyük-Sariket			X		Non traité	SEEHHER 2000b
27	Diskapı ¹⁸	X ?				Non traité	ASVOA 4.2
28	Doğantepe	X				Traité	Vol. 2
29	Dokuz				Protome de meuble (?)	Non traité	ASVOA 4.3
30	Dövlek				Statuette en bronze	Non traité	BITTEL 1976, fig. 149
31	Dürülmüş ¹⁹	X ?			Prospection	Non traité	ASVOA 4.2
32	Eflatun Pınar ²⁰				Bassin	Non traité	H.M.
33	Emirgazi				Autels	Non traité	H.M.
34	Ereğli ²¹	X				Non traité	BURNEY 2004
35	Eskiyapar	X				Traité	Vol. 2
36	Fasillar				Statue	Non traité	H.M.
37	Fatmaören	X				Traité	Vol. 2

¹⁷ Un problème de datation concerne ce relief ainsi que ceux de Karadağ et Kızıldağ où apparaît la mention d'un même roi. Ce dernier appartient, selon les chercheurs, à la fin de la période hittite ou à la toute fin du II^e millénaire, après la chute de l'Empire hittite. Dans le doute, ils ont été intégrés à cette liste. Voir pour une synthèse récente, FREU 2005a.

¹⁸ Mentionné dans DI NOCERA et FORLANINI 1992 citant la prospection de YAKAR et GÜRSAN-SALZMANN 1979.

¹⁹ Voir la note ci-dessus.

²⁰ Ce site est intégré ici car il se situe juste à l'extrémité de la limite sud-est établie pour l'Anatolie centrale.

²¹ Ereğli, identifiée à la Hupisna hittite, n'a jamais fait l'objet de fouilles, en raison de l'occupation actuelle, cf. BURNEY 2004, p. 128.

N°	Site	Habitat	Reliefs et inscriptions rupestres	Cimetière extra-muros	Autre	Traité/ Non traité	Renvois
38	Ferzant			X		Non traité	ÖZGÜÇ T. 1986c
39	Fraktin	X	X		Cupules rupestres	Traité	Vol. 2
40	Gâvur Kalesi	X	X			Traité	Vol. 2
41	Gezbel-Hanyeri		X			Non traité	H.M.
42	Gordion (Yassihöyük)	X				Traité	Vol. 2
43	Gordion, (cimetière de -) (Yassihöyük)			X		Non traité	MELLINK 1956
44	Hacıbektaş	X				Traité	Vol. 2
45	Hanözü	X				Traité	Vol. 2
	<i>Hanyeri, voir Gezbel</i>						
46	Hashöyük				?	Traité	Vol. 2
47	Hatip		X			Non traité	H.M.
48	Höyük près d'Ayfetinözü ²²				Prospection	Non traité	ASVOA 4.3
49	Höyük près de Çerek ²³				Prospection	Non traité	ASVOA 4.3
50	Hüseyindede Tepesi	X				Traité	Vol. 2
	<i>İlgin, voir Yalbur</i>						
51	Ilica (cimetière d'Asarcık)			X		Non traité	ORTHMANN 1967
52	İmamkulu		X			Non traité	H.M.
53	İnandık Tepe ²⁴	X				Traité	Vol. 2
54	Kale (Höyük près d'Aydincik) ²⁵	X ?				Non traité	ASVOA 4.3
55	Kalinkaya	X				Traité	Vol. 2
56	Kaman-Kalehöyük	X				Traité	Vol. 2
57	Karadağ ²⁶		X			Non traité	FREU 2005a + H.M.
58	Karahöyük (près de Konya)	X				Traité	Vol. 2

²² FORLANINI et MARAZZI 1986. Le site n'a manifestement pas fait l'objet de fouilles mais est mentionné rapidement dans ÖZGÜÇ T. 1982, p. 141 (ouvrage sur Maşat Höyük). Il a été prospecté et a révélé une occupation allant du Bronze Ancien à l'Âge du Fer.

²³ FORLANINI et MARAZZI 1986. Le site n'a manifestement pas fait l'objet de fouilles mais est mentionné rapidement dans ÖZGÜÇ T. 1982, p. 143 (ouvrage sur Maşat Höyük). Il a été prospecté et a révélé une occupation allant du Bronze Ancien à l'Âge du Fer.

²⁴ Sont traités dans la même notice le site du « temple » d'İnandık Tepe et le site de Termehöyük (site d'habitat dont devait dépendre le « temple » hittite).

²⁵ D'après FORLANINI et MARAZZI 1986, le site n'a manifestement pas fait l'objet de fouilles mais est mentionné rapidement dans ÖZGÜÇ T. 1982, p. 143 (ouvrage sur Maşat Höyük). Il a été prospecté et a révélé une occupation allant du Bronze Ancien à l'Âge du Fer. *Kale* (« forteresse » en turc) est un nom trop courant pour permettre des recherches approfondies en l'absence de bibliographies plus développées. D'autres sites portant le même nom n'ont pas été référencés dans ce tableau faute d'indications supplémentaires ou n'étant connus que par le biais de prospections.

²⁶ Cf. note Burunkaya.

N°	Site	Habitat	Reliefs et inscriptions rupestres	Cimetière extra-muros	Autre	Traité/ Non traité	Renvois
59	Karakuyu				Barrage	Non traité	EMRE 1993
60	Karaođlan	X				Traité	Vol. 2
61	Karaöz ²⁷	X?				Non traité	ASVOA 4.2
62	Karga				Bloc inscrit	Non traité	H.M.
63	Kayalıpınar	X				Traité	Vol. 2
64	Kayapınar	X				Traité	Vol. 2
65	Kazankaya			X		Non traité	ÖZGÜÇ T. 1978, p. 84-85.
66	Kırıkkale (Kürigin Kale) ²⁸	X				Non traité	VON DER OSTEN 1927
67	Kızıldağ ²⁹		X			Non traité	FREU 2005a + H.M.
68	Kilisetep ³⁰	X				Non traité	ASVOA 4.3
69	Konya ³¹	X?				Non traité	MOGA 2009, p. 184
70	Köylütölü (ou Köyütölü ?)				Bloc avec hiéroglyphes (= barrage ?)	Non traité	H.M.
71	Kuşaklı	X			Suppıtassu Gölü (étangs)	Traité	Vol. 2
72	Kuşsaray	X				Traité	Vol. 2
73	Külhöyük	X				Traité	Vol. 2
74	Kültepe	X				Traité	Vol. 2
75	Malkaya		X			Non traité	H.M.
76	Maşat Höyük	X				Traité	Vol. 2
77	Mercimektepe	X				Traité	Vol. 2
78	Oluz Höyük	X				Traité	Vol. 2
79	Ortaköy	X				Traité	Vol. 2
80	Osmankayası			X		Non traité	BITTEL, HERRE <i>et al.</i> 1958
81	Ovaören	X				Traité	Vol. 2
82	Polatlı	X				Traité	Vol. 2
83	Porsuk	X				Traité	Vol. 2
84	Salur	X Prospection				Traité	Vol. 2
85	Sarıbaba	X				Traité	Vol. 2
86	Savcılı				Sculptures	Non traité	H.M.
87	Selimli ³²				Tesson à relief	Non traité	BITTEL 1955
88	Sızma	X				Traité	Vol. 2

²⁷ Mentionné dans DI NOCERA et FORLANINI 1992 renvoyant à YAKAR et GÜRSAN-SALZMANN 1979.

²⁸ Le site n'a pas été traité car il n'a fait l'objet que de « fouilles » très rapides dans les années 1920 lors de la construction d'une usine à cet endroit. De la céramique hittite et une statue égyptienne y furent découvertes. Cf. VON DER OSTEN 1927, ALLEN 1927, RANKE 1935, p. 346, n°25 et BITTEL 1976, p. 69. On a également proposé de l'identifier à la ville de Maraşantiya (voir notamment le *RGTC* VI/1, p. 261-262 et *RGTC* VI/2, p. 102 et CORNELIUS 1973, p. 339, n. 17).

²⁹ Cf. note Burunkaya.

³⁰ ASVOA 4.3, pl. I mais je n'ai rien trouvé sur ce site.

³¹ MOGA 2009, p. 184 l'identifie au site hittite de Ikwaniya. Aucune fouille n'a été menée, à ma connaissance, sur le site occupé par une ville moderne.

³² N'y fut retrouvé qu'un petit fragment de vase à reliefs, en prospection (?). Cf. BITTEL 1955.

N°	Site	Habitat	Reliefs et inscriptions rupestres	Cimetière extra-muros	Autre	Traité/ Non traité	Renvois
89	Şarhöyük	X				Traité	Vol. 2
90	Şarkışla	X				Traité	Vol. 2
91	Taçın ³³		X (inscription)			Non traité	ASVOA 4.3
92	Taşçı		X (relief)			Non traité	H.M. et ASVOA 4.3
93	Taşlık Höyük	X				Traité	Vol. 2
94	Topaklı	X				Traité	Vol. 2
95	Topraktepe (près de Sivas)	X				Traité	Vol. 2
96	Uşaklı – Kuşaklı Höyük	X (Prospection)				Traité	Vol. 2
97	Yağrı				Stèle de banquet funéraire	Non traité	H.M.
98	Yalburn (ou Ilgın)				Bassin	Non traité	H.M.
99	Yanarlar			X		Non traité	EMRE 1978
100	Yaraşlı – Çevre Kale	X				Traité	Vol. 2
	<i>Yassihöyük (province d'Ankara), voir Gordion</i>						
101	Yassihöyük (province de Kırşehir)	X Prospection				Traité	Vol. 2
102	Yassihöyük (province de Yozgat)	X Prospection				Traité	Vol. 2
103	Yazılıkaya	X	X		Cupules rupestres	Traité	Vol. 2
104	Yenidoğan	X				Traité	Vol. 2
105	Yeniköy				Stèle	Non traité	BITTEL 1976, fig. 247
106	Zencidere ³⁴				Prospection ?	Non traité	ÖZGÜÇ N. 1957, p. 75-76
						Total :	50 sites non traités
						106 sites	56 sites traités

³³ Ce site n'est mentionné que dans FORLANINI et MARAZZI 1986 en plus de celui de Taşçı mentionné habituellement dans les publications. Je ne l'ai pas trouvé par ailleurs.

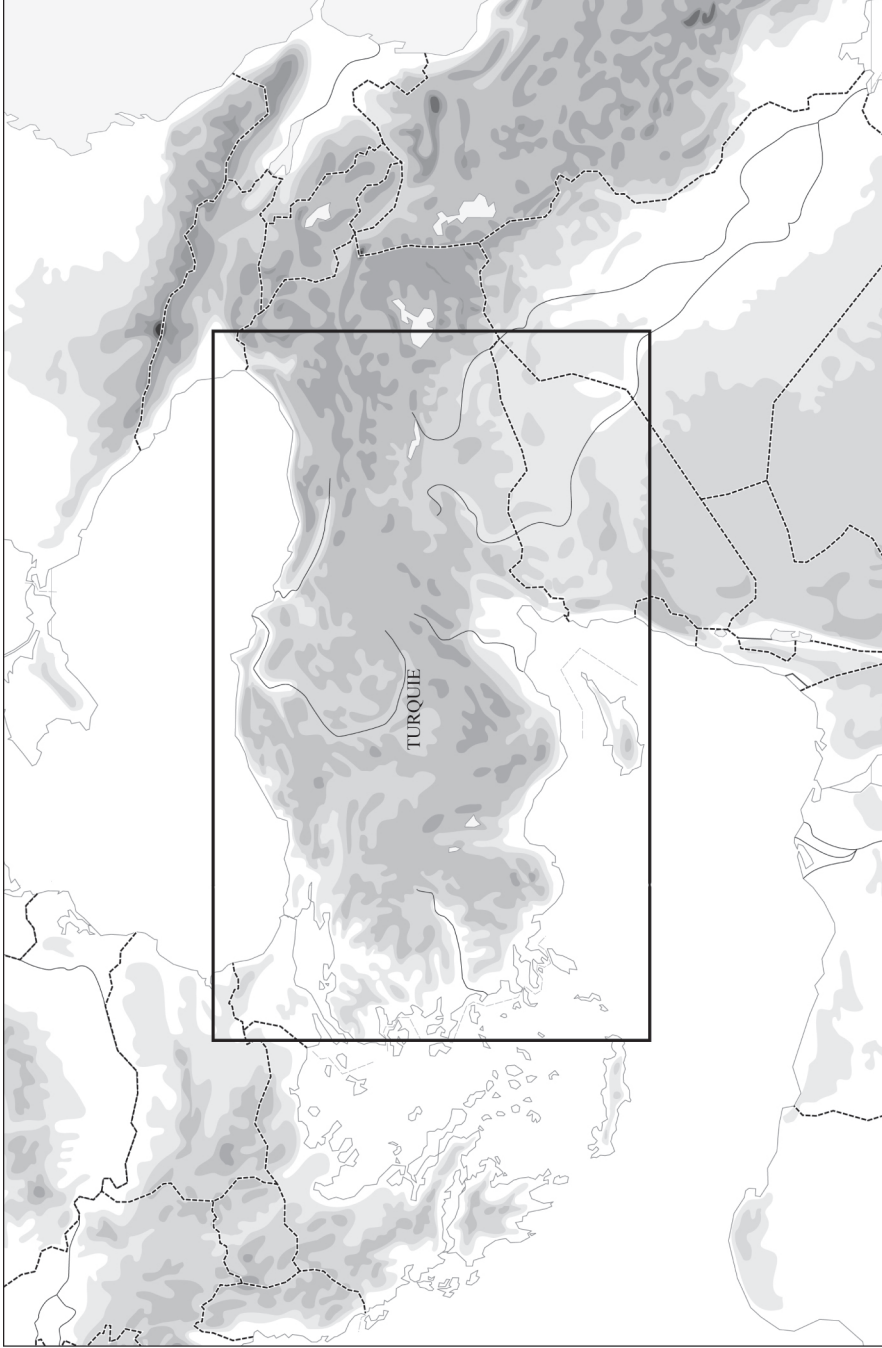
³⁴ Site, à 17 km de Kayseri, cité dans ÖZGÜÇ N. 1957, p. 75-76. Non fouillé, on ne connaît pas sa nature exacte : cimetière ou établissement (« there was once a cemetery or flat settlement »).

Les cartes utilisées dans ce volume, comme celles du volume 1, ont été réalisées par A. Lacambre à partir du fond de carte de PARZINGER, H. et SANZ, R. 1992, *Die Oberstadt von Hattuša. Hethitische Keramik aus dem Zentralen Tempelviertel. Funde aus den Grabungen 1982-1987, Boğazköy-Hattuša XV, Ergebnisse der Ausgrabungen*, Mann Verlag, Berlin, p. 92. La localisation des sites est en revanche le plus souvent indicative. En effet, de nombreux problèmes de localisation précise des sites se posent, les différentes cartes consultées ne donnant pas toujours les mêmes indications. La tâche est rendue d'autant plus compliquée par le grand nombre de sites homonymes qui existent en Turquie comme les différents Karahöyük, Ortaköy ou Salur par exemple³⁵. Les atlas DI NOCERA et FORLANINI 1992 (ASVOA 4.2) et FORLANINI et MARAZZI 1986 (ASVOA 4.3) ont servi de base mais il faudrait revoir l'ensemble des localisations à l'aide de coordonnées GPS sur le modèle de ce qui a été fait pour la Syrie du Nord dans *Atlas of Preclassical Upper Mesopotamia*, volume XIII dans la série Subartu³⁶. C'est ce que fait maintenant par exemple l'équipe japonaise de S. Omura (Kaman – Kalehöyük) lors de ses prospections.

Enfin, pour l'appellation des différents sites, j'ai pris le parti de relier deux noms récents par un tiret long de mettre entre parenthèse les provinces et de séparer les noms récents des identifications antiques par une barre oblique.

³⁵ L'exemple le plus frappant se trouve dans une prospection de S. Omura et de son équipe qui recense 40 sites du nom de Beş Tepeler (cf. OMURA S. 2003b, p. 40-45).

³⁶ Cf. ANASTASIO *et al.* 2004.



- Kültepe
 - *Karadag*
 - Tarse
 - KAYSERI
- sites archéologiques d'Anatolie centrale du II^e millénaire
 sites archéologiques d'Anatolie centrale avec problèmes de datations
 autres sites archéologiques
 principales villes actuelles

Correspondance numéros / sites

- | | | |
|----------------------------------|------------------------------|--|
| 2. Acemhöyük – cimetière d'Arbaş | 37. Famaören | 65. Kazankaya |
| 9. Bağlarbaşkayası | 38. Ferzant | 68. Kilisetepe |
| 10. Beşkardeş | 43. Gordion (cimetière de –) | 72. Kuşsaray |
| 15. Boyalı Höyük | 45. Hanözü | 77. Mercimektepe |
| 18. Bükülükale | 48. Höyük près d'Ayferinözü | 80. Osmankayası |
| 19. Büyükanefes | 49. Höyük près de Çerek | 85. Sarıbabı |
| 20. Çadır Höyük | 50. Hüseyindede Tepesi | 93. Taşlık Höyük |
| 24. Dedik Höyük | 54. Kale | 96. Uşaklı – Kusaklı Höyük |
| 26. Demircihöyük-Sarıket | 55. Kalınkaya | 101. Yassihöyük (province de Kirşehir) |
| 29. Dokuz | 62. Karga | 102. Yassihöyük (province de Yozgat) |
| 35. Eskişehir | | 103. Yazlıkaya |

Acemhöyük

Mots-clés : nord-ouest d'Aksaray ; période paléo-assyrienne ; palais ; maisons ; bâtiments publics (?) ; stockage palatial et domestique ; céramiques de stockage et marques sur céramiques ; banquettes ; silos ; scellements ; coquillages ; pommes séchées ; restes fauniques.

I. Présentation et localisation du site (pl. Acemhöyük [1])

Acemhöyük se trouve au centre du plateau anatolien, dans une région fertile et bien irriguée par le Karasu Çay (dans la plaine de Konya). Il se situe plus précisément à côté du village actuel de Yeşilova, à 18 km au nord-ouest d'Aksaray et à environ 20 km au sud du Tuz Gölü (le « lac salé »), non loin du Hassan Dağ et est arrosé par l'Ulu Irmak (Melendizsuyu).

Le *höyük* mesure 700 m dans le sens est-ouest et 600 m du nord au sud (= 42 ha)³⁷. Il est composé de 4 éminences près des « angles » et de deux zones plates entre elles³⁸ ainsi que d'une ville basse au pied du *höyük* (voir le détail dans l'organisation du niveau III, § II et pl. Acemhöyük [2]).

Le site a longtemps été identifié à l'ancienne Puruṣhanda/Buruṣhattum, comptoir commercial de Cappadoce à l'époque paléo-assyrienne, mais il semble que cette interprétation doive être revue³⁹. Cette ville est déjà connue dans la tradition mésopotamienne par des textes akkadiens relatant des expéditions, peut-être mythiques, qui auraient été menées dans cette région vers 2350-2300 av. J.-C. : ils évoquent l'envoi par le roi d'Akkad de marchands vers la ville de Puruṣhanda⁴⁰.

À l'époque paléo-assyrienne, la ville était probablement dirigée par un roi local et possédait un *kārum*.

Un cimetière a été implanté à environ 500 m du *höyük*. Il fut découvert dans le champ d'un particulier dont il tire son nom : le cimetière Arıbaş⁴¹.

I.1. Historique des fouilles

Le site est l'objet de fouilles depuis 1962, d'abord sous la direction de Nimet Özgüç puis, depuis 1989, sous la direction d'Aliye Öztan, de l'université d'Ankara⁴². Ces fouilles sont financées par la Société d'Histoire turque (*Türk Tarih Kurumu*), la direction générale des Antiquités et Musées et l'université d'Ankara (*Ankara Üniversitesi*). Le site a subi de

³⁷ D'après LUMSDEN 2008, p. 23, le site s'étendrait sur 56 ha.

³⁸ ÖZTAN 2008a, p. 25.

³⁹ Pour les citations de Buruṣhattum dans les textes paléo-assyriens et les activités commerciales auxquelles la ville était liée, voir par exemple GARELLI 1989. Cette hypothèse est la plus souvent envisagée mais il arrive également qu'on propose d'identifier le site à Zalpa « sur mer » (qui serait le Tuz Gölü) ; cf. STEINER 1993. J. G. Dercksen également doutait de l'identification avec Puruṣhattum (DERCKSEN 2001, p. 61), tout comme Burney (BURNEY 2004, p. 2) et il est maintenant assuré que Puruṣhattum était localisée ailleurs. Gelb avait envisagé, dès 1939, qu'il puisse s'agir de Kuššara mais cette hypothèse est restée sans suite (GELB 1939, p. 5). Voir MICHEL 2008, p. 235 et p. 245-246, n. 3 pour la bibliographie et, en dernier lieu, BARJAMOVIC 2010.

⁴⁰ BURNEY 2004, p. 4 ou HECKER 2006, p. 119.

⁴¹ Pour ce dernier, voir ÖZTAN 1998 et l'étude que je mène dans le cadre de l'ANR ViGMA dirigé par A. Mouton (<http://vigma.misha.fr/>).

⁴² Il y eut quelques interruptions dans le travail de terrain notamment entre 1984 et 1986 (?) quand l'équipe mena une fouille de sauvetage à Samsat. Cf. MELLINK 1985, p. 551 et 1987, p. 5 et ÖZGÜÇ N. 2009.

nombreuses dégradations avant le début des fouilles, perpétrées par les habitants du village voisin de Yeşilova, en quête de pierres et d'argile⁴³.

I.2. État de la question

Le site d'Acemhöyük a dû jouer un rôle important durant la période des comptoirs assyriens de Cappadoce mais les données ne sont pas suffisamment connues. En effet, les informations disponibles proviennent principalement des différents récapitulatifs des fouilles en Turquie publiés dans les journaux *AnSt* ou *AJA* ou de rapports préliminaires en turc dans les *KST*, qui sont souvent imprécis voire contradictoires. Les études du matériel se retrouvent dans des articles spécialisés bien distincts en fonction des sujets, comme l'étude des sceaux par exemple ou celle de la céramique. Des analyses dendrochronologiques ont été réalisées par le laboratoire de Cornell aux États-Unis et des prospections géophysiques ont été menées entre 1992 et 1994 par des laboratoires turcs⁴⁴. Il n'existe en revanche aucune synthèse ou publication définitive sur ce site. Ainsi, son histoire comporte encore de nombreuses zones d'ombre.

I.3. Phases d'occupation du site⁴⁵

Acemhöyük fut occupé dès le III^e millénaire av. J.-C. et jusqu'à la période romaine. La numérotation de cette dernière occupation se confond parfois avec celle de la dernière phase des comptoirs, toutes deux dites phase I, ce qui entraîne de grandes confusions. Ainsi, en écartant la période classique, on relève dix niveaux allant du niveau X le plus ancien, au niveau I correspondant à la fin de la période paléo-assyrienne⁴⁶. Pour N. Özgüç, les niveaux X à III correspondraient à une période allant du XXIII^e au XIX^e s.⁴⁷. Le tableau récapitulatif proposé ci-dessous est indicatif et tient compte des dernières avancées de la recherche par rapport aux datations des différentes phases de la période des comptoirs assyriens de Cappadoce.

Niveaux	Datation relative
X	Bronze Ancien
IX	Bronze Ancien, parallèle aux niveaux 12 et 13 de Kültepe
VIII	Bronze Ancien, parallèle aux niveaux 12 et 13 de Kültepe
VII	Bronze Ancien
VI	Transition Bronze Ancien – Bronze Moyen ?
V	Parallèle au niveau IV du <i>kārum</i> Kaneš
IV	Parallèle au niveau III du <i>kārum</i> Kaneš
III	Parallèle au niveau II du <i>kārum</i> Kaneš ou plus probablement entre le <i>kārum</i> II et le <i>kārum</i> Ib
II	Parallèle à une partie du niveau Ib du <i>kārum</i> Kaneš
I	Paléo-assyrien ?, Ia ? ou romain-hellénistique

Tableau Acemhöyük 1 : Les phases d'occupations d'Acemhöyük

⁴³ ÖZTAN 1979, p. 385.

⁴⁴ DRAHOR et KAYA 2000.

⁴⁵ Une liste presque complète des phases d'occupation du site d'Acemhöyük se trouve dans ÖZGÜÇ N. 1990.

⁴⁶ Mais d'après A. Öztan, dans MELLINK 1993a, p. 113, le nombre de niveaux irait jusqu'à 12, chiffre que C. Michel reprend (cf. MICHEL à paraître). Ce niveau XII remonterait au Chalcolithique (cf. SHARP JOUKOWSKY 1996, p. 224).

⁴⁷ ÖZGÜÇ N. 1990, p. 72.

I.3.1. Le Bronze Ancien

Le niveau X fut fouillé sur une assez grande surface ce qui a permis de mettre au jour des maisons et des tombes (en AB-BB, YA-ZA/50-51)⁴⁸.

Les niveaux VIII et IX seraient contemporains des niveaux 12 et 13 de Kültepe⁴⁹.

Il semble que le niveau VII soit le dernier niveau à appartenir au Bronze Ancien, si l'on suit N. Özgüç⁵⁰. Ce dernier compte deux maisons et de la céramique.

Pour ce qui est du niveau VI, il s'agit d'une période de transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen. Tout ce qui est connu pour le moment consiste en un four, de la céramique et le sol d'une maison.

I.3.2. Le Bronze Moyen

Les niveaux V et IV⁵¹ semblent correspondre aux niveaux IV et III du *kārum* de Kültepe et au tout début de la phase II. Le niveau IV a très peu été fouillé⁵². Il comprend de petites maisons aux murs de briques et fondations de pierre, un four, des foyers et deux types de poteries, dont certaines du type Alişar III⁵³. Il serait également doté d'un grand bâtiment sis à côté d'un atelier de métallurgiste dans la zone des cuisines au nord-ouest du tell⁵⁴. N'ayant pas plus d'informations sur ces niveaux V et IV, ils ne seront pas repris dans cette étude.

Je me concentrerai en revanche sur les niveaux III à I datant du début du II^e millénaire, soit de la période des comptoirs assyriens de Cappadoce. Le niveau III est au moins en partie contemporain de la fin du niveau II du *kārum* Kaneš et d'une partie du niveau Ib, contemporain de Yahdun-Līm (1810-1784 av. J.-C.) et Samsī-Addu (1792-1775 av. J.-C.). Les niveaux II et I (avec II contemporain en partie du *kārum* Kaneš Ib) sont très perturbés ; les fouilles se sont donc principalement concentrées sur le niveau III⁵⁵.

Ces niveaux ont été reconnus sur le *höyük*. La ville basse, quant à elle, ne fut occupée que pendant la période des colonies assyriennes de Cappadoce, principalement au niveau III⁵⁶. Elle devait être de taille comparable à celle de la ville haute⁵⁷.

⁴⁸ ÖZGÜÇ N. 1990 et 1993.

⁴⁹ Voir dans ce volume, p. 416-417.

⁵⁰ ÖZGÜÇ N. 1990, p. 70.

⁵¹ En 1964, les niveaux V et VI étaient datés du Bronze Ancien (ÖZGÜÇ T. *et al.* 1964, p. 22). En 1966, le niveau V est daté de la dernière phase du Bronze Ancien (cf. ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 52) mais il appartiendrait toujours au Bronze Moyen d'après A. Öztan (GATES 1995, p. 219). Ce problème est le même que pour la datation des niveaux IV et III du *Kārum* Kaneš qui peuvent être de la fin du III^e millénaire ou du Bronze Moyen selon les chercheurs (cf. dans ce volume, p. 437-439 ; pour les mêmes niveaux sur le *höyük*, cf. p. 420).

⁵² Il apparaît par exemple dans la zone fouillée au sud du palais comme en BB/50 (cf. ÖZGÜÇ N. 1977, p. 624).

⁵³ NEVE *et al.* 1965, p. 27, NEVE *et al.* 1966, p. 28 et ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 50. Voir aussi ÖZTAN 1993a, p. 283-284, pour la description de vestiges de la couche IV dans le secteur nord-ouest du site.

⁵⁴ GATES 1995, p. 219.

⁵⁵ Pour C. Michel, le niveau III serait maintenant contemporain du *kārum* Ib (MICHEL à paraître). En revanche, il faut être prudent quant aux chronologies utilisées par les différents chercheurs qui peuvent entraîner des confusions. Par exemple, pour R. Gorny, qui utilise une chronologie basse, le niveau III serait contemporain du *kārum* II ; le niveau II du site serait alors contemporain du *kārum* Ib de Kültepe et la disparition du site à la fin du niveau I daterait du tout début du Bronze Récent II (vers 1400 ?), victime de la conquête hittite sur l'Anatolie (GORNÝ 1990, p. 23). La datation proposée par R. Gorny doit suivre la chronologie basse qui n'est pas celle adoptée dans cette thèse. Le niveau I devait avoir, au moins en partie, été contemporain du niveau Ia du *kārum* Kaneš et se serait terminé juste avant la période hittite ancienne (cf. GORNÝ 1990, p. 204, n. 179).

⁵⁶ Mais n'a jamais été fouillée. Cf. ÖZTAN 2008, p. 25.

⁵⁷ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 31.

I.3.3. Les occupations récentes

À la fin de la période des comptoirs, Acemhöyük sera abandonné pour plus d'un millénaire, puis réoccupé aux périodes hellénistique⁵⁸ et romaine, et enfin à partir du XVI^e s. ap. J.-C. par un village du nom de Yeşilova, encore habité à l'heure actuelle⁵⁹. Ce village occupe d'ailleurs une grande partie du sud du *höyük* et un cimetière moderne s'est installé dans la partie nord (?) du *höyük*⁶⁰.

Malgré des avancées dans la recherche et la poursuite de la fouille, il demeure encore un certain nombre d'incertitudes quant à la délimitation des niveaux et donc à leur datation. L'ensemble de la chronologie de la période paléo-assyrienne doit de plus être revue à la lumière des dernières découvertes textuelles (voir par exemple la publication de la KEL G par Günbattı⁶¹), afin de recalibrer les différents niveaux dans la chronologie absolue (ce qui n'est pas encore réellement possible). La datation du niveau I n'est pas assurée. Quant à l'analyse du palais, j'ai pris le parti de l'insérer dans l'étude du niveau III. Or le palais semble avoir été construit au niveau III mais a continué à être utilisé pendant le niveau II, sans qu'apparaissent de délimitations réelles : les objets découverts dans le palais ne sont pas répartis selon les niveaux III et II et un seul niveau de sol semble être mentionné. La pertinence de l'appellation « niveau » et la question des datations se posent. De plus, il me semble que les fouilleurs, N. Özgüç puis A. Öztan, ont cherché à calquer la distribution des niveaux d'Acemhöyük sur ceux de Kültepe, mais est-ce justifié ? On constate maintenant que ce n'est probablement pas le cas.

II. Le niveau III (fin du XIX^e et 1^{ère} moitié du XVIII^e s.)⁶² (pl. Acemhöyük [2])

Le niveau III constitue, dans l'état actuel de la documentation, la période la plus importante et la plus prospère de l'occupation d'Acemhöyük. À cette époque, le site est complètement habité et s'étend également dans la ville basse. Cette dernière devait abriter un *kārum* mais les fouilles sont limitées par la présence du village actuel⁶³. Comme aucun plan topographique complet du site n'existe, j'ai tenté de le reconstituer (pl. Acemhöyük [2]). La description du *höyük* et la localisation de certains bâtiments restent encore hypothétiques et s'appuient notamment sur l'article d'A. Öztan publié en 2008⁶⁴.

Le point le plus haut, la butte de Sarıkaya (la « butte jaune »), comprend le palais dit de **Sarıkaya (1)** dans la partie sud, et domine la plaine d'environ 20 m. Sur cette butte, dite sud par les fouilleurs, se situe également un autre **bâtiment à l'est (2)** du palais, dont on ignore la destination⁶⁵.

Sur une autre éminence au nord (-ouest) se trouve le palais **Hatıpler (3)**, et un sondage semble avoir été effectué au nord de ce bâtiment.

⁵⁸ On sait, par un rapport préliminaire de N. Özgüç, publié dans NEVE *et al.* 1966, p. 27, que des maisons hellénistiques furent trouvées dans les couches surmontant le palais de Sarıkaya.

⁵⁹ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 32.

⁶⁰ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 31.

⁶¹ GÜNBAATI 2008. Le sigle KEL désigne la *Kültepe Eponym List*. Il en existe plusieurs, chacune désignée par une lettre de l'alphabet, la dernière publiée étant la G. D'après cette liste, il n'y aurait plus que trois ans d'intervalle entre les niveaux II et Ib du *kārum*.

⁶² ÖZTAN 2008, p.27.

⁶³ L'ensemble du site atteignait peut-être les 100 ha. Cf. NICOLA et GLEW 1999, p. 93.

⁶⁴ Pour un descriptif détaillé de la réalisation du plan topographique, cf. vol. 3, liste des planches, p. III.

⁶⁵ ÖZTAN 2008, p. 25.

Les **cuisines** et les fours associés à ces palais, d'après les fouilleurs, sont situés sur un pic plus petit au nord-ouest du *tell*, avec des **maisons (4)**⁶⁶.

Un autre bâtiment, le « **bâtiment ouest (5)** », probablement un atelier, qui a beaucoup souffert de la réoccupation hellénistique, est situé sur la butte Ouest.

L'une des zones plates (dite ici « zone A ») s'étend entre le palais Hatipler, les cuisines et l'éminence Ouest. L'autre (appelée ici « zone B ») va du nord du palais Sarıkaya et jusqu'à l'est de Hatipler. Un autre bâtiment (**6**), connu sous l'appellation de « **Service Building** », a été fouillé dans cette seconde zone.

II.1. Le palais de Sarıkaya

II.1.1. Présentation générale (pl. Acemhöyük [3])

Le palais de Sarıkaya se trouve, tout comme un autre bâtiment légèrement à l'est, sur le pic Sud, en MA-VA/41-48⁶⁷. De plan quadrangulaire (45 x 56,5 m, d'après le plan, cf. pl. Acemhöyük [3]), une grande partie de ce bâtiment a disparu à cause de l'érosion. Ce bâtiment offre des caractéristiques proprement anatoliennes avec le portique qui l'entoure dont on a retrouvé des restes de poteaux en bois en place, créant une sorte de galerie ceinturant le bâtiment. Certains murs étaient extrêmement bien conservés, atteignant encore une hauteur de 4,50 m⁶⁸. Ils étaient bâtis en briques crues avec chaînage de bois sur fondation de pierre comportant également des chaînages de bois. Les murs, de 1,50 à 2 m de large, sont parfois assis sur des boutisses saillantes ou sur un dallage de pierre pouvant dépasser de 1 à 1,50 m, créant une sorte de débordement. Celui-ci peut être plâtré et incorporé aux sols du bâtiment⁶⁹. L'intérêt de ces nombreux chaînages est de conférer une certaine souplesse à l'architecture en cas de tremblement de terre, par exemple, et de faciliter les réparations. On constate donc une utilisation très importante du bois, qui a alimenté l'incendie lors de la destruction du palais. Ce mode de construction est habituel en Anatolie centrale. Enfin, les murs intérieurs sont tous enduits de chaux⁷⁰.

L'entrée du palais pourrait se situer du côté sud, de gros rivets en bronze et un gond ayant été retrouvés en PA/47. Cette localisation est somme toute assez surprenante car le plan du palais tel qu'il est proposé ne semble pas ménager d'ouverture à cet endroit. De plus, il faut préciser ici que l'orientation du palais dans le carroyage varie selon les plans présentés dans les diverses publications (pl. Acemhöyük [4]). En effet, le plan topographique et le plan du palais proposé dans *KST 12*⁷¹ montrent un palais aligné sur le carroyage, alors que sur d'autres plans, les angles du bâtiment sont orientés selon les points cardinaux. D'après mes recherches, le carroyage et les descriptions fournis dans les divers articles, il semblerait que l'orientation qui convienne soit la seconde, selon les points cardinaux. Sinon, dans la première hypothèse, le carré PA/47, par exemple, où devrait se situer l'entrée, ne ferait même pas partie du palais. Il faut tout de même préciser que la localisation choisie ne semble pas convenir puisque cela place le palais complètement dans la pente de la butte de Sarıkaya. D'autre part, des fouilles menées dans le prolongement du palais semblent n'avoir permis de découvrir que des vestiges du Bronze Ancien. Cela s'expliquerait aisément si l'on admet le fait que l'érosion a emporté la partie sud-est du palais qui devait se trouver dans la pente sud, ce qui n'est pas compatible avec le positionnement actuel (?) du palais. La vue aérienne n'est d'aucun secours en la matière (pl. Acemhöyük [1]b).

⁶⁶ ÖZTAN 2008, p. 25.

⁶⁷ ÖZTAN 2008, p. 25.

⁶⁸ MELLINK 1967, p. 160.

⁶⁹ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 36.

⁷⁰ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 36.

⁷¹ ÖZTAN 1991, p. 258, plan 3.

De plus, la difficulté de compréhension des descriptions est souvent accrue par le fait que les auteurs n'utilisent pas les numéros des pièces du bâtiment pour le décrire.

L'intérieur du bâtiment est constitué d'un réseau assez dense de pièces, une cinquantaine, qui ressemble un peu, selon les fouilleurs, à celui du palais du niveau 7 de Kültepe⁷², mais où la hiérarchie des espaces n'est pas lisible. Certaines pièces disposent d'un sol complètement pavé ; d'autres ne seraient pas dotées de portes⁷³ ; leur accès se ferait alors par des trappes ménagées dans les sols des pièces situées à l'étage et au moyen d'échelles⁷⁴. Le palais était doté d'au moins un étage et les pièces fouillées doivent appartenir au rez-de-chaussée⁷⁵. Une partie de ces pièces aurait été vidée avant l'incendie final alors que d'autres auraient conservé leur mobilier d'origine *in situ*.

Une cour extérieure serait à situer au nord-ouest. Celle-ci pourrait correspondre à un accès ménagé dans la façade du palais, menant à la **pièce 1 (?)**⁷⁶ ; une rue aurait jouté le bâtiment⁷⁷.

La partie est du palais fut réoccupée à l'époque hellénistique⁷⁸ par un quartier d'habitation, qui a probablement endommagé une partie du bâtiment.

II.1.2. Les zones de stockage

Seul le rez-de-chaussée de ce bâtiment nous est parvenu. La majeure partie de ce dernier, comme souvent dans les bâtiments palatiaux, consiste en zones de stockage, généralement de grandes dimensions⁷⁹.

Les dimensions de certaines réserves sont fournies dans une publication de 1966 sans qu'il soit indiqué à quelles pièces elles correspondent : 6,50 x 8 m (peut-être les **pièces 28** ou **25** d'après le plan) ; 5,50 x 6 m (**pièce 41 ?**) ou encore 3,5 x 6,5 m (peut-être la **pièce 27**)⁸⁰.

La **pièce 9** était complètement remplie de *pithoi*, alignés en 6 rangs de 6 *pithoi* enterrés dans le sol de ce niveau⁸¹. Leurs bases étaient appuyées sur un pavement de pierres situé environ 20 cm sous le sol⁸². Le pavement en question se poursuit sous le seuil de la porte. La crapaudine de la porte d'accès à la salle des *pithoi* demeure *in situ*. Des marques incisées sur le bord des *pithoi* semblent indiquer leur capacité. Parmi les vestiges calcinés des *pithoi*, furent retrouvés de petites pommes sauvages séchées et percées, qui avaient probablement été mises à sécher et étaient peut-être stockées suspendues à des fils⁸³.

L'une des pièces contenant de petites céramiques (**pièce 22 ?** eu égard à la taille de la pièce) et des scellements mesurait au moins 12 m de long⁸⁴.

Une cruche (*jug*) trilobée (Ac. g-47, fig. 7) fut découverte dans la **pièce 10**, un scellement (Ac. g-109) entouré autour de l'anse et les traces de fils sont toujours visibles sur cette dernière.

⁷² Cf. dans ce volume, p. 427-429.

⁷³ Mais il y aurait aussi une crapaudine dans la **pièce 16**. Cf. ÖZTAN 2007b, p. 614.

⁷⁴ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 36-37.

⁷⁵ MELLINK 1967, p. 160 et HAUPTMANN *et al.* 1967, p. 27. N. Özgüç emploie le terme de *basement* pour décrire ces pièces ce qui pose un certain problème. Cf. ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 37. Voir la discussion sur ce terme dans l'introduction du catalogue, p. 3 et vol. 1, p. 124-125.

⁷⁶ MELLINK 1970, p. 162.

⁷⁷ NEVE *et al.* 1966, p. 27.

⁷⁸ MELLINK 1969, p. 208.

⁷⁹ MELLINK 1968, p. 130.

⁸⁰ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 37.

⁸¹ On en compte 37 matérialisés sur le plan **pl.** Acemhöyük (4) b et que 14 sur le plan **pl.** Acemhöyük (4)c.

⁸² MELLINK 1969, p. 207.

⁸³ MELLINK 1969, p. 207. Il s'agit d'une technique assez courante qui permet également de protéger les denrées de certains animaux. Cf. synthèse sur la question du séchage dans le volume 1, p. 66-70.

⁸⁴ MELLINK 1968, p. 130.

La **pièce 28** (?) conserverait de grands fragments de *pithoi* enterrés dans le sol jusqu'à leur col⁸⁵ et, le long du mur ouest, des jarres à 4 anses avec leurs couvercles intacts, solidement fixés au col, et scellés. Ces derniers étaient d'abord recouverts de plâtre puis de terre, qui elle-même comportait des empreintes en plusieurs endroits d'un seul et même sceau⁸⁶. On peut supposer, à la suite de N. Özgüç, que le soin avec lequel ces jarres ont été fermées indique qu'elles devaient contenir des produits périssables. Ces derniers ne devaient alors pas, pour des soucis de conservation, être exposés à l'air libre. Il s'agit alors très probablement d'aliments mais aucun contenu particulier n'est mentionné dans les jarres et celles-ci n'ont, à ma connaissance, pas fait l'objet d'analyses chimiques. En tout, plus de 50 céramiques auraient été mises au jour dans cette pièce⁸⁷.

Ce même type de jarres fut également trouvé dans une autre pièce. Elles étaient disposées soit sur des bancs en argile, soit directement sur le sol pavé⁸⁸. Il s'agit peut-être de la **pièce 27** car on sait que la petite pièce du carré R/45 contenait des jarres à 4 anses alignées sur deux ou trois rangées (**pl.** Acemhöyük [5]a-b). Elles étaient ouvertes et de nombreux scellements marqués d'empreintes de sceaux-cylindres ou de cachets furent trouvés éparpillés. Deux des scellements provenant d'un coin de la pièce portent chacun deux empreintes du même sceau (cf. ci-dessous).

Une « baignoire » non décorée aurait été trouvée dans la **pièce 33**⁸⁹. Une autre « baignoire », peinte (Ac-80), aurait également été trouvée dans le palais (**pl.** Acemhöyük [5]c-d).

Une série de pièces à l'est du bâtiment semble correspondre à des « magasins », séparés par de courts murs de refend, fermés à l'époque par des portes en bois, comme l'indique un cadre de porte toujours en place⁹⁰.

La **pièce 6**, quant à elle, a été rebaptisée « Bullae Depot » à cause des nombreux scellements qui y furent mis au jour (cf. ci-dessous et **pl.** Acemhöyük [3])⁹¹. Cette **pièce** est très intéressante autant par le nombre de scellements découverts que par leurs empreintes (cf. ci-dessous). Les scellements auraient été trouvés près des murs, 1 à 2 m au-dessus du niveau du sol. L'un d'entre eux était même collé au mur. L'archéologue envisage donc que les scellements étaient conservés sur des étagères de bois arrangées le long des murs. Il convient alors de s'interroger sur la nature du remplissage de la pièce. Comprendait-il des restes de bois par exemple ? Si les scellements se trouvaient si haut au-dessus du niveau de sol, on peut également imaginer qu'ils provenaient de l'étage. Pour ce qui est de la fonction de la pièce, si la conservation de scellements est connue⁹², on ne peut éviter de supposer que cette pièce ait

⁸⁵ La pièce identifiée comme **pièce 28** est décrite comme suit dans ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 37 : « In the larger of two interconnected rooms in squares PA-RA/45-46 ». Cette identification n'est peut-être pas la bonne, la description fournie correspondant également à la **pièce 27**, elle-même citée différemment, cf. note ci-dessous. De plus, aucun scellement n'est censé avoir été découvert dans la **pièce 28**. On s'interroge alors sur la concordance réelle entre la description et la numérotation des pièces.

⁸⁶ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 37.

⁸⁷ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 134. Voir aussi ÖZGÜÇ N. 1977, pl. XII, 31 et 1980a, p. 72, fig. III,31a-b. Certaines devaient également avoir eu un scellement accroché à leur anse. 18 portaient l'empreinte du même sceau.

⁸⁸ MELLINK 1967, p. 160 et HAUPTMANN *et al.* 1967, p. 27. Malheureusement, le numéro des pièces n'est pas indiqué.

⁸⁹ ÖZGÜÇ N. 1979, p. 292. Ce type de « baignoire » se retrouve dans des maisons du *Kārum* Kaneš, dans des pièces parfois qualifiées de celliers. Sur la fonction de ces céramiques, cf. volume 1, p. 209-215.

⁹⁰ MELLINK 1969, p. 207. Aucune tentative d'identification n'est possible.

⁹¹ ÖZGÜÇ N. 1986, p. 48. Cf. Ci-dessous § II.1.4. L'archéologue renvoie à un dispositif de ce type à Arslantepe où des milliers de scellements ont été découvertes dans 5 endroits différents du niveau VI A (Uruk, IV^e millénaire), notamment dans un palais et dans un temple. Cf. ÖZGÜÇ, N. et TUNCA 2001, p. 127-128. Voir surtout l'analyse des scellements, dans le volume 1, p. 241-244 et p. 298 pour les renvois à Arslantepe.

⁹² Allant dans le sens d'une nécessité de conserver les scellements, on peut citer la lettre Kt 90/k 97a+b (MICHEL et GARELLI 1997 = TPAK I, 44) qui indique clairement que les scellements d'un contenant rempli de tablettes

pu aussi servir d'espace de stockage de certains produits. En effet, il est tout de même assez rare que les scellements soient conservés dans une pièce spéciale après ouverture ; ils sont généralement, à Mari par exemple, jetés ou recyclés et les entrées et sorties sont plutôt notées sur des tablettes récapitulatives, mais cela est peut-être liée à une organisation différente⁹³. Ainsi, la **pièce 6** aurait aussi bien pu servir à contenir des produits périssables stockés ou non dans des contenants également en matière périssable. On peut penser, entre autres exemples, à des pièces de tissus ou à des denrées alimentaires conservées en sacs ou en paniers. Malheureusement, on ne sait pas sur quel type de contenants/éléments les scellements étaient appliqués (porte, jarre, sac, etc.), sauf quelques-uns en rapport avec des tissu (cf. ci-dessous).

D'après A. Öztan, la **pièce 17** servait principalement de pièce de stockage⁹⁴. Si l'on se fie au plan, les **pièces 8, 23, 25, 26** et **35** devaient également comporter des *pithoi* enterrés. L'une des pièces comportait également un brasero en forme de fer à cheval posé sur une plateforme rectangulaire.

Le palais ne stockait pas que des denrées alimentaires ; on y trouvait aussi des matières précieuses comme des lingots d'argent ou de cuivre⁹⁵, ces derniers se trouvant notamment dans les **pièces 7, 8, 11, 12, 14, 26** et **37**⁹⁶. On sait également que des pièces de textiles s'y trouvaient, attestées notamment par des scellements découverts **pièce 6**.

Au sud-est, une grande pièce au sol plâtré, vitrifié par l'intensité de l'incendie qui détruisit le bâtiment, contenait encore des armes (2 épées en bronze et 3 haches) et une feuille d'or avec des motifs géométriques⁹⁷.

La pièce située en NA-OA/46, **pièce 31** (?), servait à entreposer de l'ivoire, des vaisselles en cristal de roche et obsidienne, des ornements en or, des pièces de tissus et deux plateaux de jeu⁹⁸.

L'étage du bâtiment aurait pu servir à protéger les biens de valeur comme semblent l'attester les vestiges découverts dans le débris du plafond de la **pièce 17** avec de la vaisselle de pierre et d'obsidienne⁹⁹.

Un petit char/chariot en bronze à quatre roues fut mis au jour dans l'un des corridors, **pièce 2**¹⁰⁰.

Ainsi, les marchandises stockées seraient réparties dans les différentes pièces, en fonction de leur nature ou de leur contenant (grandes céramiques, petites céramiques, ivoires, etc.). Les jarres de taille moyenne¹⁰¹ avec des couvercles de couleur chamois ont parfois été découvertes tombées parmi les *pithoi* sis à un niveau inférieur contre les murs. Les scellements sont courants dans ces magasins (cf. ci-dessous). On constate donc que le palais disposait d'un nombre important de pièces de stockage, notamment destinées aux denrées alimentaires, ces dernières étant attestées par la présence importante de céramiques de

doivent être rapportés dans ce contenant une fois les tablettes livrées et les scellements brisés pour que les expéditeurs puissent identifier l'ensemble.

⁹³ Sur cette question de l'organisation administrative à partir des scellements, cf. vol. 1, p. 301-305.

⁹⁴ ÖZTAN 1979, p. 385.

⁹⁵ MELLINK 1982, p. 560.

⁹⁶ ÖZGÜÇ N. 1995.

⁹⁷ MELLINK 1969, p. 207. La pièce n'a pas pu être identifiée.

⁹⁸ Voir ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 42-48. La pièce a fait l'objet de fouilles clandestines. Elle contenait probablement aussi des scellements.

⁹⁹ ÖZTAN 1979, p. 385.

¹⁰⁰ MELLINK 1971, p. 165 et ÖZGÜÇ N. 2001.

¹⁰¹ Nous ne savons pas ce que l'auteur entend par l'indication « taille moyenne ».

stockage. N. Özgüç semble penser qu'il n'y avait ni cuisine ni céramique de cuisine à l'intérieur du palais¹⁰², ce qui paraît peu vraisemblable.

Les pièces sises au nord ne contenaient plus que des scellements, ce qui incite les fouilleurs à restituer les quartiers d'habitations dans cette zone¹⁰³. Cette interprétation n'est pas vérifiable, aucun indice précis ne permettant de tirer une telle conclusion. Les appartements privés se trouvaient plus sûrement à l'étage, situation attestée par le départ d'un escalier (?), le rez-de-chaussée étant souvent réservé aux espaces de stockage ou autres pièces de service.

II.1.3. La vaisselle (pl. Acemhöyük [6])

La poterie consisterait principalement en bols simples, grandes jarres (dites « *hydriae* ») et *pithoi*. Certains tessons étaient peints d'une manière typique du niveau II du *kārum* à Kaneš¹⁰⁴. Il y avait également de la poterie à pâte rouge fine et polie, des jarres scellées avec des masses d'argile placées sur des lits de chaux (?), le tout servant à isoler le contenu (pl. Acemhöyük [6]a-b)¹⁰⁵; l'argile était ensuite imprimée de multiples fois par un même sceau. Une jarre trilobée aurait encore eu un scellement attaché à son anse.

De grandes assiettes ont pu servir, comme c'est souvent le cas, de couvercle¹⁰⁶.

Les contenants n'étaient pas seulement en céramique; des vases en pierre, de couleur et de forme similaires à celles des céramiques et de la vaisselle en obsidienne ou en cristal de roche furent mis au jour¹⁰⁷.

Il est impossible de restituer l'inventaire exact des poteries pièce par pièce. La publication de la céramique d'Acemhöyük réalisée par K. Emre (1966) traite l'ensemble céramique du niveau III, sans souci de provenance, par le biais d'une simple typologie, mêlant ainsi les divers lieux de découvertes comme Sarıkaya, les maisons au nord-ouest, etc.

De plus aucune analyse chimique ou mention de dépôt à l'intérieur des contenants ne permet de tirer de conclusion sur leur fonction exacte.

II.1.4. Les scellements (pl. Acemhöyük [7-9])

De nombreux scellements furent découverts dans presque toutes les pièces du palais, comme à Hatipler, et notamment dans la **pièce 6**, baptisée « pièce aux scellements »¹⁰⁸. Il semble que seules les pièces remplies de *pithoi* (c'est-à-dire la **pièce 9** ?) ne comportaient pas de scellements¹⁰⁹. Ceux-ci pouvaient servir à fermer des céramiques mais aussi d'autres types de contenants comme des sacs¹¹⁰. Malheureusement, à ma connaissance, aucune étude n'a été publiée sur la fonction exacte de ces scellements et leur répartition. On ignore également ce sur quoi se sont fondés Sagona et Zimansky pour affirmer qu'il y avait des scellements de

¹⁰² MELLINK 1970, p. 162.

¹⁰³ MELLINK 1969, p. 207.

¹⁰⁴ MELLINK 1967, p. 160 et HAUPTMANN *et al.* 1967, p. 28.

¹⁰⁵ MELLINK 1968, p. 130. Cette jarre proviendrait de la pièce 28 selon N. Özgüç et serait fermée par un bol puis par une masse d'argile (cf. ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 133).

¹⁰⁶ ÖZTAN 1979, p. 387.

¹⁰⁷ Voir ÖZTAN 1979 et 1988.

¹⁰⁸ ÖZGÜÇ N. 1979, p. 289. Elle explique que ces scellements furent découverts lors de la fouille des fondations du palais, ce qui semble hautement improbable, les fondations n'étant pas occupées. Il s'agit plus vraisemblablement, comme tout le niveau conservé, d'un rez-de-chaussée.

¹⁰⁹ ÖZGÜÇ N. 1980, p. 61. À noter qu'un cachet en terre cuite a tout de même été découvert dans la pièce 9 (ÖZGÜÇ N. 1980, p. 77).

¹¹⁰ ÖZGÜÇ N. 1980, p. 61.

portes¹¹¹. Si ceci est tout à fait probable, aucune mention explicite n'en est faite dans les divers comptes-rendus de fouilles.

Puisque aucun catalogue des sceaux d'Acemhöyük n'existe, plus de 1300 scellements ayant déjà été retrouvés rien qu'entre 1962 et 1970¹¹² et les publications ne donnant pas toujours les numéros d'inventaires ou le lieu exact de découverte¹¹³, il n'a pas été possible d'étudier précisément les scellements du palais. Ne seront donc cités ici que quelques exemples à titres indicatifs.

II.1.4.1. La pièce 6¹¹⁴

C'est donc dans la **pièce 6** que fut mis au jour le plus grand nombre de scellements. Certains d'entre eux ont fait la renommée d'Acemhöyük car ils portent les empreintes de sceaux de rois « mésopotamiens », de leur famille ou de leurs fonctionnaires¹¹⁵ à savoir :

- deux sceaux différents de Samsī-Addu,
- quatre de ses serviteurs,
- un de la princesse Nagihanum (?), fille de Yahdun-Līm¹¹⁶,
- un du roi (?) Aplahanda de Karkemiš
- un de ses fonctionnaires
- et enfin des empreintes des sceaux *ālum*¹¹⁷.

Quatre sceaux différents de **Samsī-Addu** ont été identifiés par Ö. Tunca d'après les empreintes trouvées sur les scellements d'Acemhöyük. L'empreinte du premier sceau est aussi connue à Mari (**pl.** Acemhöyük [7]a)¹¹⁸. Un second sceau, identifié par la suite, pourrait aussi avoir appartenu au souverain¹¹⁹. Les sceaux 2 et 3 identifiés par Tunca en 1989 (**pl.** Acemhöyük [7]b-c) ne sont en revanche pas clairement attribuables au roi Samsī-Addu, contrairement à ce que pensait Ö. Tunca, en affirmant que le second serait le sceau personnel de Samsī-Addu¹²⁰. Ils pourraient tout aussi bien appartenir à des serviteurs de ce dernier, ce qui semble plus vraisemblable. On peut alors se demander pourquoi Samsī-Addu a utilisé

¹¹¹ SAGONA et ZIMANSKY 2009, p. 238.

¹¹² MELLINK 1971, p. 165 et ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 128. En revanche, N. Özgüç ne parle que de 1 200 dans MELLINK 1972, p. 170. Parmi les numéros d'inventaire de scellements que j'ai pu rencontrer, il semble qu'il y en ait au moins 1 377.

¹¹³ Certains sont d'ailleurs le produit de fouilles clandestines et sont actuellement conservés au *Metropolitan Museum*, dans la collection Pratt. Cf. ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 44-45 et 1983.

¹¹⁴ Cf. commentaire sur l'organisation de cette pièce ci-dessus.

¹¹⁵ ÖZGÜÇ N. 1980, p. 68 ; ÖZGÜÇ N. 2001, p. 128 ; ÖZTAN 2008, p. 26 ; TUNCA 1989, p. 481-483 et 1993, p. 629-632.

¹¹⁶ Lu erronément Dugedu dans ÖZGÜÇ N. 1980, p. 64.

¹¹⁷ ÖZGÜÇ N. 1980, p. 65 et VEENHOF 1993. En revanche, aucune empreinte d'un sceau de Zimrī-Līm ne figure, à ma connaissance, parmi les scellements d'Acemhöyük, contrairement à ce qui avait été annoncé dans ALKIM 1973-1976, p. 38 ou MELLINK 1972, p. 170.

¹¹⁸ Pour Acemhöyük cf. TUNCA 1989, p. 481-482, n° I : huit scellements sont publiés pour le premier sceau, chacun portant plusieurs empreintes (Ac-i-834 avec 5 empreintes, Ac-i-888 avec 4 empreintes, Ac-i-898 avec 4 empreintes, Ac-i-905 avec 4 empreintes, Ac-i-924 avec 4 empreintes, Ac-i-990 avec 4 empreintes, Ac-i-1073 avec 2 empreintes et Ac-i-1100 avec 3 empreintes) : inscription : « Šamši-Adad, bien aimé du dieu Aššur, vicair du dieu Aššur, fils d'Ilakabkabū ». Pour Mari, cf. OTTO 2000, p. 103, n° 425

¹¹⁹ TUNCA 1993, p. 629, n. 1 : Ac-i-1098, inscrit : « Šamši-Adad, fils d'Ilakabkabū, vicair du dieu Aššur ».

¹²⁰ TUNCA 1989, p. 481-482, n° II-III : neuf scellements sont publiés comme appartenant à un second sceau (Ac-i-909, Ac-i-925, Ac-i-987, Ac-i-1006, Ac-i-1012, Ac-i-1056, Ac-i-1062, Ac-i-1105 avec une empreinte sur chaque scellement et Ac-i-979 avec deux empreintes) ; inscription : « Šamši-Adad, préposé du dieu Enlil ». Le troisième sceau, encore sujet à caution, n'est connu que par un seul scellement (Ac-i-900) comportant trois empreintes (inscription : « Šamši-Adad, préposé du dieu Enlil, vicair du dieu Aššur »). En effet, les inscriptions sont lacunaires. De plus, il s'agit d'inscriptions standardisées dont le début du texte est le même que celui des légendes de sceaux de certains hauts fonctionnaires. Cf. GRAYSON 1987, p. 67-68.

deux sceaux différents pour ces envois à Acemhöyük. S'agissait-il de produits différents ? De destinataires différents ? ou les relations entre les deux dirigeants ont-elles évolué ? Aucune réponse ne peut être apportée pour le moment.

Un autre serviteur de Samsī-Addu, connu par deux scellements, est **Līter-šarrussu** (pl. Acemhöyük [7]d)¹²¹. Il est également attesté dans les archives de Mari et par l'empreinte de son sceau à Tell Leilan¹²². Les contextes dans lesquels apparaît ce personnage ne nous fournissent malheureusement aucun renseignement sur le type de produits qu'il a pu envoyer à Acemhöyük. Le seul fait avéré est qu'il s'agit d'un très haut fonctionnaire, dont la carrière a été ponctuée de plusieurs étapes, et qu'il a été en poste à Leilan au moment des envois faits à Acemhöyük.

Il se peut qu'un quatrième serviteur de Samsī-Addu soit représenté à Acemhöyük (pl. Acemhöyük [7]e). Malheureusement l'empreinte de son sceau est lacunaire et son nom est inconnu¹²³.

Le sceau de **Nagihanum** (?), fille de Yahdun-Līm, figure sur 5 scellements (pl. Acemhöyük [7]f)¹²⁴.

Aplahanda, roi de Karkémiš, a également fait envoyer des biens à Acemhöyük car l'empreinte de son sceau y a été retrouvée sur au moins un scellement (pl. Acemhöyük [7]g)¹²⁵, ainsi que celui d'un de ses serviteurs dont le nom est perdu (pl. Acemhöyük [7]h)¹²⁶. Sur ces scellements figure une inscription indiquant qu'il s'agit de tissus (TÚG *sa-qum*)¹²⁷.

Un « artisan métallurgiste » du nom de **Nanna-ibila-mansu**, fils de Nanna-luti (?), a laissé trois empreintes sur le scellement Ac-i-886 (pl. Acemhöyük [7]i)¹²⁸. Ö. Tunca propose alors que Nanna-ibila-mansu envoyait des objets métalliques.

La dernière catégorie de sceaux mentionnée ci-dessus est celle des **sceaux ālum**. N. Özgüç n'explique pas ce qu'elle entend par ce type de sceaux mais le terme *ālum* signifiant

¹²¹ TUNCA 1989, p. 483, n° V : le sceau de Līter-šarrussu est appliqué à deux reprises sur le scellement Ac-i-1079, inscrit « Līter-šarrussu, serviteur de Šamši-Adad »).

¹²² Cf. par exemple OTTO 2000, p. 102, n° 419, PARAYRE 1987-1988, p. 132 ou 1991, p. 390. À Leilan, les empreintes du sceau de Līter-šarrussu furent mises au jour à la fois sur l'Acropole et dans la Ville Basse faisant penser à D. Parayre qu'il était en charge d'objets ou de fonctions différents. D. Parayre indique que « les rapports ont dû être particulièrement intenses » entre Leilan et Acemhöyük et que des serviteurs de Samsī-Addu comme Līter-šarrussu et Samiya, fils de Haya-Malik, « ont dû jouer un rôle prépondérant dans ces relations » (PARAYRE 1991, p. 390). Si Līter-šarrussu est effectivement attesté, Samiya n'apparaît en revanche nullement dans la documentation d'Acemhöyük.

¹²³ TUNCA 1989, p. 483, n° IV : quatre empreintes figurent sur le scellement Ac-i-910 ; on y trouve « Šamši-Adad, préposé du dieu Enlil, bien-aimé du dieu Aššur, vicaire du dieu Aššur ».

¹²⁴ TUNCA 1993, p. 631-632, n° IV : chaque scellement comporte une empreinte (Ac-i-1044, Ac-i-1045, Ac-i-1047, Ac-i-1088 et Ac-i-1377) et est inscrit : « Nagihanum (?), fille de Yahdun-Lim, roi de Mari et du pays des Sim'alites ». Voir aussi FRAYNE 1990, p. 610, n° 6.

¹²⁵ Cf. ÖZGÜÇ N. 1980, p. 67 et TUNCA 1993, p. 630, n° II : Ac-i 1046, inscrit « Aplahanda, fils de ..., roi (?) de Karkémish ». On trouve aussi l'inscription, au revers, TÚG *sa-qum*, une sorte de vêtement. VEENHOF (1993, p. 645) avait semble-t-il émis quelques doutes quant à cette identification, le titre de roi étant perdu dans la lacune. De plus, le scellement Ac-i-1046, édité par Tunca comme le sceau du roi de Karkémiš, est compris par Veenhof plutôt comme celui d'un serviteur du roi en question. Un second sceau, dont la légende dit seulement Aplahanda (Ap-li-h[a-du ?]), pourrait également avoir appartenu au souverain. Ce dernier est connu par 8 scellements. Cf. TUNCA 1993, p. 629, n° I.

¹²⁶ TUNCA 1993, p. 630-631, n° III. Ce sceau est connu grâce à trois scellements : Ac-i-1050 (une empreinte), Ac-i-1052 (2 empreintes) et Ac-i-1071 (une empreinte). Inscription : « ..., serviteur d'Aplahanda, ..., ... ». On retrouve aussi l'inscription manuscrite TÚG *sa-qum*, une sorte de vêtement, sur la tranche.

¹²⁷ Voir aussi DURAND 2009, p. 90-92. Il s'agit d'un type de tissage particulier, semblant être spécifique de Mari et qui fait l'objet d'envois pour des cadeaux officiels. Pour d'autres envois de tissus à Acemhöyük, voir aussi KARADUMAN 2008.

¹²⁸ TUNCA 1993, p. 632, n° V : Ac-i-886 ; inscription : « Nanna-ibila-mansu, artisan métallurgiste, fils de Nanna-luti (?) ». Ö. Tunca rappelle que des personnages du même nom sont connus à Mari.

« ville » en akkadien, et dans ce contexte plus précisément l'assemblée de la Ville d'Aššur¹²⁹, je serai tentée de les rapprocher de la dizaine de scellements découvertes dans la **pièce 6**, portant une empreinte de type paléo-babylonien (sceau inscrit « d'Aššur, de la taxe, du bureau de la Ville »), et une inscription sur les scellements à côté de l'empreinte disant : « au Kārum Kaneš, sceau du *nībum* »¹³⁰. Selon toute vraisemblance, ces scellements ont été appliqués par un responsable à Aššur et envoyé à Kaneš. La question se pose alors de la raison de leur découverte dans les réserves de Sarıkaya. N. Özgüç pense que les caravanes n'auraient obtenu le droit de quitter Aššur qu'en s'acquittant d'une taxe et qu'ainsi les marchandises voyageaient scellées jusqu'à leur destination finale¹³¹. Mais se pourrait-il que les instances assyriennes à Kaneš, comme les Anciens par exemple, aient également disposé d'un sceau leur permettant de représenter la Ville ?¹³²

D'autres scellements provenant de la **pièce 6** peuvent être mentionnés. En général, les sceaux étaient imprimés sur la face la plus large des scellements de forme pyramidale et les côtés les plus étroits étaient inscrits au nom du propriétaire du sceau, de celui de son père et de la personne à qui étaient destinés les biens auxquels le scellement était attaché. Citons le « Sceau de **I-bi-eš**, fils de I-din-Aššur à Šu-ki-ma » (**pl.** Acemhöyük [8]a-b)¹³³. L'empreinte du sceau de ce dernier a pu être reconstituée : une frise décrivant un combat entre animaux et héros, thème assez rarement utilisé dans la glyptique paléo-babylonienne du début du II^e millénaire¹³⁴. Le même sceau aurait été retrouvé à Kültepe sur une enveloppe découverte dans une maison du niveau Ib (carré bb/18-19)¹³⁵. Pour N. Özgüç, ces scellements et l'enveloppe de Kültepe proviendraient de Syrie du Nord ou d'Assyrie.

Enfin, la **pièce 6** contenait également au moins 110 empreintes sur scellements d'un même sceau, malheureusement anépigraphes, qui se retrouve aussi dans les **pièces 3, 4 et 31** et dans la collection Pratt, ce qui porte à 131 le nombre total d'empreintes connues de ce sceau¹³⁶.

II.1.4.2. La pièce 27 (?)

Les scellements, retrouvés près de vases ouverts, des « hydrie » (**pièce 27 ?**), sont de forme pyramidale (dite éventuellement « muska »)¹³⁷ et présentent des couleurs diverses à cause de l'incendie qui ravagea le bâtiment. L'une des empreintes, assez mal conservée, représente une scène d'adoration devant une divinité trônant. Une ligne de cunéiforme nous apprend que le sceau appartenait à un assyrien du nom d'Aššur-bēl-lamassim¹³⁸. Les autres scellements de cette pièce sont de forme grossièrement ovale. Ils portent une ou deux empreintes d'un même sceau.

¹²⁹ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 36. D'après P. Garelli (1993, p. 209), « Il y a toute chance pour que le sceau de la Ville ait été celui du *waklum*, qui présidait l'assemblée de la cité d'Aššur et communiquait ses décisions ». Voir aussi LARSEN 1976, p. 23 et MICHEL 2000, p. 113-114.

¹³⁰ ÖZGÜÇ N. 1989, p. 377. N. Özgüç renvoie alors à la fig. II(sic)5a,b de son article de 1980, mais il ne me semble pas s'agir du même sceau. Il est probable que la comparaison porte plutôt sur le style paléo-babylonien. Le *nībum* serait le porte-parole de l'Assemblée de la Ville d'Aššur. GARELLI 1993, p. 210 et LARSEN 1976, p. 128 et 163, et VEENHOF 1993, p. 651-652.

¹³¹ ÖZGÜÇ N. 1989, p. 378.

¹³² Pour une introduction aux différentes institutions à Aššur et à Kültepe, vol. 1, partie IV, chapitre 1 avec les références.

¹³³ Ac-i-1029; Ac-i-1031; Ac-i-1038; Ac-i-1086. Cf. ÖZGÜÇ N. 1986, p. 48 et fig. 4-I.

¹³⁴ N. Özgüç date cette empreinte du II^e millénaire, contrairement à H. Kühne. Voir ÖZGÜÇ N. 1986, p. 48.

¹³⁵ ÖZGÜÇ N. 1986, p. 48 et fig. 4-2.

¹³⁶ ÖZGÜÇ N. 1983, p. 418-419, n° 7.

¹³⁷ ÖZGÜÇ N. 1986, p. 48 : « All are of the irregular pyramidal ["muska"] shape ».

¹³⁸ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 38.

II.1.4.3. La pièce 41

En 1993, N. Özgüç évoque 18 scellements découverts dans la **pièce 41** du palais de Sarıkaya¹³⁹.

II.1.4.4. La pièce 42

La **pièce 42** contenait encore une grande collection de scellements¹⁴⁰. Selon N. Özgüç, cette pièce aurait eu la même fonction que la **pièce 6**, à savoir de conserver, dans un but administratif, les scellements après leur ouverture.

II.1.4.5. Autres scellements

19 autres scellements (l'un d'entre eux de forme « muska »), portant l'empreinte d'un même sceau ont été retrouvés dans 4 pièces différentes : les **pièces 3, 6, 7 et 10**. Le motif est géométrique : il s'agit d'un cachet à base circulaire portant une tresse qui encadre une sorte de corde repliée sept fois pour former un hexagone (**pl. Acemhöyük [8]c**)¹⁴¹. La découverte, dans la **pièce 7**, d'un disque irrégulier percé d'un trou de suspension et portant un négatif de l'empreinte du sceau en question (Ac-i-24) a conduit N. Özgüç à penser que le propriétaire du sceau aurait pu prêter cet objet à des membres de sa famille ou à des associés, lui-même conservant probablement le sceau original (?)¹⁴².

Trois exemples, publiés par N. Özgüç en 1979, présentent des similarités. Les sceaux sont tous imprimés deux fois sur le scellement concerné. Les deux sceaux-cylindres de style syrien ancien (Ac-r-33 et 39) (**pl. Acemhöyük [8]d-e**) sont tous deux sur des scellements de forme triangulaire. Il y a également une empreinte de cachet circulaire cappadocien (Ac-r-37) (**pl. Acemhöyük [8]f**). Ils proviendraient peut-être des **pièces 3 et 6**.

L'une des pièces du palais ne disposant pas de porte semble tout de même avoir été utilisée comme pièce de stockage ; en effet, des scellements y auraient été retrouvés portant tous l'empreinte d'un même sceau (**pl. Acemhöyük [8]g**)¹⁴³.

Certaines empreintes ne comportent qu'un décor purement géométrique. Dans ce groupe, on peut retenir la présence d'empreintes de « signe royal » (**pl. Acemhöyük [8]h**). Ici, il est encadré d'une guilloche (cf. synthèse vol. 1, p. 257-264).

On sait par ailleurs qu'un des sceaux retrouvé dans le palais était connu par 59 empreintes sur scellements en 1970¹⁴⁴. En 1980, un sceau, peut-être le même (?), était connu par 77 empreintes (**pl. Acemhöyük [8]i**)¹⁴⁵.

¹³⁹ ÖZGÜÇ N. 1993, p. 177.

¹⁴⁰ ÖZGÜÇ N. 1980, p. 61-62 et ÖZGÜÇ N. 1977, p. 359.

¹⁴¹ ÖZGÜÇ N. 1986, p. 49. Il en existe un parallèle presque identique à Kültepe (Kt.u/t 1).

¹⁴² ÖZGÜÇ N. 1986, p. 49.

¹⁴³ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 41.

¹⁴⁴ MELLINK 1970, p. 162.

¹⁴⁵ ÖZGÜÇ N. 1980, p. 75 et fig. III-40. L'exemple présenté a pour numéro Ac-i-488. Il représente un héros maîtrisant un taureau androcéphale.

II.1.4.6. Conclusion

Les scellements trouvés dans le quartier nord du palais semblent répéter les motifs habituels mais avec des impressions souvent de meilleure qualité que les empreintes connues par ailleurs¹⁴⁶.

Un très grand nombre de scellements a été découvert dans ce palais¹⁴⁷. Si l'on tente un récapitulatif, des scellements furent mis au jour de manière assurée dans les **pièces 3, 4, 6, 7, 10, 17, 20, 23, 24, 26, 27, 28, 32, 33, 38, 41, 42**, dans l'espace à l'ouest de **31** et peut-être **pièce 22 (pl. Acemhöyük [9])**¹⁴⁸.

L'iconographie ne comporte aucun élément ayant trait au stockage ou à la conservation des denrées alimentaires si ce n'est, comme à Kültepe, la représentation de différentes espèces d'animaux, de plantes et de céramiques¹⁴⁹.

L'emplacement de découverte de ces sceaux semble permettre de restituer l'organisation des magasins. Ainsi, d'après N. Özgüç¹⁵⁰, les biens auraient été rangés dans les magasins en fonction de leur expéditeur, les empreintes de sceaux de ces derniers ayant été retrouvées dans la même zone. En effet, pour N. Özgüç, toutes les empreintes sur les scellements auraient été apposées par les expéditeurs ; si l'on suit cette affirmation, parmi les scellements ne figurerait aucun scellement de porte. Dans ces conditions, il est impossible d'identifier les responsables locaux. Les vases sur lesquels étaient apposés les scellements étant de facture anatolienne, les biens auraient été envoyés depuis d'autres villes d'Anatolie. Certains scellements comportent de courtes notices en cunéiforme pouvant parfois nous permettre d'identifier des personnes participant au stockage et/ou les produits concernés. Mais il est impossible d'aller plus loin dans l'analyse. En effet, comme je l'ai déjà souligné, nous ne disposons pas d'un catalogue exhaustif des scellements d'Acemhöyük et leur rapport avec les différentes céramiques ou leur lieu de découverte n'est pas toujours indiqué. De plus, il n'existe pas, à ma connaissance, d'analyse fonctionnelle de ces scellements permettant de déterminer leur usage.

On constate des liens commerciaux entre différents royaumes de l'époque grâce au stockage de ces denrées, des échanges avec l'étranger comme avec le Royaume de Haute Mésopotamie (Mari et Leilan) ou Karkemiš mais aussi en Anatolie même avec Anum-Hirbi de Mama¹⁵¹ par exemple¹⁵². On peut suivre Ö. Tunca lorsque celui-ci imagine que ces échanges correspondaient probablement à des cadeaux officiels envoyés par des cours voisines dans le cas de Samsī-Addu, d'Aplahanda et de leurs serviteurs ou de la fille de Yahdun-Līm mais, là encore, la nature de la majorité des produits envoyés nous échappe (cf. ci-dessus)¹⁵³. Dans ce contexte, on peut supposer que si des aliments étaient envoyés, il s'agissait certainement de denrées de luxe. Pour l'instant, il semble que l'on connaisse plutôt le phénomène inverse, grâce aux archives de Mari, avec des envois de vin et de miel par exemple de l'Anatolie vers Mari¹⁵⁴.

¹⁴⁶ MELLINK 1969, p. 207.

¹⁴⁷ J'ai pu en dénombrer un minimum de 280, seulement avec la publication des scellements conservés dans la collection Pratt et leurs parallèles découverts à Acemhöyük.

¹⁴⁸ Les scellements retrouvés à l'ouest de la **pièce 31** ne peuvent être localisés avec précision.

¹⁴⁹ Voir par exemple ÖZGÜÇ N. 1980 ou 1993, p. 176.

¹⁵⁰ MELLINK 1967, p. 160 et HAUPTMANN *et al.* 1967, p. 27.

¹⁵¹ D'après BURNEY 2004, p. 4. Cf. MILLER 2001 pour un point récent sur Anum-Ḫirbi.

¹⁵² Pour une discussion sur une datation plus fine que celle de la chronologie moyenne adoptée dans cette thèse, voir les articles suivants : MICHEL et ROCHER 1997-2000 et MICHEL 2002. D'après D. PARAYRE (1993, p. 512-513 et 522), une partie des empreintes d'Acemhöyük produites à l'extérieur aurait été réalisée par des sceaux gravés à Leilan.

¹⁵³ Voir LEROUXEL 2002, sur la question des échanges diplomatiques à Mari.

¹⁵⁴ Cf. Synthèse, p. 79-80 et 108. Voir aussi LEROUXEL 2002.

Ce commerce est illustré par la découverte de poteries locales mais aussi de céramiques d'importations syriennes ainsi que par la présence de différents produits comme l'ivoire, le lapis ou le cristal de roche et par les empreintes de sceaux de différents styles.

N. Özgüç indique également que beaucoup de scellements sont marqués de sceaux comportant la même iconographie dans des styles variés. Elle semble alors envisager que les propriétaires de sceaux à iconographie identique appartiendraient à la même firme¹⁵⁵.

II.1.5. La dendrochronologie

Les principaux bois rencontrés ici sont le pin et le genévrier.

Les palais de Sarıkaya et d'Hatipler auraient été construits la même année, soit 58 ans après celui de Waršama à Kültepe¹⁵⁶. Les bois utilisés dans la construction de Sarıkaya auraient été coupés en 1774 +4/-7 B.C.¹⁵⁷. Le palais aurait subi des réparations vers 1769-1766 av. J.-C.¹⁵⁸. Mais la question de la chronologie doit encore être revue (cf. ci-dessous).

II.1.6. Conclusion

D'après le matériel mis au jour dans le palais, ce dernier aurait été construit au niveau III, parallèle au *kārum* II, mais il aurait continué à être occupé au niveau II, contemporain du *kārum* Ib, ce qui équivaut aux XIX^e et XVIII^e s.¹⁵⁹. D'après les empreintes de sceaux découvertes, en rapport avec la céramique et la dendrochronologie, le niveau III d'Acemhöyük serait à cheval entre les niveaux II et Ib de Kültepe. Certains chercheurs indiquent que le palais pourrait avoir été occupé pendant une trentaine d'années et avoir été détruit au plus tard vers 1763 av. J.-C., en fonction des chronologies utilisées.

Une utilisation du bâtiment sur une certaine durée est confirmée par les réparations et renforcements constatés çà et là et grâce à la datation par la dendrochronologie de poutres ayant apparemment été remplacées lors de ces réparations. Le palais fut détruit par un incendie extrêmement violent, alimenté par les nombreux chaînages de bois.

Le palais de Sarıkaya aurait principalement eu, d'après les fouilleurs, une fonction de réception et de prestige¹⁶⁰, interprétation sur laquelle on reviendra (cf. ci-dessous). Le palais devait être composé d'au moins deux niveaux : un rez-de-chaussée et un étage. La fonction de stockage est assez importante pour le premier niveau, qu'il s'agisse de denrées alimentaires attestées par la présence de céramiques de stockage mais aussi par la présence de pommes séchées par exemple, ou d'autres produits, notamment de biens de luxe. Les fouilleurs ont réussi à mettre en lumière une probable répartition des produits en fonction de leur nature. Le contrôle autour de ces pièces de stockage devait être important, comme l'atteste la très grande quantité de scellements découverts, même s'il n'en est jamais fait explicitement mention par les fouilleurs.

¹⁵⁵ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 128 : « Most of them (*bullae*) bear the impressions of the same seals in various styles that mean the palace had permanent collaborations with certain firms and traders ».

¹⁵⁶ KUNIHOLM et NEWTON 1989, p. 279 et MICHEL et ROCHER 1997, p. 120.

¹⁵⁷ Cf. MANNING *et al.* 2001 et dernièrement KUNIHOLM *et al.* 2005a, p. 45. La première date qui avait été annoncée était 1752 av. J.-C. Cf. MICHEL et ROCHER 1997-2000, p. 120. En 2002, n° 20, p. 17, elle dit 1778/1767 av. J.-C. Voir, en dernier lieu, pour un état de la question sur l'évolution des datations, KUNIHOLM et NEWTON 2004, p. 169.

¹⁵⁸ KUNIHOLM et NEWTON 2004, p. 169.

¹⁵⁹ MELLINK 1967, p. 161. Peut-être dans la première moitié du XVIII^e s. d'après ÖZTAN 1979, p. 384.

¹⁶⁰ BURNEY 2004, p. 2.

II.2. Bâtiment à l'est de Sarıkaya (pl. Acemhöyük [2])

Le sondage pratiqué en 2007 à une trentaine de mètres à l'est du palais de Sarıkaya, sur la même éminence, aurait révélé cinq niveaux mais aucun n'appartenant au niveau III¹⁶¹. Cet état des choses est assez surprenant car A. Öztan ignore encore quel était le rapport de ce bâtiment à l'est avec le palais de Sarıkaya qu'elle semble attribuer au niveau III¹⁶².

II. 3. Hatipler Tepesi (pl. Acemhöyük [2])

Le palais d'Hatipler, dont la partie nord est perdue, a été bâti selon un plan en grille, et comporte 76 pièces, dont six contenant des *pithoi*¹⁶³. Il est situé en CA-IA/26-39. Il semble principalement avoir eu une fonction de magasin, au moins dans sa partie préservée, et présente une taille identique à celle du palais de Sarıkaya. Il a été construit la même année que celui-ci et selon la même technique ; il disposerait également d'un portique ceinturant sa façade¹⁶⁴. En revanche, son plan n'aurait pas été programmé et il s'agirait d'une agglutination de bâtiments¹⁶⁵.

II.3.1. Les zones de stockage

En l'absence de plan détaillé pour ce palais (outre celui figurant sur le plan topographique, pl. Acemhöyük [2]), je me bornerai à rapporter les descriptions que j'ai pu trouver sur son organisation. Les pièces de stockage, au moins 12, sont interconnectées et disposées en deux rangées parallèles¹⁶⁶. L'une des pièces contient un grand nombre de pichets avec des couvercles comportant des empreintes de sceaux ainsi que des scellements¹⁶⁷. Ces pichets, mais aussi des jarres, semblent aussi avoir été organisés en rangées¹⁶⁸.

Les pièces de stockage contenant des *pithoi* sont au nombre de 6. Ces derniers y sont disposés en rang serrés et partiellement enterrés.

Dans la partie sud du bâtiment, une autre pièce contiendrait des céramiques destinées au stockage. Une base rectangulaire en marbre y fut également mise au jour, en FA/31-32¹⁶⁹.

II.3.2. Les scellements

Là aussi de nombreux scellements furent retrouvés dans l'ensemble du bâtiment, près des céramiques, sauf dans les pièces contenant des *pithoi*. De manière assurée, on peut citer les **pièces 2, 3, 18, 30, 36, 40, 56, 57 et 63**¹⁷⁰.

Les scellements retrouvés sont caractérisés par une iconographie plus variée que celle des autres villes anatoliennes de l'époque¹⁷¹, avec beaucoup d'animaux. La majorité daterait de la première moitié du XVIII^e s.¹⁷².

¹⁶¹ Voir la notice anonyme sur le site du *Current Archaeology in Turkey* (<http://cat.une.edu.au/page/acemhoyuk> du 23 juin 2009).

¹⁶² ÖZTAN 2008, p. 25.

¹⁶³ ÖZGÜÇ T. 1998, p. 468.

¹⁶⁴ MELLINK 1976, p. 266. Y compris au sud-est, côté qui ferait face à Sarıkaya et répondrait donc à son portique. Cf. MELLINK 1975, p. 205.

¹⁶⁵ SAGONA et ZIMANSKY 2009, p. 238 : « Hatipler may actually have been an agglutinative structure, but Sarıkaya, with its nearly square arrangement and surrounding porticos, looks planned from the outset ».

¹⁶⁶ ALKIM 1973-1976, p. 38.

¹⁶⁷ MELLINK 1973, p. 173.

¹⁶⁸ MELLINK 1974, p. 110.

¹⁶⁹ ALKIM 1973-1976, p. 39 et MELLINK 1973, p. 173.

¹⁷⁰ Pour un total de 19 scellements recensés dans ÖZGÜÇ N. 1983.

¹⁷¹ MELLINK 1967, p. 160.

Ils ne semblent pas avoir disposé de pièce spécifiquement dédiée à leur « rangement » comme les fouilleurs l'ont imaginé pour les **pièces 6 et 42** de Sarıkaya. Les empreintes sont en partie identiques à celles trouvées à Sarıkaya¹⁷³. Parmi celles-ci, remarquons là encore la présence d'un « signe royal » cerclé de guilloches¹⁷⁴.

II.3.3. L'archéozoologie

Une étude archéozoologique a été menée sur les échantillons d'os prélevés dans le niveau III lors de la mission de 1992¹⁷⁵. Des traces de boucherie et de cuisson ont été identifiées mais rien n'est dit sur d'éventuels indices de conservation (usure particulière des os à certains endroits par exemple). La présence de quelques petits rongeurs a également été relevée. Les contextes précis de découverte ne sont pas fournis mais on sait qu'ils concernent le matériel provenant d'Hatıplıer et de la zone nord-ouest du site¹⁷⁶.

II.3.4. La dendrochronologie

Les palais de Sarıkaya et d'Hatıplıer auraient été construits la même année, soit 58 ans après celui de Waršama à Kültepe¹⁷⁷. Les bois utilisés dans la construction de Sarıkaya, et donc ceux d'Hatıplıer, auraient été coupés en 1774 \pm 7 B.C.¹⁷⁸ Mais N. Özgüç, se fondant sur les analyses dendrochronologiques réalisées par P. I. Kuniholm, a affirmé que les bois utilisés dans les fondations du palais d'Hatıplıer auraient été coupés 152 ans avant ceux de Sarıkaya¹⁷⁹ et des analyses carbone 14 l'ont daté de 2000-2020 \pm 60 av. J.-C.¹⁸⁰.

II.3.5. Conclusion

La fonction de stockage apparaît ici de manière prédominante. Bien que peu d'informations soient directement disponibles sur le bâtiment d'Hatıplıer, on peut souligner la présence d'une bonne douzaine de pièces servant de réserve dont 6 remplies uniquement de *pithoi*. Là encore, un grand nombre de scellements implique un contrôle étroit des marchandises.

¹⁷² ÖZGÜÇ N. 1980, p. 64. Et donc contemporains du *Kārum* Ib et de Karahöyük-Konya.

¹⁷³ MELLINK 1974, p. 110 et ÖZGÜÇ N. 1983. Dans ce dernier article, N. Özgüç publie les scellements conservés au *Metropolitan Museum of Art* de New York et fait le lien avec les sceaux retrouvés en fouilles, donnant alors leur lieu de découverte.

¹⁷⁴ MELLINK 1973, p. 173.

¹⁷⁵ NICOLA et GLEW 1999.

¹⁷⁶ Pour une analyse récente sur la question de la consommation de la viande à l'époque paléo-assyrienne, voir DERCKSEN 2008, p. 95.

¹⁷⁷ KUNIHOLM et NEWTON 1989, p. 279 et MICHEL et ROCHER 1997-2000, p. 120.

¹⁷⁸ Cf. MANNING *et al.* 2001. La première date qui avait été annoncée était 1752 av. J.-C. Cf. MICHEL et ROCHER 1997-2000, p. 120. Dans MICHEL 2002, n° 20, p. 17, il est dit 1778/1767 av. J.-C.

¹⁷⁹ Les poutres du palais de Kültepe auraient été coupées 7 ans après celles de Sarıkaya et celles du palais de Konya-Karahöyük 13 ans après.

¹⁸⁰ LAWN 1975, p. 204 et MELLINK 1976, p. 266.

II.4. Les « cuisines » et les maisons au nord-ouest du site (pl. Acemhöyük [2] et [10-12])

Cette partie nord-ouest du tell aurait livré cinq niveaux d'habitations, tous de la période paléo-assyrienne¹⁸¹.

Pour la période qui nous intéresse ici, le niveau III, les bâtiments mis au jour dans le secteur ont fait l'objet de diverses interprétations. On a tour à tour proposé d'y voir des cuisines et/ou des maisons, voire des bâtiments de services de manière générale¹⁸² ou encore des quartiers de serviteurs mais qui auraient appartenu à l'élite¹⁸³. La position d'A. Öztan varie. Elle envisage par moment cette zone comme des cuisines du palais d'Hatıplıer mais distingue à d'autres moments des cuisines et des maisons¹⁸⁴. Les plans publiés montrent des bâtiments de plans globalement semblables à ceux des maisons découvertes dans le *kārum* de Kaneš. De plus, il est peu probable que les cuisines de l'un ou des deux bâtiments palatiaux soient situées sur une troisième éminence. Le matériel découvert dans ces espaces semble également faire pencher l'interprétation du côté de maisons. En l'absence d'inscriptions (textes, sceaux, etc.), il n'est pas possible de déterminer à qui elles appartenaient.

Plusieurs maisons ont été dégagées dans les carrés T-Z/29-33 (pl. Acemhöyük [10] et [11]a). Elles semblent bien conservées et disposeraient, selon N. Özgüç, de « celliers » et de cuisines¹⁸⁵. Les maisons sont grandes et comptent plusieurs pièces. Les murs intérieurs sont enduits et chaulés et les sols sont en terre battue. Ces maisons sont séparées les unes des autres par de petites ruelles irrégulières comme à Kaneš et par une rue pavée de terre compacte et de tessons¹⁸⁶.

Les cuisines de ces maisons sont très spacieuses. La plupart comportent des plates-formes, hautes d'une vingtaine de centimètres que l'auteur interprète comme des zones de travail, celles-ci étant surmontées de céramiques, de foyers en forme de cornes et de fer à cheval (pl. Acemhöyük [11]b)¹⁸⁷. Des *pithei* peuvent être enterrés aux trois-quarts dans les angles de certaines de ces plates-formes. Le mobilier de ces cuisines pouvait aussi être composé de foyers portatifs¹⁸⁸. Des coquillages percés et des os furent découverts dans l'une des cours et la pièce attenante¹⁸⁹. Des os ont également été relevés en V/29 (pl. Acemhöyük [12]a), V/31, V/33 et Y/29. Dans ce dernier carré, se trouvait un maxillaire de poisson dont la provenance demeure inconnue. La pièce V/29, quant à elle, devait servir de pièce de stockage¹⁹⁰. Bien qu'endommagée par le creusement postérieur d'un « silo de terre crue », un grand nombre de céramique (pots, « théières », tasses, cruches, etc.) y fut dégagé (pl. Acemhöyük [12]b). Une des pièces en V-Y/29 a pu être un atelier avec un four.

Les cours dans lesquelles devaient se situer les fours (au moins 11 mis au jour en 1993¹⁹¹) disposaient également de fosses-poubelles, contenant de la vaisselle cassée¹⁹².

¹⁸¹ MELLINK 1973, p. 173.

¹⁸² KUNIHOLM dans *Aegean Dendrochronology Project December 1993 Progress Report* (<http://www.arts.cornell.edu/dendro/93adplet.html>) et <http://www.facebook.com/notes.php?id=33142133315> : « Prof. Aliye Öztan (Ankara) thinks that the rooms of the Northwest Trench are service buildings, or kitchens, for the palatial Hatıplıer Tepesi to the east for which we already have a wiggle-matched dendrochronological date of 1791 B.C.±37 years. »

¹⁸³ NICOLA et GLEW 1999, p. 111.

¹⁸⁴ ÖZTAN 2008a.

¹⁸⁵ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 35.

¹⁸⁶ MELLINK 1978, p. 318.

¹⁸⁷ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 35-36. Cet élément est bien connu de l'Anatolie du début du IIe millénaire, notamment à Kültepe (cf. le traitement du site dans ce volume).

¹⁸⁸ ÖZGÜÇ N. 1964, p. 96.

¹⁸⁹ GATES 1996, p. 296.

¹⁹⁰ ÖZTAN 1993, p. 282.

¹⁹¹ KUNIHOLM dans le *Aegean Dendrochronology Project December 1993 Progress Report* (<http://www.arts.cornell.edu/dendro/93adplet.html>).

Des scellements, dont certains sont similaires à ceux du palais de Sarıkaya, ont été mis en évidence parmi le matériel de ces maisons¹⁹³. Une boîte exceptionnelle, en ivoire, incrustée de boutons de bronze cerclés d'or, de boutons de fer et de boutons de lapis-lazuli, trouvée dans un bâtiment incendié du niveau III, porte plusieurs frises décoratives (**pl.** Acemhöyük [11]c-d)¹⁹⁴. Le registre supérieur de la frise inférieure de la face A représente une procession de porteurs d'offrandes qui se dirige vers un personnage trônant. Ces offrandes sont composées de jarres et de poissons suspendus à des planches¹⁹⁵.

Plusieurs silos avec un revêtement de briques¹⁹⁶ semblent également avoir été identifiés.

34 analyses dendrochronologiques de poutres de maisons privées ont été réalisées. Elles indiquent des datations de quatre à huit siècles plus anciennes que le niveau III. Peut-on alors envisager leur réutilisation ?

II.5. Le « bâtiment ouest » = le bâtiment brûlé (*Yanık Bina*)¹⁹⁷ (**pl.** Acemhöyük [2])

Ce bâtiment pose un certain nombre de problèmes. Sa localisation est sujette à discussion en fonction des diverses descriptions. La localisation donnée ici s'appuie sur le plan topographique fourni par Drahor et Kaya dans la publication de leur prospection¹⁹⁸. De plus, ce bâtiment a tendance à être confondu avec le « *Service Building* » (cf. ci-dessous) alors que ces deux bâtiments sont cités de manière indépendante dans la description rapide d'A. Öztan sur l'état actuel de l'occupation du niveau III et qu'ils semblent être localisés dans des zones différentes. J'ai donc pris le parti de les différencier mais n'ai pu trouver d'informations sur le plan ou l'organisation du bâtiment ouest.

II.6. La zone B, entre les deux palais (**pl.** Acemhöyük [2])

II.6.1. Le « *Service Building* » (**pl.** Acemhöyük [13-14])

Le bâtiment de service dit « *Service Building* » (*Hizmet Binası* en turc) se trouve entre les deux palais, au nord de Sarıkaya. Dans cette zone, plus de 700 m² ont été dégagés sur trois niveaux. La surface est perturbée par au moins 19 (?) tombes modernes et des restes fragmentaires de l'époque hellénistique. Immédiatement en dessous se trouvait le niveau II (cf. ci-dessous, § III).

Le « *Service Building* », quant à lui, est un bâtiment monumental du niveau III. Jusqu'à présent un minimum de 23 pièces et une grande cour ont été mises au jour. Les sols et les murs de la **pièce 21** au moins sont recouverts d'un enduit de plâtre qui semble garder au sol la trace de textiles ou tapis¹⁹⁹. Les découvertes faites dans le bâtiment semblent indiquer que celui-ci était doté d'un étage.

¹⁹² GATES 1996, p. 296.

¹⁹³ MELLINK 1972, p. 170. On y aurait aussi retrouvé un sceau (ÖZTAN 1995).

¹⁹⁴ MELLINK 1993 et ÖZGÜÇ N. 1976. La boîte aurait été trouvée du côté nord-ouest du site (cf. MELLINK 1977, p. 295 et ÖZGÜÇ N. 1977, p. 623-624).

¹⁹⁵ De plus, la provenance de cette boîte est loin d'être assurée. Alors que N. ÖZGÜÇ (1976) proposait d'y voir un produit de Syrie du Nord ou du Sud de l'Anatolie, et même de Karkemiş, M. MELLINK imagine que la boîte pourrait avoir été réalisée à Acemhöyük même (1993, p. 425) tandis que I. ZIFFER entend y voir une production d'Ebla (2005, p. 148).

¹⁹⁶ MELLINK 1978, p. 318 : « there are many silos with mudbrick lining ».

¹⁹⁷ DRAHOR et KAYA 2000, p. 87.

¹⁹⁸ DRAHOR et KAYA 2000, p. 96, fig. 1.

¹⁹⁹ <http://cat.une.edu.au/page/acemhoyuk> consulté le 23 juin 2009.

Le plan utilisé (**pl.** Acemhöyük [13]) ici est celui de l'état des fouilles de 2007, qui constitue la publication la plus récente avec un plan sur Acemhöyük²⁰⁰. Quelques changements, notamment dans la numérotation, peuvent être constatés entre la première version de l'état de 2004²⁰¹, la seconde de 2006²⁰² et celle que j'ai choisie ici.

Parmi les découvertes marquantes faites dans ce bâtiment, l'une des pièces aurait vraisemblablement servi, dans un deuxième temps, d'atelier de métallurgie où des moules ont été dégagés (**pièce 17** [?]). La pièce d'à côté est très longue. Elle a livré, entre autres, des animaux en terre cuite, des poids en pierre et du cristal de roche (brut ?). Le corridor de la phase précédente a été bouché et ses murs couverts d'estampilles (répétées 36 fois) faites par un sceau de 8,5 cm de diamètre représentant trois groupes d'aigles bicéphales²⁰³.

Dans la **pièce 3**, on a trouvé une porte en bois ainsi que son encadrement²⁰⁴.

II.6.1.1. Les zones de stockage

La **pièce 19** a livré une grande quantité de poteries, probablement à leur emplacement d'origine (**pl.** Acemhöyük [14]c-d) (cf. ci-dessous)²⁰⁵. Des fragments d'os de mouton et de chèvre ainsi que des coquilles de mollusques ont été trouvés dans certains bols éparpillés sur le sol. Ces vestiges semblent indiquer que cette partie du bâtiment devait comporter une cuisine ou une pièce de service²⁰⁶.

Plus de 800 coquilles de mollusques (**pl.** Acemhöyük [14]a), composées de gastéropodes et de bivalves, furent retrouvées dans ce bâtiment. D'après les analyses menées par le Dr. Y. İslamoğlu²⁰⁷, ces mollusques seraient originaires de Méditerranée (à 200 km à vol d'oiseau d'Acemhöyük), mais on ignore comment ils ont été transportés à Acemhöyük. C'est la première fois qu'on en trouve sur le site. D'après A. Öztan, ils devaient probablement faire partie du régime alimentaire des habitants²⁰⁸. La localisation exacte de ces découvertes demeure complexe, un grand nombre de poteries contenant des os et des coquillages d'eau douce (« bones and freshwater shells ») aurait été trouvé sur le sol de la **pièce 13**, d'après *the Current Archaeology in Turkey*²⁰⁹, mais cette description convient également pour la **pièce 19** et l'identification de coquillages d'eau douce ne correspond pas avec l'hypothèse d'une provenance de Méditerranée.

La **pièce 23** contenait également un grand nombre de céramiques. Une pièce 24 a également été dégagée lors de fouilles de 2008, livrant notamment une cruche à bec scellée²¹⁰.

II.6.1.2. La vaisselle

Dans la **pièce 19**, on a dénombré 187 bols simples, 48 « théières », deux coupes, deux vases, un plat, un pot/chope, un entonnoir, une jarre et deux bols profonds dont un à anses. Certains bols étaient empilés les uns dans les autres (**pl.** Acemhöyük [14]c-d).

²⁰⁰ ÖZTAN 2009, p. 338, plan 1. Les fouilles se sont poursuivies en 2008, notamment dans les carrés TA/34-40, pour tenter de dégager l'ensemble du bâtiment, cf. ÖZTAN 2010. Aucun plan d'ensemble n'y est publié.

²⁰¹ ÖZTAN 2007b, p. 616, plan 1.

²⁰² ÖZTAN 2008b, p. 522, plan 2.

²⁰³ ÖZTAN 2007b, p. 614. D'après l'auteur, ce type d'empreintes se trouve également sur des foyers ou des céramiques.

²⁰⁴ ÖZTAN 2007b.

²⁰⁵ ÖZTAN 2008a, p. 25.

²⁰⁶ ÖZTAN 2008a, p. 25.

²⁰⁷ Macro-paléontologie du Muséum d'histoire naturelle d'après ÖZTAN 2008, p. 25.

²⁰⁸ ÖZTAN 2008a, p. 25.

²⁰⁹ <http://cat.une.edu.au/page/acemhoyuk> consulté le 23 juin 2009.

²¹⁰ ÖZTAN 2010, p. 240.

Quoi qu'il en soit, les poteries découvertes sont d'origine locale au niveau de la forme et des caractéristiques techniques si ce n'est un fragment de jarre « à œil » (pl. Acemhöyük [14]b), d'origine nord-syrienne ou cilicienne²¹¹. Ces jarres sont en général considérées comme des offrandes funéraires.

II.6.1.3. Les scellements

Un scellement représentant une divinité assise est mentionné. Cette empreinte a été laissée par un sceau dont on possède également 48 empreintes provenant du palais de Sarıkaya. D'après l'auteur, le sceau aurait donc été utilisé sur une longue période, mais aucune raison n'est donnée pour justifier cette hypothèse.

Sur le site du *Current Archaeology in Turkey*²¹², A. Öztan semble faire un amalgame en déclarant que des empreintes de sceaux de Samsī-Aššu et Aplahanda ont été trouvées ici, tout comme celle du dieu Aššur pour le bureau des taxes de la ville. Ces empreintes n'ont, à ma connaissance, été découvertes que dans le palais de Sarıkaya mais cela semble permettre à A. Öztan d'en déduire que le bureau des taxes de la ville pourrait être identifié à ce bâtiment²¹³.

Un scellement représentant un maître des animaux a été dégagé de la **pièce 8**²¹⁴.

II.6.1.4. Conclusion

Le bâtiment a également brûlé. Il aurait pu, selon les fouilleurs, servir de bâtiment de service ou de cuisine pour Hatipler. Onze fours y auraient été découverts lors des fouilles de 1993²¹⁵. Cette hypothèse semble là encore devoir être remise en question vue la localisation de ces vestiges. En revanche, le « *Service Building* » est de grande taille et dispose de zones de stockage, peut-être temporaire, avec des contenants de capacité plus limitée que ceux de Sarıkaya, de zones de préparation des aliments et de biens de prestige. Il pourrait plutôt s'agir d'une habitation d'un haut fonctionnaire ou d'un espace de réception.

Enfin, on constate un problème de datation, si l'on se fonde sur les analyses dendrochronologiques. Le bâtiment serait contemporain des niveaux 6/7 de Konya-Karahöyük, que S. Alp date du milieu du III^e millénaire²¹⁶, alors que notre bâtiment est utilisé au niveau III d'Acemhöyük (début du II^e millénaire). Peut-on alors envisager une réutilisation des poutres ?²¹⁷

²¹¹ ÖZTAN 2008a, p. 25 : la cruche mesure 13,3 cm de haut pour un diamètre de 4 cm environ.

²¹² Voir le site du *Current Archaeology in Turkey* (<http://cat.une.edu.au/page/acemhoyuk>, consulté le 23 juin 2009) : « A bulla depicting a seated deity was found in the service building. It is from the same seal as forty-eight impressions found in the Sarıkaya palace, so the seal was used for a long time. Seal impressions of Shamsi-Adad I and Aplahanda were found, as well as one of the god Assur for the city's tax office, which may have been in this building ».

²¹³ Voir le site Internet du *Current Archaeology in Turkey* (<http://cat.une.edu.au/page/acemhoyuk>, consulté le 23 juin 2009).

²¹⁴ GREAVES et HELWING 2001, p. 497.

²¹⁵ D'après le rapport d'A. ÖZTAN mis sur facebook (<http://www.facebook.com/notes.php?id=33142133315>, le 19 juin 2009).

²¹⁶ « These stretchers were probably posts in burned EBA buildings which were demolished to make way for the MBA service buildings now being excavated. It is odd, if not out-right distressing, that so far not one single piece of wood from these buildings has a Middle Bronze Age cutting date ».

²¹⁷ Le bâtiment est surmonté de vestiges plus récents. Pour plus d'informations, cf. ÖZTAN 2010.

II.6.2. Les autres bâtiments de la zone B

En 1965, des sondages ont également été réalisés au centre du *höyük*, selon les fouilleurs. Une pièce de stockage, en lien avec une cuisine du niveau III, fut découverte contenant des jarres de stockage de différentes tailles²¹⁸. Ces dernières furent trouvées à l'angle d'une plate-forme rectangulaire. Elles ne figurent en revanche pas sur le plan proposé par A. Öztan. Cet ensemble se situerait dans les environs du « Service Building ». Il s'agit peut-être d'un quartier d'habitation. En effet, des grandes maisons à plusieurs pièces avec « celliers » comprenant d'énormes jarres, cuisines et foyers sont mentionnées dans un compte-rendu des fouilles de 1964 sans que la localisation exacte de ces dernières soit indiquée mais il pourrait s'agir du même endroit²¹⁹.

On peut ajouter qu'il y avait au moins deux maisons avec des « coffres de bijoutiers » au niveau III²²⁰ mais leur localisation est tout à fait incertaine. Elles appartenaient peut-être aux maisons mentionnées par A. Öztan du côté des cuisines et seraient alors à placer en SA-TA/31²²¹.

Une fosse dégagée dans la zone du « Service Building » en 2007 a livré de la poterie peinte²²².

Des fouilles furent également menées dans la partie située à l'ouest du « Service Building », dans la zone B mais le détail des découvertes n'est pas connu si ce n'est que les carrés DB-HB/27-30 ont livré deux sceaux-cylindres, dont l'un de style paléo-babylonien²²³.

D'autres bâtiments et zones ont été fouillés ou sont en cours de dégagement sur le site mais sur lesquels on ne trouve que quelques informations sporadiques.

II.7. Excursus sur la céramique du niveau III²²⁴

La poterie du niveau III a été principalement publiée par K. Emre dans un article de 1966. Il faut donc garder à l'esprit que cette publication commence non seulement à dater mais aussi qu'elle est loin d'être exhaustive, les fouilles ayant débuté en 1962. Le corpus n'était alors pas très étendu mais la possibilité de faire des parallèles avec des fouilles de sites proches a contribué à l'étude de K. Emre. La céramique publiée depuis n'a pas fait l'objet d'études particulières mais ses mentions ont été disséminées dans les rapports de fouilles préliminaires.

La céramique n'étant pas étudiée en fonction de son lieu de découverte mais par sa typologie, il n'a pas été possible d'attribuer chaque type à son lieu d'origine.

La céramique semble assez évoluée d'un point de vue technique. Les formes correspondent à celles du niveau II de Kültepe, même si K. Emre a réussi à identifier quelques

²¹⁸ NEVE *et al.* 1966, p. 28 : « In the centre of the Höyük building levels III and IV were investigated. In a store-room connected with a kitchen in level III food storage jars of various sizes were found (...) ».

²¹⁹ NEVE *et al.* 1965, p. 27.

²²⁰ ÖZGÜÇ N. 1995, p. 513 : « Apart from a gold-plated torque found in the palace of Sarıkaya, silver finds consist of objects found in the jeweler's (?) chest of two houses of level III, perhaps stored to be melted down ».

²²¹ ÖZGÜÇ N. 1984, p. 109. La stratigraphie de cet « atelier » d'orfèvre est loin d'être assurée. En 1995, N. ÖZGÜÇ le place dans le niveau III mais sans donner de localisation. Or, dans son rapport en turc de 1984, une localisation SA-TA/31 est donnée mais elle le date du niveau I. Enfin, le résumé donné en anglais dans MELLINK 1983, p. 431, indique que cette maison appartient au niveau II. Ne pouvant trancher la question, j'ai choisi de placer cette maison dans le niveau III, l'interprétation de la stratigraphie ayant pu évoluer après les rapports préliminaires.

²²² <http://cat.une.edu.au/page/acemhoyuk>, consulté le 23 juin 2009.

²²³ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 38.

²²⁴ Voir ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 49-50 et EMRE 1966, p. 113-139.

particularités locales²²⁵. La plupart de ces céramiques comporte un engobe rouge foncé et très peu sont peintes.

Il existe une très grande variété de formes : différents types de pichets, de coupes²²⁶, de « théières », des fragments de rhytons, des gobelets, des pots, des bols, etc. L'un des pichets retrouvés en U/32 contenait 20 astragales²²⁷. Parmi les céramiques de stockage, on trouve de « grandes poteries » (*large storage vessels*) (**pl.** Acemhöyük [6]c) mais aussi de grandes jarres (*big jars*). Les premières comportent des rebords intérieurs pour permettre d'y placer un couvercle et possèdent 4 anses. Elles furent principalement retrouvées *in situ*, encore fermées, avec des couvercles d'argile enduits d'un mélange terre/substance gypseuse, créant un milieu totalement hermétique²²⁸. L'argile portait des empreintes distinctes d'un même sceau. Le seul exemple présenté de manière complète a été retrouvé en RA/45 (**pl.** Acemhöyük [6]d)²²⁹. Ainsi, nous pouvons affirmer que les jarres décrites ici sont celles qui furent trouvées dans la **pièce 27 du palais de Sarıkaya**. Des scellements auraient été mis au jour au pied (?) de pratiquement chacune de ces jarres²³⁰.

Certains des pots présentés sont d'une taille supérieure à celle des jarres de stockage citées précédemment. On peut évoquer le pot à deux anses Ac-c-232 qui mesure 65 cm de haut pour 44 cm de large ou Ac-c-49 qui mesure 50,5 cm de haut pour 42 cm de large (**pl.** Acemhöyük [6]e)²³¹.

Quant aux « grandes jarres », elles se retrouvent à la fois en Z/30 (donc dans la zone d'habitat) et dans les magasins des grands bâtiments²³². Elles sont nombreuses et leur partie inférieure était enterrée dans le sol. Trois exemples complets ont été découverts dans une pièce qui correspondrait au carré DB/29, donc à un bâtiment de la seconde zone plate, près d'une plate-forme à foyer. La plus grande mesure 109 cm de hauteur et 64 cm de large (Ac-d-56) (**pl.** Acemhöyük [6]f).

Des couvercles furent trouvés à la fois dans le palais et les maisons (**pl.** Acemhöyük [6]g). Ces derniers étaient apparemment couverts de suie. Ils disposent de poignées pour en faciliter la préhension²³³.

II.8. Conclusion

L'interprétation actuelle du site penche vers un complexe palatial composé de deux corps de bâtiments avec Hatipler servant principalement de zone de stockage et Sarıkaya d'espace de réception et de prestige²³⁴. Cette hypothèse est renforcée par le fait que les deux bâtiments ont vraisemblablement été construits en même temps mais de nombreuses zones d'ombre persistent.

La fonction de prestige de Sarıkaya est déterminée par les matériaux précieux qui furent dégagés dans le bâtiment. En revanche sa fonction de réception ne semble pas

²²⁵ EMRE 1966.

²²⁶ TÜRKER 2009.

²²⁷ EMRE 1966, p. 117.

²²⁸ EMRE 1996, p. 131-132, fig. 7, 30-34 et pl. XLI, 3.

²²⁹ La jarre (Ac-e-84) mesure 49 cm de haut pour 33 cm de large.

²³⁰ EMRE 1966, p. 132 : « A bulla was found at the bottom of almost every vessel. »

²³¹ EMRE 1966, p. 133 et pl. XXXIV, 3 pour ce dernier. Le premier fut découvert en Z/30, à l'intérieur d'une « grande jarre » et donc dans le quartier d'habitations.

²³² EMRE 1966, p. 138.

²³³ EMRE 1966, p. 136. Ces couvercles ne semblent pas se retrouver en aussi grand nombre à Kültepe mais sont appréciés à Alişar et Alaca.

²³⁴ BURNEY 2004, p. 2 ; KUNIHOLM et NEWTON 1989, p. 287. C. MICHEL résume en disant qu'il s'agit « de deux parties d'un bâtiment officiel (...) » l'une servant « de palais » l'autre « d'entrepôt » (2001, p. 51).

prédominante, aucun indice ne permettant d'aller dans ce sens, tout comme l'interprétation de quartier d'habitation dans la zone nord du bâtiment. L'étage a également pu jouer ce rôle.

L'ensemble de l'interprétation doit être repris au vu des découvertes récentes. Les parties fouillées du site semblent avoir été occupées par des bâtiments publics importants, comme Sarıkaya, Hatipler et le « Service Building ». Ceux-ci constituent peut-être une sorte de complexe palatial sans qu'il soit réellement permis d'attribuer la fonction de palais, avec salle du trône, à l'un d'entre eux, seul le rez-de-chaussée étant conservé. La principale fonction qui s'impose au chercheur par le biais des découvertes faites à l'intérieur est celle du stockage des denrées alimentaires et des autres produits. Sarıkaya contenait des produits de luxe mais le « Service Building » pourrait, à mon sens, également avoir joué le rôle de bâtiment de prestige. Dans l'état actuel de la documentation, la question me semble difficile à trancher.

Des demeures disposant d'un inventaire relativement riche et d'une capacité de stockage probablement importante, dont des *pithoi*, font imaginer qu'elles devaient appartenir à des personnages importants, notamment dans le quartier nord-ouest. Le fait d'y retrouver des empreintes de sceaux sur scellements similaires à celles découvertes à Sarıkaya va également dans ce sens.

Pour ce qui est des scellements, ceux-ci sont un des indices d'une protection et d'une gestion développée autour des denrées stockées. Nous pouvons mentionner les signes royaux ou les envois de personnes extérieures au site mais nous pouvons également supposer qu'il contenait des informations sur l'administration locale (avec les noms des différents propriétaires, éventuellement de fonctionnaires du palais, par exemple et l'étude de la fonction précise des scellements ou celle de scellements portant l'empreinte de sceaux différents). De leur emplacement de découverte, on a également pu déduire l'organisation interne des magasins, faisant envisager une division des espaces par types de denrées.

Demeure alors un important problème de datation²³⁵, mais il semble que la fin du niveau III se situerait vers le milieu du XVIII^e av. J.-C.²³⁶, donc dans le courant du niveau Ib à Kültepe. Enfin, le niveau III montre des parallèles évidents avec des sites comme Kültepe ou Alişar.

III. Le niveau II (2^e moitié du XVIII^e s. av. J.-C. ?) (pl. Acemhöyük [15-17])

Le niveau II apparaît un peu partout sur le site mais a principalement été fouillé dans la zone de Sarıkaya et du « Service Building »²³⁷. Le niveau serait à dater entre Samsī-Addu I et Samsu-Iluna (1749-1712 av. J.-C.)²³⁸, soit de la fin du *kārum* Ib à Kültepe.

III.1. Les maisons et leur matériel

Le niveau II consiste principalement en maisons, assez petites, de plans rectangulaires ou carrés, en briques crues et bois, construites très rapidement après la destruction du niveau III. Les murs étaient enduits de chaux (pl. Acemhöyük [15] et [16]a-b).

²³⁵ Comme nous avons pu le constater et comme M.-H. Gates (GATES 2007, p. 71) l'explique bien, les problèmes rencontrés par l'utilisation de la dendrochronologie sont importants puisque des dates très différentes peuvent être données pour dater le même bâtiment ou deux bâtiments contemporains, ce qui peut être dû simplement au fait que ce que l'on date est l'abattage de l'arbre et non son utilisation.

²³⁶ BURNEY 2004, p. 5.

²³⁷ Ces informations sur le niveau proviennent du site Internet du *Current Archaeology in Turkey* (<http://cat.une.edu.au/page/acemhoyuk>, du 23 juin 2009). Cf. MELLINK 1991, p. 132-133.

²³⁸ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 33.

Leur matériel publié comprend notamment la poterie mais aussi un petit nombre de bijoux. Les types de céramiques sont assez nombreux (**pl.** Acemhöyük [16]c et [17]) : on trouve, entre autres, différentes sortes de pichets et cruches de toutes tailles (**pl.** Acemhöyük [16]c et [17]a-b)²³⁹, des *kantharoi*, des pots avec passoires (**pl.** Acemhöyük [17]c), des coupes, des « théières », de grandes jarres de stockage, des couvercles de deux types, des « baignoires » et des *pithoi*²⁴⁰. On peut mentionner un pichet avec une empreinte de sceau royal, mis au jour avant le début des fouilles²⁴¹ ou un vase en forme de grappe de raisin²⁴². Les grandes céramiques de stockage possèdent des cannelures placées sur leurs bords retournés pour permettre de maintenir les couvercles en place (**pl.** Acemhöyük [17]e). L'intérieur et l'extérieur étaient enduits d'un engobe rouge bien poli. Les couvercles peuvent être de petites coupes très peu profondes ou de véritables couvercles. Ces derniers possèdent tous un trou, pour permettre, d'après K. Emre, à la vapeur de sortir (**pl.** Acemhöyük [17]d), mais il se pourrait qu'il s'agisse également d'un système de préhension permettant de soulever le couvercle en l'absence de poignée. Donc soit ils ne correspondent pas aux jarres de stockage précédemment décrites mais plutôt à des céramiques de cuisine, soit ces jarres avaient une fonction bien particulière (fermentation ?).

Des fragments de « baignoires » peints furent également mis au jour dans ce niveau, souvent en position secondaire²⁴³. Y sont figurés des scènes de chasse, des représentations architecturales avec des bâtiments à étages et colonnades, des motifs géométriques, etc. On trouve des poissons, des chiens, des (queues de) renards (?), des oiseaux. Il serait maintenant admis que ces fragments de « baignoire » peints appartenaient en réalité au niveau III et faisaient partie de la même céramique que celle précédemment citée (cf. p. 19)²⁴⁴.

Là encore, il est impossible de relier le matériel à son lieu de découverte, ce qui nous aurait permis de déterminer la composition d'une « batterie » de cuisine standard par exemple. Aucune conclusion supplémentaire ne peut donc être tirée quant au stockage domestique dans le niveau II, par le biais de la céramique, si ce n'est que des poteries de grande capacité, servant probablement au stockage de denrées alimentaires, sans pouvoir déterminer lesquelles, se trouvaient dans ces demeures.

L'une des maisons contenait également un scellement représentant une divinité trônant, du type *Kārum Ib*²⁴⁵.

Dans les vestiges d'un bâtiment incendié assez grand furent découverts, **pièce 9**, un scellement avec une empreinte de sceau et, **pièce 12**, de grandes jarres de type *pithos* à anses et trois épingles en bronze²⁴⁶.

²³⁹ L'un d'entre eux au moins atteignait 73 cm de hauteur et 50 cm de largeur mais il fut trouvé dans un contexte funéraire, utilisé comme couverture de tombe. Cf. EMRE 1966, p. 103. Ces pichets devaient probablement servir dans la vie quotidienne et avait une capacité suffisante pour servir de contenant de stockage. Celui dont il est question était marqué de 16 empreintes du même motif en 8. De plus, on peut s'interroger sur la pertinence de l'appellation pichet dans ce cas précis.

²⁴⁰ ÖZGÜÇ N. 1966a et EMRE 1966, p. 101-113.

²⁴¹ EMRE 1966, p. 106.

²⁴² EMRE 1966, p. 113, n° 17 et pl. XLIV 1a-b.

²⁴³ L'iconographie portée par ces tessons ne nous intéresse pas directement ici, elle ne sera donc pas abordée ici. Pour une description des fragments en question voir ÖZGÜÇ N. 1966a et 1979.

²⁴⁴ Pour une étude sur ces baignoires, cf. vol. 1, p. 209-215.

²⁴⁵ MELLINK 1964, p. 155.

²⁴⁶ GREAVES et HELWING 2003a, p. 140.

III.2. Des ateliers ?

Une maison contenant un « trésor de bijoutier » enfoui dans une petite jarre aurait été trouvée dans la zone B, entre les deux « palais »²⁴⁷. Faut-il identifier cette découverte à celle du niveau III (cf. § II.7.2) ?

Enfin, une zone prospectée au nord du palais et fouillée par la suite aurait livré un four, un atelier de transformation de minerai et des céramiques utilisées pour le traitement du cuivre²⁴⁸.

Plusieurs vestiges de ce type sont également mentionnés dans la zone du « Service Building »²⁴⁹.

III.3. Des silos

Un **silos**, décrit comme une unité de stockage ronde aux parois recouvertes de briques²⁵⁰, se trouvait sur cette éminence de Sarıkaya, en PA/48-49. Deux autres silos du même type semblent avoir été découverts lors des fouilles de 2008 du côté du « Service Building », en TA/39²⁵¹. Aucune dimension n'est donnée.

K. Emre mentionne également un « magasin circulaire » avec un bol trouvé sur le sol en V/31-32²⁵².

Il y avait un certain nombre de fosses-poubelles et une petite fosse contenait une tombe en *pitios*²⁵³. Une autre tombe du même niveau aurait été trouvée par les villageois dans la ville basse²⁵⁴. La détermination de la nature de ces fosses pose encore problème.

Trois fours et trois silos semblent enfin avoir été dégagés en EB/47²⁵⁵.

IV. Le niveau I (*kārum Ia* ?) (pl. Acemhöyük [18])

Ce niveau n'a pas été incendié et est plutôt mal conservé²⁵⁶. N. Özgüç mentionne très rapidement que le niveau I aurait livré des silos dans plusieurs endroits du site. Certains sont mentionnés sans localisation dès 1965²⁵⁷, d'autres apparaissent dans la zone centrale du site, vers le « Service Building »²⁵⁸. Le fond d'au moins deux silos serait tapissé d'une sorte de revêtement de paille.

²⁴⁷ MELLINK 1983, p. 431.

²⁴⁸ DRAHOR et KAYA 2000, p. 94 (« a oar (sic, *comprendre* ore) processing workshop »). Voir aussi ÖZTAN 1993 et 1994.

²⁴⁹ ÖZTAN 2010.

²⁵⁰ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 33 : « a mud-brick-lined round storage unit of Acemhöyük level II ». Cf. aussi ÖZGÜÇ N. 1979, p. 291. Ce silo était-il isolé ou faisait-il partie d'un bâtiment ? Il y a tout lieu de s'interroger si l'on croise cette information avec la description de la zone de découverte de pots que donne K. EMRE (1966, p.112) : « These pots, found placed on an elevated part of a building in square OA/48, are exactly similar to pots found in metal workshops of Level I at *Kārum* Kanesh » et donc juste à côté de PA/48-49 où se trouve le silo.

²⁵¹ Cf. ÖZTAN 2010, p. 239.

²⁵² EMRE 1996, p. 110 : « The bowl found on the floor of the circular storehouse in square V/31-32 is rather larger than the rest. »

²⁵³ <http://cat.une.edu.au/page/acemhoyuk>, du 23 juin 2009. Les raisons qui ont poussé les fouilleurs à interpréter ces fosses comme des fosses-dépotaires ne sont pas détaillées.

²⁵⁴ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 34-35.

²⁵⁵ ÖZTAN 2010, p. 242-243.

²⁵⁶ MELLINK 1964, p. 155.

²⁵⁷ MELLINK 1965, p. 138 : « The upper level I is unburnt and characterized by silos (bothroi) ». Les *bothroi* sont des fosses ou fosses sacrées, à offrandes. L'utilisation de ce terme ne me semble pas adaptée et est de toute façon anachronique.

²⁵⁸ ÖZTAN 2007, p. 332.

Des habitations, assez mal conservées, de plan rectangulaire en briques crues, furent également dégagées en plusieurs endroits du site comme en SA-TA/41-42 (pl. Acemhöyük [18]a)²⁵⁹. On y trouve des restes de pavements, de fours (pl. Acemhöyük [18]c) et de la poterie cassée²⁶⁰. Les formes recensées sont des bols, des pots, de grandes céramiques de stockage (sur lesquelles on ne dispose d'aucune information : taille, provenance, pâte, etc.) et des *pithoi*²⁶¹. Des scellements apparaissent également dans ce niveau²⁶².

À l'entrée d'une maison fut dégagée une crapaudine en place. On a également découvert des conduites en terre cuite pour le drainage de l'eau. Il y aurait des parallèles avec la période hittite impériale à Boğazköy mais il s'agit d'une découverte isolée à Acemhöyük²⁶³.

D'après un compte-rendu très rapide, des habitations appartenant aux niveaux I et II auraient livré des céramiques (pl. Acemhöyük [18]b)²⁶⁴. L'une d'entre elles comporte des empreintes du « signe royal ». Ce signe se retrouverait également surmontant deux griffons dos-à-dos composant une empreinte de sceau découverte sur un scellement dans les vestiges d'une maison de la ville basse (pl. Acemhöyük [18]d)²⁶⁵.

V. Conclusion générale

La ville basse, qui comportait probablement un *kārum*, n'a que très ponctuellement été fouillée, le village actuel la recouvrant. Les zones fouillées, étant peu nombreuses et de superficie modeste, comme en K-L/20-21, ne nous apportent aucune information sur le stockage²⁶⁶. Il devait s'agir d'un *kārum* très actif, au vu des découvertes faites sur le site mais aucune tablette n'a été trouvée à Acemhöyük, ce qui s'explique peut-être par le fait que le *kārum* n'a pas été fouillé.

Les niveaux II et I ne nous apportent que peu d'informations quant au stockage. Nous ne disposons pour lors que de maisons et de mentions de « silos ». Il s'agit peut-être du hasard des fouilles mais aussi, plus probablement, d'un déclin du site à la fin du niveau III, lorsque ce dernier fut incendié. Un stockage domestique important est à souligner ainsi que la continuité de l'utilisation du « signe royal ». En revanche, il est impossible de dresser l'inventaire de chaque maison, ce qui aurait été fort intéressant pour mon sujet.

Le niveau III constitue donc le niveau le plus important pour mon étude. On peut voir que l'occupation du site commence à se dessiner mais nous disposons malheureusement de trop peu d'informations pour en tirer des conclusions poussées (pour une conclusion plus spécifique à ce niveau, cf. § I.1.6).

Les niveaux V et IV seraient peut-être à prendre en compte mais les informations dont on dispose sont assez lacunaires. Il s'agit principalement d'habitations.

En conclusion, le site présente des vestiges très intéressants pour la question du stockage, à la fois domestique et palatial, malgré une documentation difficile d'accès. Il aurait été souhaitable de pouvoir comparer les deux types de données mais cela est encore complexe en l'état actuel de la documentation. De plus, des analyses archéozoologiques ont été menées

²⁵⁹ Voir par exemple GREAVES et HELWING 2003, p. 140; ÖZGÜÇ N. 1984, p. 109 ou ÖZTAN 1991, p. 249. Pour la maison de l'orfèvre, cf. ci-dessus.

²⁶⁰ ÖZGÜÇ N. 1966a, p. 32.

²⁶¹ EMRE 1966, p. 100.

²⁶² NEVE *et al.* 1965, p. 26.

²⁶³ GREAVES et HELWING 2003a, p. 140.

²⁶⁴ ORTHMANN 1966, p. 171.

²⁶⁵ ÖZGÜÇ N. 1980b, p. 77 et fig. III-48.

²⁶⁶ Ville basse qui a du être occupée au moins sur les III niveaux étudiés ici. Cf. ÖZGÜÇ N. 1984, p. 109.

sur le site (niveau III et II) mais dont les analyses sont tournées vers l'étude de l'évolution de l'élevage et de l'utilisation des ovi-caprinés du Néolithique au Bronze Moyen²⁶⁷.

Bibliographie

Des résumés de fouilles se trouvent dans *Afo* 1968-69, dans les *AJA* (cf. ci-dessous), dans *AnSt* 1963-1968 et dans la rubrique *Haberler* (« les Nouvelles ») des *Belleten* dont certains sont cités ci-dessous.

ALKIM, H.

1973-

1976 « Explorations and Excavations in Turkey in 1970, 1971 and 1972 », *Anatolica* 5, p. 7-140.

ARBUCKLE, B. S.

2006 *The evolution of sheep and goat pastoralism and social complexity in Central Anatolia*, PhD Dissertation, Université d'Harvard, Département d'Anthropologie.

ARBUCKLE, B. S., ÖZTAN, A. et GÜLÇUR, S.

2009 « The evolution of sheep and goat husbandry in central Anatolia », *Anthropozoologica* 44/1, p. 129-157.

BALKAN, K.

1957 *Letter of king Anum-Hirbi of Mama to King Warshama of Kanish/ Mama kirali Anum-Hirbi'nin Kanis kirali Warsamaya gönderdiği mektup*, Ankara.

BARJAMOVIC, G.

2010 « Sites, Routes and Historical Geography in Central Anatolia », dans I. SINGER éd., *ipamati kistamati pari tumatimis Luwian and Hittite Studies Presented to J. David Hawkins on the Occasion of his 70th birthday*, Emery and Claire Yass Publications in Archaeology, Institute of Archaeology, Tel Aviv University, Tel Aviv, p. 10-25.

BLOCHER, F.

1987 « Die Darstellungen aus der Schicht II von Kârum Kanis und aus Acemhöyük », dans F. BLOCHER, *Untersuchungen am Motiv der nackte Frau in altbabylonischen Zeit*, Münchener Vorderasiatische Studien 4, Profil Verlag, München, p. 189-210.

BURNEY, Ch.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

CHARPIN, D.

1992 « Les légendes de sceaux de Mari : Nouvelles données », dans G. D. YOUNG éd., *Mari in retrospect, fifty years of Mari and Mari Studies*, Eisenbrauns, Winona Lake, p. 59-76.

ÇINER, R.

1965 « Acemhöyük İskeleti », *DTCFD* 23, p. 1-24.

COLLON, D.

1987 *First Impressions, Cylinder Seals in the Ancient Near East*, British Museum Publications, Londres.

ÇUKUR, A. et KUNÇ, Ş

1989 « Acemhöyük Bakir Buluntu Analizeri », *Ark.Son.Top.* 5, p. 33-39.

DENİZ, E.

1985 « Acemhöyük Saray Kazılarında Çıkan Kemik Kalıntıları üzerinde Arkeobiyolojik Araştırmalar », *Ark.Son.Top.* 1, p. 75-91.

DENİZ, E., SUNGUROĞLU, K., CANPOLAT, O. et AKPOYRAZ, M.

1991 « Acemhöyük, Kazılarında Çıkan ve Türü Tükenmekte Olan Bir Hint Fili (*Elephas Maxima*) Dişi Üzerinde Arkeobiyolojik-Arkeometrik Etüdler », *Ark.Son.Top.* 6, p. 13-20.

DERCKSEN, J. G.

2001 2001 « “When we met in Hattush” Trade according to Old Assyrian texts from Alishar and Bogazköy », dans Van W. H. SOLDT éd., *Veenhof Anniversary Volume. Studies presented to Klaas R. Veenhof on the occasion of his sixty-fifth birthday*, Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, Leiden, p. 39-66.

2008 « Subsistence, surplus and the market for grain and meat at ancient Kanesh », *AoF* 35, p. 86-102.

²⁶⁷ ARBUCKLE 2006 et ARBUCKLE *et al.* 2009.

DRAHOR, M. G.

1994 « Acemhöyük Özdirenç ve Dogal Uçlaşma Çalışmaları-1992 Resistivity and self Potential Studies on the Acemhöyük in 1992 », *Ark.Son.Top.* 9, p. 1-11.

1995 « Arkeolojik Araştırmalarda Doğal Gerilimin işleyişi (Mechanism) », *Ark.Son.Top.* 10, p. 229-243.

1996 « A Large Scale Geophysical Prospection on the Acemhöyük and Magnetic Research on the Amphorae Workshop Sites at the Sinop Region-Turkey », dans first Congress Balkan Geophysical Society, non publié.

DRAHOR, M. G. et KAYA, M. A.

2000 « A Large-Scale Geo- physical Prospection in Acemhöyük the Site of the Assyrian Trade Colony Period », *TÜBA-AR* 3, p. 87-107.

DRAHOR, M.G., KAYA, M. A., BAYRAK, M., İLKIŞIK, O.M. et ÖZTAN, A.

1999 « Acemhöyük'ten Manyetik ve Elektromanyetik-VIF Sonuçları », *DEÜ, Mühendislik Fakültesi, Fen ve Mühendislik Dergisi* 1/1-2, p. 81- 99.

DURAND, J.-M.

2009 *La nomenclature des habits et des textiles dans les textes de Mari. Matériaux pour le Dictionnaire de Babylonien de Paris*, tome 1, *ARMT XXX*, CNRS Editions, Paris.

EDWARD, G. R., NEVE, P., ÖZGÜÇ, T., BOEHRINGER, E., HANFMANN, G. M. A. , ALKIM, U. B. et NAUMANN, R.

1963 « Summary of Archaeological Research in Turkey in 1962 », *AnSt* 13, p. 19-28.

EMRE, K.

1966 « The Pottery from Acemhöyük », *Anatolia X*, p. 99-153.

EMRE, K., HROUDA, B., MELLINK, M. J. et ÖZGÜÇ, N. eds.

1989 *Anatolia and the Ancient Near East. Studies in Honor of Tashin Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

FRAYNE, D.

1990 *The Royal Inscriptions of Mesopotamia. Early periods*, Vol. 4. *Old Babylonian period : 2003-1595 BC*, University of Toronto Press, Toronto, Buffalo, Londres.

FRENCH, D. H.

1993 « Acemhöyük, Colonia Archelais and Road-Knots », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 201-207.

GARELLI, P.

1989 « Le marché de Burushattum », dans EMRE *et al.* 1989, p. 149-152.

GATES, M.-H.

1994 « Archaeology in Turkey », *AJA* 98/2, p. 249-278.

1995 « Archaeology in Turkey », *AJA* 99/2, p. 207-255.

1996 « Archaeology in Turkey », *AJA* 100/2, p. 277-335.

1997 « Archaeology in Turkey », *AJA* 101/2, p. 241-305.

2007 « Archaeology and the Ancient Near East: Methods and Limits », dans D. C. SNELL éd., *A Companion to Ancient Near East*, Blackwell Publishing, Maden, Oxford et Victoria (1^{ère} éd. 2005), p. 65-78.

GELB, I. J.

1939 *Hittite Hieroglyphic Monuments*, *OIP* 45, University of Chicago Press, Chicago.

GORNY, R.

1990 *Alişar Höyük in the second millennium B.C.*, Thèse inédite, Université de Chicago.

GREAVES, A. M. et HELWING, B.

2001 « Archaeology in Turkey : The Stone, Bronze, and Iron Ages, 1997-1999 », *AJA* 105, p. 463-511.

2003a « Archaeology in Turkey : The Stone, Bronze & Iron Ages, 2001 », *TÜBAR-AR* 6, p. 125-157.

2003b « Archaeology in Turkey : The Stone, Bronze, and Iron Ages, 2000 », *AJA* 107, p. 71-103.

GRAYSON, A. K.

1987 *Assyrian Rulers of the third and second millennia BC (to 1115 BC)*, *RIMA* 1, University of Toronto Press, Toronto, Buffalo, Londres.

GÜNBATTI, C.

2008 « An Eponym List (KEL G) from Kültepe », *AoF* 35, p. 103-132.

HARPER, P. O.

1969 « Dating a Group of Ivories from Anatolia », *The Connoisseur* November 1969, p. 156-162.

HAUPTMANN, H., KOSAY, H. Z., ÖZGÜÇ, T., ÖZGÜÇ, N., HAUFMANN, G. M. A., KLEINER, G., EICHLER, S., NAUMANN, R., WEBER, H., ALKIM, U. B., ASLANAPA, O., MELLINK, M. J. et FRENCH, D. H.

1967 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 17, p. 25-36.

HECKER, K.

2006 « Pur(u)šhattum », *RIA* 11 1/2, p. 119-120.

KARADUMAN, A.

2008 « Acemhöyük Sarıkaya Sarayı'nda bulunmuş olan etiketlerden bir grup », dans T. TARHAN, A. TIBET et E. KONYAR eds, *Muhibbe Darga Armağanı*, Sadberk Hanım Müzesi, İstanbul, p. 283-290.

KUNÇ, Ş et ÇUKUR, A.

1992 « Acemhöyük, Samsat ve Üçtepe'nin Bazı Bulunularının Kimyasal Analizleri », *Ark.Son.Top.* 7, p. 91-93.

KUNIHOLM, P. I.

1991 « Aegean Dendrochronology Project: 1989-1990 Results », *Ark.Son.Top.* 6, p. 127-138.1992 « A 1503 - Year Chronology for the Bronze and Iron Ages : 1990-1991 Progress Report of The Aegean Dendrochronology Project », *Ark.Son.Top.* 7, p. 121-130.1993a « Aegean Dendrochronology Project Extensions to the Long Chronologies », *Ark.Son.Top.* 8, p. 453-464.1993b « A Date-List for Bronze Age and Iron Age Monuments based on Combined Dendrochronological and Radiocarbon Evidence », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 371-373.1994 « Aegean Dendrochronology Project 1992/1993 Annual Progress Report », *Ark.Son.Top.* 9, p. 281-291.1996a « Aegean Dendrochronology Project : 1993-1994 », *Ark.Son.Top.* 11, p. 181-187.1996b « Aegean Dendrochronology Project : 1994-1995 », *Ark.Son.Top.* 11, p.189-201.KUNIHOLM, P. I. et KROMER, B. *et al.*1996 « Anatolian Tree Rings and the Absolute Chronology of the Eastern Mediterranean, 2220-718 BC », *Nature* 381, p. 371-373.

KUNIHOLM, P. I. et NEWTON, M. W.

1989 « A 677 Year-Tree-Ring Chronology for the Middle Bronze Age », dans EMRE *et al.* 1989, p. 279-293.2004 « A Dendrochronological Framework for the Assyrian Colony Period in Asia Minor », *TÜBA-AR* 7, p. 165-176.

KUNIHOLM, P. I., NEWTON, M. W., GRIGGS, C. B. et SULLIVAN, P. J.

2005a « Dendrochronological Dating in Anatolia: The Second Millenium BC », dans Ü. YALÇIN, *Anatolian Metal III, Der Anschnitt Beiheft* 18, Deutsches Bergbau-Museum, Bochum, p. 41-47.

KUNIHOLM, P. I. et NEWTON, M. W., SULLIVAN, P. J. et RICHES, N. L. V.

2005b « Aegean Dendrochronology Project : 2003-2004 Results », *Ark.Son.Top.* 20, p. 1-4.

KUNIHOLM, P. I. et STRIKER, C. L.

1987 « Dendrochronological Investigations in the Aegean and Neighboring Regions, 1983-1986 », *JFA* 14, p. 385-398.

LARSEN, M. T.

1976 *Old Assyrian City-State and its Colonie, Mesopotamia* 4, Akademisk Forlag, Copenhagen.

LAWN, B.

1975 « University of Pennsylvania Radiocarbon Dates XVIII », *Radiocarbon* 17/2, p. 196-215.

LEROUXEL, F.

2002 « Les échanges de présents entre souverains amorrites au XVIII^e siècle av. n. è. d'après les archives royales de Mari », dans D. CHARPIN et J.-M. DURAND eds, *Recueil d'études à la mémoire d'André Parrot, FM VI, Mémoires de N.A.B.U.* 7, Paris, p. 413-464.

LITTAUER, M. A. et CROUWEL, J.-H.

1986 « The earliest know three-dimensional evidence for spoked wheels », *AJA* 90, p. 395-98

MANNING, S. W., KROMER, B., KUNIHOLM, P. I. et NEWTON, M. W.

2001 « Anatolian Tree Rings and a New Chronology for the East Mediterranean Bronze-Iron Ages », *Science* 294, p. 2532-2535.

MELLINK, M. J.

1963 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 67, p. 173-190.1964 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 68, p. 149-166.1965 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 69 p. 133-149.1966 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 70, p. 139-159.1967 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 71, p. 155-174.1968 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 72, p. 125-147.1969 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 73, p. 203-227.1970 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 74, p. 157-178.1971 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 75/2, p. 161-181.

MELLINK, M. J.

- 1972 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 76, p. 165-188.
 1973 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 77, p. 169-193.
 1974 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 78, p. 105-130.
 1975 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 79, p. 201-222.
 1976 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 80, p. 261-289.
 1977 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 81, p. 289-321.
 1978 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 82/3, p. 315-338.
 1979 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 83, p. 331-344.
 1980 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 84, p. 501-518.
 1981 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 85, p. 463-479.
 1982 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 86/4, p. 557-576.
 1983 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 87, p. 427-442.
 1984 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 88/4, p. 441-459.
 1985 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 89, p. 547-567.
 1987 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 91/1, p. 1-30.
 1988 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 92/1, p. 101-131.
 1990 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 94/1, p. 125-151.
 1991 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 95/1, p. 123-153.
 1992 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 96, p. 119-150.
 1993a « Archaeology in Anatolia », *AJA* 97, p. 105-133.
 1993b « Aspects of Minor and Major arts in Kanish and Acemhöyük », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 423-433.
 MELLINK, M. J., PORADA, E. et ÖZGÜÇ, T. eds
 1993 *Aspects of Art and Iconography: Anatolia and its Neighbors. Studies in Honor of Nimet Özguç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

MICHEL, C.

- 2000 « Les litiges commerciaux paléo-assyriens », dans F. JOANNÈS éd., *Rendre la justice en Mésopotamie. Archives judiciaires du Proche-Orient ancien (III^e-I^{er} millénaires avant J.-C.)*, Collection *Temps & Espaces*, Presses universitaires de Vincennes, Saint-Denis, p. 113-139.
 2001 *Correspondance des marchands de Kaniš au début du I^{er} millénaire av. J.-C.*, *LAP0* 19, Les éditions du Cerf, Paris.
 2002 « Nouvelles données pour la chronologie du II^e millénaire », *N.A.B.U.* 2002, p. 17-18, n. 20.
 2003a *Old Assyrian bibliography of cuneiform texts, bullae, seals and the results of the excavations at Aššur, Kültepe/Kaniš, Acemhöyük, Alişar and Boğazköy*, *OAS* 1, *PIHANS* 97, NINO, Leyde.
 2008 « Nouvelles données de géographie historique anatolienne d'après des archives récentes de Kültepe », dans K. STROBEL éd., *New Perspectives on the Historical Geography and Topography of Anatolia in the II and I Millenium B.C.*, *Eothen* 16, LoGisma Editore, Florence, p. 235-252.

À

paraître « The Kārum Period on the Plateau », dans Sh. R. STEADMAN et Gr. MCMAHON eds, *Oxford Handbook of Anatolian Studies (8000-323 BCE)*, Oxford University Press, Oxford.

MICHEL, C. et GARELLI, P.

- 1997 *Tablettes paléo-assyriennes de Kültepe, vol. 1 (Kt 90/k)*, Institut français d'études anatoliennes Georges Duménil, Istanbul.

MICHEL, C. et ROCHER, P.

1997-

- 2000 « La chronologie du II^e millénaire revue à l'ombre d'une éclipse de soleil », *JEOL* 35-36, p. 111-126.

MILLER, J. L.

- 2001 « Anum-Īrbi and His Kingdom », *AoF* 28, p. 65-101.

NEVE, P., BITTEL, K. et FRENCH, D. H.

- 1965 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 15, p. 23-39.

NEVE, P., BITTEL, K., ÖZGÜÇ, T., ÖZGÜÇ, N., BILGIÇ, E., BAHADIR ALKIM, U., BORDAZ, J., NAUMANN, R., HARRISON, R. M., MELLINK, M. J., ERIM, K. T., DÖRNER, F. K., HANFMANN, G. M. A., BASS, G. F., FRENCH, D. H. et TODD, I. A.

- 1966 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 16, p. 25-53.

NICOLA, J.

Inédit Assyrian colony period I/II fauna from Kültepe/Kanis: A Preliminary Analysis, Laboratoire de zooarchéologie, Université d'Harvard.

NICOLA, J. et GLEW, C.

- 1999 « Assyrian Colony Period Fauna from Acemhöyük Level III : a Preliminary Analysis », dans *BMECCJ* XI, p. 93-148.

ORTHMANN, W.

1966 « Acemhöyük », *AfO* 21, p. 171-172.

1968-

1969 « Acemhöyük », *AfO* 22, p. 142-143.

OTTO, A.

2000 *Die Entstehung und Entwicklung der Klassisch-Syrischen Glyptik*, UAVA 8, Walter de Gruyter, Berlin et New York.

ÖZGÜÇ, N.

1964 « Acemhöyük Kazıları », *TAD* 13, p. 96-97.

1965 « Acemhöyük Kazıları », *TAD* 14, p. 235-236.

1966a « Excavations at Acemhöyük », *Anatolia* X, p. 29-52.

1966b « Seals allegedly from the regions of Kayseri, Afyonkarahisar and Malatya », *Anadolu (Anatolia)* X (1966), p. 167-178.

1968 « New Light on the Dating of the Levels of the *Kārum* Kanish and of Acemhöyük near Aksaray », *AJA* 72/4, p. 318-320.

1971 « A stamp Seal from Niğde Region and Four Seal Impressions Found in Acemhöyük », *Anadolu (Anatolia)* XV, p. 17-26.

1972 « Acemhöyük'te 1971 Yılı Çalışmaları », *Belleten* XXXVI, p. 430-432.

1973 « Acemhöyük Kazısı 1972 Çalışmaları », *Belleten* XXXVII, p. 441.

1974 « Acemhöyük Kazısı 1973 Çalışmaları », *Belleten* XXXVIII, p. 550.

1975 « Acemhöyük'te 1974 Çalışmaları », *Belleten* XXXIX, p. 562-563.

1976a « 1975 Acemhöyük ve Tepebağları Kazıları », *Belleten* XL, p. 715-716.

1976b « An ivory Box and a Stone Mould from Acemhöyük », *Belleten* XL, p. 555-560.

1977a « Acemhöyük Saraylarında Bulunmuş olan Mühür Başkaları », *Belleten* XLI, p. 357-381.

1977b « 1976 Yılı Acemhöyük Kazıları », *Belleten* XLI, p. 623-624.

1978 « Acemhöyük'te 1977 Çalışmaları », *Belleten* XLII, p. 540-541.

1979a « Some contributions to early Anatolian Art from Acemhöyük », *Belleten* XLIII/170, p. 289-291.

1979b « Acemhöyük Kazısı 1978 Çalışmaları Haberler », *Belleten* XLIII, p. 888.

1980a « Seal Impressions from the Palaces at Acemhöyük », dans E. PORADA éd., *Ancient Art in Seals*, Princeton University Press, Princeton, p. 61-99.

1980b « Acemhöyük Kazısı 1979 Çalışmaları », *Belleten* XLIV, p. 619-621.

1981 « Acemhöyük Kazısı 1980 Çalışmaları », *Belleten* XLV, p. 378-379.

1982 « Acemhöyük Kazıları 1981 Yılı Çalışmaları », *Belleten* XLVI, p. 989-990.

1983 « Sealings from Acemhöyük in the Metropolitan Museum of Art, New York », dans R. M. BOEHMER et H. HAUPTMANN eds, *Beiträge zur Altertumskunde Kleinasiens, Festschrift für K. Bittel*, Mainz am Rhein, p. 413-420.

1984 « 1982 Acemhöyük Kazıları », *KST* 5, p. 109-110.

1986 « Seals of the Old Assyrian Colony Period and Some Observations on the Seal Impressions », dans J. V. CANBY, E. PORADA, B. S. RIDGWAY et T. STECH eds, *Ancient Anatolia. Aspects of Change and Cultural Development. Essays in Honor of Machteld J. Mellink*, The University of Wisconsin Press, Wisconsin, p. 48-53.

1988 « Anatolian Cylinder Seals and Impressions from Kültepe and Acemhöyük in the Second Millennium B.C. », *BMECCJ* 3, p. 22-34.

1989 « Bullae from Kültepe », dans EMRE *et al.* 1989, p. 377-405.

1990 « An Early Bronze Age Jar from Acemhöyük », *Eretz-Israel* 21, p. 70-73.

1991 « 1988 Acemhöyük Kazıları », dans *Höyük* 1, p. 17-19.

1993 « An Early Bronze Age Pot Grave of a Child from Acemhöyük », dans M. FRANGIPANE, H. HAUPTMANN, M. LIVERANI, P. MATTHIA et M. MELLINK (eds), *Between the Rivers and over the Mountains: Archaeologia Anatolica et Mesopotamia Alba Palmieri Dedicata*, Dipartimento di Scienze Storiche Archeologiche e Antropologiche dell'Antichità, Università di Roma "La Sapienza", Rome, p. 517-520.

1995 « Silver and Copper Ingots from Acemhöyük », dans U. FINKBEINER, R. DITTMANN et H. HAUPTMANN eds, *Beiträge Zur Kulturgeschichte Vorderasiens, Festschrift für Rainer Michael Boehmer*, Von Zabern, Mainz, p. 513-519.

2001 « Notes on the Bronze Vehicle from the Sarıkaya Palace at Acemhöyük », W. H. VAN SOLDT éd., *Studies presented to Klaas R. Veenhof on the Occasion of his Sixty-Fifth Birthday*, NINO, Leyde, p. 361-366.

2009 *Samsat*. Sümeysat, Samosata, Kumaha, Hahha, Hahhum. *Bit Başkent ve Kalenin Uzun Yaşamının 6000 Yıllık Döneminden Kesitler*, TTKY V-1, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ÖZGÜÇ, N. et TUNCA, Ö.

2001 *Kültepe – Kaniş, Mühürlü ve Yazıtlı Kil Bullalar/Sealed and Inscribed Clay Bullae*, TTKY V-48, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ÖZGÜÇ, T.

1998 « The Palaces of the Old Assyrian colonial Age », dans H. ERKANAL, V. DONBAZ et A. UĞUROĞLU eds, *XXXIV^{ème} Rencontre Assyriologique Internationale/XXXIV. Uluslararası Assirioloji Kongresi*, 6-10/VII/1987, TTKY XXVI-3, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 467-472.

2003 *Kültepe Kaniş/Neşa. The Earliest International Trade Center and the Oldest Capital City of the Hittites*, The Middle Eastern Culture Center in Japan, Tokyo.

ÖZGÜÇ, T. éd.

2002 *Die Hethiter und ihr Reich : das Volk der 1000 Götter : Ausstellung, 18. Januar bis 28. April 2002, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, Theiss, Stuttgart.

ÖZGÜÇ, T., BILGİÇ, E., ALKIM, U. B., ERİM, K. T., NAUMANN, R., BASS, G., BIRMINGHAM, J., BIERNOFF, D. C. et FRENCH, D. H.

1964 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 14, p. 21-37.

ÖZTAN, A.

1979 « Two stone plates from the Sarıkaya Palace at Acemhöyük », *Belleten* XLIII, p. 385-388.

1988 « Acemhöyük Taş Kapları », *Belleten* LII/203, p. 393-406.

1991 « 1989 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 12/1, p. 247-258.

1993a « 1991 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 14/1, p. 281-300.

1993b « Acemhöyük'den Bir Grup Gümüş Eser », *1992 Yılı AMM-K*, p. 146-151.

1994 « 1992 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 15/1, p. 245-256.

1995a « 1993 Acemhöyük Kazıları », *KST* 16/1, p. 189-192.

1995b « Acemhöyük'ten Bir Silindir Mühür », dans A. ERKANAL, H. ERKANAL, H. HÜRYILMAZ et T. ÖKSE eds, *In Memoriam I. Metin Aykurt/Bahattin Devam anı Kitabı Eski Yakın Doğu Kültürleri Üzerine İncelemeler/Studies for Ancient Near Eastern Cultures*, Arkeoloji ve Sanat Yayınları, İstanbul, p. 287-288.

1996 « 1994 Acemhöyük Kazıları », *KST* 17/1, p. 209-214.

1997 « Acemhöyük Gümüş Hazinesi », *Belleten* LXI/231, p. 235-236.

1998 « Preliminary report on the Arıbaş Cemetery at Acemhöyük », dans *BMECCJ* IV, p. 167-181

2001 « 1998-1999 Acemhöyük Kazıları », *KST* 22/1, p. 119-128.

2002 « 2000 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 23/2, p. 327-334.

2003 « 2001 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 24/1, p. 39-48.

2004 « 2002 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 25/1, p. 231-238.

2005 « 2003 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 26/2, p. 91-102.

2006a « 2004 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 27/1, p. 393-402.

2006b « Acemhöyük Kazıları – 2005 », *Türk Eskiçağ Bilimleri Enstitüsü Haberler*, Mayıs Sayı 22, p. 19-20.

2007a « 2005 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 28/2, p. 549-560.

2007b « Acemhöyük'den Assur Ticaret Kolonileri çagina ait iki ender buluntu », dans M. ALPARSLAN, M. DOĞAN-ALPARSLAN et H. PEKER eds, *Belkis Dinçol ve Ali Dinçol'a Armağan VITA/Festschrift in Honor of Belkis Dinçol and Ali Dinçol*, Ege Yayınları, İstanbul, p. 609-621.

2008a « Some New Finds from Acemhöyük », dans D. BONATZ, R. M. CZICHON et F. J. KREPPNER eds, *Fundstellen Gesammelte Schriften zur Archäologie und Geschichte Altvorderasiens ad honorem Hartmut Kühne*, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 25-29.

2008b « 2006 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 29/3, p. 15-524.

2009 « 2007 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 30/3, p. 329-342.

2010 « 2008 Yılı Acemhöyük Kazıları », *KST* 31/2, p. 235-250.

PARAYRE, D.

1987-

1998 « Tell Leilan 1987 : Sceaux et empreintes de sceaux », *AAAS* 37-38, p. 128-141.

1991 « Notes sur la glyptique de Tell Leilan à l'époque paléo-babylonienne », dans D. CHARPIN et F. JOANNES eds, *Marchands, Diplomates et Empereurs, Études sur la Civilisation mésopotamienne offertes à Paul Garelli*, ERC, Paris, p. 389-396.

1993 « Vers une définition de la culture des royaumes amorites de Haute Mésopotamie : les particularités septentrionales de la glyptique de Tell Leilan à l'époque paléo-babylonienne (ca. 1807-1728 av. J.-C.) », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 507-534.

SAGONA, A. et ZIMANSKY, P.

2009 *Ancient Turkey*, Routledge, Londres et New York.

- SAYRE, E. V., YENER, K. A., JOEL, E. C. et BARNES, I. L.
1992 « Statistical evaluation of the presently accumulated lead isotope data from Anatolia and the surrounding regions », *Archaeometry* 34/1, p. 73-105.
- SHARP JOKOWSKY, M.
1996 *Early Turkey. An Introduction of the Archaeology of Anatolia from Prehistory through the Lydian Period*, Kendall/Hunt Publishing Company, Dubuque (notamment p. 224-225).
- STEINER, G.
1993 « Acemhöyük = Kârum Salpa “im Meer” », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 579-599.
- SUNGUROGLU, K., CANPOLAT, O. et AKPOYRAZ, M.
1990 « Acemhöyük kazılarında bulunan fildişinin dental pulpa içeriği ile ilgili kalitatif Analiz Raporu », dans Ankara Üniv. –Tıp Fakültesi Biyokimya Anabilim Dalı, Ankara.
- TEZCAN, B.
1958 « Aksaray çevresinden Derlenen Eserler », *Bulleten* XXII/88, p. 517-526.
- TOKLU, G.
1976 « Acemhöyük’te Bulunan Bir Kurşun Figürin Grubu », *Bulleten* XL, p. 561-564.
- TUNCA, Ö.
1989 « Cylinder Seal Inscriptions of Şamşi-Adad I and his Officials from Acemhöyük », dans EMRE *et al.* 1989, p. 481-484.
1993 « Des inscriptions de sceaux-cylindres diverses provenant d’Acemhöyük », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 645-657.
- TÜRKER, A.
2009 « Assur Tikaret Kolonileri Çağı’nda Acemhöyük Fincanları » (Acemhöyük Cups in Old Assyrian Period), *Arkeoloji Dergisi* XIV/2, p. 47-56.
- VEENHOF, K. R.
1993 « On the Identification and Implications of Some Bullae from Acemhöyük and Kültepe », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 645-657.
- ZIFFER, I.
2005 « From Acemhöyük to Megiddo, the Banquet Scene in the Art of the Levant in the Second Millenium BCE », *Tel Aviv* 32, p. 133-167.

Webographie (consultée courant décembre 2009)

- Site du *Current Archaeology in Turkey* :
<http://cat.une.edu.au/page/acemhoyuk>
- Rapport d’Aliye Öztan sur *facebook* :
<http://www.facebook.com/notes.php?id=33142133315>
- *Aegean Dendrochronology Project December 1993 Progress Report* par P. I. Kuniholm :
<http://www.arts.cornell.edu/dendro/93adplet.html>
- Pour des images en couleur du site et de certaines de ses trouvailles, voir:
http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.transanatolie.com/Turkce/Turkiye/Antik%2520Sehirler/Acemhoyuk/5.jpg&imgrefurl=http://voyages.ideoz.fr/acemhoyuk-un-site-archeologique-meconnu-en-turquie/&usq=__IAit7AIoF-ajCkGah7xnGKSWfOo=&h=2664&w=4000&sz=898&hl=fr&start=24&um=1&tbnid=PQPZXIb ezXd-9M:&tbnh=100&tbnw=150&prev=/images%3Fq%3Dacemh%25C3%25B6y%25C3%25BCk%2Bplan%2Bhatipler%26ndsp%3D18%26hl%3Dfr%26client%3Dfirefox-a%26rls%3Dorg.mozilla:fr:official%26hs%3DkJG%26sa%3DN%26start%3D18%26um%3D1

Alaca Höyük

Mots-clés : province de Çorum ; tout le II^e millénaire ; « temple-palais », temple ; magasins ; réservoirs/barrage ; ateliers ; maisons ; zones de stockage ; silos ; fosses ; céramique de stockage ; marques sur céramique ; scellement ; lunules ; tablette ; vestiges archéozoologiques et archéobotaniques.

I. Présentation et localisation du site

Alaca Höyük est situé à l'intérieur du plateau anatolien, à une trentaine de kilomètres au nord de Hattuša et 212 km à l'est d'Ankara, au pied des montagnes pontiques²⁶⁸ (**pl.** Alaca [1]) ; celles-ci recèlent des gisements métallifères, notamment d'importantes ressources en cuivre et plomb, et un peu plus à l'est, quelques rares gisements d'étain. La région, boisée à l'époque, abritait également des vignes²⁶⁹. Le cours d'eau près du tell est appelé Horam Özü et de nombreuses sources sont mentionnées. Tout ceci constitue des conditions favorables pour l'implantation du site.

Le *höyük*, de forme un peu ovoïde, mesure environ 310 m dans la direction est-ouest et 270 m dans le sens nord-sud et s'élève à 15-20 m environ au-dessus du niveau de la plaine. On note deux petites élévations au sud et au nord-ouest (**pl.** Alaca [2]a-b).

I.1 Historique des fouilles

Les vestiges de la porte des Sphinx (vestige important de la période hittite impériale, cf. **pl.** Alaca [3]a par exemple) étaient encore visibles en surface. Ils ont très tôt attirés l'attention des chercheurs qui visitèrent souvent Alaca Höyük. Le site fut découvert par W. C. Hamilton en 1835²⁷⁰ et Charles Texier en fit mention dans son ouvrage de 1839, intitulé *Description de l'Asie Mineure* (Vol. 1, p. 223-224). D'autres voyageurs comme H. Barth en 1859, A. D. Mordmann en 1861 ou H. G. von Lennep en 1869-1870 s'arrêtèrent à Alaca. Le site fit l'objet de quelques campagnes de recherches ou de fouilles d'abord en 1861, lorsque G. Perrot réalisa le premier plan de la porte des Sphinx. Les anglais W. Ramsay et Wilson mirent au jour quelques blocs supplémentaires en 1881 puis, en 1893-1894, Ernest Chantre dégagna une autre partie de la porte des Sphinx. Th. Makridi et H. Winckler, fouilleurs de Boğazköy (cf. dans ce volume, p. 107 et ss), ont également mené quelques opérations au pied de la porte des Sphinx ainsi que sur la tour à gauche de la porte en 1907²⁷¹. H. H. Von der Osten visita le site dans les années 1926-1927 et publia ses rapports dans la série *OIC* de Chicago²⁷². H. Z. Koşay, alors directeur du musée d'Ankara, aidé de R. O. Arık, est le premier à avoir mis en place des fouilles systématiques (de 1935 à 1948), sur les ordres d'Atatürk, fouilles menées par la Société d'Histoire Turque (*Türk Tarih Kurumu*). Cette entreprise nécessita de nombreuses expropriations car le site était habité²⁷³ ; la vue aérienne permet de voir que les habitations actuelles jouxtent encore le *höyük* (**pl.** Alaca [1]b). Les fouilles ne reprurent qu'en 1962 et se poursuivirent jusqu'en 1983, de nouveau sous la

²⁶⁸ Pour plus de détails voir le chapitre consacré à la géographie, la géologie et le climat d'Alaca et de ses environs, dans ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 253-274.

²⁶⁹ ARIK 1937, p. 10.

²⁷⁰ HAMILTON 1842, p. 382-383. Pour un historique des fouilles, voir aussi ARIK 1937, p. 1-3 et KOŞAY [date inconnue], p. 17-18.

²⁷¹ MAKRIDİ 1908.

²⁷² Voir la bibliographie détaillée dans l'étude du site d'Alişar Höyük.

²⁷³ Les premières fouilles se déroulèrent donc au niveau de la place du village.

direction de Koşay. Par la suite, quelques sondages furent menés en 1995 et 1996 par Hatce Baltacıoğlu du côté de la porte des Sphinx²⁷⁴. À l'heure actuelle et depuis 1997, les fouilles sont dirigées par Aykut Çinaroğlu, de l'université d'Ankara. Des prospections géophysiques et géologiques ont été effectuées dès 1997²⁷⁵ et les fouilleurs mirent en place un nouveau carroyage du site.

Des études archéozoologiques et archéobotaniques ont également été pratiquées sur le site et ce, depuis 1936²⁷⁶.

I.2. Phases d'occupation du site

Alaca Höyük fut occupé du Chalcolithique (IV^e millénaire) à l'époque ottomane. Un village était encore en partie installé sur le site avant le début des fouilles. Les « niveaux culturels »²⁷⁷ ont été déterminés en fonction de la profondeur atteinte. Chaque « niveau culturel », appelé ici phase, est composé de plusieurs niveaux. Pour des questions de compréhension et afin de bien les différencier (les auteurs n'étant pas cohérents dans la normalisation de leur numérotation), les phases seront numérotées en chiffres romains alors que les différents niveaux seront notés en chiffres arabes. Les différentes périodes d'occupation sont résumées dans le tableau ci-dessous²⁷⁸ :

Profondeur ²⁷⁹ sous la surface	Phase	Niveau(x)	Date
13,81 m – 10,7 m	IV	9-14	Chalcolithique
9,57 m – 6,50 m	III	5-8	Bronze Ancien (dit Âge du Cuivre/ <i>Copper Age</i> dans les premières publications)
5,80 m	II	4	Colonie assyrienne et début de la période hittite ancienne
4,60 m		3b	Ancien royaume ou médio-hittite ²⁸⁰
3,50 m		3a	Pour Burney, fin de 3a vers la mort de Muršili II (1295 av.) ²⁸¹ . Médio-hittite ? ou début de l'Empire hittite
3,25 m		2	Empire hittite ²⁸²
0 – 2,50 m	I	1 ?	Phrygien, hellénistique, romain et ottoman ²⁸³

Tableau Alaca Höyük 1 : Périodes d'occupation du site d'Alaca Höyük

²⁷⁴ AJA 1997, p. 259.

²⁷⁵ CANDANSAYAR et BASOKUR 2001 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 238-252.

²⁷⁶ KOŞAY 1944, p. 183-186.

²⁷⁷ L'appellation « niveaux culturels » (*Culture Level*) est l'expression employée par les différents fouilleurs du site pour désigner chaque grande phase composée de plusieurs niveaux ayant une cohérence « culturelle ».

²⁷⁸ Le tableau fait la synthèse des différentes publications du site et s'appuie notamment sur ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 276-277.

²⁷⁹ Données tirées notamment de KOŞAY 1937, p. 535-536. Cette habitude de prendre la profondeur des couches stratigraphiques en fonction de la surface a été utilisée sur d'autres sites du Proche-Orient ancien fouillés très tôt. Ceci entraîne d'importants problèmes de stratigraphie, que de nombreux chercheurs ont tenté de reprendre, en particulier pour les « tombes princières ».

²⁸⁰ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 277 : « 3rd structure level belonging to the a-b Middle Hittite (?) or that of the Hittite Empire and the Ancient Hittite at 3b ». Il semblerait que les fouilleurs hésitent à introduire une phase médio-hittite, qui reste discutée. Ainsi, ils envisagent les deux hypothèses, les laissant à l'appréciation du lecteur.

²⁸¹ BURNEY 2004, p. 11.

²⁸² Dans KOŞAY 1951a, p. 173, le fouilleur envisage que ce niveau soit contemporain de Boğazköy IIIb (ce qui correspond au niveau de Büyükkale, cf. pl. Boğazköy [3]), qu'il date du XIII^e s.

²⁸³ Les couches récentes ont été grandement endommagées par l'occupation moderne du site. Pour ce niveau voir, par exemple, ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 278-288.

Ainsi, seule la phase II sera prise en compte ici. Une étude en fonction des niveaux sera présentée, en commençant par le niveau le plus ancien, le niveau 4, pour terminer avec le plus récent, le niveau 2.

I.3. État de la question

Le site d'Alaca Höyük est bien connu grâce à trois découvertes importantes : les tombes royales d'Alaca (treize tombes en tout du III^e millénaire mais dont la chronologie n'est pas assurée ; cf. pl. Alaca [2]c)²⁸⁴ ; la porte des Sphinx hittite²⁸⁵ et le barrage récemment dégagé à 500 m à vol d'oiseau du site²⁸⁶ (pl. Alaca [3]b-c). Ces monuments ne sont pas décrits ici puisqu'ils ne rentrent pas dans le cadre du sujet fixé²⁸⁷.

L'identification du site pose encore problème. Plusieurs noms ont été proposés, Arinna, Kušar²⁸⁸, Tawiniya ou encore Zippalanda²⁸⁹ sans que les chercheurs ne tombent d'accord²⁹⁰, bien que les fouilleurs eux-mêmes semblent pencher pour l'identification avec Arinna, lieu de culte de la déesse solaire éponyme, qui correspondrait à la déesse hurrite Hepat²⁹¹. Une tablette hittite a été découverte sur le site mais elle ne permet pas de résoudre cette question²⁹².

Enfin, d'un point de vue pratique, comme pour Kültepe, il n'existe aucun volume de synthèse sur les fouilles d'Alaca, les ouvrages publiés (au nombre de 5) n'étant que de gros rapports préliminaires publiés en turc et en français, en anglais ou en allemand. Les résultats des premières fouilles des années 1930 sont assez difficiles à appréhender car les fouilleurs ne mentionnent pas encore les niveaux archéologiques mais ne se réfèrent qu'à des profondeurs par rapport à la surface, sans vue d'ensemble réelle, problème normal pour un début de fouilles mais qui rend les données difficilement exploitables.

Il est également à noter que le site dispose de son propre musée au pied des fouilles.

²⁸⁴ D'après Ch. Burney, pour certains, ces tombes datent de 2800-2600 environ ; pour d'autres, elles sont de la deuxième moitié du III^e millénaire (BURNEY 2004, p. 9). Pour des publications spécifiquement consacrées aux tombes royales ou à des objets découverts à l'intérieur, voir notamment AKURGAL 1989, ÇINAROĞLU 1989, MELLINK 1956, ÖZYAR 1988 et 1999, MANSFELD 2001, MUSCARELLA 2003, TSCHORA 2004. Des analyses anthropologiques ont été menées, voir par exemple ŞENYÜREK 1950 et 1952, KANSU 1937a et b, KANSU et TUNAKAN 1945 et TUNAKAN 1965. Pour une introduction générale sur l'Anatolie au Bronze Ancien, voir SAGONA et ZIMANSKY 2009, p. 172-220.

²⁸⁵ La porte actuelle sur le site est une réplique, l'originale étant conservée à Ankara. Là aussi, un problème de datation se pose. Les chercheurs ne s'accordent pas sur la datation de la porte des Sphinx. A. Ünal par exemple la date de la période hittite moyenne (pour son argumentaire, voir ÜNAL 1994) alors que P. Neve comme d'autres (BALTACIOĞLU 1996b) ont tendance à la considérer comme datant d'une période plus récente (empire hittite?, début du XIII^e s., cf. NEVE 1994, p. 213-226). Elle est en général datée des environs du XIV^e s. L'analyse des reliefs a fait couler beaucoup d'encre. Voir aussi entre autres exemples ALEXANDER 1989, BALTACIOĞLU 1993, 1995a et b et 1996a et b, ERKUT 1999, GURNEY 1994, MELLINK 1956 et 1970, ÜNAL 1998.

²⁸⁶ Appelé « barrage hittite de Gölpınar », il fut découvert dès 1935 (ARIK 1937, p. 10) mais la fouille n'en fut effectuée que lors des campagnes de 2002 à 2007. Il semble avoir été dédié à la déesse Hepat et serait alors à dater du règne de Hattušili III. Cf. AJA 2007, p. 297, İNAL [2009], ÇELİK 2008, ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 341-352.

²⁸⁷ Pour une présentation du sujet, cf. vol. 1, introduction.

²⁸⁸ KOŞAY 1951a, p. 173 rapportant une hypothèse de F. Sommer, dans *Die Hethitisch-Akkadische Bilingue des Hattušili* en 1938.

²⁸⁹ Cf. BURNEY 2004, p. 12. A. Ünal (1994, p. 216) exclut une identification avec les villes d'Arinna ou de Zippalanda.

²⁹⁰ ÜNAL 1994, p. 210, n. 24.

²⁹¹ Arinna serait un grand sanctuaire religieux de la déesse maîtresse du panthéon hittite. Pour ÇINAROĞLU et ÇELİK 2008, p. 527 et 2010, p. 209 et ERKUT 1999.

²⁹² KOŞAY 1951a, p. 189-190.

II. Le niveau 4 (périodes paléo-assyrienne et hittite ancienne ?)

Le 4^e niveau de la phase II n'a livré aucun bâtiment officiel²⁹³ mais seulement un quartier domestique, bien équipé en zones de stockage et au moins une rue (cf. ci-dessous)²⁹⁴, un atelier et quelques silos. Cela est peut-être dû au fait qu'il s'agit du niveau le moins bien connu de la phase II même si 4 500 m² ont été fouillés jusqu'à présent²⁹⁵. Enfin, on note déjà la présence de canaux de collecte des eaux au niveau 4, système important tout au cours du II^e millénaire.

II.1. Les quartiers d'habitations (pl. Alaca [4-8])

Les quartiers mis au jour ont des limites assez irrégulières et les passages ne constituent pas toujours de véritables rues. Les maisons sont construites de manière habituelle, avec fondation de pierre et superstructure en brique crue. Publiées principalement lors des rapports des fouilles de 1940 à 1948, ces maisons privées n'ont que peu intéressé les fouilleurs qui se contentèrent d'en fournir quelques plans et de dire que le site, à cette époque, ne devait pas être plus grand qu'un village, interprétation sur laquelle ils sont revenus en 1973²⁹⁶ (pl. Alaca [4-6]).

Koşay précise qu'ils y ont dégagé, « notamment, des celliers renfermant des ustensiles variés en série » (pl. Alaca [7])²⁹⁷. L'une des jarres contenait un instrument en bronze. Dans un « cellier », près de céramiques, fut mise au jour « toute une collection » d'objets que l'auteur décrit comme des « sortes d'anses » (pl. Alaca [7]b)²⁹⁸ et qu'il pense avoir servi de poids pour les métiers à tisser. Il s'agit probablement de lunules. Des rhytons y furent également découverts.

D'autres vestiges architecturaux de petites habitations privées ont aussi été mis au jour sous²⁹⁹ et au nord-ouest la porte des Sphinx (pl. Alaca [6]). Un groupe de bâtiments « sous forme de compartiments »³⁰⁰ a été relevé carrés XLII-LII/53-55, en XL-XLII/60-62³⁰¹ et en XXIV-XXXVIII/58-62 (pl. Alaca [8]a-b) avec un grand four à pain et des cours³⁰².

C'est probablement à ce niveau qu'appartiennent les constructions mentionnées dans les 5 m de profondeur et dans lesquelles apparaissent des fours de 2 m de diamètre environ³⁰³ mais aussi quelques vestiges incohérents entre la porte des Sphinx et l'entrée du palais du niveau 2 (pl. Alaca [8]c-d) interprétés comme des ateliers, espaces de stockage, garde-manger ou assimilés³⁰⁴. En effet, des cuisines par exemple furent découvertes dans cette zone, sans plus de précisions³⁰⁵ (pl. Alaca [8]e-f).

²⁹³ AKOK 1979, p. 108-109 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 290. Mais il devait tout de même y avoir un grand bâtiment car KOŞAY 1937, p. 538, dit « the foundations of a large building were found in the architectural level of the older Hittite Period (fourth from above) », avec des petits objets.

²⁹⁴ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 290, KOŞAY 1951a, pl. XXXII, KOŞAY et AKOK 1966, pl. 97-99 et LAMB 1949, p. 201.

²⁹⁵ KOŞAY et AKOK 1966, p. 130.

²⁹⁶ KOŞAY et AKOK 1973a, p. 60.

²⁹⁷ KOŞAY 1941, p. 13. Il s'agit d'un niveau installé sur les débris du Bronze Ancien, correspondant probablement au niveau 4, phase II.

²⁹⁸ KOŞAY 1941, p. 14.

²⁹⁹ KOŞAY 1951a, p. 114 et AJA 1968, p. 129.

³⁰⁰ KOŞAY 1951a, p. 114.

³⁰¹ AJA 1979, p. 333.

³⁰² KOŞAY et AKOK 1973a, p. 59 et pl. XC.

³⁰³ ARIK 1937, p. 46 : les fouilles ont lieu non loin de la porte des Sphinx.

³⁰⁴ KOŞAY et AKOK 1973a, p. 59 et pl. XCI.

³⁰⁵ KOŞAY *et al.* 1965, p. 161.

II.2. L'atelier métallurgique (pl. Alaca [9-10])

Un atelier métallurgique (*mine workshop*) de 4 ou 5 pièces a été dégagé dans les carrés LX-LXII/40-42 (pl. Alaca [15]a), dans le nord-ouest du site, juste au nord des silos du niveau 3³⁰⁶. Les fondations des bâtiments sont en pierre et les sols compacts³⁰⁷. Deux phases ont été reconnues car on constate, notamment, des réparations. Le matériel découvert dans une des pièces de cet atelier était mélangé (du Bronze Ancien à la période hittite ancienne³⁰⁸) (pl. Alaca [9]a) ; ont été mis au jour plusieurs types d'outils et objets en relation avec la fonction du bâtiment (fours, creusets, scories, etc.) mais aussi de la céramique, dont des anses avec des empreintes de sceaux hiéroglyphiques, des lunules perforées aux deux extrémités et non marquées (?) (pl. Alaca [9]c), interprétées ici comme des poids (cf. pour un point sur la question, vol. 1, p. 285-294)³⁰⁹, et quelques cachets.

Tout un système de canalisation pour l'évacuation des eaux usées a également été découvert³¹⁰.

Parmi les autres pièces, se trouveraient aussi des espaces de stockage (pl. Alaca [9]b), identifiés comme tels par les fouilleurs en raison de leur étroitesse et de leur ouverture de 70 cm de large³¹¹. Faute de plan, il est difficile de se faire une idée précise de l'agencement du bâtiment. S'il est vrai que des pièces rectangulaires allongées font penser à un plan régulièrement identifié comme celui de magasins, il est délicat de déterminer en quoi une ouverture de 70 cm de largeur peut être un critère d'identification. En revanche, une crapaudine a été mise au jour dans l'un d'entre eux³¹², indiquant que ces espaces pouvaient être fermés. Il s'agissait peut-être de pièces de dépôt pour l'atelier mais on ne peut savoir si elles ont également contenu des denrées alimentaires, même si un grand nombre de céramiques y fut découvert. Parmi elles :

- des **coupes** (certaines qualifiées de vaisselle à boire avec une hauteur de 9,1 cm pour un diamètre de 10,7 cm !³¹³), des **bols** avec ou sans anse ;
- des **pichets** de différents types ; parmi eux, certains pichets à bec recourbé (pl. Alaca [9]f) qui se trouvent également sur d'autres sites comme à Kuşaklı ou Maşat Höyük par exemple. Un autre pichet de forme beaucoup plus arrondie mesure 63 cm de haut pour 46 cm de diamètre maximal (pl. Alaca [9]d) et d'autres pichets (dits *pitchers* ou *jug*) (pl. Alaca [9]e) qui auraient servi à contenir des denrées alimentaires (?). Enfin des pichets à ouverture circulaire, mais aussi des tessons amorphes, portent des marques de « signe royal »³¹⁴ (pl. Alaca [10]a-b). On remarquera que ces marques sont de différents types (cf. vol. 1, p. 257-264) ;
- des « **théières** » (*teapot*) (pl. Alaca [9]g) ;
- des **vases à deux anses** dont un de 33 cm de haut pour 21,8 cm de diamètre (pl. Alaca [9]h), trouvé vers les carrés LXI-LXII/40-42 ; ce type de vases est parfois appelé « hydrie » sur d'autres sites. Il s'agit de vases à couvercle, un

³⁰⁶ ÇINAROĞLU et GENÇ 2005, p. 266, ÇINAROĞLU et ÇELİK 2006, p. 1-2, 2007, p. 307-308, 2009, p. 94-96 et 2010, p. 290-292 et <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=191>. Cet atelier semble avoir été utilisé sur une très longue durée (peut-être jusqu'à la période hittite récente) et montre deux phases de construction. L'atelier se trouve en partie dans les carrés LIX-LX/38-40.

³⁰⁷ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 291.

³⁰⁸ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 292.

³⁰⁹ D'autres types de poids ou pesons ont également été découverts (en forme de disques, de cônes, de forme ovale, etc.). Ils auraient tous servi à l'industrie du tissage d'après les fouilleurs, cf. ÇINAROĞLU et GENÇ 2003, p. 510 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 309-311.

³¹⁰ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2007, p. 307, 2010, p. 292 et KOŞAY et AKOK 1973a, p. 3 et pl. LXXXI.

³¹¹ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2009, p. 95. Plusieurs pièces ont été complètement vidées.

³¹² ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 292.

³¹³ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 299.

³¹⁴ TÜBA-AR 2004, p. 237 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 295.

- renflement à l'intérieur du col permettant de le positionner³¹⁵. Des vases similaires d'Alaşar seraient qualifiés de « *storage vessels* » par H. H. Von der Osten³¹⁶.
- et de nombreux couvercles de différentes tailles avec ou sans anse(s)³¹⁷.

Il s'agit de formes céramiques bien connues mais on peut s'interroger sur leur fonction dans un atelier. Les céramiques étaient-elles utilisées dans le cadre de la fabrication métallurgique ou des aliments étaient-ils contenus dans ces vases ? On ne peut répondre à cette question de manière assurée mais il est fort probable que leur fonction initiale, au moins pour certaines d'entre elles, était de contenir certains aliments. Les fouilleurs mentionnent d'ailleurs des « *supply jug* »³¹⁸ que l'on pourrait traduire par « jarre d'approvisionnement » et des vases de stockage (« *storage vessels* »)³¹⁹.

Deux anses portent des empreintes de cachets. L'une dispose d'une empreinte en forme de pied nu (pl. Alaca [10]c)³²⁰. Les 6 hiéroglyphes qui forment le motif du sceau peuvent être lus de la manière suivante d'après les fouilleurs : « URCEUSK/gá PITHOS GLADIUS REX »³²¹. Il s'agissait probablement d'un haut personnage officiel hittite qui pouvait être un vassal du roi hittite³²². La seconde anse à empreinte (pl. Alaca [10]d) porte la marque d'un cachet dont le motif ne comporte pas de signe hiéroglyphique connu. Un exemple semblable se trouverait à Boğazköy³²³ et représenterait le sceau d'une « autorité » (*a seal of « authority »*³²⁴ ou *ein Büro im Verwaltungssystem*³²⁵) sans que l'on sache réellement à qui il appartenait (expéditeur ou destinataire, propriétaire ?).

Conclusion

Il reste difficile de déterminer la fonction exacte des « magasins » et de la céramique découverte dans cet atelier. La fonction de stockage y était certainement représentée mais on peut s'interroger sur la possibilité et les raisons d'un stockage alimentaire dans cet atelier.

³¹⁵ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 298-299. Dans un rapport préliminaire en turc, les auteurs évoquent de nombreux contenants à liquides (ÇINAROĞLU et ÇELİK 2007, p. 308).

³¹⁶ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 299.

³¹⁷ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 293 et 299. Les fouilleurs pensent que beaucoup des couvercles miniatures ont pu servir d'unité de mesure.

³¹⁸ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 294.

³¹⁹ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 299.

³²⁰ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 308 et DİNÇOL A. et B. 2008, p. 168-169 : n° d'inventaire ALH 05/11. Il mesure 2,7 cm de long pour 2,1 cm de large (et non 5 cm de long pour 7,6 cm de large comme il est indiqué dans ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 136 et 308). Il s'agit du premier exemple de ce type à Alaca mais il s'agit d'un type d'empreinte assez courante en Anatolie du II^e millénaire. Cf. vol. 1, p. 265, n. 1445.

³²¹ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 308. Les hiéroglyphes louvites se lisent en latin.

³²² ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 308 et DİNÇOL A. et B. 2008, p. 168-169. En revanche, le sceau est daté du XIII^e s. (!) par A et B. Dinçol ce qui entraîne un problème de stratigraphie important, le scellement ayant été retrouvé dans le niveau 4 (paléo-assyrien ou hittite ancien).

³²³ Cf. GÜTERBOCK 1942, n^{os} 250, 253 et le commentaire sur les marques sur céramiques à Boğazköy, dans ce volume, p. 177-182.

³²⁴ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 308 et DİNÇOL A. et B. 2008, p. 169 : n° d'inventaire ALH 2005/12, longueur 3,9 cm, largeur 1,5 cm.

³²⁵ DİNÇOL A. et B. 2008, p. 169

II.3. Les silos

Dans les carrés LII-LIV/38-40, tout près de l'extrémité nord du « temple-palais » du niveau 2, furent découverts au moins 5 silos de formes différentes (carrée, rectangulaire et circulaire) mais dont on ignore les dimensions³²⁶. Leurs parois et le sol (?) sont tapissés de pierre et enduits de terre (*mud*) (pl. Alaca [11]a-b, d-f).

D'autres silos, circulaires et carrés furent également mis au jour dans la tranchée B (pl. Alaca [11]a et c) à côté de vestiges de maisons. L'intérieur est plâtré.

On peut se demander pourquoi on rencontre une si grande diversité de forme pour des silos dans une même couche mais aucune explication ne peut être apportée pour le moment.

II.4. La céramique

D'après J. Yakar, la céramique grise tournée du niveau Hittite ancien attesterait que certains biens demandés en Anatolie centrale étaient achetés à l'ouest³²⁷.

La céramique sera traitée de manière indépendante ci-dessous mais des planches de céramiques provenant de ce niveau sont tout de même présentées (cf. pl. Alaca [12-13]).

II.5. Conclusion

Le niveau 4 n'a livré aucun bâtiment officiel et l'on ne connaît pas l'inventaire exact des maisons mais on peut remarquer que la fonction de stockage est tout de même très présente. Chaque maison devait disposer, comme à Kültepe (cf. dans ce vol. p. 439 et ss), d'un ou plusieurs espaces à cet effet. De plus, les petits silos constituent probablement des propriétés domestiques, ce qui correspondrait également aux nombreuses fosses découvertes à Alişar à la même époque (cf. dans ce vol. le traitement du site et vol. 1, **tableau 1**).

III. Le niveau 3 (Ancien royaume – Empire hittite ou médio-hittite ?)

III.1. Organisation du niveau 3

À ce niveau 3, le site était déjà fortifié³²⁸. L'établissement s'étendait sur une surface plus importante qu'au niveau 2 suivant, car des bâtiments de ce niveau ont été découverts sous la porte des Sphinx. En 1966, les fouilleurs indiquent avoir dégagé près de 11 000 m².

En revanche, la ville de l'époque ne comporte qu'un seul grand bâtiment avec des « magasins » et des silos de grande importance, le reste étant principalement constitué d'habitations privées. Les fouilleurs divisent souvent ce niveau en deux états différents nommés 3a et 3b mais il n'est pas toujours évident de savoir de quel état il est question. En effet, cette division dépend notamment des endroits du site où les fouilles ont été effectuées. Les deux sous-phases ne feront donc l'objet d'un traitement différencié que lorsque cela sera possible. La datation exacte de ces deux sous-phases reste délicate, comme cela a été mentionné dans le tableau récapitulatif des phases d'occupation.

³²⁶ KOŞAY et AKOK 1973a, p. 58, *AnSt* 1967, p. 25 et *AJA* 1967, p. 159. D'après mes calculs à partir des plans, le silo circulaire du plan pl. Alaca [11]a ferait 2,33 m de diamètre et les silos rectangulaires entre 1,66 x 2 m environ et 2,85 x 1,65 m environ (en dimensions internes). Pour les silos quadrangulaires du plan pl. Alaca [11]b, les dimensions varient entre 1,5 x 1,5 m et 2,5 x 3 m environ.

³²⁷ YAKAR 1976, p. 124 : « The grey wheelmade ware (related to “Minyan”) found in the Old Hittite levels of Kalınkaya, Eskiypar and Alaca Hüyük confirms that certain commodities in demand in Central Anatolia were purchased in the western provinces by Hittite merchants travelling in Luwiya ». En revanche, d'après KOŞAY 1944, p. 29 et 1951a, p. 119, ce type de céramique serait une survivance du Bronze Ancien.

³²⁸ *AJA* 1967, p. 159.

Les niveaux 3a et 3b disposent déjà d'un système d'adduction et d'évacuation des eaux très important, en partie réutilisé au niveau 2³²⁹.

III.2. L' « autre temple »

Des fouilles profondes ont été menées entre le « temple-palais » et la porte des Sphinx et des vestiges architecturaux des niveaux 3a (pl. Alaca [17]) et 3b ont été révélés. Parmi eux, un « autre temple », baptisé ainsi par les fouilleurs en référence au « temple-palais » du niveau 2 déjà connu, est constitué d'une cour à portiques dont on connaît l'aile ouest³³⁰. Le vestibule intérieur du temple était dallé de grandes plaques (pl. Alaca [14]).

Ce bâtiment a révélé la présence de canalisations mais aussi de jarres, principalement mises au jour en 1939³³¹. Celles-ci se situent, en fonction des descriptions, « dans l'espace vide s'étendant du hall à colonnes de gauche et le mur principal »³³² ou dans les pièces à gauche de la canalisation, à savoir dans les espaces compartimentés à l'ouest de la cour³³³ (pl. Alaca [14]). On ignore si cette disposition appartient au niveau 3a ou 3b³³⁴. Les jarres qui étaient encore en bon état furent transportées au musée local – elles se trouvaient à la porte du musée à l'époque de Koşay – alors que deux jarres en mauvais état furent laissées sur place. Certaines portent des empreintes hiéroglyphiques.

Très peu de découvertes ont été faites en dehors de ces jarres. Les fouilleurs envisagent donc que le bâtiment ait pu être pillé³³⁵ ou peut-être vidé avant son abandon.

Pour Koşay, ce bâtiment appartient à un niveau hittite moyen, aux environs du XIV^e s.³³⁶. Le fouilleur identifie le bâtiment comme un temple sans expliquer les raisons qui le pousse à cette interprétation. Au vu des données réunies, il pourrait tout aussi bien s'agir d'une grande demeure.

III.3. Les silos (pl. Alaca [15-16])

III.3.1. Organisation

III.3.1.1. Terminologie

Trois silos rectangulaires, appelés *granary rooms*, *granaries* ou encore *grain depot* par les fouilleurs, et un silo circulaire, appelé *circular-shaped silo*, ont été dégagés par les fouilles récentes³³⁷. Le terme de *silo* est quant à lui employé en turc. Les fouilleurs ont probablement choisi de différencier, par la terminologie utilisée, les deux formes de silos. Je reprendrai en revanche ici l'appellation de silo en précisant circulaire ou rectangulaire afin de garder la numérotation de ces derniers. En effet, de par leur description et leur référence aux travaux

³²⁹ KOŞAY 1951a, p. 112.

³³⁰ KOŞAY 1941, p. 10, KOŞAY [date inconnue], p. 30-31, KOŞAY et AKOK 1966, p. 129 et LAMB 1949, p. 201.

³³¹ Si l'on en croit le fouilleur, une céramique du même type a été découverte vers la porte des Sphinx. Cf.

KOŞAY 1941, p. 12.

³³² KOŞAY 1941, p. 12.

³³³ KOŞAY 1951a, p. 114.

³³⁴ En effet, le fouilleur parle du niveau 3a mais renvoie à une illustration légendée niveau 3b. Le même dispositif a pu être utilisé pendant les deux niveaux. En réalité, cet état du temple doit en surmonter un plus ancien (KOŞAY 1951a, p. 114). En revanche, si l'on regarde la pl. Alaca [17], on se rend compte que le « temple » devait peut-être principalement appartenir au niveau 3a.

³³⁵ KOŞAY et AKOK 1966, p. 129.

³³⁶ KOŞAY 1951a, p. 173.

³³⁷ TÜBA-AR 2004, p. 237 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 311-319.

d'Hoffner sur le terme ÉSAG³³⁸, les fouilleurs envisagent clairement, pour ces espaces, cette fonction de silos et non une autre technique de stockage³³⁹.

III.3.1.2. Datation

Le premier mur d'enceinte qui a été fouillé entre 1935 et 1983 était construit au-dessus des murs ouest des silos. On a par la suite compris que le second mur de fortification dégagé par les nouvelles fouilles avait été construit parallèlement au premier et se tenait au-dessus du mur est des silos. Donc ces deux murs d'enceinte avaient été établis après la fin de l'utilisation des silos³⁴⁰. Il est impossible de dire en revanche si ces silos appartenaient au niveau 3a ou 3b mais il est fort probable qu'ils aient été en service pendant une bonne partie du niveau 3.

III.3.1.3. Technique de construction

Ces silos étaient construits en pierre et les sols pavés. Un matériau organique blanc recouvrait le sol et les parois. Il s'agirait de paille pour isoler les grains des parois. Une fois remplis, les silos étaient fermés avec du bois et une masse de terre³⁴¹ mais les silos d'Alaca diffèrent légèrement de ceux de Boğazköy de par leur technique de construction. Ici, les fondations de pierre sont surmontées de briques et de bois (placé entre les pierres et les briques). La hauteur des fondations en pierre à Alaca est environ de 2 m au-dessus du sol (?)³⁴². Ceci serait dû à l'humidité plus importante régnant sur le site et le dispositif serait ainsi mieux protégé et construit plus soigneusement que dans la capitale. Le silo 1 aurait encore environ 4,5 m de haut après la destruction de l'Âge du Fer.

III.3.2. Le silo rectangulaire 1

Le silo 1 se trouve, avec le silo circulaire et le silo 2, dans les carrés LIX-LXIII/39-42 et mesure à l'intérieur 12 x 7 m³⁴³ mais son mur ouest a été détruit par le mur d'enceinte du temple-palais. Les murs font encore 4,5 m de haut dont 2,5 m sont tapissés de pierres (pl. Alaca [15]a)³⁴⁴. Environ les deux tiers du sol du silo ont été pavés et un trou a été aménagé pour permettre de planter un poteau qui supportait la couverture (pl. Alaca [16]b). Le mur nord est renforcé par de la terre qui lui donne une inclinaison qui aurait aidé à répartir le grain au centre du silo (pl. Alaca [16]a). Un dépôt brunâtre (pl. Alaca [16]c), analysé par la Faculté d'Agriculture d'Ankara, s'est trouvé être des restes de grains « fermentés », sans plus de précisions³⁴⁵.

³³⁸ Signifiant « silo », cf. vol. 1, p. 140-141 avec les références.

³³⁹ Cf. volume 1, partie II, chapitre 1, pour une discussion de ces différents termes et des techniques de stockage et le glossaire volume 1 pour des définitions rapides.

³⁴⁰ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2007, p. 308.

³⁴¹ ÇINAROĞLU et GENÇ 2003, p. 511 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 313.

³⁴² ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 313 : « The height of the stone foundations in Alaca is about 2 m from the floor (excepting the foundation height) up to the ceiling ».

³⁴³ Mais la partie ouest est perdue et les fouilles donnent également comme dimensions pour ce silo : 12,60 x 17 m. Cf. ÇINAROĞLU et GENÇ 2004, p. 280-281 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 314.

³⁴⁴ La taille des pierres, importante à la base, 50 x 30 cm, diminue vers le haut du dispositif pour atteindre 20 x 20 cm.

³⁴⁵ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 315. Ceci arrive régulièrement dans les silos. Cf. volume 1, p. 135-137.

III.3.3. Le silo rectangulaire 2

Le silo 2 est de forme rectangulaire et mesure, à l'intérieur, 24 x 11 m (**pl.** Alaca [16]e)³⁴⁶. La hauteur totale du mur est de 3,5 m, dont 2,5 m sont en pierres et le reste en briques et la technique de construction est la même que pour le silo 1 mais la paroi est, donnant sur le « temple-palais », est beaucoup plus importante.

III.3.4. Le silo rectangulaire 3

Le silo 3 (**pl.** Alaca [16]f), carrés LXI-LXIII/45-47, est le plus petit et le plus méridional des trois silos rectangulaires avec une dimension interne de seulement 6,50 x 9,70 m mais les techniques de construction sont encore une fois les mêmes. Peut-être, selon les fouilleurs, le silo a-t-il pu servir à stocker un autre type de denrée ?³⁴⁷

III.3.5. Le silo circulaire

Le silo circulaire se trouve près du mur est du silo 1 (**pl.** Alaca [16]d). Il a été construit en terre (*mud pile*), de manière similaire, selon les fouilleurs, à ceux de Boğazköy. Il mesure 4 m de diamètre et au moins 1 m de profondeur³⁴⁸. La base du silo a été construite sur les restes d'une masse de terre (*mud pile*) et a été pavée de pierres de la taille d'un poing, similaires aux autres silos. La base devient plus profonde vers le centre. Une substance organique (paille) couvrait également l'ensemble de la base³⁴⁹. Les fouilleurs remarquent encore que bien que le silo circulaire ait clairement été construit dans un but de stockage, il ne leur a néanmoins pas encore été possible de comprendre pourquoi il avait été établi à cet endroit. Aucun reste végétal n'y a été découvert. Pour les fouilleurs deux hypothèses sont alors envisageables : ce silo pourrait avoir été construit à l'intérieur du silo 1 après son abandon ou alors ce silo a été construit dans le silo 1 pour contenir d'autres céréales. Mais il me semble assez improbable qu'un silo soit construit à l'intérieur d'un autre en cours d'utilisation. De plus, les photos ne montrent que le fond du silo circulaire, qui me paraît plus élevé que les grands silos rectangulaires. Si l'on considère que ce silo est plus récent et qu'il fut en partie creusé dans le silo 1, cela pourrait également expliquer la différence de forme constatée. La masse de terre sur laquelle aurait été construit le silo est problématique mais peut-être a-t-elle été créée artificiellement par les fouilles dans le but de conserver la base du silo circulaire. Il s'agirait alors simplement du remplissage du silo 1.

II.3.6. Les scellements

Un scellement a été découvert dans les carrés LIX-LXI/36-38 avec trois empreintes du même sceau³⁵⁰. Un second scellement a été dégagé ; il porte deux empreintes du cachet de Ari-li-Tešup (**pl.** Alaca [16]g)³⁵¹. Ils ont dû être jetés là après l'abandon des silos.

³⁴⁶ ÇINAROĞLU et GENÇ 2002, p. 428-429, ÇINAROĞLU et GENÇ 2003, p. 511 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 317-318.

³⁴⁷ ÇINAROĞLU et GENÇ 2003, p. 511-512 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 319 : « The impression is that a different material may have been stored in the smaller room ». Ces quatre espaces de stockage ont également été publiés dans ÇINAROĞLU 2007, p. 197-199.

³⁴⁸ ÇINAROĞLU et GENÇ 2004, p. 281 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 315.

³⁴⁹ ÇINAROĞLU et GENÇ 2003, p. 512 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 316.

³⁵⁰ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 324-325 et fig. 81.

³⁵¹ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 325 et DINÇOL A. et B. 2008, p. 167-168, n° d'inventaire ALH 2002/19. Il pourrait dater du milieu du XVI^e s.

III.3.7. Conclusion

Au total, les trois silos rectangulaires ont pu contenir 2 300 m³ de céréales (ce qui équivaut à 2 300 000 l de grain !). Peu de découvertes significatives sont à relever. D'après des nutritionnistes dont les remarques ont été reprises par les fouilleurs, cette quantité de céréales pourrait permettre de nourrir 4 000 personnes pendant un hiver³⁵², mais on ignore sur quels critères ces estimations sont fondées. Des bouteilles (**pl.** Alaca [16]h), un rhyton, un moule et des petits objets en os y ont également été découverts. Ces objets permettent d'envisager que les silos aient été utilisés pendant une partie de la période hittite ancienne et abandonnés à la fin de celle-ci³⁵³. Ils appartiendraient donc au niveau 3b, niveau daté par tous les chercheurs de la période hittite ancienne.

III.4. Les quartiers d'habitations (**pl.** Alaca [17-20])

D'autres vestiges du niveau 3 ont été dégagés près ou sous la porte des Sphinx³⁵⁴ (**pl.** Alaca [20]a-b) et dans les carrés XLV-L/50-54 (bâtiments du niveau 3a)³⁵⁵. Il s'agit de quartiers résidentiels. Les rues sont assez irrégulières et l'implantation des bâtiments dépend beaucoup de la topographie du site. Chaque maison dispose de plusieurs pièces et d'un petit égout relié au grand drain qui collecte l'ensemble des eaux usées³⁵⁶. Certaines ont un four et/ou des pièces dallées. Les bâtiments à une ou deux pièces avec des foyers plus ou moins grands ont été interprétés par les fouilleurs comme des ateliers ou des magasins³⁵⁷.

Certains de ces vestiges appartiennent explicitement au niveau 3b (**pl.** Alaca [17]b), avec des installations identiques. On relèvera notamment la présence d'espaces de stockage appelés « cellier »³⁵⁸ par les fouilleurs (**pl.** Alaca [20]c-e).

Conclusion

À l'ouest de l'« autre temple », et peut-être associé à lui, se situait un autre grand bâtiment³⁵⁹ et un scellement a peut-être été découvert dans ce niveau³⁶⁰. D'après les fouilleurs, le niveau 3b aurait été plus peuplé que le niveau 3a³⁶¹ mais cela est difficilement vérifiable.

La céramique est traitée de manière indépendante ci-dessous mais des planches de céramiques provenant de ce niveau sont tout de même présentées (cf. **pl.** Alaca [21-23]).

³⁵² ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 319 et ÇINAROĞLU 2007, p. 198.

³⁵³ ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 355.

³⁵⁴ KOŞAY et AKOK 1973a, p. 59-60.

³⁵⁵ KOŞAY 1951a, p. 114.

³⁵⁶ KOŞAY et AKOK 1966, p. 129.

³⁵⁷ KOŞAY et AKOK 1966, p. 129. Pour les techniques de construction de ce niveau, voir dans le même ouvrage, p. 129-130.

³⁵⁸ KOŞAY 1951a, p. 114.

³⁵⁹ KOŞAY 1941, p. 13.

³⁶⁰ KOŞAY 1941.

³⁶¹ KOŞAY et AKOK 1966, p. 128.

IV. Niveau 2 (empire hittite)

IV.1. Organisation du niveau 2

Selon les fouilleurs, la ville devait couvrir, à cette époque, 40 000 m² et, après les fouilles de 1948, ils estimaient en avoir dégagé près de la moitié (19 000 m²)³⁶².

La porte des Sphinx, une poterne à l'ouest³⁶³ et une fortification composée d'un double mur³⁶⁴ pour le système défensif³⁶⁵, le « temple-palais », d'autres grands bâtiments et les quartiers résidentiels délimités par des rues composent les éléments principaux du niveau 2 (pl. Alaca [24] et [29]). La ville dispose d'un système d'adduction d'eau propre et d'évacuation des eaux usées très important ce qui semble correspondre aux sources écrites indiquant que la ville était riche en eau courante³⁶⁶.

IV.2. Le « temple-palais » (pl. Alaca [24-26])

En partant de la porte des Sphinx qui ouvre sur une place, on se dirige vers une autre double-porte et une avant-cour qui désignent l'entrée du « temple-palais », selon l'appellation des fouilleurs (appelée **zone III** par les fouilleurs, cf. ci-dessous)³⁶⁷. Elle ouvre sur une cour de plus de 80 m de long, dallée et bordée de portiques. Le « temple-palais » est en réalité formé par un complexe de cinq groupes de bâtiments disposés autour de la cour (pl. Alaca [25])³⁶⁸. Ce complexe et la porte des Sphinx n'ont pas été construits au même moment car on observe un décalage au niveau de l'orientation des deux entrées³⁶⁹. Le « temple-palais » couvre environ 5 000 m².

La technique de construction est la même qu'habituellement avec des fondations de pierre surmontées de briques crues³⁷⁰.

Les **zones I et II** sont situées à l'est, les **zones III et IV** à l'ouest et V au nord de la cour centrale. Plus à l'ouest ont été trouvés quelques vestiges de pièces mais ceux-ci sont incohérents et ne seront donc pas étudiés ici.

La fonction de ce bâtiment n'est pas encore assurée car il s'agit probablement, d'après les fouilleurs, d'un édifice regroupant à la fois un espace résidentiel, des bureaux gouvernementaux et un temple. Pour Koşay le bâtiment avait une fonction culturelle³⁷¹ alors que Naumann imagine soit un palais-temple dans sa partie nord, soit un palais avec une salle de culte à cause de sa ressemblance avec le « Boğazköy Down Castle Court »³⁷².

³⁶² KOŞAY et AKOK 1966, p. 121.

³⁶³ La poterne a un temps été interprétée comme une canalisation dans ARIK 1937, p. 9. En réalité, la poterne, elle-même en service sur plusieurs phases, semble avoir été réutilisée à l'Âge du Fer comme une canalisation (AJA 1973, p. 173 et 1976, p. 264.). Il y aurait peut-être une autre porte à l'extérieur, porte des Lions qui conduirait à cette porte des Sphinx, cf. AJA 1997, p. 259 et voir les articles de Baltacıoğlu dans la bibliographie.

³⁶⁴

³⁶⁵ Pour l'ensemble du système défensif, voir notamment KOŞAY 1941, p. 11 et 1951a, p. 112, KOŞAY et AKOK 1966, p. 123-125 et ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 327-329.

³⁶⁶ İNAL [2009], p. 8, si la ville correspond à Arinna. Cf. aussi KOŞAY 1951a, p. 113.

³⁶⁷ KOŞAY [???], p. 30. Il est parfois appelé le « palais bleu » (*Mavi Saray*). Cette désignation tient au fait que l'on ne connaît pas réellement la fonction de ce bâtiment. Les fouilleurs y voient à la fois des zones administratives et une zone religieuse. Sur la question voir l'article récent de BALTACIOĞLU 2008, qu'il m'a été impossible d'intégrer ici (l'article ayant été reçu trop tardivement).

³⁶⁸ Et non 4 comme indiqué KOŞAY et AKOK 1966, p. 125.

³⁶⁹ KOŞAY 1941, p. 11. Une partie du bâtiment a été dégagée lors des fouilles de 1936, cf. KOŞAY 1944, p. 15-16.

³⁷⁰ Pour plus de détails, voir KOŞAY 1951a, p. 112.

³⁷¹ KOŞAY 1951a, p. 113.

³⁷² NAUMANN 1971, p. 411.

L'entrée de l'aile est du bâtiment se trouve au niveau de la **pièce 12** qui distribue les deux corps de bâtiments I et II.

La **zone I** se compose de pièces de taille relativement restreinte et de forme majoritairement rectangulaires. Il s'agirait peut-être, vu la disposition des pièces, d'espaces de stockage mais les fouilleurs n'ont émis aucune hypothèse quant à la fonction de ces pièces.

Le corps de bâtiment dit **zone II** comprend le grand **espace 31** (cours ou pièce ?), mesurant 12 x 12 m. Celui-ci est bordé sur trois côtés de pièces de différentes tailles. Les pièces formant des excroissances autour du corps de bâtiment, à savoir les **pièces 19-21, 26, 30, 32-34** semblent avoir été construites plus tard³⁷³.

La **zone IV** (détail **pl.** Alaca [26]a) englobe les bâtiments situés à l'ouest de la cour. Ici, deux phases de construction ont été mises en évidence³⁷⁴.

Enfin, la **zone V** est composée des **pièces 50-54** (détail **pl.** Alaca [26]b). La **pièce 52**, dallée, pourrait représenter, selon les fouilleurs, un *adyton*³⁷⁵ mais aucun indice significatif ne permet de confirmer cette hypothèse.

IV.3. Autres grands bâtiments

Outre le « temple-palais », d'autres bâtiments sont classés dans la catégorie des grands établissements du niveau 2. Le premier, dont on connaît le plan, est situé dans les carrés XLVI-XLIV/58-64 (**pl.** Alaca [29]a) et mesure 330 m². L'entrée du bâtiment est localisée au nord. Elle donne sur une cour moyenne autour de laquelle sont réparties onze pièces non numérotées sur le plan. Le niveau du sol serait 60 cm au-dessus de celui de la rue³⁷⁶. Aucune information n'est fournie quant au matériel découvert dans ses pièces.

Deux autres bâtiments sont mentionnés : le premier ferait 600 m² (carrés XLI-XLII/42-45) et le second 900 m² (carrés XXXV-XLV/35-42)³⁷⁷. Il s'agirait peut-être de ce que les auteurs ont appelé « *blocaj* » sur le plan d'ensemble du niveau II (d'après les carrés, cf. **pl.** Alaca [24] et [30]b). En effet, les bâtiments semblent tellement mal préservés que les fouilleurs n'en fournissent aucun plan.

La question de leur fonction n'est pas non plus abordée. Il pourrait s'agir autant de grandes habitations privées que d'institutions de type palatial par exemple.

IV.4. Les quartiers d'habitations

Plusieurs quartiers d'habitation, délimités par des rues et ruelles³⁷⁸, ont été dégagés au niveau 2 (**pl.** Alaca [27-28]) mais il est impossible de savoir combien de maisons ont été mises au jour. Koşay et Akok publient un plan général et donnent le détail de six maisons seulement, appelées « a » à « f » (avec à chaque fois un plan et une reconstitution, **pl.** Alaca [27])³⁷⁹. Seules les techniques de construction sont abordées. D'autres vestiges de ce niveau apparaissent du côté de la poterne³⁸⁰ (**pl.** Alaca [28]a).

Ces bâtiments disposent, d'après les fouilleurs, de foyers (?) et de « celliers »³⁸¹.

³⁷³ KOŞAY et AKOK 1966, p. 126.

³⁷⁴ KOŞAY et AKOK 1966, p. 126.

³⁷⁵ KOŞAY et AKOK 1966, p. 127. Hypothèse déjà proposée dans KOŞAY 1941, p. 12.

³⁷⁶ KOŞAY et AKOK 1966, p. 127.

³⁷⁷ KOŞAY et AKOK 1966, p. 127.

³⁷⁸ KOŞAY 1941, p. 12.

³⁷⁹ Pour les habitations du niveau 2, voir KOŞAY et AKOK 1966, p. 127-128. La maison a est présentée avec légèrement plus de détail ; cependant les fouilleurs ne fournissent aucune photo d'architecture mais seulement des objets. Voir aussi ARIK 1937, p. 39 et KOŞAY 1941, p. 12.

³⁸⁰ KOŞAY et AKOK 1973a, p. 57-58.

³⁸¹ KOŞAY 1951a, p. 113.

Conclusion

Le niveau 2 est donc densément peuplé et regroupe à la fois un « temple-palais », de grands bâtiments et des maisons privées. La porte des Sphinx appartient également à ce niveau, tout comme la dernière phase d'utilisation de la poterne.

Là encore, la céramique est traitée de manière indépendante ci-dessous mais des planches de céramiques provenant de ce niveau sont tout de même présentées (cf. **pl.** Alaca [30]).

V. Le matériel et les restes fauniques et archéobotaniques

V.1. La céramique et les marques sur céramiques

V.1.1. Les formes céramiques

Il est bien souvent impossible de déterminer à quel niveau appartient la céramique du II^e millénaire publiée en général sous la dénomination de « céramique hittite »³⁸² et les interprétations sont souvent contradictoires³⁸³. Les auteurs indiquent eux-mêmes qu'il n'est pas toujours évident de différencier les formes de chaque niveau³⁸⁴ mais ils publient des planches de formes par niveau dans le rapport de 1966 sur les fouilles de 1940 à 1948. Ces planches ont donc été reproduites à titre indicatif dans l'étude des différents niveaux. Ainsi, il est impossible de relier le matériel découvert à son contexte précis pour la plupart des publications. Une simple étude typologique avec un échantillon de certaines formes particulières est donc présentée ici. Les céramiques sont principalement non peintes ou monochromes mais plusieurs types d'engobes ont été relevés. Parmi les formes, très variées³⁸⁵, on trouve :

- des **assiettes**, des **bols** et des **coupes** (dont des rhytons) de différents types ;
- des **passoires** (**pl.** Alaca [21]) ; un grand nombre de céramiques dispose également de filtres fixes³⁸⁶. Un entonnoir (**pl.** Alaca [21]) a aussi été dégagé ;
- des **cruches** (*jugs/Kanne*) et des pichets (*Kanne, Schnabelkanne*) de différents types (à fond rond, à pied, avec ou sans anse, grande ou petite, à bec verseur, ouverture circulaire ou trilobée, etc.), certaines étant qualifiées de jarres à eau (*water jugs*³⁸⁷), des cruches à bec d'oiseaux³⁸⁸ et des pots en forme de grappes de raisin (voir un échantillon **pl.** Alaca [22] et [32]b-c) ;
- des « **théières** » avec ou sans anse de panier (**pl.** [12] al 312 ou **pl.** Alaca [31]) ;
- des **kantharos**³⁸⁹ (**pl.** Alaca [21]) ;
- des **bouteilles** et des « gourdes de pèlerins » (*pilgrim flasks*) (cf. par exemple **pl.** Alaca [12] et [31])³⁹⁰ ;

³⁸² Classée par type, avec des indications de niveau comme découvert entre 3 m et 3,20 m et sans indication de provenance, il est impossible de replacer ces céramiques dans le contexte d'origine (cf. par exemple KOŞAY 1944, p. 36-38).

³⁸³ KOŞAY et AKOK 1947, p. 155.

³⁸⁴ KOŞAY 1944, p. 29 : « Eine sichere Teilung in eine ältere und jüngere hethitische Ware lässt sich hier aber nicht durchführen ». Cf. Aussi KOŞAY 1951a, p. 119.

³⁸⁵ Pour la céramique du II^e millénaire à Alaca, voir KOŞAY 1944, p. 29-31, KOSAY et AKOK 1947.

³⁸⁶ KOŞAY 1944, p. 30 et 1951a, p. 120.

³⁸⁷ KOŞAY [date inconnue], p. 25. Parmi les cruches, si l'on se réfère à KOŞAY 1944, p. 37, les petites cruches peuvent mesurer entre 10,25 cm et 32 cm de haut alors que les grandes cruches mesurent entre 37,80 cm et 66,15 cm. Ces appréciations de taille sont toujours un peu subjectives. De manière générale, pour les cruches et pichets à Alaca, voir aussi KOŞAY et AKOK 1966, p. 136-138.

³⁸⁸ KOŞAY 1951a, p. 120. Voir aussi la catégorie « cruches et brocs » par exemple dans KOŞAY 1951, p. 121.

³⁸⁹ Voir par exemple KOŞAY et AKOK 1966, p. 138.

³⁹⁰ Voir par exemple KOŞAY et AKOK 1966, p. 138.

- des **jarres de stockage** de taille moyenne (*mittelgrossen Vorratsgefässen*) avec 2 à 4 anses (**pl.** Alaca [31]), de type « hydries » (un seul exemple est toujours cité : Al d. 155 : H. 50 cm, D ; panse 38 cm, hittite ancien au nord de la porte des Sphinx³⁹¹). En 1966, Akok et Koşay indique que cette « hydrie » est un contenant à eau avec anses (*Wasserbehälter*)³⁹². Il en existe différents types. Et certains fragments devaient appartenir à des jarres similaires à celles d'Eskiyapar par exemple avec les têtes de taureaux en ronde-bosse sur le col (**pl.** Alaca [31]i) ;
- les **grandes jarres** de stockage³⁹³ (**pl.** Alaca [14]b, [20]c-e, [32]f) ;
- des **supports** de vases (**pl.** Alaca [30]) ;
- des **couvercles** (**pl.** Alaca [22] : Al h. 63) ; d'après Koşay, certains couvercles portent des trous afin de permettre l'aération des denrées (« mets ») conservés à l'intérieur des céramiques³⁹⁴ ;
- des « **baignoires** » (*bath tubs/Wanne*) avec « sièges » et anses (**pl.** Alaca [23] en bas à droite et **pl.** Alaca [31])³⁹⁵ ;
- et des **braseros** portables (**pl.** Alaca [23] en bas à gauche).

Pour Koşay et Akok, les formes variées et pratiques des céramiques reflètent la richesse de la cuisine hittite qui elle-même met en lumière la qualité de vie³⁹⁶. Quelques fragments de céramiques à reliefs peuvent également être mentionnés³⁹⁷. Certaines céramiques disposent de trous de suspension³⁹⁸.

V.1.2. Les marques sur céramiques (**pl.** Alaca [10]b et [32-33])

De nombreuses céramiques disposent de marques en relief ou incisées dont la typologie est très variée. Pour les fouilleurs, elles sont en général interprétées comme des marques de potiers³⁹⁹. Des marques dites « impériales » et des empreintes de cachets à inscriptions hiéroglyphiques ou non apparaissent également. Seuls quelques exemples en seront donnés ici avec des pistes d'interprétation (pour la synthèse, voir vol. 1, partie III, chapitre 2, § I.1, p. 247-284).

Parmi les signes incisés, on trouve des arcs de cercle avec ou sans point (**pl.** Alaca [32]g) des croix (**pl.** Alaca [32]i), des lignes sur les anses (**pl.** Alaca [32]h)⁴⁰⁰, pouvant être interprétées comme des indications numériques, des losanges (**pl.** Alaca [32]d), des petits points (**pl.** Alaca [32]l) ou encore des sortes d'épis (« feuilles »). Koşay indique également, vers le col, un croissant avec une étoile. Plusieurs marques en forme de triangles plus ou moins grossiers, avec ou sans lignes à l'intérieur, se retrouvent assez régulièrement sur les céramiques du site (**pl.** Alaca [32]a-c). Certains de ces triangles ressemblent beaucoup au hiéroglyphe du « roi » hittite⁴⁰¹ (cf. synthèse vol. 1, p. 269-272). D'autres hiéroglyphes incisés

³⁹¹ KOŞAY 1951a, pl. LVII.

³⁹² KOŞAY et AKOK 1966, p. 139.

³⁹³ KOŞAY 1944, p. 30 et 1951, p. 123 et pl. LIII.

³⁹⁴ KOŞAY 1951a, p. 120.

³⁹⁵ H. Koşay pense que la fréquence de ces baignoires reflète l'habitude des Hittites de se laver fréquemment (KOŞAY [date inconnue], p. 26 : « The square bath-tubs, accompanied by little stools for sitting on, show that the Hittites were in the habit of washing frequently »). Voir aussi KOŞAY et AKOK 1966, p. 140.

³⁹⁶ KOŞAY et AKOK 1947, p. 157 et KOŞAY 1951a, p. 120.

³⁹⁷ Mais ils n'intéressent pas directement le sujet. KOŞAY 1951a, p. 119, 124, Al. c. 74.

³⁹⁸ KOŞAY 1951a, p. 124 et pl. LIX, al. b. 430, H. 26 cm, D. 18 cm.

³⁹⁹ KOŞAY et AKOK 1947, p. 156.

⁴⁰⁰ KOŞAY 1951a, p. 119, al. c. 132.

⁴⁰¹ KOŞAY 1951a, p. 119, al – b57, c. 376, c. 568, d. 139 (mais il indique qu'il s'agit de reliefs).

apparaissent également comme des flèches (**pl.** Alaca [32]e-f) ou le signe L.390 signifiant « seigneur » (**pl.** Alaca [32]j-k).

D'autres marques sont estampillées, comme des cercles concentriques (**pl.** Alaca [33]b)⁴⁰², des spirales (**pl.** Alaca [33]d) ou des feuilles (**pl.** Alaca [32]a). Des arcs de cercles, des rosettes⁴⁰³ et des cercles pointés (**pl.** Alaca [33]c) apparaissent aussi en reliefs. Le « signe royal » (**pl.** Alaca [10]b et [33]e et g) apparaît également. L'un des cachets découverts sur le site porte un décor ressemblant de près à certains « signes royaux » (**pl.** Alaca [33]f)⁴⁰⁴. Pour Kosay, le « signe royal » est plus probablement un symbole solaire. L'auteur classe des motifs assez variés dans la catégorie des « signes royaux ». Pour Koşay et Akok, ce dernier apparaîtrait dans les couches entre 5,60-5,80 m et 4,60-3,60 m de profondeur⁴⁰⁵ et appartiendrait alors, si l'on se réfère au tableau présenté ci-dessus, aux niveaux 3 et 4.

Enfin, on note la présence répandue d'empreintes de cachets avec inscription hiéroglyphique ou non (**pl.** Alaca [33]h-j).

V.2. Les lunules

Un grand nombre de lunules fut dégagé sur le site dans les différents niveaux. La plupart ne semblent pas marquées mais certaines portent une étoile par exemple (**pl.** Alaca [28]c)⁴⁰⁶ ou des traces de cercles qui pourraient être des marques très effacées de cachets circulaires (**pl.** Alaca [9]c). Elles ont été interprétées, par les fouilleurs, comme des poids pour des métiers à tisser (cf. vol. 1, p. 285-294).

V.3. Les scellements

Plusieurs scellements ont été mis au jour sur le site mais ils sont assez peu nombreux. L'un d'entre eux devait appartenir à un certain I-ḫe-ba-x (?), « fils de roi » (**pl.** Alaca [28]b)⁴⁰⁷.

V.4. L'archéozoologie et l'archéobotanique

Dans les quatre phases d'occupation ont été observés des ossements d'animaux : des bovins, des ovins (notamment des chèvres), des suidés et des canidés ont été reconnus⁴⁰⁸. Différents types de blé mais aussi de l'orge à deux rangs et des mauvaises herbes ont été identifiés mais on ignore de quel niveau ils proviennent⁴⁰⁹.

⁴⁰² KOŞAY 1944, p. 29-30 et 1951, p. 119.

⁴⁰³ Cf. n^{os} b. 181, c. 567, d. 138, 137 dans KOŞAY 1951a, p. 119.

⁴⁰⁴ KOŞAY 1951a, p. 193 et pl. 79, fig. 7, Al. c. 9. Cachet en pierre noire trouvé à 3,70-4 m de profondeur.

⁴⁰⁵ KOŞAY et AKOK 1966, p. 140-141.

⁴⁰⁶ KOŞAY 1951a, p. 132 et pl. LXXXIX, fig. 1, Al. c. 231 : longueur 11,8 cm, largeur 4 cm.

⁴⁰⁷ KOŞAY 1951a, p. 195 et pl. 79, fig. 1 : Al. d. 14. Celui-ci provient probablement du niveau 2 (il a été trouvé à 2,50 m de profondeur).

⁴⁰⁸ KOŞAY 1944, p. 183-185.

⁴⁰⁹ KOŞAY 1944, p. 185-186.

Conclusion générale

Alaca serait donc, pour les fouilleurs, un grand centre religieux de la période hittite⁴¹⁰, probablement identifiable à Arinna et comprenant plusieurs temples. Si cette vision est discutable, les vestiges mis au jour sur le site n'en restent pas moins d'une grande importance mettant en évidence un urbanisme développé à toutes les époques avec rues, places, canalisations, remparts, tours et portes⁴¹¹ et des installations publiques (« palais-temples ») et privées (maisons) disposant chacune de réserves alimentaires importantes et un atelier métallurgique. Dans un article général, Akok indique avoir découvert des caves, cuisines et sanitaires dans les habitations du II^e millénaire⁴¹².

Les fouilles récentes ont permis de mettre en évidence les caractéristiques urbaines du site, qui semblent conformes à celles des autres sites majeurs de cette période, à savoir Boğazköy, Kuşaklı ou Ortaköy par exemple. Le *tell* constituerait la citadelle d'une ville basse⁴¹³.

Pour le stockage, la présence de grands silos au niveau 3 laisse envisager, comme à Kaman-Kalehöyük, la présence à cette période d'un État fort dont devait dépendre la ville. Le stockage domestique semble également bien attesté mais le peu d'informations fournies ne permet pas de l'étudier dans le détail.

Remarque :

Les numéros des objets ont été donnés en fonction des campagnes de fouilles dont une liste récapitulative a été publiée dans KOŞAY et AKOK 1966, p. 117. Je la redonne ici à titre indicatif. Tous les numéros d'inventaire sont précédés de l'abréviation Al. Puis d'une lettre désignant la campagne de fouille :

1935 –	1940 e	1945 j
1936 a	1941 f	1946 k
1937 b	1942 g	1947 l
1938 c	1943 h	1948 m
1939 d	1944 i	

Depuis la reprise des fouilles en 1997 par A. Çınaroğlu, le système d'inventaire a changé. Alaca Höyük est désormais abrégé ALH suivi par les deux derniers chiffres de l'année de la campagne, eux-mêmes suivis d'un numéro, sur le modèle de Kültepe. Par exemple, un objet trouvé lors de la campagne de 2002 pourrait avoir le numéro suivant : ALH 02/58.

Quelles que soient les campagnes, les manières de noter les numéros d'inventaire ne sont pas standardisées. Arbitrairement, j'ai uniformisé de mon côté les numéros utilisés.

Bibliographie

La bibliographie présentée ici n'est pas exhaustive en ce qui concerne les grandes découvertes d'Alaca Höyük comme les tombes ou la porte des Sphinx.

Des résumés des fouilles d'Alaca Höyük se trouvent par exemple dans *AfO* 1968-1969, dans *AJA* 1964-1981, 1991, 1996-1997, 2001, 2003 et 2007, dans *AnSt* 1967-1970, 1972, 1974-1980, *Archaeology* 22 (1969), p. 322, dans la rubrique *Haberler* (« Les nouvelles ») des *Bulleten* dont une grande partie est citée ci-dessous (voir aussi 1938 et 1970) et dans *TÜBA-AR* 2003-2004.

⁴¹⁰ KOŞAY 1951a, p. 173.

⁴¹¹ AKOK 1979, p. 109-113.

⁴¹² AKOK 1979, p. 111.

⁴¹³ *AJA* 2007, p. 296-297.

AKOK, M.

- 1936 « Fouilles de la Société pour l'étude de l'histoire turque à Heuyuk d'Aladja, en 1935 », *RHA* 3/24, p. 283.
- 1948 « Alaca Höyük hafriyat heyetinin 1947 çalışmaları/Grabungstätigkeit in Alaca Höyük im Jahre 1947, *Bellten* XII, p. 237-241.
- 1964 « Alaca Höyük 1963 Kazısı », *Belleten* XXVIII/111, p. 561.
- 1979 « Alaca Höyük'te Son Dönem Arkeolojik Çalışmalarla Açıklığa Kavuşturulan Yapı Tekniği ve Mimari Gerçekler », *TTK* VIII, p. 107-113.
- 1981 « Alacahöyük-1979 Çalışmaları », *KST* 2, p. 81-83.

AKURGAL, E.

- 1989 « Are the Ritual Standards of Alacahöyük Royal Symbols of the Hattian or the Hittite King? », dans K. EMRE, B. HROUDA, M. J. MELLINK et N. ÖZGÜÇ eds, *Anatolia and the Ancient Near East. Studies in Honor of Tashin Özgüç*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi, p. 1-2.

ALEXANDER, L.

- 1989 « A Great Queen on the Sphinx Piers at Alaca Hüyük », *AnSt* 39, p. 151-158.

ANONYME

- 1971 *Alacahöyük, Ethnographische Skizzen eines Anatolischen Dorfes: Ergebnisse einer Feldübung des Seminars für Ethnologie der Universität Bern*, Université de Berne, Bernisches Historisches Museum, p. 191-390.

ARİK, R. O.

- 1937a *Türk Tarih Kurumu Tarafından Yapılan Alaca Höyük Hafriyatı. 1935'deki Çalışmalara ve Keşiflere Ait İlk Rapor/Les Fouilles d'Alaca Höyük, entreprises par la Société d'histoire turque. Rapport préliminaire sur les travaux en 1935*, TTKY V-1, TTKB, Ankara.
- 1937b « Alaca-Höyük Hafriyatının ilk neticeleri/Les premiers résultats des fouilles d'Alaca-Höyük », *Belleten* I, p. 210-221/222-234.

1939-

- 1949 « Alaca-Höyük. Une nouvelle station proto-historique en Anatolie centrale », *JPEK* 13/14, p. 23-35.
- 1940 « Alaca-Höyük Hafriyatı (1936) », *TAD* IV, p. 241-242.
- 1947 « Les fouilles en Turquie républicaine », dans *Halil Edhem hâtıra kitabı/Im Memoriam Halil Edhem*, Vol. 1, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 249-277.

ARUZ, J.

- 2008 « Egypt and Central Anatolia During the Middle Bronze Age », dans E. GENÇ et D. ÇELİK eds, *Aykurt Çinaroğlu Armağan/Studies in Honour of Aykurt Çinaroğlu*, Yüksel, Anara, p. 157-166.

BALTACIOĞLU, H.

- 1993 « Four Reliefs from Alacahöyük », dans M. J. MELLINK, E. PORADA et T. ÖZGÜÇ eds, *Nimet Özgüç'E Armağan/Aspects of Art and Iconography: Anatolia and its Neighbors. Studies in Honor of Nimet Özgüç*, TTKB, Ankara, p. 55-60.
- 1995a *Alaca Höyük Sfenksli Kapı Tekerlekli Boga Ritonu Kabartması Konusunda Gözlemler*, Ankara.
- 1995b « Alaca Höyük çift Başlı Arslan (UR.MAḪ) Protomu Taslağı », *Belleten* LIX/225, p. 285-293.
- 1995c « Alaca Höyük Anıtsal Hitit Heykeli », dans A. ERKANAL, H. ERKANAL, H. HÜRYILMAZ et T. ÖKSE (et al.) eds, *In Memoriam İ. Metin Akyurt Bahattin Devam anı Kitabı. Eski Yakın Doğu Üzerine İncelemeler (Etudes sur les cultures du Proche Orient ancienne[sic])*, Arkeoloji ve Sanat Yayınları, İstanbul, p. 41-52.
- 1996a « Alaca Höyük'de 1994 Yılında Yapılan Çevre Düzenlemesi ve Temizlik Çalışmaları », 6 *MKKS (VI. Müze Kurtarma Kazıları Semineri, 24-26 Nisan 1995, Didim, Ankara)*, p. 91-106.
- 1996b « Alaca Höyük Sfenksli Kapı Heykeltraşlık Eserlerinin Tarihlendirilmesi », *AMM* 1995, p. 274-294.
- 1997 « Alaca Höyük 1995 Yılı Kazılar », *KST* 18/1, p. 353-361.
- 2003 « Alaca Höyük Sfenksli Kapı Aşçılar Kabartması », *ArAn* VI/1, p. 59-131.
- 2005 « Arinna Kentinin Suları, Su Yapıları ve Alaca Höyük » (Water Sources of Arinna, Water Constructions and Alaca Höyük), *ArAn* 8/1, p. 1-46.
- 2006a « Güneş Kursları, Alaca Höyük ve Arinna », dans A. ERKANAL-ÖKTÜ et al. eds, *Hayat Erkanal'a Armağan; Kültürlerin Yansımaları. Studies in Honor of Hayat Erkanal; Cultural Reflections*, Homer Kitabevi, İstanbul, p. 129-137.
- 2006b « Alaca Höyük Sfenksli Kapı Hitit İmparatorluk Çağı kabartmaları », *İdol* 30, p. 24-29.
- 2008 « Alaca Höyük Genç Tunç Çağı Yapı Kompleksinin (Tapınak/Tapınak-Saray-/Saray) Tanımı » (Definition of Alaca Höyük Late Bronze Age Building Complex [Temple/Temple-Palace/Palace]), dans A. ERKANAL-ÖKTÜ, S. GÜNEL et U. DENİZ eds, *10. Kuruluş Yılı Etkinliği Batı Anadolu ve Doğu Akdeniz Geç Tunç Çağı Kültürleri Üzerine Yeni Araştırmalar*, Hacettepe Üniversitesi Yayınları, Ankara, p. 23-39.

BITTEL, K.

1976 *Les Hittites*, Collection l'Univers des formes, Éditions Gallimard, Paris.

BURNEY, Ch.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

ÇAMBEL H.

1938 « Les deux premières campagnes des fouilles entreprises à Alaca-höyük par la Société d'Histoire turque 1935-1936 », *RHA* 4/30, p. 208-214.

CANBY, J. V.

1975 « The Walters Gallery Cappadocian Tablet and the Sphinx in Anatolia in the Second Millennium B.C. », *JNES* 34/4, p. 225-248.

CANDANSAYAR, M. E. et BASOKUR, A. T.

2001 « Detecting small-scale targets by the 2D inversion of two-sided three-electrode data: application to an archaeological survey », *Geophysical prospecting* 49, p. 13-25 (article republié à l'identique dans ÇINAROĞLU et ÇELİK 2010, p. 238-252).

ÇELİK, D.

2008 « Alaca Höyük Hitit Barajı », dans E. GENÇ et D. ÇELİK eds, *Aykurt Çınaroğlu Armağan/Studies in Honour of Aykurt Çınaroğlu*, Yüksel, Anara, p. 87-104.

ÇINAROĞLU, A.

1989 « A contribution to the finds from the royal tombs of Alaca Höyük », dans K. EMRE, B. HROUDA, M. J. MELLINK et N. ÖZGÜÇ eds, *Anatolia and the Ancient Near East. Studies in Honor of Tashin Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 63-65.

2006 « Alacahöyük Kazısı 2005 », *Türk Eskiçağ Bilimleri Enstitüsü Haberler* 21, p. 14-15.

2007 « Yeni Dönem Alaca Höyük Kazıları », dans M. ALPARSLAN, M. DOĞAN-ALPARSLAN et H. PEKER eds, *Belkis Dinçol ve Ali Dinçol'a Armağan VITA. Festschrift in Honor of Belkis Dinçol et Ali Dinçol*, Ege Yayınları, İstanbul, p. 195-200.

ÇINAROĞLU A. et ÇELİK, D.

2006 « 2004 Yılı Alaca Höyük ve Alaca Höyük Hitit Barajı Kazıları », *KST* 27/1, p. 1-6.

2007 « 2005 Yılı Alaca Höyük Kazıları », *KST* 28/2, p. 305-316.

2008 « 2006 Yılı Alaca Höyük Kazıları », *KST* 29/2, p. 525-536.

2009 « Alaca Höyük 2007 Yılı Kazısı », *KST* 30/2, p. 91-104.

2010 « Alaca Höyük 2007 Yılı Kazısı », *KST* 31/3, p. 89-102.

ÇINAROĞLU A. et ÇELİK, D. eds

2010 *Atatürk & Alaca Höyük*, Ekici Form Ofset, Ankara (en turc et en anglais).

ÇINAROĞLU A. et GENÇ, E.

2000 « Alaca Höyük 1998 Yılı Kazı Çalışmaları », *KST* 21/1, p. 327-334.

2002 « Alaca Höyük 1999-2000 Yılı Kazı Çalışmaları », *KST* 23/1, p. 427-434.

2003 « Alaca Höyük 2001 Yılı Kazı Çalışmaları », *KST* 24/2, p. 509-518.

2004 « Alaca Höyük ve Alaca Höyük Hitit », *KST* 25/1, p. 279-288.

2005 « 2003 Yılı Alaca Höyük ve Alaca Höyük Hitit Barajı Kazıları », *KST* 26/1, p. 265-276.

2009 « Alaca Höyük Kazılarında Yüzüncü Yıl », *Aktuel Arkeoloji* 11, p. 62-71.

COLEMAN, J. E.

1985 « "Frying Pans" of the Early Bronze Age Aegean "Frying Pans" of the Early Bronze Age Aegean », *AJA* 89/2, p. 191-219.

DİNÇOL, B.

1982 « Bir Alacahöyük Mührünün Okunusu Hakkında », *Anadolu Araştırmaları* VIII, p. 59-60.

DİNÇOL, A. et DİNÇOL, B.

2008 « Neue hieroglyphische Dokumente aus Alaca Höyük », *CollAn* VII, p. 167-175.

EMRE, K.

1993 « A group of hittite statuettes from Alaca Höyük », *IstMitt* 43, p. 235-244.

ERKUT, S.

1999 « The Plant AN.TAḪ.ŞUM^{SAR} and its festival among the hittites », *BMECCJ* XI, p. 199-205.

ERTEM, E. et DEMIRCI, Ş.

1999 « Characteristics of Hittite Pottery Sherds in the Kızılırmak Bassin », *JAS* 26/89, p. 1017-1023.

- GERBER, C.
 2006a « Zur Stratigraphie der Fürstengräber von Alaca Höyük : Neue Einsichten in ein altes Problem », dans A. ERKANAL-ÖKTÜ *et al.* eds, *Hayat Erkanal'a Armağan ; Kültürlerin Yansımaları. Studies in Honor of Hayat Erkanal; Cultural Reflections*, Istanbul, Homer Kitabevi, p. 379-388.
 2006b « "... To Find the Key" – Ein Itinerar zum Verständnis der Stratigraphie der Fürstengräber von Alaca Höyük », *Kaskal* III, p. 137-146.
- GURNEY, O. R.
 1994 « The ladder-Men at Alaca Höyük », *AnSt* 44, p. 219-220.
- GURSAN SALZMANN, A.
 1992 *Alaca Höyük : a reassessment of the excavation and sequence of the early Bronze age settlement*, Thèse inédite, Anthropologie, University of Pennsylvania.
- GÜTERBOCK, H. G.
 1942 *Siegel aus Boğazköy. Zweiter Teil. Die Königsiegel von 1939 und die übrigen Hieroglyphensiegel*, AfO Beihefte 7, Ernst F. Weidner, Berlin.
- HAMILTON, W. C.
 1842 *Researches in Asia Minor, Pontus and Armenia*, I. J. Murray, Londres.
- HANÇAR, Fr.
 1938 « Alaca Höyük; Ein hervorragender kupferzeitlicher Siedlungs- und Bestattungsplatz unfern von Boghazköy », *Wiener Beiträge zur Kunst- und Kulturgeschichte Asiens* 12, p. 3-36.
 1945 « Bakırçağı Küçük Asyanda Büyük Ana Kültü. Alacahöyük Kült Standartlarının Tefsirine Dair », *Belleten* IX/34, p. 263-274.
- İNAL, İ.
 [2009] « M. Ö. 1250'den Günümüze Hitit Barajı/Hittite Dam from 1250 B.C. Towards Today », publication pdf sur internet du ministère de l'environnement et des forêts turc (http://www.dsi.gov.tr/pdf_dosyalar/hitit_baraji.pdf).
- KANSU, Ş. A.
 1937a « Etude anthropologique de quelques squelettes d'Alaca Höyük », *L'Anthropologie* 47, p. 35-39.
 1937b « Alacahöyük'te Bulunan İskeletlerin Antropolojik Tetkiki/Etude anthropologique de quelques squelettes d'Alacahöyük », *Belleten* I/1, p. 180-191 et 192-202.
- KANSU, Ş. A. ET TUNAKAN, S.
 1945 *Türk Tarih Kurumu Alaca-Höyük Kazılarında (1936-1944) Bakırçağı Yerleşme Katlarından Çıkarılan*, *Belleten* IX/36, p. 411-422.
- KOŞAY H. Z.
 1936 « Alacahöyük », *La Turquie Kemaliste* 15, p. 2-8.
 1937 « Türk Tarih Kurumu Tarafından Alaca Höyük 1936 yazında Yaptırılan Hafriyatta Elde Edilen Neticeler/The Results of the Excavations Made on the Behalf of the Turkish Historical Society at Alaca Höyük in the Summer of 1936 », *Belleten* I/2, p. 525-533/534-542.
 1938 *Alaca Höyük hafriyatı : 1936 daki çalışmalara ve kesiflere ait ilk rapor*, TTKY V-2, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
 1939-
 1940 « Results of the Excavations of Alacahöyük », *La Turquie Kémaliste* 32-40, p. 20-26.
 1941 « Türk Tarih Kurumu Alaca Höyük Hafriyatı 1940 Çalışmaları ve Neticeler /Les fouilles d'Alacahöyük, entreprises par la société d'histoire turque. Travaux exécutés en 1940 et leurs résultats », *Belleten* V/17, p. 9-16.
 1944 *Ausgrabungen von Alaca Höyük : ein Vorbericht über die im Auftrage der Türkischen Geschichtskommission im Sommer 1936 durchgeführten Forschungen und Entdeckungen*, TTKY V-2a, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
 1945 « A Great Discovery. Light Upon the Pre-Hittite Civilization in Turkey », *ILN* (21 Juillet), p. 78-81.
 1947 « A Contribution to Central-Anatolian Prehistoric Ceramics A Contribution to Central-Anatolian Prehistoric Ceramics », *Artibus Asiae* 10/1, p. 34-42.
 1951a *Les Fouilles d'Alaca Höyük : Rapport Préliminaire 1937-1939*, TTKY V-5, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
 1951b *Alaca-Höyük : Anadolu'nun etnoğrafya ve folkloruna dair malzeme/Das Dorf Alaca-Höyük, Materialien zur Ethnographie und Volkskunde von Anatolien*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- [date inconnue] *Alaca Höyük*, Turkish Press, Broadcasting and Tourist Department.

KOŞAY H. Z.

- 1963 « Alaca Hüyük ve Güllücek Buluntularına Göre Anadolu ve Balkanlar Prehistuvarı Arasındaki İdentite ve Diversiteler [Identités et diversités dans la préhistoire de l'Anatolie et des Balkans, d'après les trouvailles d'Alaca Höyük et de Güllücek », *Belleten* XXVII/106, p. 297-304.
- 1964 « Alaca-Höyük », *TAD* 13, p. 63-74.
- 1965a *Alaca Höyük Kilavuzu/Guide d'Alaca Höyük*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- 1965b « Alaca-Höyük Çanak-çömlekleri üzerindeki İşaret ve Damgalar », *Belleten* XXIX/113, p. 1-29.
- 1965c « Alaca-Höyük Kazısı », *Belleten* XXIX/115, p. 584-585.
- KOŞAY, H. Z. et AKOK, M.
- 1947 « The Pottery of Alaca Höyük », *AJA* 51/2, p. 152-157.
- 1966 *Ausgrabungen von Alaca Höyük Vorbericht über die Forschungen und Entdeckungen 1940-1948*, TTKY V-6, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- 1973a *Alaca Höyük Kazısı : 1963-1967 Çalışmaları ve Kesiflere ad ilk Rapor /Alaca Höyük Excavations: Preliminary Report on Research and Discoveries 1963-1967*, TTKY V-28, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- 1973b « Alaca Höyük Kazısı 1972 Çalışmaları », *Belleten* XXXVIII/147, p. 428-430.
- 1976 « Alacahöyükte 1974 Yılı Kazı Çalışmaları », *TAD* XXXIII/1, p. 5-11.
- 1977 « 1975 Alaca Höyük Kazıları », *TAD* XXIV/2, p. 5-7.
- 1977 « 1975 Alacahöyük Kazıları », *TAD* XXIV-2, p. 5-7.
- 1981 « Alacahöyük 1980 Çalışmaları », *Belleten* XLV/179, p. 363-364.
- 1982 « 1975 Alacahöyük Kazıları », *TAD* 25/2 (1981), p. 125-126.
- KOŞAY, H. Z., ÜNAL, A. et ÇİZGEN, A.
- 1965 « 1964 Alaca Höyük kazısı raporu », *TAD* XIV/1-2, p. 161-215.

LAMB, W.

- 1946 Compte-rendu de KOŞAY 1944, dans *JHS* 66, p. 130.
- 1949 « New Developments in Early Anatolian Archaeology », *Iraq* 11, p. 188-203.

MACRIDY, Th.

- 1908 « La porte des Sphinx à Euyuk. Fouilles du Musée Impérial Ottoman », *Mitteilungen der Vorderasiatischen Gesellschaft* 13, p. 1-31.

MANSFELD, G.

- 2001 « Die Königsgräber von Alaca Höyük und ihre Beziehungen nach Kaukasien », *AMI* 33, p. 19-61.

MAYER-OPIFICIUS, R.

- 1993 « Die Götter von Alaca Höyük », dans M. J. MELLINK *et al.* eds., *Nimet Özgüç'e Armağan/Aspects of Art and Iconography: Anatolia and Its Neighbors*, TürkTarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 453-459.

MELLINK, M. J.

- 1955 Compte rendu de KOSAY [date inconnue], *AJA* 59/2, p. 184.
- 1956 « The Royal Tombs at Alaca Hüyük and the Aegean world », dans S. S. WEINBERG éd., *The Aegean and the Near East, Studies Presented to Hetty Goldman on the Occasion of her Seventy-Fifth Birthday*, J. J. Augustin, New York, p. 39-58.
- 1970 « Observation on the Sculpture of Alaca Höyük », *Anadolu/Anatolia* 14, p. 15-27.
- 1974 « Hittite Friezes and Gates Sculptures », dans K. BITTEL, Ph. H. J. HOUWINK TEN CATE et E. REINER eds, *Anatolian Studies presented to Hans Gustav Güterbock on the Occasion of his 65th Birthday*, NINO, Istanbul, p. 201-214.

MUSCARELLA, O. W.

- 2003 « The Central Anatolian Plateau: The Tombs of Alaca Höyük », dans J. ARUZ éd., *Art of the First Cities. The Third Millenium B.C. from the Mediterranean to the Indus*, the MET, New York, p. 277-288.

NAUMANN, R.

- 1971 *Architektur Kleinasiens von ihren Anfängen bis zum ende der hethitischen Zeit*, Ernst Wasmuth, Tübingen.

NEVE, P.

- 1994 « Zur Datierung des Sphinxtores in Alaca Höyük », dans M. DIETRICH et LORETZ O. eds, *Beschreiben und Deuten in der Archäologie des Alten Orients, Fs R. Mayer-Opificius, Altertumskunde des Vorderen Orients* IV, p. 213-226.
- 1995 « Sulla datazione della Porta delle Sfini a Alaca Höyük », dans O. CARRUBA, M. GIORGIERI et C. MORA eds, *Atti del II Congresso Internazionale di Hittitologia*, Gianni Iuculano Editore, Pavie, p. 296-312.

ÖZGÜÇ, T.

2002 « Alacahöyük. Ein Kultort im Kerngebiet des Reiches », dans T. ÖZGÜÇ éd., *Die Hethiter und ihr Reich: das Volk der 1000 Götter : Ausstellung, 18. Januar bis 28. April 2002, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, Theiss, Stuttgart, p. 172-174.

ÖZYAR, A.

1988 *The Tombs of Alaca Höyük: A New Evaluation of Selected Topics*, M. A. Thesis, Bryn Mawr College, Bryn Mawr, inédit.

1999 « Reconsidering the “Royal” Tombs of Alacahöyük : Problems of Stratigraphy according to the Topographical Location of the Tombs », *TÜBA-AR II*, p. 79-85.

SAGONA, A. et ZIMANSKY, P.

2009 *Ancient Turkey*, Routledge, Londres et New York.

ŞENYÜREK, M.

1950 « Note on the three skulls from Alaca Höyük », *Belleten XIV/53*, p. 57-84.

1952 « A Study of the Dentition of the Ancient Inhabitants of Alaca Höyük », *Belleten XVI*, p. 153-224.

SOMMER, F. et FALKENSTEIN, A.

1938 *Die hethitisch-akkadische Bilingue des Hattušili, Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Abt. n. f.*, Hft. 16, Verlag der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, in Kommission bei der C. H. Beck'schen Verlagsbuchhandlung München, Munich.

TARACHA, P.

1991 « Hittite in Alaca Hüyük? An Old Question Reconsidered », *Archaeologia Polonia 29*, p. 71-78.

TSCHORA, N.

2004 « Les rites funéraires d'Alaca Hüyük au Bronze ancien. Etude comparative », dans O. PELON éd., *Studia Aegaeo-Anatolica, TMO 39*, MOM, Lyon, p. 187-222.

TUNAKAN, S.

1965 « Türk Tarih Kurumu Adına, 1964 Yazında, Alaca-Höyük'te Yapılan Kazıda Çıkarılan iki Eski Bronz Çağı İskeletinin İncelenmesi », *Belleten XXIX/116*, p. 571-584.

ÜNAL, A.

1994 « The Textual Illustration of the “Jester Scene” on the Sculptures of Alaca Höyük », *AnSt 44*, p. 207-218.

1998 « Weitere Deutungsversuche der Orthostatenreliefs am Sphinxtor von Alaca Höyük aus Philologischer Sicht: Zur Identität des Nackten Menschen auf dem Westfries », dans S. ALP et A. SÜEL eds, *III. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 16-22 Eylül 1996/Acts of the IIIrd International Congress of Hittitology, Çorum, September 16-22, 1996*, Ankara. p. 593-604.

YAKAR, J.

1976 « Hittite Involvement in Western Anatolia », *AnSt 26*, p. 117-128.

Webographie

- Blog de H. Baltacıoğlu (consulté le 19/07/2010) avec d'autres références bibliographiques sur la porte des Sphinx :

<http://hbaltacioglu.blogspot.com/>

- Site de Clio (consulté le 19/07/2010) :

http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/les_tombes_royales_d_alaca_huyuk_et_les_hattis_d_anatolie.asp

- Site du *Current Archeology in Turkey* (consulté le 02/12/2009):

<http://cat.une.edu.au/page/alaca%20hoyuk>

- Laboratoire de dendrochronologie de Cornell, Etats-Unis (consulté le 27/07/2010) :

<http://www.arts.cornell.edu/dendro/2002news/2002adp.html>

- Site du *Hittite Monuments* (consulté le 19/07/2010) :

<http://www.hittitemonuments.com/alacahoyuk/>

- Site du *Tay Project* (consulté le 19/07/2010) :

[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=113&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=113&html=masterengdetail.html&layout=web)

- Site de la *Türk Tarih Kurumu* (consulté le 20/07/2010) :
<http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=191>

- Autres sites (consultés le 19/07/2010) :

<http://www.alacahoyuk.bel.tr/>

<http://www.hattusas.com/alacahoyuk.html>

http://www.karadenizgezi.net/Hitit_Alacahoyuk.htm

<http://www.kultur.gov.tr/TR/Genel/BelgeGoster.aspx?F6E10F8892433CFF8EA1CD9E2C2273EF1D9DD78D03148A6E>

<http://www.pbase.com/dosseman/alacahoyuk>

<http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=283>

Alişar Höyük

Mots-clés : province de Yozgat ; tout le II^e millénaire ; maisons ; stockage domestique ; fosses/silos ; « coffres » (?) ; céramiques de stockage ; marques sur céramiques ; scellements ; « cakes » ; lunules ; tablettes.

I. Présentation et localisation du site (pl. Alişar [1]a)

Le *höyük* d'Alişar se trouve en Anatolie centrale, à une centaine de kilomètres au nord de Kültepe, à 85 km de Boğazköy, à 15 km au nord de Sarıkaya (entre Sorgun et Kayseri) et à 2,5 km du village d'Alişar. Il est situé dans la province de Yozgat, dans une plaine très fertile aux alentours de 1 200 m d'altitude⁴¹⁴, au bord du Kanak Su. Le *höyük* de 30 m de haut est entouré d'une terrasse de 5 à 8 m de haut, ceinte par une fortification, le tout mesurant environ 18 ha. Le site est donc composé d'une acropole (245 m x 145 m) et d'une ville basse (terrasse de 520 m x 350 m)⁴¹⁵. L'identification du site n'est toujours pas acceptée par tous les chercheurs malgré de nombreux débats. L'hypothèse principale est d'y voir l'ancienne Am/nkuwa⁴¹⁶. D'autres penchent en revanche pour l'ancienne Kuššara⁴¹⁷ ou encore pour la ville de Šinaḫutum⁴¹⁸. La principale opposition à une identification du site à l'ancienne Ankuwa était que les textes paléo-assyriens et hittites (ancien et récent) attestent de son occupation durant tout le II^e millénaire. Or Hans Henning Von der Osten n'avait reconnu aucun niveau de la période hittite impériale, du moins de manière assurée. Ronald Gorny est parti de ce dilemme comme problématique de sa thèse et a réussi à démontrer que le site avait bien été occupé à la période hittite impériale, renforçant ainsi son hypothèse d'identification (cf. ci-dessous)⁴¹⁹. Depuis, Ronald Gorny et Marcej Popko semblent se répondre par articles interposés pour imposer leurs hypothèses quant à la localisation d'Ankuwa, mais aussi de Zippalanda⁴²⁰, les deux sites semblant fonctionner ensemble dans les textes. M. Popko envisage plutôt de localiser Zippalanda à Alaca Höyük et Ankuwa à Eskiyapar⁴²¹, notamment

⁴¹⁴ BRANTING 1996, p. 147. Pour une description plus complète de la région proche d'Alişar, voir par exemple, VON DER OSTEN 1937c, p. 353.

⁴¹⁵ GORNY 1995a, p. 160. Le point le plus haut du site serait 1 048 m au dessus du niveau de la mer. Cf. GORNY 1990, p. 153. Le site mesurerait alors 28 ha (cf. LUMSDEN 2008, p. 23).

⁴¹⁶ Ankuwa à la période paléo-assyrienne. LEWY 1938, p. 128, n.1 et LEWY 1956, p. 61, n. 257 ; DERCKSEN 2001, p. 41, n. 12 et MICHEL à paraître. La question s'est également posée de savoir si le site avait réellement joué un rôle dans le commerce paléo-assyrien, ce qui semble maintenant avéré même si son statut n'a pas été clairement établi ou bien s'il a pu varier en fonction des périodes. Pour un historique de ces questionnements, voir GORNY 1990, p. 396-401.

⁴¹⁷ ÜNAL 1984. A. Ünal, qui a discuté toutes les attestations mentionnant Ankuwa, pense qu'Alişar ne peut être identifiée à cette ville essentiellement par manque d'attestation d'une occupation à la période hittite.

⁴¹⁸ FORLANINI 1980 mais l'auteur revient sur la question dans un article récent se ralliant à l'équation Alişar = Ankuwa (cf. FORLANINI 2008, p. 155-156). Voir aussi la discussion dans DERCKSEN 2001, p. 41-42.

⁴¹⁹ Une première tentative de synthèse avait été réalisée dès 1933 en turc (cf. OĞUZ 1933). En 1969, S. A. Meluzin, dans un master inédit, cité dans Gorny, avait également repris la question, dans la même direction que lui semble-t-il.

⁴²⁰ Voir notamment GORNY 1990, 1995a et 1997 et POPKO 1994 et 2000. Pour R. Gorny, Zippalanda était à identifier à un site appelé Kuşaklı (GORNY 1990, p. 433-434 et 1997), de la province de Yozgat, à ne pas confondre avec le site dans la province de Sivas fouillé par A. Müller-Karpe (cf. dans ce volume p. 363 et ss). Mais R. Gorny a changé d'avis avec ses recherches sur le site de Çadır höyük, en cours d'étude à l'heure actuelle (cf. dans ce volume p. 217 et ss).

⁴²¹ Pour une analyse de chacun de ces sites, voir dans ce volume, respectivement aux p. 47 et 245. L'équation Alişar = Ankuwa pourrait être résolue par la relecture d'un texte découvert sur le site et portant la mention suivante : « Sceau d'Anitta, prince d'A(m)kuwa », cf. MICHEL 2001, p. 51 pour la bibliographie antérieure.

pour une question de proximité. Aucune proposition n'a en revanche été faite de son côté pour Alişar.

I.1. Historique des fouilles

Prospecté en 1926 par H. H. Von der Osten⁴²², les fouilles du site débutèrent dès 1927 sous sa direction mais aussi sous celle d'Erich Schmidt sur le terrain. Elles durèrent jusqu'en 1932, sous les auspices de l'*Oriental Institute* de l'Université de Chicago⁴²³. En 1993, on assista à une reprise des fouilles par Ronald L. Gorny (également de Chicago)⁴²⁴. La première année fut consacrée à une prospection et à une nouvelle cartographie du site, avec la mise en place d'un nouveau carroyage (**pl.** Alişar [2])⁴²⁵. Ce dernier était particulièrement nécessaire car la construction d'une nouvelle route passant par l'angle ouest du site en modifia la topographie. Des traces de fouilles illicites perpétrées lors de l'interruption des travaux sont également visibles. Deux sondages furent enfin mis en place dans le sud de la ville basse. La reprise des fouilles avait pour but de confirmer l'occupation du site à la période hittite impériale notamment. Dès 1994, ces travaux furent menés en parallèle avec une nouvelle fouille ouverte à Çadır Höyük, site menacé par la construction d'un barrage⁴²⁶. La même année, des photos aériennes de différents *höyüks* de la région, faites par ballon, furent prises par l'équipe de G. et Fr. Summers du *Kerkenes Dağ Project* (**pl.** Alişar [1]b)⁴²⁷.

I.2. État de la question

Je m'appuierai principalement, pour le découpage des phases d'occupation, sur les travaux réalisés par R. Gorny, notamment dans sa thèse de doctorat (encore inédite)⁴²⁸. Comme je l'ai mentionné ci-dessus, la reprise des fouilles annoncée en 1993 avait pour but de prouver de manière définitive la présence d'une occupation du site au Bronze Récent II (1400-1200 av. J.-C.)⁴²⁹. Cette question est d'importance car d'elle dépendait une possible identification du site à l'ancienne Am/Ankuwa. Or, seule une année de travail put être consacrée à Alişar, R. Gorny choisissant de fouiller le site proche de Çadır Höyük menacé par la montée des eaux du barrage du Gelingüllü.

I.3. Phases d'occupation du site

De nombreuses phases d'occupation furent découvertes sur le sommet du site mais aussi dans les zones basses. Des problèmes dans une stratigraphie complexe, la mise en place de la périodisation du site et la séparation de la numérotation des différents niveaux des zones fouillées a contribué à une certaine excentricité dans l'ordonnement des principales périodes. Un tableau chronologique réalisé par R. Gorny dans sa thèse permet en partie de

⁴²² VON DER OSTEN 1927a, p. 33-34 et 1927b, p. 105-106.

⁴²³ L'interruption des fouilles est due à la dépression financière des années 1930 qui a entraîné une baisse drastique des crédits. Cf. GORNY 1990, p. 6.

⁴²⁴ GORNY 1994 et 1995b, p. 52.

⁴²⁵ Le premier, ainsi qu'un premier plan topographique du site, avait été réalisé par H. H. Von der Osten en 1927. Cf. **pl.** Alişar [2]a.

⁴²⁶ Voir dans ce volume p. 217. En 1994, seuls des travaux de surface furent menés (GORNY *et al.* 1995, p. 67).

⁴²⁷ GORNY *et al.* 1995, p. 67.

⁴²⁸ GORNY 1990. En effet, il y fait le point et donne une synthèse très détaillée des vestiges du II^e millénaire à Alişar en reprenant point par point les rapports de Von der Osten et Schmidt dans les *OIC* et *OIP*. Je renvoie à lui pour l'exposé des difficultés rencontrées dans l'élaboration de cette synthèse, cf. GORNY 1990, p. 7-19. Un résumé de sa thèse est paru dans les actes du second congrès d'hittitologie, cf. GORNY 1995a et 1995c.

⁴²⁹ GORNY 1994, p. 192.

faire le point (cf. pl. Alişar [3]). Les grandes périodes furent numérotées en chiffres romains et les subdivisions en chiffres arabes (accompagnés d'une lettre minuscule le cas échéant) et d'un M pour désigner l'acropole (« Mound ») et un T pour la ville basse (« Terrace »).

L'occupation la plus ancienne remonte au IV^e millénaire (Chalcolithique Moyen⁴³⁰) suivie par des phases du Bronze Ancien (numérotées Alişar I et III)⁴³¹, puis par le niveau Alişar II datant du II^e millénaire⁴³². La ville s'était énormément développée dès le début du II^e millénaire mais il semblait qu'elle avait été désertée pendant une partie du Bronze Moyen et durant tout le Bronze Récent (du XVII^e au XIII^e s. au moins ?). Du moins c'est ce qui se dégageait des premières fouilles mais H. H. Von der Osten n'en était déjà pas convaincu. En revanche, les possibilités de comparaisons à l'époque avec des sites de la période hittite impériale étaient limitées. R. Gorny a pris le parti, dans sa thèse, de mettre de l'ordre dans les fouilles des années 1920-1930 et de démontrer la présence de niveaux du Bronze Récent. Par la suite, le site fut réoccupé à l'Âge du Fer et jusqu'à la période hellénistique (Alişar IV-V) puis par un cimetière aux périodes classiques. En effet, un grand nombre de tombes tardives furent découvertes à la fois par H. H. Von der Osten et R. Gorny⁴³³.

En se référant aux différents tableaux présentés dans la thèse de R. Gorny, il est possible de confronter la périodisation adoptée pour la citadelle à celle de la ville basse. Cela nous donne, de manière simplifiée, le tableau suivant pour le II^e millénaire (en partant du niveau le plus ancien au plus récent) :

Citadelle	Ville basse	Datation	Parallèle avec Kültepe
5a-bM ?	12T	BM I	<i>Kārum</i> IV-III
?	11T	BM II	<i>Kārum</i> II
5M ?	11T-10cT ⁴³⁴	BM III	<i>Kārum</i> Ib
?	10bT?	BM IV	<i>Kārum</i> Ia et Hittite ancien ?
4cM (?)	10aT	BR II 1400-1200 ⁴³⁵	Hittite récent

Tableau Alişar Höyük 1 : Chronologie résumée de l'occupation du II^e millénaire à Alişar

La stratigraphie du site reste extrêmement complexe même avec la synthèse de R. Gorny sur le II^e millénaire et des incertitudes persistent.

Il semble par exemple qu'il n'y ait pas de niveaux du II^e millénaire sur la citadelle alors qu'il en existe dans la ville basse⁴³⁶. Plusieurs hypothèses ont été envisagées pour expliquer cette situation, la plus probable étant que les réoccupations postérieures (notamment celle du début de l'Âge du Fer) ont pu araser totalement les vestiges plus anciens⁴³⁷.

⁴³⁰ GORNY 1995a, p. 160.

⁴³¹ Phases 7M et 6M sur la citadelle mais la ville basse ne semble pas avoir été occupée à cette période (cf. GORNY 1990, p. 224). H. H. Von der Osten avait relevé au moins 19 niveaux composant la stratigraphie du site.

⁴³² Cf. GORNY 1990, p. 15, tableau 1 et son commentaire aux p. 14 et 16-17 pour les changements effectués dans la périodisation en fonction des publications. Il existe également un problème d'appellation, l'ensemble du II^e millénaire ayant été désigné comme « Empire hittite » par H. H. Von der Osten.

⁴³³ GORNY 1994, p. 195.

⁴³⁴ R. Gorny n'est pas sûr que le niveau 11T corresponde complètement au *kārum* II. Cf. GORNY 1990, p. 172.

⁴³⁵ Il semble que la période IV (= Âge du Fer) ait d'abord été interprétée comme hittite impériale. A cette période, la citadelle est occupée par une grande forteresse dans laquelle on trouve des pièces de stockage. SCHMIDT 1931, p. 112-113 et p. 114, fig. 157.

⁴³⁶ GORNY 1990, p. 145.

⁴³⁷ VON DER OSTEN 1937b, p. 3 et GORNY 1990, p. 146. Pratique bien attestée sur d'autres sites comme Porsuk (cf. dans ce volume, p. 545) où les habitants de la période du Fer ont recrusés profondément les couches précédentes pour s'installer.

Je présenterai les vestiges, autant que faire se peut, niveau par niveau, en suivant la périodisation adoptée par R. Gorny. Tous les sondages pratiqués par H. H. Von der Osten ne seront pas évoqués. En effet, il s'agit parfois de tranchées isolées dont les vestiges sont difficiles à analyser ou du système de fortification qui n'apporte pas grand-chose pour l'étude du stockage⁴³⁸.

II. Époque paléo-assyrienne (= Bronze Moyen)

II.1. Le Bronze Moyen I⁴³⁹ (= *kārum* IV-III) (pl. Alişar [4])

Cette période correspondrait au *kārum* IV-III de Kültepe. Peu de vestiges architecturaux sont attestés pour le Bronze Moyen I car le niveau n'a été atteint qu'en peu d'endroits du site mais il se retrouverait à la fois sur la citadelle (niveau 5M) et la ville basse (niveau 12T), ce qui est bien représenté par le plan topographique de cette période (pl. Alişar [4]).

Pour la céramique, on peut citer un type particulier dit « céramique cappadocienne » ou « Alişar III » et de la poterie tournée monochrome⁴⁴⁰.

D'autres zones ont également été fouillées mais sans grand intérêt pour le stockage, puisqu'il s'agit principalement de vestiges de fortification⁴⁴¹.

II.2. Le Bronze Moyen II⁴⁴² (= *kārum* II) (pl. Alişar [5])

Le Bronze Moyen II est parallèle au *kārum* II de Kültepe. Il ne semble pas représenté sur la citadelle mais apparaît dans la ville basse (= niveau 11T). Pour cette période peuvent être cités la fortification, le complexe I de 1929 (niveau 2), le complexe I de 1931 (niveau 11T), la tranchée I-J 21-23 ainsi que quelques autres vestiges épars. L'analyse des fortifications ne concerne en rien le stockage ; celles-ci ne seront donc pas évoquées ici.

II.2.1. Le complexe I de 1929, niveau 2 (pl. Alişar [6] et [7])

Le **complexe I de 1929** (EE-HH 9-11), niveau 2, dans le nord-est du site est en général classé dans le niveau 11T. La partie ouest du complexe est totalement perdue. Il s'agirait d'une des zones les moins comprises de la fouille⁴⁴³. Le niveau 1 du bâtiment semble, quant à lui, beaucoup mieux connu (cf. ci-dessous). Si l'on compare les plans des deux niveaux, ils paraissent très semblables avec une même orientation. Une route annulaire longe la face intérieure du mur d'enceinte permettant la communication entre le nord et le sud (pl. Alişar [6]a et b). Les plans de ce secteur fournis par E. Schmidt (pl. Alişar [6]a) puis H. H. Von der Osten (pl. Alişar [7]) ne correspondent pas complètement. Mon analyse se fondera

⁴³⁸ Notamment pour les premières fouilles de 1927 où le carroyage n'avait pas encore été mis en place et où le but des fouilles était plutôt d'obtenir rapidement une stratigraphie du site. Pour un rapport des fouilles de 1927, voir notamment VON DER OSTEN et SCHMIDT 1930.

⁴³⁹ GORNY 1990, p. 160-168.

⁴⁴⁰ GORNY 1990, p. 160.

⁴⁴¹ Voir par exemple la zone **L-N 29**, connecté à **I-J 21-33** ; cf. GORNY 1990, p. 162-164 ou VON DER OSTEN 1937b, p. 13 et 22.

⁴⁴² GORNY 1990, p. 168-184.

⁴⁴³ GORNY 1990, p. 177-178. Von der Osten indique qu'il s'agirait d'une période où cette partie du mur de la ville aurait été transformée en quartiers d'habitation (VON DER OSTEN 1937b, p. 6 ; cette remarque doit probablement concerner la partie est). Pour preuve, il mentionne la présence de fosses, de foyers et de céramiques. La photo donnée en illustration de la fosse n'apparaît pas sur les plans (en GG-HH 13-14). De même pour le foyer en GG 17. Il s'agirait d'extensions fouillées en 1932.

principalement sur le relevé de E. Schmidt. En revanche, l'extension fouillée en 1932 (au sud) apparaît sur le plan de H. H. Von der Osten. J'en présente donc les deux versions en planche.

Le manque de matériel rend impossible, d'après R. Gorny, une analyse fonctionnelle⁴⁴⁴. Les habitants auraient, d'après E. Schmidt, abandonné le quartier pour un autre secteur de la ville⁴⁴⁵. Pour R. Gorny, il s'agirait d'un abandon assez bref avec une reconstruction immédiate au niveau 10T. Il reste tout de même des installations fixes, composées de fours ou foyers et de fosses.

Du côté est, un ensemble de plusieurs pièces de même module se distingue (zone 2-8). Le reste du bâtiment n'aurait pas été fouillé. On peut noter un four localisé en 2c, en 4b (qui se superpose à un four plus ancien) et en 6d, un foyer 5c et en 8a et 8d (**pl.** Alişar [6]c), des latrines (?) en 4f et une fenêtre en 5a (?) (**pl.** Alişar [6]d). On peut donc noter que, bien que sans matériel, ces pièces disposent presque toutes d'un foyer ou four⁴⁴⁶.

À l'ouest, la situation est plus complexe. Il s'agirait de plusieurs bâtiments, que E. Schmidt pense pouvoir délimiter en se fiant aux murs doubles (entre 14 et 15, 15 et 27, 16 et 23 et 24 et 27, cf. **pl.** Alişar [6]a). La numérotation des pièces des différents bâtiments est faite de manière continue. Dans l'espace constitué par les **zones 12, 13 et 14**, on note la présence de deux fours (13a et 14a ?), d'un foyer (13b) et de plusieurs meules⁴⁴⁷. L'**espace 18** a servi à un moment ou à un autre de sépulture, mais il n'est pas évident de savoir si cette fonction avait été prévue dès la construction ou s'il s'agit d'une réutilisation postérieure. Les fosses qui apparaissent dans la **pièce 20** semblent être, selon les fouilleurs, des poubelles (dont une au moins a été creusée à partir du niveau 1). La **pièce 19** comporte un four circulaire bien construit. Deux céramiques de cuisine ont été découvertes dans cette pièce. La **pièce 23** comporte une « fosse » (23a) de 70 cm de profondeur dont les parois sont en pierres. Le fouilleur ne tranche pas sur la fonction de cette « fosse », laissant ouvertes les deux possibilités de poubelles ou de stockage⁴⁴⁸. Dans le cas particulier de cette « fosse », la question peut tout de même être examinée. En effet, si elle a pu servir par la suite de poubelle, il me semble en revanche que son utilisation première a dû être le stockage, vu le soin apporté à sa construction. Il s'agirait probablement, à mon avis, d'un petit silo mais il est impossible de l'affirmer en l'absence de céréales. En revanche, cette fosse présente des points de comparaison avec une autre présentée ci-dessous. Un foyer se retrouve en 23b. La **pièce 25** est également munie d'un four. La fosse 25b semble avoir servi à stocker du grain, de l'avis du fouilleur. Seule la partie haute de la fosse est tapissée de pierre. Il semble qu'il s'agisse d'une technique qui était toujours utilisée par les villageois dans les années 1920-1930⁴⁴⁹. Cette fosse ne faisait que 50 cm de profondeur. Les fosses 25c et d font quant à elles 80 cm et 130 cm de profondeur⁴⁵⁰.

Au vu de la similitude des plans des complexes des deux niveaux et de leurs installations fixes (fours et fosses), on peut à mon avis supposer que les deux niveaux avaient la même fonction. Il s'agit donc, tout simplement, d'un quartier domestique avec ses différentes réfections. De plus, s'il est vrai qu'on ne peut faire une analyse fonctionnelle détaillée, il faut tout de même souligner la présence de fosses qui ont dû, au moins en partie

⁴⁴⁴ GORNY 1990, p. 178.

⁴⁴⁵ SCHMIDT 1932a, p. 92-98.

⁴⁴⁶ Voir aussi VON DER OSTEN 1937b, p. 14. Cf. VON DER OSTEN 1937b, p. 7, fig. 3 et p. 8, fig. 4.

⁴⁴⁷ SCHMIDT 1932a, p. 95-96.

⁴⁴⁸ SCHMIDT 1932a, p. 96.

⁴⁴⁹ Pour plus d'informations voir MORRISON 1939.

⁴⁵⁰ SCHMIDT 1932a, p. 97. Les **zones 26 et 28** semblent avoir appartenu à une sorte de niveau intermédiaire (?). Une étude des différents types de fours et foyers pourrait être intéressante mais ne fait pas partie de notre sujet pour le moment. On peut en revanche noter la proximité des aires de cuisson et des aires de stockage ce qui semble assez logique. Une extension de la zone de fouilles en 1932 semble présenter les mêmes caractéristiques.

ou dans un premier temps, servir au stockage⁴⁵¹. Dans sa conclusion, E. Schmidt semble d'ailleurs pencher pour des fosses de stockage réutilisées par la suite en poubelles. Si c'est le cas, il faut bien voir que nous avons là à un cas de figure tout à fait particulier à la fois pour le niveau 2 mais aussi pour le niveau 1 qui dispose des mêmes infrastructures. En effet, une grande partie des réserves était alors stockée en silos enterrés et/ou simples fosses, creusés à l'intérieur même des maisons et avec des dimensions qui étaient relativement faibles. Certaines sont plus petites que de grands *pithoi* par exemple. Il s'agit d'un stockage domestique à petite échelle avec l'utilisation d'un dispositif particulier. Il serait intéressant d'en connaître la cause⁴⁵² mais il est possible que ces fosses, au moins certaines d'entre elles, n'ont pas été utilisées comme des silos au sens propre du terme (stockage en milieu anaérobie sur du long terme, cf. volume 1, p. 81-83) mais plutôt comme des sortes de coffres. Le reste des installations a malheureusement disparu.

II.2.2. Le complexe I de 1931, niveau 11T (pl. Alişar [8])

Le niveau 11T du complexe I de 1931 (P-T 26-30) a été endommagé par la construction de la « *Mansion* »⁴⁵³. La phase moyenne du niveau de ce complexe 11bT se rattache par un pavement en N-Q 32-34 à la phase ancienne 11cT de la porte de la terrasse sud (J-N 32-35)⁴⁵⁴. Cela indiquerait qu'il y a eu 4 phases de construction pour le niveau 11T⁴⁵⁵. La phase 11T a été plus densément occupée que la phase 10bT. Il s'agirait peut-être d'un quartier d'habitation avec l'une ou l'autre rue mais rien ne peut en être déduit quant au stockage. On peut mentionner la présence de deux foyers, en P 27 et en Q 30⁴⁵⁶. En Q 30, se trouve également une fosse-poubelle.

II.2.3. La tranchée I-J 21-33, niveau 11T (pl. Alişar [5] et [9])

Plus à l'ouest, dans la tranchée nord-sud I-J 21-33, on note trois phases dont la plus ancienne semble appartenir au niveau 11T⁴⁵⁷. En terme d'architecture, plusieurs bâtiments, de 1 à 3 pièces, ont été au moins partiellement dégagés. Aucun plan complet de la première ou seconde phase de construction n'a pu être relevé. On ne peut que constater une similitude avec les maisons de Kültepe⁴⁵⁸. En revanche, R. Gorny indique que cette phase, qu'il traite dans le niveau 11T, appartiendrait plutôt, selon lui, au Bronze Moyen III.

⁴⁵¹ Une étude détaillée de ces fosses est impossible ne disposant pas de photo ni de descriptions complètes pour chacune d'entre elles. Ce type de fosses peut avoir servi à conserver d'autres types de denrées. Cf. la synthèse sur les silos et les fosses, volume 1, p. 132-154.

⁴⁵² On peut également citer la zone J 33 (partie sud de la tranchée nord-sud I-J 21-33 ; cf. pl. Alişar [5] et [9]) dont la stratigraphie n'est pas clairement assurée mais dont un des niveaux architecturaux appartient à la phase II de E. Schmidt et donc au début du II^e millénaire (c'est dans cet espace que fut trouvée l'une des tablettes paléo-assyriennes). Dans un espace relativement restreint (les carrés font habituellement 10 m x 10 m sur le site), le fouilleur identifie pas moins de 5 fosses (de stockage ou poubelles). Cf. SCHMIDT 1932a, p. 105.

⁴⁵³ Le terme signifiant « hôtel particulier », « manoir », etc. étant un peu anachronique, je le laisserai en anglais dans le texte. Cf. description ci-dessous. Voir VON DER OSTEN 1937b, p. 11-12. Le pourquoi de cette appellation n'a pas été explicité.

⁴⁵⁴ Le complexe a également été relié à la zone I-J 22-23 par une autre tranchée est-ouest en J-O 29. VON DER OSTEN 1937b, p. 13.

⁴⁵⁵ GORNY 1990, p. 179. Ainsi les phases 11aT-11bT de la zone de la porte = 11aT de la « mansion » ; 11cT de la porte sud = 11bT-11cT de la « mansion ». Ainsi les différents niveaux ne sont pas continus mais peuvent être grossièrement corrélés.

⁴⁵⁶ VON DER OSTEN 1937b, p. 12.

⁴⁵⁷ GORNY 1990, p. 179.

⁴⁵⁸ GORNY 1990, p. 179. Il ne mentionne pas la phase à laquelle il fait référence.

II.2.4. Autres vestiges épars (pl. Alişar [5] et [9]-[10])

Plusieurs carrés présentent des vestiges intéressants mais qui peuvent difficilement être reliés les uns aux autres. On peut tout de même mentionner qu'en **S 20**, fut découvert un foyer bien conservé et en **S 21** la partie inférieure d'une grande céramique de stockage partiellement enterrée dans le sol (pl. Alişar [9])⁴⁵⁹. En **BB 24** on note la présence d'un foyer (pl. Alişar [10]). En **W 24** (tranchée U-BB), un sol de brique crue circulaire soigneusement préparé avec un petit muret de brique et une ouverture aurait pu servir d'aire à battre et de séchage pour le grain par comparaison avec les techniques modernes des paysans (cf. pl. Alişar [10])⁴⁶⁰, d'après H. H. Von der Osten mais d'autres interprétations sont également possibles.

II.2.5. Conclusion

Les relations stratigraphiques entre les divers bâtiments sont extrêmement complexes, puisque, la plupart du temps, aucun raccord n'est possible. De plus, en fonction de l'année de fouilles, les niveaux attribués aux différents complexes ne correspondent pas toujours. Enfin, une fouille complète de ces bâtiments, en profondeur, n'a pas toujours été possible et empêche de connaître la situation antérieure, et notamment de vérifier s'il existe d'autres phases du II^e millénaire par exemple. Il s'agit d'un problème récurrent sur le site⁴⁶¹.

Il semblerait en réalité que la situation des niveaux 11-10cT se rapprocherait plutôt du *kārum* Ib à Kültepe⁴⁶² (cf. également les textes découverts sur le site, ci-dessous). Ainsi, pour R. Gorny, aucun vestige ne peut être clairement attribué au Bronze Moyen II dans la ville basse. Deux explications sont possibles : soit il aurait fallu creuser plus profond, soit une partie de ce qui a été classé en Bronze Moyen III a été fondé à la fin du Bronze Moyen II et continue d'être en activité à la période suivante.

Quoi qu'il en soit, les quartiers d'habitations ressemblent fort à ceux de Kültepe, densément peuplés et reliés entre eux par des rues. Les maisons possèdent en général deux ou trois pièces, sont en briques crues sur fondations de pierres. Elles sont souvent contigües mais non nécessairement mitoyennes. Le matériel découvert à l'intérieur n'a permis aucune analyse fonctionnelle détaillée⁴⁶³. Le stockage alimentaire devait, au moins en partie, s'effectuer à l'aide de fosses de tailles réduites.

La fin du niveau 11T aurait peut-être été provoquée par la montée en puissance d'Anitta et son intronisation à Kültepe⁴⁶⁴.

⁴⁵⁹ VON DER OSTEN 1937b, p. 13.

⁴⁶⁰ VON DER OSTEN 1937b, p. 13. Aucune illustration contemporaine n'en est donnée.

⁴⁶¹ GORNY 1990, p. 181. Le complexe II de 1929 aurait aussi une 4^e phase. GORNY 1990, p. 189 et VON DER OSTEN 1937b, p. 24.

⁴⁶² GORNY 1990, p. 182.

⁴⁶³ GORNY 1990, p. 184. Dans la description céramique, R. Gorny note qu'il a également dû y avoir quelque chose en **V 24** (pl. Alişar [10]) eu égard à la céramique découverte dans ce carré et qu'il date du Bronze Moyen I ou II ; cf. GORNY 1990, p. 63-65. Pour Kültepe, voir dans ce volume, p. 439 et ss.

⁴⁶⁴ GORNY 1990, p. 426. Dans l'hypothèse où Alişar = Ankuwa.

II.3. Le Bronze Moyen III = niveau (11-)10cT = *kārum Ib* (?) (pl. Alişar [11])

Le Bronze Moyen III serait connu en extension sur l'ensemble du site (citadelle et ville basse). Dans la ville basse, le Bronze Moyen III est, en général, associé au niveau 10cT. En revanche, aucun niveau architectural n'a clairement été attribué à la citadelle, des réoccupations de l'Âge du Fer ayant grandement endommagé les niveaux inférieurs⁴⁶⁵ mais une couche de débris mélangés a été identifiée. Des figurines en plomb semblent constituer un bon marqueur chronologique de ce niveau ayant des parallèles à Kültepe.

R. Gorny traite, pour la datation de ce niveau, la céramique à reliefs et notamment deux exemples d'une même céramique (d154 et d2638) en S 28 et des fragments individuels en EE 11 (e916), P 26 (e627), I 30 (c1315), M 11 (e2317) et VV 24 (e1297). Selon Gorny, K. Emre attribue deux de ces tessons au niveau 11T mais, pour lui, il s'agit plutôt d'un bon argument pour prouver une occupation en extension au Bronze Moyen III⁴⁶⁶.

II.3.1. La fortification de la ville basse

Une phase de la fortification semble pouvoir dater du niveau 10T ainsi que plusieurs portes⁴⁶⁷. De nouvelles portes permettraient d'accéder aux maisons et boutiques (?) situées à l'intérieur de la ville, notamment pour les portes ouest et nord de la terrasse de 10T⁴⁶⁸.

La zone de la porte sud de la ville basse présente plusieurs problèmes, notamment car elle n'est connectée à aucun vestige de la période paléo-assyrienne, ni physiquement ni par son orientation. R. Gorny a donc proposé, en s'appuyant aussi sur d'autres indices, qu'elle appartienne au Bronze récent (cf. ci-dessous). En effet, dans une couche inférieure de la partie est, des restes semblent être à relier au Bronze Moyen III, des ensembles de tablettes paléo-assyriennes (d2200 et d2500) y ayant été mis au jour⁴⁶⁹.

II.3.2. Le complexe I de 1929, niveau 1 (pl. Alişar [12]-[14])

Le **complexe I de 1929, niveau 1**, (EE-HH 9-11) est pratiquement identique en terme de plan et d'orientation à celui du niveau 2 (cf. ci-dessus et pl. Alişar [12])⁴⁷⁰.

D'après les fouilleurs, il n'a pas été très bien construit et n'est donc pas très bien préservé (notamment dans sa partie est). De plus, il se situe immédiatement sous la surface et les bâtiments ont beaucoup souffert de l'érosion⁴⁷¹. De nombreux mélanges de céramiques ont été constatés, ce qui complique d'autant l'analyse de ce chantier. Pour ce qui est de l'organisation générale, il semble que plusieurs bâtiments (au moins 4) soient répartis de part

⁴⁶⁵ GORNY 1990, p. 184.

⁴⁶⁶ GORNY 1990, p. 185 et 187.

⁴⁶⁷ Pour le détail de la fortification de cette période, voir GORNY 1990, p. 187-191.

⁴⁶⁸ GORNY 1990, p. 190 : « Several additional gateways provided access to the homes and shops located within the confines of the city walls ». En revanche, il me semble qu'aucun vestige n'ait été interprété comme une boutique. Gorny fait peut-être implicitement référence aux marchands paléo-assyriens dont la maison faisait peut-être double emploi mais cela reste à démontrer. Voir aussi GORNY 1990, p. 190-192. C'est dans les débris de la « première reconstruction » (à savoir la seconde phase de la porte nord) de la porte que fut découverte la tablette e 844 portant le nom d'Anitta (cf. GELB 1935, *OIP* 27 49). R. Gorny fait un parallèle avec la tête de lance du palais de Kültepe inscrite au nom du souverain, ce qui l'incite à dater le règne de ce dernier du Bronze Moyen III et la fin de son règne contemporaine de celle du niveau. La dernière phase de la porte serait donc du Bronze Moyen IV. Pour une étude sur la datation de la fortification et de la poterne, voir aussi GORNY 1990, p. 209-215.

⁴⁶⁹ GORNY 1990, p. 193 et VON DER OSTEN 1937b, p. 108-110 et fig. 83.

⁴⁷⁰ Cette zone serait qualifiée de « fertile complex » (?).

⁴⁷¹ GORNY 1990, p. 193-194. Les bâtiments C et D par exemple ont glissé dans la pente en s'effondrant.

et d'autre d'une « ruelle » (**pl.** Alişar [12])⁴⁷². Les pièces composant ces différents bâtiments ont toutes été numérotées en continu. Dans la partie ouest du complexe I de 1929, on remarque le **bâtiment A** comprenant les **pièces 1, 3-6 et 10**. La **section 20** et le nord de la **section 10** appartiennent peut-être aussi au bâtiment. Le **bâtiment B (pièces 7, 9, 11, 15-17)** se situe au sud du bâtiment A. L'angle d'un troisième bâtiment apparaîtrait grâce à l'**espace 13**. Il serait séparé du bâtiment B par les **espaces 12 et 14**⁴⁷³.

À l'est de la rue, se trouvent au moins 2 bâtiments : le **bâtiment C (espaces 8 et 19)** et le **bâtiment D (espaces 22 et 23)**. L'**espace 24** appartiendrait peut-être à un autre bâtiment, tout comme les **sections 25 et 26**. Bizarrement, les **espaces 1 et 3-4** ne semblent pas fermés par un mur et donneraient directement sur cette « rue »⁴⁷⁴. Il y a donc tout lieu de se demander si cette « rue » a réellement existé ou si la mauvaise conservation du bâtiment n'a pas effacé toute trace de murs séparateurs.

L'appellation de complexe, tout comme pour le niveau 2, est assez trompeuse puisqu'il s'agit probablement simplement d'un quartier d'habitation. On en débute la description avec le bâtiment B.

II.3.2.1. Le bâtiment B

Les fouilleurs ont porté un grand intérêt au **bâtiment B**. Celui-ci aurait eu, pour R. Gorny, une fonction cultuelle, 16 tombes en jarres ayant été découvertes sous le sol de la **pièce 9**⁴⁷⁵. Pour J. Yakar, il s'agirait même d'un sanctuaire, un autel (peut-être un foyer 7e selon Schmidt⁴⁷⁶ ; cf. **pl.** Alişar [13]a) et de possibles objets cultuels ayant été dégagés **pièce 7**. Sur le **foyer 7e** ont été retrouvés un disque portant un signe royal (**pl.** Alişar [13]b)⁴⁷⁷, une tête d'oiseau en argile et une coupe zoomorphe (b1466). Une jarre de stockage se tenait contre le foyer, partiellement enterrée dans le sol (P3, cf. (**pl.** Alişar [13]a) et une autre, extrêmement grande, (P1) (?) était placée dans l'angle nord-ouest à côté d'une pierre plate. Deux autres jarres (P2 et P4) se tenaient près de l'angle nord-ouest et de l'angle sud-est. Deux meules se tenaient près d'une **fosse 7f** (poubelle ou stockage ?). La fosse de 1,25 m de profondeur avait 1,50 m de diamètre à sa base et seulement 1,10 m à l'ouverture. Une série de pierres boraident le mur nord de la pièce (**pl.** Alişar [13]c). La **pièce 15** serait une sorte d'annexe à la **pièce 7**. La **pièce 7** est aussi connectée à la **zone 12-14** par une porte. Dans la **pièce 9**, il semble que les fouilleurs aient dégagé un foyer (9e), un four circulaire (11c) et de la céramique, l'interprétant ainsi comme un cuisine⁴⁷⁸. La **pièce 11** serait une annexe de la salle mortuaire, et le four 11c aurait été installé par la suite se superposant en partie sur un four (11d) plus ancien. Je ne comprends pas alors le lien avec la tombe. Les deux fours devaient être au niveau de la cuisine (?). Pour ce qui est des **pièces 16 et 17**, fermées du côté est longeant la « rue », aucun matériel domestique n'a été découvert. On peut seulement mentionner une fosse 16d (de 1,10 m de diamètre et grossièrement circulaire dont on ignore la fonction) et un four circulaire en 17c⁴⁷⁹.

⁴⁷² SCHMIDT 1932a, p. 82.

⁴⁷³ SCHMIDT 1932a, p. 82.

⁴⁷⁴ SCHMIDT 1932a, p. 82 et 86.

⁴⁷⁵ SCHMIDT 1932a, p. 88-91.

⁴⁷⁶ Selon SCHMIDT 1932a, p. 90 qui ne cite pas sa source.

⁴⁷⁷ Voir SCHMIDT 1932a, p. 90, 146-147 et fig. 184, n° b1529. Pour R. Gorny, ce motif a d'abord été utilisé sur les sceaux du Bronze Moyen II puis transféré aux poteries au Bronze Moyen III et pourrait apparaître encore parfois au Bronze Moyen IV. Cela semble donc confirmer l'interprétation du couple Özgüç selon lequel le « signe royal » n'apparaîtrait sur la céramique qu'à partir du niveau Ib.

⁴⁷⁸ Ou *Living-room*. SCHMIDT 1931, p. 97 et 1932a, p. 88.

⁴⁷⁹ SCHMIDT 1932a, p. 91.

Cette interprétation d'un sanctuaire me semble à revoir. Je suis de l'avis de E. Schmidt lorsque celui-ci pense qu'il s'agit des squelettes des anciens propriétaires, dans ce qui était vraisemblablement une maison (cf. ci-dessous)⁴⁸⁰. Il semble avoir changé d'avis en 1932 et envisage qu'il puisse s'agir d'un bâtiment culturel. Si cela s'avérait juste, le fouilleur pense alors que les bâtiments A et B ne devaient former qu'une unité avec les zones de la vie domestique en A. Il s'agit, selon moi, d'un quartier d'habitat tout ce qu'il y a de plus courant. En effet, il était fréquent à l'époque paléo-assyrienne comme au III^e millénaire d'enterrer les morts sous le sol des maisons⁴⁸¹.

Les **espaces 12** et **14** sont encore difficiles à interpréter. La **zone 12** a livré deux fosses-poubelles ou de stockage (?). La première 12b, profonde de 2,25 m, est visible au niveau du sol. Elle serait reliée à une seconde fosse (12c), un peu plus profonde, dont l'ouverture n'aurait pas été marquée sur le sol⁴⁸². Cette disposition me paraît peut-être à mettre en doute. Ne serait-ce pas un recreusement au même endroit d'une seconde fosse dans le cas de 12b, alors que la première n'était plus utilisée ? Le fouilleur ne tranche pas la question de l'utilisation de ces fosses. Enfin, il traite ici l'**espace 12** dans son commentaire sur le bâtiment B tout en indiquant que les **espaces 12** et **14** séparent le bâtiment B d'un autre bâtiment (matérialisé par la **pièce 13**). Il est donc difficile d'émettre quelque hypothèse quant au mode de fonctionnement de ce dispositif.

II.3.2.2. Le bâtiment A

Le **bâtiment A** serait constitué d'au moins six pièces. Une porte (en 1d) relierait peut-être les **espaces 1** et **5** (pl. Alişar [12]) et un passage permettrait de passer de l'**espace 3** à la **pièce 5**⁴⁸³. La **pièce 4** a été identifiée comme une cuisine avec un foyer caractéristique à deux « feux » (cf. 4b, pl. Alişar [12]) et de la céramique, dont certaines ont le fond noirci (cf. ci-dessous)⁴⁸⁴. Un pot de stockage (n° 22) reposait directement sur un autre pot plus ancien (n° 23). À l'extrémité du mur 4c se trouve un grand four circulaire. La destination de l'**espace 5** n'est pas très claire. Il semble y avoir eu différents niveaux qui ne sont pas nettement séparés. Quoiqu'il en soit, on peut noter la présence d'un foyer, de céramiques de stockage et peut-être d'un coffre de stockage (?)⁴⁸⁵. La **pièce 10** a également été comprise comme une cuisine⁴⁸⁶. En effet, là aussi, de la céramique entourerait un foyer, le tout semblant séparé du reste de la pièce par un petit muret/mur (?); d'autres céramiques se tiendraient également dans les angles sud-est et sud-ouest. La jarre de l'angle sud-est semble avoir bénéficié d'un dispositif particulier : elle a été enterrée dans le sol puis a été bordée d'un petit muret en argile⁴⁸⁷. En GG 10, sur le sol de la **pièce 1**, 11 grands vases de stockage placés sur 2 rangées ont été dégagés ainsi qu'une plus grande quantité de céramiques que partout ailleurs sur le site

⁴⁸⁰ SCHMIDT 1931, p. 74.

⁴⁸¹ Cette pratique n'est pas très répandue au II^e millénaire en Anatolie. On peut renvoyer notamment au site de Kültepe. Aucune étude complète n'existe pour le moment sur les pratiques funéraires du II^e millénaire mais on pourra prochainement se référer à l'étude que je mène dans le cadre de l'ANR ViGMA dirigé par Alice Mouton ; Cf. <http://vigma.misha.fr/accueil.htm>.

⁴⁸² SCHMIDT 1932a, p. 90.

⁴⁸³ SCHMIDT 1932a, p. 84.

⁴⁸⁴ Il s'agit des céramiques 24, 25, 26. Cf. SCHMIDT 1932a, p. 87. Ce type de foyer-double est caractéristique du niveau Ib à Kültepe et Acemhöyük.

⁴⁸⁵ Il ne s'agit là que d'une hypothèse, ne connaissant pas la hauteur des murs ou murets encerclant l'espace 5b. (voir SCHMIDT 1932a, p. 87).

⁴⁸⁶ SCHMIDT 1932a, p. 88.

⁴⁸⁷ Ce type de dispositif apparaît également à İnadık Tepe par exemple (cf. p. 293). Est-ce la marque d'une fonction particulière ? Cf. volume 1, p. 170-172 pour une synthèse sur les « banquettes ».

(pl. Alişar [14]c-d)⁴⁸⁸. En effet, une trentaine (31 en tout) de poteries de tailles et de formes différentes a été mise au jour (jarres de stockage, cruches, pichets et bols). Pour Schmidt, il s'agit peut-être d'une pièce de stockage ayant appartenu à un riche marchand. Rien ne permet de tirer des conclusions quant aux denrées stockées dans cette pièce mais E. Schmidt en imagine la reconstitution suivante :

« Nous ne savons pas exactement quels biens étaient stockés ici, car tout les objets de nature périssable ont disparu. Mais les tablettes de Kültepe nous disent quelles marchandises étaient transportées par les marchands à cette époque et cela suggère une image. Dans notre imagination, nous voyons les grandes jarres remplies à nouveau de grain, les cruches d'huile fine et de bière ; les "pains épicés" ont pu remplir des bols. Les rouleaux de tissus (...) reposaient sur des peaux et sacs de cuir (?). Les lingots de cuivre et de plomb étaient entassés là. Des chaînes de métaux comme le cuivre, l'argent et l'or servant de monnaie, devaient probablement être gardées dans des coffres-forts dans le salon du propriétaire, où on a trouvé un grand nombre d'os soigneusement incisés. Peut-être avaient-ils été incrustés dans un meuble, servant d'ornements. Dans la cuisine les pots sont près du foyer, qui avait une forme de "crâne" caractéristique de la couche II [*i.e.* **pièce 4, pl. Alişar (14)b-c**]. Les provisions étaient aussi gardées dans de nombreuses fosses de stockage qui perforent le niveau partout [**pl. Alişar (14)e**]. Ces fosses sont maintenant remplies avec des débris gris désordonnés ; mais souvent elles contiennent des pots bien préservés, des meules de type commun et d'autres objets »⁴⁸⁹.

Cette vision, certes idyllique, a l'avantage de nous faire visualiser un intérieur du début du II^e millénaire, tout en fournissant quelques informations importantes. Pour l'auteur, la pièce de stockage servait à la fois de garde-manger et de resserre pour les produits faisant partie du commerce. En revanche, la notion de salon (« *living-room* ») me semble tout à fait anachronique⁴⁹⁰ et être à entendre au sens littéral de « pièce à vivre ». De plus, le fait qu'il n'y ait pas de mur entre la pièce 1 et la présumée « rue » fait s'interroger E. Schmidt sur la possibilité d'un bazar ouvert⁴⁹¹. Enfin, il trouve les murs du bâtiment A étonnamment peu épais si ce dernier était utilisé comme « magasin »⁴⁹². Les fosses-poubelles seraient, quant à elles, des réutilisations de silos. On ne peut alors que déplorer le peu de détails fournis par ces informations. Où sont situés ces « silos » ? Quelle est leur technique de construction (forme, dimensions, enduit, etc.) ? Comment s'organise la maison (nombre de pièces, portes, circulation, etc.) ? De plus, il n'est pas précisé à quel bâtiment appartient exactement cette pièce de stockage. Quoi qu'il en soit, ce secteur ressemble beaucoup aux quartiers d'habitation de Kültepe et avait vraisemblablement la même fonction. Il s'agirait donc de maisons privées, y compris le bâtiment B. De plus, la première tablette cunéiforme trouvée à

⁴⁸⁸ SCHMIDT 1932a, p. 82 et p. 85, fig. 96 et VON DER OSTEN 1937b, p. 22. Cette pièce est très certainement celle publiée dans SCHMIDT 1931, p. 71-73 et OĞUZ 1993, p. 45 et 47, fig. 34.

⁴⁸⁹ SCHMIDT 1931, p. 72 : « We do not know exactly what goods were stored here, for all the objects of perishable nature have vanished. But the tablets of Kül Tepe tells us the wares handled by merchants of the time, and these suggest a picture. In our imagination we see the large pots filled again with grain, the jugs with fine oil or beer; "spiced bread" may have filled the bowls. Rolls of fabrics, such as garments, black cloth, or undergarments, rested on top of skins and leather bags (?). Copper and lead in bars lay piled there. Chains of copper, silver, and gold, serving as money, were presumably stored in a strong box in the living-room of the owner, where we found great numbers of neatly incised bone slips. Perhaps they had been inlaid in the furniture as ornaments. In the kitchen the cooking-pots stood beside the fireplace, which had the "skull" shape characteristic of Stratum II (Fig. 105). Provisions were also kept in the many storage pits which every where perforate the stratum (Fig. 106). These pits are now filled with loose gray refuse; but often they contain well preserved pots, hand mills of the common type, and other objects ».

⁴⁹⁰ En 1932, E. Schmidt identifie le *living-room* à la cuisine (cf. SCHMIDT 1932a, p. 82).

⁴⁹¹ SCHMIDT 1932a, p. 82.

⁴⁹² SCHMIDT 1932a, p. 82. Est-ce nécessaire d'avoir des murs extrêmement épais pour un magasin ? Il est permis d'en douter. En revanche, s'il est vrai que la capacité de stockage semble importante pour une maison, le plan ressemble vraiment à ceux de Kültepe et il n'est pas obligatoire que l'ensemble du bâtiment ait servi de réserve.

Alişar, qui ne fait aucune mention de fonction culturelle mais cite Anitta, provient de ce niveau 1⁴⁹³. Il est donc assuré que ce niveau date du *kārum Ib*⁴⁹⁴.

II.3.2.3. Le bâtiment C (pl. Alişar [12])

Le bâtiment C serait composé de deux **pièces** (la limite entre le niveau 1 et le niveau 2 ne semble pas clairement établie dans ce secteur) **19** et **8**. Dans la **pièce 8** se trouvent deux fosses (stockage ou poubelle) qui ont du être creusées par les occupants du niveau 1 dans la couche du niveau 2⁴⁹⁵.

II.3.2.4. Le bâtiment D (pl. Alişar [12])

Il est composé des **pièces 22** à **24**. Dans l'**espace 22**, une sorte d'arrangement de quelques pierres dans l'angle sud-ouest constituerait peut-être les vestiges d'un petit coffre⁴⁹⁶. Mais aucun indice ne permet de savoir ce qu'il contenait.

À l'ouest du passage, on peut encore noter la présence d'une fosse en 26a.

II.3.3. Le complexe II de 1929, niveau 2 (pl. Alişar [15])

Le **complexe II de 1929** (DD-GG 19-21) comprend également deux phases, dites 1 et 2. La plus ancienne, le niveau 2, apparaît au niveau du sol de la **pièce 4** et la plus récente se trouve juste sous le niveau de la surface (cf. ci-dessous)⁴⁹⁷.

Le principal intérêt de ce secteur est un grand complexe de bâtiments du niveau 2 (pl. Alişar [15]a). Il consiste en trois rangées de pièces, de taille moyenne, parfois subdivisées en espaces plus restreints (voir par exemple les **pièces 18** à **22**). Les murs inhabituellement massifs, sans porte ni fenêtre (?), l'absence quasi-totale d'objets domestiques, de foyers et de pots ont conduit Schmidt à interpréter ce complexe comme un « magasin communautaire »⁴⁹⁸. Seule une pièce (**pièce 23** ?), peut-être la salle de garde d'après E. Schmidt, contenait quelques objets, sans précision de leur nature. Dans la **pièce 18**, grossièrement pavée, des marches permettent de descendre vers une fosse tapissée de pierre à l'extrémité est. Schmidt mentionne la présence de petites idoles de la fertilité, représentant principalement des femmes « aux caractéristiques sexuelles prononcées » (pl. Alişar [15]b). D'après lui, cela correspondrait bien à la fonction qu'il envisage pour le bâtiment⁴⁹⁹. Le magasin se trouverait le long d'une rue. Von der Osten en revanche croit pour sa part qu'il s'agit d'une portion du mur de fortification⁵⁰⁰. Gorny, quant à lui, semble pencher en faveur de l'hypothèse de Von der Osten mais souligne le fait que l'arrêt des fouilles n'a pas permis de dégager l'ensemble de la zone ni de descendre sous le niveau 10T (niveau 2). La situation de ce secteur resterait

⁴⁹³ GELB 1935, *OIP* 27 1 (b 1600). Voir aussi *OIP* 27 49 (e 844) qui mentionne également Anitta.

⁴⁹⁴ SCHMIDT 1932a, p. 82 et GORNY 1990, p. 196. Schmidt mentionne également un « fertile complex » dans lequel beaucoup d'ustensiles domestiques ainsi que quelques sceaux-cylindres sont apparus. Il dit juste dans une autre zone. Cf. SCHMIDT 1931, p. 74. Après déduction, il s'agirait peut-être du niveau 1 du complexe I de 1929. Cf. ci-dessus.

⁴⁹⁵ SCHMIDT 1932a, p. 92.

⁴⁹⁶ SCHMIDT 1932a, p. 92. En 23, la fosse 23g aurait été creusée dans le courant de la période VI.

⁴⁹⁷ GORNY 1990, p. 197.

⁴⁹⁸ Le « community storehouse ». Cf. GORNY 1990, p. 197, SCHMIDT 1931, p. 74, 76-77 et 1932a, p. 101-105.

⁴⁹⁹ SCHMIDT 1931, p. 77. Le bâtiment consisterait en 4 niveaux de pièces de tailles variées. Il aurait été utilisé pendant un « temps considérable », car il est connu par différentes phases architecturales. Cette interprétation de Schmidt sur les statuettes ne se retrouve, à ma connaissance, pour aucun autre site.

⁵⁰⁰ VON DER OSTEN 1937b, p. 5, n. 9 et p. 22.

donc, selon lui, irrésolue⁵⁰¹. Il est assez difficile de trancher la question en l'absence d'indice probant. Il pourrait également s'agir d'un quartier d'habitation, qui aurait été pillé ou vidé avant abandon et qui s'appuyait contre le mur d'enceinte par exemple, mur qui ne serait alors constitué que de la dernière rangée de pièces à l'est.

Enfin, la présence d'une sorte de fosse tapissée de pierre à l'intérieur de ce dispositif pose problème. S'agit-il d'une citerne ? D'un silo ? Et pourquoi une telle localisation ?

II.3.4. Le complexe I de 1931, niveau 10bT⁵⁰² (pl. Alişar [16] et [21])

L'occupation du complexe I de 1931 continue au Bronze Moyen III (= 10bT) mais de façon moins dense qu'à la phase précédente (= 11T) (cf. ci-dessus). Le niveau est daté par un lot de tablettes paléo-assyriennes (contemporaines du *kārum* Ib) trouvées sur le sol du complexe I de 1931 du carré P 27 mais aussi par la présence de céramiques typiques du Bronze Moyen III sous la « *Mansion* » du carré Q 29⁵⁰³. Ces tablettes appartiennent, au moins en partie, à l'archive d'un certain Iddin-Kubum. Il s'agirait peut-être alors de sa demeure. Dans la pièce du carré P 27, ont été également dégagés une zone circulaire faite de briques crues, un four et une grande céramique de stockage (pl. Alişar [16]a). En R 28, la présence d'un four grossièrement circulaire a été relevée. Plusieurs dimensions de pièces sont données. La pièce à la tablette ferait 4,60 m x 8,50 m. À l'ouest se trouvent deux pièces plus petites (3,50 m x 3,50 m et 3,65 m x 3,90 ; la seconde est entièrement pavée). La pièce à l'angle sud-ouest (5,80 m x 3,70 m), en Q 29 (?), contenait encore un four, un foyer et trois pots (deux en formes de grappes de raisin (pl. Alişar [16]b), et une céramique de stockage (pl. Alişar [16]c)⁵⁰⁴. Au nord, se trouve une pièce partiellement pavée avec un brasero (*fire pot* ; pl. Alişar [16]d). Cinq autres pièces composaient encore ce bâtiment⁵⁰⁵.

II.3.5. La tranchée nord-sud I-J 21-33 (pl. Alişar [10])

Dans la tranchée nord-sud I-J 21-33, une tablette scellée (b 2700) fut découverte sous une structure quadrangulaire d'une pièce dans un des niveaux supérieurs⁵⁰⁶. Dans les niveaux inférieurs (appelés 11T par Von der Osten = niveau 3), trois maisons furent mises au jour, dont une complètement en pierre, ce qui fait penser à R. Gorny, par comparaison avec Kültepe, que ce niveau ne peut être que contemporain du *kārum* Ib ou Ia et donc appartiendrait au niveau 10cT⁵⁰⁷.

⁵⁰¹ GORNY 1990, p. 197. Contrairement au complexe I de 1929, ce n'est pas le niveau 1 qui est dit contemporain du complexe I de 1931 mais le niveau II (cf. pl. 17). Le problème de la datation de la phase 1 de ce bâtiment est loin d'être résolu et R. Gorny envisage qu'il puisse appartenir au début du Bronze Récent. Deux tablettes auraient été trouvées dans cette strate mais elles n'étaient pas en place (VON DER OSTEN 1933, p. 4-5).

⁵⁰² Aucun plan de ce niveau ne semble avoir été publié.

⁵⁰³ GORNY 1990, p. 198. Pour les tablettes, voir aussi VON DER OSTEN 1937b, p. 16 et OTTEN 1957, p. 69. Des tombes du Bronze Moyen III ont également été trouvées dans cette zone.

⁵⁰⁴ Pour les céramiques, voir VON DER OSTEN 1937b, p. 188-189.

⁵⁰⁵ VON DER OSTEN 1937b, p. 19.

⁵⁰⁶ GORNY 1990, p. 199.

⁵⁰⁷ En effet, les maisons complètement en pierre n'apparaîtraient pas, selon les fouilleurs et R. Gorny, avant le *Kārum* Ib à Kültepe (« Since similar all-stone buildings are not known at Kültepe until *Kārum* Ib et Ia (...) », cf. GORNY 1990, p. 199). Il me semble qu'il faille se méfier de ce genre d'interprétation. Cela s'explique peut-être plus simplement par le fait que la superstructure de brique crue a disparu ou n'a pas été notée par les fouilleurs.

II.3.6. Autres vestiges

Des débris mélangés de tessons hittites et de l'Âge du Fer sur une épaisseur de 4 m avaient été datés du niveau 10cT par H. H. Von der Osten. Pour Gorny, il s'agit d'une couche de destruction du niveau du Bronze Récent⁵⁰⁸. Il en irait de même pour la couche supérieure des carrés L-N 29.

Pratiquement toutes les activités de la ville basse nord du Bronze Moyen III sont centrées autour de la construction de la fortification et de la poterne⁵⁰⁹.

Quelques vestiges architecturaux de ce secteur mais aussi en EE 17 et CC-DD 23-24 semblent être postérieurs au niveau 10aT⁵¹⁰. Rien ne semble concerner le stockage.

II.3.7. La citadelle

Sur la citadelle, on ne connaît pas la disposition exacte des vestiges du Bronze Moyen III ni s'il y avait un mur de fortification à cette période. Mais certains vestiges semblent attester une occupation à cette période : une statuette de plomb trouvée « dans les fondations d'un palais » en M 11 (forteresse de l'Âge du Fer ?) et une petite coupe d 2800 trouvée en N14⁵¹¹.

II.3.8. Conclusion

Pour R. Gorny, le niveau 11T serait en fait à dater du début du Bronze Moyen III, auquel aurait succédé le niveau 10cT⁵¹². La destruction du niveau 10cT serait due à l'action d'une ville rivale (même type de configuration que ce qui s'était passé auparavant avec Anitta)⁵¹³.

Les vestiges de ce niveau sont plus ou moins détaillés. Ils semblent principalement devoir être à ranger dans la catégorie des quartiers d'habitations. La grande utilisation de fosses de stockage (s'il s'agit bien de leur fonction première) est tout à fait remarquable. En revanche, on peut déplorer le manque d'informations sur le matériel qui fut découvert dans ces habitations et dans ces fosses. Nous ignorons par exemple si des vestiges archéobotaniques ont été dégagés.

II.4. Le Bronze Moyen IV⁵¹⁴ (=kārūm Ia ou hittite ancien ?)

Une rupture majeure semble avoir lieu après le niveau 10cT. D'après T. Özgüç, il s'agirait d'une catastrophe qui aurait touché toute l'Anatolie centrale⁵¹⁵. Pour R. Gorny cette période commence au Bronze Moyen IV, parallèle au kārūm Ia, qui se situerait après la période des colonies⁵¹⁶. En revanche, son appellation « d'Âge Sombre » serait justifiée par

⁵⁰⁸ GORNY 1990, p. 201.

⁵⁰⁹ GORNY 1990, p. 198. La datation de la poterne semble encore poser quelques problèmes à R. Gorny. Cf. GORNY 1990, p. 202. Deux drains apparaissent dans la zone de la poterne (VON DER OSTEN 1937b, p. 8, p. 33, fig. 32 et p. 34, fig. 33).

⁵¹⁰ GORNY 1990, p. 194.

⁵¹¹ GORNY 1990, p. 202 et VON DER OSTEN 1937b, p. 185 et p. 133, fig. 174.

⁵¹² GORNY 1990, p. 203 et 221.

⁵¹³ GORNY 1990, p. 426. D'autres sondages ont également été pratiqués sur l'ensemble du site qui ont permis de recueillir du matériel des différentes époques (mais souvent hors contexte ?). SCHMIDT 1931, p. 77.

⁵¹⁴ GORNY 1990, p. 203-206. S'il est parallèle au kārūm Ia, il serait alors à dater de la période hittite archaïque pour C. Michel (cf. MICHEL 2001, p. 28-30).

⁵¹⁵ GORNY 1990, p. 204 et ÖZGÜÇ T. 1982, p. 103.

⁵¹⁶ Bizarre, c'est plutôt la fin des colonies justement. Il s'agirait alors d'une appellation mal appropriée puisqu'il n'est pas avéré que la ville basse de Kültepe ait servi de kārūm à cette époque.

l'absence de sources écrites. À Alişar, le niveau Bronze Moyen IV montre une continuité avec le niveau du Bronze Moyen III. Il serait grossièrement à dater de 1650-1600 (chronologie basse), de la fin du *kārum* Ib jusqu'au début du Bronze Récent I.

Des vestiges fragmentaires de cette période apparaissent en divers endroits du site de la ville basse. On note par exemple le blocage de deux portes nord et sud-est⁵¹⁷. Ils seraient équivalents à la 4^e phase du niveau 10T dégagé le long du mur est de la ville⁵¹⁸, ce qui apparaît dans les carrés E 17 et BB-FF 19-20 du complexe II de 1929. Il s'agirait d'un effort final pour restaurer le mur de la ville. À cette période, certaines casemates auraient également servi de refuges. Au nord-est, après l'abandon de ces abris de fortune, des fosses-poubelles auraient été creusées (cf. notamment en HH 13)⁵¹⁹.

II.5. Conclusion générale

La stratigraphie semble très complexe et moins tranchée que ce que ne le pensait H. H. Von der Osten, d'autant plus que l'on manque de séquences stratigraphiques complètes⁵²⁰.

La stratigraphie de la **citadelle** semble encore plus compliquée. Pas ou peu de vestiges architecturaux ont été dégagés pour le II^e millénaire mais quelques poteries et petits objets prouvent une occupation au Bronze Moyen. En revanche rien n'atteste réellement le Bronze Récent. Une phase « poubelle » (constituée uniquement de débris) est trop mélangée pour permettre une datation assurée mais il s'agirait plutôt d'une phase du Bronze Moyen II⁵²¹.

Pour ce qui est de la **ville basse**, R. Gorny pense donc que les niveaux Alişar 11-10cT = environ *kārum* Ib⁵²².

En conclusion, R. Gorny tente de faire correspondre la chronologie relative du site avec la chronologie absolue. Je ne rentrerai pas dans les détails ici, cette chronologie étant fondée sur celle de Kültepe. En effet, cette dernière est à revoir en fonction des dernières découvertes épigraphiques et notamment de la publication de la KEL G par Günbatti⁵²³. Le niveau 11bT serait contemporain du hiatus entre les deux phases du *kārum* II et Ib. Chaque phase durerait environ 40 à 50 ans⁵²⁴. Les niveaux 10b-aT seraient post-*kārum*⁵²⁵.

D'un point de vue architectural, la fonction stockage est assez peu représentée sur le site (en dehors d'un stockage domestique) pour la période paléo-assyrienne au sens large par rapport à la taille du site et à l'importance supposée de la ville comme centre régional. Est-ce dû au hasard des fouilles ? L'interprétation du site est compliquée par le fait qu'il s'agit d'une fouille ancienne et par quelques confusions dans la thèse de R. Gorny, ce qui se comprend aisément vu la complexité de la stratigraphie.

⁵¹⁷ GORNY 1990, p. 192 et p. 205.

⁵¹⁸ GORNY 1990, p. 205.

⁵¹⁹ GORNY 1990, p. 205.

⁵²⁰ GORNY 1990, p. 206-207.

⁵²¹ GORNY 1990, p. 207.

⁵²² GORNY 1990, p. 208.

⁵²³ GÜNBATTI 2008 et voir, dans le volume 1, l'introduction historique, p. 16-18.

⁵²⁴ GORNY 1990, p. 227. Une subdivision du Bronze Moyen III, répartie entre la dernière phase du niveau 11T et le niveau 10cT, correspondrait avec une sorte de subdivision du *kārum* Ib, qui serait visible au moins dans les sceaux du niveau Ib de Kültepe (GORNY 1990, p. 228).

⁵²⁵ GORNY 1990, p. 231.

II.6. La céramique du début du II^e millénaire

R. Gorny traite comme un tout l'ensemble de la céramique du niveau du Bronze Moyen sans périodisation plus fine. Seules quelques indications chronologiques ponctuelles sont fournies.

II.6.1. Les pâtes

Les grandes céramiques de stockage sont le plus souvent assez grossières, avec une fabrication simple à la main et du sable comme dégraissant⁵²⁶. Mais la majorité écrasante des céramiques sont des « monochrome ware » avec différents engobes (rouge, gris ou blancs)⁵²⁷. Il existe également des poteries peintes, dont les fameuses céramiques Alişar III mais aussi des céramiques à lignes ondulées⁵²⁸.

II.6.2. Les formes céramiques

Le traitement de la céramique pose un certain nombre de problèmes. D'abord, la majeure partie de la céramique découverte sur le site n'a pas été assignée à un niveau architectural particulier, mais elle est plutôt enregistrée en fonction de sa profondeur par rapport à la surface, sauf quelques exceptions lors des dernières campagnes⁵²⁹. La poterie est en général publiée par lieu de découverte (carrés de 10 m x 10 m) mais sans niveau associé. Gorny la traite donc par forme en tentant de lui attribuer, quand cela est possible, une fonction et une datation spécifique. Mais son analyse ne permet pas de différencier les phases du Bronze Moyen. De plus, une partie de la céramique qu'il pense pouvoir dater du Bronze Récent est également traitée ici ce qui crée une difficulté supplémentaire. M'attachant particulièrement à la forme de la céramique pouvant lui conférer une fonction de stockage, j'énumérerai ici les grandes catégories de céramiques trouvées sur le site en suivant R. Gorny et en m'arrêtant plus longuement sur certaines formes :

- **Bols, cratères et autres formes ouvertes** (« coupes à fruits », bols à anses à rebords avec des empreintes de cachets, directement sur ou juste sous l'anse, qui semblent caractéristiques du Bronze Moyen III d'après R. Gorny mais le renvoie qu'il fait ne correspond pas à une empreinte de cachet mais plutôt à un décor⁵³⁰, etc.) ;
- **Coupes et céramiques à boire**, gobelets, etc. (*Cups* et *Beakers*) ;
- **Pichets et poteries à bec verseur** (*Pitchers and Spouted Vessels*) : pour Gorny, ces céramiques avaient pour fonction de stocker et verser des liquides⁵³¹. Elles disposent donc en général d'un bec verseur et d'une anse opposée. Il en existe une grande variété avec des becs verseurs plus ou moins développés, des ouvertures tri- ou quadri-

⁵²⁶ GORNY 1990, p. 40-41. Des analyses physiques de la composition des pâtes ont été faites pour les céramiques des différentes périodes représentées sur le site. Cf. VON DER OSTEN 1937c, p. 336-339. L'habitude de traiter séparément les vestiges architecturaux et la céramique, en vigueur dès le début des fouilles, ne permet pratiquement pas de relier la céramique à son lieu exact de découverte. Un grand nombre d'informations est donc perdu pour une étude sur le stockage.

⁵²⁷ GORNY 1990, p. 41-43.

⁵²⁸ GORNY 1990, p. 43-48.

⁵²⁹ GORNY 1990, p. 49.

⁵³⁰ GORNY 1990, p. 60 et VON DER OSTEN 1937b, p. 114 et p. 116, fig. 157, d2282. Cf. ci-dessous pour la question des marques sur céramiques et volume 1, partie III, chapitre 2.

⁵³¹ GORNY 1990, p. 70.

lobées⁵³², des flasques, etc⁵³³. En revanche, Gorny ne parle pas des dimensions. Certains types particuliers sont à mentionner. Les pichets dérivés de la toreutique serviraient aux **libations**⁵³⁴. Se détache une catégorie de « pichets de **stockage** à bec verseur (pincé) », interprétés comme tels de par leur taille⁵³⁵. Ils serviraient ainsi à stocker une grande quantité de liquide⁵³⁶. En plus de leurs bords verseurs, ces céramiques ont en général un corps de forme conique et deux anses verticales opposées ainsi qu'une base plate (pour être déplacées plus facilement ?) (**pl.** Alişar [17]a). L'un des exemples complet d'Alişar mesure 0,915 m de haut (b 2738) et était apparemment enfoncé dans le sol en **J 33** (**pl.** Alişar [17]a)⁵³⁷. Les exemplaires les plus anciens auraient une forme plus ronde et une ouverture arrondie caractéristique et seraient peut-être un peu plus petits (?) alors que les plus récents auraient une base plus conique et allongée⁵³⁸. Les pichets à bec verseur non pincé, avec une passoire fixe au niveau de l'orifice (**pl.** Alişar [17]c) servaient probablement à contenir puis filtrer un liquide, comme de la bière⁵³⁹. À cette catégorie appartiennent également les « théières » (**pl.** Alişar [17]d) ou les « aiguières » (**pl.** Alişar [17]e). R. Gorny classe aussi les flasques dans cette catégorie à cause de leur fonction évidente de conteneur de liquide ; il ne donne ni leurs dimensions ni leur fonction⁵⁴⁰. On relèvera enfin la présence de gourdes de pèlerins (*pilgrim flasks*) sur le site⁵⁴¹. Deux pichets en forme de grappe de raisins ont été trouvés sous le sol de la pièce 8 de la « Mansion » (**pl.** Alişar [16]b)⁵⁴². Il s'agit d'une forme bien connue pour la période paléo-assyrienne. Peut-on lui attribuer une fonction particulière due à sa forme, comme celle de contenant pour le vin ? La question n'est pas tranchée.

- **Les cruches et petites cruches** (*Jugs and Juglets*)⁵⁴³. La définition donnée par Gorny est la suivante : « Jugs are vessels with oval or globular bodies, generally displaying a narrow neck and everted rim with a vertical handle from the rim or neck to the shoulder »⁵⁴⁴. La forme de la base peut varier ainsi que celle de l'embouchure notamment. La capacité de ce type de vaisselle va de 3 litres pour les exemplaires de petite taille typique à 5 litres pour les spécimens les plus grands. Les « juglets » sont simplement des versions plus petites des cruches. Elles ont un corps rond ou ovale, une ou plusieurs anses, un col et pas de base. Leur ouverture peut prendre plusieurs formes différentes. Cette catégorie est plus petite (en général moins de 15 cm de haut) que les « pichets-jarres à ouverture circulaire » plus grands. Plusieurs cruches à

⁵³² Pour ce type, il s'agirait au début d'exemples importés, notamment de Syrie du Nord, puis imités. Cf. GORNY 1990, p. 98.

⁵³³ Pour un échantillon des différents types de pichets découverts sur le site voir VON DER OSTEN 1937b, pl. V.

⁵³⁴ GORNY 1990, p. 75. On les aurait notamment trouvés dans un bâtiment C à fonction culturelle (le seul que je vois qui corresponde est le B ?). Ils auraient alors une capacité moindre.

⁵³⁵ GORNY 1990, p. 77-78. Est-ce que cela signifie que les autres n'ont pas la même fonction ? Les autres seraient plutôt pour le service ou le stockage de courte durée ?

⁵³⁶ Cf. GORNY 1990, p. 79-80. Il s'agirait des pichets à bec verseur avec des corps allongés et des bases pointues cf. (**pl.** Alişar [17]b). Voir volume 1, p. 185-186 pour une synthèse.

⁵³⁷ Voir l'exemple b 2738 dans SCHMIDT 1932a, p. 114 et p. 116, fig. 135 et VON DER OSTEN 1937b, pl. V.

⁵³⁸ Il semble difficile de les dater même si Orthmann a tenté de montrer des différenciations chronologiques (dans ORTHMANN 1963, p. 6).

⁵³⁹ GORNY 1990, p. 83-84.

⁵⁴⁰ GORNY 1990, p. 100-101. Leur principale caractéristique serait d'être transportable. Il s'agirait alors principalement de stockage de courte durée (cf. GORNY 1990, pl. 30, n° 199-200).

⁵⁴¹ EMRE 1995, p. 181 et SCHMIDT 1932a, fig. 131, b-1671.

⁵⁴² Voir GORNY 1990, p. 103 et chap. VI, p. 366-367 pour la discussion stratigraphique.

⁵⁴³ GORNY 1990, p. 105.

⁵⁴⁴ GORNY 1990, p. 105.

ouverture circulaire, large col cylindrique, corps ovale et une anse portent des empreintes de « signes royaux », indiquant qu'ils ont été utilisés pendant la dernière période des comptoirs⁵⁴⁵. Il ne parle pas de leur fonction.

- **Les pots (*Pots*)** : il s'agit d'une catégorie un peu fourre-tout qui regroupe une grande variété de formes différentes, intermédiaires entre le bol et le *pithos*⁵⁴⁶. Ils ont une ou deux anses. Les céramiques de cuisine sont classées dans cette catégorie. Elles sont en général rondes ou globulaires avec un fond arrondi et de facture assez grossière. Des pots à deux anses auraient été trouvés dans la soi-disant « cuisine » 4 du complexe I de 1929 (pl. Alişar [17]f)⁵⁴⁷. Ces poteries mesurent entre 9 et 15 cm de haut en moyenne. L'une d'entre elles aurait le fond noirci et aurait été découverte près d'un foyer. Des contenants de formes similaires présentés dans VON DER OSTEN 1937b et de tailles plus grandes serviraient au stockage (cf. ci-dessous).
- **Jarres et autres céramiques de stockage de taille moyenne (*Jars and other medium-sized storage vessels*)**⁵⁴⁸. Les jarres de stockage de taille moyenne (dimensions non mentionnées) sont un deuxième type de céramique intermédiaire. Elles n'ont pas d'anse et leur fonction principale est de contenir une petite quantité de denrées alimentaires. Cette catégorie comprend les jarres de stockage sans anse, les jarres funéraires à fond plat (?)⁵⁴⁹, les « amphores », les vases avec tenons et les poteries en forme de sac, les céramiques à bord évasé, celles à couvercle et les « hydries ».
 - o Les jarres de stockage sans anses sont de plusieurs types (pl. Alişar [17]g-h)⁵⁵⁰. Elles seraient peut-être à dater de la période médio-hittite. Il faut donc envisager de les classer dans la période suivante.
 - o Les trois derniers types mentionnés ci-dessus, les poteries à bord évasé, les céramiques à couvercle et les « hydries », sont traités dans un paragraphe commun. L'un des types a une arête qui court tout le long du bord, ce qui a conduit K. Bittel à penser qu'elles disposaient d'un couvercle (pl. Alişar [17]h-i)⁵⁵¹. D'autres ne disposent pas de cette arête mais ont tout de même pu être munies d'un couvercle qui s'appuyait alors sur le bombement du col par exemple. En revanche, Gorny se demande, en l'absence de couvercle découvert sur le site, si ces types n'auraient pas une fonction plus esthétique que pratique⁵⁵². Je pense quant à moi que l'argument du silence n'est pas à prendre en compte. En effet, il peut par exemple s'agir du hasard des fouilles. Ces bouchons peuvent également avoir été réalisés en matière périssable et avoir disparu⁵⁵³. Les contenants avec bouchons et les « hydries » sont traitées

⁵⁴⁵ GORNY 1990, p. 107-108. Il ne cite aucun exemple d'Alişar mais des parallèles d'Alaca et Kültepe.

⁵⁴⁶ GORNY 1990, p. 110-115.

⁵⁴⁷ GORNY 1990, p. 112-113 et SCHMIDT 1932a, p. 117, fig. 138, b 1677.

⁵⁴⁸ GORNY 1990, p. 115-122. D'après E. Schmidt, ce type de céramique est assez fréquent entre les pots et les céramiques de stockage (cf. SCHMIDT 1931, p. 82). Il pense également que les jarres à fond pointu étaient maintenues par des dispositifs en matière périssable (type *kannum*) alors que les plus grosses étaient enterrées dans le sol (SCHMIDT 1932a, p. 109).

⁵⁴⁹ Les jarres d'Alişar ne semblent avoir qu'une fonction funéraire. Elles ne seront donc pas évoquées ici. Cf. GORNY 1990, p. 116-117 pour plus de commentaires. En revanche, d'après les parallèles, elles pourraient avoir d'autres utilisations.

⁵⁵⁰ Voir b1691 dans SCHMIDT 1932a, fig. 137, pl. XIII = GORNY 1990, pl. 33, n° 237; voir aussi GORNY 1990, pl. 32, n° 238 et 240 (= e 800 = VON DER OSTEN 1937b, fig. 206).

⁵⁵¹ Celle présentée ici mesure 45 cm de haut. GORNY 1990, p. 118.

⁵⁵² GORNY 1990, p. 118-119.

⁵⁵³ On peut penser au bois, à des tissus mais aussi à des bouchons végétaux comme ceux utilisés en Égypte par exemple cf. par exemple HOPE 1978.

ensemble car ils ne peuvent pas être clairement différenciés. Un nombre important d'exemples de « signe royal » à Alişar provient probablement aussi de ce type de vaisselle⁵⁵⁴. La différence entre les jarres et les hydries ne me semble pas très claire.

- **Les *pithoi* et grandes céramiques de stockage (*Pithoi and large storage vessels*)⁵⁵⁵** : Peu de *pithoi* ont été enregistrés à Alişar. La plupart des exemples connus viennent des tombes mais on peut probablement suivre Von der Osten quand il pense qu'il ne s'agissait pas de leur fonction première (**pl.** Alişar [18]a et d)⁵⁵⁶. Onze de ces *pithoi* ont été découverts dans la pièce I du Complexe I de 1929⁵⁵⁷. D'après les planches, ils mesureraient au moins entre 63 et 95 cm de haut. Il en existerait quelques exemplaires plus petits avec deux anses (**pl.** 18b).
- **Importations et pièces spécifiques** : figures sculptées en trois dimensions sur les anses ou les bords et céramiques à reliefs⁵⁵⁸, rhyton⁵⁵⁹, une jarre à trois pieds (**pl.** Alişar [18]e)⁵⁶⁰, « baignoire », etc. Plusieurs exemples de « baignoires » ont été mis au jour à Alişar (**pl.** Alişar [18]f)⁵⁶¹. Tous doivent dater de la fin de la période paléo-assyrienne ou du début de la période hittite ancienne. Gorny fait quelques parallèles et dit que la plupart ont été retrouvées dans des angles de pièces, notamment celles disposant de foyers, ou dans les cuisines ou les cours mais aucune près d'un système d'évacuation de l'eau. Il en déduit que la fonction de « baignoire » est loin d'être assurée.

II.6.3. Les marques sur céramiques

Le « signe royal » aussi dit « symbole cappadocien » par E. Schmidt apparaît à la fois sur une estampille (**pl.** Alişar [13]b)⁵⁶² et sous forme d'empreintes sur les céramiques (**pl.** Alişar [19])⁵⁶³. D'autres « cachets », mal cuits et simples, comportent des motifs géométriques (**pl.** Alişar [20]a). Il ne s'agit pas de cachets servant de « signature » mais de

⁵⁵⁴ GORNY 1990, p. 122.

⁵⁵⁵ GORNY 1990, p. 123-126. En revanche, d'après E. Schmidt, les « grands pots de stockage » apparaissent partout. Ils se tiennent en général debout, seuls, dans l'angle d'une pièce. La pièce de stockage avec les deux rangées de jarres serait une exception (cf. SCHMIDT 1931, p. 83). Schmidt parle aussi de « clay cakes » de formes différentes et notamment d'un trésor de « suncakes » trouvé dans une fosse de stockage.

⁵⁵⁶ SCHMIDT 1932a, p. 119.

⁵⁵⁷ Cf. ci-dessus et SCHMIDT 1932a, p. 118-119.

⁵⁵⁸ Ces dernières étant datées de manière assurée du hittite ancien, d'après Gorny, elles sont donc à étudier dans la prochaine partie mais Gorny les mentionne tout de même ici (GORNY 1990, p. 127-130).

⁵⁵⁹ Ces formes ne participant pas au stockage, elles ne seront pas étudiées. Voir GORNY 1990, p. 133-137, pour plus d'informations.

⁵⁶⁰ e 1079 (VON DER OSTEN 1937b, fig. 204 et pl. VI). Vu la forme, elle devait contenir un liquide. D'après l'illustration donnée par Gorny, sa hauteur (en dehors du col) était environ de 20 cm. Elle aurait peut-être pu disposer d'un couvercle. Cf. GORNY 1990, p. 137-139 et pl. 40, n° 294. Il penche pour une datation proche du hittite ancien ou moyen.

⁵⁶¹ GORNY 1990, p. 140-141.

⁵⁶² On n'en connaît qu'un trouvé sur le foyer de la pièce 7 du complexe I de 1929 (cf. ci-dessus). Cf. SCHMIDT 1931, p. 89 et p. 91, fig. 136 et 1932a, p. 146-147, n° b 1529. Il n'a pas de manche : le dessus est concave et le dessous un peu convexe.

⁵⁶³ SCHMIDT 1932a, p. 150 et p. 147, fig. 184, n° b 2175 et VON DER OSTEN 1937b, p. 114 et p. 20, fig. 257. Il fut découvert en DD-EE 10, entre le niveau 1 et le niveau 2. J'ai pu dénombrer une dizaine d'attestations. Le motif du cercle pointé peut également être pris en compte. Voir par exemple VON DER OSTEN 1937b, p. 145, fig. 186 (**pl.** Alişar [20]g).

motifs à imprimer, comme pour le « signe royal », sur des objets, notamment sur des tissus, d'après E. Schmidt⁵⁶⁴.

Pour les autres marques sur céramiques, on trouve différentes empreintes de cachets. Malheureusement les fragments de céramiques ne permettent pas toujours d'en restituer la forme initiale. De plus, les cachets ne sont pas traités en tant que tels et il est difficile d'en tirer quoi que ce soit⁵⁶⁵. Ces cachets semblent être assez nombreux et portent majoritairement un décor géométrique ou animalier (**pl.** Alişar [20]b-e). Une étude plus approfondie serait nécessaire mais ne peut être réalisée dans le cadre de cette thèse faute d'information (notamment sur la provenance des céramiques et la nature exacte des cachets).

Parmi les distinctions possibles de propriétaires, la forme de la céramique peut-elle être prise en compte, comme celle des anses avec diverses formes animalières par exemple ?⁵⁶⁶

II.6.4. Autres objets en céramique

Parmi les objets spécifiques en argile dont je souhaiterais souligner la présence se trouvent de lunules, portant des empreintes de sceaux (principalement de cachets)⁵⁶⁷. Dans la pièce 7 du complexe 1 de 1929 (le niveau n'est pas mentionné) 12 de ces lunules ont été trouvées ensemble. Le fait qu'elles portent régulièrement des empreintes de sceaux suggérerait un lien avec des marchandises. Schmidt envisage qu'elles aient pu servir de poignées à des paquets (**pl.** Alişar [20]h)⁵⁶⁸. D'autres chercheurs les considèrent comme des poids⁵⁶⁹.

On peut mentionner une figurine en forme de rat des steppes, appelé « lapin arabe » par les villageois⁵⁷⁰.

De petits objets, appelés « cakes » par le fouilleur, pourraient avoir un rapport avec le stockage. Ces objets peuvent prendre différentes formes (disques, étoiles, soleil, etc.) (**pl.** Alişar [20]i). Ils semblent être caractéristiques du niveau II. Certains ont été retrouvés dans des fosses. Trois éléments en forme de soleil ont par exemple été dégagés dans la fosse 4 de la zone II fouillée en 1927 (équivalent aux carrés GG-HH 13). D'après le fouilleur, ces fosses ayant eu comme utilisation première une fonction de stockage, il serait envisageable que ces « gâteaux », et peut-être d'autres, aient eu une fonction magique, de préservation (ou d'obtention) des denrées stockées dans les fosses⁵⁷¹. Cette hypothèse est parfaitement unique pour l'Anatolie et je ne crois pas connaître une telle pratique ailleurs (toutes périodes et aires géographiques confondues). S'il faut donc accorder peu de foi à cette remarque, il me semblait en revanche intéressant de la mentionner. H. H. Von der Osten se contente d'indiquer que la fonction de ces objets est problématique⁵⁷².

⁵⁶⁴ SCHMIDT 1932a, p. 147. Il envisage également la possibilité d'utiliser de tels motifs comme ornementation corporelle (voir aussi SCHMIDT 1931, p. 89). Quelles que soient les hypothèses envisagées, impression sur tissus ou sur corps, aucun indice tangible ne permet de les étayer.

⁵⁶⁵ Pour une liste des tessons à empreintes voir VON DER OSTEN 1937b, p. 114. On peut la reprendre ici : fig. 157 1-3 ; c 2634 et c 2742, fig. 252 ; b 1140, fig. 253 ; d 2540, fig. 254.

⁵⁶⁶ Si oui, voir VON DER OSTEN 1937b, p. 118-119.

⁵⁶⁷ SCHMIDT 1931, p. 83-84. Pour E. Schmidt ces « handles » semblent avoir eu une utilisation pratique en lien avec les marchandises. Cf., dans le volume 1, p. 285-294. Ces lunules ont une forme de croissant et leurs extrémités sont souvent perforées.

⁵⁶⁸ SCHMIDT 1932a, p. 122. L'étude de ces objets est malaisée. Il n'en existe aucun catalogue complet. Plusieurs semblent avoir été trouvés en EE 19, en FF 11 et en EE 20.

⁵⁶⁹ VON DER OSTEN 1937b, p. 273.

⁵⁷⁰ SCHMIDT 1931, p. 87-88 et SCHMIDT 1932a, p. 135.

⁵⁷¹ SCHMIDT 1932a, p. 121.

⁵⁷² VON DER OSTEN 1937b, p. 273. En 1932, Von der Osten et Schmidt envisageaient soit une signification magique soit une utilisation comme jouets (VON DER OSTEN et SCHMIDT 1932, p. 110).

II.7. Les sources écrites

II.7.1. Les tablettes

Le site a livré environ 70 tablettes et fragments de la période paléo-assyrienne (période Ib), dont 53 ont pu être déchiffrées⁵⁷³. Elles furent toutes retrouvées dans la ville basse, soit dans des contextes mal préservés, soit dans le niveau 10cT. On y trouve à la fois des documents légaux ou commerciaux et des lettres. Elles dateraient principalement du *Kārum Ib*⁵⁷⁴.

Pour Lewy, l'identification d'Alişar avec Ankuwa qui aurait été un *wabartum* ne fait aucun doute⁵⁷⁵ et J. G. Dercksen semble d'accord avec cette interprétation⁵⁷⁶. L'archive d'un dénommé Iddin-Kubum suggère qu'il a vécu au *warbatum* d'Ankuwa. Elle aurait été découverte dans un bâtiment interprété par J. Lewy comme la maison du marchand (partie du complexe I de 1931).

Mais d'autres chercheurs n'acceptent pas les restitutions et s'élèvent contre cette hypothèse, pensant même qu'il n'y avait aucune mention d'un *kārum* ou d'un *wabartum* dans les textes et il ne serait pas nécessaire que le personnage ait vécu à l'endroit où furent découvertes les tablettes. Je renvoie à Gorny pour l'historique complet du débat⁵⁷⁷.

Il est vrai que les tablettes semblent prouver une activité commerciale à cette époque et qu'Alişar, au vu également des vestiges archéologiques, a joué un rôle certain à cette période. Mais il semble que H. H. Von der Osten pensait que les habitants étaient plutôt des Hittites et non des marchands extérieurs⁵⁷⁸.

Il avait été envisagé que certaines tablettes (dix tablettes sur les treize) provenant de l'archive d 2860, sous la « *Mansion* », appartenaient à une même famille, celle d'Iddin-Kubum mais cela semble à revoir⁵⁷⁹. Il est assuré qu'il avait une activité commerciale ici et qu'il s'agit d'une archive mais son lien avec Ankuwa n'est pas clair.

Un autre marchand, dont une partie de l'archive (d 2200) a été trouvée sous la porte sud de la ville basse, aurait pour nom Nabi-Enlil⁵⁸⁰.

Pour Gorny, ces archives indiquent que les endroits où elles furent découvertes étaient les domiciles ou boutiques des marchands paléo-assyriens et que la ville basse devait donc être un « quartier d'affaires » occupé au Bronze Moyen III. Et pour lui, tout concourt au fait qu'il y ait eu au moins un *wabartum*⁵⁸¹.

La présence du nom d'Anitta dans deux textes (**OIP 27 1** et **OIP 27 49 A et B**) a poussé certains chercheurs à identifier l'ancienne Kuşşar à Alişar. Le fils d'Anitta, un certain Piruwa, apparaît également.

Certains des textes découverts sur le site peuvent avoir un intérêt pour l'étude de la conservation et du stockage.

⁵⁷³ GELB 1935, GORNY 1990, p. 396 et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 29.

⁵⁷⁴ DERCKSEN 2001, p. 39, sauf OIP 27 8 (d 2860a) contemporaine du *kārum* II (DERCKSEN 2001, p. 47). Gelb les datait du début de la période sargonide qu'il plaçait du début du II^e millénaire. Ces tablettes seraient aussi un peu plus récentes que celles de Kültepe (GELB 1935, p. 8-9).

⁵⁷⁵ LEWY 1938, p. 128, n.1 et 1956, p. 61, n. 257.

⁵⁷⁶ DERCKSEN 2001, p. 62.

⁵⁷⁷ GORNY 1990, p. 396-401.

⁵⁷⁸ VON DER OSTEN 1933, p. 44.

⁵⁷⁹ Je remercie Cécile Michel pour cette information.

⁵⁸⁰ GORNY 1990, p. 403-404.

⁵⁸¹ GORNY (1990, p. 405) indique en effet qu'il devait y avoir au moins un *eşirtum* ou un *wabartum* mais, selon C. Michel, un *wabartum* est attesté clairement au *kārum* II et Ib.

Par exemple, la lettre **OIP 27 5** de Nabil-Enlil à Enna-Aššur mentionne des glands, mesurés en litres. Nabil-Enlil réclame également deux béliers engraisés car il n'a plus de viande⁵⁸². La viande serait donc plutôt « conservée sur pattes ».

La lettre **OIP 27 6** concerne les mêmes protagonistes. Il s'agit d'une liste de demandes que fait Enna-Aššur à Nabi-Enlil. Ce dernier doit envoyer : un foulon, des glands, des crevettes et du *kistum* (il s'agirait d'un produit agricole). La suite de la lettre évoque la vente d'une esclave puis le fait qu'ils (qui ?) ont pris de beaux béliers. Il souhaiterait alors que Nabi-Enlil lui envoie des moutons. Il faudrait également qu'il prenne deux beaux béliers et qu'il les lui envoie, qu'il envoie des oignons (*šumkû*) et des *šuhutinnû* (qui serait un alliacée) ; puis il est de nouveau question d'esclave, de mouton etc.⁵⁸³. Pour J. G. Dercksen, il ne fait aucun doute que les crevettes (*erbi tiāmti*) sont utilisées comme denrée alimentaire et non comme colorant pour textile comme cela avait pu être proposé. Cette liste de demandes de plusieurs denrées alimentaires pointe, selon J. G. Dercksen, le manque de ressources sévissant dans la ville où se trouve Enna-Aššur. Il a été proposé que ces crevettes aient pu provenir de mer Noire⁵⁸⁴.

Une liste de prix pour des denrées ou services divers est donnée dans **OIP 27 10** (= APU 248). On y trouve cités notamment, pour les aliments, le sel, l'huile⁵⁸⁵ et des agneaux⁵⁸⁶. Y est également mentionné « le prix du gardien du magasin » (*mu-pá-zi-ri-im*)⁵⁸⁷. À l'heure actuelle, il semble qu'on traduise plutôt ce mot par contrebandiers.

OIP 27 18 A mentionne des bœufs et des agneaux⁵⁸⁸ et **OIP 27 22** (= APU 530) peut-être des sacs en peau de bœuf (? *gār-ba-tim ša alpim*). **OIP 27 36** (= APU 531) : orge. **OIP 27 37** : 5 sacs-*saqqum* (?).

L'ensemble des traductions est désormais à revoir. Celles données par J. Dercksen, plus récentes, ont été prises en compte dans la mesure du possible.

Des textes hittites, de Ḫattušili I^{er} à Muršili I^{er}, mentionnent un AGRIG d'Ankuwa (dans les textes de Boğazköy ?)⁵⁸⁹. Il s'agissait aussi d'une des étapes dans de nombreuses fêtes, notamment celle du KILAM, et était incluse dans une liste-MELQETU⁵⁹⁰. Les textes de la période hittite ancienne feraient aussi référence à Ankuwa comme point de ralliement pour les troupes du roi hittite. Il s'agirait donc d'une sorte de garnison⁵⁹¹. Les vestiges architecturaux sont loin de le prouver d'autant que cela nécessite la mise en place d'une certaine intendance et des réserves en nourriture importantes. Mais il a été suggéré que les troupes ne restaient pas à Ankuwa même mais dans la vallée à proximité de la ville. De plus, l'ensemble du site n'a pas été dégagé.

Les tablettes de donations de terre mentionnent également Ankuwa. Cette ville se trouverait dans une des régions les plus fertiles d'Anatolie qui serait considérée, les bonnes années, comme une sorte de grenier à blé. La situation géographique d'Alişar conviendrait avec cet état des choses⁵⁹².

⁵⁸² DERCKSEN 2001, p. 43 et GELB 1935, p. 24-27, texte n° 5.

⁵⁸³ Cette traduction de Dercksen ne correspond pas vraiment à celle donnée par GELB 1935, p. 27-28.

⁵⁸⁴ LION *et al.* 2000, p. 55. Dercksen pense également que ces crevettes viennent d'Anatolie. Il dit que plusieurs « fresh-water clams » ont été trouvés à Alişar. DERCKSEN 2001, n. 23, p. 43-44. Il s'agirait des *erbi tiāmti*.

⁵⁸⁵ De l'huile « pour deux bouches » est également citée en **OIP 27 25**.

⁵⁸⁶ Voir aussi **OIP 27 32**.

⁵⁸⁷ Pour la lettre voir GELB 1935, p. 31-32. Pour le terme *mupazirim*, il renvoie à TC I 81 :17. Cela viendrait de la racine *pzr* « cacher ».

⁵⁸⁸ GELB 1935, p. 36-37.

⁵⁸⁹ GORNY 1990, p. 397 et 412, avec la bibliographie antérieure. Pour la carrière d'un certain Aškaliya, AGRIG, voir GORNY 1990, p. 413-414 et surtout SINGER 1984.

⁵⁹⁰ Il s'agirait d'une liste de rations spécifiques pour les fonctionnaires culturels prenant part aux différentes fêtes.

⁵⁹¹ GORNY 1990, p. 415.

⁵⁹² GORNY 1990, p. 418-419.

Les attestations de la ville sont moins nombreuses dans les textes de la période hittite impériale mais il s'agirait d'un centre culturel et d'une garnison.

II.7.2. Étiquettes/scellements

Des empreintes de cachets se retrouvent aussi sur des étiquettes (scellements ?) (« *tags* ») ou des bouchons (« *stopper* ») pour les marchandises⁵⁹³. Ceux-ci sont peu nombreux et non en place⁵⁹⁴. De plus, des masses d'argile servant à recouvrir totalement l'ouverture des poteries d'après S. Alp⁵⁹⁵ ont également été découvertes. Il s'agit donc de différents types de scellements (**pl.** Alişar [20]j-k).

Conclusion

La ville aurait été de substrat hattit et intégrée au commerce paléo-assyrien ce qui est prouvé par les textes économiques trouvés sur le site. Pour H. H. Von der Osten le site aurait été la capitale de la région environnante⁵⁹⁶.

III. Le Bronze Récent = la période hittite⁵⁹⁷

Les vestiges qui semblent correspondre au Bronze Récent I-II, daté grossièrement et selon la chronologie basse de 1550-1200 environ, sont traités ici⁵⁹⁸.

III.1. Le problème du Bronze Récent

Les problèmes concernant une occupation au Bronze Récent ont déjà été évoqués en introduction. Les fouilleurs n'avaient pas trouvé la preuve d'une occupation pour cette période. Il fut alors supposé que le site avait été abandonné à la fin de l'époque des comptoirs assyriens de Cappadoce. Mais cela est en contradiction avec l'identification du site à Ankuwa, ville qui aurait été en activité jusqu'à la fin de la période hittite.

Pour R. Gorny, il se pourrait que l'occupation du Bronze Récent ne se retrouve plus sur le site, détruite par la réoccupation de l'Âge du Fer.

III.2. Anciennes hypothèses

H. H. Von der Osten pensait déjà que le site avait été occupé à la « période impériale », mais son seul argument se fondait sur l'analyse de tablettes trouvées sur le site et mentionnant Anitta⁵⁹⁹. Celles-ci auraient alors été rédigées une génération après celle de

⁵⁹³ Les empreintes de sceaux-cylindres ne se retrouvent que sur les enveloppes des tablettes. SCHMIDT 1931, p. 89.

⁵⁹⁴ SCHMIDT 1932a, p. 149 et VON DER OSTEN et SCHMIDT 1932, p. 48-49.

⁵⁹⁵ ALP 1968, p. 10.

⁵⁹⁶ GORNY 1995a, p. 160 et VON DER OSTEN et SCHMIDT 1930, p. 42.

⁵⁹⁷ Je ne suis pas ici la formulation de R. Gorny qui préfère appeler cette partie « The Post-Colony Period » (cf. GORNY 1990, p. 353). Il appelle cette période ainsi car il englobe le MB IV qu'il considère comme n'appartenant déjà plus à la phase des colonies paléo-assyriennes. Mais ayant traité cette phase dans la partie du Bronze Moyen, j'ai préféré ici l'appellation Bronze Récent qui correspond alors à la datation de Gorny et suit l'intitulé de ma première partie. Lui-même d'ailleurs l'a inclus dans la première partie, car le Bronze Moyen IV montre une grande continuité avec le Bronze Moyen III. La période Bronze Moyen IV = *Kārum* Ia serait une sorte de phase hittite archaïque (cf. MICHEL 2001, p. 28-30). Le bronze Récent suit ici la chronologie de Gorny.

⁵⁹⁸ GORNY 1990, p. 353.

⁵⁹⁹ GORNY 1990, p. 353-354, GELB 1935, p. 9, repris par Goetze dans son compte-rendu de OIP 29 (VON DER OSTEN 1937b), dans JAOS 59 (1931), p. 512-514.

Kültepe⁶⁰⁰. De plus, certains chercheurs ont attribué un caractère monumental à la « *Mansion* », la rendant contemporaine de bâtiments de l'empire hittite connus à Boğazköy⁶⁰¹. Les arguments semblaient donc bien faibles pour affirmer la présence d'un niveau du Bronze Récent.

Pour R. Gorny, les découvertes récentes faites grâce aux fouilles plus nombreuses en Anatolie centrale permettent de réétudier la question. Je vais donc présenter les vestiges attribués par R. Gorny au Bronze Récent en commençant par le Bronze Récent I puis par le Bronze Récent II.

III.3. Le Bronze Récent I⁶⁰²

III.3.1. La « *Mansion* »

La « *Mansion* » est un bâtiment unique à Alişar (pl. Alişar [21]). Il s'agit d'un établissement de plusieurs pièces (une dizaine) disposées, au moins en partie, autour (?) d'une cour mais seule sa partie ouest est relativement bien préservée. Un socle court le long de cette façade ouest supportant des orthostates qui bordent également le côté sud.

Elle est connue par deux phases dont la première appartiendrait au Bronze Récent I et la seconde au Bronze Récent II. Le bâtiment a d'abord été daté du Bronze Moyen III, parallèle au *kārum* Ib⁶⁰³. Mais pour Gorny, la « *Mansion* » serait du niveau 10bT (Bronze Récent I) car elle coupe stratigraphiquement les niveaux du Bronze Moyen III (10cT) et car la culture matérielle associée au complexe semble postérieure à l'Âge du Bronze Moyen⁶⁰⁴.

De plus, les tablettes trouvées à proximité de la « *Mansion* » proviennent d'un niveau inférieur (cf. ci-dessus) sur lequel s'est installé ce nouveau bâtiment⁶⁰⁵.

La pièce 8, contrairement aux autres, ne disposent pas de sol en relation avec la « *Mansion* » et les vestiges qui y furent retrouvés appartiendraient au niveau inférieur. Il s'agit notamment d'un foyer en fer à cheval et de deux céramiques en forme de grappe de raisin, typique, selon l'auteur, du *kārum* Ib. À proximité, mais non enterrée dans le sol, se trouvait une jarre de stockage elle aussi contemporaine du *kārum* (cf. ci-dessus). La plupart des céramiques à reliefs ont également été trouvées près de la « *Mansion* » mais dans des endroits où se mêlent les débris formés par l'intrusion massive de la période phrygienne, juste à l'est du bâtiment⁶⁰⁶. R. Gorny pense ainsi qu'un bâtiment d'un statut particulier, probablement religieux, s'est un jour tenu dans cette zone. La « *Mansion* » tout comme un bâtiment B (ou sud-ouest) pourrait avoir appartenu à ce complexe⁶⁰⁷.

De plus, la date de la « *Mansion* », au moins un *terminus ante quem*, serait établie par un sceau-cylindre kassite trouvé dans la seconde phase sur le sol de la pièce 7 en Q 29⁶⁰⁸. Ainsi, pour Gorny, la datation du bâtiment serait à placer aux alentours de 1400 av. J.-C. pour la seconde phase de la « *Mansion* » donc 10aT. Ainsi, la construction de sa première phase

⁶⁰⁰ GORNY 1990, p. 353-354, GELB 1935, p. 9. Contre BALKAN 1955, p. 47.

⁶⁰¹ GORNY 1990, p. 354 et cf. dans ce volume la partie consacrée au site de Boğazköy.

⁶⁰² GORNY 1990, p. 355-366.

⁶⁰³ GORNY 1990, p. 357, notamment à cause du socle et des tablettes. Mais cela ne semble pas correspondre car les parallèles sont sur la citadelle à Kültepe, alors que la « *Mansion* » est dans la ville basse. Pour Gorny, il est impossible d'envisager que les dirigeants locaux aient pu habiter ici par exemple.

⁶⁰⁴ GORNY 1990, p. 358 et VON DER OSTEN 1937b, p. 18-20. Gorny fait également un parallèle avec un bâtiment du même type à Alaca. Cf. le traitement de ce site dans ce volume p. 47.

⁶⁰⁵ GORNY 1990, p. 359-360.

⁶⁰⁶ GORNY 1990, p. 361.

⁶⁰⁷ GORNY 1990, p. 293 et 362, 1995c et 2001, p. 183. Cette interprétation serait appuyée par la nature de certains de ces reliefs.

⁶⁰⁸ GORNY 1990, p. 363.

daterait des environs de 1500-1480 av. J.-C. au plus tôt⁶⁰⁹ et les limites chronologiques de l'utilisation de la « *Mansion* » seraient à placer entre 1450 et 1250.

Aucun matériel spécifique n'a été mentionné. Il est donc malaisé de comprendre la fonction du bâtiment. Vu l'appellation donnée par les fouilleurs, ils paraissent avoir envisagé le bâtiment comme une résidence importante. On peut également se demander s'il ne s'agirait pas de plusieurs bâtiments (d'autant que l'orientation de certains murs pose question) et donc d'un quartier d'habitation. Aucune conclusion ne peut être tirée quant au stockage.

III.3.2. Le complexe II de 1929, niveau 1 (pl. Alişar [22-23])

Le niveau 1 du complexe II de 1929 n'est pratiquement pas abordé par R. Gorny si ce n'est pour évoquer rapidement sa datation. En effet, d'après la réflexion de Gorny et la position stratigraphique du niveau 2 de ce complexe, il semble que le niveau 1, plus récent, ne puisse qu'appartenir au niveau 10bT ou 10aT. Il serait ainsi à dater de la période hittite ancienne, voire après⁶¹⁰. N'ayant pas de datation précise, j'ai choisi de le traiter dans le cadre du Bronze Récent I, car R. Gorny ne l'évoque que dans la première partie de son travail.

On note la même configuration que le complexe I de 1929 (notamment le niveau 2) avec une rue (section 18) bordée de bâtiments (pl. Alişar [22])⁶¹¹. E. Schmidt ne s'étend pas beaucoup lui non plus sur ce niveau. Il trouve la situation confuse et pense que de nombreuses réfections ont rendu difficile la lecture du plan. Des traces de différents foyers ont été relevées et un grand nombre de fosses de stockage est mentionné, notamment dans la zone ouest du complexe. Il prend l'exemple de la « fosse » de la zone 23 qui semble caractéristique, sans la décrire (pl. Alişar [23]). D'après le relevé présenté on peut se demander si cette fosse n'aurait pas plutôt joué le rôle de resserre avec des rangements de céramiques, un peu comme le dispositif attesté sur le site de Porsuk (cf. dans ce volume, p. 549-550). On ne peut que reprendre les conclusions formulées pour le niveau 2 de ce complexe (cf. ci-dessus). Il faut ainsi souligner la présence importante de fosses, y compris celles de profondeur limitée et envisager un quartier domestique.

III.3.3. Autres vestiges

Des fosses-poubelles, datées par certains vestiges de la période hittite ancienne, du côté est de la ville basse vers l'ancien mur de fortification, indiquerait que la ville n'aurait pas été dotée d'enceintes pour la majeure partie du Bronze Récent⁶¹².

D'autres vestiges épars seraient à mentionner mais ne nous intéressent pas pour la question du stockage.

III.3.4. Conclusion

Si ces vestiges datent bien de la période hittite ancienne, cela semble confirmer ce qui se passe sur d'autres sites, à savoir qu'il existe une grande continuité entre période paléo-assyrienne et hittite ancienne et qu'il est parfois difficile de les distinguer.

⁶⁰⁹ GORNY 1990, p. 363-364.

⁶¹⁰ GORNY 1990, p. 197-198 : « In either case, it would put the level 1 in the Late Bronze Age according to the present scheme, dating it to the Old Hittite Kingdom or later ». Voir aussi VON DER OSTEN 1937b, p. 10. Il est tout de même surprenant que Gorny n'ait pas repris cette phase dans son étude sur le Bronze Récent, ce qui aurait probablement conforté son hypothèse.

⁶¹¹ SCHMIDT 1932a, p. 98-101.

⁶¹² GORNY 1990, p. 365.

III.4. Le Bronze Récent II⁶¹³

III.4.1. La « Mansion » (pl. Alişar [21])

La phase 2 de la « Mansion » daterait du Bronze récent II avec la découverte d'un sceau kassite. Une date postérieure à 1400 serait à envisager d'autant que cela semble correspondre à l'analyse céramique faite par R. Gorny⁶¹⁴. La découverte d'un rhyton en forme de taureau en T 28 contribuerait à suggérer que cette zone a eu une fonction cultuelle (cf. ci-dessus). La présence de 6 sceaux biconvexes tend même à repousser la datation vers la fin du XIV^e ou le début voire le milieu du XIII^e s⁶¹⁵.

III.4.2. Autres vestiges

D'autres preuves de l'occupation du site au Bronze Récent II se situent dans la tranchée nord-sud en I-J 25-33 (pl. Alişar [9]). Il s'agit notamment de sceaux biconvexes, de maisons à une pièce, de céramique à pâte blanche et de bras à libation. Pour Gorny, les petites habitations, légèrement plus basses, dateraient de la période hittite ancienne et les sceaux biconvexes, plus hauts dans la stratigraphie appartiendraient à la dernière phase d'occupation hittite vers 1400.

La porte sud de la ville basse pose aussi un problème d'orientation et de cohérence par rapport aux autres vestiges du début du II^e millénaire et serait également à dater du Bronze Récent II d'après Gorny, vers le début ou le milieu du XIII^e s.⁶¹⁶.

Quelques indices (un sceau biconvexe et de la céramique) furent dégagés sur la citadelle mais aucun vestige architectural n'est apparu⁶¹⁷.

III.4.3. Conclusion

Si certains vestiges peuvent effectivement prouver une occupation à la période hittite récente, leur nature est en revanche fort lacunaire et rien de cette période, au moins au niveau architectural, ne semble concerner le stockage.

III.5. La céramique du Bronze Récent

Pour ce qui est de la céramique de cette période, les mêmes problèmes se posent que pour celle du Bronze Moyen (cf. ci-dessus). R. Gorny a tenté de démontrer que certaines formes étaient en réalité du Bronze Récent mais certaines ont été traitées dans l'ensemble du Bronze Moyen. Il est donc extrêmement difficile de démêler les céramiques des différentes périodes, sans les reprendre une par une (ce qui ne peut se faire dans le cadre de cette thèse). Gorny explique d'abord les types de pâte et d'engobe rencontrés. Le problème principal se situe dans la grande continuité des formes entre la période paléo-assyrienne et la période hittite ancienne mais quelques innovations peuvent tout de même être soulignées. On y retrouve des pâtes simples⁶¹⁸, des pâtes monochromes, notamment une « Gold Ware » imitant l'aspect de l'or⁶¹⁹ et une céramique peinte du début de la période hittite⁶²⁰, auxquelles on peut

⁶¹³ GORNY 1990, p. 366-391.

⁶¹⁴ Pour l'argumentation voir GORNY 1990, p. 366-369.

⁶¹⁵ Cf. GORNY 1990, p. 370 et chap. V, p. 312-352 et 1993. En tout, 27 sceaux de ce type ont été trouvés sur le site. On en trouve également à Maşat Höyük et Eskiyapar notamment.

⁶¹⁶ Voir GORNY 1990, p. 373-379.

⁶¹⁷ Sauf peut-être un mur phrygien (de la phase 4cM) qui pourrait être de la période hittite mais sans certitude. GORNY 1990, p. 380-391.

⁶¹⁸ GORNY 1990, p. 235.

⁶¹⁹ GORNY 1990, p. 235-242.

ajouter les céramiques à reliefs. Dans cette revue des différentes pâtes Gorny n'aborde en revanche pas leurs propriétés (poreuse, etc.), ce qui ne donne pas d'indice sur les modes de la conservation. Il traite ensuite les formes attestées sans différencier le Bronze Récent I du Bronze Récent II. Comme pour la partie précédente (cf. ci-dessus), je citerai les formes analysées⁶²¹ : (pl. Alişar [24])

- **Les bols et formes ouvertes**⁶²² ;
- **Les coupes et les céramiques à boire**⁶²³ ;
- **Les pichets et poteries à bec verseur**⁶²⁴ : il s'agit des formes servant à contenir et servir des liquides. Les formes attestées ici sont : les pichets à bec verseur (Pl. Alişar Höyük [24]b-d), les flasques (Pl. Alişar Höyük [24]a), les « théières », à bec verseur en gouttière et passoire, les pichets-cruches à bec verseur ou les pichets à ouverture circulaire et les petites jarres carénées avec des bords évasés ;
- **Les jarres de stockage de taille moyenne et les contenants fermés** qui incluent des céramiques de cuisine à une ou deux anses, les « amphores »⁶²⁵, des jarres de différents types⁶²⁶, notamment des jarres à base pointue d'abord interprétées comme « phrygiennes »⁶²⁷ (Pl. Alişar Höyük [24]e-g) ;
- **Les pithoi et les grandes céramiques de stockage**⁶²⁸ ;
- **Les importations et autres céramiques particulières**, comme des bras à libation, des « *spindle bottle* », des rhytons et statuettes, et des poteries miniatures⁶²⁹. Dans cette catégorie rentrent également les céramiques à reliefs (au moins 23 pièces mais aucune dont l'iconographie ne concerne le sujet du stockage)⁶³⁰. En revanche, les formes céramiques portant ces reliefs semblent pouvoir être soit des bols (?) soit les cols de cruches en forme de bouteilles⁶³¹. Certains fragments de cols auraient également le même type de dispositif que ce que l'on trouve par exemple sur le vase d'İnandık, à savoir une sorte de canal faisant le tour de col relié à une ouverture quadrangulaire permettant d'introduire le liquide et des têtes de taureau en trois dimensions percées de d'un trou permettant au liquide de s'écouler dans le vase (cf. dans ce volume p. 296 et

⁶²⁰ GORNY 1990, p. 242-244.

⁶²¹ Pour l'analyse des fonctions de certains types de céramiques, voir les explications données ci-dessus, p. 86-89, dans la partie sur la céramique du Bronze Moyen.

⁶²² GORNY 1990, p. 245-252.

⁶²³ GORNY 1990, p. 252-253.

⁶²⁴ GORNY 1990, p. 254-273.

⁶²⁵ Il ne parle pas vraiment de leur fonction mais dit que leur utilisation comme contenant pour les cendres des crémations dans les cimetières près de la capitale peut altérer notre jugement (GORNY 1990, p. 277). Il ne s'agit probablement que de réutilisations.

⁶²⁶ GORNY 1990, p. 274-280.

⁶²⁷ Les plus grandes de ces jarres mesurent entre 55 cm et 90 cm ; les plus petites font entre 25 cm et 45 cm. Cf. GORNY 1995a, p. 163.

⁶²⁸ GORNY 1990, p. 280-285. Les *pithoi* seraient plutôt communs à Alişar mais en contexte funéraire.

⁶²⁹ GORNY 1990, p. 285-306.

⁶³⁰ Pour un point sur la céramique à reliefs d'Alişar, voir GORNY 2001. Voir aussi ÖZGÜÇ T. 1957 pour une description de certains tessons du site et des comparaisons avec d'autres céramiques à reliefs.

⁶³¹ GORNY 2001, p. 181. Il me semble qu'il s'agit du seul site où les céramiques à reliefs peuvent être des bols (cf. volume 1, p. 198-200 pour un point sur les céramiques à reliefs). Ne s'agirait-il pas plutôt de tessons amorphes provenant de la panse d'un vase ?

pl İnadık [7-8]). D'après R. Gorny, ce dispositif serait assez courant en Anatolie et permettrait de mélanger les différents types de liquides communément cités dans le culte hittite (?)⁶³².

III.6. Conclusion

Une occupation du site à la période hittite ancienne ne fait aucun doute en raison de la présence de nombreux tessons à reliefs⁶³³. L'association des sceaux biconvexes avec les murs 4cM indiquent que ces murs ont en fait été construits au Bronze Récent ce qui transforma la citadelle en un complexe forteresse-palais⁶³⁴ ; une fortification laissée inachevée de la ville basse avec la porte sud apparaît également à ce niveau⁶³⁵.

Enfin, le stockage est toujours bien attesté.

La reconstitution de la ville à la période hittite (pour désigner l'occupation du II^e millénaire), certes erronée, donne une idée de la façon dont les fouilleurs envisageaient l'établissement (**Pl.** Alişar Höyük [25]).

III.7. But de la reprise des fouilles en 1993

Dès la reprise des fouilles en 1993, les prospections menées sur le site furent encourageantes, prouvant la présence de nombreuses céramiques de la période hittite impériale⁶³⁶.

La porte sud-ouest de la ville dégagée par Von der Osten lors de la saison de 1930 serait à dater d'après Gorny du Bronze Récent IIb (1240-1190)⁶³⁷. D'après Von der Osten la porte en question aurait été seule, bien à l'intérieur des limites hypothétiques envisagées pour la période paléo-assyrienne (11T et 10T)⁶³⁸. Des prospections géophysiques ont été menées dans cette zone. Deux hypothèses furent proposées : soit le mur n'encerclait pas la base de cette zone comme on le pensait précédemment mais au contraire atteignait la partie la plus haute de la terrasse ; soit, comme il le pense, la porte et peut-être un mur étaient de dates différentes et donc hittites.

Il semble que des analyses archéobotaniques aient été programmées⁶³⁹ mais aucun résultat n'a été publié, à ma connaissance.

⁶³² GORNY 1995d et 2001, p. 183. En revanche, D. Gorny compare aux vases à reliefs, le vase d'Eskiyapar, bien qu'il ne possède qu'un dispositif similaire avec les têtes de taureaux et ne comporte pas de reliefs à iconographie, et les attestations de Maşat Höyük, où il ne reste que les têtes (cf. **pl.** Maşat Höyük [13]e).

⁶³³ GORNY 1990, p. 391. N. Özgüç avait d'ailleurs déjà accepté l'idée d'une occupation du site à la période hittite ancienne (ÖZGÜÇ N. 1945).

⁶³⁴ GORNY 1990, p. 392. S'agirait-il de la forteresse identifiée comme phrygienne ? Si c'est le cas, d'après Von der Osten, le plan interne de cette forteresse était extrêmement compliqué (VON DER OSTEN 1933, p. 4).

⁶³⁵ Avec une empreinte de sceau hiéroglyphique trouvée sous la porte en K 35 et qui daterait de la fin du XV^e ou du début du XIV^e s. Cf. par exemple GORNY 1990, p. 393.

⁶³⁶ GORNY 1994, p. 193.

⁶³⁷ GORNY 1994, p. 194. Voir aussi GORNY 1990, p. 373-379 pense, dans sa thèse, qu'il est un peu plus ancien mais les découvertes de surface lui ont fait changer d'avis.

⁶³⁸ VON DER OSTEN 1937b, pl. 13.

⁶³⁹ NESBITT et DELWEN 1996, p. 93.

IV. Prospections (*Alişar Regional Project*)

Parallèlement aux fouilles, dès 1993, une prospection de la région du Kanak Su est lancée pour tenter de comprendre quelle était l'occupation de cette partie de l'Anatolie notamment au II^e millénaire et pour faire face à la menace de la montée des eaux du nouveau barrage du Gelingüllü. Ce projet fut mené en concertation avec Tony Wilkinson⁶⁴⁰. Un projet similaire avait déjà été réalisé en 1931 et 1932⁶⁴¹. H. H. Von der Osten avait également prospecté la région et identifié et cartographié un certain nombre de sites⁶⁴².

Bibliographie

Des résumés de fouilles se trouvent dans *AJA* 1995-1997.

ALP, S.

1968 *Zylinder-und Stempelsiegel aus Karahöyük bei Konya*, TTKY V-26, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ARIK, R. O.

1933 « Anadolu Arkeologya Tarihinde Alisar hefriyati », *Türk Tarih Arkeologya ve Etnografya Dergisi* I, p. 22-63.

BALKAN, K.

1955 *Observations on the Chronological Problems of the Karum Kanish*. Vol. VII-28, TTKY VII, Ankara.

BRANTING, S.

1996 « The Alişar Regional Survey 1993-1994: A Preliminary Report », *Anatolica* 22, p. 145-158.

BURNEY, C.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

DERCKSEN, J. G.

2001 « "When we met in Hattuš". Trade according to Old Assyrian texts from Alishar and Boğazköy », dans Van W. H. SOLDT éd., *Veenhof Anniversary Volume. Studies presented to Klaas R. Veenhof on the occasion of his sixty-fifth birthday*, NINO, Leyde, p. 39-66.

EMRE, K.

1995 « Pilgrim-Flasks from level I of the Karum of Kanish », *BMECCJ* VIII, p. 173-200.

FORLANINI, M.

1980 « La prima lista di VBoT 68 e la provincia di Arinna », *SMEA* 22, p. 71-80.

2008 « The Central Province of Hatti : An Updating », dans K. STROBEL éd., *New Perspectives on the Historical Geography and Topography of Anatolia in the II and I Millenium B.C.*, Eothen: Collana di studi sulle civiltà dell'Oriente antico 16, LoGisma Editore, p. 145-188.

GELB, I. J.

1935 *Inscriptions from Alishar and Vicinity*, *Researches in Anatolia* VI, OIP 27, The University of Chicago Press, Chicago.

GORNY, R. L.

1990 *Alişar Höyük in the second millennium B.C.*, Thèse inédite, Université de Chicago.

1993 « The Biconvex Seals of Alişar Höyük », *AnSt* 43, p. 163-191.

1994 « The 1993 Season at Alişar Höyük in Central Turkey », *Anatolica* 20, p. 191-202.

1995a « Alişar Höyük in the Late Second Millenium B.C. », dans O. CARRUBA, M. GIORGIERI et C. MORA eds, *Atti del II Congresso Internazionale di Hittitologia*, Gianni Iuculano Editore, Pavie, p. 159-182.

1995b « The Alishar Regional Project (1993-1994) », *The Biblical Archaeologist* 58/1, p. 52-54.

1995c « Hittite Imperialism and Anti-Imperial Resistance As Viewed from Alişar Höyük », *BASOR* 299/300, p. 65-89.

⁶⁴⁰ Voir par exemple GORNY *et al.* 1995, p. 68-70.

⁶⁴¹ MORRISON 1939.

⁶⁴² VON DER OSTEN et SCHMIDT 1930, p. 20-43. Von der Osten a aussi réalisé plusieurs prospections dans l'ensemble du pays, publiées sous le titre *Explorations of Asia Minor*.

GORNY, R. L.

1997 « Zippalanda and Ankuwa : The Geography of Central Anatolia in the Second Millennium B.C. », *JAOS* 117, p. 549-557.

2001 « An Unpublished Relief Sherd from Alişar Höyük », dans S. R. WOLFF éd., *Studies in the Archaeology of Israel and Neighboring Lands in Memory of Douglas L. Esse*, *SAOC* 59, Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago, p. 175-188.

GORNY, R. L., MCMAHON, G., PALEY, S., KEALHOFER, L.

1995 « The Alişar Regional Project 1994 », *Anatolica* 21, p. 65-100.

GÜNBATTI, C.

1995 « More Examples of Correspondences between *karum's* », *ArAn* 1, p. 107-115.

2008 « An Eponym List (KEL G) from Kültepe », *AoF* 35/1, p. 103-132.

HOPE, C.

1978 *Excavations at Malkata and the Birket Habu 1971-1974. Jar sealings and amphorae of the 18th dynasty : a technological study*, *Egyptology Today* 2,5, The University Museum, University of Pennsylvania, Egyptian expedition, Aris & Phillips, Warminster.

LEWY, J.

1934 « La chronologie de Bithāna et d'Anitta de Kuššara », *RHA* 3/17, p. 1-8 (notamment p. 7, n. 30).

1938 « Old Assyrian Documents from Asia Minor », *Archives d'histoire du droit oriental* 2, p. 110-142.

1956 « On some Institutions of the Old Assyrian Empire », *HUCA* 27, p. 1-80.

LION, B., MICHEL, C. et NOËL, P.

2000 « Les crevettes dans la documentation du Proche-Orient ancien », *JCS* 52, p. 55-60.

LUMSDEN, ST.

2008 « Material Culture and the Middle Ground in the Old Assyrian Colony Period », dans C. MICHEL éd., *Old Assyrian Studies in Memory of Paul Garelli*, *OAAS* 4, *PIHANS* 112, NINO, Leiden, p. 21-43.

MELUZIN, S. A.

1969 *A Re-examination of Alişar Höyük in the Light of Recent Evidence*, Master inédit, Université de Chicago.

MICHEL, C.

2001 *Correspondance des marchands de Kaniš au début du I^e millénaire av. J.-C.*, *LAPO* 19, Les éditions du Cerf, Paris.

MORRISON, J. A.

1939 *Alişar : a unit of land Occupance in the Kanak Su Basin of Central Anatolia*, thèse, Univ. of Chicago libraries, Chicago.

MYRES, J. L.

1939 « Recent Archaeological Discoveries in Asia Minor », *Iraq* 6/1, p. 71-90.

NESBITT, M. et DELWEN, S.

1996 « Archaeobotany in Turkey: a review of current research », *Orient Express* 3, p. 91-96.

OĞUZ, R.

1933 « Anadolu Arkeologya Tarihinde Alişar Hafriyatı », *TAD* I, p. 22-63.

ORTHMANN, W.

1963 *Die Keramik der frühen Bronzezeit aus Inneranatolien*, *IstForsch* 24, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

OTTEN, H.

1957 « Die Altassyrischen Texte aus Bogazköy », *MDOG* 89, p.68-79.

ÖZGÜÇ, N.

1945 « Alişar Eti buluntularinin Tarihlenmesi », *Arkeoloji Araştırmaları* II, p. 73-90.

ÖZGÜÇ, T.

1957 « The Bitik Vase », *Anatolia/Anadolu* II, p. 57-78.

1982 *Boğazköy'ün Kuzeydoğusunda Bir Hitit Merkezi/Maşat Höyük 2. A Hittite Center Northeast of Boğazköy*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

POPKO, M.

1994 *Zippalanda: Ein Kultzentrum im hethitischen Kleinasien*, *TdH* 21, C. Winter, Heidelberg.

2000 « Zippalanda and Ankuwa Once More », *JAOS* 120/3, p. 445-448.

PREWORSKI, S.

1927 « Die Ausgrabungen am Alischar-Hüyük in Anatolien », *AfO* 4, p. 152-154.

SCHMIDT, E.

1931 *Anatolia through the Ages: Discoveries at Alishar Mound, 1927-1929*, OIC 11, Chicago.

1932a *The Alishar Hüyük. Seasons of 1928 and 1929. Part I, Researches in Anatolia IV*, OIP 19, The University of Chicago Press, Chicago.

1932b *The Alishar Höyük Seasons of 1928 and 1929, Part 2, Researches in Anatolia V*, OIP 20, The University of Chicago Press, Chicago.

SINGER, I.

1984 « The AGRIG in Hittite Texts », *AnSt* 34, p. 97-127.

ÜNAL, A.

1984 « Nochmals zur Geschichte und Lage der hethitischen Stadt Ankuwa », *SMEA* 24, p. 87-107.

ÜLSHÖFER, A.

1995 *Die altassyrischen Privaturkunden (= APU)*, FAOS B. 4, Franz Steiner Verlag, Stuttgart.

VON DER OSTEN, H. H.

1927a *Explorations in Hittite Asia Minor*, OIC 2, Chicago.

1927b « Explorations in Hittite Asia Minor », *AJSLL* 43/2, p. 73-116.

1929a *Explorations in Central Anatolia: Season of 1926*, OIP 5, Chicago.

1929b *Explorations in Hittite Asia Minor 1927-1928*, OIC 6, Chicago.

1930 *Explorations in Hittite Asia Minor 1929*, OIC 8, Chicago.

1931 « Fouilles d'Alishar », *RHA* 1/4, p. 137.

1932a « Bericht über die Grabungen am Alishar Hüyük 1931 », *AA*, p. 208-230.

1932b « The Excavations at the Alishar Hüyük », *RHA* 1/8, p. 250-253.

1934 « Der Alishar Hüyük », *La Turquie Kémaliste* 4, p. 4-12.

1937a *The Alishar Hüyük : Seasons of 1930-1932, Part I, Researches in Anatolia VII*, OIP 28, The University of Chicago Press, Chicago.

1937b *The Alishar Hüyük : Seasons of 1930-1932, Part II, Researches in Anatolia VIII*, OIP 29, The University of Chicago Press, Chicago.

1937c *The Alishar Hüyük : Seasons of 1930-1932, Part III, Researches in Anatolia IX*, OIP 30, The University of Chicago Press, Chicago.

VON DER OSTEN, H. H. (avec la participation de R. A. MARTIN et J. A. MORRISON)

1933 *Discoveries in Anatolia 1930-1931*, OIC 14, Chicago.

VON DER OSTEN, H. H. et SCHMIDT, E.

1930 *The Alishar Höyük : Season 1927, Part I, Researches in Anatolia II*, OIP 6, The University of Chicago Press, Chicago.

1932 *The Alishar Hüyük : Season 1927, Part II, Researches in Anatolia III*, OIP 7, The University of Chicago Press, Chicago.

Webographie (consultée le 18/02/10)

- Site du *TAY Project* :

[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=138&html=masterDetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=138&html=masterDetail.html&layout=web)

[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=138&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=138&html=masterengdetail.html&layout=web)

- **Vue aérienne du site prise par le Kerkenes Project :**

<http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/11prelim/1994/english/blimp.html>

<http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/16imfiles/94repimfile/94fig28b.jpg>

- **Autres :**

http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.yozgatmuzesi.gov.tr/alis.jpg&imgrefurl=http://www.yozgatmuzesi.gov.tr/alis.html&usq=__rNYefsly-

[nh1v7Cu86FBOMrOsrA=&h=326&w=494&sz=38&hl=fr&start=73&um=1&tbnid=22nYAAtCSgatTUM:&tbnh=86&tbnw=130&prev=/images%3Fq%3DAlishar%2Bh%25C3%25B6y%25C3%25BCk%26ndsp%3D20%26hl%3Dfr%26rls%3Dig%26rlz%3D1W1SNYK_fr%26sa%3DN%26start%3D60%26um%3D1](http://www.yozgatmuzesi.gov.tr/alis.html&usq=__rNYefsly-nh1v7Cu86FBOMrOsrA=&h=326&w=494&sz=38&hl=fr&start=73&um=1&tbnid=22nYAAtCSgatTUM:&tbnh=86&tbnw=130&prev=/images%3Fq%3DAlishar%2Bh%25C3%25B6y%25C3%25BCk%26ndsp%3D20%26hl%3Dfr%26rls%3Dig%26rlz%3D1W1SNYK_fr%26sa%3DN%26start%3D60%26um%3D1)

<http://www.worldlingo.com/ma/enwiki/en/Ali%C5%9Far>

<http://en.wikipedia.org/wiki/Ali%C5%9Far>

Asarcık

Mots-clés : Province d'Ankara ; première moitié II^e millénaire ; céramiques de stockage.

I. Présentation et localisation du site (pl. Asarcık [1])

À ne pas confondre avec son homonyme dans la région de Samsun, en dehors d'Anatolie centrale, le site d'Asarcık qui nous intéresse ici se situe en Anatolie centrale, au nord-est du village d'Ilica, à l'ouest de la province d'Ankara (à env. 65 km d'Ankara) (pl. Asarcık [1]a). Le site est installé, entre deux cours d'eau, sur une colline de basalte qui s'est élevée avec les installations successives (pl. Asarcık [1]b)⁶⁴³.

I.1. Historique des fouilles

Le site fut découvert en 1945 par I. K. Kökten qui avait relevé la présence d'un site d'habitat et de la nécropole *extra-muros* d'Ilica qui lui était associée⁶⁴⁴. Le cimetière d'Ilica fut fouillé par W. Orthmann et l'Institut archéologique allemand à Istanbul en 1963 et 1964. Cinq sondages furent pratiqués sur le site d'habitat d'Asarcık en 1964⁶⁴⁵.

I.2. Phases d'occupation

Cinq niveaux furent mis au jour⁶⁴⁶ :

- V : Bronze Ancien II-III, avec une subdivision Va⁶⁴⁷ ;
- IV : Première moitié du II^e millénaire (niveau hittite ancien), phase correspondant au cimetière (XVII^e-XVI^e s.⁶⁴⁸) ;
- III : Phrygien ancien ;
- II : Phrygien récent (?) (quelques maisons) ;
- I : Hellénistique et romain.

Seul le dernier niveau, le niveau V, semble bien préservé.

⁶⁴³ Cf. *TAY Project*. C'est le Ilica Suyu qui aurait approvisionné les habitants en eau (KÖKTEN 1947, p. 442).

⁶⁴⁴ Pour une étude de cette dernière, voir ORTHMANN 1964a-b et 1967 ainsi que mon étude sur l'alimentation des morts dans le cadre du programme ANR ViGMA, dirigé par Alice Mouton (<http://vigma.misha.fr/accueil.htm>).

⁶⁴⁵ ORTHMANN 1966, p. 108.

⁶⁴⁶ NEVE *et al.* 1965, p. 32-33.

⁶⁴⁷ Selon le *TAY Project* et ORTHMANN 1966, p. 40, on distingue une sous-phase Va qui correspondrait à une phase de transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen.

⁶⁴⁸ MELLINK 1969, p. 81.

II. La période hittite ancienne (= niveau IV)

Le niveau hittite ne comporte pour ainsi dire pas de vestiges architecturaux⁶⁴⁹ et n'est attesté que par des tessons, principalement découverts dans le sondage II⁶⁵⁰. Parmi les formes céramiques mises au jour, outre des bols et des cruches de différents types, on peut citer des pichets et des pots (pouvant aller jusqu'à une trentaine de centimètres de haut pour un diamètre d'environ 28 cm, cf. **pl.** Asarcık [1]c), peut-être un *pithos* et, enfin, ce que W. Orthmann appelle de la céramique de stockage avec un bandeau en relief près du col (**pl.** Asarcık [1]d-e) (uniquement attestée par quelques tessons)⁶⁵¹.

Bibliographie

AKYURT, İ. M.

1998 *M. Ö. 2 binde Anadolu'da ölü Gömme Adetleri*, TTKY VI-49, Turk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ALKIM,

1967 « Explorations and Excavations in Turkey, 1964 », *Anatolica* I, p. 1-43.

MELLINK, M. J.

1965 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 69, p. 133-149.

1969 Compte-rendu de ORTHMANN 1967, dans *AJA* 73/1, p. 80-81.

NEVE, P., BITTEL, K. et FRENCH, D. H.

1965 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 15, p. 23-39.

ORTHMANN, W.

1964a « Ein Brandgräberfeld Hethitischer Zeit bei Ilıca », *AA* 1964/3, p. 321-331.

1964b « Ausgrabungen in Ilıca 1963-1964 », *TAD* XIII-1, p. 107-113.

1966 « Untersuchungen auf dem Asarcık Hüyük bei Ilıca », *IstMitt* 16, p. 27-88.

1967 *Das Gräberfeld bei Ilıca*, Deutsches Archäologisches Institut, Franz Steiner Verlag, Wiesbaden.

Webographie

- Site du *TAY Project* (consulté le 03/10/2009) :

[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=202&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=202&html=masterengdetail.html&layout=web)

⁶⁴⁹ Les restes de grands murs auraient été retrouvés dans l'un des sondages (ORTHMANN 1966, p. 108) mais ne permettent pas d'établir un plan cohérent.

⁶⁵⁰ NEVE *et al.* 1965, p. 33.

⁶⁵¹ ORTHMANN 1966, p. 42.

Bitik

Mots-clés : nord-ouest d'Ankara ; hittite ancien ; vase à reliefs.

I. Présentation et localisation du site (pl. Bitik [1] et [2]a)

Situé près d'Ankara (42 km au nord-ouest), à 900 m d'altitude, dans une plaine fertile, surplombant la plaine environnante de 18 m environ, avec un diamètre de 240-250 m, le site serait presque totalement détruit à l'heure actuelle et occupé par le village moderne.

D'après le *TAY Project*, il y aurait eu une fouille sur le site de 1937 à 1948, menée par R. O. Arik, mais les principales informations indiquent qu'il n'y eut qu'un sondage durant l'été 1942⁶⁵². Ce dernier a mis au jour des niveaux allant du Chalcolithique aux périodes classiques, en passant par le Bronze Ancien (?), et les périodes hittite et phrygienne.

La période hittite, divisée en deux⁶⁵³ ou trois niveaux dont le dernier conserverait les traces d'un grand incendie, aurait été assez florissante⁶⁵⁴. De cette période, on peut citer le célèbre vase à reliefs découvert dans la zone nord du site d'après les villageois, de la céramique hittite et un cachet marteau (pl. Bitik [2]c) également de l'époque hittite ancienne⁶⁵⁵. Malheureusement, aucune autre information n'a été publiée sur les vestiges découverts en fouilles.

II. Le vase à reliefs

Le vase à reliefs de Bitik (pl. Bitik [2]b) consiste en une grande jarre ovoïde à 4 anses dont la forme est bien connue et datée de la période hittite ancienne⁶⁵⁶. Il ne conserve qu'une partie de son décor, à savoir trois scènes principales (de bas en haut) : un combat (?), une procession de porteurs d'offrandes (probablement alimentaires) et ce qui a été interprété comme un mariage sacré⁶⁵⁷. La fonction de ce type de jarre reste à déterminer mais P. McGovern propose d'y voir une jarre de stockage qui aurait servi à contenir du vin⁶⁵⁸. Le personnage à l'extrémité gauche du second registre porte une sorte de pichet sur son dos faisant penser à T. Yıldırım que ce type de céramique a pu être utilisé à la fois dans des contextes domestiques et dans des contextes culturels⁶⁵⁹. De vrais exemplaires de ce type de céramiques, de taille importante, apparaissent sur plusieurs sites d'Anatolie comme à Boğazköy et devaient servir à stocker des liquides⁶⁶⁰.

⁶⁵² http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm. Dans une autre page du *TAY Project*, on ne parle que d'un petit sondage en 1942 (<http://www.tayproject.org/dosyaaeng.html>) ; voir aussi ARIK 1944 et ÖZGÜÇ T. 1957, p. 57. S. Omura a peut-être mené une prospection en 1994 constatant alors l'ampleur des destructions dues aux constructions modernes (d'après une page internet consultée courant septembre 2009 mais qui a été remplacée depuis par un descriptif plus bref).

⁶⁵³ ARIK 1944, p. 353.

⁶⁵⁴ LAMB 1949, p. 201 et ÖZGÜÇ T. 1957, p. 57.

⁶⁵⁵ ÖZGÜÇ T. 2002, p. 341, n° 96.

⁶⁵⁶ Hauteur conservée 35,5 cm. Conservé au musée archéologique d'Ankara sous le numéro 5671 (ÖZGÜÇ 2002, p. 337).

⁶⁵⁷ Pour plus de détails sur les reliefs du vase, voir ÖZGÜÇ T. 1957 et 1958.

⁶⁵⁸ Il a formulé la même hypothèse pour le vase d'İnandık. Cf. MCGOVERN 2003, p. 176 et chapitre sur İnandık, p. 196-197 dans ce volume.

⁶⁵⁹ YILDIRIM 2009, p. 237.

⁶⁶⁰ Pour une interprétation plus approfondie, voir vol. 1, p. 194-196.

Enfin, pour T. Yıldırım, les frises inférieures des vases de Bitik mais aussi d'İnandık Tepe et de Boğazköy, décriraient des préparations culinaires contrairement à celle du vase d'Hüseyindede (**pl.** Hüseyindede [4]g)⁶⁶¹. Si cela semble vrai pour le vase d'İnandık Tepe (**pl.** İnandık Tepe [7-8]), il est difficile de l'affirmer pour les vases de Bitik ou de Boğazköy⁶⁶², les reliefs étant beaucoup trop lacunaires. De plus, la représentation de la frise inférieure du vase de Bitik a souvent été interprétée comme une scène de combat ou une danse rituelle avec des dagues⁶⁶³. Cela ne concerne donc pas directement le stockage.

Bibliographie

- ARIK, R. O.
1944 « 1942 de Türk Tarih Kurumu Adına Yapılan Bitik Kazısı ve Hatay tetkikleri Hakkında Kısa Rapor », *Belleten* VIII, p. 341-372.
- BITTEL, K.
1976 *Les Hittites, Collection L'Univers des Formes*, Éditions Gallimard, Paris.
- BURNEY, C.
2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.
- LAMB, W.
1949 « New Developments in Early Anatolian Archaeology », *Iraq* 11, p. 188-203.
- MCGOVERN, P.
2003 *Ancient Wine. The Search for the Origins of Viticulture*, Princeton University Press, Princeton et Oxford.
- ÖZGÜÇ, T.
1957 « The Bitik Vase », *Anatolia/Anadolu* II, p. 57-78.
1958 « Bitik Vazosu », *DTCFD XVI/1-2*, p. 1-18.
- ÖZGÜÇ, T. éd.
2002 *Die Hethiter und ihr Reich : das Volk der 1000 Götter : Ausstellung, 18. Januar bis 28. April 2002, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, Theiss, Stuttgart.
- YILDIRIM, T.
2008 « New scenes on the second relief vase from Hüseyindede and their interpretation in the light of the Hittite representative art », dans A. ARCHI et R. FRANCA eds, *VI Congresso Internazionale di Ittitologia, Roma, 5-9 settembre 2005, Parte II, SMEA L*, p. 837-850.
2009 « Hüseyindede: a Settlement in Northern Central Anatolia with New Contributions to Old Hittite Art », dans Fr. PECCHIOLI DADDI, G. TORRI et C. CORTI eds, *Central-North Anatolia in the Hittite Period. New Perspectives in Light of Recent Research. Acts of the International Conference held at the University of Florence (7-9 February 2007)*, *Studia Asiana* 5, Herder, Rome, p. 235-246.

Webographie

- *TAY Project* (courant septembre 2009) :
http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm
[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=403&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=403&html=masterengdetail.html&layout=web)
<http://www.tayproject.org/dosyayaeng.html>

⁶⁶¹ YILDIRIM 2008, p. 839 et 2009, p. 237-238.

⁶⁶² Voir YILDIRIM 2008, fig. 3-4. Pour la céramique à relief de Boğazköy et la bibliographie afférente, cf. dans le commentaire du site dans ce volume.

⁶⁶³ ÖZGÜÇ T. 1957, p. 65.

Boğazköy

Mots-clés : province de Çorum ; ensemble du II^e millénaire ; maisons ; palais ; temples ; magasins ; réserves ; silos ; céramiques de stockage ; marques sur céramiques ; lunules ; scellements ; restes archéobotaniques et fauniques ; textes.

I. Présentation et localisation du site

Boğazköy⁶⁶⁴ a été identifié à l'ancienne Hattuša de la période hittite et à la Hattuš de la période paléo-assyrienne. Il se situe dans la province de Çorum, à environ 150 km à l'est d'Ankara (**pl.** Boğazköy [1]a). Il s'agit d'un lieu riche en eau avec deux ruisseaux (Büyükkaya Deresi et Yazır Deresi se rejoignant pour former la rivière Budaközü) et plusieurs sources, y compris à l'intérieur du site même⁶⁶⁵, ainsi que plusieurs bassins de stockage de l'eau. Le climat y est continental avec des hivers longs et froids et des étés courts mais chauds. Selon J. Seeher, les conditions étaient moins extrêmes à l'époque hittite et plus propices à l'agriculture et l'élevage qu'aujourd'hui⁶⁶⁶.

Le site appartient plus généralement au bassin du Kızılırmak et se trouve à l'extrémité sud d'une vallée très fertile. La ville occupe une sorte de promontoire rocheux en forte pente du sud au nord, entaillé par deux vallées encaissées qui se rejoignent au nord. Le site lui-même présente donc une topographie assez particulière avec un terrain accidenté (**pl.** Boğazköy [1]b) avec des plateaux, des escarpements rocheux, des collines, etc. et se divise en quatre grandes parties : la ville haute (*Oberstadt*), la ville basse (*Unterstadt*), l'acropole (Büyükkale) et Büyükkaya (**pl.** Boğazköy [2]). L'enceinte de la ville fait environ 6 km de long⁶⁶⁷.

Boğazköy a été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO (en 1986 pour le site et en 2001 pour les tablettes, avec plus de 25 000 ou 30 000 découvertes sur le site⁶⁶⁸).

I.1. Historique des fouilles⁶⁶⁹

L'homme qui le premier fit connaître la richesse de la civilisation hittite en 1834, le 28 juillet, s'appelaient Charles Texier (Versailles 1802-1871). Parti à la recherche de la ville romaine de Tavium, il découvrit ce qui était en réalité la capitale hittite, Hattuša, ainsi que le sanctuaire de Yazılıkaya⁶⁷⁰. Architecte de formation, correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, explorateur intrépide, il avait pris le chemin de Constantinople pour aller recueillir d'anciens manuscrits. Il fait de nombreuses gravures de ce qu'il voit et pense avoir finalement découvert la cité mère de Ptéria à Boğazköy.

⁶⁶⁴ Le site de Boğazköy/Hattuša s'appelle en réalité, au moins depuis les années 1970 (BITTEL 1975, p. 1) Boğazkale mais les archéologues ont conservé l'appellation de Boğazköy dont ils avaient l'habitude. Je m'en tiendrai donc à ce dernier nom pour désigner la capitale hittite dans le cadre de ma thèse.

⁶⁶⁵ ÜNAL 1993, p. 124.

⁶⁶⁶ SEEHER 2002b, p. 156.

⁶⁶⁷ BITTEL 1976a, p. 1. La ville atteint, lors de son expansion maximale, environ 2 km² (NEVE 1996b, p. 100). Voir aussi sur cette question de la topographie de la ville BITTEL 1983a ou NEVE 1993d, p. 7 et pour une description plus poussée de la ville et de son environnement, BITTEL et NAUMANN 1952, p. 15-20.

⁶⁶⁸ ALBAYRAK A. *et al.* 2009, p. 12. MIELKE 2002, p. 19 indique le chiffre de 30 000 tablettes.

⁶⁶⁹ Pour un historique des découvertes réalisé par S. Alaura avec de nombreuses références bibliographiques, cf. <http://www.icevo.cnr.it/it/4/000430/page.html>.

⁶⁷⁰ Cf. dans ce volume, p. 591 et ss.

Alertés par les fruits de ces explorations, d'autres érudits voyageurs ne tardèrent pas à prendre leur bâton de pèlerin avec l'espoir de déceler quelques vestiges antiques dans le sol anatolien. C'est ainsi que la chance allait sourire au britannique William John Hamilton dès 1836, avec la découverte des ruines d'Alaca Hüyük (25 km au nord-est de la capitale hittite) et celle du monument d'Eflâtun Pinar, près de l'actuelle ville de Konya. Mais Hamilton passe aussi à Hattuša, fait également des dessins en pensant vraiment être à Tavium, la ville romaine de Texier. Puis en 1858, Heinrich Barth et Andreas D. Mordtmann vont également faire différents relevés de ce qui est visible. En France, une nouvelle mission officielle est organisée : mandaté par Napoléon III, l'archéologue Georges Perrot, son directeur, part en 1861 sur les traces de Texier en compagnie d'un architecte, Edmond Guillaume et d'un médecin, Jules Delbet. Dans l'esprit de G. Perrot, ces nouvelles explorations doivent, avant tout, vérifier et compléter les recherches de ses prédécesseurs. Ils découvrent notamment un nouveau monument hittite à Gâvur Kalesi, situé à une soixantaine de kilomètres au sud d'Ankara et ils publient les premières photos de Yazılıkaya (cf. dossier sur le site dans ce volume), Yenicekale (**pl.** Boğazköy [40]f-g) ainsi que l'inscription de Nişantaş (**pl.** Boğazköy [48]c). En 1864, Henry J. Van Lennep prépare de nouveaux dessins de Yazılıkaya et en 1882, Karl Humann en fait un relevé topographique et prend des plâtres de Yazılıkaya.

Ernest Chantre reprend le flambeau trois décennies plus tard. Comme ses prédécesseurs français, c'est grâce à une mission du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts que cet anthropologue et préhistorien mène deux explorations en Anatolie en 1893 et 1894. Il organise des fouilles sporadiques. Les premiers documents hittites écrits furent découverts sur un site dit Büyük-Kalèh, par Madame Chantre. Les documents ont été déchiffrés par Alfred Boissier et Friedrich Delitzsch qui y reconnurent deux types de rédactions : l'une en assyro-babylonien (akkadien), idiome déjà identifié, et l'autre en une « langue étrangère » (qui était le hittite).

Puis l'Angleterre tenta de mener des fouilles à Boğazköy, mais l'autorisation de fouille leur fut refusée, alors qu'elle était accordée quelques temps plus tard aux Allemands par le sultan Abdul Hamid II (l'empereur Guillaume II apportant de meilleurs avantages pour les Ottomans à l'époque).

Ainsi, la fouille de Boğazköy, mise sur pied par la Société orientaliste allemande (*Deutsche Orient-Gesellschaft*), fut inaugurée, sous la direction de trois spécialistes : l'assyriologue Hugo Winckler agissait en tant que directeur, Theodore Makridi et Otto Puchstein comme co-directeurs (jusqu'en 1912)⁶⁷¹. Se renouvelant d'année en année jusqu'à aujourd'hui, ces campagnes de fouilles aux résultats sans cesse renouvelés, n'ont connu d'interruption que pendant les grandes guerres du XX^e s. Dès la première année (en 1906), les fouilleurs eurent la chance de découvrir un bâtiment très important contenant encore un grand lot de tablettes, ce qui permit d'identifier Hattuša, la capitale hittite, connue par ailleurs car mentionnée dans les textes akkadiens et égyptiens.

Kurt Bittel a dirigé les fouilles du site pendant plus de 35 ans (1931-1977)⁶⁷², jusqu'à ce que Peter Neve les reprenne (1978-1993). Par la suite, Jürgen Seeher a dirigé la mission jusqu'en 2005⁶⁷³ et, c'est actuellement Andreas Schachner qui en a la charge.

⁶⁷¹ Pour une présentation rapide sur l'organisation des fouilles de cette période, cf. BITTEL 1937a, p. 1-3.

⁶⁷² On note tout de même une interruption des fouilles pendant et après la Seconde Guerre Mondiale (entre 1940 et 1951) avec une reprise en 1952. Par la suite, sous P. Neve, certaines campagnes durèrent entre six à sept mois (SEEHER 1995b, p. 64).

⁶⁷³ YILDIRIM et GATES 2007, p. 295.

I.2. Phases d'occupation du site

La région semble avoir été occupée dès le Paléolithique et une installation est avérée sur le site dans le courant du Bronze Ancien (deuxième moitié du III^e millénaire). Boğazköy est habité jusqu'à l'époque phrygienne (première moitié du I^{er} millénaire av.)⁶⁷⁴. On note encore une occupation plus ponctuelle aux périodes classiques puis byzantine⁶⁷⁵. On distingue en général 4 phases principales d'occupation pour le II^e millénaire (pour un tableau chronologique détaillé et un tableau de concordance entre les différentes zones du site, cf. **pl.** Boğazköy [3]) :

1. Un petit village de la toute fin du Bronze Ancien et de la transition Bronze Ancien – Bronze Moyen, classé ici avec l'étude du premier quart du II^e millénaire.

2. La *Ḫattuš* pré-hittite des XIX^e et XVIII^e s. et l'établissement du commerce paléo-assyrien (dit *kārum Ḫattuš*). Le *kārum Ḫattuš* a été incendié et détruit par Anitta au XVIII^e s. Après la destruction de la ville, celle-ci fut abandonnée pendant environ une centaine d'années.

3. *Ḫattuša*, capitale de l'ancien royaume hittite du XVI^e et XV^e s. fondée par *Ḫattušili* (« l'homme de *Ḫattuša* »)⁶⁷⁶.

4. *Ḫattuša*, capitale de l'empire hittite des XIV^e et XIII^e s.

D'après U.-D. Schoop, la stratigraphie du site a été établie à partir des fouilles de K. Bittel dans deux zones principales : *Büyükale* et la ville basse. Les fouilleurs se sont efforcés d'établir une continuité chronologique dans les deux endroits et de limiter les discontinuités apparaissant à plusieurs endroits⁶⁷⁷. De plus, cette adéquation des deux zones de fouilles n'est pas prouvée, aucune connexion entre les chantiers n'ayant pu être réalisée pour le moment.

L'ensemble de la stratigraphie et de la chronologie qui lui est associée est en train de subir un profond remaniement. Plusieurs des nouvelles hypothèses sont mentionnées ci-dessous dans les parties appropriées. En revanche, on peut s'intéresser d'ores et déjà à la question de la destruction complète de la capitale hittite en une seule fois aux alentours de 1200. Cette version des choses a été contestée par J. Seeher⁶⁷⁸. Il s'agirait plus exactement d'un « effondrement progressif » (*gradual collapse*) et l'élite aurait déserté le site avant la « chute finale »⁶⁷⁹.

I.3. État de la question

Le site étant fouillé depuis 1906, un très grand nombre de publications lui a depuis été consacré, qu'elles concernent les résultats des fouilles ou les découvertes épigraphiques. Pour l'archéologie, des rapports préliminaires ont d'abord été publiés dans les *MDOG* puis dans les *Archäologischer Anzeiger* et plusieurs séries ont vu le jour successivement pour permettre de diffuser les résultats des fouilles. Pour les textes, plusieurs séries regroupent également les

⁶⁷⁴ Pour cette période voir notamment BITTEL et NAUMANN 1952, p. 67-80, les travaux de BOSSERT 2000 sur la céramique ou ceux de Hermann Genz (GENZ 2003a et b ou 2004) ou encore NEVE 1974.

⁶⁷⁵ Pour un résumé rapide de l'occupation du site, voir par exemple, NEVE 1991 ou NEVE 1993d, p. 7-10.

⁶⁷⁶ La destruction de la ville par Anitta et la reconstruction sous *Ḫattušili I^{er}* constitue le cadre chronologique habituel que l'on donne pour ces périodes, d'après ce que l'on apprend par les textes. Voir aussi la présentation du site de Kültepe dans ce volume et l'introduction historique du volume 1, p. 16-20. Pour une présentation plus détaillée du début de la période hittite ancienne à Boğazköy, cf. SCHACHNER 2009b.

⁶⁷⁷ SCHOOP 2003, p. 168.

⁶⁷⁸ SEEHER 2001b.

⁶⁷⁹ Voir aussi SCHOOP 2003, p. 171.

éditions et/ou commentaires dans les *KBo*, *KUB* et *StBoT*. Le *Hethitologie Portal* de Mainz permet d'accéder facilement aux textes⁶⁸⁰.

Des prospections géophysiques et géomagnétiques ont été menées à plusieurs reprises ces dernières années, notamment en 2007 pour tenter de cartographier la ville basse⁶⁸¹. Elles ont mis en évidence des installations à l'extérieur de la ville, au nord-est, entre Büyükkaya et Yazılıkaya, notamment un bâtiment (probablement recouvert par des installations byzantines) et peut-être des réservoirs d'après A. Schachner⁶⁸². La capitale était, comme d'autres villes hittites, parfaitement intégrée au niveau local. Des prospections régionales ont également été entreprises autour du site⁶⁸³.

Les datations sont maintenant régulièrement appuyées par les résultats des analyses carbone 14⁶⁸⁴.

Les analyses archéobotaniques ont commencé relativement tard sur le site (cf. HOPF 1992). Des carottages ont également été effectués dans le lac Sülük, au sud de Boğazköy⁶⁸⁵. En revanche, des études archéozoologiques sont régulièrement réalisées depuis les années 1930 au moins⁶⁸⁶. Toutes n'ont pu être prises en compte.

Il m'a bien évidemment été impossible de traiter l'ensemble des données qui furent dégagées sur le site, ce qui aurait nécessité une thèse en soi. Dans un souci d'exhaustivité, l'ensemble des établissements sera mentionné mais seuls ceux en rapport direct avec le stockage seront étudiés en fonction des dispositifs concernés. Certains points n'ayant pu être développés de manière approfondie dans cette présentation sont tout de même être utilisés, au moins comme points de comparaison, dans le volume 1.

L'ensemble des textes par exemple ne seront pas détaillés et seules quelques thématiques particulières sont développées dans le volume 1⁶⁸⁷.

II. Le premier quart du II^e millénaire

Le premier quart du II^e millénaire a été l'objet de la thèse de doctorat de A. Gunter, soutenue en 1980. Elle y fait le point sur l'ensemble des découvertes fait dans les niveaux correspondant à cette datation et c'est donc sur son analyse que se fondera principalement notre recherche⁶⁸⁸, tout en y ajoutant les découvertes plus récentes.

⁶⁸⁰ <http://www.hethport.uni-wuerzburg.de/HPM/hethportlinks.html>.

⁶⁸¹ Voir par exemple SCHACHNER 2009c, p. 40-53.

⁶⁸² SCHACHNER 2008a, p. 9.

⁶⁸³ CZICHON 1997, 1998 et 1999. Voir déjà BITTEL et NAUMANN 1952, p. 161-166.

⁶⁸⁴ Voir pour un bilan sur les fouilles récentes SCHOOP et SEEHER 2006.

⁶⁸⁵ Cf. DÖRFLER *et al.* 2000.

⁶⁸⁶ Cf. par exemple le chapitre 11 dans BITTEL et NAUMANN 1952, p. 128-153.

⁶⁸⁷ Pour un état récent de la question sur le classement et la datation des textes hittites, cf. VAN DEN HOUT 2009.

⁶⁸⁸ Cf. GUNTER 1980. Je renvoie donc à sa thèse pour la présentation des difficultés rencontrées pour traiter le matériel de cette période et pour l'état de la question sur les publications, notamment en ce qui concerne les problèmes rencontrés autour de la céramique (p. 62-72), etc. On soulignera en revanche le fait que les données sont analysées par grands niveaux, puis par secteur de fouilles, et non par niveau strict, ce qui complique légèrement la vue d'ensemble que l'auteur souhaitait donner de cette période. Je soulignerai enfin ici que A. Gunter n'avait traité que l'architecture, la céramique, les sceaux et empreintes de sceaux et non l'ensemble de la documentation mise au jour dans ces niveaux.

II.1. Transition Bronze Ancien – Bronze Moyen

À cette période, Boğazköy est occupé par un petit village daté de la dernière phase du Bronze Ancien et de la transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen, comprenant alors au moins une partie de l'acropole, Büyükkale, et une zone relativement limitée de la ville basse au pied de l'acropole (**pl.** Boğazköy [4]a), appelée *Nordwesthang* (NWH). Ce niveau ne peut être pris en compte que de manière très ponctuelle, seules quelques maisons ayant été préservées.

La ville basse n'a livré que des tessons éparpillés et des vestiges architecturaux très lacunaires.

II.1.1. Büyükkale (niveaux Vg à Va)

L'occupation la plus ancienne sur l'acropole est composée par le niveau V, subdivisé en différents sous-niveaux numérotés de Vg à Va en ordre chronologique, du plus ancien au plus récent⁶⁸⁹.

II.1.1.1. Büyükkale niveaux Vg-Vd (**pl.** Boğazköy [4]b-e)

Seuls quelques vestiges sont connus pour les niveaux Vg, Vf, Ve et Vd, qui n'ont été identifiés que sporadiquement (**pl.** Boğazköy [4]b-c).

Le niveau V comporte notamment des fosses circulaires creusées dans le substrat, remplies avec de la céramique et des ossements bien conservés (**pl.** Boğazköy [4]d-e). P. Neve les a interprétés comme des silos⁶⁹⁰.

Les restes des niveaux Ve et Vd sont trop lacunaires pour être mentionnés ici.

II.1.1.2. Büyükkale Vc

Büyükkale, citadelle de la ville (**pl.** Boğazköy [4]b et [5]), est la zone la mieux préservée pour cette période. Le niveau Vc y est bien attesté et comprend notamment deux habitations dont le plan est lisible. L'un des bâtiments (bâtiment 3/Vc) avait d'abord été attribué au niveau IVd, lors de son dégagement en 1959.

Ces maisons appartiennent à une zone à l'extérieur de l'acropole, au sud et sud-ouest. En w-x/5-7, les vestiges de murs semblent former une ou plusieurs pièces de plan rectangulaire mais ceux-ci sont trop mal préservés pour permettre de dresser un plan d'ensemble⁶⁹¹.

Les bâtiments 1/Vc et 2/Vc, au sud-ouest, sont bien mieux conservés (y-aa/13-18).

Le bâtiment 1 (y-aa/17-18 ; **pl.** Boğazköy [5]) se trouve directement sous les bâtiments 1 et 2 du niveau IVd. Il mesure 15 x 19 m, n'avait probablement qu'un seul niveau et comportait au moins 8 pièces de plan rectangulaire. Selon les fouilleurs, il peut être divisé en trois sections de largeurs différentes, arrangées en terrasse situées à différents niveaux, reliées par des escaliers, ce qui est dû à la forte dénivellation du terrain (4 m du nord au sud). Au nord, dans la section la plus haute, se trouve le hall d'entrée (1), auquel sont adjointes les **pièces 2 et 3**, reliées à l'entrée par des seuils. De plan oblong, ces pièces mesurent environ 7 m de long et constituent probablement les pièces à vivre de la maison. La zone médiane est composée de deux pièces de tailles similaires (**pièces 4 et 7**, presque carrées, d'environ 6 m de côté), utilisées, selon K. Bittel, pour les activités quotidiennes car elles sont dotées de deux

⁶⁸⁹ Pour une analyse complète de ces niveaux, cf. NEVE 1982a, p. 7-20.

⁶⁹⁰ NEVE 1982a, p. 7-8. Elles sont attribuées au niveau Vf par A. Gunter.

⁶⁹¹ GUNTER 1980, p. 49-50, NEVE 1964 et BITTEL et NEVE 1966, p. 30.

foyers, d'un four et de différentes poteries, dont un pichet de stockage dans la **pièce 4** (cf. pl. Boğazköy [5]b et d). Les petites pièces de la zone la plus basse (**pièces 5, 6 et 8**), au sud, font environ 2 m de large et consistaient probablement en espaces de stockage. Un pichet à bec fut découvert dans la **pièce 5**⁶⁹² et une « théière » est recensée dans le matériel provenant du bâtiment⁶⁹³.

Des traces d'enduit de terre sont encore visibles sur les parois conservées. Toutes les pièces ont un sol en terre battue sauf la **pièce 3**⁶⁹⁴.

Pour les fouilleurs, considérant la taille et la relative richesse de l'inventaire de cette demeure, elle devait appartenir à une personne aisée⁶⁹⁵.

Le bâtiment 2/Vc (pl. Boğazköy [5]c) se trouve dans les carrés aa-bb/17, plusieurs mètres plus au sud. Il semble être aussi étendu que le bâtiment 1 et ses murs sont parfois conservés sur une hauteur de 1,3 m. Il se caractérise par une grande cour, bordée, du côté de la pente, par un rez-de-chaussée (*basement*) consistant au moins en 4 pièces.

À environ 30 m à l'est du bâtiment 1/Vc, fut dégagé le bâtiment 3/Vc se trouvant sous les vestiges de l'empire hittite en z-aa/13-15 (pl. Boğazköy [5]f). L'édifice se compose d'au moins 8 pièces. Les **pièces 1-2**, situées sur la cour, mesurent 8 x 3,60 m et pourraient avoir supporté une grande pièce à l'étage. Les fouilleurs pensent que le rez-de-chaussée devait être utilisé pour les différentes activités familiales et le stockage mais relativement peu de vestiges y ont été découverts. La pièce 1 disposait d'ailleurs d'un foyer.

De plus, la cour devait originellement être bordée sur 2, voire 3 côtés. P. Neve pense que la maison, une des plus anciennes maisons à cour, pouvait donc avoir eu à la fois une fonction représentative et une fonction religieuse⁶⁹⁶ et devait, originellement, être adjacente ou même rejoindre le bâtiment 1/Vc⁶⁹⁷. Dans la **pièce 6**, furent dégagés deux pichets à bec⁶⁹⁸ et un autre dans la **pièce 1**⁶⁹⁹. La **pièce 3** a livré un pichet à bec tubulaire⁷⁰⁰ alors que deux furent découverts dans la **pièce 2**⁷⁰¹.

Les bâtiments 1 à 3 montrent donc des similarités dans leur plan, caractérisé par deux pièces parallèles avec des extensions latérales plus réduites de chaque côté, et dans leurs dimensions.

Le niveau Vc a été détruit par un incendie de grande ampleur. Les niveaux Vb et Va, installés au-dessus, ne sont représentés que par quelques murs.

⁶⁹² GUNTER 1980, p. 108-109, n° 33 et BITTEL et NEVE 1966, p. 35, fig. 18a : 829/w, H. 14 cm, D. max. 9 cm ; capacité estimée 0,5 l.

⁶⁹³ GUNTER 1980, p. 118, n° 86 : H. 5,6 cm, D. 1,8 cm. L'objet est inédit (?).

⁶⁹⁴ GUNTER 1980, p. 51.

⁶⁹⁵ NEVE 1996b, p. 103.

⁶⁹⁶ NEVE 1996b, p. 103.

⁶⁹⁷ GUNTER 1980, p. 51.

⁶⁹⁸ GUNTER 1980, p. 109, n° 35 et FISCHER 1963, n° 247, p. 118 et pl. 24, GUNTER 1980, p. 109, n° 36 et FISCHER n° 248, p. 118 et pl. 24 et GUNTER 1980, p. 109, n° 37 et FISCHER 1963, n° 257, p. 118 et pl. 24.

⁶⁹⁹ GUNTER 1980, p. 109, n° 38 et FISCHER 1963, n° 250, p. 118 et pl. 24.

⁷⁰⁰ GUNTER 1980, p. 117, n° 83 et FISCHER 1963, n° 352, p. 123, pl. 35.

⁷⁰¹ GUNTER 1980, p. 117, n° 84 et FISCHER 1963, n° 354, p. 123, pl. 36 et GUNTER 1980, p. 118, n° 85 et FISCHER 1963, n° 355, p. 123, pl. 36.

II.1.2. *Nordwesthang* (Pente nord-ouest, NWH 9-8c-d)

La pente nord-ouest se trouve à 400 m au sud-est des vestiges de la ville basse entre le Temple 1, Ambarlıkaya et Büyükkale. Elle a été occupée de la fin du Bronze Ancien à la période byzantine⁷⁰².

Dans la zone sud du carré L/18 de la pente nord-ouest (L/18 c-d/9-10) furent dégagés plusieurs niveaux, numérotés 9 et 8c-d correspondant à cette phase du tout début du II^e millénaire, reposant directement sur le sol vierge (**pl.** Boğazköy [6]a).

Les vestiges du niveau 9 consistent en trois structures rectangulaires, chacune formant apparemment une unité simple. Désignée comme les maisons I, II et III, chacune mesurent environ 3 x 4 m. Les fondations de pierre, une superstructure de briques et un sol en terre battue constitue l'architecture de ces demeures, ainsi que des vestiges de chaînages de bois et de pavement⁷⁰³. Très peu de matériel y a été découvert.

Dans la maison I, le sol est en terre battue (3 x 3,5 m). À l'intérieur se trouve un foyer autour duquel étaient disposées des céramiques. Les mêmes informations sont fournies pour la maison II si ce n'est qu'aucune trace d'incendie n'a été relevée contrairement à la maison I et que la pierre semble avoir été utilisée dans la construction.

La maison III (3,50 x 5 m) a livré des céramiques *in situ* sur son sol ainsi que de nombreuses poutres brûlées et sa partie sud était pavée.

Bien que contemporaines, ces maisons ne semblent pas avoir été construites ni détruites exactement en même temps.

Les niveaux postérieurs, 8d et 8c, ne sont connus que par d'infimes vestiges architecturaux pour lesquels aucun plan ne peut être reconstitué et par quelques céramiques (**pl.** Boğazköy [6]c).

En revanche, aucune tablette ne fut découverte dans ces niveaux qui pourraient pourtant correspondre au niveau II du *kārum* de Kültepe.

II.1.3. Büyükkaya

Des niveaux appartenant à la phase de transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen ont également été dégagés sur le promontoire rocheux de Büyükkaya⁷⁰⁴, datés approximativement des alentours du XX^e s.

II.1.4. La céramique

Il semble qu'une proportion plus importante de céramique qu'à la période suivante (niveau Ib) ait été réalisée à la main. Selon U.-D. Schoop, la transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen se caractérise, au niveau de la céramique, par une continuité culturelle mais par une rupture technologique, entraînant une production spécialisée⁷⁰⁵.

Par souci d'éviter le plus possible les répétitions, l'ensemble de la céramique du début du II^e millénaire est traitée de manière conjointe à la fin de cette partie (cf. § 122-127 et **pl.** Boğazköy [7]). On pourra simplement noter la présence d'un bol avec une sorte de « W » en relief (**pl.** Boğazköy [6]b).

⁷⁰² Pour le détail des occupations récentes, cf. SCHIRMER 1969, p. 11-18.

⁷⁰³ GUNTER 1980, p. 40.

⁷⁰⁴ SCHOOP 2009, p. 148.

⁷⁰⁵ SCHOOP 2009, p. 150.

Les surfaces dégagées pour ces premiers sous-niveaux sont trop peu étendues pour permettre de tirer des conclusions définitives. Seules les maisons de la pente nord-ouest fournissent des plans complets qui seraient plus proches de structures de la fin du Bronze Ancien⁷⁰⁶. La céramique de ce niveau inclut à la fois de la poterie montée à la main et au tour et de la céramique type Alişar III. Ainsi, ces niveaux 5, 8d et 8c et Vf-a seraient à dater de la transition entre le III^e et le II^e millénaire avec Vc = Kültepe II⁷⁰⁷. Vc et 8b seraient peut-être contemporains.

II.2. Niveaux contemporains du niveau *kārum* Kaneš Ib

Il y avait un prince à Hattuš et, d'après les textes, un palais ainsi qu'un *kārum*⁷⁰⁸. Les zones fouillées pour cette période sont Büyükkale (la citadelle royale), la ville basse (*Unterstadt*) autour du Temple 1 et la pente allant de l'une à l'autre (*Nordwesthang*), mais ces niveaux sont difficilement atteignables car ces zones ont été réoccupées durant toute la période hittite et se trouvent donc sous les édifices massifs de la période impériale (**pl.** Boğazköy [8]a). Nous connaissons donc encore relativement mal l'aspect originel du *kārum* Hattuš.

Pour cette période, il s'agit donc d'étudier le niveau IVd pour Büyükkale, le niveau 4 de la ville basse (U.St. 4) et les niveaux 8a-b pour la *Nordwesthang* (NWH).

Les niveaux NWH 8a et U.St. 4c constituent les niveaux de destruction finale de l'occupation de la période paléo-assyrienne.

Les vestiges de cette période n'ont pas été fouillés de manière extensive.

II.2.1. Büyükkale

Le niveau IVd (fouillé en y-bb/15-21) surmonte immédiatement, dans la zone z-aa/17, les vestiges des niveaux Vb et Va. Les fouilleurs envisagent que, dès cette période, l'acropole ait également servi de résidence aux dirigeants locaux et était déjà fortifiée⁷⁰⁹.

Une des maisons (bâtiment 1/IVd) d'un Anatolien (?) située sur l'acropole de Büyükkale est relativement bien conservée (**pl.** Boğazköy [8-10]). Elle se trouve à environ 5 m du mur d'enceinte en y-aa/16-18. Elle se compose, dans un premier état, d'un noyau d'au moins 6 chambres et d'une cour (niveau Va). P. Neve note la similarité entre le plan de cette demeure et ceux du niveau Bk Vc (vue ci-dessus et **pl.** Boğazköy [5]). Dans un second état, des petites pièces irrégulières ont été ajoutées au sud du bâtiment. Le bâtiment mesure alors 21 x 24 m et se divise en un minimum de onze pièces. La maison se développerait sur deux niveaux en s'adaptant à la forte pente. Les fondations en pierres varient entre 0,75 et 1 m de large.

Le centre du bâtiment se compose de deux pièces oblongues (chacune de 10,5 x 4 m), **pièces 3 et 4**. Sur le même axe, au nord-est, se trouve la **pièce 9**, presque carrée (de 8 m de côté ; **pl.** Boğazköy [9]c-d). À l'est et au sud-est se développe une rangée de pièces plus petites (**pièces 6, 7 et 8** ; **pl.** Boğazköy [9]b). Le niveau de sol des **pièces 6, 7, 8 et 9** se trouve environ 1-1,5 m au-dessus de celui des **pièces 3 et 4**, alors que les **pièces 1, 2 et 5** sont au même niveau. Les **pièces 1, 2, 6, 7 et 8** sont grossièrement rectangulaires mais les murs forment le plus souvent des angles obliques. La plupart des pièces est accessible par le rez-de-chaussée. Un seuil d'environ 1 m de large reliait les **pièces 2 et 6, 6 et 7, 7 et 8 et 7 et 9**. À l'ouest, se trouvent les **pièces 10 et 11**, de 2 x 2 m, moins bien préservées que les autres

⁷⁰⁶ GUNTER 1980, p. 212-213.

⁷⁰⁷ GUNTER 1980, p. 213.

⁷⁰⁸ Voir aussi MICHEL 2001, p. 50 et MICHEL 2003 pour les références aux textes.

⁷⁰⁹ GUNTER 1980, p. 53. Voir aussi pour cette période NEVE 1964 et 1982a par exemple.

pièces du bâtiment. Selon A. Gunter, la poursuite des murs des **pièces 4 et 9** montrent que deux pièces supplémentaires doivent être prises en compte, **pièces 12 et 13**. Ces dernières auraient été plus longues et plus étroites que les **pièces 10 et 11** mais leurs dimensions originales n'ont pu être déterminées⁷¹⁰.

La **pièce 5** est, quant à elle, de plan grossièrement rectangulaire. À côté, se trouve une céramique isolée suggérant peut-être la présence d'une autre pièce mais la limite sud du bâtiment n'a pu être définie. Deux « pichets de stockage » (cf. ci-dessous) ont aussi été découverts sur le sol de cette pièce⁷¹¹ ainsi qu'au moins 4 dans la **pièce 9**⁷¹². Quatre pichets à bec de différents types se trouvent dans la **pièce 3**⁷¹³, un dans la **pièce 6**⁷¹⁴ et cinq dans la **pièce 9**⁷¹⁵. Un fragment de panse porte une empreinte de cachet avec un animal (oiseau ?, n° 408/v).

Certaines de ces pièces semblent avoir été utilisées, selon K. Bittel, dans un but commercial puisqu'elles contenaient beaucoup de vaisselles de stockage (**pl. Boğazköy [10]**) et un grand nombre de scellements (*bullae*) en argile, portant des empreintes de cachets (**pl. Boğazköy [8]d**). Ces *bullae* avaient dû servir à sceller des contenants céramiques mais aussi des sacs, caisses ou coffres en matériaux périssables. Ceci permettait ainsi un contrôle des marchandises. Selon A. Gunter, la presque totalité de ces scellements a été découverte en contexte secondaire, réutilisée dans le remplissage des murs⁷¹⁶.

Deux foyers ont également été dégagés, dont l'un se trouvait au centre de la cour (?). L'autre prenait la forme d'un petit four avec un « réserve de boulanger » (*baker's pantry*) dans la partie est. Cette partie de la maison comporterait deux niveaux et le niveau inférieur est qualifié de « cellier » (*cellar*)⁷¹⁷. En effet, P. Neve indique que la cour (?) et les pièces principales la bordant étaient construites au-dessus d'un « cellier » sans plus de précisions⁷¹⁸. Parmi les découvertes se trouvaient une grande quantité de céramiques de cuisine, dans la cour (?) et dans les celliers individuels. D'un autre côté, le sous-sol (? , *basement*) sous la pièce principale était plein de céramiques, dont des rhytons et des vases en forme de tour, à but religieux selon les fouilleurs. En revanche, selon A. Gunter, aucun indice stratigraphique ne permet d'envisager la présence d'un étage, bien que la construction et le plan puissent le laisser supposer⁷¹⁹.

⁷¹⁰ GUNTER 1980, p. 55.

⁷¹¹ GUNTER 1980, p. 104, n° 17 et BITTEL et NEVE *et al.* 1965, p. 80, p. 74, fig. 4,8 : 496/v, H. 63 cm, D. max. 41 cm ; capacité d'environ 25 l et GUNTER 1980, p. 105, n° 23 : 63/029, H. conservée 53 cm.

⁷¹² GUNTER 1980, p. 104, n° 18 : 518/w, H. 47 cm, D. 34 cm ; capacité estimée 15 l., GUNTER 1980, p. 104, n° 19 : 472/v, H. conservée 44 cm, GUNTER 1980, p. 105, n° 21 : 519/w, H. 60 cm, D. max. 40 cm ; capacité estimée 25 l. et GUNTER 1980, p. 105, n° 22 : 521/w, H. 55 cm, D. max. 40 cm ; capacité estimée 25 l.

⁷¹³ GUNTER 1980, p. 110, n° 39 et BITTEL et NEVE *et al.* 1965, p. 79, p. 73, fig. 3,2 : 1011/v, H. 39 cm, D. max. 15 cm, capacité estimée 5 l. ; GUNTER 1980, p. 112, n° 56 et BITTEL et NEVE *et al.* 1965, p. 70, p. 73, fig. 3,3 : 1004/4, H. 40 cm ; D. max. 25 cm, capacité 8 l. environ ; GUNTER 1980, p. 112, n° 58 et BITTEL et NEVE *et al.* 1965, p. 79, p. 73, fig. 3,1 : 1000/v, H. 37,5 cm, D. max. 22 cm et GUNTER 1980, p. 113, n° 59 : 63/051, H. 35 cm, D. max. 25 cm, capacité estimée 4 l.

⁷¹⁴ GUNTER 1980, p. 113, n° 60 : 153/z, H. 25,5 cm, D. max. 20,5 cm ; capacité 3 l.

⁷¹⁵ GUNTER 1980, p. 110, n° 40 : 502/w, H. 41 cm, D. max. 21,5 cm ; capacité 4 l, GUNTER 1980, p. 110, n° 41 : 503/w, H. 42,5 cm, D. max. 25 cm ; capacité 4,5 l et GUNTER 1980, p. 110, n° 42 : 504/w, H. 39 cm, D. max. 23 cm ; capacité 4 l. Ce dernier pichet porte un *graffito* en forme de croix. Cf. aussi GUNTER 1980, p. 113, n° 61 : 63/050, H. 25,5 cm, D. max. 24,5 cm ; capacité 4 l. et GUNTER 1980, p. 114, n° 72 et W. Orthmann dans BITTEL, NEVE *et al.* 1965, p. 79, p. 73, fig. 2,7 : 1062/v, H. 23 cm, D. max. 10 cm ; capacité 2 l.

⁷¹⁶ GUNTER 1980, p. 184.

⁷¹⁷ NEVE 1996b, p. 104 : « (...) built partially over the cellar (1, 2, 6 and 7) ». Selon A. Gunter, un foyer en forme de fer à cheval a bien été dégagé dans la **pièce 6**.

⁷¹⁸ NEVE 1996b, p. 103-104.

⁷¹⁹ GUNTER 1980, p. 57.

Enfin, les tombes de deux enfants furent découvertes sous le foyer de la cour, dans les fondations du premier état (Va), ce qui pourrait être considéré selon P. Neve comme des sacrifices dédicatoires⁷²⁰.

Au vu de ces informations, P. Neve pense pouvoir en déduire, pour les deux phases de ce bâtiment et peut-être pour le bâtiment similaire du niveau Vc, qu'il ne s'agissait pas de demeures ordinaires mais de temples⁷²¹, interprétation qui me semble à revoir. En effet, comme je l'ai spécifié en note, la pratique d'enterrer les défunts sous les maisons et plus particulièrement les enfants est très courante à cette époque. De plus, des rhytons ont été découverts dans de nombreuses maisons du *kārum* Kaneš ce qui n'en fait pas des temples. Je pense donc qu'il faut être plus nuancé.

Au sud-est du bâtiment, adjacente aux **pièces 1 et 2**, en z-aa/15-16, se trouvait une extension (?), désignée actuellement sous le nom de bâtiment 2⁷²² (**pl.** Boğazköy [8]c). De plan rectangulaire, ce bâtiment mesure 5,5 x 6,5 m. Les murs, variant entre 1 et 2 m d'épaisseur, conservent des traces d'enduit en terre.

D'autres restes plus épars appartenant également au niveau IVc ont été mis au jour à Büyükkale, formant des pièces de plan rectangulaire, sans qu'une cohérence ne s'en dégage. Il en va de même pour la zone fouillée en w/7-8, 40 m plus au nord-est⁷²³.

Le niveau IVd est recouvert, comme dans les autres zones habitées à l'époque, d'une couche brûlée rouge.

II.2.2. Le *kārum* Hattuš (niveau dit U.St. 4)

La ville basse a également livré des vestiges de cette période, notamment au nord et au nord-ouest du Temple 1 dans une grande zone dite I-K/19-21⁷²⁴, divisée en deux par la route moderne (zone I-J/19-20 cf. **pl.** Boğazköy [11] et J-K/20-21 cf. **pl.** Boğazköy [12]). Les vestiges du niveau 4 de cette zone ont le plus souvent été découverts, directement installés sur le sol vierge, et étaient bien séparés des niveaux postérieurs par une épaisse couche rouge brûlée. Le niveau 4 est subdivisé en sous-niveaux numérotés de 4a à 4c avec 4c étant le plus récent. Seule la zone J-K/20-21 a livré des plans complets pour cette période (**pl.** Boğazköy [12]), dégagés sur environ 1 800 m² et datant du dernier sous-niveau 4c. Les niveaux 4a et 4b étaient trop mal préservés pour livrer des plans complets et intelligibles.

Le *kārum* Hattuš, quartier des marchands assyriens, était une zone d'habitats denses mais disposés assez régulièrement (**pl.** Boğazköy [12]). Tous les bâtiments (environ 7) semblent ressortir d'une planification à grande échelle, bien qu'on constate une certaine irrégularité dans la forme des établissements ; ils sont tous orientés nord-est/sud-ouest. Ces maisons peuvent être isolées ou regroupées en blocs. En revanche, l'organisation intérieure des différentes maisons ainsi que leur taille varient. Mais leurs dimensions sont tout à fait respectables et elles comportent même, parfois, un nombre considérable de pièces. Chaque unité est bordée sur ses quatre côtés par des rues ou ruelles pouvant être pavées et habituellement pourvues de système de drainage. Exposées sur 35 m maximum, ces rues mesurent en moyenne 2 m à 2,50 m de large. À partir de ces ruelles, on pouvait entrer

⁷²⁰ NEVE 1996b, p. 105: « dedicatory sacrifices ». Cette interprétation me semble tout à fait déplacée. En effet, il est tout à fait habituel, à cette période, d'avoir des tombes et plus particulièrement des tombes d'enfants sous les demeures. Y voir le résultat d'une pratique spécifique, dans le cadre d'un rituel de fondation par exemple, me paraît tout à fait erroné.

⁷²¹ NEVE 1996b, p. 105.

⁷²² GUNTER 1980, p. 56.

⁷²³ GUNTER 1980, p. 58.

⁷²⁴ GUNTER 1980, p. 34, R. Naumann dans BITTEL *et al.* 1957, p. 20-23, et BITTEL et NAUMANN 1939, p. 19-32 et 1952, p. 99-103. Voir aussi P. Neve dans BITTEL *et al.* 1975, p. 18-20 et NEVE 1975a, p. 100-103.

directement dans une cour. En effet, le type « maison à cour » était le plus courant à cette période. Cette cour (le plus souvent de 6 m à 8 m, en forme de L), dotée d'un foyer en son centre, était entourée d'une couronne de pièces individuelles (entre 1 x 2 m et 5 x 5 m environ) dont les vestiges retrouvés à l'intérieur peuvent indiquer leur destination : on note la présence de foyers, fours, vaisselles de stockage (**pl.** Boğazköy [13]) et des réserves.

Le bâtiment I, composé de 6 pièces, mesure environ 18 m de long et entre 4 m et 13 m de large selon les endroits. Des seuils connectent l'ensemble des pièces du rez-de-chaussée.

Le bâtiment II, 12 x 24 m maximum, est doté de 14 pièces. Là aussi, la circulation entre les pièces peut être reconstituée⁷²⁵.

La partie sud du bâtiment III n'a pas été totalement dégagée. Dans l'état des fouilles, ce bâtiment comprend au minimum 14 pièces et mesure 13 x 28 m.

Tous ces établissements sont construits de manière habituelle et similaire, avec des fondations de pierre et une superstructure de briques crues. Chacune des maisons présentait au moins une pièce pavée, si ce n'est plus.

Les cours des bâtiments I et III ont livré les vestiges de foyers (dont l'absence dans le complexe II peut-être s'expliquer par un mauvais état de préservation). Un second foyer a été dégagé dans les bâtiments I et II, dans une pièce adjacente à la cour.

Dans la cour centrale et dans la pièce la plus au nord du complexe III, un ou plusieurs *pithoi* étaient disposés près du foyer ou contre le mur. Dans la pièce ouest du même établissement, des *pithoi* étaient placés contre le mur extérieur près d'un banc en argile. Un seul *pithos* se tenait près du mur dans une des pièces les plus au sud du complexe III⁷²⁶.

On trouve également ce que P. Neve a nommé des « maisons blocs » (*dwelling block*) qui consistaient en trois unités rectangulaires simples ou construites côte à côte mais le plus souvent avec des murs indépendants⁷²⁷. Elles mesurent entre 10 x 11 m et 16 x 16 m⁷²⁸.

L'ensemble n'aurait pas été occupé plus de 50 ans et fut détruit par un grand incendie dû probablement à l'attaque de la ville par Anitta (venant de Kušar)⁷²⁹. On peut enfin souligner que le bâtiment 1, découvert dans ce secteur, en K/20, présente un plan tout à fait parallèle à celui d'une maison de Kültepe (cf. maison 32, niveau II, **pl.** Kültepe [24])⁷³⁰.

Une fermeture de jarre avec des empreintes de cachets proviendrait d'une zone d'habitat dans laquelle des tablettes paléo-assyriennes ont été dégagées⁷³¹. En J-K/20-21, des meules ont aussi été mises au jour⁷³².

⁷²⁵ GUNTER 1980, p. 37.

⁷²⁶ GUNTER 1980, p. 38. Pour la campagne de 1953, voir Naumann dans BITTEL *et al.* 1957, p. 20-23 mais aussi BITTEL 1957, p. 6-13 et BITTEL *et al.* 1958, p. 17-21. Des ossements humains ont également été découverts dans cette zone. Cf. mon étude dans le cadre de ViGMA, <http://vigma.misha.fr/accueil.htm>.

⁷²⁷ GUNTER 1980, p. 36-37. Il est difficile d'imaginer à quoi correspond exactement cette description. Un bloc en J/21 g-h/10 mesure approximativement 10 x 11 m et consiste en quatre pièces ou plus de 4 x 4 m. Un foyer rectangulaire se trouvait contre le mur ouest des deux pièces les plus au nord et un autre, ovale, dans la pièce la plus au sud. Le second bloc, plus ou moins carré, est en K/20 b-d/1-2 et mesure environ 16 m de côté. Il était composé de 5 pièces ou plus de 5 x 5 m. Là aussi, un foyer a été dégagé au sud. Chaque bloc disposait au moins d'une pièce pavée.

⁷²⁸ GUNTER 1980, p. 223.

⁷²⁹ BITTEL 1975, p. 3, DERCKSEN 2001, p. 49 et OTTEN 1957, p. 8 et ss.

⁷³⁰ ÖZGÜÇ T. 1959, p. 80, BITTEL *et al.* 1957, p. 23 et BITTEL *et al.* 1958, p. 17-19 et BITTEL 1957, p. 9.

⁷³¹ ALP 1968, p. 10 et Th. Beran dans BITTEL *et al.* 1957, p. 51, N° 42, pl. 31-32.

⁷³² BOEHMER 1972, n° 2416-2417, p. 229, pl. XCVII.

II.2.3. La pente nord-ouest (NWH 8a-b)

Une occupation contemporaine du niveau 4 de la ville basse y a été détectée, dans les carrés K-M/15-18. Plusieurs niveaux ont été repérés dans cette zone⁷³³. Ici le niveau 8a, attesté en L-M/18 correspond stratigraphiquement à U.St. 4, mais en L/18, les niveaux 9 et 8c-d précèdent également le niveau 8a (cf. ci-dessus). Le niveau 8b est traité avec le niveau 8a.

La description des vestiges mis au jour peut être divisée en quatre parties : d'une part le carré L/18 avec deux zones de fouilles dans les carrés L/18 b-c/5-7 et L/18 c-d/9-10 ; d'autre part, le niveau 8a a également été identifié dans deux zones du carré M/18, en d-e/4-5 et g-i/3-5, livrant chacune un bâtiment individuel (**pl.** Boğazköy [15-16]).

II.2.3.1. Carrés L/18 b-c/5-7

Une zone de 400 m² approximativement a été dégagée en L/18 b-c/5-7 (**pl.** Boğazköy [14]a). Les vestiges de plusieurs bâtiments (appartenant au niveau 8a), une rue étroite et pavée et une canalisation⁷³⁴ parallèle ont été mis au jour. La rue était orientée nord-ouest/sud-est. Elle a été suivie sur 12 m environ et mesurait de 2 m à 2,50 m de large.

Près de la canalisation en b/6, furent découvertes des céramiques (**pl.** Boğazköy [14]b), des os et des petites pierres⁷³⁵.

Les bâtiments bordaient la rue et le canal au nord-est et au sud-ouest en b-c/5-7. Bien qu'aucun plan complet n'ait été révélé, des complexes de plusieurs pièces, en général de plan rectangulaire, étaient visibles. Au sud-ouest du canal et construit à côté de lui, se trouvait une **pièce rectangulaire (I)** d'environ 1,6 x 2 m dont le sol était complètement dallé et comportait au moins deux « pichets de stockage » (*Pithosschnabelkannen*)⁷³⁶, des fragments de gargoulettes (*Tüllenkannen*), des écuelles (*Schüsseln*) et des jarres de stockage (*Vorratsgefäße*). Au sud-ouest de cette **pièce I**, en b/7, un foyer en briques crues était couvert d'une dalle plate. W. Schirmer envisage cet espace comme une zone économique (*Wirtschaftsraum*).

Des vestiges de quatre autres pièces, plutôt bien conservés, bordent le côté nord-est et semblent former un ensemble cohérent (**pl.** Boğazköy [14]a). Les **pièces II, III et IV**, en b-c/5-6, mesurent approximativement 2,5 m de large et leur longueur varie de 3 m (**II**) à 4 m (**IV**) ou 5 m (**III**). Sur leur sol en terre battue, furent découvertes plusieurs céramiques, dont différents types de pichets à bec (*Schnabelkannen*)⁷³⁷, des gargoulettes (*Tüllenkannen*) et objets *in situ* (comme la carapace d'une tortue). W. Schirmer voit plus cette zone comme est un quartier domestique.

Dans l'angle sud de la **pièce V**, en b/5-6, deux fours ou foyers avaient été aménagés⁷³⁸ (**pl.** Boğazköy [14]a). Ce complexe ouvre sur la rue du côté ouest et ressemble de près aux bâtiments de la ville basse même si on ne peut déterminer, vu l'état de conservation, si le bâtiment s'organisait autour d'une cour. De plus, le bâtiment en L/18 est bien plus petit que ceux de la ville basse puisque ses dimensions maximales n'atteignent que 7 x 11 m.

⁷³³ Il s'agit de la zone occupée à la période hittite par la « maison dans la pente » (*Haus am Hang*).

⁷³⁴ Pour plus de détails sur cette dernière, cf. GUNTER 1980, p. 41 et SCHIRMER 1969, p. 29-30.

⁷³⁵ Cf. SCHIRMER 1969, p. 29-30.

⁷³⁶ GUNTER 1980, p. 105, n° 27 et SCHIRMER 1969, p. 44, n° 15 et pl. 23 : 1033/v et GUNTER 1980, p. 105, n° 28 et SCHIRMER 1969, n° 17, p. 44 et pl. 23.

⁷³⁷ **Pièce II** : GUNTER 1980, p. 114, n° 73 et SCHIRMER 1969, n° 232, p. 57 et pl. 44 : 865/t et GUNTER 1980, p. 114, n° 74 et SCHIRMER 1969, n° 233, p. 57 et pl. 44 : 866/t.

⁷³⁸ GUNTER 1980, p. 43 et SCHIRMER 1969, p. 29-32.

II.2.3.2. Carrés L/18 c-d/9-10

Dans la zone L/18 c-d/9-10 deux niveaux furent dégagés : les niveaux 8b et 8a (**pl.** Boğazköy [14]a), sur environ 200 m². Ils se trouvent à environ 22 m au sud-est des vestiges en b-c/5-7. Comme l'espace entre les deux zones a été occupé par des constructions postérieures, leur relation exacte ne peut pas être déterminée mais des vestiges des niveaux 8b et 8a ayant été découverts en c-d/9, cela suggère que l'ensemble du secteur b-c/5-10 était occupé à cette période.

La plupart des bâtiments découverts ici appartiennent au niveau 8b mais là encore aucun plan complet n'a pu être identifié. Seul un complexe de quatre pièces (**1-4**) a pu être reconnu. Les **pièces 1 et 2** mesurent de 3 m à 3,5 m de large et au moins 5,5 m de long. La **pièce 3**, au nord-est, avait une longueur similaire mais une largeur plus importante ; elle a notamment livré deux jarres de stockage⁷³⁹. Le bâtiment continue vers le sud, où la **pièce 1** rejoint la **pièce 4** par un seuil dans son mur long. **Pièce 2**, un pichet à bec fut dégagé⁷⁴⁰.

En c/10, au sud-ouest de la **pièce 4**, des restes du niveau 8a désignés comme « bâtiment brûlé plus récent » (*later burned building*⁷⁴¹) ont été bâtis directement sur le niveau 8b mais les vestiges sont assez minces. De la céramique dont des pichets à bec⁷⁴² y fut aussi découverte.

Le bâtiment 8b, bien que partiellement conservé, représenterait un troisième type de plan à plusieurs pièces, caractérisé par un « parallel room core » de deux pièces oblongues et parallèles (**pièce 1 et 2**). Située au sud-ouest, la **pièce 4**, plus petite, suggère une extension latérale. Cette version est mieux documentée par les vestiges architecturaux de Büyükkale, niveaux Vc et IVd (cf. ci-dessus, respectivement p. 111-112 et 114-116).

Enfin, il est difficile de dire si le bâtiment du niveau 8a est une reconstruction de celui du niveau 8b ou non mais ce serait tout à fait probable. Le niveau 8b serait en revanche plus ancien et donc à classer dans la période étudiée précédemment, contemporaine du niveau Bk Vc⁷⁴³.

II.2.3.3. Carrés M/18 d-e/4-5

En d-e/4-5, se trouve la « pièce aux céramiques » (*Gefäßraum/vessel room*)⁷⁴⁴. Il s'agit d'une grande pièce rectangulaire au sol pavé, orientée approximativement nord-est/sud-ouest. La pièce mesure 4 m de large d'est en ouest (**pl.** Boğazköy [15]a). Son extension nord n'est pas conservée ou continuait peut-être au-delà des limites de la zone de fouille. Des restes d'un foyer et de trois pierres de pavement ont en effet été découverts en e/4 mais il n'est pas sûr que ces vestiges appartenaient au même dispositif. Vers le sud, la pièce en rejoignait une seconde qui n'a pas été entièrement dégagée. À l'ouest, les vestiges du bâtiment étaient reliés à la pièce principale. Ici, un mur épais de 1,5 m s'étendait vers le nord-ouest sur 2 m environ, au nord duquel le pavement de la pièce principale a, à nouveau, été mis au jour. Dans sa conclusion, A. Gunter reconstitue le bâtiment comme un « multi-roomed building »⁷⁴⁵.

Sur le sol de cette pièce, se trouvait un grand nombre de céramiques *in situ*, d'où sa désignation sous le nom de *Gefäßraum*. Parmi celles-ci, on peut mentionner au moins quatre

⁷³⁹ ORTHMANN 1963a, n° 324 et 325.

⁷⁴⁰ GUNTER 1980, p. 109, n° 34 et ORTHMANN 1963a, n° 320, p. 42, pl. 28 : 60/053.

⁷⁴¹ GUNTER 1980, p. 44.

⁷⁴² GUNTER 1980, p. 110, n° 46 et ORTHMANN 1963a, n° 364, p. 45 et pl. 35 : 61/003 et GUNTER 1980, p. 110, n° 47, SCHIRMER 1969, n° 13, p. 44, pl. 25 et SEIDL 1972, n° B9, p. 56 : 61/071, portant une croix à la base de son anse. Voir aussi GUNTER 1980, p. 113, n° 63 et SCHIRMER 1969, p. 44, n° 11, pl. 25 : 61/068.

⁷⁴³ GUNTER 1980, p. 232.

⁷⁴⁴ GUNTER 1980, p. 45-46.

⁷⁴⁵ GUNTER 1980, p. 60.

« pichets de stockage » (*Pithosschnabelkannen*)⁷⁴⁶, trois pichets à bec de différents types⁷⁴⁷, et de nombreuses autres céramiques⁷⁴⁸.

II.2.3.4. Carrés M/18 g-i/3-5 : Pithosgebäude⁷⁴⁹

Le grand bâtiment de cette zone se trouve environ 20 m à l'est du *Gefäßraum*. Il a été complètement fouillé, révélant une structure bien préservée sauf au nord-est. Le bâtiment mesure 19 x 14 m et est divisé en quatre parties (**pl.** Boğazköy [15]). Tout d'abord, deux pièces principales, **I** et **II** (chacune d'environ 6,5 x 12 m), communiquent par des seuils à chaque extrémité de leur mur commun (environ 2,30 m de large). À l'est de la **pièce II**, la **pièce III** (environ 2,4 x 5 m) était peut-être reliée à cette dernière par le nord mais la zone a été détruite par les occupations plus récentes. Enfin, la **pièce IV** (1,2-1,5 m de large) formait la partie ouest du bâtiment. Aucun accès par l'extérieur n'a été noté mais il aurait pu se trouver dans la partie nord-est, actuellement détruite ou à proximité de la **pièce IV**. À certains endroits, les murs du bâtiment s'élèvent encore sur 2 m et les parois comportent un enduit de terre, entre 1 à 3 cm d'épaisseur. À l'intérieur du bâtiment, des contreforts ont été installés sur les murs nord, ouest et sud à intervalle de 2 à 3 m. Ils mesurent 1,2 m de large et 35 cm à 1 m de profondeur. Des piliers de bois jouaient peut-être la fonction de supports intermédiaires.

À l'intérieur des pièces se trouvaient plus de 100 *pithoi* et autres céramiques, recouverts d'une couche de débris et de terre. Sur ces débris, dans une partie des **pièces I et II** furent découverts de grands fragments d'autres céramiques de stockage, dont un grand nombre étaient bien préservés. Ceci, ainsi que la présence très abondante de bois, suggère que le bâtiment originel avait deux niveaux, remplis de céramiques de stockage⁷⁵⁰. Il faut également souligner l'absence de four ou de foyer.

Dans le détail, 55 *pithoi* complets ou fragmentaires ont été découverts *in situ*, au rez-de-chaussée, répartis dans les **pièces I à III**⁷⁵¹. Ils sont serrés les uns contre les autres et enterrés d'environ 60 cm (**pl.** Boğazköy [15]b et [16]a-c). Certains ont pu être remplacés au fil du temps et simplement insérés dans le fond des anciens *pithoi* laissés en place. On peut donc en déduire que le bâtiment a été utilisé.

Comme je l'ai mentionné, au-dessus de la couche de débris des **pièces I et II**, d'autres jarres de stockage ont été découvertes. W. Schirmer envisage donc la présence d'un étage contenant également des *pithoi*⁷⁵² (**pl.** Boğazköy [15]c-e et [16]c-d).

Selon le fouilleur, si tous les *pithoi* étaient utilisés en même temps, il aurait été nécessaire de rapporter de la terre pour les enterrer au moins jusqu'au dessus de leur plus grand diamètre pour permettre de circuler mais il note qu'il n'y a tout de même pas beaucoup d'espace et donc que l'utilisation des *pithoi* devait être très inconfortable.

De plus, il faut mentionner le fait qu'aucune trace d'usure n'a été remarquée par les fouilleurs si ce n'est sur deux bols (*Schalen*)⁷⁵³ (**pl.** Boğazköy [16]i) qui se trouvaient contre

⁷⁴⁶ Cf. ci-dessous et GUNTER 1980, p. 104, n° 20 et FISCHER 1963, n° 233, p. 117, pl. 21 : 60/029, GUNTER 1980, p. 105, n° 24 et FISCHER 1963, p. 117, n° 232 et pl. 21 et 28 : 60/027, GUNTER 1980, p. 105, n° 25 et FISCHER 1963, p. 117, n° 234, pl. 21 et 28 et GUNTER 1980, p. 105, n° 26 et FISCHER 1963, p. 117, n° 235, pl. 21 et 28.

⁷⁴⁷ GUNTER 1980, p. 110, n° 44 et FISCHER 1963, p. 119, n° 270, et pl. 22 : 60/023 et GUNTER 1980, p. 110, n° 45 et FISCHER 1963, p. 119, n° 271, et pl. 22 : 60/029. Une impression en forme de cercles concentriques a été laissée à la base de l'anse. Voir aussi GUNTER 1980, p. 113, n° 62 et FISCHER 1963, p. 119, n° 272 et pl. 22 et 29 : 60/033.

⁷⁴⁸ Voir pour un inventaire céramique de cette pièce, FISCHER 1963, n°s 232-235, 270-272, 329-331, 359, 452, 519-524, 754, 818, 819, 978, 979.

⁷⁴⁹ GUNTER 1980, p. 46-47 et NAUMANN 1971², p. 476-478.

⁷⁵⁰ Voir FISCHER 1963, p. 16-17 et SCHIRMER 1969, p. 33-35.

⁷⁵¹ Voir notamment FISCHER 1963, n° 659-666.

⁷⁵² SCHIRMER 1969, p. 34.

⁷⁵³ FISCHER 1963, n° 821 et 858.

le *pithos* 64. Ainsi, les *pithoi* du rez-de-chaussée auraient plus probablement été remplis de liquide(s) et les bols auraient servi à y puiser mais ceux-ci pourraient également avoir été stockés vides, aux dires des fouilleurs.

Les *pithoi* de l'étage supérieur n'auraient pas été remplis, si l'on en croit W. Schirmer car, avec un diamètre allant de 1,30 m à 1,60 m et une paroi de seulement 2 cm d'épaisseur, ils n'auraient pas pu résister à la pression ou auraient dû être enterrés ce qui paraît inenvisageable au chercheur pour des questions de poids⁷⁵⁴.

Pour ce qui est de l'accès aux **pièces I à III**, seule une entrée au nord serait envisageable mais il est également possible que le **corridor IV** ait servi d'accès en passant par le niveau supérieur.

On notera également que W. Schirmer envisage la présence éventuelle de fenêtre mais uniquement au nord, pour éviter les rayons indésirables du soleil. Cela semble inconsciemment prouver que l'archéologue envisageait le stockage de denrées alimentaires malgré l'absence de trace d'usure. De plus, il indique que, pour lui, il s'agissait d'un magasin, mais, en conclusion, il précise « magasin à céramiques », peut-être servant à entreposer la production réalisée à proximité⁷⁵⁵.

Un fragment de céramique portant une marque imprimée (trois animaux ?) fut découvert dans la **pièce 1**. Des *Pithoschnabelkannen* ont aussi été découvertes dans ce bâtiment⁷⁵⁶.

L'organisation et la relation entre les deux bâtiments décrits ci-dessus, le *Gefäßraum* et le *Pithosgebäude*, ne sont pas encore comprises mais leur contenu fait penser au chercheur qu'il devait s'agir d'une zone spécifique dédiée à une même activité ou fonction.

Cet établissement est assez particulier mais l'hypothèse selon laquelle les *pithoi* n'auraient jamais servi est difficile à croire. Envisager un simple lieu de production ne me semble pas convenir au vu de la disposition dans laquelle ils ont été découverts, en place, bien ordonnés comme dans un magasin et certains ayant pu être remplacés. De plus, je ne suis pas sûre que l'on puisse affirmer que le fait de contenir des denrées alimentaires laisse des traces d'usure très marquées (si ce n'est éventuellement pour quelques denrées comme l'huile d'olive ou le vin). Les *pithoi*, n'étant pas déplacés, étaient de fait moins soumis à des chocs et donc moins abîmés. Enfin, il est difficile d'envisager que l'ensemble des céramiques ait été installé pour ne pas être utilisé. Il me semble donc qu'il faille envisager un lieu de stockage, probablement de denrées alimentaires et pourquoi pas une sorte de « chais à vin » par comparaison avec les vestiges découverts aux périodes urartéenne (I^{er} millénaire) et romaine (cf. volume 1, pour des comparaisons). Une rentabilisation de l'espace serait là encore prouvée par la découverte d'autres types de céramiques probablement intercalées initialement entre les *pithoi*. La *Gefäßraum* n'était peut-être qu'une simple habitation.

Au sud-est du *Pithosgebäude*, en h-i/4-6, 10 fosses grossièrement circulaires ont été creusées dans le substrat naturel. Elles mesurent entre 1 m et 1,6 m de large et entre 30 et 70 cm de profondeur. Dans et à proximité de ces fosses une substance brûlée fut identifiée à de l'argile ou *mudbrick*. Les fosses en i/5-6 étaient reliées les unes aux autres par de petits canaux, eux-aussi taillés dans le substrat rocheux.

Comme ces fosses ne contenaient aucun objet, elles ne peuvent être attribuées à un niveau particulier de construction et des fosses similaires ont été construites par-dessus les murs de la *Haus am Hang* de la période hittite impériale. W. Schirmer a proposé qu'elles

⁷⁵⁴ SCHIRMER 1969, p. 35.

⁷⁵⁵ SCHIRMER 1969, p. 35 : « Damit wäre das Gebäude als Gefäßmagazin zu verstehen, vielleicht als Sammelplatz für in der Nähe angefertigte Stücke ».

⁷⁵⁶ SCHIRMER 1969, p. 43.

soient reliées à un hypothétique atelier de potier ayant servi à confectionner les *pithoi* du bâtiment mais aucun raté de cuisson ou débris lié à cette activité n'a pu être relevé. Il me semble que cette hypothèse doit être écartée. En effet, on ignore à quoi ces fosses ont pu servir.

II.2.4. Büyükkaya

Ce terme signifie en turc le « grand rocher ». Ce promontoire rocheux, de 550 x 200 m, localisé dans la partie nord-est de la ville, constitue un site des plus impressionnants qui surplombe la vallée environnante de plus de 100 m⁷⁵⁷. La zone a notamment fait l'objet de fouilles en 1952 et 1954 et a été explorée entre 1993 et 1998 d'abord par P. Neve puis par J. Seeher⁷⁵⁸. Les fouilles récentes ont dégagé le complexe A 18 à Büyükkaya, sur le haut plateau (*Oberes Plateau/Upper Plateau*). Il s'agirait d'un petit établissement avec des maisons datant du XVIII^e s. environ⁷⁵⁹.

Une typologie conventionnelle suggérerait une contemporanéité avec le niveau *NWH* 8a. La planche **pl.** Boğazköy (17)a présente une sélection de formes céramiques de cette période⁷⁶⁰. Un grand bâtiment aurait également été identifié pour la période paléo-assyrienne⁷⁶¹.

II.3. La céramique

II.3.1. Les formes céramiques

La quantité de céramique découverte pour le début du II^e millénaire est assez importante. Il ne s'agit pas d'en donner un inventaire exact, ce qui serait impossible également du point de vue des chercheurs allemands qui ne publient le plus souvent qu'un échantillonnage des céramiques découvertes. Seules les grandes formes sont étudiées ici du point de vue du stockage des denrées alimentaires⁷⁶².

Selon W. Orthmann, les formes des niveaux 9 à 8b montreraient des affinités plus prononcées avec l'Anatolie nord-centrale et l'ouest de la Turquie alors que la céramique du niveau 8a se tournerait plus fortement vers Kültepe⁷⁶³.

L'immense majorité des céramiques découvertes sur le site est de type monochrome, à l'intérieur duquel on trouve différentes préparations et finitions. Une division est parfois faite entre les céramiques avec ou sans engobe.

⁷⁵⁷ SEEHER 2002, p. 117 et <http://www.hattuscha.de/English/buyukkaya.htm>. Büyükkaya a été occupé du VI^e millénaire à l'Âge du Fer puis par quelques tombes romaines. Je ne m'arrêterai pas sur l'occupation de l'ancien royaume hittite, très mal connue et qui ne concerne en rien le stockage. Pour un résumé en turc de l'occupation du promontoire rocheux, cf. SEEHER 2000c.

⁷⁵⁸ Quelques sondages y avaient auparavant été effectués par K. Bittel entre 1952 et 1954 (SEEHER 1998b, p. 515). Cf. pour les travaux de cette période, BITTEL 1953.

⁷⁵⁹ Voir NEVE 1994b et SEEHER 1995a, 1998a, p. 221-22, fig. 6. Pour cette période, voir aussi SEEHER 2000d, p. 300.

⁷⁶⁰ SCHOOP 2009, p. 161, fig. 5.

⁷⁶¹ <http://www.hattuscha.de/Deutsch/forschbukaya.htm>.

⁷⁶² Voir, pour un compte-rendu de la céramique de la pente nord-ouest niveau 9 à 8a, l'ouvrage de W. Orthmann paru en 1963 et son commentaire dans SCHIRMER 1969, p. 42-45. Dans ce dernier, les niveaux 9 à 8b sont traités ensemble de manière indifférenciée tout comme les niveaux 6 et 5. On peut souligner le fait qu'il est impossible de retrouver la provenance exacte des céramiques présentées à partir du catalogue. Pour une étude spécifique à la céramique de Büyükkale, pour l'ensemble des niveaux V et IVd, voir la contribution d'Orthmann dans BITTEL *et al.* 1984, p. 10-62.

⁷⁶³ ORTHMANN 1963a, p. 50-51 et GUNTER 1980, p. 88.

Dans les niveaux contemporains du *kārum* Ib, la céramique est principalement réalisée au tour et seuls les plus grands contenants comme les pots ou les *pithoi* sont fabriqués à la main et de manière un peu plus grossière.

Les formes reconnues par A. Gunter sont étudiées ci-dessous⁷⁶⁴ (voir notamment **pl.** Boğazköy [7] pour la pente nord-ouest, [10] pour Büyükkale et [13] pour la ville basse) :

- **coupes** (*cups*) et **gobelets** (*beakers*) forment deux catégories séparées, qui ont été regroupées car elles ne rentrent pas dans la catégorie des céramiques de stockage. Elles ne sont donc que mentionnées ici⁷⁶⁵ ;
- **bols** (*bowls*) ; le terme de bol regroupe une grande variété de céramiques hémisphériques de taille (diamètre et profondeur) et de forme très variables connues sous les noms allemands de *Schalen* (bols) (**pl.** Boğazköy [6]b ou [16]i), *Schüsseln* (« écuelles ») ou *Kessel* (« casseroles »). Plusieurs catégories peuvent être reconnues en fonction du nombre d'anses⁷⁶⁶. Certaines « casseroles » (*Kessel*) sont parfois classées dans la catégorie des céramiques de stockage (*Vorratgefäße*)⁷⁶⁷ ;
- **pichets** (*pitchers*) ; trois catégories de pichets ont été relevées par A. Gunter, distinguées par leur taille ou par l'emplacement ou la forme pris par leur bec ou poignée : « pichets de stockage » (*Pithosschnabelkannen*) ; pichets à bec verseur (*Schnabelkannen*) et pichets avec un bec tubulaire (*Tüllenkannen*)⁷⁶⁸. Les pichets sont des céramiques très courantes et bien représentées dans chaque niveau. A. Gunter en a fourni une description détaillée. Les « pichets de stockage » désignent ici des pichets à base plate et à panse ovale ou globulaire avec une anse verticale (**pl.** Boğazköy [5]d). Les bords sont formés par un élargissement ou une extension de l'ouverture et la pâte serait plutôt grossière⁷⁶⁹. Ils se distinguent des *beak-spouted pitchers/Schnabelkannen* (la seconde catégorie) par la présence de deux anses verticales, placées de part et d'autre de la panse de la céramique, environ au niveau de son diamètre maximal, et par leur grande taille d'environ 10 l. à plus de 100 l. Ces poteries sont le plus souvent réalisées à la main, avec une pâte moyenne (*medium ware*) et un engobe rouge ou brun poli et certaines évolutions chronologiques et technologiques ont pu être relevées. On les retrouve à Büyükkale dans les niveaux Vc et IVd, mais aussi dans la pente nord-ouest niveaux 9, 8d-c, 8b et 8a⁷⁷⁰. L'une de ces céramiques⁷⁷¹ est de taille bien supérieure aux autres : elle fait 1,35 m de haut et 98 cm de diamètre maximum et comporte des reliefs sur l'épaule et les anses. Pour ce qui est des *beak-spouted pitchers/Schnabelkannen*, leur capacité varie entre moins de 1 l. et 10 l. environ,

⁷⁶⁴ Voir aussi les tableaux récapitulatifs dans GUNTER 1980, p. 290, tableau 32 et, p. 292, tableau 35.

⁷⁶⁵ Je renvoie aux différents paragraphes les concernant dans la thèse de A. Gunter, pour plus d'informations, cf. respectivement, p. 135-138 et p. 138-141.

⁷⁶⁶ GUNTER 1980, p. 142-159.

⁷⁶⁷ En effet, certains atteignent 54 cm de diamètre (SCHIRMER 1969, p. 44, n° 40).

⁷⁶⁸ Les pichets à ouverture trilobée ne semblent apparaître que dans les niveaux postérieurs (GUNTER 1980, p. 102). Pour une description rapide de ces trois types du niveau NWH 8a, cf. SCHIRMER 1969, p. 43.

⁷⁶⁹ D'après les 4 exemples présentés pour le NWH 8a dans SCHIRMER 1969, p. 43, la hauteur des *Pithosschnabelkanne* varie entre 49 cm et 79 cm.

⁷⁷⁰ Pour plus de détails sur les *Pithosschnabelkanne*, voir GUNTER 1980, p. 102-107 mais aussi ORTHMANN 1963a, p. 116, n° 43, p. 20, 26, 35, n° 230-231 et pl. 5, 13, 24 et FISCHER 1963, p. 117, n° 229 et pl. 22, 28.

⁷⁷¹ 830/w = GUNTER 1980, p. 103, n° 14 = BITTEL et NEVE 1966, p. 37-38, fig. 19a-b, 20a-b, bât. 1, Bk Vc, pièce 4.

mais la majorité se situe entre 3 l. et 5 l. Quelques variantes peuvent se distinguer dans la forme prise par ces pichets⁷⁷², dont certains avec des filtres (ces derniers ont une capacité d'environ 4 l.⁷⁷³). Certains pichets présentent une forme et un traitement de surface influencés par les contenants métalliques. Enfin, les *Tüllenkanne* sont ainsi appelés car il s'agit de pichets à bec tubulaire placé sous le bord de la céramique, avec une anse à l'opposé⁷⁷⁴. Selon A. Gunter, on peut distinguer un « petit » modèle avec une hauteur de 10-15 cm et une capacité de 1 à 2 l. et le « grand » modèle avec une hauteur de 20-25 cm et une capacité de 2 à 4 l. Le « petit » modèle peut aussi être désigné sous le terme de « théière », mais il peut avoir une hauteur de seulement 7,8 cm par exemple⁷⁷⁵. On remarquera que les exemplaires entre 15 cm et 20 cm de haut peuvent être classés soit dans l'une soit dans l'autre catégorie. Ils peuvent avoir une base plate ou plus ou moins pointue, des anses de types différents, notamment en anse de panier ou anse verticale, etc. ;

- **cruches** (*jugs/Krüge*) ; céramiques caractérisées par une panse ovale ou globulaire et un grand cou étroit mais, selon A. Gunter, les cruches comprennent un assortiment très varié de formes et de tailles. Une division pourrait tout de même s'opérer, fondée sur la capacité de ces poteries : celles d'environ 3 l. seraient les plus courantes ; d'autres, de 5 l. et plus, donc plus grandes, appartiendraient à un autre groupe⁷⁷⁶ ;
- **flasques** (*flasks*) ; les flasques sont assez proches des cruches typologiquement parlant. Elles s'en distinguent principalement par leur panse ronde de profil, mais lenticulaire en section. Elles peuvent avoir une ou plusieurs anses. Elles sont relativement peu abondantes à Boğazköy⁷⁷⁷ ;
- quelques exemplaires de **céramiques à fond pointu** ont été relevés mais tous sont incomplets ;
- **pots** (*pots*) ; les pots représentent, pour A. Gunter, une catégorie intermédiaire entre les bols et les *pithoi*. Une forme fermée avec une panse ovale ou globulaire est la plus commune mais on trouve aussi des formes ouvertes avec panse hémisphérique et un grand nombre de variantes peut être recensé. Ils ne sont en général pas très bien finis, en pâte relativement grossière, avec engobe ou non. Leurs dimensions varient considérablement, allant entre environ 10 l. et 100 l. de capacité⁷⁷⁸. W. Orthmann différencie pots (*Töpfe*) et céramiques de stockage (*Vorratgefäße*)⁷⁷⁹. Il indique que la plupart des pots ont un col en forme d'entonnoir. Les céramiques de stockage peuvent quant à elles avoir un bord rentrant (*einziehendem*)⁷⁸⁰. Lorsqu'ils sont découverts sous la forme de fragments il n'est pas toujours aisé de savoir s'il ne s'agit pas plutôt de *pithoi*. Certains peuvent avoir une bande décorative sous le col ;

⁷⁷² Voir dans l'ensemble GUNTER 1980, p. 108-116. La hauteur des *Schnabelkanne* dans SCHIRMER 1969, p. 44, varie pour le niveau 8a entre 38 cm et 44 cm.

⁷⁷³ GUNTER 1980, p. 115.

⁷⁷⁴ Pour le détail, voir GUNTER 1980, p. 116-129. Ils peuvent être dotés d'un engobe.

⁷⁷⁵ SCHIRMER 1969, p. 44, n° 19.

⁷⁷⁶ GUNTER 1980, p. 130 et SCHIRMER 1969, p. 45, hauteur entre 11 et 13 cm.

⁷⁷⁷ GUNTER 1980, p. 133-135

⁷⁷⁸ GUNTER 1980, p. 159-160.

⁷⁷⁹ Selon SCHIRMER 1969, p. 45, leur hauteur peut varier entre 13,5 cm et 23,8 cm.

⁷⁸⁰ Selon SCHIRMER 1969, p. 45, leur hauteur peut varier entre 32 cm et 50 cm.

- *pithoi* ; pour A. Gunter, les *pithoi* désignent de grandes céramiques avec un fond plat et une panse ovale ou globulaire et deux anses verticales placées entre le col et le centre de la panse, de part et d'autre du vase. La plupart est montée à la main, avec une pâte grossière, avec ou sans engobe. La capacité des *pithoi* peut varier entre moins de 100 l. à plus de 500 l. mais ils se distingueraient des pots par une taille plus importante. Il est alors difficile de comprendre comment les *pithoi* peuvent contenir moins de 100 l. alors que les pots peuvent aller jusqu'à 100 l. Il semble qu'il puisse y avoir quelques chevauchements. Plusieurs formes sont connues (**pl.** Boğazköy [16] et [17]b-e) :
 - *pithos* avec base plate, panse ovale et col évasé, deux anses verticales ou horizontales, monté à la main, pâte moyenne à grossière, sans engobe ou engobe rouge polie, capacité environ 100 l.⁷⁸¹ (**pl.** Boğazköy [17]b). Cette forme a eu une durée d'utilisation très longue puisqu'on la retrouve jusque dans les niveaux Bk III et U.St. 2 et 1 ;
 - *pithos* avec base plate, panse ovale, col large et épais, une ou deux anses verticales ou horizontales au niveau du diamètre maximal, monté à la main, avec ou sans engobe, capacité environ 100 l.⁷⁸² (**pl.** Boğazköy [17]c) ;
 - même type que celui décrit ci-dessus mais avec une bande plastique, incisée ou imprimée, sous le col, tout monté à la main, sans engobe, que des fragments de cols⁷⁸³. D'après la liste des tessons, des fragments proviennent aussi de Bk Ve-Vf ;
 - *pithos* avec large ouverture, col épais, panse s'amenuisant vers le bas pour donner une forme ovale ou conique et base relativement étroite, 2 anses verticales, fait à la main, avec ou sans engobe, capacité environ 100 l.⁷⁸⁴ (**pl.** Boğazköy [17]d). D'autres exemples similaires proviennent du niveau U.St. 2⁷⁸⁵. Ce type de *pithos* peut manifestement aussi être doté d'une décoration plastique⁷⁸⁶ ;
 - *pithos* avec petite base plate, panse basse conique, panse supérieure ovale à globulaire, 2 anses verticales sur l'épaule ou sur la panse au niveau du diamètre maximal, monté à la main, avec engobe rouge ou brun, capacité environ 500 l. Cette variété *large globular* n'est représentée que dans le *Pithosgebäude* (**pl.** Boğazköy [15-16]). Un total de plus de 100 *pithoi*, apparemment tous de ce type, a été découvert dans les débris du bâtiment provenant de l'étage ou *in situ*⁷⁸⁷. Cela équivaldrait alors à un total de 50 000 l. ;
 - dans la ville basse U.St. 4, un petit *pithos* avec base plate, panse ovale, col étroit, anses verticales au niveau de l'épaule, monté au tour, et fini au tour,

⁷⁸¹ Découverts par exemple dans le bâtiment 3, Bk Vc, cf. GUNTER 1980, n° 394-396. Voir aussi FISCHER 1963, n° 634-635, 658, 671, 673, p. 136-137, pl. 71-72, 78-79, 81. Le *pithos* FISCHER 1963, n° 671 contient les restes du squelette d'un enfant.

⁷⁸² GUNTER 1980, n° 397-402, bâtiment brûlé, NWH 8b. Voir aussi dans les niveaux NWH 9 et 8d-c, ORTHMANN 1963a, n° 329, p. 153-155, p. 29, pl. 15-16 et n° 246, p. 36 et pl. 26.

⁷⁸³ GUNTER 1980, n° 403-409, Bk Vc et NWH 8b mais aussi dans NWH 9 et 8d-c (ORTHMANN 1963a, n° 159-164, p. 29, n° 247-253, p. 36, pl. 7, 16 et 27).

⁷⁸⁴ GUNTER 1980, n° 410-414.

⁷⁸⁵ FISCHER 1963, p. 136, n° 668, pl. 72.

⁷⁸⁶ GUNTER 1980, n° 415 = SCHIRMER 1969, p. 45, n° 71 et pl. 29, niveau 8a. Attesté aussi en Bk Vc et NWH 8b et en dernier dans Bk IVb.

⁷⁸⁷ FISCHER 1963, p. 60 et GUNTER 1980, n° 416-423.

capacité 25 l. a été identifié⁷⁸⁸ (**pl.** Boğazköy [17]e). Il ne disposerait d'aucun parallèle ;

- Enfin, toujours dans la ville basse U.St. 4, une autre variante au col évasé (*everted rim*) est mentionnée par A. Gunter⁷⁸⁹.

Des *pithoi* ont été découverts dans l'ensemble des niveaux du II^e millénaire sur le site. Fr. Fischer les classe en quatre types, de A à D, en fonction de la forme du corps et du col mais aussi de la taille. Il me semble difficile de les différencier parfois des pots. Chaque type est représenté par très peu de spécimens (au moins pour ce qui est catalogué), et fournit donc très peu d'indices pour envisager une évolution chronologique au sein du site. Trois des quatre types sont attestés dès les niveaux des comptoirs assyriens de Cappadoce. Le type A avec bord évasé (*everted rim* ; **pl.** Boğazköy [17]b) semble avoir la plus longue histoire et apparaît dès le niveau Bk Vc. Le type C, avec ouverture large (*wide mouth* ; **pl.** Boğazköy [17]c), apparaît au niveau 4. Il est déjà présent en NWH 9 et 8d-c et son utilisation se poursuit dans les niveaux suivants. Fr. Fischer classe dans la même catégorie les fragments de *pithoi* avec une décoration plastique. Le type D ne consiste qu'en un seul exemplaire, U.St. 4 (**pl.** Boğazköy [17]e). Les *pithoi* du *Pithosgebäude* n'ont été classés dans aucun de ces types mais traités comme un groupe séparé, caractérisé par leurs formes et dimensions sans parallèle sur le site⁷⁹⁰. La décoration à la « corde » sur le col est plus commune, selon A. Gunter, aux niveaux Vc et 8b et n'apparaît qu'une fois en 8a. Les *pithoi* du *Pithosgebäude* ont dû être fabriqués comme un groupe à part entière, spécifiquement pour ce dispositif de stockage. Bien qu'une gamme relativement vaste de formes et de tailles différentes se trouvent parmi les *pithoi* de la ville basse 4, de NWH 8a et de Bk IVd, leur signification est difficile à déterminer car un trop petit nombre de spécimens bien conservés appartenant aux contextes postérieurs a été étudié ou publié. Le matériel comparatif requis pour établir un développement détaillé de ce type de céramique n'est toujours pas disponible⁷⁹¹.

- **Couvercles** (*Vessel covers/Deckel*) et **support de vases** (*Stands*) ; les premiers concernent principalement cette étude. Il s'agit souvent de couvercles en forme de pignon (*gable-shaped*), courants dans tous les niveaux du site, parfois avec une poignée, éventuellement en forme de bouton (*knob*)⁷⁹².
- **Autres céramiques** : Rhytons, céramiques en forme de visage humain⁷⁹³ et des céramiques en forme de tour ou plus largement d'architecture⁷⁹⁴.

Quelques exemplaires de céramiques peintes ont également été découverts sur le site⁷⁹⁵. Les grands types de céramiques se retrouvent tout au long de la période hittite même si l'on distingue certaines évolutions dans leur forme ou dans leur technique de fabrication, à l'intérieur même de ces grandes catégories.

⁷⁸⁸ Exemple de GUNTER 1980, n° 424.

⁷⁸⁹ GUNTER 1980, n° 425. En réalité, il est peut-être identique au groupe GUNTER 1980, n° 394-396.

⁷⁹⁰ FISCHER 1963, p. 60-63.

⁷⁹¹ L'ensemble des données regroupées ici sur les *pithoi* provient de GUNTER 1980, p. 170-177.

⁷⁹² Ils peuvent faire jusqu'à 26 cm de diamètre (SCHIRMER 1969, p. 45, n° 75).

⁷⁹³ SCHIRMER 1969, p. 58, n° 234.

⁷⁹⁴ GUNTER 1980, p. 97, n° 10-12 et p. 180-183 ou cf. ci-dessous pour la période hittite.

⁷⁹⁵ GUNTER 1980, p. 93-100. Ils sont classés dans trois groupes différents : Alişar III, *Wellenlinienkeramik* et *Habur Ware*.

On peut être reconnaissant à A. Gunter de fournir des indications de capacité mais on ne sait pas comment ces calculs ont été réalisés ni à quel produit correspond cette mesure : liquide, céréales ou autre ?

II.3.2. Les marques sur céramiques

Les céramiques de cette période peuvent porter des marques imprimées ou incisées. Huit sont présentées par A. Gunter car elles proviennent de contextes clairement identifiés⁷⁹⁶, niveaux U.St. 4, NWH 8a et Bk IVd, et sont donc contemporaines du niveau Ib de Kültepe. Ces marques se trouvent principalement sur la panse ou sur l'anse des céramiques. Ces poteries sont le plus souvent découvertes sous forme de tessons ; ainsi les formes elles-mêmes ne peuvent que très rarement être reconstituées.

II.3.2.1. Les marques imprimées

Certaines empreintes dont des signes hiéroglyphiques ou des scènes figurées, se trouvent à la fois sur des sceaux, des *bullae* et des scellements de jarres alors que d'autres ne se trouvent que sur des céramiques, ce qui laisserait envisager une différence de fonction ou de but dans ce marquage selon A. Gunter et U. Seidl. Mais seule une sorte de catalogue des marques identifiées est présenté ici, une synthèse sur leur signification étant proposée dans le volume 1, partie III, chapitre 2 auquel je renvoie.

On trouve des exemplaires du « signe royal »⁷⁹⁷, des spirales ou des bandes continues pouvant encercler un motif figuré (?)⁷⁹⁸, motifs trilobés⁷⁹⁹, des figures humaines ou animales⁸⁰⁰ (pour un échantillon de marques imprimées sur céramiques, cf. pl. Boğazköy [54-55]).

II.3.2.2. Les marques incisées

Un pichet à bec (504/w) du niveau IVd et un autre du niveau 8a (61/071) portent une croix située à la base de leur anse⁸⁰¹. Une impression en forme d'anneau a été laissée à la base de l'anse d'un autre pichet à bec (60/019) dans le niveau NWH 8a⁸⁰². Les céramiques concernées auraient une capacité relativement semblable⁸⁰³ (Pour un échantillon de marques imprimées sur céramiques, cf. pl. Boğazköy [56]).

⁷⁹⁶ Voir GUNTER 1980, p. 203-207.

⁷⁹⁷ GUNTER 1980, p. 205, n° 39 et SEIDL n° A11, p. 16 et fig. 1, p. 17 : niveau IVd, sous le bâtiment 1.

⁷⁹⁸ BERAN 1967, p. 25, n° 85 et pl. 8, GUNTER 1980, p. 205, n° 40 et SEIDL 1972, p. 26, A 67 et fig. 6, p. 27 : 36/p, sur un fragment d'anse en J/20, niveau U.St. 4.

⁷⁹⁹ GUNTER 1980, p. 206, n° 41 et SEIDL 1972 p. 30, A 91, fig. 8, p. 31 : 870/t, fragment d'anse, L/18 b-c/16, canalisation zone est de la pièce 1, niveau 8a.

⁸⁰⁰ GUNTER 1980, p. 206, n° 42 et SEIDL 1972, p. 30, A 95, fig. 8, p. 31 : 395/s, fragment d'anse ; BERAN 1967, p. 23, n° 63 et pl. 7, GUNTER 1980, p. 206, n° 43 et SEIDL 1972, p. 32, p. 33, A 105 et fig. 9 : fragment d'anse en forme de bouton, niveau IVd, GUNTER 1980, p. 206, n° 44 et SEIDL 1972, p. 32, A106, fig. 9, p. 33 : 306/s, fragment de céramique, niveau 8a ou encore GUNTER 1980, p. 206, n° 45 et SEIDL 1972, p. 32, n° A110 et p. 33, fig. 9 : 408/v, fragment de panse, niveau IVd.

⁸⁰¹ GUNTER 1980, p. 110, n° 42, cf. Ci-dessus, p. 115, n. 715 et GUNTER 1980, p. 110, n° 47. Cf. aussi SCHIRMER 1969, p. 44, n° 13 et pl. 25.

⁸⁰² GUNTER 1980, p. 110, n° 45 et p. 207.

⁸⁰³ GUNTER 1980, p. 111 : entre 37,5 cm et 39 cm de haut ; D. max entre 22,8 cm et 23 cm et d'une capacité d'environ 5 l.

II.4. Les sources écrites

II.4.1. Les scellements

À l'exception des scellements du bâtiment 1/IVc réutilisés, aucun sceau ou scellement n'aurait été découvert dans des couches antérieures au niveau Ib de Kültepe⁸⁰⁴. 140 scellements ont été relevés dans le niveau IVb de Büyükkale, dont seulement deux ont été trouvés sur le sol du bâtiment 1. Tous les autres proviennent du remplissage des murs de ce bâtiment entre les **pièces 3 et 4** et les **pièces 4 et 11** (pl. Boğazköy [8]b). L'ensemble est assez homogène. Ils sont de petites tailles (moins de 1 cm de diamètre) et portent des traces de bois et de cordes, suggérant qu'ils aient servi à sceller des boîtes ou caisses en bois⁸⁰⁵. Les empreintes de sceaux qu'ils portent peuvent présenter de simples motifs géométriques ou des motifs figurés⁸⁰⁶, parfois comparables aux empreintes sur céramiques (cf. ci-dessus).

Des cachets documentent le motif de l'aigle bicéphale bien connu dès cette période⁸⁰⁷ et des lièvres ou bien d'autres animaux comme le lion, le griffon, etc.

Un cachet en forme de pied a également été découvert⁸⁰⁸ mais aussi des sceaux et des cachets par exemple.

II.4.2. Les textes

Les documents paléo-assyriens auraient principalement été découverts dans le niveau IVa de la ville basse de Boğazköy (dans la zone du *kārum* J-K/20-21 et dans la « Haus am Hang »)⁸⁰⁹. Ils ont été publiés par H. Otten (1957). Ce quartier a donc été identifié grâce à la découverte de tablettes cunéiformes datées du niveau Ib de Kültepe (et peut-être du *kārum* II)⁸¹⁰, dont une grande partie (environ une quarantaine) proviendrait de la couche la plus récente⁸¹¹, de la couche de destruction même ou sur le sol des maisons ou des cours⁸¹². D'autres lots proviennent de contextes perturbés, en différents endroits du site, y compris à Büyükkale, dans les environs du Temple 5 dans la ville haute et vers la poterne de Yerkapi⁸¹³. En tout, cela revient à 72 documents⁸¹⁴.

Un lot du quartier de la ville basse a été interprété par les fouilleurs comme une archive privée du marchand Dāya, fils II-bāni⁸¹⁵. Un personnage du nom de Šamaš-taklāku revient également à plusieurs reprises⁸¹⁶.

⁸⁰⁴ Ceux-ci seraient tout de même grossièrement contemporains du niveau IVd ou juste antérieurs. Cf. GUNTER 1980, p. 210-211.

⁸⁰⁵ GUNTER 1980, p. 207 et BITTEL et NEVE 1966, p. 24-25.

⁸⁰⁶ Voir GUNTER 1980, p. 208-210 pour une sélection.

⁸⁰⁷ GUNTER 1980, p. 196-197. Ce motif est également connu à Kültepe dans le niveau Ib et par la suite, à Boğazköy, dans la ville basse niveau 2 (cf. ci-dessous et BERAN 1967, p. 20, n° 32 et pl. 4) ou ailleurs en Anatolie centrale (cf. Kültepe ou Kayalıpınar par exemple). Cf. notamment, vol. 1, p. 252-254.

⁸⁰⁸ GUNTER 1980, p. 199. D'autres proviennent du niveau U.St. 7 (SCHIRMER 1969, p. 56, n° 216, pl. 44).

⁸⁰⁹ DERCKSEN 2001, p. 49.

⁸¹⁰ Cf. MICHEL 2001, p. 50 qui indique que certains textes devraient être datés du niveau II de Kültepe.

⁸¹¹ Niveau 4c selon GUNTER 1980, p. 8 et 25 et 4a selon DERCKSEN 2001, p. 49.

⁸¹² Voir notamment BITTEL 1957 et OTTEN 1957.

⁸¹³ GUNTER 1980, p. 25-26.

⁸¹⁴ MICHEL 2003, p. 125. Cf. aussi DERCKSEN 2001, p. 49 et n. 56 pour des localisations plus précises des lieux de découvertes.

⁸¹⁵ Voir DERCKSEN 2001, p. 50 pour les références aux numéros de tablettes de cette archive. Ce même personnage apparaît également sur une enveloppe d'une tablette de Kültepe (BALKAN 1957, p. 61-62 et GUNTER 1980, p. 15) et dans les textes d'Alişar. Voir aussi GUNTER 1980, p. 25-26 pour un résumé rapide sur ces découvertes et OTTEN 1957b et BITTEL *et al.* 1958. On connaît également le sceau de ce personnage, cf. GUNTER 1980, p. 189.

⁸¹⁶ Ce marchand apparaît également dans les textes d'Alişar (DERCKSEN 2001, p. 48 et GUNTER 1980, p. 27).

Parmi l'archive de Dāya, fils II-bāni, une lettre a retenu mon attention. Il s'agit de *KBo IX 9*, où il est question d'une dizaine de jarres d'un produit indéterminé, de deux mines de *mulūhu*, ..., et de 10 poissons-*kamāru*⁸¹⁷. Ce dernier terme correspondrait à des poissons séchés⁸¹⁸.

Ce quartier reste d'ailleurs une zone d'habitation au cours des périodes postérieures.

II.5. Conclusion

La ville fut détruite par Anitta aux alentours de 1700 av. J-C. (fin XVIII^e s.) dans le courant du niveau Ib de Kültepe et des traces d'un violent incendie semblent avoir été relevées par W. Schirmer⁸¹⁹.

Pour A. Gunter, trois types de plans se dégagent donc pour cette période : le *dwelling block*, le *complex* et le *parallel room core plan*⁸²⁰. Le problème principal réside dans le fait qu'il est impossible de relier de façon assurée les trois zones occupées les unes aux autres de manière stratigraphique.

La stratigraphie de cette période est encore très complexe et nécessiterait une remise à plat complète, ce que les nouvelles fouilles tentent de faire.

Quoi qu'il en soit, Fr. Fischer a proposé de faire correspondre les niveaux 9, 8d-c, 8b et 8a, respectivement aux niveaux IV, III, II et Ib de Kültepe, avec, pour W. Orthmann, la période correspondant aux niveaux IV et III désignée sous le terme de *Übergangszeit*⁸²¹. P. Neve a également suggéré que les niveaux Vc et 8d-8b soient équivalents aux niveaux III et II de Kültepe⁸²². Quant à Bittel, il pensait que le niveau Vc était plus ancien que la période paléo-assyrienne⁸²³. Ces interprétations se fondent principalement sur l'étude du matériel céramique en comparaison avec ceux d'Alişar et de Kültepe.

Les niveaux U.St. 4, NWH 8a et Bk IVd seraient également grossièrement contemporains et parallèles au niveau Ib de Kültepe⁸²⁴ et la céramique, dans ses formes et sa manufacture, témoignerait, selon Orthmann, d'une rupture avec les niveaux précédents⁸²⁵.

En revanche, rien ne prouverait, selon A. Gunter, que Ḫattuš ait été impliqué dans le commerce paléo-assyrien avant le *kārum* Ib⁸²⁶. En effet, cette archéologue semble penser qu'avec le peu de données encore disponibles et notamment le peu de céramiques en contexte stratigraphique précis, il est difficile de tirer des conclusions définitives sur la datation exacte des différents niveaux de transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen ainsi que pour le début du II^e millénaire, si ce n'est pour les niveaux les plus récents ayant également livré des textes et des sceaux ou empreintes de sceaux. Il est vrai que des problèmes de datation subsistent, néanmoins, Ḫattuš est déjà mentionnée dans les textes du niveau II de Kültepe.

Aucun reste botanique n'a semble-t-il été relevé dans ces niveaux⁸²⁷.

⁸¹⁷ DERCKSEN 2001, p. 52.

⁸¹⁸ Cf. la synthèse sur les techniques de conservation et les poissons-*kamāru* dans le volume 1, p. 94.

⁸¹⁹ SCHIRMER 1969, p. 29.

⁸²⁰ GUNTER 1980, p. 59.

⁸²¹ GUNTER 1980, p. 70-71 et ORTHMANN 1963a, p. 47-49 et ORTHMANN 1963b, p. 96-100.

⁸²² GUNTER 1980, p. 71-72 et BITTEL et NEVE 1966, p. 38-40.

⁸²³ Ceci se dégage des chronologies qu'il donne. BITTEL 1970, p. 35-36 et GUNTER 1980, p. 72.

⁸²⁴ GUNTER 1980, p. 230.

⁸²⁵ GUNTER 1980, p. 239.

⁸²⁶ GUNTER 1980, p. 239.

⁸²⁷ HOPF 1992, p. 99.

III. L'ancien royaume hittite (deuxième moitié du XVII^e s. – XV^e s.)

Dans la deuxième moitié du XVII^e s., Boğazköy devint la capitale d'une dynastie hittite sous le nom de Hattuša. L'un des premiers rois s'appelait d'ailleurs Ḫattušili, signifiant « celui de Hattuša ». Les textes nous apprennent que la ville disposa, dès son règne, d'au moins deux temples, l'un dédié à la déesse Arinna et l'autre à sa fille Mezulla⁸²⁸. Mais l'étendue globale de la ville de la période hittite ancienne est encore inconnue. Elle occupait, de manière assurée, l'ensemble de la ville basse, la pente nord-ouest et Büyükkale (pl. Boğazköy [18], on aurait alors Bk IVc = NWH 7 = U.St. 3). Cet ensemble était déjà fortifié⁸²⁹. De cette période datent également les silos du mur de la poterne. Enfin, les recherches récentes ont démontré qu'une partie de la ville haute était déjà occupée, avec des bâtiments aux alentours de Sarıkale, un silo puis 5 « étangs sud » (*Südteiche*) (pl. Boğazköy [2]). Se pose alors la question d'une éventuelle fortification de la ville haute dès cette période⁸³⁰.

III.1. Büyükkale (niveau IVc)

L'acropole ne semble avoir été occupée que par des structures individuelles et éparpillées (pl. Boğazköy [19]a). Certaines montrent différents niveaux d'occupation. Des bâtiments comportant seulement une antichambre et une pièce principale semblent être assez courants (pl. Boğazköy [19]b). Des foyers extrêmement grands (équipés dans deux cas de soufflets) ont été découverts dans plusieurs des pièces principales. Ceci fait penser à P. Neve que ces bâtiments n'étaient pas utilisés comme résidences mais comme ateliers⁸³¹. Ils pourraient ainsi, selon lui, avoir servi dans la construction d'un palais sur l'acropole.

III.2. La ville basse (U.St. 3a-c)

Le quartier domestique de la période hittite ancienne s'est installé au-dessus du quartier précédent mais s'est aussi agrandi. L'occupation y est assez dense (pl. Boğazköy [11] et [20]a-b) mais avec une organisation relativement similaire à celle de la période précédente. La « maison à cour » reste le plan le plus en vogue mais le secteur connut une évolution au cours de la période hittite ancienne avec des réorganisations des différents blocs de demeures, ce qui s'expliquerait, selon les fouilleurs, par l'augmentation du nombre de la population. De plus, une réorganisation semble avoir été nécessaire pour faire de la place à la maison 10, servant de petit « lieu saint » (*shrine*) (?)⁸³² (pl. Boğazköy [20]a).

L'une des maisons (maison 51, du niveau U.St. 3c, le plus ancien) est publiée de manière détaillée avec le matériel céramique qui y fut découvert⁸³³ (pl. Boğazköy [20]c). Composée de 4 pièces, cette maison disposait dans l'angle est de la pièce 4 d'un espace de stockage regroupant une grande quantité de céramique avec des formes très variées : de grandes céramiques de stockage en partie enterrées mais aussi différents types de pichets, cruches, bouteilles (dont des *pilgrim flask*), des bols et des écuelles, ainsi que des vases de formes plus inhabituelles comme un vase annulaire ou un *Röhrengefäss* (récipient formé de 4 sortes de tubes).

⁸²⁸ BITTEL 1975, p. 6.

⁸²⁹ BITTEL 1976a, p. 70.

⁸³⁰ Pour un point récent sur la question, cf. SCHACHNER 2009b.

⁸³¹ NEVE 1996b, p. 107.

⁸³² NEVE 1996b, p. 107.

⁸³³ Voir P. Neve dans BITTEL *et al.* 1984, p. 63-89.

III.3. La pente nord-ouest (NWH 7)

La pente nord-ouest a été réoccupée à la période hittite ancienne, indiquée comme NWH 7, qui se compose de vestiges de bâtiments très mal préservés, de petits objets et de quelques tombes⁸³⁴ (**pl.** Boğazköy [21]).

Aucun plan complet n'a pu être établi pour les bâtiments de ce niveau NWH 7, dont deux phases de construction semblent se dégager, et seules quelques pièces ont pu être délimitées. En effet, la zone a vu de nombreuses réoccupations et sa position dans la pente a accentué l'érosion. La zone de fouilles la plus au nord a tout de même apporté quelques résultats, notamment une pièce remplie de céramiques⁸³⁵ et une faucille sur un sol bien conservé en c/4-5 et une autre avec des tessons et un foyer en a/5-6. D'autres « pièces » comportent également de la céramique, éventuellement un foyer et une meule. Quelques cachets furent enfin relevés, notamment un en forme de chaussure⁸³⁶ et un en forme de sabot⁸³⁷. Il s'agit manifestement d'une zone domestique.

III.4. La céramique

Très peu de très grosses céramiques de stockage ont été découvertes dans ce niveau. Et des mélanges avec les niveaux plus anciens peuvent avoir eu lieu⁸³⁸. Les céramiques à engobe sont assez rares. Les formes habituelles se retrouvent encore ici :

- des **tasses** ;
- des **bols** de différents types : *Schalen*, *Schüsseln* et *Kessel*. Les *Schalen* sont majoritaires (16 cm à 38 cm de diamètre). Les deux derniers font entre 18 et 38 cm de diamètre ;
- différents types de **pichets**, notamment des « pichets de stockage » (*Pithoschnabelkanne*) et un pichet à bec verseur (*Schnabelkanne*)⁸³⁹. Ces formes se retrouvent jusqu'à la fin de l'empire hittite. Apparaissent également des *Tüllenkanne* ;
- des **cruches** (*Krüge*) : 11-12 cm de haut ;
- des **bouteilles** : *Flaschen* et *Lisenflaschen* (*pilgrim flask* ? pas de dimensions) ;
- des **pots** et **céramiques de stockage** avec différentes formes, avec bords rentrant ou au contraire incurvés vers l'extérieur. Dans la deuxième catégorie rentreraient des céramiques comme les « hydries » ou les « amphores » ;
- des **couvercles** : deux fragments, environ 20 cm de diamètre ;
- des **braseros**.

⁸³⁴ Pour ce niveau, voir SCHIRMER 1969, p. 27-29.

⁸³⁵ SCHIRMER 1969, pl. 30, 34.

⁸³⁶ SCHIRMER 1969, n° 216, pl. 44.

⁸³⁷ SCHIRMER 1969, n° 215, pl. 44.

⁸³⁸ SCHIRMER 1969, p. 46.

⁸³⁹ SCHIRMER 1969, p. 47, respectivement n°s 78 et 77. Aucune dimension n'est donnée.

III.5. Silos « du mur des poternes » (*Poternenmauer*) (début du XVI^e s. av. J.-C.)

III.5.1. Architecture des silos (pl. Boğazköy [22-23])

Une construction particulière a été (re)dégagée lors des campagnes des années 1998-2000, travaux poursuivant les sondages réalisés par W. Schirmer dans les années 1960⁸⁴⁰. Elle serait datée du début du XVI^e s.⁸⁴¹ Il s'agit d'un vaste bâtiment (complexe C16 ?) consistant en deux rangées parallèles de 16 chambres (soit 32 chambres en tout), d'une longueur totale de 110 ou 118 m et une largeur de 30 m à 40 m, en fonction des endroits (couvrant environ 2 800 m²) (pl. Boğazköy [22]a). Divisé par 15 murs de refend disposés à intervalles réguliers, son plan ressemble à ceux des magasins avec 16 chambres rectangulaires en batterie, par rangée de 6 m de large et de 13 m à 17 m de long, mais souterrains (d'environ 4-5 mètres de profondeur⁸⁴²). Le silo est installé dans une sorte de dépression parallèlement au mur dit « des poternes » (*Poternenmauer*)⁸⁴³. Si la reconstitution est exacte, la plus petite chambre (**chambre 16**) n'aurait que 9 m de long. Le terme de « chambre » est ici utilisé à la suite de J. Seeher pour différencier ces espaces souterrains de « pièces » habituelles de bâtiments (pl. Boğazköy [22]b-d et [23]a-d). Les **chambres 1 à 7** correspondent à l'ancienne numérotation de W. Schirmer alors que les anciennes **chambres 8-10** sont maintenant numérotées **chambres 20-22**.

Le bâtiment n'a pas été fouillé dans son ensemble mais plusieurs sondages ont été effectués ce qui a permis de reconstituer le plan de manière plus ou moins assurée car celui-ci a été édifié sur un schéma très répétitif⁸⁴⁴. En tout, seules cinq chambres ont été complètement dégagées. L'extrémité nord-ouest n'est pas assurée notamment à cause des réinstallations de l'Âge du Fer.

Les fouilles de la partie nord-ouest furent reprises dans les **chambres 5-6** et **21-22**. Elles ont permis de corriger, d'améliorer ou d'approfondir les observations faites précédemment⁸⁴⁵. Les vestiges organiques étaient gorgés d'eau, ce qui a manifestement permis leur conservation. Mais ce sont surtout avec les nouvelles fouilles, menées dans la partie sud-est (**chambres 12-14** et **28-30** ; pl. Boğazköy [22-23]), que les fouilleurs obtinrent le plus de résultats. Les découvertes de chaque chambre ont été détaillées dans la publication de J. Seeher (2006b) avec photos et coupes à l'appui⁸⁴⁶. D'autres sondages ponctuels ont également été réalisés pour vérifier la régularité du plan. Je me contenterai donc d'un résumé de l'ensemble des données.

⁸⁴⁰ On se trouve dans les anciens carrés K/15 et L/15. Des sondages avaient déjà été réalisés dans cette zone en 1960-1963 (SCHIRMER 1969, p. 37-40). Un bâtiment de 40 m de long (les silos) avait déjà été repéré mais très peu étudié et baptisé provisoirement *Magazinraum* en raison de sa forme.

⁸⁴¹ Il fut d'abord daté des environs des XV^e-XIV^e s. (et attribué avec incertitudes au niveau NWH 6 = Bk IVd) mais des analyses au carbone 14 ont permis de rectifier cette datation (SEEHER 2002a, p. 77-78 et SEEHER 2006b, p. 74 et SCHOOP 2006, p. 221). Voir la synthèse des fouilles des silos dans SEEHER 2006b. Pour un résumé en turc, cf. BAYKAL-SEEHER et SEEHER 2001a, 2003a ou SEEHER 2003c, pour une publication préliminaire SEEHER 2000b, p. 278-287 et pour les premiers rapports de fouilles SEEHER 2000a.

⁸⁴² Dimensions données dans MIELKE 2002, p. 18.

⁸⁴³ J. Seeher pense que la fortification et les silos ont été planifiés ensemble car il manque une poterne là où se trouvent les silos (SEEHER 2006b, p. 49). Pour une étude du mur en question, voir par exemple BITTEL et NAUMANN 1952, p. 91-93 Pour une révision de la datation de ce mur, cf. notamment SEEHER et BAYKAL-SEEHER à paraître.

⁸⁴⁴ Voir SEEHER 2006b, p. 50-51 pour une description des choix réalisés pour localiser les sondages.

⁸⁴⁵ Pour une analyse rapide des fouilles de 1960-1961, cf. SEEHER 2006b, p. 51-52.

⁸⁴⁶ **Chambre 12** : SEEHER 2006b, p. 54-57 ; **chambre 13** : SEEHER 2006b, p. 57-58 ; **chambre 14** : SEEHER 2006b, p. 58-60 ; **chambre 28** : SEEHER 2006b, p. 60-62 ; **chambre 29** : SEEHER 2006b, p. 62-63 et **chambre 30** : SEEHER 2006b, p. 64-65.

La technique de construction employée est relativement habituelle avec un socle de pierre surmonté de murs de briques. Ceux-ci faisaient environ 1,5 m d'épaisseur (destiné à supporter les pressions latérales⁸⁴⁷) pour une hauteur estimée entre 3,5 m et 4,5 m⁸⁴⁸. Le fond des chambres, relativement plat, était pavé de blocs de calcaire de taille moyenne. En revanche, ces chambres sont en escalier, avec des sols plus ou moins haut en fonction de la dépression et du sous-sol. En effet, on note une dénivellation de 15 m sur l'ensemble de la longueur. Outre les céréales (cf. ci-dessous et (pl. Boğazköy [22]f), les fouilleurs y ont identifié de l'humus, des restes de bois et de paille. De la paille et/ou des brindilles mélangées à de la terre ou des cendres devaient jouer le rôle d'isolant. Le sol dallé était également couvert de paille pour les mêmes raisons mais aussi pour éviter que les grains ne tombent dans les interstices. En revanche, l'épaisseur originelle de ce revêtement n'a pu être déterminée.

La couverture de ces silos devait être appliquée directement au sommet de la surface des céréales. Aucun étage, ni même un toit de bois n'est envisageable⁸⁴⁹. D'ailleurs, pour J. Seeher, cette couverture devait être relativement élastique pour pouvoir s'adapter aux « mouvements » éventuels des céréales, comme un léger affaissement. À la base se trouvaient donc des planches, branches et roseaux qui contribuaient à la répartition du poids. Les restes d'une couche de paille et de roseaux se trouvaient d'ailleurs au-dessus des céréales de la chambre 32 par exemple (pl. Boğazköy [22]e) mais la reconstitution précise de la couverture pose problème car il ne semble pas y avoir eu de règle fixe. Par exemple, des briques semblent avoir été utilisées dans les couvertures des **chambres 28 et 30**. Quoi qu'il en soit l'épaisseur de cette couverture était importante et multi-couches, le tout faisant 1 m à 1,5 m d'épaisseur, ce qui permettait d'assurer son étanchéité. De plus, une pente serait à envisager vers les deux longs côtés afin d'évacuer plus facilement l'eau de pluie qui était peut-être récupérée dans des sortes de rigoles parallèles (pl. Boğazköy [23]c, reconstitution) ; il est difficile de savoir si le toit était continu ou non, même s'il est très probable que non. Le seul entretien requis par ces silos était de vérifier la couverture pour prévenir toute infiltration d'eau. Il faut tout de même imaginer que ces silos étaient plus longs qu'un terrain de football et qu'ils devaient contenir plusieurs centaines de tonnes de céréales.

La majeure partie des chambres était enterrée mais il semble possible voire souhaitable à J. Seeher qu'une petite partie sorte du sol, sans que les raisons soient réellement exposées. Les silos étaient renforcés du côté de la pente par un placage de terre mêlé de pierres.

Pour J. Seeher, il a pu se passer des années, voire des décennies avant la réouverture de certains compartiments et celle-ci devait être alors un moment très solennel accompagné d'un rituel précis⁸⁵⁰.

La vidange du silo est reconstituée de la manière suivante : enlèvement de la couverture, puis récupération du grain dans des paniers ou des sacs (travail qui devait prendre plusieurs jours selon J. Seeher) ; au fond et sur les parois, restait une couche de paille et de céréales décomposées. Cette couche était, au moins partiellement, laissée sur place. Elle était alors recouverte de terre et constituait une couche isolante supplémentaire avant le nouveau remplissage, ce que l'on verrait bien dans les **chambres 21 et 22**⁸⁵¹. Après plusieurs utilisations, l'espace disponible était alors extrêmement réduit, ce qui ne semblait plus très

⁸⁴⁷ Le grain donnerait entre 1/3 et 2/3 de son poids en poussées latérales.

⁸⁴⁸ Voir les différentes coupes proposées dans SEEHER 2006b, comme la fig. 7 par exemple.

⁸⁴⁹ SEEHER 2006b, p. 51 et p. 74-75.

⁸⁵⁰ SEEHER 2006b, p.79.

⁸⁵¹ Un cas particulier se trouve dans la chambre 21 où une couche végétale de près d'un mètre aurait été laissée sur place ce qui serait dû en partie à l'effondrement de la couverture qui n'avait pas totalement été enlevée mais cette explication ne me semble pas entièrement satisfaisante. Peut-être pourrait-on également imaginer un « raté » de conservation ?

rentable à terme et entraînait inévitablement l'abandon du silo. Le même phénomène a été constaté dans certains silos de Büyükkaya (cf. ci-dessous).

La partie sud-est, brûlée, ne montre pas tout à fait la même organisation et notamment pas cette superposition de couches de matière organique. Ils n'auraient donc pas été réutilisés en raison de l'incendie.

III.5.2. Contenu et calculs de capacité

On a trouvé dans ces silos une très grande quantité de céréales (parfois sur une hauteur d'environ 1,20 m de grain pur !) dont 4 tonnes ont été prélevées (**pl.** Boğazköy [22]f). Il s'agit majoritairement d'orge vêtue, plus résistante (dans les **chambres 12, 28, 29 et 30**), de blé (*einkorn* = engrain) dans la **chambre 32**⁸⁵² et de phaséoles (sorte de haricots ?) carbonisés⁸⁵³. Des mauvaises herbes (dont seules quelques-unes ont pu être identifiées) ainsi que du pollen ont également été notés. Ceci indique que le grain n'avait pas été criblé avant d'être mis en réserve. Dans la **chambre 32**, la partie supérieure des céréales comportait un mélange de blé et d'orge sans que les fouilleurs aient réussi à trouver une explication valable à ce fait⁸⁵⁴.

L'estimation de la capacité est quelque chose de très complexe. Cela dépend notamment de la hauteur des silos et de la hauteur du remplissage.

La surface utile des 32 chambres est de 2 800 m². Donc si l'on envisage une hauteur de remplissage de 2 m on obtient une capacité de 5 600 m³; avec une hauteur de remplissage de 3 m, 8 400 m³ et avec une hauteur de remplissage de 4 m, 11 200 m³ de céréales. En supposant qu'un mètre cube d'orge équivaut à un poids d'environ 600 kg, on obtient respectivement 3 360 tonnes, 5 040 tonnes et 6 720 tonnes de céréales⁸⁵⁵. Bien que des murs de 4,5 m de haut et plus aient été mis en évidence, il n'est pas envisageable que tous aient eu cette même hauteur. Selon J. Seeher, la valeur moyenne (en considérant une hauteur de remplissage moyenne = 3 m) paraît donc être le meilleur compromis, permettant de s'approcher de la capacité réelle.

Si l'on considère qu'une ration journalière estimée pour un être humain est de 500 g de céréales, il s'ensuit, en reprenant les trois hypothèses, que l'on disposait ici de la ration annuelle de 18 400, 27 600 ou 36 800 personnes. Mais, selon les botanistes, l'orge contenue dans ces silos, servait seulement en temps de crise à faire de la farine⁸⁵⁶. Cependant, elle se conserverait mieux que le blé et elle était également utilisée comme fourrage et pour la fabrication de la bière.

D'autres estimations de capacité ont été tentées. Pour D. P. Mielke, on aurait 5 000 tonnes de céréales avec lesquels il était possible de couvrir la demande annuelle de 20 000 à 30 000 personnes⁸⁵⁷. Certains chercheurs ont d'ailleurs envisagé qu'il ne s'agissait pas uniquement de nourrir la population de la capitale. La **chambre 14** était quant à elle

⁸⁵² DÖRFLER *et al.* 2000, p. 378.

⁸⁵³ Pour le rapport complet, cf. NEEF 2001.

⁸⁵⁴ R. Neef avait envisagé que ce mélange avait pu être causé par l'incendie qui ravagea une partie du bâtiment (NEEF 2001, p. 338) mais J. Seeher indique que cela lui semble peu probable, la chambre 32 étant la plus élevée et n'ayant pas vraiment été touchée (SEEHER 2006b, p. 78).

⁸⁵⁵ Les estimations données ici sont celles calculées dans la publication définitive de 2006b. Elles ne tiennent pas compte des estimations plus anciennes (cf. par exemple entre 7 et 9000 m³ proposés sur le site internet des fouilles <http://www.hattuscha.de/English/grainsilo.htm> ou GONNET 2001, p. 76, sur informations de J. Seeher, entre 5 et 8 000 m³). Toujours en 2006, J. Seeher indique une capacité probable de 4 000-6 000 tonnes (SEEHER 2006d, p. 201)

⁸⁵⁶ SEEHER 2006b, p. 81 : « Nach Ansicht der Botaniker wurde Gerste, die ja in den beprobten Kammern des Speicherbaus vorherrschte, nur in Notzeiten für die Herstellung von Mehl benutzt ».

⁸⁵⁷ MIELKE 2002, p. 18. Les calculs ne peuvent pas être considérés comme des preuves de l'importance de la population, mais il est frappant de constater que les chiffres calculés pour les étangs fournissent une valeur similaire.

probablement vide lors de l'incendie du dispositif⁸⁵⁸. Un élément essentiel de l'organisation de ces silos est leur division en 32 chambres. En effet, une fois ouvert on ne pouvait refermer un silo et l'ensemble de son contenu devait être utilisé. Ainsi, répartir les céréales dans des chambres individualisées permettait d'optimiser leur gestion. De plus, ce dispositif permettait peut-être aussi de limiter les pertes au cas où l'un des compartiments était endommagé ou corrompu⁸⁵⁹. Chaque chambre avait une capacité d'environ 250-300 m³. Enfin, on ne sait pas si l'ensemble de ces chambres était rempli en même temps ou non.

Le problème principal de ces calculs est qu'on ignore le plus souvent sur quelle base ils ont été réalisés et surtout quels sont les critères pris en compte ou non, comme : les silos étaient-ils ou non remplis à ras bord ? Le volume occupé variait-il en fonction des céréales ? Il en va de même pour l'estimation de la population en fonction des quantités de nourriture quotidienne estimées nécessaires.

Ce que l'on peut tout de même retenir est la très grande capacité de ces silos qui, s'ils ont été utilisés de manière contemporaine, permettaient de nourrir une population importante sur une longue durée.

Enfin, un exosquelette de charançon a été relevé (au nord-ouest) qui prouverait que seul du grain était conservé dans ces silos⁸⁶⁰. La fouille de la zone a également livré un sceau et trois scelllements dont un au nom d'un Tuthaliya (I^{er} ?), grand roi, découvert dans les niveaux de l'Âge du Fer⁸⁶¹.

III.5.3. Conclusion

Ce complexe a été construit en même temps que le mur des poternes, auquel il est parallèle. En revanche, sa destruction a pu être datée, d'après des analyses carbone 14, de la deuxième moitié du XVI^e siècle av. J.-C. et non, comme le croyait au départ le fouilleur, J. Seeher, du XV^e-XIV^e s. av. J.-C.⁸⁶². Le bâtiment a été détruit dans un très grand incendie et a souffert de réinstallations de l'Âge du Fer. J. Seeher ne comprend d'ailleurs pas pourquoi les silos sont restés inutilisés après l'incendie du XVI^e s. mais il pense que la partie nord-ouest, non brûlée, a pu continuer à être utilisée⁸⁶³. Des indices indiquent que la zone serait restée en friche pendant 700 ans. L'endroit aurait peut-être été considéré comme trop dangereux. Les silos de Büyükkaya ont pu, au moins en partie, leur succéder.

Pour ce qui est de leur forme, il n'en existe pas de parallèles, à ma connaissance, à l'extérieur de la ville. En revanche, J. Seeher a proposé deux comparaisons très intéressantes avec des bâtiments de la ville basse mais datés de la période hittite impériale (cf. le détail ci-dessous, respectivement p. 152 et p. 154-155)

⁸⁵⁸ SEEHER 2006b, p. 59.

⁸⁵⁹ SEEHER 2006b, p.78. Cette hypothèse avait déjà été envisagée pour les étangs sud.

⁸⁶⁰ SEEHER 2006b, p. 54.

⁸⁶¹ HERBORDT 2006b.

⁸⁶² SCHOOP 2006, p. 222, SEEHER 2006d, p. 201 et SEEHER 2000a, p. 356-367, SEEHER 2000b, p. 278-287 et SEEHER 2002a, p. 77-78.

⁸⁶³ SEEHER 2006b, p. 50. En effet, seules douze chambres de la moitié sud-est ont souffert de l'incendie. Cf. SEEHER 2006b, p. 73 pour une analyse de cette question. Les chambres 10 et 26 auraient peut-être été vides, ce qui aurait permis de stopper la propagation du feu.

III.6. La ville haute

D'après K. Bittel et P. Neve, la ville basse avait été fondée au XIII^e s. avec Ḫattušili III et même plus probablement Tutḫaliya IV qui est responsable de tout un programme : les temples mais aussi beaucoup d'autres bâtiments, le mur de la ville et la réfection complète de Büyükkale. En réalité, il s'avère que la ville haute a en fait été occupée bien avant le XIII^e s. (cf. ci-dessous, p. 158-160, pour une remise en question de la datation).

Les fouilles récentes ont notamment permis de découvrir un silo et les « étangs sud » mais aussi de dégager des zones occupées à l'époque hittite ancienne, notamment à l'ouest de Sarikale.

III.6.1. La zone à l'ouest de Sarikale (pl. Boğazköy [24])

L'occupation de la vallée sous Sarikale, dans la partie ouest de la ville haute, a débuté au moins depuis le XVI^e s. et en tout 4 niveaux ont été repérés dans cette zone par les fouilles récentes⁸⁶⁴.

Le plus ancien niveau d'occupation est constitué par deux « bâtiments carrés » (*Quadratgebäude* 1 et 2) mesurant respectivement de 19 x 19 m et de 16,2 x 17,8 m (pl. Boğazköy [24]) et construits de la même façon (murs de briques, parfois conservés sur 50 cm de haut, sur fondations de pierres). Leurs plans se ressemblent ; ils sont très réguliers et leurs divisions internes sont symétriques. Une cuisine aurait été identifiée avec un foyer. Ils ont tous deux été interprétés comme des baraquements militaires, car les fouilleurs y ont mis au jour de la céramique tournée ou à la main mais aussi des armes⁸⁶⁵. Ces militaires auraient pu être des mercenaires car les armes trouvées semblent être étrangères⁸⁶⁶. Ces dernières pourraient également correspondre à un butin de guerre. L'un des bâtiments a livré des restes archéobotaniques qui ont été analysés par R. Pasternak⁸⁶⁷. Ils révèlent majoritairement la présence de diverses céréales et de fruits (pl. Boğazköy [42]a et commentaire ci-dessous, p. 161). Ils dateraient des environs de 1550 ou 1500 selon U.-D. Schoop⁸⁶⁸.

Un autre bâtiment similaire (*Gebäude* 7) jouxte l'aile est du bâtiment carré 2 (pl. Boğazköy [24]). Entièrement dégagé, il montre un plan similaire à ceux de ses voisins, avec l'emploi des mêmes modules de pièces, mais il ne comporte que deux groupes au lieu de 4. Il a également livré quelques objets en bronze⁸⁶⁹, dont un cachet⁸⁷⁰. Chaque module est composé d'une grande pièce, qui comporte un foyer, entourée de pièces plus petites sur trois

⁸⁶⁴ Voir pour le début des travaux et les prospections géomagnétiques, SEEHER 2002a, p. 71-77. Pour les fouilles de cette zone, en turc, cf. SCHACHNER 2009a et 2010 et SEEHER 2004b, 2007c et 2008a. Voir aussi, par exemple, pour des rapports de fouilles en allemand, SCHACHNER 2007, 2008b et 2009c et SEEHER 2003a, p. 9 et 2004a, p. 62-66, 2005a, 2006g et 2008a et 2008b.

⁸⁶⁵ YILDIRIM et GATES 2007, p. 296 et p. 297, fig. 8. Voir SEEHER 2006d, p. 202, fig. 3 et SEEHER 2006g, p. 172-173. Pour une des armes, cf. SEEHER 2006g, p. 173, fig. 3.

⁸⁶⁶ SEEHER 2008a, p. 29.

⁸⁶⁷ Cf. Pasternak dans SEEHER 2005/1, p. 74-76, échantillon 292/308.86.

⁸⁶⁸ SCHOOP 2006, p. 221 (Il s'agirait de la zone D15a, apparemment construite sur le sol vierge) et SCHOOP et SEEHER 2006, p. 63-65. Il y a eu des datations au carbone 14. A. Schachner indique le XVI^e s. (SCHACHNER 2009c, p. 28).

⁸⁶⁹ SCHACHNER 2009c, p. 28 et fig. 8-9.

⁸⁷⁰ SCHACHNER 2009c, p. 30 et fig. 11. Le fouilleur se demande si ce ne serait pas un indice d'une occupation de la zone dès la période paléo-assyrienne (« Mit diesem unerwarteten Ergebnis erhalten wir einen wichtigen neuen Hinweis auf die Entwicklung der Stadt und deren Aussehen während der Karum-Zeit » et un mur pourrait peut-être correspondre à cette occupation, cf. SCHACHNER 2009c, p. 30 et n. 26 ; voir aussi SCHACHNER 2010, p. 289). Il souligne d'ailleurs qu'une tablette paléo-assyrienne avait déjà été découverte bien plus tôt dans la zone de Yerkapi (BITTEL et NAUMANN 1952, p. 21, fig. 1)

côtés. Aucune porte n'a pu être détectée, ce qui rend impossible de reconstituer le système de circulation.

Plusieurs phases d'occupation semblent se poursuivre jusqu'à la première moitié du XIII^e s. dont la réoccupation immédiatement postérieure au-dessus du bâtiment carré 2 puis des ateliers. Pour les occupations postérieures, appartenant à l'empire hittite, cf. ci-dessous.

Dans cette zone apparaît également un atelier de métallurgiste avec des fosses, des moules et trois sceaux (dont l'un en pierre, l'autre en ivoire et le troisième en bronze)⁸⁷¹. Le moule ressemble beaucoup à un exemplaire d'Ortaköy⁸⁷². Ces découvertes dateraient du XV^e s.⁸⁷³

III.6.2. Le silo et les « étangs sud »

III.6.2.1. Le silo

Un silo à grains a été découvert sur un petit éperon au nord de la zone centrale des temples, au milieu des étangs (*Südteiche* ; carrés 295-296/254-255, – pl. Boğazköy [25]). Il est comparable à ceux de Büyükkaya (cf. ci-dessous), avec un sol de pierre et des parois faites de matériaux organiques⁸⁷⁴ et mesurait environ 8 m de large pour au moins 13 m de long et 3 m de profondeur (pl. Boğazköy [25]b-c).

Ce silo est la plus ancienne structure de la ville haute. En effet, il a été daté par carbone 14 et par le matériel céramique qui y a été découvert de la fin du XVI^e s. ou du début du XV^e s. av. J.-C.

III.6.2.2. Les « étangs sud » (*Südteiche*)

Après l'arrêt de l'utilisation du silo, les « étangs sud », 5 grands réservoirs à eau, ont été construits sur le plateau⁸⁷⁵ (pl. Boğazköy [25]a). Ils formaient un complexe impressionnant. Des photos aériennes avaient révélé deux longues dépressions côte à côte, ce qui permit de les mettre au jour. Ils furent datés grâce à la céramique découverte à l'intérieur, qui serait elle-même des XV^e et XIV^e s. (elle présente des parallèles avec Kuşaklı par exemple)⁸⁷⁶. Ces étangs semblent donc n'avoir été utilisés que sur une courte durée⁸⁷⁷.

Relativement étroits pour limiter l'évaporation, ils sont tout de même profonds de 8 m. Deux d'entre eux (T.3 et T.4) font 70 m de long, deux autres (T.1 et T.5) 40 m et le dernier (T.2) est de plan circulaire, avec 16 m de diamètre⁸⁷⁸. Avec des bassins localisés presque au plus haut point de la ville, l'eau était probablement collectée à partir de sources situées plus haut et pouvait être envoyée partout dans la cité par des canalisations d'argile. Ces étangs servaient donc de réservoirs à eau⁸⁷⁹. Tout comme pour les silos, la multiplication des étangs

⁸⁷¹ <http://cat.une.edu.au/page/bogazkoy> et SEEHER 2005c, p. 68-72, 2006g, p. 175-176 ou 2008a, p. 30 par exemple (*İşlikler Evresi*). Pour les sceaux, cf. rapport de S. Herbordt dans SEEHER 2006g, p. 183-186.

⁸⁷² BAYKAL-SEEHER et SEEHER 2003b et, dans ce volume, p. 531.

⁸⁷³ SCHACHNER 2010, p. 289.

⁸⁷⁴ Voir SEEHER 2001c et SEEHER 2002a, p. 68-69. Pour un résumé en anglais, cf. GREAVES et HELWING 2003, p. 142 et YILDIRIM 2007, p. 295. Voir SEEHER 2001c, p. 341 et SEEHER 2002a, p. 59-70.

⁸⁷⁵ YILDIRIM et GATES 2007, p. 295-296.

⁸⁷⁶ Manifestement la céramique pouvait être brisée. Il pourrait alors s'agir, selon J. Seeher, de matériel cultuel jeté ici. Cf. <http://www.hattuscha.de/Deutsch/forschsudteiche.htm>. Voir pour les rapports de fouilles SEEHER 2002a, p. 59-70.

⁸⁷⁷ SEEHER 2006d, p. 201.

⁸⁷⁸ GREAVES et HELWING 2003, p. 142.

⁸⁷⁹ MIELKE 2002, p. 18.

serait une précaution, afin d'éviter de perdre l'ensemble du contenu si des problèmes techniques ou une pollution survenaient⁸⁸⁰.

En supposant que la plus grande profondeur observée (8 m) s'appliquait à l'ensemble des bassins, on obtiendrait une capacité de stockage d'environ 28 millions de litres d'eau de source. On peut également souligner le fait qu'il ne s'agit pas des seuls réservoirs à eau de la capitale. En effet, il en existe d'autres dans la partie est de la ville haute (cf. ci-dessous) mais ils ne sont pas contemporains.

III.6.2.3. La céramique mise au rebut

D'après U.-D. Schoop, en F15c, une « cache » de poteries de la fin du XV^e s. aurait été trouvée à l'intérieur d'un étang déjà en partie rempli par des sédiments. Il pourrait simplement s'agir de poubelles de temples, restes d'un seul événement. La datation aurait été confirmée par des analyses carbone 14⁸⁸¹. Il ne s'agit pas d'un établissement habituel et l'assemblage céramique sort de l'ordinaire, dominé par de grandes jarres de stockage (**pl.** Boğazköy [25]d) et des bouteilles en forme de fuseau (*spindle bottle*) importées⁸⁸². Ces deux catégories constituent plus de la moitié de l'assemblage découvert. Un grand nombre de « bras à libations » ont également été mis au jour. Les étangs n'auraient peut-être déjà plus été en utilisation. Des analyses carbone 14 faites sur des restes d'aliments brûlés trouvés avec les tessons datent l'assemblage de la fin du XV^e s et du tournant avec le XIV^e s. Toutes les céramiques étaient cassées et aucune n'a été découverte complète. Il se pourrait qu'elles aient été cassées ailleurs et apportées ici⁸⁸³.

J. Seeher se demande d'ailleurs si la ville haute n'aurait pas déjà été comprise dans une enceinte, les réserves de grains et d'eau étant des denrées importantes, mais aucune trace de rempart n'a vraiment été mise au jour et seules de nouvelles fouilles permettront peut être de le démontrer⁸⁸⁴.

III.6.3. La céramique

Ce qui semble commun, pour U.-D. Schoop, à toute la céramique est que les changements visibles font fi des divisions chronologiques notamment entre la période des colonies assyriennes de Cappadoce et la période hittite ancienne puisqu'aucun changement réel ne se distinguerait⁸⁸⁵. Une transformation relativement prononcée semble prendre place pendant le XVI^e s., c'est-à-dire au milieu de la période hittite ancienne.

Le XV^e s. jouerait un rôle crucial dans le développement de la céramique hittite⁸⁸⁶. L'ensemble des formes est connu à ce moment et traduit une production de masse. Dans le même temps, les types les plus anciens, notamment les plus élaborés, ont presque complètement disparu.

⁸⁸⁰ SEEHER 2002b, p. 48.

⁸⁸¹ SCHOOP 2006, p. 220-221 et SCHOOP 2009, p. 148.

⁸⁸² Les *spindle bottle* mais aussi les « bras à libations » sont réalisés en « Red Lustrous Wheelmade Ware ». Contrairement à ce qu'on a longtemps pensé, cette pâte n'apparaît pas en Anatolie sous Suppiluliuma I^{er} au milieu du XIII^e s. mais bien avant, vers le début du XV^e s. (cf. pour plus de détails sur la question, MIELKE 2007).

⁸⁸³ SEEHER 2006d, p. 209. Comme beaucoup d'entre elles (1/5) ont été mises au jour brûlées, elles pourraient provenir de temples plus anciens ayant péri par le feu, comme les Temples 2-4 ou 30. Plusieurs questions se posent sur la raison pour laquelle les Hittites ont jeté cette céramique dans l'étang et notamment de savoir s'il s'agissait d'un moyen pour la transmettre à l'autre monde (SCHOOP 2009, p. 153) mais cette thématique ne sera pas abordée ici. Voir aussi les analyses pétrographiques et chimiques de KNAPETT *et al.* 2005, p. 33-40.

⁸⁸⁴ SEEHER 2006d, p. 209.

⁸⁸⁵ SCHOOP 2009, p. 152.

⁸⁸⁶ Pour plus de détails, cf. SCHOOP 2009, p. 153.

Seules quelques caractéristiques propres au XV^e s. peuvent être mentionnées, parmi lesquelles la fréquente occurrence de cols à rebord (*stepped rims*) qui ont probablement servi de support à des couvercles en forme de disque, attestés par un grand nombre de découvertes. Ils apparaissent souvent en combinaison avec des anses en forme d'étrier⁸⁸⁷. Ces rebords et ces formes d'anses se retrouvent également au XIV^e s.

On trouve également des bols à grand diamètre et des pots avec des cols en forme d'entonnoir. Ces derniers correspondraient aux pots couramment représentés sur les sceaux comme des récipients à bière, consommée à l'aide de chalumeaux. Ces pots seraient remplacés à la période impériale par des pots profonds. U.-D.Schoop se demande si cela pourrait traduire un changement dans les habitudes de consommation de boissons après le XV^e s.⁸⁸⁸.

Parmi la céramique se trouvaient également les fragments d'un vase à reliefs représentant notamment un dieu de l'Orage⁸⁸⁹ (pl. Boğazköy [25]e). Il s'agit d'un grand vase à deux anses, dont la reconstitution permet d'estimer les dimensions initiales à 60-70 cm de haut et un diamètre d'environ 30 cm.

III.7. Büyükkaya

À la période hittite ancienne, le promontoire est doté, à l'est, d'un mur de fortification percé de plusieurs poternes⁸⁹⁰.

Récemment, sur le haut plateau (*Oberes Plateau/Upper Plateau*) de Büyükkaya, les fouilleurs auraient dégagés un bâtiment monumental du XVII^e s., le complexe B17⁸⁹¹. Assez peu de matériel peut lui être assigné. U.-D. Schoop envisage la présence de sols plus anciens maintenant perdus dans ce bâtiment. Cela pourrait correspondre au niveau NWH 7.

En 1998, J. Seeher parle d'un bâtiment carré massif sous les restes de la période impériale mais sur la bordure ouest du bas plateau (*Unteres Plateau*) dont la fonction est inconnue⁸⁹².

III.8. Conclusion

Les vestiges de la période hittite ancienne semblaient encore, jusqu'à récemment, très peu nombreux, avec une occupation limitée à la citadelle et à différentes zones de la ville basse. Grâce aux fouilles récentes, la physionomie de la ville est en train de changer. En effet, Büyükkaya mais aussi la ville haute étaient déjà occupées à la période hittite ancienne et les fouilles à venir continueront probablement à modifier l'aspect de la ville, ne serait-ce que par la découverte de temples attestés dans les textes dès le règne de Hattušili I^{er}⁸⁹³. Le stockage est bien représenté à la fois par le biais de bâtiments individuels mais aussi par la présence de silos impressionnants, dans la ville basse et dans la ville haute.

À la fin de la période hittite ancienne (vers 1400), la ville fut pillée et détruite par les Gargas et un texte nous apprend que seule la « maison-hešta » fut épargnée⁸⁹⁴.

⁸⁸⁷ Cf. SCHOOP 2009, fig. 10.

⁸⁸⁸ SCHOOP 2009, p. 153.

⁸⁸⁹ SEEHER 2007a.

⁸⁹⁰ SEEHER 2006d, p. 200. Voir aussi sur cette question des fortifications dans le secteur, SEEHER et BAYKAL-SEEHER à paraître.

⁸⁹¹ SCHOOP 2006, p. 220-221. Cf. SEEHER 1998a, p. 221-224 et SEEHER, J. et SEEHER-BAYKAL à paraître.

⁸⁹² SEEHER 1998b, p. 516.

⁸⁹³ Peut-être un antécédent du Temple 1 ? Cf. par exemple GÜTERBOCK 1975a, p. 126.

⁸⁹⁴ BITTEL 1975, p. 7.

IV. L'empire hittite (XIV^e et XIII^e s.)

La période de l'empire hittite est la mieux connue. Elle date environ des XIV^e et XIII^e s. av. J.-C. Cette période est en générale divisée en deux grandes phases : le début de l'empire hittite (XIV^e s.) et la fin de l'empire hittite (XIII^e s.). C'est à cette période que l'empire connaît son extension maximale (à partir de Suppiluliuma I^{er}, 1380-1346 environ) avec un agrandissement vers le sud. C'est également le cas pour la ville, notamment dans la deuxième phase, qui fait à ce moment 167 hectares. En effet, au XIII^e s. notamment, les souverains hittites ont, pensait-on, totalement rénové la capitale. Les vestiges les mieux connus et les plus complets de l'acropole datent de cette période mais aussi l'aménagement des silos de Büyükkaya ou celui de la ville haute.

J. D. Hawkins (1998a) remarque des absences significatives, des quartiers domestiques et des installations militaires, mais peut-être est-ce encore dû au hasard des fouilles.

Il faut donc préciser qu'aux dires mêmes de K. Bittel, « il est à peu près impossible de faire une estimation, même approximative, de la population de la ville hittite du XIII^e siècle avant J.-C. »⁸⁹⁵. Les textes ne fournissent pas non plus les informations nécessaires⁸⁹⁶ mais ils indiquent tout de même que l'unité basique de grands établissements économiques comme les propriétés de la couronne, de dignitaires ou de temples est la maisonnée (*household*, É) qui semble pouvoir posséder une ou plusieurs maisons⁸⁹⁷. Les donations de terre par exemple de la période hittite ancienne comprennent également la donation de personnel dont le statut n'est pas évident à déterminer⁸⁹⁸.

Les hommes à la tête de ces maisonnées sont des agriculteurs (*ploughmen*) ou des jardiniers, des artisans (potiers, parfumeurs) ou des administrateurs. Les maisonnées de paysans semblent comporter un nombre homogène de personnes (avec une moyenne de 14) alors que celles des administrateurs peuvent varier grandement (pouvant aller jusqu'à 39)⁸⁹⁹.

Enfin, la capitale fut momentanément abandonnée sous le règne du roi Muwatalli II qui transféra sa capitale à Tarhuntassa en emportant tout ce qui était nécessaire et notamment les statues des dieux⁹⁰⁰ C'est à la fin de la période hittite, sous les règnes de Hattušili III et de son fils Tuthaliya IV (donc entre 1275 et 1220 environ) que la capitale adopta la physionomie que nous lui connaissons à l'heure actuelle.

⁸⁹⁵ BITTEL 1975, p. 2. Plusieurs chercheurs ont tenté ce type d'études. Voir, par exemple, Cl. Mora qui estime que la ville devait compter entre 9 000 et 11 000 habitants (MORA 1977, p. 236) ou J. G. Macqueen qui part du principe qu'on pouvait avoir entre 190 et 250 personnes par demi-hectare et que seule la moitié de la ville devait être habitée. Il en arrive à la conclusion que la population de la capitale peut être estimée entre 30 000 et 40 000 personnes (MACQUEEN 1985, p. 49).

⁸⁹⁶ WILHELM 2009, p. 223-224. Il existe bien une catégorie de textes dans le *CTH* de E. Laroche intitulée « Recensements » (*CTH* 233) mais les textes sont bien trop fragmentaires pour être utiles.

⁸⁹⁷ WILHELM 2009, p. 230.

⁸⁹⁸ Voir en dernier lieu sur cette question WILHELM 2009, p. 224-225.

⁸⁹⁹ WILHELM 2009, p. 232-233.

⁹⁰⁰ BRYCE 2005, p. 230-233.

IV.1. Büyükkale

IV.1.1. Présentation

La citadelle de Boğazköy est appelée Büyükkale (« la grande forteresse »). Lieu de résidence des rois hittites, elle est naturellement bien protégée et entourée de fortifications (ménageant deux accès à l'acropole). Il s'agirait peut-être de ce que les Hittites désignaient sous le terme de « ḫalentuwa », traduit par le mot « palais »⁹⁰¹. Les vestiges à l'heure actuelle sont ceux du XIII^e s. très abîmés par les réoccupations postérieures mais le site a été occupé dès le Bronze Ancien.

Le plateau mesure 250 m de long sur 140 m de large environ. La citadelle est constituée de plusieurs corps de bâtiments au nombre de 13, numérotés de A à N (sans I ?), s'étagant sur trois niveaux, s'ordonnant chacun autour d'une cour. Tous ne sont pas exactement contemporains, mais aucun de ces bâtiments ne remontent au-delà du XIV^e s.⁹⁰²

La notion de « palais » est une notion difficile à cerner. Il peut être composé d'un ou plusieurs corps de bâtiments ; mais ce qui semble compter le plus, ce sont les fonctions qu'un palais se doit de regrouper. Les textes évoquent souvent le palais dans un sens architectural et économique, comme résidence du roi et centre de la vie politique et économique. Le roi est un grand propriétaire. À Boğazköy, le « palais » est en fait l'acropole de Büyükkale. Les vestiges les mieux conservés datent du XIII^e s. Le palais est ici composé de plusieurs bâtiments disposés autour de différentes cours étagées qui semblent symboliser une progression hiérarchique allant de l'entrée en contrebas jusqu'au point le plus élevé, au nord, constitué de la résidence royale.

IV.1.2. Début de l'empire hittite (niveaux IVa-b) (pl. Boğazköy [26-27])

Les niveaux IVa-b sont moins bien connus que le niveau suivant. Les vestiges sont plus épars et les fouilleurs ont dû mener leurs recherches en laissant en place les niveaux de la fin de l'empire hittite encore visibles à l'heure actuelle sur le site. Je ne les détaille donc pas mais en donne un plan indicatif (pl. Boğazköy [26]a).

On note tout de même que le bâtiment B semble disposer d'un magasin (*Magazin-Anbau*). Les bâtiments E et F ont, quant à eux, livré un matériel intéressant. Dans le bâtiment E se trouvaient un grand nombre de céramiques *in situ* (pl. Boğazköy [26]c et [27]d-e), dont une paire de rhytons en forme de grands taureaux. Le bâtiment F a également livré un important matériel céramique (pl. Boğazköy [27]a-c).

Parmi les édifices découverts, les fouilleurs distinguent des « bâtiments » (plus grands ?, certains peut-être à fonction religieuse) de maisons plus simples.

⁹⁰¹ La littérature sur le sujet est relativement abondante. Cf. GÜTERBOCK 1974 et HAAS et WÄFLER 1973-1974. La localisation de cet établissement a aussi été envisagée à l'étage du complexe 1, à côté du Temple 1, dans la ville basse (cf. BITTEL 1976a, p. 70).

Selon P. Neve, une distinction doit être faite entre l'architecture du début de la période et celle de la fin de la période que l'on connaît. Au début, il y aurait eu une partie palais et une partie comprenant à la fois des bâtiments à fonction séculaire et d'autres à but officiel et religieux puis le palais aurait été agrandi (NEVE 1996b, p. 107).

⁹⁰² BITTEL 1975, p. 33. De nombreuses publications se sont intéressées aux vestiges de cette époque. Voir notamment R. Naumann dans BITTEL *et al.* 1957, p. 10-17, BITTEL et NAUMANN 1938, p. 14-20, BITTEL et NAUMANN 1952, p. 41-67, NEVE 1964 et NEVE 1982a.

IV.1.3. Fin de l'empire hittite (niveau III) (pl. Boğazköy [28-30])

Le niveau III se divise en trois sous-niveaux IIIa, IIIb et IIIc mais ceux-ci ne sont pas détaillés ici.

Deux cheminements principaux sont possibles à l'arrivée sur l'acropole, une voie plus officielle et une sorte d'accès de service longeant l'arrière des bâtiments à l'ouest (pl. Boğazköy [28]a et [30]d).

Ainsi, lorsque la porte principale est franchie, on accède à une sorte de cour trapézoïdale, dite « Cour de la porte de la citadelle » (*Burgtorhof*) ; au centre, se trouve un aménagement dallé de pierres rouges qui indique le chemin à suivre : il s'agit du cheminement principal qui conduit au porche d'un bâtiment longitudinal avec plusieurs pièces et à cour intérieure d'aspect grossièrement rectangulaire.

Sur la droite, un troisième cheminement, latéral et pavé, permet de longer l'arrière des bâtiments et de monter vers l'est par un couloir à l'air libre menant vers un quartier aménagé autour d'une sorte de cour triangulaire avec en son centre un bassin et donnant sur les bâtiment A, J et K.

Le **bâtiment A** est caractérisé par une série de grandes salles rectangulaires parallèles avec des vestiges de supports intérieurs formant deux rangées parallèles⁹⁰³ (pl. Boğazköy [29]a). Avec un plan typique de magasins, ce bâtiment contenait non des denrées ou autres marchandises mais des tablettes et servait donc de bibliothèque ou de salle d'archive. Environ 3 000 ou 4 000 documents y furent en effet dégagés entre 1931 et 1933 ; la position dans laquelle les tablettes ont été retrouvées indique également la présence d'un étage (au-dessus de la pièce 5 ?). Les archives étaient sûrement rangées sur des étagères de bois à la manière de ce qui a été reconstitué pour Ebla⁹⁰⁴. On peut se demander si l'ensemble des tablettes n'aurait pas été stocké à l'étage laissant, la place au rez-de-chaussée pour entreposer d'autres types de produits.

Le **bâtiment J** est intégré dans la muraille compartimentée de la citadelle.

Le **bâtiment K** jouait un rôle administratif ; il était placé à cheval sur la ligne de rempart. Son plan semble comparable à l'organisation de l'architecture domestique et un portique ceinturait son pourtour. Au rez-de-chaussée, furent notamment découvertes les fameuses Annales de Hattušili I^{er}, datées vers 1600, conservées en versions akkadienne et hittite⁹⁰⁵.

Le **bassin** au centre de cette cour mesure 24,50 m de long et est profond de 2,20 m (pl. Boğazköy [29]b). Il est doté d'une pente aménagée, des marches dans sa partie nord et d'un revêtement de pierre. Il s'agit probablement d'un réservoir alimenté par les eaux de pluie ménagé pour lutter contre les incendies mais qui devait aussi tenir un rôle certain dans les cérémonies religieuses puisque, comme pour le bâtiment C, on y a découvert un grand nombre de céramiques⁹⁰⁶. Les travaux récents montrent l'importance de cette formule du bassin mise en relation avec le lac sacré de la tradition égyptienne.

Si l'on revient au cheminement officiel, celui-ci conduit donc à une cour dite « inférieure » (*Unterer Burghof*) d'environ 70 x 35 m. Il s'agit d'un bel espace bordé de vestiges construits dont les fouilleurs ont fait des portiques mais aussi de quatre bâtiments (G, H, M et N) dont les fonctions sont assez difficiles à reconstituer en raison de problèmes d'interprétation des plans.

⁹⁰³ Voir pour plus de détails, BITTEL et NAUMANN 1952, p. 48-57 (avec la bibliographie plus ancienne) et KOŠAK 1995.

⁹⁰⁴ Cf. volume 1, p. 166.

⁹⁰⁵ Voir par exemple OTTEN 1981 ou DEVECCHI 2005 sur cette question.

⁹⁰⁶ SEEHER 2002b, p. 115.

Les **bâtiments G, M et N** ont des plans comparables à ceux des maisons anatoliennes, de type plus ou moins développé (comparables à deux des blocs du palais de Maşat Höyük). Ils disposent d'un certain nombre de pièces, d'un ou deux étages et ont pu servir de résidences aux responsables administratifs ou aux hauts dignitaires de la garde du palais (comme les « Porteurs des lances d'or »⁹⁰⁷), ce qui s'accorderait bien avec la situation de ces bâtiments à proximité de l'entrée. On aurait donc affaire, en partie, à une sorte de système de contrôle des circulations.

Selon K. Bittel, le **bâtiment H** est formé de salles rectangulaires allongées et parallèles. On y reconstitue une zone de magasins, peut-être à vivres ou en relation avec les bâtiments B et C (cf. ci-dessous), ce que suggère le plan caractéristique du bâtiment. Celui-ci tient compte de la réalité du terrain et de l'orientation de la cour.

À partir de la cour inférieure, on peut également emprunter deux chemins différents :

- le chemin officiel majeur emprunte des sortes de propylées : bâtiment tripartite de forme caractéristique qui évoque des portes d'enceinte. Les fouilleurs y ont retrouvé les vestiges d'un décor sculpté en basalte avec des figures de lions protecteurs et une inscription hiéroglyphique indiquant que la porte fut bâtie sous Tuthaliya IV. Cela montre l'importance du passage officiel, très soigné.
- Ou un passage vers le nord qui donne sur un couloir coudé à ciel ouvert, permettant de circuler entre plusieurs blocs de bâtiments : le grand bâtiment D et les bâtiments B et C.

Il est difficile d'attribuer une fonction précise aux bâtiments B et C mais certains vestiges font penser à une fonction religieuse en relation, peut-être, avec le grand bâtiment D à côté. L'accès aux bâtiments C et B se ferait en vis-à-vis ce qui semble raisonnable mais qui demeure une hypothèse, les systèmes de circulation n'ayant pas été conservés. Des canalisations destinées à collecter l'eau de pluie et les eaux usées se trouvaient à proximité.

Dans le bâtiment **B**, 24 tablettes cunéiformes furent mises au jour **pièce 5** (pl. Boğazköy [29]c). Le **bâtiment C** a quant à lui livré plusieurs espaces à peu près comparables (pl. Boğazköy [29]c-e). Au centre se trouverait un bassin de 5,20 x 6 m et profond de 2,5 m. Celui-ci serait doté d'un dispositif particulier : un gros bloc de calcaire avec drain d'écoulement au nord-est. De plus, un nombre important de céramiques fut trouvé au fond. Elles ont été considérées comme des offrandes votives et l'ensemble est alors interprété comme une sorte de bassin cultuel recueillant des offrandes et le drain permettant d'éliminer l'eau quand cela était nécessaire. Une stèle de Tuthaliya provient de la **pièce 2**.

En fonction des auteurs, les deux bâtiments peuvent être compris comme des sortes de chapelles.

Par le cheminement officiel, on arrive à un grand espace trapézoïdale dont limites n'ont jamais clairement été établies. On constate notamment des lignes en pointillé symbolisant les limites proposées de la cour en regard des traces découvertes dans le rocher naturel. La terrasse, divisée en cours moyenne et haute, était aménagée pour abriter des bâtiments à usage administratif et économique mais nous n'avons que peu de certitudes sur l'occupation de la partie est.

Le **bâtiment D** est le plus grand bâtiment dégagé à Büyükkale (pl. Boğazköy [30]a-b). Il mesure 39 x 48 m⁹⁰⁸. Son plan rectangulaire est divisé, au rez-de-chaussée, en salles parallèles et relativement étroites probablement à fonction de magasins. Deux accès sont

⁹⁰⁷ SEEHER 2002b, p. 105.

⁹⁰⁸ SEEHER 2002b, p. 108. Mais 35 x 49 m dans BITTEL 1975, p. 29.

possibles : l'un par le grand corridor, bordant le côté sud-ouest, donnant sur le rez-de-chaussée ; l'autre, à l'est, à partir de la cour moyenne, permettant d'accéder directement au niveau supérieur.

Les murs sont assez massifs, notamment à l'est, et devaient supporter une sorte de portique, au niveau supérieur. Un système d'antichambres débouchait sur ce que les fouilleurs ont restitué comme une grande salle de 32 m de côté, dotée de 25 piliers (?) qui auraient supporté la toiture en terrasse. Cette pièce serait une salle d'apparat, de prestige et d'audience à fonction de salle du trône mais cela demeure une hypothèse⁹⁰⁹. Des fenêtres sont également reconstituées ainsi que des escaliers dans les petites pièces à l'entrée, qui permettaient de joindre les deux étages.

Le rez-de-chaussée du bâtiment devait servir, de l'avis des fouilleurs, à stocker des denrées alimentaires mais rien ne permet de s'en assurer. En effet, le bâtiment a été découvert vide de tout vestige, si ce n'est une centaine de scellements avec empreinte de sceaux royaux du XIV^e et XIII^e s. notamment à l'extrémité ouest d'un corridor du bâtiment D⁹¹⁰. Le fait qu'on ait retrouvé plus de 200 scellements dans cet endroit (ce qui lui valut l'appellation de « Siegel Depot ») fait envisager à H. G. Güterbock que ces scellements aient pu être conservés après ouverture comme traces de l'enregistrement. L'ensemble a été publié par le chercheur dans les ouvrages *Siegel aus Boğazköy I et II*, en 1940 et 1942⁹¹¹.

Quelques fragments de tablettes furent également mis au jour dans les **pièces 6-8 et 11** ainsi qu'un lion en faïence dans la **pièce 11**.

La disposition de ce bâtiment et l'hypothèse selon laquelle la salle du trône se serait trouvée à l'étage constituerait un parallèle évident avec une partie du palais de Maşat Höyük (cf. Maşat Höyük, p. 505 et ss dans ce volume et **pl. Maşat Höyük** [8]).

Seul le prolongement du bâtiment dit *Verbindungsbau* a livré 4 fonds de *pithoi*.

À l'extrémité nord du plateau, donnant sur la cour supérieure, se trouvent les **bâtiments E et F**, grossièrement alignés. Ils tirent partie du terrain naturel, à proximité du ravin. Il s'agit, selon les fouilleurs, de bâtiments résidentiels, bien placés et ayant une « vue imprenable » sur la ville et ses environs.

Le **bâtiment F** est assez mal conservé. On y reconstitue une salle hypostyle avec trois rangées de supports et un portique latéral s'appuyant sur les différents murs. Aucun matériel particulier n'est à mentionner.

Le **bâtiment E** dispose quant à lui d'un plan bien connu qui a un rôle important dans l'histoire de l'architecture ; il s'agit d'un plan rectangulaire avec un porche, traditionnellement à deux colonnes pour soutenir le linteau. On aboutit à une antichambre de plan barlong donnant sur un grand espace rectangulaire lui-même de plan barlong distribuant, de part et d'autre, des salles aux dimensions et aux plans variables (rectangulaires ou carrés) et, tout au fond, deux salles quadrangulaires symétriques. On a donc quelque chose de parfaitement organisé. Les fondations en pierre étaient complétées par des murs de briques très fortement brûlées, calcinées pendant l'incendie qui détruisit la citadelle vers 1200 av. La surface au sol est relativement peu étendue, mais on reconstitue souvent plusieurs étages et une cage d'escalier.

Les fouilleurs ont établi la comparaison avec des palais de Syrie du Nord du I^{er} millénaire connus sous le nom de *bīt hilāni* ; la formule provient des textes des souverains

⁹⁰⁹ Cette reconstitution d'une salle hypostyle a été reprise partout dans la littérature archéologique et a fait l'objet de plusieurs articles la comparant à d'autres salles hypostyles égyptiennes, urartéennes ou achéménides. Je renvoie à BAYDUR 1982 pour plus d'informations et pour une bibliographie plus abondante sur la question. Cette question ne sera en revanche pas développée ici n'ayant pas de rapport avec le stockage.

⁹¹⁰ GÜTERBOCK 1980, p. 54.

⁹¹¹ Voir aussi GÜTERBOCK 1950-1951.

assyriens qui évoquent les matériaux utilisés pour la construction palatiale et indiquent que telle ou telle formule architecturale choisie est étrangère, dont le *bīt hilāni* dit hittite⁹¹².

Des documents cunéiformes (environ 2500), notamment certains traités importants, y ont également été découverts, en 1906, comme celui entre Ḫattušili III et Ramsès II, conclut après la bataille de Qadeš, vers 1270⁹¹³.

Dans la zone de la cour haute se situent donc les bâtiments E et F mais aussi deux fosses cylindriques situées à l'extrémité nord-est du plateau (**pl.** Boğazköy [30]c). Elles mesurent respectivement 1,8 et 1,9 m de diamètre maximal et 3 m de profondeur. Pour P. Neve, elles seraient peut-être plus anciennes que l'empire hittite ou même pré-hittites⁹¹⁴. K. Bittel envisage qu'elles aient servi comme citernes et notamment pour collecter l'eau de pluie alors que J. Seeher pense qu'il aurait également pu s'agir de silos à grain⁹¹⁵. Bien qu'il n'ait pas aucun argument pour l'une ou l'autre hypothèse, J. Seeher pense que ces « fosses » de 7 ou 8 m³ auraient pu être des réserves d'urgence pour les résidents du palais. La situation au point le plus élevé lui semble en effet être une situation idéale. Contre les précipitations un petit toit serait suffisant. En revanche, la forme lui semble différer des habituels silos rectangulaires mais il envisage que cela soit dû aux rochers du substrat naturel. À elles deux, ces fosses pourraient contenir environ 9 t de céréales, ce qui permettrait de nourrir 50 personnes par an. Mais J. Seeher souligne qu'un autre usage ne peut être exclu : celui de la « glacière » royale (*königlicher Eiskeller*).

Des fragments de peinture murale furent également dégagés sur la citadelle rappelant ceux d'Atchana, du niveau VIII.

Enfin, la porte sud-ouest, menant directement dans la ville basse était peut-être utilisée pour monter les provisions dans la citadelle mais aussi pour atteindre plus rapidement la ville basse. Une source se trouve également juste à cet emplacement

IV.1.4. Les sources écrites

Près de 200 scellements furent mis au jour en 1936 par H. Otten (GÜTERBOCK 1940 et 1942). Ils portent des empreintes de sceaux de hauts fonctionnaires et de rois, notamment les empreintes des sceaux de Ḫattušili III et de sa femme Puduḫepa. Il semblerait qu'il s'agisse principalement de scellements de portes.

Comme on l'a vu dans la description faite des différents édifices, un grand nombre de tablettes ont été mises au jour sur l'acropole même, dans la dernière phase d'occupation. Il serait illusoire de tenter un bilan ici. Mais certains de ces textes ont bien sûr été utilisés dans la synthèse de manière ponctuelle.

IV.1.5. Conclusion

En conclusion, le stockage des denrées alimentaires pose ici problème. Plusieurs bâtiments possèdent un plan au sol de type magasin : comme les bâtiments A, D, ou H mais tous ne servent pas nécessairement comme magasins. Le bâtiment A par exemple contenait un grand nombre de tablettes (lieu de stockage des archives). Les bâtiments semblent avoir été

⁹¹² Je ne développerai pas plus avant cette question et renvoie aux articles suivants pour plus d'informations : MARGUERON 1980, p. 290-291 et MATTHIAE 2002, avec la bibliographie plus ancienne.

⁹¹³ Pour une analyse de ces textes et de leur emplacement, cf. notamment ALAURA 1998, mais aussi ALAURA 2001.

⁹¹⁴ NEVE 1982a, p. 91.

⁹¹⁵ SEEHER 2000b, p. 290 et 2002b, p. 114.

totalement vidés à l'exception des tablettes, des scellements et de quelques grosses céramiques qui restent en place. L'approvisionnement et le stockage de la nourriture de Büyükkale est donc très difficile à décoder. Seules les fosses ont peut-être servi de silos mais ni leur destination ni leur datation ne sont assurées. On ne peut donc que s'étonner de la faible capacité de stockage et de l'absence de traces de denrées alimentaires sur la citadelle hittite.

Büyükkale, détruite comme l'ensemble de la ville, vers 1200-1180, fut par la suite réoccupée à la période phrygienne.

IV.2. La ville basse

La ville basse est principalement connue pour son grand temple (Temple 1) et le complexe 1, son quartier d'habitations domestiques, ses silos et son système défensif. Le mur d'enceinte intérieur, près du temple, a d'ailleurs été en partie (sur 65 m) reconstruit en 2005 avec deux tours de plus de 12 m⁹¹⁶.

IV.2.1. Le Temple 1 (pl. Boğazköy [31])

IV.2.1.1. Introduction générale

Le Temple 1, aussi appelé grand temple, est le temple principal de la capitale et se détache au milieu d'un grand quartier urbain important. Il était probablement voué au culte du couple de divinités majeures du panthéon hittite : le dieu de l'Orage assimilé à Tešub hourrite et la déesse solaire d'Arinna qui a été assimilée à la déesse hourrite Hépat⁹¹⁷, mais beaucoup d'autres temples ont été mis au jour principalement dans le quartier dit des temples dans la ville haute (cf. p. 164 et ss). Le Temple 1 est situé dans la ville basse et il aurait été bâti, selon P. Neve, par Ḫattušili III, vers le milieu du XIII^e s.⁹¹⁸. Comme je l'ai déjà mentionné, et nous aurons l'occasion de revenir sur la question pour la ville haute, la chronologie de la ville est en pleine révision. Ainsi, selon A. Müller-Karpe, même si le matériel trouvé à l'intérieur du Temple 1 date majoritairement du XIII^e s., celui-ci n'aurait pu être érigé à cette date. Le chercheur, sur la base d'une comparaison avec le plan du bâtiment C de Kuşaklı (cf. dans ce volume, p. 369 et ss et pl. Kuşaklı [5]), indique qu'il ne lui semble pas pertinent que le Temple 1 ait été érigé après le bâtiment C de Kuşaklı. Le Temple 1 (mais non ses magasins) aurait alors, selon lui, été établi dès la période hittite ancienne et aurait servi de modèle aux architectes de Kuşaklı⁹¹⁹.

Déjà remarqué par Ch. Texier au début du XIX^e s.⁹²⁰, l'enceinte du temple occupe une plateforme artificielle étagée de 200 m maximum dans la direction nord-est/sud-ouest et 130 m dans le sens nord-ouest/sud-est⁹²¹. Les côtés nord et est sont plutôt réguliers alors que les côtés ouest et sud ont un tracé plus courbe. Le Temple 1 et le complexe 1 sont construits

⁹¹⁶ YILDIRIM et GATES 2007, p. 296. Pour plus d'informations sur ce mur, cf. BAYKAL-SEEHER et SEEHER 2007 et SEEHER 2007b.

⁹¹⁷ Cette interprétation est liée à la découverte de deux *cellae* et à la taille du bâtiment. Selon l'iconographie de cette période (cf. Yazılıkaya ou Kayalıpınar dans ce volume), le dieu serait dans la *cella* de gauche et la déesse dans celle de droite. Une autre hypothèse avait également été émise : les deux pièces auraient pu servir à abriter deux statues d'une même divinité mais représentée avec des attributs différents (BITTEL 1976a, p. 67-68).

⁹¹⁸ NEVE 1995-1996, p. 41 et 2000, p. 77. Pour le Temple 1, voir aussi BITTEL *et al.* 1969, p. 9-19, BITTEL et NEVE 1970 ou encore NEVE 1975b.

⁹¹⁹ MÜLLER-KARPE A. 2003, p. 388. En l'absence d'autres preuves, j'ai choisi de conserver, pour le moment, l'étude du bâtiment dans la période hittite impériale.

⁹²⁰ Pour un historique des fouilles du Temple 1, cf. NEVE 1995/96, p. 42 et 2000, p. 78. Il s'agit du plus grand bâtiment de la ville.

⁹²¹ NEVE 1995-1996, p. 44 et 2000, p. 78-79. Pour un commentaire sur les techniques de construction, voir NEVE 1995-1996, p. 53 et 2000, p. 87-88 (socle de pierre dont certains des blocs font plus de 5 m de long et pèsent plus de 20 t ! L'ensemble était surmonté d'une superstructure de briques et bois).

sur une terrasse en pierre qui crée une assise solide⁹²², ce qui a permis de préserver une partie du temple en élévation, quand les blocs n'ont pas été érodés ou volés. Ainsi, les modes de circulation sont également connus⁹²³. Le temple en lui-même mesure 42 x 65 m. Ce dernier possède un plan caractéristique des temples hittites de la capitale : portail d'entrée sur cours avec portique à piliers sur le côté opposé ; puis vestibule et saint des saints, ici double, avec la/les statue(s) de la/des divinité(s). Quatre entrées permettent l'accès au temple à travers les magasins, dont l'entrée principale se trouve du côté est faisant face à l'acropole. Juste à l'extérieur de l'entrée se trouve une sculpture massive, longue de 5 m, et ornée de quatre lions. L'interprétation de ce monument ne fait pas l'unanimité. P. Neve pense qu'il s'agit d'un bassin à eau⁹²⁴ mais il pourrait également s'agir de la base d'une statue monumentale⁹²⁵. Une seconde entrée donne sur le complexe 1. Deux autres entrées, du côté nord-ouest et à l'angle est, constituaient probablement des entrées de service permettant l'accès au temple pour les moines et la livraison des marchandises. La « rue » ceinturant le temple était entièrement pavée. Je ne détaillerai pas ici les différentes installations cultuelles, préférant m'arrêter sur les dispositifs de stockage⁹²⁶.

P. Neve pensait également que les **pièces 1, 19, 22 et 34** pouvaient avoir servi de pièces de culte alors que V. Haas et M. Wäfler ont envisagé que toutes les pièces bordant la cour (?) servent de pièces de culte pour la cour de Tešub et Ḫepat, ce que H. G. Güterbock dément formellement⁹²⁷. En dernier lieu, certaines pièces du temple (mais aussi des magasins, cf. ci-dessous) ont pu également servir à entreposer le matériel liturgique nécessaire au culte, comme des vêtements ou vases à libation par exemple⁹²⁸ même si elles furent découvertes presque complètement vides.

Enfin, des traces de réparation ont pu être relevées indiquant une utilisation sur une durée relativement longue⁹²⁹ mais aucun sondage n'a pu être pratiqué directement sous le temple.

IV.2.1.2. Les magasins du Temple 1

Le Temple proprement dit est entouré par une couronne de magasins, formant 4 ailes distinctes (**pl.** Boğazköy [31-33]). Il s'agit de 82 salles longues et étroites accolées et reliées les unes aux autres, plan qui caractérise généralement les magasins. Elles mesurent entre 5 et 25 m de long et 4 m de large à l'exception des couloirs et escaliers. Le temple et l'ensemble des magasins couvrent ainsi une surface de 14 500 m². Les Hittites se sont peut-être inspirés de modèles égyptiens pour réaliser cette couronne de magasins⁹³⁰.

De grands seuils monolithes marquent l'emplacement de portes, à double battants⁹³¹ (**pl.** Boğazköy [33]c), entre ces pièces de stockage. Les sols du rez-de-chaussée sont en terre battue alors que ceux des étages étaient en bois. Les 82 chambres que l'on peut compter

⁹²² NEVE 1995-1996, p. 44-45 et 2000, p. 79-80. Avec des fondations de près de 2 m.

⁹²³ Les seuils sont parfois conservés et exhibent encore les traces laissées par le frottement des portes.

⁹²⁴ NEVE 1995-1996, p. 45 et 2000, p. 80. Voir aussi OPFERMANN 1993, qui se pose la question de savoir s'il pourrait s'agir d'un bassin à eau ou d'un sarcophage.

⁹²⁵ SEEHER 2002b, p. 10.

⁹²⁶ Pour plus de détails, cf. NEVE 1995-1996, p. 46 et ss et NEVE 2000, p. 81 et ss. Remarquons également que le temple et les rues sont munis de canaux de drainage pour évacuer l'eau, mais l'étude du système hydraulique de la capitale nous écarterait trop du sujet.

⁹²⁷ GÜTERBOCK 1975b, p. 273.

⁹²⁸ NEVE 1995-1996, p. 50 et fig. 17 et NEVE 2000, p. 85. Des *graffiti* indiquant le nom de scribes en hiéroglyphes ont été retrouvés sur le mur extérieur des magasins sud et sur la rue (?).

⁹²⁹ BITTEL 1976a, p. 67.

⁹³⁰ Notamment le Ramesseum (pour un plan, cf. http://fr.academic.ru/pictures/frwiki/82/Ramesseum_plan_by_James_E._Quibell.jpg). BITTEL 1976a, p. 71 et NEVE 1995-1996, p. 61 et NEVE 2000, p. 97.

⁹³¹ D'une largeur de 1,5 m à 1,9m. NEVE 1995-1996, p. 53 et NEVE 2000, p. 89.

actuellement autour du temple ne représentent que le « rez-de-chaussée/sous-sol ». Les fouilleurs reconstituent au moins un, si ce n'est deux étages par endroit, ce qui permet d'estimer à environ de 200 le nombre total des pièces⁹³². Une coupe à travers l'aile nord permet de s'en faire une idée (**pl.** Boğazköy [33]a). Dans l'ensemble ces magasins comprennent 12 000 m² d'espace utile. Les murs étaient plâtrés et probablement peints comme c'était le cas dans d'autres bâtiments de Boğazköy.

Si l'on prend l'exemple de l'aile ouest, comportant 25 pièces, pour déterminer l'organisation mise en place dans ces magasins, on se rend compte que cette zone n'était accessible, de l'extérieur, que par une seule entrée. Il s'agissait, selon K. Bittel, d'une mesure de sécurité⁹³³. Cette aile est divisée en plusieurs pièces de tailles diverses. La section arrière ne pouvait également être atteinte que par une seule porte. Selon K. Bittel, les pièces n'étaient donc pas connectées les unes aux autres, ce qui aurait permis une mise en contact rapide et les marchandises ne pouvaient donc pas y être déposées facilement⁹³⁴. Ceci contredit un commentaire selon lequel la pièce 64 constituerait un cas extrême, la pièce ne pouvant être atteinte qu'en en traversant 11 autres (des escaliers à partir de l'étage supérieur n'existant pas)⁹³⁵. La première remarque est probablement une erreur car les pièces pouvaient communiquer entre elles (l'auteur ajoute d'ailleurs qu'un grand nombre d'entre elles étaient trop petites pour permettre aux *pithoi* de passer à travers) et des cages d'escaliers ont été localisées en divers endroits du bâtiment : **pièces 8, 23, 35, 49 et 72b**⁹³⁶.

Quoi qu'il en soit il est vrai que la ceinture de magasins est en réalité composée de plusieurs petits sous-ensembles auxquels on ne pouvait accéder que par une seule porte comme les groupes de **pièces 1 à 4, 5 à 10 ou 11 à 16** par exemple, alors que les magasins est et sud n'étaient accessibles que par une seule porte⁹³⁷.

Concernant maintenant la fonction de ces magasins, une différenciation semble s'établir grâce au matériel mis au jour à l'intérieur.

Les restes de centaines (!) d'énormes jarres en partie enterrées dans le sol, dont certaines sont toujours en place, furent dégagés⁹³⁸ (**pl.** Boğazköy [32]b-d et [33-34]). Elles constituent la majeure partie des biens de ce niveau du rez-de-chaussée car elles se trouvaient dans les ailes nord-ouest, ouest et sud⁹³⁹. Ces *pithoi* étaient organisés en deux rangées⁹⁴⁰ et enterrés. Ils avaient une capacité d'environ 2 000 litres (entre 900 et 3 000 l. pour être précise⁹⁴¹). Rien ne permet de savoir ce que ces jarres contenaient (aucun vestige, ni analyse

⁹³² NEVE 1995-1996, p. 49, NEVE 2000, p. 82-84 et SEEHER 2002b, p. 23. Des escaliers partiellement conservés ont été dégagés. Chaque étage aurait fait environ 3,8 m de haut.

⁹³³ BITTEL 1976a, p. 69.

⁹³⁴ BITTEL 1976a, p. 69 : « The room in the interior are, therefore, not connected with each other to make rapid communications. The goods could not be deposited of easily. ».

⁹³⁵ BITTEL 1976a, p. 69 : « Room 64 shows an extreme case: it could be reached only through eleven other rooms (staircases from the upper floor did not exist) » mais il indique un peu plus loin la présence de cages d'escaliers (BITTEL 1976a, p. 71).

⁹³⁶ BITTEL 1975, p. 46.

⁹³⁷ BITTEL 1975, p. 46.

⁹³⁸ NEVE 1993d. Ce dernier indique que 68 *pithoi* auraient été dégagés dans cette aile nord-ouest. Il y en aurait également eu plus de 100 dans la zone ouest, notamment dans les pièces 41 à 44 et 46 à 48 (BITTEL *et al.* 1969, p. 15) et un nombre inconnu dans les magasins sud-ouest (66-70).

⁹³⁹ NEVE 1995-1996, p. 49-50 et NEVE 2000, p. 84. Les fondations ont été construites en prévisions de l'installation des *pithoi* (NEVE 1995-1996, p. 53 et 2000, p. 89).

⁹⁴⁰ BITTEL 1969a, p. 7, fig. 3 ou BITTEL 1976a, p. 69 : « They (*pithoi*) were arranged in two rows ».

⁹⁴¹ Certains des *pithoi* de 3 000 l. sont toujours en place (BITTEL et NEVE 1970, p. 20). Mais le plus souvent c'est la capacité de 1 750 l. qui est donnée (cf. par exemple SEEHER 2000b, p. 288). Aucune capacité globale n'a été calculée. Il s'agirait pourtant d'une donnée des plus intéressantes pour un sujet comme celui du stockage. En revanche, la variation dans la taille des *pithoi* et dans leur nombre dans les magasins ne permet pas de proposer une première évaluation.

chimique à l'intérieur). Elles auraient été pillées, d'après P. Neve, avant l'incendie qui ravagea la ville. J. Seeher imagine quant à lui que ces *pithoi* devaient contenir des denrées alimentaires telles que des céréales, haricots secs et autres légumes secs, huile et vin⁹⁴². Une grande partie de ces salles, au moins au rez-de-chaussée, devait donc servir de magasins, d'entrepôts qui permettaient de stocker la nourriture nécessaire à l'entretien du temple (dieux/personnel). Pour les fouilleurs, les *pithoi* avaient été placés dans le bâtiment au moment de son érection.

D'autres magasins, sans *pithos*, servaient également de pièce de stockage, mais pour des textes, ainsi que de bureau. En effet, on a, entre autres, retrouvé, dans l'aile est, des milliers de tablettes ou fragments dès 1907⁹⁴³, qui étaient probablement rangées par archives sur des étagères en bois ; des traces de supports auraient été découverts par les fouilleurs, à la fois pour le rez-de-chaussée mais aussi pour l'étage⁹⁴⁴. Ces pièces devaient donc servir notamment de bureaux, où les scribes enregistraient les entrées et les sorties de marchandises mais aussi peut-être comme ateliers (?).

Les pièces à proximité de l'entrée principale ont été découvertes vides sauf une pierre verte dans une pièce immédiatement à gauche⁹⁴⁵. Il a parfois été supposé que ces pièces étaient utilisées dans le cadre de cérémonies religieuses impliquant le roi et la reine et leur permettant de se préparer par exemple.

Enfin, l'aile nord ne comportait pas de *pithos* mais un nombre considérable de scellements d'argile cuits dans l'incendie avec empreinte de sceaux royaux et étiquette (notamment dans les **pièces 30, 32 et 33**⁹⁴⁶). Des trous pour des ficelles et des empreintes de textiles montrent qu'ils pouvaient avoir servi à sceller des sacs. K. Bittel envisage également la présence de coffres. Les propriétaires des sceaux devaient, selon lui, être les responsables des magasins ou les donateurs des marchandises : des hauts fonctionnaires, des princes mais aussi deux grands rois, Muwatalli et Hattušili III, et une reine, Puduhepa, la femme de Hattušili III, qui a utilisé son propre sceau. Ainsi, les sceaux couvrent une période allant de 1300 à 1250 env., avec une majorité appartenant au règne de Hattušili III⁹⁴⁷.

IV.2.1.3. Les marques des pithoi (pl. Boğazköy [34])

Certains *pithoi* du Temple 1 portent des marques gravées/incisées sur l'épaule ou le col⁹⁴⁸ (pl. Boğazköy [34]a), dont quelques-unes sont détaillées ci-dessous. Certains des *pithoi* portent également une décoration en zigzag au niveau de leur épaule⁹⁴⁹. L'un d'entre eux (inv 9899) a un diamètre de 112 cm. Trois trous ont été percés près du bord, peut-être pour attacher une fermeture.

Sur le premier pl. Boğazköy [34]b, à droite de la céramique représentée, se trouvent deux traits obliques, espace, un trait vertical, espace, deux traits verticaux, espace, puis seule la partie basse est conservée, peut-être 1 ou 2 traits verticaux, espace, deux traits horizontaux, espace, une bouteille avec poignée avec un trait médian, espaces, deux traits obliques, puis 5 lignes verticales et peut-être, de nouveau, 2 (ou 3) lignes horizontales superposées.

⁹⁴² SEEHER 2000b, p. 288 et SEEHER 2002b, p. 19.

⁹⁴³ Dans les pièces 10-12. BITTEL 1975, p. 45, NEVE 1995-1996, p. 42 et p. 50 et NEVE 2000, p. 78 et 85.

⁹⁴⁴ NEVE 1995-1996, p. 50 et NEVE 2000, p. 85.

⁹⁴⁵ Celle-ci ne devait pas être *in situ* car elle se trouve sous le sol original du magasin. Une pierre similaire aurait également été découverte dans les environs du Temple 5 (cf. SEEHER 2002b, p. 12).

⁹⁴⁶ BITTEL 1975, p. 46.

⁹⁴⁷ BITTEL 1976a, p. 69.

⁹⁴⁸ Voir BITTEL 1937a, p. 52 et ss et P. Neve dans BITTEL *et al.* 1969, p. 14 et Beilage 5. À ma connaissance aucun catalogue complet des marques portées par ces *pithoi* n'est disponible. Je rappelle également que U. Seidl ne les a pas repis dans son ouvrage sur les marques sur céramiques en 1972.

⁹⁴⁹ BITTEL 1937a, p. 52.

Le *pithos pl.* Boğazköy [34]c, porte exactement la même cruche incisée, espace, barre verticale, espace, quatre groupes de deux lignes verticales, espace, trois lignes horizontales qui touchent à droite dans une bouteille avec une poignée, espace, neuf traits verticaux, espace, trois lignes horizontales.

D'autres inscriptions sont moins claires notamment celle du *pithos pl.* Boğazköy [34]d. On distingue la partie supérieure d'une bouteille à anse, grand espace en raison de la destruction partielle du *pithos*, deux lignes obliques puis deux lignes verticales, espace, deux lignes verticales, espace et, au bord de la cassure, reste d'un trait vertical.

Le dernier cas que l'on peut détailler est celui du *pithos pl.* Boğazköy [34]e : là encore, on trouve la succession suivante : pichet à anse, espace, deux lignes obliques, espace, quatre groupes distincts de deux lignes verticales, espace, trois lignes horizontales superposées, espace, bouteille légèrement oblique, espace, deux lignes obliques, espace, et jusqu'à la cassure, encore sept lignes verticales sont visibles.

On constate le même type de signes sur les différents *pithoi* mais agencés différemment, toujours précédés d'une céramique et toujours répartis en 2 groupes.

Le pichet représenté à fond pointu est une forme bien connue de la céramique hittite. Le trait indiquerait qu'il est rempli. Le reste indiquerait une quantité mais des estimations me semblent difficiles à réaliser⁹⁵⁰. On ne connaît pas le contenu, ni jusqu'à quel niveau le *pithos* était rempli et il faudrait voir si tous avaient la même taille ou non. On peut tout de même se demander le pourquoi cette double inscription, d'autant que l'une d'entre elles se superpose à la première.

K. Bittel remarque que le pichet de droite est toujours plus petit que celui de gauche et envisage donc qu'il symbolise une mesure plus petite.

Une autre inscription gravée sur un autre fragment de *pithos* montre les mêmes signes sous forme de barres orientées différemment⁹⁵¹ (**pl.** Bogazköy [33]d) ; en revanche, ils ne sont plus précédés par un pichet mais par un ou deux autres signes qui correspondraient à des hiéroglyphes⁹⁵².

À côté de ces *pithoi* de très grande taille, d'autres sont de plus petit module⁹⁵³. L'un d'entre eux, inv. 11485, montre un décor en feuille de pin⁹⁵⁴. D'autres encore portent des empreintes de sceaux dont un bien connu, découvert sur plusieurs endroits du site (cf. ci-dessous et **pl.** Boğazköy [55]b).

K. Bittel les interprète comme suit : « A great many have incised signs, number-signs, in connection with the contours of a jug, which indicate a mass unit, not for the volume in general but for the special amount of the admissible filling with liquid »⁹⁵⁵. Ceci nous renseigne également sur le contenu envisagé par K. Bittel, à savoir des liquides, sans que celui-ci n'indique sur quoi s'appuie son hypothèse.

⁹⁵⁰ Voir BITTEL 1937a, p. 53-54 pour des tentatives de calculs.

⁹⁵¹ BITTEL 1937a, p. 54, fig. 30.

⁹⁵² K. Bittel y verrait peut-être une tête d'âne mais cela me semble à revoir. Voir aussi BITTEL *et al.* 1969, p. 16.

⁹⁵³ BITTEL 1937a, pl. 39 et pl. 34, 10, 37, 38.

⁹⁵⁴ BITTEL 1937a, pl. 41,33.

⁹⁵⁵ BITTEL 1976a, p. 69.

IV.2.1.4. Les scellements

Des scellements (37 en tout) ont été découverts dans des magasins de l'aile nord⁹⁵⁶. H. G. Güterbock envisage que les scellements aient pu servir pour des paquets ou des documents écrits, peut-être sur des matériaux périssables et P. Neve penche en faveur de contenants en matériaux périssables, des caisses et des paniers⁹⁵⁷. Selon H. G. Güterbock, des propriétaires des sceaux dont les empreintes ont été découvertes dans le temple se retrouveraient dans les textes des inventaires, notamment comme dignitaires chargés de la distribution de métal précieux. Il envisage alors que certains des magasins du Temple 2 aient pu servir à stocker ces matériaux, sans bien sûr être en mesure de le prouver⁹⁵⁸.

IV.2.1.5. Conclusion

Le temple fut détruit dans un grand incendie. Il n'était pas isolé mais plutôt bien entouré d'un quartier d'habitation à l'ouest, du complexe 1 ou *Süddareal* au sud-ouest et d'une source, de la *Haus am Hang* au sud-est, et d'un autre temple, non encore fouillé dans la zone de Yarıkayya, au sud⁹⁵⁹.

Une reconstitution du Temple 1 avec les magasins au premier plan a été proposée par P. Neve (**pl.** Bogazköy [33]e) ainsi qu'une seconde matérialisant en zones colorées le Temple 1, ses magasins et la zone sud (**pl.** Bogazköy [33]f).

IV.2.2. Le complexe 1 ou la zone sud (*Süddareal*)

Ce bâtiment en relation avec le Temple 1, dont il est séparé par une rue pavée, a été baptisé complexe 1 (**pl.** Bogazköy [35]). Il mesure environ 130 m de long⁹⁶⁰ et a un maximum de 55 m de large (soit au total une surface d'environ 5 300m²). Il est doté d'une seule entrée qui donne sur la rue le séparant du Temple 1, et est composé de différents groupes de pièces et de magasins. Cette entrée mène à une cours trapézoïdale (de 30 m de long pour une largeur variant entre 10 et 16 m) qui se transforme, vers le sud en un couloir (26 x 3 m) terminant en cul-de-sac. Une centaine de pièces de tailles diverses compose ce complexe. Elles se répartissent en 16 unités constituées de 2 à 16 pièces. Les plus petits groupes composés des plus petites pièces se retrouvent dans la moitié sud du bâtiment et inversement. De la **zone XV**, il ne reste que le « rez-de-chaussée/sous-sol » (*Kellergeschoß, basement*). Il s'agit de 14 pièces communicantes qui furent utilisées, d'après P. Neve, alors que la construction n'était pas terminée comme le montre les seuils partiellement incomplets⁹⁶¹. La **zone XIV** est dans le même état de conservation. Elle montre une certaine symétrie avec trois pièces disposées de chaque côté d'une pièce un peu plus grande et à l'extrémité est, un escalier. Dans la partie nord, un grand nombre de vaisselles en terre cuite furent mises au jour.

La **zone XVI** a été identifiée par les fouilleurs comme une zone de stockage. Les pièces les plus au nord étaient remplies de poteries (**pièces 1-5**) alors que les pièces au sud (**pièces 7-11**) n'auraient pas été utilisées, car incomplètes tout comme une partie de la **zone XIII**⁹⁶². En tout, 110 *pithoi* ont été dégagés dans 6 pièces (**pièces 13/XIV et 1-5/XVI**)

⁹⁵⁶ Dans les magasins 27-34. Cf. GÜTERBOCK 1980, p. 54. Un sceau en bronze a également été découvert dans le magasin 21 (BITTEL 1969a, p. 8). Pour un récapitulatif sur les scellements du Temple 1, cf. HERBORDT 2005, p. 19-20.

⁹⁵⁷ NEVE 1995-1996, p. 50 et 2000, p. 85.

⁹⁵⁸ GÜTERBOCK 1975a, p. 129 avec bibliographie antérieure.

⁹⁵⁹ NEVE 1995-1996, p. 44 et 2000, p. 78.

⁹⁶⁰ Et seulement 118 m dans BITTEL 1969a, p. 8 et 1975, p. 50.

⁹⁶¹ NEVE 1995-1996, p. 51 et NEVE 2000, p. 85.

⁹⁶² NEVE 1995-1996, p. 51 et NEVE 2000, p. 86.

(pl. Bogazköy [35]b). Aucun vestige ne fut découvert à l'intérieur des *pithoi*⁹⁶³. Seule une porte une marque incisée.

Ainsi la construction du bâtiment aurait été stoppée prématurément mais certains seuils de portes sont conservés ce qui permet de reconstituer le système de circulation et les fouilleurs reconstituent un étage au moins au-dessus de certaines parties de l'établissement⁹⁶⁴.

J. Seeher remarque également les huit **pièces 6-13** de la **zone XIII**, qui sont aménagées en deux rangées et forment des cellules de 4 x 10 m. Le niveau de fondation de cette zone se trouverait 2 m plus bas qu'au sud-est et 1 m plus bas que le niveau de la cour. Un sondage dans la **pièce 6/XIII** a révélé que cette partie avait été construite exactement de la même façon que les magasins du Temple 1⁹⁶⁵. En effet, les fondations, à 1,8 m de profondeur (soit 3 m plus bas que le niveau de la cour !) atteignent 2 m de large. Selon J. Seeher, il s'agirait de silos à grain, bien qu'il indique que de nouvelles fouilles seraient nécessaires pour clarifier la situation⁹⁶⁶.

Un grand nombre de poteries votives et à libation ainsi qu'un four ont été mis au jour dans ce bâtiment. Il s'agirait probablement d'une annexe du temple, avec une caractéristique économique matérialisée par ses grandes zones de magasins mais aussi parce qu'on y a trouvé une tablette qui contenait une liste du personnel qui y était affecté (208 personnes dont 144 ont une fonction connue, dont des prêtres, des chanteurs, des musiciennes, des devins et deux catégories de scribes) appartenant au É^{GIŠ}KIN.TI, traduit par P. Neve par la « Maison du travail »⁹⁶⁷ ou par la « Maison des opérations »⁹⁶⁸. K. Bittel pense que ce bâtiment aurait pu servir à la préparation de la nourriture et de la boisson pour le temple ainsi que d'atelier pour ce dernier⁹⁶⁹. L'édifice a été complètement vidé lors de son abandon. J. Seeher ajoute qu'il comprenait peut-être aussi des zones résidentielles pour le personnel du temple⁹⁷⁰. Un article récent indique qu'il s'agirait d'un scriptorium⁹⁷¹.

IV.2.3. Le complexe 2 et les autres bâtiments au sud (pl. Boğazköy [35]a)

Immédiatement au sud du complexe 1, se trouve un bâtiment beaucoup plus petit (31,2 x 18,7 m⁹⁷²) dit bâtiment C ou complexe 2 en fonction des publications. Selon K. Bittel, le Temple 1 et ce bâtiment sont plus anciens que le complexe 1⁹⁷³.

Un complexe 3 est aussi mentionné et notamment la pièce qui a livré trois cruches et un pot (*Kessel*) ; ce bâtiment est peut-être à envisager comme une sorte de dépôt pour les travailleurs⁹⁷⁴.

À proximité, une source souterraine à laquelle on accédait par un escalier et abritée par une construction en pierres massives formant une grotte a été exploré⁹⁷⁵.

⁹⁶³ BITTEL et NEVE 1970, p. 11 et 13.

⁹⁶⁴ BITTEL 1969a, p. 10.

⁹⁶⁵ BITTEL et NEVE 1970, p. 11.

⁹⁶⁶ SEEHER 2000b, p. 289.

⁹⁶⁷ NEVE 1995-1996, p. 52 et NEVE 2000, p. 87. Complexe dit aussi « Maison des ateliers ». Voir aussi GÜTERBOCK 1975a, p. 131-132.

⁹⁶⁸ Ce bâtiment est également doté d'un système de canalisation développé et de grands bassins à eau (*Wasserbassins*) dans la pièce 2/II (BITTEL et NEVE 1970, p. 10).

⁹⁶⁹ Voir par exemple BITTEL 1969a, p. 11 ou 1975, p. 51.

⁹⁷⁰ SEEHER 2002b, p. 25.

⁹⁷¹ Pour plus de détails, cf. GORDIN 2010.

⁹⁷² BITTEL et NEVE 1970, p. 17.

⁹⁷³ BITTEL 1976a, p. 67.

⁹⁷⁴ BITTEL *et al.* 1969 et BITTEL et NEVE 1970, p. 17.

⁹⁷⁵ Pour plus de détails, cf. BITTEL et NEVE 1970, p. 17-20 et NEVE 1969-1970.

IV.2.4. Les environs du Temple 1 : le quartier domestique (U.St. 2-1) (pl. Boğazköy [36-37])
 IV.2.4.1. L'architecture

La physionomie de ce quartier a fréquemment changé sur les 600 ans de son occupation (la zone ayant été occupée de manière continue depuis la période paléo-assyrienne). À cette période, la « maison à vestibule » semble être la plus populaire (pl. Boğazköy [36]a-c). Selon J. Seeher, les prêtres mais aussi les serviteurs civils, les marchands et les artisans vivent dans ce quartier alors que la communauté agricole réside à l'extérieur de la ville, en villages ou hameaux éparpillés dans les environs⁹⁷⁶. Dans la phase finale de l'empire hittite (XIII^e s., U.St. 1b), ce quartier résidentiel était en effet rattaché au Temple 1 et réservé au personnel du temple⁹⁷⁷.

Les murs étaient en briques crues avec un maillage de poutres en bois et avaient des toits plats faits de poutres recouvertes de terre. Aucun mur mitoyen n'a été relevé. Ainsi chaque maison est individualisée et aisément différenciable par un double mur. Certaines maisons seraient isolées sur des terrasses individuelles, ce qui est dû à la nature du terrain assez accidenté. Certaines peuvent avoir disposé d'un étage.

Là encore, les ruelles sont munies d'un système d'évacuation des eaux usées installé selon la topographie des lieux et pouvant dans certains cas être relié directement aux maisons⁹⁷⁸. L'eau fraîche était fournie par des citernes, en forme de bassins maçonnés (*walled basins*) ou de simples fontaines (*simple fountains*), avec une connexion nécessaire à une source⁹⁷⁹.

Les maisons à pièces multiples étaient équipées de manière relativement homogène d'un four et d'un foyer ouvert pour la cuisine, situés soit dans la pièce principale, soit éventuellement dans la cour quand cela était possible ; certaines maisons disposaient même de pièces spécifiques pour la cuisine (*cooking and baking*). Le mobilier principal consistait en céramiques de cuisine et autres ustensiles comme des mortiers ou des meules et des objets en bronze comme des aiguilles (*needles*), poinçon (*awl*), etc., donc des objets utilitaires de la vie courante. Certaines maisons avaient également des « baignoires » en argile⁹⁸⁰ (pl. Boğazköy [36]e-f). Pour P. Neve, cela implique qu'elles étaient dotées d'installations sanitaires. D'ailleurs, une partie d'entre elles, disposait de *stone-paved washroom complete with drainpipe*. Cependant il n'y a aucun indice montrant la présence de toilettes⁹⁸¹. R. M. Boehmer souligne également que la présence de « baignoires » (*Badewanne*) dans certaines maisons suggère quelques propriétaires aisés⁹⁸².

Un autre élément régulier est la présence de sorte de banquettes basses en brique ou pierre servant d'étagères⁹⁸³.

Deux panneaux en forme de stèle en pierre ou argile sont placés devant les murs de la pièce au foyer de deux habitations, ce qui pourrait être l'indication de l'emplacement d'un lieu de culte domestique comme un autel.

⁹⁷⁶ BITTEL *et al.* 1975 ou les rapports de fouilles de P. Neve dans les TAD des années 1970.

⁹⁷⁷ MELLINK 1968, p. 129, NEVE 1995-1996, p. 44, HAWKINS 1998a, p. 66 et NEVE 2000, p. 78.

⁹⁷⁸ SEEHER, 2002b, p. 7.

⁹⁷⁹ NEVE 1996b, p. 109.

⁹⁸⁰ Cf. BITTEL et NAUMANN 1952, p. 102 et pl. 48.

⁹⁸¹ NEVE 1996b, p. 110.

⁹⁸² BOEHMER 1979, p. XIV : « die Ausstattung einiger Häuser mit Badewannen läßt immerhin auf einen gewissen Reichtum und Luxus ihrer Besitzer schließen ».

⁹⁸³ NEVE 1996b, p. 110 : « low wall benches of mud-brick or mud-plastered stone. Like the *sedirs* of the Anatolian house, these would have doubled as shelves and couches ».

En dépit des différences remarquables dans la taille et dans la forme des blocs, deux types standard de maisons peuvent se discerner : de manière similaire à la période paléo-assyrienne, la « maison à cour » est la plus courante, dont l'élément clé était la cour avec le foyer. De la rue, on y entrait d'ailleurs directement. Mais ces demeures sont bien plus grandes que celles des niveaux précédents. Avec le temps, la taille au sol diminuait et les étages furent utilisés pour les pièces à vivre, le rez-de-chaussée étant réservé aux tâches quotidiennes, au stockage et aux étables.

En revanche, au niveau 1b-a, on ne détecte plus de « maison à cour ». À l'inverse, on se trouve de nouveau avec des bâtiments de type « maison à hall » (*Hallenhaus*)⁹⁸⁴. Ces maisons pourraient avoir été dotées de « rez-de-chaussée/sous-sol » (*basement*)⁹⁸⁵. Cette section sert en général d'entrée et consiste le plus souvent en un hall oblong dans de petites structures et est subdivisé en antichambre et pièce principale dans les plus grandes maisons. Dans une des maisons de Büyükkale datée du tout début de la période de l'empire hittite, il y avait assez de vestiges pour montrer que le hall d'entrée servait à la fois de pièce à vivre et de pièce de travail. Les autres pièces situées de part et d'autres sont considérées comme des zones de vie et des espaces de stockage supplémentaires. C'est un type de demeure encore largement répandu à l'heure actuelle. Quelques variantes existent comme des maisons à seulement deux sections. Dans les plus petites, il y a aussi des exemples de hall d'entrée perpendiculaires (« which run crosswise »).

À la fin de la période impériale, la « maison à hall » ne détermine pas seulement le type standard de maisons ordinaires mais aussi l'architecture des palais ce qui se verrait à Büyükkale. Ce plan se retrouve également dans des complexes de type palatial dans la ville haute (notamment dans le quartier dit Nişantepe).

Lors de la phase U.St. 1a, après une phase évidente de stagnation et de décadence (*decay*), la construction reprit avec quelques réparations d'anciens bâtiments mais surtout avec la colonisation des espaces encore vierges dans l'enceinte du temple, pour des maisons et des ateliers. De plus, cette phase de construction s'étendit au quartier de la ville haute⁹⁸⁶. Ceci serait dû à l'insécurité grandissante dans la campagne environnante entraînant aussi des changements dans la forme des demeures.

On constate donc une grande diversité dans les formes que peuvent prendre les habitats allant de maisons à plan simple à de grands complexes à caractère agglutinant, en bloc ou de manière isolée (**pl.** Boğazköy [36]d pour une proposition de reconstitution du quartier au niveau 1).

Au nord-ouest du temple et du quartier, un bâtiment de plan tout à fait similaire à celui d'un magasin et surtout à celui des silos du mur des poternes a été dégagé⁹⁸⁷. Il s'agit de la « maison 13 » qui mesure 27 x 18 m. Ce bâtiment dispose de 12 pièces, réparties sur une double rangée (**pl.** Boğazköy [36]a, visible également **pl.** Boğazköy [31]a). Aucune porte n'a été percée dans les murs séparant ces deux espaces. P. Neve avait donc envisagé qu'il s'agisse d'une sorte de plateforme pour une salle à pilier ou à colonnes. Mais cet édifice semble isolé de la rue et de la canalisation qui passe au-dessous par un remplissage d'argile. Le sol n'a pas été dégagé mais il devait se trouver au moins 1,5 m au-dessous du niveau de la route. Ceci, ajouté à des fondations épaisses de 1,1 à 1,5 m, rappellent étrangement le mur des poternes

⁹⁸⁴ NEVE 1996b, p. 111 et fig. 19.

⁹⁸⁵ NEVE 1996b, p. 112 : « The main emphasis in this house originally designed as a free-standing rectangular structure, is the middle section which could easily have had a basement, especially on sloping terrain ».

⁹⁸⁶ NEVE 1996b, p. 108.

⁹⁸⁷ Voir NEVE 1975, p. 98 et ss et SEEHER 2000b, p. 289. Voir aussi l'analyse de P. Neve dans BITTEL *et al.* 1975, p. 45 et NEVE 1978.

selon J. Seeher mais il ne s'agit que d'hypothèse en l'absence du fond. Il devrait appartenir au début de l'empire hittite (P. Neve le date des XIV^e-XIII^e s.) et aurait été abandonné dans la dernière phase de l'empire, au moment de la construction du mur d'enceinte à cet endroit.

Il pourrait dans ce cas s'agir d'un silo communal (*kommunaler Speicher*) à gestion locale⁹⁸⁸.

Une partie des quartiers d'habitation de la ville basse fut réutilisée comme cimetière à l'Âge du Fer⁹⁸⁹.

IV.2.4.2. Le matériel

L'ouvrage de R. M. Boehmer, publié en 1979, regroupe les petits objets mis au jour lors des campagnes de fouilles de 1970 à 1978 qui se sont déroulées dans le quartier d'habitation au nord du Temple 1. Le fouilleur explique que peu d'objets sont attribuables précisément à un niveau car les différentes couches ont subi une érosion importante et que bon nombre d'objets sont mélangés⁹⁹⁰. Mais les objets datent tout de même globalement de la période hittite et le plan général appartiendrait principalement au XIII^e s.

Outre des indices de tissage domestique (fusäoles, épingles), des meules ont également été mises au jour mais aucune tablette n'a été trouvée *in situ*. On peut également mentionner la découverte, dans la ville basse U.St. 1, d'une petite boîte en os⁹⁹¹ et, dans les niveaux U.St. 2 et 1, de quelques « écuelles » (*Schalen*) à trois pieds en pierre⁹⁹².

Parmi les scellements découverts dans la ville basse, cinq portent l'empreinte du sceau d'un roi de Mira qui pourrait être le même que celui représenté sur le relief rupestre de Karabel (dans l'ouest de la Turquie)⁹⁹³.

Des céramiques de stockage, à ouverture large, au nombre de 65 ont été abandonnées, après l'effondrement d'un mur, dans la pièce 4 de la maison 4 (U.St. 2), à l'ouest de la terrasse du Temple 1⁹⁹⁴. Elle date du début de la période hittite impériale. Aucun contenu n'a été découvert à l'intérieur et les céramiques ne portent, selon U. Seidl, aucune trace d'usure, ce qui a fait penser aux fouilleurs qu'elles auraient appartenu à un marchand de céramiques⁹⁹⁵. (pl. Boğazköy [11] et [37]b-h). Elles devaient être empilées dans la pièce qui ne fait pas plus de 7 m². Parmi les formes, certaines peuvent être datées de Büyükkale IVb, ville basse 2, ce qui nous donne une indication chronologique pour la construction de la terrasse du Temple 1.

Des *pithoi* furent également trouvés dans les carrés I/19 près du mur de la ville basse mais hors contexte. Deux *pithoi* sont conservés à Ankara (pl. Boğazköy [55]a). Ils ont une forme ovale qui se termine en fond pointu (H. de 2 m, D. max. 1,6 à 1,7 m). Ils ont entre 2 et 4 bandes horizontales, peut-être pour en faciliter le montage. Le premier porte 4 groupes de 3 empreintes de sceaux identiques (pl. Boğazköy [55]b, cf. ci-dessous).

⁹⁸⁸ SEEHER 2000b, p. 290.

⁹⁸⁹ P. Neve dans BITTEL *et al.* 1975, p. 9-10 et 18-23.

⁹⁹⁰ BOEHMER 1979, p. XIII.

⁹⁹¹ Dite « Pyxis » par BOEHMER 1979, p. 46 (3621).

⁹⁹² BOEHMER 1979, p. 53-54.

⁹⁹³ Pour l'étude de ces scellements, cf. par exemple Güterbock dans BITTEL *et al.* 1975, p. 47-75.

⁹⁹⁴ AJA 77 (1973), p. 172 et NEVE 1973. Voir aussi les autres rapports publiés par P. Neve dans les TAD entre 1970 et 1975.

⁹⁹⁵ Analyse de U. Seidl dans BITTEL *et al.* 1975, p. 85-107. Pour la fouille de la maison, voir dans le même ouvrage, le commentaire de P. Neve, notamment p. 39.

IV.2.4.3. Les analyses archéobotaniques et archéozoologiques

Une analyse archéobotanique a été réalisée sur un échantillon de grains carbonisés prélevé dans les années 1950 dans un *pithos* du niveau 2 de la ville basse, pièce 4 de la maison dite « Kerpiç », datant du XIV^e s. Il s'agissait d'orge nue à six rangs. Un autre échantillon est constitué de 40 g de matériau carbonisé trouvé dans une céramique au milieu de la même pièce 4. Il s'agit au trois-quarts de blé (de différents types) mêlé à un peu d'orge et d'autres espèces végétales⁹⁹⁶.

La séparation de ces deux espèces tendrait à prouver qu'elles étaient cultivées séparément. M. Hopf pense également que l'approvisionnement de la capitale ne se faisait pas uniquement grâce à l'agriculture de la région proche mais aussi d'autres parties du royaume, ce qui serait confirmé par les tributs.

Un grand nombre d'ossements d'animaux de toutes les périodes d'occupation de la ville basse ont été prélevés et analysés par A. Von den Driesch et J. Boessneck⁹⁹⁷.

IV.3. La pente nord-ouest (NWH 5-6) (pl. Boğazköy [38])

IV.3.1. NWH 6

Le niveau 6 de la pente ouest correspond au niveau situé immédiatement sous celui de la *Haus am Hang* bien connue. Il comprend notamment une canalisation et deux bâtiments respectivement désignés par les fouilleurs sous les noms d'*Altbau* (« bâtiment ancien ») et *Pithoshaus* (« maison au *pithos* »). Ils se situent légèrement au sud et à l'ouest de la « maison » du niveau 5.

En raison de la dénivellation, les deux bâtiments ne se trouvent pas au même niveau altimétrique.

IV.3.1.1. Le « bâtiment ancien »

Le bâtiment se trouve immédiatement à l'ouest de la « maison dans la pente », qui le surmonte d'ailleurs en partie, et dont il serait le prédécesseur (pl. Boğazköy [38]a). Il dispose d'une maçonnerie imposante, uniquement conservée en fondation, mais il n'a pas été entièrement dégagé notamment à l'ouest et au sud-ouest. Il se compose d'un élément central (**pièce X**) de 5 x 9 m, entouré sur trois côtés par des pièces plus petites (**pièces II, V, VI, IX, XI, XIII ?, XV**). À ce noyau plus ancien, sont venus s'adjoindre d'autres pièces : au nord-est les **espaces III-IV et I**. Des départs de murs indiquent que d'autres pièces devaient composer ce bâtiment sans que l'on en connaisse le plan exact ou même la nature. Comme « la maison au *pithos* » ou la « maison dans la pente » que l'on verra ci-dessous, le bâtiment a donc été érigé en plusieurs étapes (au moins 3, si ce n'est 4). Les **pièces XI et XV** ont d'ailleurs été remaniées⁹⁹⁸.

La construction de la **pièce I** est plus soignée et le fouilleur se demande si cela n'aurait pas un rapport avec l'eau comme dans le bâtiment C de Büyükkale par exemple, mais cela lui semble impossible notamment car le canal ne serait pas contemporain de la **pièce I**.

La canalisation passe donc entre l'*Altbau* et la *Pithoshaus*.

⁹⁹⁶ HOPF 1992, p. 99-102.

⁹⁹⁷ VON DEN DRIESCH et BOESSNECK 1981.

⁹⁹⁸ Pour le détail, cf. SCHIRMER 1969, p. 23-24.

IV.3.1.2. *La Pithoshaus*

Ce bâtiment, qui n'a pas été dégagé sur l'ensemble de sa surface, est appelé *Pithoshaus* car sept *pithoi* y furent découverts (**pl.** Boğazköy [38]a et [39]a)⁹⁹⁹. Il comprend au moins 6 pièces mais des réinstallations de l'Âge du Fer ont complètement détruit la partie nord. Le bâtiment a également souffert de l'érosion. Dans la pièce 2 (?), une base de pilier a été mise au jour et le fouilleur pense qu'une porte devait au moins exister entre les **pièces III et IV**. Le bâtiment a pu disposer d'un étage. W. Schirmer envisage que le bâtiment ait pu contenir plus que sept *pithoi*. D'autres céramiques y ont également été découvertes comme une cruche à filtre (*Siebkanne*), des fragments de bols (*Schalen*), un petit couvercle de 9 cm de diamètre et une « pierre à aiguiser » (*Wetzstein*). Ainsi le fouilleur interprète le bâtiment comme un magasin mais cela rappelle plutôt, d'après le plan, une maison¹⁰⁰⁰. La céramique trouve des parallèles très proches dans la ville basse, au niveau 2, et en Bk IVb.

Aucune trace d'incendie n'a été détectée, tout comme dans l'*Altbau* d'ailleurs, mais d'après l'état des sols un mouvement de terrain a probablement eu lieu.

IV.3.1.3. *Conclusion*

Un problème de datation se pose alors pour ce niveau car des chercheurs ont proposé, suite aux fouilles récentes et au travail sur les archives, de faire remonter un peu plus haut la datation de la « maison dans la pente ».

IV.3.2. NWH 5 : *Haus am Hang* (= « Maison dans la pente ») (**pl.** Boğazköy [38] et [39]b-c)

La *Haus am Hang* (« maison dans la pente ») porte bien son nom car elle fait face à une forte dénivellation. Elle s'est installée sur des bâtiments plus anciens, vus ci-dessus. Le plan du bâtiment est presque similaire à celui de certains établissements de Büyükkale. Il a des dimensions relativement importantes (32 x 36 m) et comportait au moins un étage¹⁰⁰¹ (**pl.** Boğazköy [39]b-c). Il contenait au rez-de-chaussée des pièces de stockage, dont au moins sept *pithoi* du côté ouest, selon J. Seeher¹⁰⁰², et des tablettes (plus de 1 400 découvertes en 1911 et 1960-1962), notamment des prières¹⁰⁰³. Quelques textes hittites anciens y furent aussi dégagés.

Parmi l'organisation administrative hittite, il était notamment important de pouvoir localiser les tablettes¹⁰⁰⁴. La maison semble avoir été un bâtiment officiel, peut-être administratif¹⁰⁰⁵. Elle se trouve sur une terrasse, sur le chemin menant au Temple 1 (en L/18). Elle devait donc servir au temple, dans une relation fonctionnelle avec ce dernier, selon P. Neve¹⁰⁰⁶. La maison a pu être établie pendant une période plus ancienne, dès le XVI^e s.¹⁰⁰⁷

⁹⁹⁹ Seul un exemplaire est présenté dans SCHIRMER 1969, p. 53, n° 178 : H. 1,10 m, D. 1,05 m.

¹⁰⁰⁰ SCHIRMER 1969, p. 25 : « jene sieben Vorratsgefäße (Nr. 178), die vielleicht nur ein Teil der ehemals vorhandenen sind, weisen das Gebäude als Magazin aus ».

¹⁰⁰¹ Pour les techniques de construction et les problèmes de dénivelés, cf. SCHIRMER 1969, p. 18-20. Voir aussi BITTEL et NAUMANN 1938, p. 20-30.

¹⁰⁰² SCHIRMER 1969, p. 24 et SEEHER 2000b, p. 288.

¹⁰⁰³ VAN DEN HOUT 2007. Pour la description de la découverte de ces tablettes, cf. SCHIRMER 1969, p. 20-22.

¹⁰⁰⁴ TORRI 2009, p. 207. Sur la nature des « archives » et « bibliothèque » de Boğazköy, et plus généralement sur le classement des tablettes, cf. VAN DEN HOUT 2005b.

¹⁰⁰⁵ SEEHER 2002b, p. 26. Voir pour un historique des fouilles dans le secteur, SCHIRMER 1969, p. 9-10.

¹⁰⁰⁶ NEVE 1995-1996, p. 43 et 2000, p. 78.

¹⁰⁰⁷ SEEHER 2002b, p. 26.

Selon K. Bittel, il pourrait s'agir du fameux *ḫalentuwa*¹⁰⁰⁸, qui serait à traduire par « palais » selon Güterbock¹⁰⁰⁹. G. Torri pense que l'on pourrait qualifier cet endroit, au vu des textes qui y furent découverts, de *scriptorium*¹⁰¹⁰ avec des fonctions spécifiques, d'administration journalière du culte, du renouveau des compositions, de la préservation et création de documents importants pour l'idéologie contemporaine (puis transférés dans le Temple 1), l'entraînement des nouveaux scribes et l'enseignement de la culture.

Elle aurait été détruite au XIII^e s. et jamais reconstruite¹⁰¹¹. En utilisation sous le règne de Suppiluliuma II, il est plus difficile de savoir quand ce bâtiment a été établi mais il pourrait, selon G. Torri, avoir été rebâti sur le bâtiment plus ancien au moment où Muwatalli II revint à Ḫattuša¹⁰¹².

IV.3.3. Le matériel

Le matériel de la pente nord-ouest (NWH 6 et 5) pour la période hittite est traité de manière indifférenciée dans l'ouvrage de SCHIRMER 1969.

Outre ce qui a déjà été mentionné, plusieurs tessons de céramiques à reliefs ont par exemple été identifiés¹⁰¹³ ainsi que plusieurs têtes de taureaux en ronde-bosse.

IV.4. Kesikkaya (pl. Boğazköy [40]a)

Il s'agit là encore d'un massif rocheux (Kesikkaya = « rocher coupé ») avec une large fente naturelle qui le sépare en deux. Les premiers fouilleurs, pensant y trouver une tombe royale, ont soigneusement nettoyé le gouffre mais aucun aménagement ne fut découvert. Rien ne prouve donc qu'une installation hittite ait pris place au sommet. Seules quelques traces de réutilisations romaines et byzantines sont décelables¹⁰¹⁴. Des prospections géomagnétiques ont été menées récemment dans cette zone de la ville basse et un grand bâtiment au moins semble avoir été identifié¹⁰¹⁵.

IV.5. La ville haute

IV.5.1. Introduction

Cette zone a pendant très longtemps été envisagée comme une addition récente à la ville, avec une fonction principalement religieuse¹⁰¹⁶ et donc non due à une augmentation considérable de la population à cette époque. P. Neve avait d'ailleurs suggéré que le circuit des fortifications, des portes et Yerkapı aient pu avoir un but culturel avant d'être défensifs¹⁰¹⁷. Selon lui, il ne s'agirait que d'un quartier religieux dont le point focal serait Nişantepe. En

¹⁰⁰⁸ BITTEL 1976a, p. 71.

¹⁰⁰⁹ GÜTERBOCK 1974 et HAAS et WÄFLER 1973-1974.

¹⁰¹⁰ TORRI 2009, p. 209, avec les références antérieures. Elle le fait par comparaison avec les collections de manuscrits médiévaux. Elle avait précédemment envisagé qu'il ait pu s'agir d'une école.

¹⁰¹¹ SEEHER 2002b, p. 26.

¹⁰¹² TORRI 2009, p. 210. Elle cite *AnSt* 11 (1961), p. 15-27, notamment p. 15-16.

¹⁰¹³ SCHIRMER 1969, p. 53-54, n^{os} 181-187. Les contextes indiqués ne semblent pas très précis (« couche phrygienne », etc.).

¹⁰¹⁴ SEEHER 2002b, p. 27-28.

¹⁰¹⁵ SCHACHNER 2009c, p. 46-53.

¹⁰¹⁶ NEVE 1992 et 1993b, p. 108, HAWKINS 1998a, p. 66 et SINGER 1998, p. 170.

¹⁰¹⁷ Sur les portes et leurs désignations possibles, cf. BITTEL 1983a, p. 498-499 et BÖRKER-KLÄHN 1983. P. Neve a consacré beaucoup de campagnes de fouilles à l'étude de la ville haute et principalement à la zone dite « quartier des temples ». Une grande partie de ces publications peuvent se trouver en bibliographie, parmi lesquelles on citera par exemple NEVE 1985a, 1987a, b, c et d, 1992a et b, 1993d et surtout les deux importantes synthèses de 1999 et 2001a.

effet, on a longtemps considéré que la construction de ce quartier avait été initiée par Ḫattušili III, puis poursuivie et amplifiée par son fils Tuḫaliya IV¹⁰¹⁸ et son fils Suppiluliuma II (1210-1190 ?). Mais les fouilles des dernières années semblent démontrer que la zone était habitée depuis au moins le début du XIV^e s.

Selon les hypothèses suivies encore récemment, le modèle de développement du quartier central des temples, proposé par Neve, était le suivant¹⁰¹⁹ :

Une ville haute (*Oberstadt* = O.St.) O.St. 4, datée de Ḫattušili III ou Tuḫaliya IV, comprenait l'érection du premier mur de la ville avec Yerkapı, les autres portes et les temples 2-4 et 30. Ces établissements auraient alors été victimes d'un incendie, qui pourrait être dû à une attaque de Kurunta de Tarhuntassa.

Après quoi, Tuḫaliya IV (phase O.St. 3) construisit tous les autres temples et restaura les temples 2-4. Un mur additionnel fut placé devant la ligne de défense déjà présente et les portes reconstruites avec une taille monumentale. Pendant cette période, le complexe de Nişantepe aurait également été établi. Cela correspondrait aussi à Bk IIIb.

À la période O.St.2, la toute fin de la période hittite, beaucoup des temples tombèrent en décadence, alors que des habitations et des ateliers se sont développés dans la partie sud de la ville haute.

Mais ce schéma n'est plus suivi ou est en cours de modification grâce aux nouvelles données apportées par les fouilles récentes (cf. ci-dessus) et à la réévaluation des vestiges. Je présente ici rapidement le nouveau schéma établi¹⁰²⁰.

Selon J. Seeher, l'existence de la période O.St. 4 n'a pas été vérifiée car rien ne permet de fixer la stratigraphie et les bâtiments pourraient ainsi être bien plus anciens. En effet, on peut par exemple se poser la question de la localisation des temples de la période hittite ancienne mentionnés dans les textes¹⁰²¹.

De plus, J. Seeher n'est pas d'accord avec l'hypothèse selon laquelle le quartier des temples aurait été édifié selon un plan pré-établi contrairement à la proposition de P. Neve¹⁰²². La conclusion selon laquelle l'ensemble du matériel dégagé dans cette zone daterait du XIII^e s. s'est d'ailleurs avérée un peu trop hâtive car les fouilleurs n'avaient pas encore suffisamment de repères¹⁰²³. Bien que certaines formes plus anciennes aient été notées, elles avaient été considérées comme des *heirlooms*¹⁰²⁴ mais A. Müller-Karpe est également revenu sur ces interprétations grâce à ses fouilles de Kuşaklı¹⁰²⁵. De plus, maintenant plusieurs tablettes ou empreintes de sceaux semblent prouver une fondation plus ancienne du secteur et ne sont plus considérées comme ayant été apportées au moment de la construction plus tardive. En effet, un grand nombre de tablettes sont écrites en médio-hittite et elles atteignent même 95 % des documents écrits pour les Temples 8, 12, 15 et 16. J. Seeher fournit ainsi toute une liste de documents qui sont plus anciens que la période hittite impériale. Celle-ci étant bien fournie et se répétant dans un grand nombre de temples, le fouilleur indique qu'il ne peut s'agir que de *heirlooms* ou de transfert d'archives¹⁰²⁶.

¹⁰¹⁸ NEVE 1993b, p. 108, NEVE 1995-1996, p. 41 et NEVE 2000, p. 78.

¹⁰¹⁹ Résumé fondé sur SEEHER 2006d. Voir aussi SEEHER 2006c. Voir par exemple NEVE 1993b, p. 109 pour un résumé de l'occupation de la ville haute selon lui avec quelques variantes. Pour une description générale de l'occupation de la ville haute, avec une documentation graphique importante, cf. NEVE 1993d, p. 16-84. Voir aussi NEVE 2001, p. 19.

¹⁰²⁰ Voir notamment SEEHER 2006c et 2006d. Voir aussi, sur la destruction de la ville, SEEHER 2001.

¹⁰²¹ SEEHER 2006d, p. 203.

¹⁰²² SEEHER 2006d, p. 203.

¹⁰²³ SEEHER 2006d, p. 204.

¹⁰²⁴ Dans MÜLLER-KARPE 1988 et PARZINGER et SANZ 1992.

¹⁰²⁵ MÜLLER-KARPE A. 2003.

¹⁰²⁶ SEEHER 2006d, p. 206.

On avait également eu l'impression que la construction de la zone haute était liée à celle du palais en Bk IIIb mais cela s'avère faux.

A. Müller-Karpe qui avait au départ identifié quatre niveaux dans la ville haute¹⁰²⁷ est revenu sur sa première idée pour n'en déterminer que trois également, avec certaines sous-divisions. En se fondant sur l'évolution du plan des temples, A. Müller-Karpe a du mal à envisager qu'un tel développement (cf. ci-dessous) se soit déroulé sur un laps de temps aussi court que celui suggéré par P. Neve¹⁰²⁸.

Enfin, pour U.-D. Schoop, la dernière partie de l'histoire de l'occupation hittite de la ville haute n'est plus datable en termes de chronologie absolue¹⁰²⁹.

Quoi qu'il en soit, la ville haute se compose d'un système défensif développé¹⁰³⁰, percé de cinq portes, de plusieurs citadelles comme Sarikale ou Yenicekale, d'un quartier d'habitations à l'ouest de Sarikale, du quartier des temples et du quartier de Nişantepe, du Sudbürg et des « étangs est ». En revanche, les trois portes à reliefs de la ville haute ne comportent aucun indice réel permettant de les dater.

IV.5.2. Sarikale (pl. Boğazköy [40]c-e)

La citadelle de Sarikale (« forteresse jaune ») domine la vallée environnante de 60 m environ. Des vestiges architecturaux (plusieurs pièces et cours) ainsi qu'une citerne, construite en pierres et à voûte en encorbellement (au sud-ouest), ont été détectés. On atteint cette citadelle par le sud-est où se trouvent une porte et une sorte de mur de fortification avec plusieurs bastions¹⁰³¹. Plusieurs chercheurs, comme H. G. Güterbock, ont proposé de mettre en relation ce dispositif avec l'expression « maison du sommet rocheux » (*rock-crest houses*) couramment citée dans les textes hittites, en lien avec différents cultes et notamment celui du culte des défunts¹⁰³². Ce type de structure pourrait tout à la fois correspondre à des monuments comme celui de Sarikale mais aussi de Yenicekale ou encore de Nişantepe, chacun se tenant sur des promontoires rocheux séparés. K. Bittel envisageait parfois que ces promontoires aient pu servir de résidences aux membres de la famille royale¹⁰³³.

Les vestiges de Sarikale ont grandement été érodés et endommagés par une réoccupation à la période byzantine.

¹⁰²⁷ MÜLLER-KARPE A. 1998, p. 4-6.

¹⁰²⁸ MÜLLER-KARPE A. 2003, p. 389.

¹⁰²⁹ SCHOOP 2003, p. 171. J. Seeher a également remis en cause la datation et le mode opératoire de la destruction de la capitale à la fin du XIII^e s. (SEEHER 2001b). Soulignons que P. Neve s'appuyait sur une chronologie courte ce qui n'est pas mon cas.

¹⁰³⁰ Notamment avec la poterne de Yerkapı, la porte du roi et la porte des lions. L'ensemble du système ne sera pas étudié ici, les portes ou murailles n'ayant pas été utilisées à des fins de stockage. On renverra par exemple à BEAL 1992 ou encore au site internet officiel. Une thèse est d'ailleurs actuellement en cours sur les systèmes défensifs hittites (communication personnelle de D. Beyer).

¹⁰³¹ K. Bittel (1975, p. 38) émet l'hypothèse que l'entrée ait pu faire face à une zone d'habitat. Pour plus d'informations sur ce piton rocheux, cf. NAUMANN 1983.

¹⁰³² <http://www.hattuscha.de/English/sarikale.htm>, BITTEL 1983a, p. 505, GÜTERBOCK 1975a, p. 126 et OTTEN 1963b. Cet aspect des choses sera étudié dans le cadre de l'ANR ViGMA (<http://vigma.misha.fr/accueil.htm>)

¹⁰³³ BITTEL 1975, p. 39.

IV.5.3. Fouilles dans l'ouest de la ville haute

Les nouvelles fouilles, depuis 2001, menées d'abord par J. Seeher puis par A. Schachner, prennent place dans l'ouest de la ville haute, au nord-ouest de Sarikale¹⁰³⁴ mais aussi entre Sarikale et Yenicekale, plus au sud.

Pour ce qui est de la zone à l'ouest de Sarikale, les fouilleurs furent d'abord confrontés à une couche d'érosion de 5 m d'épaisseur et en-dessous une couche de débris (*rubble*) avec des découvertes occasionnelles allant de la période romaine à la période médio-hittite (avec des tablettes)¹⁰³⁵.

Il s'agit donc de la zone où se trouvaient les garnisons de la période hittite ancienne qui fut d'abord réoccupée par des ateliers (cf. ci-dessus). Il y aurait eu un intervalle entre les constructions plus anciennes (cf. ci-dessus) et celles, assez denses, du XIV^e s. (**pl.** Boğazköy [41]a) ; des maisons datant du début du XIV^e s. ont été mises au jour en G14a¹⁰³⁶, lieu qui montrerait de bons points de comparaisons au niveau du matériel céramique avec la cache de poteries découverte près dans les « étangs sud » (cf. ci-dessus, § 137-138) mais apparaîtrait un peu plus récente d'un point de vue typologique¹⁰³⁷. D'autres vestiges d'habitat datant du XIV^e s. ont également été découverts en H14b dans cette même zone¹⁰³⁸. Les couches du XIV^e s. montrent une augmentation des standards résidentiels urbains¹⁰³⁹, avec un système de canalisation. Une maison importante contenant une grande salle de bain avec un foyer ouvert, un sol partiellement dallé et une « baignoire » avec une marche permettant de s'asseoir¹⁰⁴⁰ (**pl.** Boğazköy [41]b). Le fouilleur indique que la pièce devait alors correspondre à une salle de bain. Des tablettes (au moins une) et des scellements, ainsi qu'un fragment d'inscription hiéroglyphique ont été découverts, en association avec ces demeures. Une tête de taureau en terre cuite peut enfin être mentionnée¹⁰⁴¹. Un échantillon de restes archéobotaniques (291/305.110) y a été prélevé (cf. résultats **pl.** Boğazköy [42]a).

Dans une zone de fouilles, un peu au sud, furent découverts les vestiges d'un cellier avec des poteries *in situ*, dont des « *spindle bottles* » et un fragment d'un vase en relief avec un musicien. Des empreintes de sceaux et des sceaux furent aussi découverts, ainsi que des couteaux, des moules en bronze et un objet en bronze de type bêche, sans parallèle connu¹⁰⁴². Des restes archéobotaniques furent prélevés dans l'entrée de ce « cellier » (cf. résultats **pl.** Boğazköy [42]a).

Les deux échantillons ont été analysés, comme l'échantillon plus ancien, par R. Pasternak¹⁰⁴³. Parmi les résultats intéressants pour mon sujet, il faut souligner la découverte d'un grain de raisin carbonisé. R. Pasternak souligne cette découverte extrêmement rare en indiquant que le raisin, composé majoritairement d'eau n'est jamais conservé de la sorte à moins d'avoir été séché au préalable¹⁰⁴⁴ (**pl.** Boğazköy [42]b). On note également la présence d'orge, de blé amidonnier et de blé tendre mais aussi des légumineuses (5 espèces différentes, difficiles à différencier).

¹⁰³⁴ Pour les fouilles de cette zone, cf. SEEHER 2007c (en turc).

¹⁰³⁵ <http://cat.une.edu.au/page/bogazkoy>.

¹⁰³⁶ <http://cat.une.edu.au/page/bogazkoy> et SCHOOP 2006, p. 220-221.

¹⁰³⁷ SCHOOP 2006, p. 222.

¹⁰³⁸ SCHOOP 2006, p. 220-221. Voir aussi SEEHER 2003a, p. 10-13 et 2004a, p. 67-70 par exemple.

¹⁰³⁹ SEEHER 2008a, p. 30.

¹⁰⁴⁰ SEEHER 2004, fig. 15-18 et 2005c, fig. 7-8. Pour un résumé en anglais, cf. YILDIRIM et GATES 2007, p. 296. La tablette médio-hittite a été étudiée par G. Wilhelm. Cf. sa contribution dans SEEHER 2005a, p. 77-79.

¹⁰⁴¹ SEEHER 20008a, p. 41, fig. 12.

¹⁰⁴² Informations fournies par GREAVES et HELWING 2004, p. 237. Pour plus de détails voir les rapports préliminaires de SEEHER 2002a et 2003a.

¹⁰⁴³ R. Pasternak dans SEEHER 2005a, p. 74-76.

¹⁰⁴⁴ R. Pasternak dans SEEHER 2005a, p. 76.

Apparaissent aussi, grâce aux fouilles de A. Schachner, des bâtiments 4 à 6 (carrés 291-295/305-310) qui doivent appartenir au XIV^e s.¹⁰⁴⁵ (pl. Boğazköy [41]a). Le bâtiment 6 au moins devait être important et a subi plusieurs réparations malgré sa destruction par des inondations à deux reprises¹⁰⁴⁶. Le bâtiment ne comporte aucun matériel mais plusieurs découvertes ont été réalisées dans les couches d'inondation et d'érosion dont une figurine anthropomorphe¹⁰⁴⁷ et une plaquette en terre cuite avec une divinité (?) en relief¹⁰⁴⁸.

Ce quartier d'habitations et les occupations antérieures, mais aussi les autres dispositifs dont la construction serait plus ancienne, font penser à J. Seeher que la ville haute ne pouvait être dépourvue d'un mur de défense, au moins à partir du XIV^e s. En effet, selon lui un établissement de type urbain était présent dans la vallée de Sarikale au XIV^e s. et au début du XIII^e s.¹⁰⁴⁹

La zone aurait été réoccupée à la période ottomane¹⁰⁵⁰.

À partir de 2006, un autre sondage a été ouvert, plus au sud, entre Sarikale et Yenicekale (carrés 294-296/288-290)¹⁰⁵¹ (pl. Boğazköy [43]), zone parfois appelée le plateau moyen (*mittleren Plateau*). Ici, les vestiges de la période hittite sont recouverts par un niveau byzantin. Sous ce dernier, se trouvait un grand bâtiment gravement endommagé dans ses parties ouest et sud, par les réoccupations postérieures et le creusement de fosses. A. Schachner lui restitue tout de même un plan carré régulier de 23 m de côté. Là encore, les Hittites ont utilisé la dénivellation pour installer leur bâtiment avec un « sous-sol » au nord et le rez-de-chaussée au sud. Le bâtiment a donc été construit en terrasse et la **pièce 15** abritait un escalier¹⁰⁵². Alors que les **pièce 1 et 6** ont livré un important matériel *in situ* (pl. Boğazköy [43]c-f), les **pièces 2-4** étaient très mal conservées et leur sol n'a même pas pu être relevé. D'après le fouilleur, le bâtiment n'aurait pas le plan habituel des temples. Il ne présenterait des comparaisons qu'avec les maisons de la ville basse, notamment avec la maison 15 (« Haus 15 », niveau Ust. 3c), la maison 18 (« Haus 18 », Ust. 3a) ou la maison 2 (« Haus 2 », U. St 2)¹⁰⁵³. Deux grands fours apparaissent dans les **pièces 9 et 10**. Il pourrait donc s'agir d'une maison. Le bâtiment comporte au moins deux phases dont chacune a été détruite par le feu. À l'aide des débris de céramiques découverts dans les couches incendiées, la fin de la première phase d'utilisation de l'édifice pourrait provisoirement être datée de la fin du XV^e s. ou du début du XIV^e s. Dans ce bâtiment, furent mis au jour un important matériel céramique écrasé et une tête de taureau en terre cuite¹⁰⁵⁴. Un vase à créneaux d'un peu plus d'un mètre de haut (1,08 m) et un vase à tête de taureau en ronde bosse de 1,86 m (!), presque complets, peuvent notamment être mentionnés, ainsi que des assiettes de différentes tailles et un grand pot (67 cm de haut)¹⁰⁵⁵ (pl. Boğazköy [43]f). Si les vases à créneaux sont bien connus dans le

¹⁰⁴⁵ SCHACHNER 2008b, p. 124-126, fig. 8.

¹⁰⁴⁶ SCHACHNER 2009c, p. 25 et SCHACHNER 2010, p. 286.

¹⁰⁴⁷ SCHACHNER 2009c, p. 26, fig. 6 et SCHACHNER 2010, p. 309, fig. 3

¹⁰⁴⁸ SCHACHNER 2009c, p. 27, fig. 7 et SCHACHNER 2010, p. 310, fig. 4. Peut-être une partie de vase en relief de la période hittite ancienne ?

¹⁰⁴⁹ SEEHER 2006d, p. 209.

¹⁰⁵⁰ Selon un récapitulatif de SCHACHNER 2010, p. 289.

¹⁰⁵¹ SCHACHNER 2007, p. 76-79, fig. 11-14, SCHACHNER 2008b, p. 129-133, fig. 21-31, SCHACHNER 2009a, p. 481-482 et p. 493-495, fig. 4-8, SCHACHNER 2009c, p. 31-40, fig. 12-26 et SCHACHNER 2010, p. 289-294 et p. 312, fig. 9-10.

¹⁰⁵² SCHACHNER 2009c, p. 34.

¹⁰⁵³ Voir NEVE 1978, p. 56-57 et fig. 7. Le côté régulier était jusque-là inconnu pour des maisons mais ceci est probablement dû à l'histoire du quartier domestique de la ville basse.

¹⁰⁵⁴ <http://cat.une.edu.au/page/bogazkoy>.

¹⁰⁵⁵ Pour une description de cette céramique, avec des points de comparaison, voir par exemple SCHACHNER 2009c, p. 36-39.

répertoire de la céramique hittite, le grand vase à tête de taureau en guise de bec verseur ne dispose que de peu de parallèles¹⁰⁵⁶. Le fouilleur remarque que les céramiques ne concernent que le domaine de la consommation et que les céramiques de stockage ou de cuisine sont absentes. Le grand vase aurait pu alors servir à faire des libations dans le vase à créneaux. Mais il me semble qu'il devait être difficilement manipulable, quelle que soit son utilisation. Le fouilleur s'interroge alors sur le mode de fonctionnement de la demeure. Des portes auraient été identifiées entre les **pièces 1, 5, 8 et 12**. De nombreux scellements (*bullae*) et au moins 3 fragments de tablettes sont apparus dans le bâtiment dont un fragment de donation royale de terrains (*Landschenkungsurkunde*) avec une empreinte de sceau de Taḫurwaili (grand roi ; Bo. 2008/03)¹⁰⁵⁷. L'un des scellements portent l'empreinte de Tuḫaliya I^{er} (deuxième moitié du XV^e s.). A. Schachner pense que cet édifice devait donc appartenir à un haut personnage. Le matériel pourrait avoir servi à tenir des banquets ou des rassemblements culturels.

IV.5.4. Yenicekale (pl. Boğazköy [40]f-g)

Sous le temple 30, environ 150 m au nord-est de la Porte des lions se trouve le complexe de Yenicekale, au sommet d'une plateforme rocheuse aménagée¹⁰⁵⁸. Le mur d'enceinte, réalisé en gros blocs, s'élève encore par endroits à 7 m. Au sommet (à 31 m de haut), les Hittites ont ménagé un plateau de 25 x 28 m où se trouvent une petite citerne et les restes de murs de fondation. La fonction originale de cet établissement est encore difficile à déterminer. Bien plus petit que Sarikale, on peut tout de même se demander, comme pour ce dernier, s'il ne pourrait s'agir de « rock-crest houses », mentionnées dans les textes hittites.

IV.5.5. Kızlar Kaya (pl. Boğazköy [40]b)

Il en va de même pour Kızlar Kaya dans la vallée, à droite de la route. Littéralement il s'agit du « rocher des jeunes filles ». Selon une vieille histoire, une peinture ou un relief d'une jeune fille aurait été vu sur la face du rocher. Mais, depuis le début du XX^e s. au moins, personne ne l'a signalé. Il y avait peut-être une installation culturelle au sommet, sans pouvoir indiquer sa nature ou sa datation¹⁰⁵⁹.

¹⁰⁵⁶ Il peut être rapproché d'un vase d'Inandik plus trapu provenant de la même pièce que le vase à relief (cf. pl. Inandik Tepe [6]). A. Schachner est d'ailleurs d'accord avec la réinterprétation de D. P. Mielke sur le bâtiment d'Inandik qui serait plutôt une grande demeure de l'époque de Huzziya I ou Telepinu, c'est-à-dire de la fin du XVI^e siècle (SCHACHNER 2009c, p. 38). Si c'est vraiment le cas, il me semble qu'il faudrait réétudier le document d'Inandik qui pourrait peut-être appartenir à l'archive du propriétaire et donc permettre d'identifier le site. Il existe des parallèles sur le site même et à Kültepe dans de l'habitat domestique même si l'on peut constater des différences typologiques.

¹⁰⁵⁷ Pour l'analyse de G. Wilhelm de la tablette et des scellements, cf. dans SCHACHNER 2009c, p. 53-55 et fig. 43-47. Voir aussi pour d'autres exemples, Wilhelm dans SCHACHNER 2007, p. 89 et ss et fig. 21-22.

¹⁰⁵⁸ Connu depuis fort longtemps et publié initialement par O. Puchstein (PUCHSTEIN 1912, p. 14-16, fig. 4), Yenicekale a fait l'objet de nouvelles recherches entre 2006 et 2008, cf. SCHACHNER 2008b et 2009a, p. 476-478 et <http://www.hattuscha.de/English/yenicekale.htm>. Voir aussi NEVE 2001a, p. 95-96.

¹⁰⁵⁹ SEEHER 2002b, p. 31-32.

IV.5.6. Le quartier des temples de la ville haute (pl. Boğazköy [44])

IV.5.6.1. Présentation

Le quartier des temples aurait été construit très tardivement par Tuthaliya IV (vers 1250 av. J.-C.) ce qui serait dû à sa réforme culturelle¹⁰⁶⁰ mais cet état des choses est maintenant largement remis en question, notamment grâce aux possibilités de comparaison avec d'autres sites comme Kuşaklı (cf. introduction ci-dessus). Le début de la construction des bâtiments de cette zone pourrait être plus ancien. En effet, A. Müller-Karpe envisage que la constructions des temples ait pu débiter au xv^e s., donc dans le courant de la période « médio-hittite » selon lui¹⁰⁶¹.

Les plus grands temples de cette zone sont les Temples 2, 3 et 5¹⁰⁶² mais le quartier compte une trentaine de temples dans son ensemble (pl. Boğazköy [44-45]). Certains sont un peu à l'extérieur de ce quartier comme le temple 7 près de Sarikale ou le temple 31 près du *Südburg* mais leur étude est tout de même intégrée à cette partie. Ces temples ont souvent été mis en relation avec l'usage des Hittites de se qualifier de « peuple aux 1000 dieux » ce qui ne semble pas être exagéré. Tous ne peuvent être étudiés en détail ici mais tous ont été construits selon un même modèle. Je me contenterai donc ici d'en donner une description générale, en m'attachant à déterminer les zones de stockage que comportaient ces édifices.

Il semble que les temples de Boğazköy servaient à la fois de lieu de culte mais aussi de lieu de résidence pour les prêtres et de zones administratives au même titre que les monastères médiévaux, notamment au vu de leurs dimensions et de leur organisation (cf. ci-dessous). Ils avaient donc un certain pouvoir économique. On sait qu'ils possédaient des terres et du personnel responsable, entre autres, de la préparation et du stockage de divers matériaux et denrées.

Des maisons ont également été reconnues dans la ville haute et notamment dans cette zone, dès le xiv^e s. au moins. Elles ne pourront être détaillées ici¹⁰⁶³. On peut également mentionner, à l'ouest de ce quartier des temples, la maison dite « de la Porte des lions » (*Haus am Löwentor*), située dans le carré H/17, à une quarantaine de mètres de la porte¹⁰⁶⁴ (pl. Boğazköy [47]c-e). Cette demeure semble avoir livré un matériel assez riche, dont des *pithoi*, et est considérée par P. Neve comme la maison d'un prêtre.

IV.5.6.2. Plan des temples (pl. Boğazköy [45]a)

Le plan des temples de la ville haute est plus ou moins similaire à celui du Temple 1 vu ci-dessus. On entre dans le bâtiment par une grande porte donnant sur une cour centrale. Habituellement, à l'opposé, un portique a été mis en place donnant sur deux petites chambres menant elles-mêmes au saint des saints, qui se distingue à la fois par ses dimensions et la

¹⁰⁶⁰ Voir par exemple HAWKINS 1998a, p. 75, NEVE 1987d, p. 47-59, NEVE 1990c, NEVE 1999, p. 12-13, PARZINGER et SANZ 1992, p. 72-73 et SCHOOP 2003, p. 171. Il s'agit du lieu-dit « Ağaç Denizi », selon SEEHER 1995b, p. 64 par exemple.

¹⁰⁶¹ Voir MÜLLER-KARPE A. 2003, repris dans SCHOOP 2003, p. 171.

¹⁰⁶² Selon les fouilleurs, il y aurait des raisons de penser que ces trois temples sont les plus anciens du quartier. Cf. <http://www.hattuscha.de/English/temple235.htm>.

¹⁰⁶³ Pour des descriptions de maisons de la ville haute, et plus particulièrement pour les maisons 1 à 5, niveau O.St. 2, cf. NEVE 2001a, p. 89-94. D'après K. Bittel, une maison (?), au sud-est du Temple 6, a livré des fragments de vases à reliefs, datés par lui du xv^e s. (BITTEL 1983a, p. 501). Voir aussi NEVE 1999 pour d'autres maisons et pour la céramique découverte dans ces habitations, cf. PARZINGER et SANZ 1992, p. 11-13.

¹⁰⁶⁴ BITTEL et NAUMANN 1938, p. 38-40 et NEVE 2001a, p. 89.

présence d'une base de statue. Le Temple 5 quant à lui dispose du même aménagement répété une seconde fois dans la partie gauche du temple. Il s'agissait donc d'un temple double¹⁰⁶⁵.

Des escaliers ont été dégagés, au moins dans certains d'entre eux, permettant d'accéder soit à l'étage soit au toit plat en terrasse sur lequel, d'après les textes, des cérémonies religieuses avaient également lieu. Les temples présentent des façades assez déstructurées.

Le Temple 5 dispose également d'un autre aménagement supplémentaire : il s'agit d'une sorte de *temenos* encerclant le temple¹⁰⁶⁶ et trois autres petits édifices à pièce unique, interprétés comme des « chapelles ». Une stèle représentant Tuthaliya I (?) a été découverte dans l'une d'entre elles¹⁰⁶⁷. Pour P. Neve, le Temple 5 était sans conteste le plus grand, avec 3 000 m² et son aile supplémentaire au nord-ouest, comprenant un grand nombre de pièces. Neve pense ainsi que le bâtiment pouvait avoir eu la double fonction de temple et de palais¹⁰⁶⁸.

Les dimensions de ces temples varient grandement. Les plus grands font entre 1 200 et 1 500 m², alors que les plus petits n'atteignent que 400 à 600 m². Le plus souvent de plan grossièrement carré, certains temples, notamment les plus anciens, présentent des excroissances. Construits sur des fondations de pierre, leur superstructure consistait en un cadre de bois rempli avec des briques crues ou des déblais. Plusieurs fragments de plâtre peint ont été découverts, ce qui semble indiquer qu'au moins certaines parties des temples étaient ornées de peintures murales¹⁰⁶⁹ sauf les Temples 2 et 3, les plus anciens, qui comportaient également, dans leur phase récente, des sculptures, principalement de lions¹⁰⁷⁰.

Le Temple 30 par exemple fait 30 x 40 m. Ils pouvaient avoir un ou deux niveaux en fonction de la pente.

Malheureusement aucun indice ne permet d'identifier les divinités vénérées dans ces temples car aucune inscription ou statue ne nous est parvenue.

A. Müller-Karpe a, quant à lui, reconnu une évolution dans le développement du quartier des temples¹⁰⁷¹ : au début, les temples étaient construits avec des murs massifs montés avec attention et leurs façades étaient dotées de niches et d'excroissances. Puis, ils se sont élargis, adoptant des plans plus réguliers et des murs plus minces, avec une maçonnerie de moindre qualité. Finalement, une série de petits temples apparut avec des plans au sol bien rectangulaire. En résumé, se dégagerait une partition entre les temples avec les plus grands qui seraient les plus vieux temples et les plus petits qui seraient plus récents¹⁰⁷².

¹⁰⁶⁵ Les différences notées entre la structure du Temple 1 et celle du Temple 5 seraient dues à une datation différente. Cf. <http://www.hattuscha.de/English/temple235.htm>. Pour une présentation du Temple 5, cf. KRAUSE 1940 et récemment NEVE 2001a, p. 20-47.

¹⁰⁶⁶ Pratique également connue pour les temples 4, 6 et 26 par exemple.

¹⁰⁶⁷ Je ne m'attarderai pas ici sur la signification de telles installations qui ne concernent pas le sujet du stockage mais qui seront traités dans le cadre de mon étude sur les pratiques funéraires au sein de l'ANR ViGMA (cf. PATRIER 2009a et à paraître a et <http://vigma.misha.fr/Patrier.htm>). Voir pour le moment NEVE 1993b, p. 114-115 par exemple.

¹⁰⁶⁸ NEVE 1993b, p. 113 et 1993d, p. 34-36. Un complexe similaire, dit *Lion Gate Temple-precinct*, serait constitué par le Temple 30, situé à la même distance de la porte que le Temple 5 de la Porte du roi (cf. plan) et une résidence (?) indépendante, selon NEVE 1993b, p. 118. Des temples parallèles aux temples 2 et 3 auraient été planifiés mais jamais achevés. P. Neve ajoute que contrairement à ces derniers le Temple 30 n'a pas été reconstruit après sa destruction (pour une description du Temple 30, cf. NEVE 2001a, p. 84-89). En revanche, des installations domestiques et des ateliers y ont pris place dans la dernière phase d'occupation du site pour la période hittite.

¹⁰⁶⁹ NEVE 1993b, p. 109.

¹⁰⁷⁰ NEVE 1993b, p. 118. P. Neve pense qu'elles datent du règne de Suppiluliuma II, le dernier roi hittite. Voir aussi NEVE 2001a, p. 47-83 pour ces deux temples.

¹⁰⁷¹ MÜLLER-KARPE A. 2003, p. 389.

¹⁰⁷² SEEHER 2006d, p. 210.

Les interprétations de A. Müller-Karpe sont également guidées par ses fouilles à Kuşaklı et le chercheur indique qu'il ne pourrait que difficilement admettre que le Temple 1 de la terrasse nord de Kuşaklı et le Temple 7 de Boğazköy aient pu être construits à 250 ans d'écart¹⁰⁷³.

Les temples les plus « jeunes » seraient également construits, au moins en partie, selon P. Neve, sur un « cellier » (*Keller/cellar*)¹⁰⁷⁴. Selon le fouilleur, les objets découverts à l'intérieur des temples peuvent se répartir en trois catégories : objets d'utilisation quotidienne, objets culturels et documents écrits. Pour P. Neve, la première catégorie serait principalement composée de céramiques de cuisine grossières et d'outils de différents types ; la seconde catégorie comprend de la céramique « votive », principalement des bols miniatures et des cruches mais aussi des bras à libation et des « *spindle bottles* ». Les documents écrits sont quant à eux composés des sceaux, scellements et tablettes découvertes dans les temples. La division entre les deux premières catégories ne me semble pas toujours évidente. La céramique est donc traitée ci-dessous en un seul paragraphe.

IV.5.6.3. La céramique des temples (pl. Boğazköy [45]b-c et [46])

Parmi la céramique, une part importante semble être faite aux pichets et aux *pithoi*¹⁰⁷⁵. Les céramiques de stockage constituent donc un ensemble important de l'inventaire des temples. S. Arnhold pense qu'il s'agissait pour les prêtres de stocker les impôts et les dons qui leur étaient faits.

Un des *pithoi* découvert dans l'un des temples a livré quatre tablettes ou fragments¹⁰⁷⁶.

Pour K. Bittel, il est indéniable que les temples datent du XIII^e s. ce qui est prouvé par la production céramique qui serait typique de cette période¹⁰⁷⁷.

Une étude détaillée de la céramique est proposée dans MÜLLER-KARPE A. 1988 et dans PARZINGER et SANZ 1992.

IV.5.6.4. Les documents écrits

Un texte de donation royale a été découvert dans le Temple 7¹⁰⁷⁸. Il porte le sceau d'Alluwamna, roi dans la première moitié du XV^e s.

Plusieurs scellements ont également été mis au jour dans un grand nombre de temples. Beaucoup portent le sceau de Tuthaliya IV mais pas seulement. Dans le Temple 8 par exemple, plusieurs scellements datent de la période « médio-hittite »¹⁰⁷⁹, ce qui est également le cas d'un scellement du Temple 15, d'un autre du Temple 16. Six grands bouchons d'argile avec l'empreinte du sceau cruciforme biface de Suppiluliuma I^{er} proviennent de l'extérieur du Temple 2 et neuf autres bouchons du Temple 3 (cour 4)¹⁰⁸⁰. Chaque face de ce sceau comporte le nom de cinq grands rois et le nom de grandes reines à côté de celui du roi.

Un certain nombre de scellements de contenants ou de portes ont en effet été mis au jour dans le Temple 3, provenant presque tous de la longue pièce 8, du côté nord-est du

¹⁰⁷³ MÜLLER-KARPE A. 2003, p. 389. En effet, les plans mais aussi les techniques de construction des deux bâtiments correspondraient parfaitement.

¹⁰⁷⁴ NEVE 1993b, p. 109.

¹⁰⁷⁵ ARNHOLD 2009, p. 126.

¹⁰⁷⁶ BITTEL 1983a, p. 501.

¹⁰⁷⁷ BITTEL 1983a, p. 504.

¹⁰⁷⁸ BITTEL 1983a, p. 501, NEVE 1999, p. 44 et SEEHER 2006d, p. 204.

¹⁰⁷⁹ NEVE 1999, p. 81, OTTEN et RÜSTER 1990, n° 201-204 et SEEHER 2006d, p. 204.

¹⁰⁸⁰ DİNÇOL *et al.* 1993, NEVE 1987a, p. 394, fig. 13 et p. 400 et ss, NEVE 2001, p. 59.82, et SEEHER 2006d, p. 204.

bâtiment, d'un niveau sous celui du sol original. P. Neve l'a interprété comme des détritiques en déposition secondaire et considéré que ces scellements provenaient de pièces à l'étage¹⁰⁸¹.

Selon P. Neve, la majorité des sceaux et scellements appartenait à des personnes qui étaient apparemment employées comme administrateurs ou autres par les temples¹⁰⁸².

Pour une étude des sceaux de princes et de fonctionnaires découverts dans la ville haute, pour l'ensemble de la période hittite, je renvoie à l'ouvrage récemment paru de A. et B. Dinçol (2008).

IV.5.6.5. Conclusion

Une remarque faite dans les différents guides sur Boğazköy m'a interpellée. Je cite ici l'un des plus récents, rédigé par J. Seeher : « Some temples may even have served an ambassadorial function for the land and people whose deity or deities they represented »¹⁰⁸³. Cela, ajouté aux céramiques et pièces de stockage des temples, me fait m'interroger sur la possibilité que ces derniers aient pu représenter les « maisons des AGRIG » entre autres choses (pour une description plus poussée, cf. vol. 1, partie III, chapitre 2, p. 312-317).

Selon P. Neve en effet, les temples ne peuvent être vus comme de simples lieux de culte mais plus comme des monastères avec leurs propres ateliers, leurs terres et leurs archives et formant ainsi des unités économiques et administratives indépendantes¹⁰⁸⁴ (cf. pl. Boğazköy [47]a-b pour des propositions de reconstitution). Cette interprétation découle aussi de la réforme religieuse menée par Tuthaliya IV et du fait que ce dernier avait, selon les textes, choisi d'installer l'ensemble des divinités dans la capitale. Cependant, on peut tout de même penser que c'est Yazılıkaya qui jouait plutôt ce rôle.

Quelques tablettes furent mises au jour dans ces temples, mais somme toute assez peu par rapport au Temple 1, à la *Haus am Hang* ou aux bâtiments de Büyükkale qui constituent les principaux lieux de découverte¹⁰⁸⁵.

Enfin, un tel quartier de temples me semble être quelque chose d'assez peu répandu pour la période considérée.

IV.5.6.6. La fin de la période hittite

Cette zone a continué à être utilisée, après la destruction des temples (?), à la toute fin de la période hittite, comme zone d'habitat et d'ateliers, matérialisés par la présence de fours de potiers¹⁰⁸⁶, réoccupation qui résulterait d'une situation de crise, provoquée notamment par les disputes successorales, précédant immédiatement la chute de la ville d'après J. D. Hawkins¹⁰⁸⁷. Ne pourrait-on alors envisager, à la suite de P. Neve, que les gens vivant dans la campagne alentour aient trouvé refuge à l'intérieur des fortifications de la ville, comme cela pouvait être le cas à d'autres époques ? Mais U.-D. Schoop indique qu'il est très délicat de dater réellement cette occupation. En effet, il ne sait par exemple si elle a eu lieu avant ou après le départ de l'élite (cf. ci-dessus p. 160 et SCHOOP 2003, p. 172). Il est donc

¹⁰⁸¹ DINÇOL *et al.* 1993, p. 87-88 et NEVE 1987a, p. 400.

¹⁰⁸² NEVE 1993b, p. 112.

¹⁰⁸³ SEEHER 2002b, p. 68.

¹⁰⁸⁴ NEVE 1993b, p. 112 : « According to the architecture and the inventory the temples cannot be considered as mere cult places. They, moreover, seem to represent divine residences, which, in some way like monasteries, had their own workshops, lands and archives, thus forming independent economic and administrative units ».

¹⁰⁸⁵ Cf. VAN DEN HOUT 2006. LEBRUN 1999 publie une tablette du Temple 12.

¹⁰⁸⁶ Voir pour plus de détails sur cette question, MÜLLER-KARPE A. 1988.

¹⁰⁸⁷ HAWKINS 1998a, p. 66. En effet, 16 des 25 temples du quartier auraient été abandonnés avant la chute de la ville. Cf. NEVE 1999, p. 146 et SEEHER 2010b, p. 220.

difficile de savoir si l'on se trouve encore à proprement parler dans la « période hittite » ou non.

Pour P. Neve, quelques temples survivaient encore au milieu des maisons et des ateliers¹⁰⁸⁸.

Des fours de potiers ont été découverts¹⁰⁸⁹. Il est intéressant de noter que pour le four 1, deux tessons ont été délibérément insérés dans l'enduit. Il en est fait mention ici car l'un d'entre eux, tesson ayant appartenu à un grand pot, porte une empreinte de cachet hiéroglyphique dont seul le nom du propriétaire peut être lu : pa-à-zi/ziti¹⁰⁹⁰. Pour A. Müller-Karpe ce tesson n'est pas arrivé là par hasard. De plus, pour cet auteur, le fait de marquer une céramique d'un sceau serait assez rare. Ainsi, il pourrait avoir existé un rapport particulier non seulement entre le propriétaire de sceau et le fabricant de récipient, mais peut-être aussi entre le propriétaire de sceau et le propriétaire de récipient et il pourrait très probablement s'agir, pour A. Müller-Karpe, d'une seule et même personne. C'est ce qui lui semble le plus probable et cela éclaire une trouvaille similaire pour le four 4.

Le chercheur a fait des estimations qui ont montré que les bols et écuelles (*Schalen und Schüsseln*), avec environ 52%, constituaient à cette époque la plus grande part de la production de la céramique locale. Les pichets (*Krüge*) occupent la seconde place avec 25%, suivis par des pots (*Töpfen*) représentant 17% des formes céramiques. Seul un rôle mineur aurait été joué par les assiettes (*Teller*), les bols (*Näpfe*) et les grands *pithoi* (*große Pithoi*)¹⁰⁹¹. Les ratés de cuisson correspondent au matériel trouvé dans les annexes du Temple 6 voisin mais le temple est vraisemblablement plus ancien. Il a dû être approvisionné par cet atelier vers la fin de son occupation. Cela prouve une organisation fonctionnelle poussée tout comme la présence de cuisine et de boulangerie dans le temple (?).

IV.5.7. Les « étangs est » et *Südburg* (pl. Boğazköy [48])

Une citadelle phrygienne, très imposante, s'est installée sur les vestiges hittites de la zone dite du *Südburg* et a remployé de nombreux blocs hittites. Très peu de choses donc subsistent de l'établissement de la période hittite : des « étangs est » et deux chambres. Dans cette zone, se trouve également le Temple 31, qui a été intégré dans l'analyse du quartier des temples, vu ci-dessus. Un autre bâtiment de ce type se trouve également juste à l'est mais il est extrêmement érodé¹⁰⁹².

IV.5.7.1. Les « étangs est »

Le site de Boğazköy dispose, comme déjà mentionné, de petits ruisseaux et sources dans la ville même, ce qui permet d'avoir un approvisionnement en eau. Les bassins artificiels de réserves en eau se trouvent uniquement dans la ville haute. Ont déjà été étudiés les étangs sud (cf. ci-dessus). Ici, deux « étangs est » (*Ostteiche*) ont été dégagés, dans leur partie ouest, près de ce que les Allemands appellent le *Südburg*. Ils avaient probablement une taille à peu près équivalente, aux alentours de 60 x 90 m¹⁰⁹³. Les parois (quai ? *embankment*) en pente ont

¹⁰⁸⁸ NEVE 1993b, p. 113.

¹⁰⁸⁹ Voir notamment MÜLLER-KARPE A. 1988, p. 149 et 1998, p. 362-363.

¹⁰⁹⁰ MÜLLER-KARPE A. 1988, pl. 48,3 et MÜLLER-KARPE A. 1998, p. 363 et pl. 86, fig. 2.

¹⁰⁹¹ Voir le schéma le plus récent dans MÜLLER-KARPE A. 1998, fig. 3, pl. 87.

¹⁰⁹² NEVE 1993b, p. 129 et NEVE 1993d, p. 79, fig. 221. Les zones des bassins, du *Südburg* et de Nişantepe ont été fouillées à peu près en même temps. Voir aussi dans l'ensemble pour des rapports de fouilles NEVE 1991a, 1992a, 1992c et 1993a par exemple, y compris pour les couches supérieures de l'Âge du Fer (dite ici phrygienne).

¹⁰⁹³ MIELKE 2002, p. 17. Mais seul le premier a été totalement fouillé. Voir pour un rapport de fouille détaillé, SEEHER 2006f.

été pavées et les chaussées s'élevaient encore par endroit à près de 2 m¹⁰⁹⁴. Le fond a seulement été enduit d'une couche d'argile imperméable. Plusieurs sources permettaient de remplir les étangs dont certaines se trouvaient à l'extérieur de la ville ; l'eau était alors amenée par des canalisations. En imaginant que les deux bassins étaient de même taille, cela supposerait une capacité de réserve d'eau d'au moins 20 millions de litres¹⁰⁹⁵. La céramique votive et miniature découverte au fond et la proximité des chambres du *Südburg* ont fait penser qu'il s'agissait de lacs sacrés¹⁰⁹⁶.

Les « étangs sud » et est ne semblent pas avoir été en service simultanément, mais de nombreuses questions se posent encore¹⁰⁹⁷ : pourquoi les étangs sud ont-ils été abandonnés ? La maintenance était-elle trop coûteuse ou étaient-ils liés à une période de troubles ? Y en a-t-il d'autres dans la ville pour cette période ? Comment et où l'eau était-elle distribuée ? Etc. Les calculs statistiques sont encore problématiques, parce que des facteurs tels que l'évaporation, l'infiltration ou l'étendue de la distribution ne sont pas connus.

D. P. Mielke a tenté quelques calculs : si l'on considère un besoin quotidien en eau de 3 litres par personne et par jour, les « étangs est » pouvaient approvisionner environ 20 000 personnes et les « étangs sud » 25 000 personnes¹⁰⁹⁸. L'étang rond correspond environ à la taille d'un petit château d'eau moderne. Les chiffres indiquent que la quantité d'eau était suffisamment importante pour garantir l'approvisionnement de la population et du bétail dans un été sec (?).

IV.5.7.2. Les chambres 1 et 2 du Südburg

Deux chambres en pierre ont été découvertes dans le quartier dit du *Südburg* (forteresse sud de l'Âge du Fer). Sans aucun rapport avec le sujet de ce travail, elles ne sont pas décrites ici mais ont fait l'objet d'une littérature abondante (notamment la chambre 2 et son inscription hiéroglyphique) à laquelle je renvoie¹⁰⁹⁹.

IV.5.7.3. Conclusion

Pour J. D. Hawkins, il s'agit d'une zone sacrée avec les étangs, les chambres voûtées, le temple 31 mais aussi avec l'ensemble de Nişantepe qui est étudié ci-dessous¹¹⁰⁰.

P. Neve indique que les temples, les chambres et les bassins devaient former une sorte d'enceinte sacrée similaire à celle formée par le Temple 5 et les chapelles (cf. ci-dessus), qui devaient avoir une relation fonctionnelle avec Nişantepe.

¹⁰⁹⁴ Afin de les rendre plus étanches, une tranchée était ménagée à l'arrière et remplie d'argile imperméable. Pour une description plus poussée, cf. SEEHER 2002b, p. 84-86.

¹⁰⁹⁵ Selon NEVE 1993b, p. 124, le premier étang faisant environ 5 600 m³ pour une hauteur de 2,1 m.

¹⁰⁹⁶ MIELKE 2002, p. 17. NEVE 1993b, p. 124 les compare aux vestiges découverts sur Büyükkale (cf. ci-dessus, p. 143) et imagine que ceux-ci étaient en relation avec le culte de la pluie (pour plus de détails sur ce culte chez les Hittites, cf. NEVE 1971).

¹⁰⁹⁷ MIELKE 2002, p. 18.

¹⁰⁹⁸ MIELKE 2002, p. 18.

¹⁰⁹⁹ Voir notamment HAWKINS 1990 et 1995a, ERBIL 2008, ERBIL et MOUTON à paraître ou MELCHERT 2002. Une troisième pièce d'environ 5 x 4 m devait probablement exister (cf. NEVE 1993b, p. 125).

¹¹⁰⁰ HAWKINS 1998, p. 76.

IV.5.8. Nişantepe (pl. Boğazköy [48-49])

Le quartier appelé Nişantepe regroupe plusieurs bâtiments sur le plateau en dessous de l'éperon rocheux, bâtiment sur l'éperon rocheux lui-même avec les vestiges d'une rampe d'accès et d'une porte flanquée de deux sphinx et enfin une inscription rupestre (pl. Boğazköy [48]c). Ce secteur semble être central et a pu jouer un rôle important dans les processions royales, avec circuit joignant la Porte du roi à Nişantepe¹¹⁰¹.

En ce qui concerne les montants de la porte, les restes de sculptures de pierre appartenant à des restes de lions gardiens ou sphinx, dans la veine de Yerkapı, avec un bouquet de rosettes caractéristique sur la coiffure de la sphinge (ce qui lui donne une tête un peu hathorique) ont été dégagés. Cette entrée conduisait à un complexe mais on a perdu sa fonction originelle. Pour J. Seeher, il est probable que cette construction ne date pas de la fin de la période hittite impériale mais bien plutôt, comme celle d'Alaca, du début de la période.

Un rocher, situé à l'est de Nişantepe, a été taillé et porte une grande inscription hiéroglyphique (8,5 m de long, onze lignes) de Suppiluliuma II, le dernier roi hittite. L'inscription est très mal conservée et son contexte n'est pas très clair¹¹⁰². Elle a été baptisée Nişantaş (« pierre inscrite »).

Au nord de Nişantaş, se trouve un complexe de plusieurs bâtiments officiels dont trois semblent être regroupés dans une même enceinte : le complexe nord, avec les bâtiments nord, sud et est, et, dans la pente, le bâtiment ouest¹¹⁰³. Cette zone était en connexion étroite avec la citadelle de Büyükkale, reliée à cette dernière par deux viaducs¹¹⁰⁴. Nişantepe devait représenter un centre administratif important pour la période impériale.

Le *Nordbau* (« bâtiment nord ») mesure 34 x 24 m et se compose d'une partie centrale relativement étroite, comprenant le vestibule d'entrée et un grand hall, et de deux ailes de bâtiment qui l'encadrent. Il s'agit du plan hittite typique dit *Hallenhaus* (« maison à hall ») (pl. Boğazköy [48]a et d). En revanche, aucun objet n'a été découvert à l'intérieur, qui aurait permis d'identifier sa fonction.

Le *Westbau* ou *Palastarchiv*, situé sur la partie ouest du plateau, à 30 m du *Nordbau*, a été très érodé (pl. Boğazköy [48]a et [49]a-c). D'après les estimations, le bâtiment devait mesurer environ 45 m de long et 25 m de large et avait un ou deux niveaux inférieurs (*lower floors*)¹¹⁰⁵.

La **pièce 5** a livré des restes de *pithoi* (pl. Boğazköy [49]b) mais ce bâtiment est plus connu pour les découvertes réalisées dans les **pièces 1 à 3** (dans les *cellar rooms* pour SEEHER 2002b, p. 100), où plus de 3 300 scellements furent mis au jour en 1990-1991 ainsi que des tablettes. En réalité, seul un tiers a réellement été dégagé à l'intérieur de l'établissement. En effet, 1 000 exemplaires étaient répartis dans les pièces 1-3 (du *basement level*¹¹⁰⁶), dans les fondations conservées du bâtiment (?), et 2 300 éparpillés dans les débris de la pente¹¹⁰⁷.

¹¹⁰¹ Le site a fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles. Voir par exemple, NEVE 1993d et e, 1994a.

¹¹⁰² À ce sujet, voir par exemple BITTEL 1975, p. 38, LAROCHE 1969-1970 ou STEINHERR 1972. Le texte est en revanche important en ce qui concerne les pratiques funéraires et le culte des ancêtres royaux et sera étudié dans le cadre du travail que je mène pour l'ANR ViGMA. On en déduit que Nişantepe pourrait avoir été le *hekur* de Tuthaliya IV ou de Suppiluliuma II.

¹¹⁰³ NEVE 1991b, 1993d et 1993e.

¹¹⁰⁴ HERBORDT 1998, p. 309. En lien, selon les fouilleurs, à la phase Bk IIIb, dernière de la période hittite, les deux viaducs n'auraient pas été construits en même temps (NEVE 1993b, p. 119).

¹¹⁰⁵ NEVE 1993b, p. 121.

¹¹⁰⁶ HERBORDT 1998, p. 309.

¹¹⁰⁷ NEVE 1992a et ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 128-129.

Il s'agit de la plus importante collection de scellements découverte sur le site. Tous les souverains, entre les prédécesseurs immédiats de Suppiluliuma I^{er} et le dernier roi hittite Suppiluliuma II, sont représentés par le biais de leurs empreintes (**pl.** Boğazköy [49]d-e), beaucoup par des empreintes à partir de sceaux différents, couvrant environ 150 ans. Ce groupe royal inclut Kurunta, roi de Tarhuntassa (2 sceaux), qui se dit « grand roi » (**pl.** Boğazköy [49]d). Que signifie la découverte des empreintes de ses sceaux ici ? A-t-il réellement régné sur Ḫattuša ?

On peut aussi noter que les sceaux royaux deviennent de plus en plus gros et élaborés au fil du temps¹¹⁰⁸.

Il y a aussi des empreintes de sceaux de « princes » (personnages portant le titre de REX.FILIUS¹¹⁰⁹), de rois vassaux, de scribes (avec différentes catégories représentées) et de hauts fonctionnaires divers, ainsi que quelques empreintes de sceaux de prêtres (**pl.** Boğazköy [49]f-g). Les reines peuvent être mentionnées sur des sceaux avec leur mari et Puduḫepa, épouse de Ḫattušili III, apparaît seule sur un groupe de scellements.

Les scellements semblent avoir été classés par règne (?), puisqu'ils apparaissent par groupes, souvent le long des murs, comprenant des sceaux royaux et d'autres non royaux, probablement dans des paniers ou autres contenants en matériaux périssables¹¹¹⁰. Certains personnages identifiés par leurs empreintes de sceaux apparaissent également sur d'autres empreintes découvertes ailleurs, comme dans le bâtiment D par exemple, notamment le scribe Izummi-ziti (?)¹¹¹¹. Certains possèdent plusieurs sceaux. 280 noms de personnes sont reconnaissables (mais non nécessairement lisibles) et seul un très petit nombre se retrouve également dans les sources écrites¹¹¹². En général, seul le nom et le titre et/ou la profession sont inscrits sur le sceau (et aucun patronyme par exemple) et il semble en être de même le plus souvent dans les textes. Th. Van den Hout a attribué cette pratique au fait que la cour devait être constituée d'un petit cercle de personnes¹¹¹³.

On note tout de même un pic d'activité sous le règne de Tuḫaliya IV dont les empreintes représentent à elles seules 33 % des sceaux de grands rois¹¹¹⁴. La très grande majorité des sceaux royaux (80 %) appartient d'ailleurs au XIII^e s. mais les deux derniers rois hittites sont très peu représentés. On a un pourcentage d'environ 2/3 – 1/3 entre les sceaux royaux et les autres.

Une grande majorité d'empreintes a été réalisée par des cachets ou par des bagues-sceaux (*signet ring*), ces derniers appliqués sur de petits scellements en forme de goutte. L'importance de cette dernière catégorie (près de 24 %) a grandement surpris S. Herboldt¹¹¹⁵. Les bagues-sceaux étaient d'ailleurs majoritairement utilisées par des scribes. Les officiels peuvent avoir utilisé les deux. S. Herboldt, en charge de la publication a recensé 3 535 empreintes différentes.

¹¹⁰⁸ Voir BAWANYPECK 2006 et 2007 pour des empreintes royales.

¹¹⁰⁹ Ce titre a pu être interprété de manière différente selon les chercheurs, les uns y voyant nécessairement un membre de la famille royale, les autres non. Pour un point récent sur la question, voir HERBORDT 1998 et 2005 pour la publication de ces scellements.

¹¹¹⁰ HERBORDT 1998, p. 312. Seule une exception a été relevée : un scellement porte un sceau non-royal identifié comme hittite ancien. Voir pour la répartition des sceaux dans les trois pièces du bâtiment, HERBORDT 2005, plan plié en couleur présenté à la fin de l'ouvrage.

¹¹¹¹ HERBORDT 1998, p. 312-313.

¹¹¹² HERBORDT 2002, p. 54. Ceci est dû à la fois à la pauvreté des documents économiques et administratifs et au manque de documentation privée.

¹¹¹³ Cité par HERBORDT 2002, p. 56.

¹¹¹⁴ HERBORDT 2006c, p. 97.

¹¹¹⁵ HERBORDT 1998, p. 310-311 et 2006c, p. 100-101. En effet, ce type de sceau n'est pas attesté en aussi grand nombre en Anatolie mais plutôt sur des sites de Syrie, comme Ugarit ou Emar (voir pour ce dernier site, BEYER 2001). Le prince Taki-Šarruma est d'ailleurs bien attesté à la fois à Boğazköy et à Ugarit.

La question la plus importante est donc de savoir pourquoi tous ces scellements ont été trouvés là ?

La forme des scellements est relativement homogène. Il s'agit majoritairement de masses d'argile coniques ou en goutte formées autour du nœud d'une ficelle et suspendues à un fil émergeant du sommet du cône¹¹¹⁶. Ce type de scellements correspond donc principalement aux scellements suspendus à des documents écrits. Bien que les scellements de jarres ou de contenants tels qu'on les connaît à Boğazköy soit absents ici, selon S. Herbordt, on compte tout de même un petit groupe de « scellements sur cuir » (*sealing on leather*), en général associés à des empreintes de « sceaux anonymes de Labarna »¹¹¹⁷. Ils auraient été utilisés pour sceller des documents légaux toujours valides dans ces archives couvrant 5 générations¹¹¹⁸. En effet, 28 tablettes ont été mises au jour dans le bâtiment, toutes appartenant à la catégorie des dons de terre royaux, et sont plus anciennes que les scellements. Elles furent datées grâce aux empreintes des sceaux de différents rois comme Hantili, Huzziya et Muwatalli I^{er}, qui ont régné aux environs du XV^e s. Il s'agirait donc d'un bâtiment d'archives où les documents de donation de terre étaient stockés.

Ajoutons que, pour S. Herbordt, l'ensemble des tablettes et des scellements, découvert au rez-de-chaussée, était originellement conservé à l'étage¹¹¹⁹. Une autre fonction devait donc être dévolue au rez-de-chaussée sans qu'elle ne puisse être déterminée.

L'ensemble de l'étude de S. Herbordt a principalement permis une révision de la datation des différents sceaux¹¹²⁰.

Pour J. Seeher, cette collection de documents prouve que le bâtiment a été utilisé au moins à partir du milieu ou de la fin du XV^e s. jusqu'à la fin du XIII^e s.¹¹²¹ La distribution quantitative des empreintes de sceaux de grands rois révélerait, selon lui, qu'il s'agissait d'une archive de laquelle, au cours du temps, les dossiers superflus ou dépassés étaient retirés. En effet, les anciens textes seraient clairement sous-représentés¹¹²².

Enfin, le bâtiment sud a livré une sorte de fosse quadrangulaire interprétée comme une fosse à offrandes (*Opfergrube*) (pl. Boğazköy [49]h).

IV.5.9. Conclusion

Si l'on résume les possibilités de stockage de la ville haute de Boğazköy, on peut remarquer la puissance économique des temples, attestée principalement par les textes, même si ceux-ci sont plus petits que le Temple 1. On note également la présence de bâtiments publics et domestiques, tous ayant livré des preuves de la fonction de stockage. Il est en revanche plus difficile de déterminer s'il a pu s'agir de stockage de denrées alimentaires, en dehors des espaces domestiques où cela est plus que probable.

En revanche, la découverte de Nişantepe a également permis la belle étude des pratiques administratives à la période impériale de S. Herbordt.

En conclusion, la vision que l'on avait d'une construction de la ville en seulement quelques décennies ne peut plus être retenue. Comme on l'a vu, on pense maintenant que la ville basse a été occupée dès le XVI^e s. (peut-être seulement à la fin) ou bien au début du XV^e s.

¹¹¹⁶ Pour une illustration, cf. vol. 1, p. 243, fig. 100.

¹¹¹⁷ HERBORDT 1998, p. 310.

¹¹¹⁸ HAWKINS 1998a, p. 77.

¹¹¹⁹ HERBORDT 2006c, p. 96.

¹¹²⁰ HERBORDT 2005, *passim* et 2006c, p. 101. Mais pour Neve, les scellements se trouvaient originellement dans les différentes pièces du « cellier » (NEVE 1993b, p. 124).

¹¹²¹ SEEHER 2006d, p. 207.

¹¹²² SEEHER 2006d, p. 207: « this was an archive from which in the course of time superfluous or outdated records were removed ».

IV.6. Büyükkaya (env. XIII^e s. av. J.-C.) (pl. Boğazköy [50])

IV.6.1. Les silos

IV.6.1.1. Formes et techniques de construction

Büyükkaya fut entouré d'une fortification, transformant ce quartier de la capitale en une forteresse très bien protégée, qui ne laissait pas deviner la présence de silos¹¹²³. Deux portes donnent accès à l'est et au nord et une troisième se trouvait à l'ouest au pied de la crête rocheuse mais la porte nord (et peut-être aussi la porte est) a été fermée vers la fin de la période hittite¹¹²⁴. Je rappelle que la zone est divisée en trois terrasses. Le niveau a beaucoup souffert des réinstallations postérieures, notamment de l'Âge du Fer.

Au XIII^e s. av. J.-C., voire un peu avant, Büyükkaya fut utilisé comme le lieu de stockage le plus important de la ville. On a en effet mis au jour 11 silos enterrés, alignés sur une rangée et tous plus ou moins rectangulaires, avec un fond à peu près horizontal et pavé de pierres (en calcaire) (pl. Boğazköy [50]a et c). En revanche, les parois n'ont pas fait l'objet d'aménagement ou de protection spécifique. J. Seeher pense que ces silos étaient plus nombreux (peut-être 15 ou 20 en tout) et qu'une seconde rangée (peut-être plus ancienne) se trouvait peut-être du côté est. Ils se répartissent sur le plateau inférieur (*Unteres Plateau*) et le plateau médian (*Mittleres Plateau*).

Les silos mesurent entre 6 et 18 m de long et ont une profondeur d'au moins 2 m. Ceux du plateau inférieur font entre 6 x 6 m et 9 x 9 m. Le dallage ménage une sorte de petite fosse au centre des silos, fosse faisant entre 0,8 et 1,2 m de diamètre et 0,4 à 0,8 m de profondeur (pl. Boğazköy [50]c, cf. interprétation ci-dessous).

Les silos du plateau moyen ont une taille plus importante. Le plus grand (silo 8) mesure 12 x 18 m et était profond de plus de 2 m (pl. Boğazköy [50]d). Le silo 11 fait environ 15,2 m de long.

Le sédiment dans lequel sont creusés ces silos est principalement argileux. Il en résulte quelques différences de construction. Les silos 8 et 9 sont séparés par un mur de briques de 1,5 m d'épaisseur qui surmonte un socle en pierres (visible dans la partie en bas à droite de l'image pl. Boğazköy [50]d)¹¹²⁵. Aucune couverture originelle n'a été conservée. En revanche, les murs des silos s'élèvent encore, pour certains, sur 2 à 2,6 m de haut et J. Seeher envisage que certaines des grandes fosses du plateau moyen aient pu être encore plus profondes.

Selon le fouilleur, il s'agirait de silos à grain, seule denrée habituellement stockée à une telle échelle. Au fond des silos se trouvait une couche molle et fine (épaisse de 1 à 10 cm), brun-rougeâtre ou blanchâtre, d'origine organique, couche qui se relevait aussi sur les parois. Des restes très fins d'engrain mais aussi de paille ont également été découverts. Les parois du silo 4 conservent d'ailleurs des traces d'un enduit de paille bien visible et J. Seeher envisage donc que l'ensemble des parois des silos étaient initialement totalement recouvertes de paille¹¹²⁶. Il a également été constaté que les pierres calcaire constituant le dallage au sol

¹¹²³ Le mur était percé d'au moins trois poternes du côté sud-est (SEEHER 1998b, p. 515, voir aussi pour les silos, SEEHER 1997b, 1999a, 2000a, 2000d, etc.). Les silos ont d'abord été identifiés grâce à des prospections géomagnétiques dans le secteur menées en 1998 (SEEHER 2000b, p. 270, n. 55). Ces silos, mais aussi ceux du mur des poternes, ont fait l'objet de plusieurs publications préliminaires dans le cadre des rapports de fouilles publiés dans *Archäologischer Anzeiger* et les *KST* mais aussi d'une publication (en partie conjointe avec les silos du mur des poternes), définitive et détaillée dans SEEHER 2000b. Voir aussi les travaux plus anciens sur la zone, dans BITTEL 1952.

¹¹²⁴ Avec mise en place de fours comme dans la ville haute, cf. SEEHER 2000b, p. 296-297.

¹¹²⁵ Un canal ménagé dans cette paroi a été relevé. Il aurait permis à l'eau de s'écouler à partir du silo 8 sous le silo 9 (SEEHER 2000b, p. 273). Les silos 8, 9 et leurs environs devaient être considérés comme un tout.

¹¹²⁶ SEEHER 2000b, p. 275.

ont été attaquées par l'acidité qui a pu se dégager lors du stockage des céréales¹¹²⁷, d'autant que l'humidité entraîne une certaine fermentation (humidité qui semble avoir été présente si l'on en croit le fouilleur, cf. ci-dessous).

La localisation des silos semble avoir été mûrement réfléchi. Büyükkaya ne présente pas de source souterraine et la pente permet un drainage naturel. Selon J. Seeher, après une chute de pluie ou la fonte des neiges, l'eau était captée par la couche protectrice de paille et conduite vers le fond des silos où elle pouvait être éliminée grâce au trou central¹¹²⁸. Cependant, je ne suis pas sûre que cette hypothèse soit recevable, l'eau ne devant absolument pas s'infiltrer dans un silo. Il pourrait peut-être s'agir de trous de poteaux, hypothèse déjà envisagée pour les silos de Kaman – Kalehöyük¹¹²⁹.

Le silo 8 a livré des preuves évidentes de réutilisation. En effet, en plusieurs endroits, deux ou trois couches de matière organique se distinguent, séparées par des couches de terre de 10 à 30 cm d'épaisseur, probablement dans le but de « stériliser » le silo avant réutilisation. En effet, la pourriture de la paille et de la couche extérieure de grain devient toxique et de fait impropre à la consommation humaine et animale¹¹³⁰. En revanche, les silos avaient tous dû être vidés, contrairement à ceux du mur de la poterne car aucun autre reste archéobotanique n'a été relevé¹¹³¹.

Un autre silo aurait été relevé à 200 m au nord-est de Büyükkaya, en 1967¹¹³². Il s'agit d'un dallage d'un sol de 13 x 10 m. À l'extérieur de l'enceinte, on n'a que peu d'information mais J. Seeher se demande s'il ne pourrait être lié à une grosse exploitation agricole (pl. Boğazköy [51]a-b). Cela me semble difficile à envisager car il se trouve en dehors du système défensif de la ville¹¹³³.

IV.6.1.2 La capacité des silos

La capacité des silos est considérable. À lui seul, le plus grand silo possède une capacité de stockage de 260 tonnes de grains (env. 432 m³ en calculant à partir de la hauteur conservée, à savoir 2 m) et une seule fosse de taille moyenne (8 x 8 m, 2 m de profondeur) contient 77 tonnes de céréales (128 m³), ce qui correspond aux besoins annuels d'environ 420 personnes¹¹³⁴. Si l'on prend comme base de calcul 3 m de profondeur, on aurait respectivement 648 m³ et 192 m³. L'espace de stockage avait donc une capacité allant d'un minimum de 128 m³ à un maximum de 648 m³ pour un silo. D'après Mielke, ces silos auraient une capacité entre 70 et 380 tonnes de céréales¹¹³⁵. Si l'on considère une ration de 500 g de céréales par jour et par personne, le silo 8 permet de nourrir 1 420 personnes par an¹¹³⁶. Et, dans l'ensemble, la capacité totale de ce complexe était de 4 200 à 5 880 t, ce qui aurait permis de nourrir entre 23 000 et 32 000 personnes sur une durée d'un an.

¹¹²⁷ Le calcaire, matériau tendre, a en effet pu être agressé par la production d'acide lactique, principalement au début du stockage par les céréales (levure et bactéries) et d'acide butyrique par la paille (SEEHER 2000b, p. 275 et Hyde et Burell dans SAUER 1992⁴, p. 445).

¹¹²⁸ SEEHER 2000b, p. 270.

¹¹²⁹ Cf. dans ce volume, p. 311-312.

¹¹³⁰ Cf. synthèse, p. 135-138, pour les techniques de construction et l'utilisation des silos.

¹¹³¹ SEEHER 2000b, p. 277.

¹¹³² BITTEL *et al.* 1969, p. 66.

¹¹³³ SEEHER 1998b, p. 518.

¹¹³⁴ SEEHER 1998b, p. 517.

¹¹³⁵ MIELKE 2002, p. 18-19.

¹¹³⁶ SEEHER 2000b, p. 295.

IV.6.1.3. Utilisation et conclusion

J. Seeher indique qu'outre une fonction de stockage alimentaire, ces silos devaient également servir pour les semences et le fourrage¹¹³⁷. La quantité, la disposition et la taille des silos parlent en faveur de « réserves communales » (*kommunale Vorratshaltung*)¹¹³⁸. La porte nord et un autre mur avaient déjà été rajoutés et les réserves, au moins en partie, déplacées dans un endroit plus sûr, accessible de la ville basse. Une surprotection des silos à la fin de la période par la fermeture des accès serait due à une hausse de l'insécurité de la ville à la fin de l'empire, même si, à cette époque, la plupart des silos ne devait plus être en usage.

J. Seeher évoque également l'aide du pharaon Merenptah à la fin de l'empire hittite (sous Arnuwanda III) avec l'envoi de céréales alors que le pays connaît une grosse famine. Il pense que ces céréales pourraient être destinées aux campagnes alors que les silos servaient à nourrir la ville et les environs. Mais certains des silos n'étaient déjà plus utilisés¹¹³⁹.

Ils ne semblent pas avoir été détruits par un incendie.

Une reconstitution proposée par les fouilleurs est reproduite **pl.** Boğazköy [50]e. Les réserves de la ville (et peut-être destinées à l'ensemble du pays) étaient stockées ici et J. Seeher indique que Büyükkaya aurait été un endroit tout à fait désigné pour un temple d'une divinité des céréales¹¹⁴⁰. Les silos de Büyükkaya ne sont plus visibles car ils ont été rebouchés, par souci de sécurité, après la fouille.

IV.6.2. Habitat domestique

Un grand bâtiment du début de la période impériale a également été dégagé sur la terrasse supérieure¹¹⁴¹ mais il semble avoir été abandonné avant la fin de la période (**pl.** Boğazköy [51]c).

L'occupation de Büyükkaya au XIII^e s. consiste également, sur le plateau inférieur, en habitations domestiques, d'abord datées de la première moitié du siècle en J13a, et d'autres, plus lacunaires, datées de la seconde moitié en K13b¹¹⁴² et (?) érigées sur les débris d'érosion tombés dans les silos (cf. ci-dessus)¹¹⁴³. Il est impossible de dire exactement de quand datent cette occupation.

L'occupation de la première moitié du XIII^e s. (plusieurs maisons = complexe J13a) se trouve derrière la porte nord du mur de la cité, sur le plateau inférieur¹¹⁴⁴.

Pour l'occupation la plus récente, datée par analyse carbone 14 de céréales, de la céramique hittite fut mise au jour¹¹⁴⁵. Elle se compose de formes simples correspondant aux besoins d'un ménage mais U.-D. Schoop remarque le petit nombre de grandes jarres de stockage. Selon lui, il est tentant de relier ce fait à l'existence, je le cite, de fosses de

¹¹³⁷ SEEHER 1998b, p. 517.

¹¹³⁸ SEEHER 2001a, p. 261.

¹¹³⁹ SEEHER 2000b, p. 297.

¹¹⁴⁰ « So wäre hier z.B. ein sehr sinnvoller Platz für den Tempel einer Getreidegottheit » dans <http://www.hattuscha.de/Deutsch/forschbukaya.htm>

¹¹⁴¹ SEEHER 2000c, p. 28, fig. 3 et 2000d, p. 300.

¹¹⁴² SCHOOP 2006, p. 220-221. Cette fermeture d'une porte et la mise en place de maisons individuelles seraient parallèles au changement d'orientation de la ville basse (SEEHER 1998b, p. 517). Voir aussi SEEHER 1996, 1997a et 1998a.

¹¹⁴³ SCHOOP 2003, p. 172. Selon lui, « the late dating depends on the assumption that the relocation of the silos into the fortifications and the closure of the gates by means of secondary stone walls reflect the insecure political situation at the end of the empire period ». Voir SEEHER 1996, p. 346 et p. 343 fig. 13.

¹¹⁴⁴ Voir SEEHER 1995a, p. 604-605 et 1996, p. 335-338.

¹¹⁴⁵ Pour le détail, cf. SCHOOP 2003, p. 173.

stockage (?) (« storage (?) pits ») associés à cette architecture, qu'il trouve être un motif peu commun dans l'établissement hittite urbain¹¹⁴⁶. Il poursuit en indiquant que tout cela peut être interprété comme le reflet de la réduction de l'organisation complexe de l'État en faveur d'une économie simple de ménage. Cependant, ceci pourrait, de son aveu même, être de la surinterprétation puisque nous ne savons que très peu de chose sur cette période.

IV.6.3. Les analyses archéozoologiques

Büyükkaya a également livré une documentation intéressante pour les archéozoologues¹¹⁴⁷, du XVI^e s. à la fin du XIII^e s. 5 374 ossements ont été dégagés des différents niveaux hittites, parmi lesquels 5 037 ont pu être identifiés (cf. **pl.** Boğazköy [52]) : mammifères domestiques et sauvages, oiseaux, carapaces de tortues et coquilles de mollusques. Les restes de mammifères dominant (avec dans l'ordre décroissant) : mouton, chèvre, bovin, cochon, cheval, mule, âne, et chien.

Les études menées par A. Von den Driesch et N. Pöllath révèlent que les Hittites ne mangeaient pas les équidés¹¹⁴⁸ et la chasse ne fournissait qu'un faible pourcentage de la nourriture carnée. Les informations habituelles sont fournies sur l'âge d'abattage et le sexe des animaux mais aucun indice de préparation particulière de la viande n'est mentionné¹¹⁴⁹. Le contexte de découverte, quant à lui, n'est pas décrit.

D'autres études ont été menées sur les restes de faune de la période hittite par les chercheurs¹¹⁵⁰.

IV.6.4. Les textes

Une quarantaine de tablettes au moins ont été découvertes à Büyükkaya et datent pour la plupart du XIII^e s. (notamment de la deuxième moitié du XIII^e s.) ; seules deux sont médio-hittites, mais elles proviennent probablement d'ailleurs et auraient été réutilisées en remplissage.

V. *Excursus divers*

Divers points doivent ici être abordés par types de documentation et non plus par niveau. En effet, certaines remarques valent pour l'ensemble des données ou gagnent en clarté à être traitées ensemble. Il s'agit donc d'étudier différentes catégories de matériel : les céramiques et notamment les marques sur céramique, les scellements et enfin les textes.

V.1. *Excursus sur la céramique*

V.1.1. Remarques générales

Plusieurs remarques concernant la céramique peuvent être regroupées sous forme d'*excursus*, puisqu'elles sont valables pour l'ensemble du II^e millénaire.

Je ne m'arrêterai pas ici sur les difficultés actuelles pour dater la céramique hittite et sa grande standardisation¹¹⁵¹, notamment dans les deux derniers siècles de la période. Il semble même, aux dires de U.-D. Schoop, y avoir une relative austérité dans les formes céramiques

¹¹⁴⁶ SCHOOP 2003, p. 173.

¹¹⁴⁷ Voir de manière générale, VON DEN DRIESCH et PÖLLATH 2003 et 2004.

¹¹⁴⁸ À la différence des populations de l'Âge du Fer. Cf. VON DEN DRIESCH et PÖLLATH 2003, p. 297.

¹¹⁴⁹ Pour plus de détails, cf. VON DEN DRIESCH et PÖLLATH 2003 et 2004.

¹¹⁵⁰ VON DEN DRIESCH et PÖLLATH, 2004.

¹¹⁵¹ Les découvertes des premières fouilles, de 1906 à 1912 ne sont d'ailleurs pas localisables (cf. BITTEL 1937a).

typiques de la période hittite impériale¹¹⁵². Selon lui, il n'y a vraiment que peu de changement d'un point de vue typologique pendant les deux siècles que dure la période de l'empire hittite¹¹⁵³.

L'ensemble des découvertes céramiques n'a pu être détaillé ici. En effet, une synthèse fait cruellement défaut à l'heure actuelle mais il ne m'appartenait pas de la faire ici. De plus, de nombreux problèmes subsistent et si une remise à plat serait tout à fait souhaitable, elle demeure encore délicate à réaliser. Les découvertes récentes réalisées sur d'autres sites, notamment à Kuşaklı, permettent tout de même d'affiner l'analyse de l'évolution de la céramique hittite¹¹⁵⁴.

Le matériel habituel a été trouvé et les découvertes touchant de près au stockage ont été étudiées niveau par niveau. Il serait trop compliqué de détailler l'ensemble des formes ici et de reprendre une étude typologique. En revanche, les remarques des différents fouilleurs sur la fonction de certaines céramiques ont été relevées et intégrées dans le commentaire les concernant dans le volume.

On pourra également souligner la présence de plusieurs types de céramiques spécifiques, notamment des pièces de natures diverses, en forme d'architecture dont une trouvée très récemment¹¹⁵⁵.

La céramique dite « *Red Lustrous Wheelmade Ware* », importée en grand nombre de régions méridionales (Chypre, Levant, Syrie du Nord) dont les deux principales formes, les poteries en forme de « bras à libation » et les *spindle bottles*, apparaissent dès le XV^e s. en Anatolie et non, comme il a souvent été dit, seulement pendant la période de l'empire hittite¹¹⁵⁶.

Quelques petites têtes de taureaux avec un triangle incisé sur le front et dont le museau est perforé ont été identifiées ; elles sont tout à fait susceptibles d'avoir auparavant orné des anses ou des cols de céramique, comme à Eskiyaşar.

De plus, un grand nombre de fragments de céramiques à reliefs ont été mis au jour dans tous les niveaux du site et un ouvrage spécifique leur a été consacré par R. M. Boehmer en 1983¹¹⁵⁷. Les sujets sont variés (musiciens, personnages, animaux, éléments d'architecture, etc.) mais aucun vase n'a été découvert entier ni même complet. La **pl.** Boğazköy (53) en propose un aperçu. Un tesson de bol doté d'une iconographie figurée (un personnage armé, identifié comme un « guerrier mycénien ») et incisée a aussi été découvert dans une maison au nord du Temple 1 (maison 19, pièce 2). Il daterait du tout début de la période hittite impériale (fin XV^e-début XIV^e)¹¹⁵⁸.

On notera enfin, parmi le matériel céramique, la présence de quelques lunules (assez peu comparativement à l'ampleur des données livrées par le site) dont certaines estampillées (**pl.** Boğazköy [54]a-b).

V.1.2. Les marques sur céramiques

Les marques sur céramiques mises au jour sur le site ont fait l'objet d'une synthèse publiée en 1972 par U. Seidl, où l'ensemble des découvertes faites, depuis le début des fouilles jusqu'en 1971, est regroupé et un certain nombre de parallèles est proposé avec les

¹¹⁵² SCHOOP 2009, p. 153.

¹¹⁵³ SCHOOP 2009, p. 154.

¹¹⁵⁴ Je renvoie également au chapitre sur les céramiques et notamment à son introduction dans le volume 1, p. 179-180.

¹¹⁵⁵ Voir ci-dessus, p. 162. Voir aussi NEVE 1993c et 2001b sur les « maquettes architecturales ».

¹¹⁵⁶ GENZ 2006c, p. 189, avec la bibliographie antérieure.

¹¹⁵⁷ L'ouvrage peut maintenant être complété avec des publications sur les découvertes plus récentes comme PARZINGER et SANZ 1992.

¹¹⁵⁸ BITTEL 1976b.

sites contemporains comme Alaca Höyük par exemple. Il s'agit donc d'une synthèse fondamentale (la seule existant sur la question pour cette période) mais maintenant un peu ancienne. Les marques en question sont traitées par type, pour leur évolution, indépendamment de leur contexte de découverte qui est tout de même mentionné par U. Seidl.

Les marques traitées par U. Seidl prennent en compte l'ensemble des marques imprimées et/ou incisées, manifestement avant cuisson, sauf les marques décoratives et les inscriptions trouvées sur les cols des *pithoi* (cf. ci-dessus)¹¹⁵⁹. Seuls les contenants y sont pris en compte (et non les autres objets en céramique).

Le matériel se compose ainsi d'empreintes de cachets et de *graffiti* incisés avant cuisson (241 exemplaires au total). Ces deux sortes de marques apparaissent à différents endroits des céramiques, qui auraient, selon U. Seidl, été déterminées par la fonction des marques. Le traitement des *graffiti* est séparé de celui des empreintes et chacun des deux groupes est classé de manière thématique, en ordre chronologique, mais cela est difficilement vérifiable, car aucune date n'est donnée (seulement quelques informations sur le lieu de découverte et il faut alors se reporter aux rapports de fouilles).

Cette synthèse, aussi utile soit-elle, ne s'intéresse qu'aux marques et non aux objets qui les portent ou à leur lieu de découverte. Le catalogue d'U. Seidl ne peut être repris en totalité ici d'autant plus qu'il devrait être vérifié et mis à jour avec les découvertes faites depuis près de quarante ans maintenant. Un aperçu de l'ensemble des données est tout de même donné. L'analyse des différentes catégories est faite dans le volume 1, pour permettre leur mise en perspective avec les découvertes faites sur les autres sites.

V.1.2.1. Les marques imprimées

Les empreintes sont classées par formes, réparties en trois catégories : grand cachet rond (65), cachet ovale (122) et les empreintes de formes diverses (54), avec des sous-catégories. Je ne suivrai pas toujours ce classement qui oblige parfois à mettre des motifs que l'on pourrait regrouper au niveau du sens dans des catégories différentes. Je différencierai trois grands ensembles : (1) « signe royal » et motifs approchants, (2) cachets (hiéroglyphiques ou non) et (3) autres motifs imprimés.

Le « signe royal »

Le « signe royal », dont 39 exemples sont présentés, provient de presque tous les endroits de Boğazköy (ville basse, NWH et Büyükkale au moins et même dans le cimetière d'Osmankayası, à proximité immédiate du site)¹¹⁶⁰ et dans l'ensemble des niveaux (pl. Boğazköy [54]c-e). Malheureusement, les fragments de céramiques sur lesquels on les retrouve sont bien souvent trop petits pour déterminer la forme initiale de ces dernières et aucun exemplaire complet ne nous est parvenu ; U. Seidl suppose qu'il s'agirait de pots globulaires ou des grandes cruches, par comparaison avec Alaca Höyük ou Kültepe. La plupart porte un engobe rouge à marron. Certaines céramiques peuvent avoir été estampées deux fois par la même marque.

U. Seidl détermine neuf groupes de « signes royaux » en fonction de critères morphologiques. Il y a quelques parallèles dans la couche Ib de Kültepe, mais il semble que, parmi les exemplaires de Boğazköy, un seul provienne du *kārum*, les autres apparaissant dans des couches plus récentes de Büyükkale et de la ville basse et à Osmankayası.

¹¹⁵⁹ Pour cela, voir aussi NEVE 1969, p. 14 dans BITTEL *et al.* 1969. Selon U. Seidl, les marques sur *pithoi* auraient été réalisées après cuisson (SEIDL 1972, p. 13).

¹¹⁶⁰ SEIDL 1972, p. 65. 43 tessons porteraient cette marque.

U. Seidl pense que l'ensemble des empreintes doit, malgré les variantes, avoir le même sens en soi et pour la céramique¹¹⁶¹, dont l'ensemble des hypothèses sont analysées dans le vol. 1, p. 257-264. K. Bittel rapproche quant à lui le « signe royal » des motifs d'étoiles à 6 branches et de disques solaires¹¹⁶². On peut tout de même remarquer la continuité de la présence du « signe royal » dans les différents niveaux du site¹¹⁶³.

D'autres signes se rapprochent également du « signe royal » et, à mon sens, il est parfois difficile de tracer une limite entre ces différents motifs (cf. **pl.** Boğazköy [54]g ou [54]i par exemple). Ils dateraient de la période hittite ancienne et de l'empire hittite, selon U. Seidl, et ne seraient peut-être, selon moi, que des évolutions du « signe royal ». Le signe A 42 de U. Seidl (**pl.** Boğazköy [54]g) porte notamment deux S qui se rejoignent à leur base et forment un « W », signe du dieu de l'Orage hittite. D'après son catalogue, le sceau ne provient pas d'un niveau datable, dans la zone L/18.

Malheureusement hors contexte, un pendentif double face en plomb (*Blei*) a été mis au jour dans les débris du carré J/20, dans la ville basse. D'un côté le pendentif présente un « signe royal » de l'autre une sorte d'étoile qui se retrouve sur d'autres pendentifs ou comme cachets de céramique. Selon R. M. Boehmer ce pendentif pourrait appartenir soit à la période hittite ancienne (U.St. 3) soit à la période impériale (U.St. 2 ou 1)¹¹⁶⁴.

Le cercle pointé

Selon U. Seidl, le motif du cercle pointé est assez peu répandu à Boğazköy.

Les cachets, avec ou sans légendes hiéroglyphiques (A 72-A 83 de U. Seidl)¹¹⁶⁵

U. Seidl sépare, à l'intérieur de la catégorie « différentes formes » (*Stempel verschiedener Formen*), certains documents portant des spirales ou des animaux, des empreintes circulaires à signes hiéroglyphiques qui sont probablement tous à regrouper sous l'appellation d'empreintes de cachet (au sens de sceau).

Divers sceaux hiéroglyphiques sont imprimés sur des céramiques. Un sceau rond avec six hiéroglyphes se trouve sur plusieurs grands *pithoi* (A 72) du Temple 1, de la zone sud (*Südareal*) et du bâtiment D de Büyükkale (**pl.** Boğazköy [55]a-b). Il est connu dès les fouilles de 1912 et est depuis apparu à plusieurs reprises. La légende du sceau comporte 6 signes dont un « grand pot » et des sortes de tiges végétales. Il est habituellement estampillé sur un disque circulaire d'argile qui est apposé sur la céramique¹¹⁶⁶. Les *pithoi* complets et les grands fragments montrent qu'il est en général imprimé par groupe de trois sur les bords et les épaules, donc dans un endroit visible. Par exemple, le « tonneau » (*Faß*) reproduit **pl.** Boğazköy (55)a porte 12 fois l'empreinte du même sceau, réparties en quatre groupes de trois empreintes¹¹⁶⁷. Les tessons de *pithos* estampillés de ce sceau ont été relevés à Büyükkale mais aussi dans les magasins de la zone sud (complexe 1) du nord de la ville basse et le Temple 1, donc uniquement dans les magasins officiels. L'image semble servir d'indicateur lors de l'utilisation. K. Bittel écrit : « Le pot sur le sceau semble indiquer que la légende dit

¹¹⁶¹ SEIDL 1972, p. 66.

¹¹⁶² BITTEL 1937a, p. 30.

¹¹⁶³ SCHOOP 2009, p. 153 et SEIDL 1972, p. 65-68.

¹¹⁶⁴ BOEHMER 1979, p. 36-38 et pl. XXIV, 3535. Diamètre d'environ 2,5 cm. Il ne s'agit pas d'une découverte isolée. Un autre provenant du même quartier, I/20, appartiendrait au niveau 2 (BITTEL, BERAN *et al.* 1957, p. 16, fig. 8a-b).

¹¹⁶⁵ SEIDL 1972, p. 70-71. Cette analyse peut aussi être complétée avec des publications plus récentes comme BOEHMER 1987, MÜLLER-KARPE A. 1988, p. 148-149, PARZINGER et SANZ 1992, pl. 73 par exemple.

¹¹⁶⁶ Cette technique semble également avoir été utilisée pour d'autres marques.

¹¹⁶⁷ BITTEL 1937a, p. 30 et pl. 40,17.

quelque chose, qui renvoie à la capacité ou au contenu de la céramique »¹¹⁶⁸. Si l'on regarde attentivement le catalogue de U. Seidl, on constate que ce cachet se trouve également dans des couches inférieures ou supérieures ; des mélanges ont donc dû avoir lieu¹¹⁶⁹.

Les autres sceaux hiéroglyphiques sont plus petits et sont situés sur des récipients plus petits, sans engobe.

Un autre cachet, dont l'image se compose de trois hiéroglyphes, se trouve sur cinq fragments (A 73 a-e) (pl. Boğazköy [55]d). L'empreinte peut apparaître à un endroit moins bien en vue, sur un bol (A 73a) dans la rupture de pente, tandis qu'un autre se trouve juste sous l'anse (A 73d). Le premier exemple (A 73a) a été trouvé en 1934 et puis le motif est apparu à plusieurs reprises par la suite. En effet, quatre proviennent de Büyükkale et la dernière attestation est issue de son versant nord ; les premiers proviennent des couches de l'empire hittite. L'empreinte comprend une sorte de courbe, qui porte comme 9 saillies vers l'extérieur et qui peut faire penser à un animal. Ce cachet porte également la représentation d'une sorte de grande cruche (connue par ailleurs dans la céramique et par des *graffiti* sur céramiques). U. Seidl se demande alors, suite à l'interprétation des marques sur les *pithoi* du Temple 1 (cf. ci-dessus, p. 149-150), s'il ne s'agit pas d'une unité de mesure et si la forme à 9 piques ne pourrait pas représenter une marque de comptage mais cela me semble bizarre par rapport aux autres notations découvertes.

Dix autres sceaux hiéroglyphiques sont présentés. Ils se trouvent principalement sur des anses, à un endroit bien visible. Les tessons sont trop petits pour permettre l'identification des formes des céramiques (pl. Boğazköy [55]e).

Certains cachets portent le signe du « roi » (L.17), mais l'empreinte ne respecte pas toujours le sens habituel de lecture du signe (cf. A 74 par exemple)¹¹⁷⁰.

D'autres tessons (23 se répartissant comme suit : 8 panses, 1 bord, 13 anses et 1 anse en forme de bouton) comportent des empreintes de cachets avec des animaux (A 92-A 112). Là encore, les tessons sont trop petits pour permettre une reconstitution de la forme des céramiques concernées mais il ne s'agit pas d'un groupe homogène. Il en va d'ailleurs de même pour les cachets concernés.

Les pièces A 92 à A 100 sont semblables à des empreintes trouvées sur des scellements de Büyükkale, dans la couche IVd, en contexte secondaire, et provenant probablement, à l'origine, du niveau V¹¹⁷¹. Les animaux peuvent être représentés seuls ou être à plusieurs, parfois affrontés, et on reconnaît un motif de ronde réalisé avec des têtes d'oiseaux (A 112). On trouve principalement des lions et des aigles mais tous ne sont pas reconnaissables.

La majorité de ces empreintes semblent appartenir à la période paléo-assyrienne ou à la période hittite ancienne.

Autres motifs imprimés, figurés ou non

D'autres motifs ont été mis en évidence sur le site, comme différents types de végétaux, notamment des branches/feuilles simples, un motif dit « trois feuilles » (*Dreiblatt*), des croix plus ou moins élaborées (A 84 - A 90 ; SEIDL 1972, fig. 7-8) sur des anses, une sorte

¹¹⁶⁸ BITTEL 1937a, p. 30 : « Der Topf auf dem Siegel scheint anzudeuten, daß die Legende irgend etwas aussagt, was sich auf das Fassungsvermögen oder den Inhalt des Fasses bezieht ».

¹¹⁶⁹ SEIDL 1972, p. 26.

¹¹⁷⁰ Voir pour le détail des différents cachets, SEIDL 1972, p. 70-71.

¹¹⁷¹ SEIDL 1972, p. 71.

de S (dite astragale), des rosettes (**pl.** Boğazköy [54]n), des étoiles¹¹⁷² (**pl.** Boğazköy [54]k-m), des pieds nus¹¹⁷³ (**pl.** Boğazköy [55]g), un rectangle avec des lignes en zigzag, etc.

La catégorie des « branches » (*Zweig*), souvent qualifiée de feuilles, est très bien représentée à Boğazköy (A 121 - A 182, **pl.** Boğazköy [55]h-k). Ce type de marques apparaît sur 50 anses (soit dessus, soit dans la partie basse) et 12 panses. Il s'agit d'un trait vertical à partir duquel partent des motifs en chevrons plus ou moins stylisés. Certaines branches peuvent s'épaissir à leur extrémité comme si elles portaient des fruits. K. Bittel avait déjà envisagé qu'il pouvait s'agir du contenu : fruits ou simples épis donc céréales¹¹⁷⁴ et U. Seidl indique qu'un botaniste (?), E. Potztal, a bien voulu se prêter au jeu et a tenté de reconnaître différentes espèces végétales. Voici le résultat : deux épis de céréales, un de blé (A 171) et un d'orge (*Hordeum*, A 133), sept en forme de feuilles d'olivier (*Olea europaea*, A 131, 137, 159, 161, 167, 180 et 182), trois en tenons de fruits du houblon (?) (*Fruchtzapfen von Hopfen*, A 123, 149, 156). Ainsi les termes de branches ou de feuilles ne seraient pas toujours botaniquement corrects mais permettent de désigner facilement ces motifs.

K. Bittel rapproche ce motif d'un relief de Yazılıkaya (dieu 40) mais aussi d'un motif végétal porté par l'empreinte de cachet A 72 (**pl.** Boğazköy [55]b) sur les *pithoi* et dans la glyptique akkadienne et sumérienne et en conclut qu'il s'agit à la fois d'un symbole et d'un signe d'écriture (les végétaux font en effet partie de la liste des signes hiéroglyphiques de E. Laroche). Le même motif se trouverait également sur des sceaux crétois mais aussi sur des empreintes de sceaux-cylindres cappadociens. Il aurait une signification symbolique (lien avec Telepinu et renaissance de la végétation)¹¹⁷⁵.

Certaines variantes de ces « branches » sont des images composites (A 183 - A 187 ; SEIDL 1972, fig. 16), d'autres des grappes (*Traube*) à fruits allongés (A 188 - A 197 ; SEIDL 1972, fig. 16-17), ou à fruits arrondis (A 189 - A 203 ; SEIDL 1972, fig. 17-18), d'autres encore représentent des lignes verticales avec de part et d'autre des sortes de points (peut-être une sorte de raisin ?, A 204 - A 211, **pl.** Boğazköy [55]h), et différents types de lignes et de points (A 222 - A 225), de points et de tirets (A 226 - 240), etc.

Leur présence sur des anses fait penser que ces marques apparaissaient sur des cruches ou formes apparentées plus ou moins variées, mais sur des pâtes sans engobe et plutôt moyennes (notamment pour les « feuilles » et apparenté). Elles sont extrêmement nombreuses dans les couches de la période hittite à Boğazköy.

V.1.2.2. Les marques incisées (**pl.** Boğazköy [56])

Les motifs incisés (qualifiés de *graffiti* par U. Seidl) sont moins nombreux que les marques imprimées. On trouve un ou plusieurs traits, horizontaux, verticaux ou en diagonale, des croix (**pl.** Boğazköy [56]a), des « branches » (**pl.** Boğazköy [56]b-c) mais aussi des signes hiéroglyphiques comme le signe du « roi » (**pl.** Boğazköy [56]). Le signe B 35 est classé dans les hiéroglyphes par U. Seidl mais il ressemble plutôt, selon elle, à un signe abstrait ou à une sorte de « branche » stylisée.

Les traits (**pl.** Boğazköy [56]d-e et i), le plus souvent sur des anses, sont interprétés comme des chiffres. Les croix apparaissent sur les anses, les panses, mais aussi sur les fonds. On constate des variantes dans les formes prises par les croix (perpendiculaires, en croix de Malte, etc.).

¹¹⁷² SEIDL 1972, p. 68-69.

¹¹⁷³ SEIDL 1972, p. 72-83, A 114 - A 115. Attestés sur deux tessons, l'un sur une anse, l'autre sur une panse.

¹¹⁷⁴ BITTEL 1937a, p. 31.

¹¹⁷⁵ BITTEL 1937a, p. 33.

On retrouve aussi le motif de la « branche » (**pl.** Boğazköy [56]b-c). U. Seidl considère qu'il s'agit de la même chose, bien que la technique soit différente. Selon elle, cela prouve qu'il ne peut s'agir d'un sceau personnel mais plutôt d'une marque.

Les inscriptions hiéroglyphiques sont plus variées que sur les autres sites. On trouve le motif du « triangle royal » (L.17), la flèche, etc.

Le « triangle royal » (?) semble avoir été incisé sur une panse (triangle avec une sorte de croix inscrite, B 36, **pl.** Boğazköy [56]f).

Une flèche incisée apparaît sur trois anses (B 30 - B 32) et deux panses (B 33 - 34). Elle pourrait se rapporter, d'après U. Seidl, au hiéroglyphe L. 268 (le « ciseau de sculpteur ? », déterminatif « des objets et de la pierre sculptée ») et désigner une classe d'artisans (**pl.** Boğazköy [56]g).

Un autre motif (B 40) est très difficilement lisible car incomplet mais il pourrait s'agir, selon U. Seidl, d'un hiéroglyphe signifiant « titre » (L. 490) qui se retrouverait également à Alaca Höyük¹¹⁷⁶.

Bien que ne m'intéressant pas ici aux armes et outils métalliques, je mentionne tout de même une faucille en bronze portant un hiéroglyphe courant sur les parois des céramiques. Selon K. Bittel, ce signe signifierait « bon » (gut) ou « vrai » (richtig)¹¹⁷⁷ (**pl.** Boğazköy [56]j), mais il me semble qu'il se rapproche plus des hiéroglyphes L.390 (« seigneur ») ou **L.326** « scribe », connus par ailleurs sur les céramiques¹¹⁷⁸.

Des inscriptions plus complexes peuvent également faire intervenir plusieurs signes : c'est le cas par exemple de la marque B 37 : L.248 pàr(na) « Maison » + épine ou de B 38 L.247. x « Maison ».x ou de B 39 « grand + maison » = « palais » (**pl.** Boğazköy [56]k-m). Elles désigneraient peut-être, selon U. Seidl, des unités administratives. Ces signes peuvent être complétés par deux autres exemplaires publiés dans l'ouvrage plus récent de PARZINGER et SANZ 1992 (cf. **pl.** Boğazköy [56]n-o).

K. Bittel comprend comme marque de potier ou de propriété tout les signes incisés ou imprimés, simples, qui ne sont pas des sceaux ou cachets, comme des croix, des lignes, cercles concentriques, etc. et sur les *pithoi* des sortes de boutons avec une croix à l'intérieur (**pl.** Boğazköy [56]l). Pourrait-il s'agir d'un symbole solaire ?¹¹⁷⁹ Ses interprétations ainsi que celle de U. Seidl sont analysées dans le volume 1, partie III, chapitre 2, § I.1.

V.2. Excursus sur les sceaux et les scellements

En 1937, K. Bittel publie les petits objets issus des premières fouilles menées entre 1906 et 1912, dont les scellements font déjà partie¹¹⁸⁰. Le site a continué par la suite à livrer un grand nombre de scellements notamment deux dépôts : un à Büyükkale, bâtiment D, et un à Nişantepe. Ils ont fait l'objet de nombreuses publications, comme les volumes de BERAN 1967, BOEHMER et GÜTERBOCK 1987, A. et B. DINÇOL 2008, H. G. GÜTERBOCK 1940 et 1942, HERBORDT 2005 ou encore OTTEN 1995 pour ne citer que les monographies.

¹¹⁷⁶ Cf. volume 1, p. 275 pour une synthèse sur ces *graffiti*.

¹¹⁷⁷ BITTEL 1937a, p. 21 et fig. 9, pl. 13,1.

¹¹⁷⁸ Pour un commentaire plus approfondi sur les signes hiéroglyphiques, cf. vol. 1, p. 268-278.

¹¹⁷⁹ BITTEL 1937a, p. 55.

¹¹⁸⁰ BITTEL 1937a, p. 28. Pour l'ensemble des descriptions, cf. BITTEL 1937a, p. 28-29.

V.3. *Excursus* sur les textes

Comme je l'ai déjà indiqué, l'ensemble des 30 000 tablettes et fragments découverts sur le site, dont une partie est publiée, n'a pu être passé en revue. Quelques informations sont données ici mais l'essentiel est utilisé par thématiques dans le volume 1.

En premier lieu, les textes peuvent apporter des informations sur les denrées alimentaires disponibles. En effet, beaucoup de textes religieux évoquent par exemple les offrandes alimentaires faites aux divinités. Ne pouvant toutes les citer ici ce qui serait répétitif par rapport au chapitre consacré aux denrées alimentaires dans le volume 1, je renvoie donc à ce dernier (cf. partie I, chapitre 1). Un article récent de E. Jean a de même réussi à démontrer l'existence de la culture de l'olivier en Anatolie du sud et du sud-est dès le II^e millénaire¹¹⁸¹.

On peut citer entre autres exemple le texte *KBo* XXVI 213, qui mentionne le site de Sarissa (Kuşaklı, cf. ci-dessous) et des offrandes de farine, de bière et de lait, données aux habitants de cette ville¹¹⁸².

Le personnel gravitant autour des denrées, de leur gestion administrative, peut être identifié par exemple grâce à ses titres. Une liste en est dressée dans le volume 1 (partie III, chapitre 2, p. 310-312), fondée notamment sur l'ouvrage de Fr. Pecchioli Daddi (1982). On trouve également la mention d'un prêtre allant dans une auberge et buvant de la bière à l'aide d'un chalumeau¹¹⁸³.

Les nuisibles sont parfois mentionnés mais rarement en rapport direct avec un contexte de stockage. Une partie leur est consacrée dans le volume 1 (partie 1, chapitre 2, et différents moyens de lutte contre ces animaux sont évoqués, partie III, chapitre 1, p. 227-233). On peut citer ici à titre d'exemple le texte *KUB* V 9, l. 3 et ss qui mentionne un animal pouvant causer la souillure des pièces du palais : *titišalli*. Il peut entrer dans les vaiselles et les souiller en urinant ou en déféquant. Il peut s'agir d'un insecte comme le cancrelat ou de petits animaux comme des souris¹¹⁸⁴.

On connaît aussi ce que l'on appelle des « Inventaires de cultes » (*Kultinventars*), qui peuvent enregistrer des fêtes, ou des offrandes à faire lors de ces fêtes. Une fête particulièrement importante pour le sujet qui nous occupe est la « Fête du *Pithos* » (remplissage/ouverture)¹¹⁸⁵, le remplissage ayant lieu à l'automne et l'ouverture au printemps. L'importance du stockage se reflète dans ces fêtes saisonnières majeures, celles du printemps et de l'automne. En effet, le climat du plateau anatolien l'hiver est tellement rude que peu de choses se passaient à cette saison. Ces deux fêtes sont donc symboliquement marquées par la fermeture et l'ouverture des *pithoi*. Ceci est également symbolisé dans le hiéroglyphe signifiant le substantif « année », qui n'est autre qu'une grande jarre avec un couvercle¹¹⁸⁶.

Les « instructions » à différents types de personnel sont les rares textes à être témoins de la vie quotidienne en tant que telle et non des fêtes religieuses ou des événements particuliers.

¹¹⁸¹ Dans le territoire du Kizzuwatna, cf. JEAN 2005, p. 455 : *KUB* XL 2.

¹¹⁸² HAZENBOS 1996, p. 102.

¹¹⁸³ ÜNAL 1998, p. 27.

¹¹⁸⁴ ÜNAL 1998, p. 26.

¹¹⁸⁵ Cette fête apparaît par exemple dans *KUB* XXXVIII 32 Vs. 6, *KBo* II 7 Vs. 6 et *KUB* XVII 35 II 1. Textes cités dans WILHELM 1997, p. 19 en parallèle avec celui de Kuşaklı (cf. Kuşaklı). Cf. la partie consacrée à ces fêtes, dans le volume 1, p. 306-308.

¹¹⁸⁶ HAWKINS 1998a, p. 70 et MELCHERT 1988, p. 228. Plusieurs variantes existent. Pour une illustration, je renvoie à la liste des signes de Laroche, cf. L.336.

Différents textes nous renseignent également sur les dispositifs de stockage (les silos-ÉSAG apparaissent régulièrement¹¹⁸⁷) et donnent parfois quelques indices indirects sur leur utilisation ou leur protection.

Conclusion générale

La majorité des installations mises au jour à Boğazköy sont à caractère religieux ou royal, au moins pour le XIII^e s.¹¹⁸⁸, alors que la présence de la population est loin d'être évidente, ce qui correspond parfaitement aux textes découverts dans la capitale. Il s'agissait donc principalement, d'après la vision actuelle des choses, d'un centre religieux et administratif. Mais cette vision des choses est en train de changer avec les fouilles récentes, qui permettent non seulement d'affiner la stratigraphie du site mais qui mettent aussi à jour de nouveaux édifices non religieux, qui plus est dans la ville haute.

L'approvisionnement en eau est assuré dans toute la zone urbaine par des sources et de petits ruisseaux¹¹⁸⁹. De plus quelques petits bassins et des grottes cultuelles permettant d'accéder à des sources contribuaient à cet approvisionnement. Enfin, de grands bassins artificiels, localisés dans la ville haute permettaient de stocker une grande quantité d'eau pour les périodes sèches et de la redistribuer sans problème.

Les structures de stockage sont abondantes et variées, pour l'ensemble de la période hittite. Le début du II^e millénaire voit principalement la présence de quartiers d'habitation avec du stockage domestique. La période hittite dispose de silos, mais aussi de magasins. Le stockage domestique est attesté quant à lui dans les demeures particulières de la ville basse.

En revanche, plusieurs questions restent encore sans réponse. On peut par exemple se demander où vivait la majorité de la population et où elle était enterrée. En effet, peu de cimetières ont été découverts, notamment pour la période impériale. De plus, un certain nombre de personnes devait résider à l'extérieur de l'enceinte de la ville mais nous ne connaissons pas encore les traits que prenait cette occupation.

On remarquera également, à la suite de J. Seeher, qu'assez peu de traces d'activité économique (en dehors des silos) ou artisanales ont été repérées sur l'ensemble des zones fouillées.

Enfin, la citadelle (Büyükkale) elle-même ne montre que peu de traces concernant de manière assurée le stockage de denrées alimentaires, ce qui est relativement surprenant.

La fin de l'occupation de la ville commence à être un peu mieux connue puisqu'elle aurait en réalité été abandonnée par le pouvoir royal et les prêtres un peu avant la destruction de la ville¹¹⁹⁰.

¹¹⁸⁷ Cf. pour plus de détails, vol. 1, p. 140-141.

¹¹⁸⁸ HAWKINS 1998a, p. 67 ou SEEHER 2010b, p. 221.

¹¹⁸⁹ MIELKE 2002, p. 16.

¹¹⁹⁰ Aucune couche de destruction n'est perceptible de manière uniforme sur l'ensemble du site. Pour une étude détaillée de la fin de l'occupation de la capitale hittite et la transition entre le Bronze Récent et l'Âge du Fer, cf. SEEHER 2010b.

Bibliographie

Des résumés des fouilles de Boğazköy se trouvent en anglais dans plusieurs journaux comme *AA* (rubrique recherches de l'Institut allemand d'Istanbul), *AfO*, *AJA* 1955-1956, 1958, 1959-1971, 1973-1974, 1976-1978, 1980, 1982, 1987-1989, 1991, 1994-1996, 2003, 2007, *Anatolica*, *AnSt* 1953, 1955, 1957-1963, 1965-1969, 1971-1976, 1983 et *TÜBA-AR* 8 (2003-2004). Depuis 2008, un supplément de *Archäologischer Anzeiger* publie également des comptes-rendus de fouilles.

Les rapports de fouilles ont d'abord été publiés dans les *MDOG* puis dans les *AA*. Le journal *MDOG* était, au départ, entièrement consacré à la publication des résultats des fouilles de Boğazköy. Ils sont parfois cités uniquement sous la forme *MDOG* 1940 par exemple.

La bibliographie présentée n'est en rien exhaustive, la masse de publications sur la capitale hittite étant bien trop importante et concernant des domaines bien trop divers pour pouvoir être regroupée ici.

On peut enfin indiquer que la bibliographie textuelle est aisément accessible grâce à deux outils importants : SOUČEK et SIEGELOVÁ 1996 et le site internet *Hethitologie Portal* de Mainz (cf. webographie).

AKDOĞAN, R.

1990 « Boğazköy Metinlerinde Geçen Bazı Hayvan İsimleri (= *Animal Names Attested in the Bogazköy Texts*) », *AMM* 1989, p. 60-67.

1993 « Boğazköy Metinlerinde Geçen Bazı Hayvan İsimleri II (= *Animal Names Attested in the Bogazköy Texts II*) », *AMM* 1992, p. 71-86.

2006 « Boğazköy Tabletlerinde ilk Kez Belgelenenler ile Birlikte Bazı Şehir İsimleri », *AMM* 2005, p. 197-220.

AKYUT, İ. M.

1993 « Boğazköy Metinlerinde geçen Anlamları Bilinen ve Bilinmeyen Kuş İsimleri (KUB XXXVIII-LVIII ve IBoT IV) », *AMM* 1992, p. 87-98.

1998 *M. Ö. 2 binde Anadolu'da ölü Gömme Adetleri*, *TTKY* VI-49, Turk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ALAURO, S.

1998 « Die Identifizierung der im "Gebäude E" von Büyükkale-Boğazköy gefundenen Tontafelfragmente aus der Grabung von 1933 », *AoF* 25, p. 193-214.

2001 « Archive und Bibliotheken in Hattuša », dans WILHELM 2001, p. 12-26.

2006 "*Nach Boğhasköi!*" *Zur Vorgeschichte der Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša und zu den archäologischen Forschungen bis zum Ersten Weltkrieg*, *Sendschriften der Deutschen Orient-Gesellschaft* 13, Berlin (distribué par Harrossowitz, Wiesbaden).

ALP, S.

1947 « Military Instructions of the Hittite King Tutḫaliya IV », *Bulleten* XI, p. 403-414.

ALP, S. et SÜEL, A. eds

1998 *III. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 16-22 Eylül 1996/Acts of the IIIrd International Congress of Hittitology, Çorum, September 16-22, 1996*, Ankara.

BARTL, K.

1997 « Zentralanatolische Stadtanlagen von der Spätbronzezeit bis zum Mittleren Eisenzeit: Kontinuität – Wandel – Bruch? », dans G. WILHELM éd., *Die orientalische Stadt. Kontinuität, Wandel, Bruch. I. Internationales Colloquium der Deutschen Orient-Gesellschaft 9.-10. Mai 1996 in Halle/Saale*, *CDOG* 1, Saarbrücker Druckerei Verlag, Sarrebruck, p. 267-288.

BAWANYPECK, D.

2006 « Die hethitischen Königssiegel vom Westbau des Nişantepe in Boğazköy-Hattuša », dans MIELKE, SCHOOP et SEEHER 2006, p. 109-124.

2007 « Bemerkungen zu zwei Siegelabdrücken Suppiluliumas aus dem Nişantepe-Archiv in Boğazköy/Hattuša », dans M. ALPARSLAN, M. DOĞAN-ALPARSLAN et H. PEKER eds, *Belkis Dinçol ve Ali Dinçol'a Armağan VITA/Festschrift in Honor of Belkis Dinçol and Ali Dinçol*, Ege Yayınları, İstanbul, p. 63-67.

BAYDUR, N.

1982 « Der Audienzsaal in Boğazköy », dans D. PAPENFUSS et V. M. STROCKA eds., *Palast und Hütte. Beiträge zum Bauen und Wohnen im Altertum von Archäologen, Vor- und Frühgeschichtlern. Tagungsbeiträge eines Symposiums der Alexander von Humboldt-Stiftung Bonn-Bad Godesberg veranstaltet vom 25.-30. November 1979 in Berlin*, Von Zabern, Mainz, p. 187-205.

BAYKAL-SEEHER, A. et SEEHER, J.

2003a « Hattusa'da Eski Hitit Dönemi'ne ait dev Bir Tahil Deposu : 40 Yıl Sonra », dans M. ÖZBASARAN, O. TANINDI et A. BORATAV eds, *Archaeological Essays in Honour of Homo amatus: Güven Arsebük İçin Armağan Yazılar*, Ege Yayınları, İstanbul, p. 19-28.

- BAYKAL-SEEHER, A. et SEEHER, J.
 2003b « Götterbilder aus Babylonstein? Eine hethitische Gussform aus Boğazköy-Hattuša », *IstMitt* 53, p. 99-111.
 2007 « Tunç Çağı'nda Kent Savunması: Hattuša'da Hitit Surunun Rekonstrüksiyonu », dans G. UMURTAĞ, Ş. DÖNMEZ et A. YURTSEVER eds., *Refik Duru'ya Armağan/Studies in Honour of Refik Duru*, Ege Yayınları, İstanbul, p. 199-211.
- BEAL, R. H.
 1988 « The ^{GIŠ}TUKUL-Institution in Second Millenium Hatti », *AoF* 15, p. 269-305.
 1992 *The Organisation of Hittite Military*, *TdH* 20, C. Winter, Heidelberg.
- BECKMAN, G.
 1983 « Mesopotamians and Mesopotamian Learning at Hattuša », *JCS* 35, p. 97-114.
 1995 « The Siege of Uršu Text (CTH 7) and Old Hittite Historiography », *JCS* 47, p. 23-34.
 1999 « The Goddess Pirinkir and her ritual from Hattuša (CTH 644) », *Ktèma* 24, p. 25-39.
 2002 « Babyloniaca Hethitica: The "babilili-Ritual" from Boğazköy (CTH 718) », dans YENER et HOFFNER 2002, p. 35-41.
 2008 « Results of the diggings on the western and Middle Boğazköy/Hattuša northwest slopes in the years 1996-2000 », *AJA* 112/1 p. 185.
- BERAN, T.
 1967 *Die Hethitische Glyptik von Boğazköy. I Teil. Die Siegel und Siegelabdrücke der vor- und althethitischen Perioden und die Siegel der Hethitischen Grösskönige*, Boğazköy-Hattuša V, *WVDOG* 76, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- BERMAN, H.
 1986 « New Boğazköy Joins and Duplicates », dans HOFFNER et BECKMAN 1986, p. 33-37.
- BEYER, D.
 2001 *Emar IV. Les sceaux*, *OBO SA* 20, Éditions Universitaires, Fribourg (Suisse) et Vandenhoeck et Ruprecht, Göttingen.
- BIN-NUN, Sh. R.
 1973 « The Offices of GAL *mešedi* and the *tuhkanti* in the Hittite Kingdom », *RHA* 31, p. 6-25.
 1974 « Who was Tahurwaili, the Great Hittite King? », *JCS* 26, p. 112-121.
 1975 *The Tawananna in the Hittite Kingdom*, *TdH* 5, C. Winter, Heidelberg.
- BITTEL, K.
 1937a *Boğazköy. Die Kleinfunde der Grabungen 1906-1912. 1. Funde Hethitischer Zeit*, *WVDOG* 60, J. C. Hinrichs Verlag, Leipzig.
 1937b *Die Ruinen von Boğazköy der Hauptstadt des Hethiterreiches. Kurze Beschreibung*, Walter de Gruyter, Berlin et Leipzig.
 1937c « Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen in Boğazköy 1936 », *MDOG* 75, p. 1-70.
 1950-
 1951 « Bemerkungen zu dem auf Büyükkale (Boğazköy) entdeckten Sigeldepot », *Jahrbuch für Kleinasiatische Forschung* 1, p. 164-173.
 1953 « Büyükkaya », *MDOG* 86, p. 48-55.
 1956 « Bericht über Boğazköy 1953 », *TAD* VI-1, p. 27-28.
 1958 « Ausgrabungen in Boğazköy im Jahre 1957 », *TAD* VIII-1, p. 5-7.
 1959 « Bericht über die Ausgrabungen der Deutschen Orient-Gesellschaft und des Deutschen Archäologischen Instituts in Boğazköy im Jahr 1958 », *TAD* IX-1, p. 5-10.
 1960 « Bericht über die Ausgrabungen der Deutschen Orient-Gesellschaft und des Deutschen Archäologischen Instituts in Boğazköy im Jahr 1959 », *TAD* X-1, p. 10-14.
 1968-
 1969 « Neue Entdeckungen in Boğazköy », *Afo* 22, p. 107-111.
 1969a « Bericht über die Ausgrabungen in Boğazköy im Jahre 1968 », *MDOG* 101, p. 5-13.
 1969b « Boğazköy. The Excavations 1967 and 1968 », *Archaeology* 22, p. 276-279.
 1970a *Hattusha, The Capital of the Hittites*, Oxford University Press, New York.
 1970b « Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen in Boğazköy im Jahre 1968 », *MDOG* 102, p. 5-26.
 1975 *Guide de Boğazköy*, Société d'Ankara pour la promotion du tourisme, des antiquités et des musées, Ankara.
 1976a « The Great Temple of Hattuša-Boğazköy », *AJA* 80/1, p. 66-73.
 1976b « Tonschale mit Ritzzeichnung von Boğazköy », *Revue Archéologique* 1976, p. 9-14.
 1983a « Quelques remarques archéologiques sur la topographie de Hattuša », *CRAIBL* 1983/3, p. 485-509.
 1983b *Hattuša. Hauptstadt der Hethiter, Geschichte und Kultur einer altorientalischen Großmacht*, DuMont, Cologne.

- BITTEL, K.
1984 *Denkmäler eines hethitischen Großkönigs des 13. Jahrhunderts vor Christus*, Gerda Henkel Vorlesung, Opladen.
- BITTEL, K., BERAN, TH., BOSSERT, E.-M., FISCHER, Fr. et OTTEN, H.
1957 « Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen in Bogazköy », *MDOG* 89, p. 5-80.
- BITTEL, K. et GÜTERBOCK, H. G.
1935 *Boğazköy [I] : Neue Untersuchungen in der Hethitischen Hauptstadt*, APAW, Verlag der Akademie der Wissenschaften, Berlin.
- BITTEL, K., GÜTERBOCK, H. G., HAUPTMANN, H., NEVE, P. et SCHIRMER, W.
1969 *Boğazköy IV. Funde aus den Grabungen 1967 und 1968*, *AbhDOG* 14, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- BITTEL, K., GÜTERBOCK, H. G., NEUMANN, G., NEVE, P., OTTEN, H. et SEIDL, U.
1975 *Boğazköy V. Funde aus den Grabungen 1970 und 1971*, *AbhDOG* 18, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- BITTEL, K. et NAUMANN, R.
1938 *Boğazköy II. Neue Untersuchungen hethitischer Architektur*, APAW, Verlag der Akademie der Wissenschaften, Berlin.
- 1939 « Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen in Boğazköy 1938 », *MDOG* 77, p. 1-46.
- 1952 *Boğazköy-Hattuša I. Architektur, Topographie, Landeskunde und Siedlungsgeschichte*, *WVDOG* 63, W. Kohlhammer Verlag, Stuttgart.
- BITTEL, K., NAUMANN, R., BERAN, T., HACHMANN, R. et KURTH, K.
1957 *Boğazköy III. Funde aus den Grabungen 1952-55*, *AbhDOG* 2, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- BITTEL, K. et NEVE, P.
1966 « Vorläufiger Bericht über die Ergebnisse der Ausgrabungen in Boğazköy in den Jahren 1964 und 1965 », *MDOG* 97, p. 3-72.
- 1970 « Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen in Boğazköy im Jahre 1969 », *MDOG* 102, p. 5-26.
- BITTEL, K. et NEVE, P., FISCHER, Fr. et OTTEN, H.
1958 « Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen in Boğazköy im Jahre 1957 », *MDOG* 91, p. 1-84.
- BITTEL, K. et NEVE, P., ORTHMANN, W. OPIFICIUS R.
1965 « Vorläufiger Bericht über Ergebnisse der Ausgrabungen in Boğazköy in den Jahren 1962 und 1963 », *MDOG* 95, p. 3-89
- BITTEL, K. *et al.*
1984 *Boğazköy VI. Funde aus den Grabungen bis 1979*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- BOEHMER, R. M.
1972 *Die Kleinfunde von Boğazköy aus den Grabungskampagnen 1931-1939 und 1952-1969*, *Boğazköy-Hattuša VII*, *WVDOG* 87, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1979 *Die Kleinfunde aus der Unterstadt von Boğazköy. Grabungskampagnen 1970-1978*, *Boğazköy-Hattuša X*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1983 *Die Reliefkeramik von Boğazköy. Grabungskampagnen 1906-1912. 1931-1939. 1952-1978*, *Boğazköy-Hattuša XIII*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1987 « Gestampelte Keramik », dans BOEHMER et GÜTERBOCK 1987, p. 117-118.
- BOEHMER, R. M. et GÜTERBOCK, H. G.
1987 *Glyptik aus dem Stadtgebiet von Boğazköy. Grabungskampagnen 1931-1939, 1952-1978*, *Boğazköy-Hattuša XIV*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- BOESSNECK, J. et WIEDMANN, U.
1977 « Tierknochen aus Yarikkaya bei Boğazköy, Anatolien », *Archäologie und Naturwissenschaften* 1, Römischen-Germanischen Zentralmuseum, Mainz, p. 106-128.
- BÖRKER-KLÄHN, J.
1983 « Hattušas Stadttore und ihre Benennung », dans R. M. BOEHMER et H. HAUPTMANN eds, *Beiträge zur Altertumskunde Kleinasiens. Festschrift für Kurt Bittel*, Von Zabern, Mainz, p. 83-103.
- 1993 « Zum Kolophon der Bronzetafel aus Boğazköy », *AoF* 20, p. 235-237.
- BOSSERT, E.-M.
2000 *Die Keramik phrygischer Zeit von Boğazköy*, *Boğazköy-Hattuša XVIII*, Von Zabern, Mainz.
- BOZKURT, H., ÇİĞ, M. et GÜTERBOCK, H. G.
1947 *Istanbul Arkeoloji Müzelerinde bulunan Boğazköy tabletleri II*, Millî Eğitim Basımevi, Istanbul.
- BRYCE, Tr.
1979 « The Role of the Lukka People in Late Bronze Age Anatolia », *Antichthon* 13, p. 1-11.
- 1982 *The Major Historical Texts of Early Hittite History*, *Asian Studies Monograph* 1, University of Queensland, Queensland.
- 1986 « Madduwatta and Hittite Policy in Western Anatolia », *Historia: Zeitschrift für Alte Geschichte* 35/1, p. 1-12.
- 2002 *Life and Society in the Hittite World*, Oxford University Press, Oxford.

- BRYCE, Tr.
2005 *The Kingdom of the Hittites*, Oxford University Press, Oxford.
- CANBY, J. V.
1976 « The Sculptors of the Hittite Capital », *Oriens Antiquus* XV, p. 33-42.
- CANPOLAT, F. éd.
2001 *Bogazköy'den Karatepe'ye Hititbilim ve Hitit Dünyasının Keşfi = From Boğazköy to Karatepe: Hittitology and the discovery of the Hittite World : Exhibition held between 25 April - 30 June 2001 at Yapı kredi Vedat Nedim Tör müzesi, Yapı kredi Kültür Sanat Yayıncılık, Istanbul.*
- CARTER, C. W.
1962 *Hittite Cult Inventories*, these inédite, Chicago.
- CHRISTIANSEN, B.
2006 *Die Ritualtradition der Ambazzi. Eine hilologische Bearbeitung und entstehungsgeschichtliche Analyse der Ritualtexte CTH 391, CTH 429 und CTH 463, StBoT 48*, Harrassowitz, Wiesbaden.
- CLINE, E.
1991 « A Possible Hittite Embargo against the Mycenaeans », *Historia: Zeitschrift für Alte Geschichte* 40/1, p. 1-9.
- CORTI, C.
2009 « Hattušili III. and the Cult Management of the Holy City of Nerik (II) », dans PECCHIOLI DADDI, TORRI et CORTI 2009, p. 13-23.
- COŞKUN, Y.
1979 *Boğazköy metinlerinde geçen Bazi seçme Kap Isomleri*, Ankara Üniversitesi Basımevi, Ankara.
- CZICHON, R. M.
1997 « Studien zur Regionalgeschichte von Hattuša/Boğazköy 1996 », *MDOG* 129, p. 89-102.
1998 « Studien zur Regionalgeschichte von Hattuša/Boğazköy 1997 », *MDOG* 130, p. 83-92.
1999 « Studien zur Regionalgeschichte von Hattuša/Boğazköy 1998 », *MDOG* 131, p.47-56.
- DARDANO, P.
2006 *Die hethitischen Tontafelkataloge aus Hattuša (CTH 276-282), StBoT 47*, Harrassowitz, Wiesbaden.
- DERCKSEN, J. G.
2001 « “When we met in Hattuš”. Trade according to Old Assyrian texts from Alishar and Boğazköy », dans W. H. Van SOLDT éd., *Veenhof Anniversary Volume. Studies presented to Klaas R. Veenhof on the occasion of his Sixty-Fifth Birthday, PIHANS 89*, NINO, Leyde, p. 39-66.
- DE ROOS, J.
1998 « Hittite votive texts », dans ALP et SÜEL 1998, p. 491-495.
2007 *Hittite votive texts*, PIHANS 109, NINO, Leyde.
- DEVECCHI, E.
2005 *Gli Annali di Hattušili I nella versione accadica, Studia Mediterranea 16. Series Hethaea 4*, Italian University Press, Pavie.
- DINÇOL, A.
1993 « Interessante Beispiele von Schreiberseigeln aus Bogazköy », dans M. J. MELLINK, E. PORADA et T. ÖZGÜÇ eds, *Nimet Özgüç'e Armağan. Aspects of Art and Iconography: Anatolia and its Neighbors. Studies in Honor of Nimet Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 127-130.
2001 « Ein interessanter Siegelabdruck aus Boğazköy und die damit verknüpfen historischen Fragen », dans WILHELM 2001, p. 89-97.
- DINÇOL, A. et DINÇOL, B.
2008 *Die Prinzen- und Beamtsiegel aus der Oberstadt von Boğazköy-Hattuša vom 16. Jahrhundert bis zum Ende der Grossreichszeit, Boğazköy-Hattuša XXII*, Von Zabern, Mainz.
- DINÇOL, A., DINÇOL, B., HAWKINS, J. D. et WILHELM, G.
1993 « The ‘Cruciform Seal’ from Boğazköy-Hattuša », *IstMitt* 43, p. 87-106.
- DINÇOL, B.
1998a « Tönerne Siegelkopien aus Boğazköy », dans ALP et SÜEL 1998, p. 167-175.
1998b « Der Titel GAL.GEŠTIN auf den hethitischen Hieroglyphensiegeln », *AoF* 25/1, p. 163-167.
- DÖRFLER, W., NEEF, R. et PASTERNAK, R.
2000 « Untersuchungen zur Umweltgeschichte und Agrarökonomie im Einzugsgebiet hethitischer Städte », *MDOG* 132, p. 367-378.

EDEL, E.

1976 *Ägyptische Ärzte und ägyptische Medizin am hethitischen Königshof. Neue Funde von Keilschriftbriefen Ramses' II. aus Bogazköy, Veröffentlichungen der Rheinisch-Westfälischen Akademie der Wissenschaften, Vorträge Geisteswissenschaften 205*, Westdeutscher Verlag, Opladen.

ERBİL, Y.

2008 « Boğazköy Güney Kale 2. No.lu Oda Üzerine Gözlemler », dans A. ERKANAL-ÖKTÜ, S. GÜNEL et U. DENİZ eds, *10. Kuruluş Yılı Etkinliği Batı Anadolu ve Doğu Akdeniz Geç Tunç Çağı Kültürleri Üzerine Yeni Araştırmalar*, Hacettepe Üniversitesi Yayınları, Ankara, p. 119-128.

ERBİL Y. et MOUTON A.

à

paraître « Water as a Passageway into the “Other World” in Ancient Anatolian Religions: An Archaeological and Philological Inquiry on the Hittite Evidence ».

ERKANAL, H., DONBAZ, V. et UĞUROĞLU, A. eds

1998 *XXXIV^{ème} Rencontre Assyriologique Internationale/XXXIV. Uluslararası Assirioloji Kongresi, 6-10/VII/1987, TTKY XXVI-3*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 285-289.

ERKANAL-ÖKTÜ et al. eds

2006 *Hayat Erkanal'a Armağan. Kültürlerin Yansıması/Studies in Honor of Hayat Erkanal. Cultural Reflections*, Homer kitabevi, İstanbul.

ERTEM, H.

1965 *Boğazköy Metinlerine Göre Hititler Devri Anadolu'sunun Faunası*, Ankara Üniversitesi Basımevi, Ankara.

1973 *Boğazköy Metinlerinde geçen Coğrafya adları dizini (çivi yazılı metin yerleri ve bibliyografya ile birlikte)*, Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih Coğrafya Fakültesi Yayınları, Ankara.

ERTEM, E. et DEMIRCI, Ş.

1999 « Characteristics of Hittite Pottery Sherds in the Kızılırmak Bassin », *JAS* 26/89, p. 1017-1023.

FARBER, W.

2001 « Das Püppchen und der Totengeist (KBo 36, 29 II 8-53 u. Dupl.)/The Doll and the Dead Spirit (KBo 36, 29 II 8-53 u. Dupl.) », *ZA* 91/2, p. 253-263.

FINCKE, J. C.

2009 « Zu den Akkadischen Hemerologien aus Hattuša (CTH 546), Teil I. Eine Hemerologie für das “Rufen von Klagen” (ŠIGŪ ŠASŪ) und das “Reinigen seines Gewandes” (SUBĀT-SU UBBUBU): KUB 4, 46 (+) KUB 43, 1 », *JCS* 61, p. 111-125.

FISCHER, B., GENZ, H., JEAN, E. et KÖROĞLU, K. eds

2003 *Identifying Changes. The Transition from Bronze to Iron Ages in Anatolia and its Neighbouring Regions. Proceedings of the International Workshop, Istanbul, November 8-9, 2002*, Türk Eskiçağ Bilimleri Enstitüsü, İstanbul.

FISCHER, F.

1963 *Die hethitische Keramik von Boğazköy, Boğazköy-Hattuša IV, WVDOG 75*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

FORLANINI, M.

1999 « Remarques sur la dynastie hittite: avant et après Boğazköy », *Hethitica* XIV, p. 19-26.

2004 « La nascita di un impero considerazioni sulla prima fase della storia hittita: da Kaniš a Hattuša », *OrNS* 73/4, p. 363-389.

GEIGER, A.

1993 « Ein Schwertheft aus dem Tempelviertel der Oberstadt von Boğazköy-Hattuša », *IstMitt* 43, p. 213-217

GENZ, H.

2003a « Früheisenzeitlich Keramik von Büyükkale in Boğazköy/Hattuša », *IstMitt* 53, p. 113-129.

2003b « The Early Iron Age in Anatolia », dans B. FISCHER, G. HERMANN, E. JEAN et K. KÖROĞLU eds, *Identifying Changes. The Transition from Bronze to Iron Ages in Anatolia and its Neighbouring Regions*, Ege Yayınları, İstanbul, p. 179-191.

2004a *Büyükkaya I. Die Keramik der Eisenzeit. Funde aus den Grabungskampagnen 1993 bis 1998, Boğazköy-Hattuša XXI*, Von Zabern, Mainz.

2004b « Eine Mykenische Scherbe aus Boğazköy », *AA* 2004/1, p. 77-84.

2006a « Boğazköy - Terk Edilmeyen Kent », *ARKEO-ATLAS* 5, p. 82-85.

2006b « Die eisenzeitliche Besiedlung im Bereich der Grabungen an den Ostteichen 1996-1998 », dans SEEHER éd. 2006, p. 26-38.

2006c « Imports and their Methodological Implications for Dating Hittite Material Culture », dans MIELKE, SCHOOP et SEEHER 2006, p. 185-196.

GENZ, H.

2007 « Late Iron Age Occupation on the Northwest Slope at Boğazköy », dans A. SAGONA et A. CILINGIROĞLU eds, *Anatolian Iron Ages 6. The Proceedings of the Sixth Anatolian Iron Ages Colloquium held at Eskisehir, 16-20 August 2004*, Peeters, Leuven, Paris, Dudley, MA, p. 135-151.

À

paraître « Foreign Contacts of the Hittites », dans H. GENZ et D. P. MIELKE eds., *Insights into Hittite History and Archaeology, Monograph Supplement of the Journal Ancient West & East, Colloquia Antiqua 2*.

GOETZE, A.

1930 *Verstreute Boghazkoï-Texte*, Im Selbstverlag des Herausgebers, Marbourg.

1960 « The Beginning of the Hittite Instructions for the Commander of the Border Guards », *JCS* 14/2, p. 69-73.

GONNET, H.

1998 « Remarques sur les sceaux de Muwatalli II », dans ERKANAL, DONBAZ et UĞUROĞLU 1998, p. 263-267.

2001 « Le rôle du palais dans l'économie hittite », *Ktèma* 26, p. 73-78.

GORDIN, S.

2010 « *Scriptoria* in Late Empire Period Hattuša : The Case of the É GIŠ.KIN.TI », dans Y. COHEN et al. eds, *Pax Hethitica. Studies on the Hittites and their Neighbours in Honour of Itamar Singer*, *StBoT* 51, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 158-177.

GRODDEK, D.

2000 « Hethitisch NA₄ tahapšetai- u. ä. = Schlachtblock », *OrNS* 2000/1, p. 81-85.

GRODDEK, D. et ZORMAN, M. eds.

2007 *Tabularia Hethaeorum. Hethitologische Beiträge: Silvin Košak zum 65. Geburtstag, Dresdner Beiträge zur Hethitologie 25*, Harrassowitz, Wiesbaden.

GROTHER, H.

1911 *Meine Vorderasien-Expedition 1906 und 1907*, I, Leipzig.

GURNEY, O. R.

1997 « The Annals of Hattušilis III », *AnSt* 47, p. 127-139.

GUNTER, A.C.

1980 *The Old Assyrian Colony Period Settlement at Boğazköy-Hattuša, in Central Turkey. A Chronological Reassessment of the Archaeological Remains*, Thèse inédite, Columbia University.

GÜTERBOCK, H. G.

1940 *Siegel aus Boğazköy. Erster Teil. Die Königsiegel der Grabungen bis 1938*, *AfO* Beihefte 5, Ernst F. Weidner, Berlin.

1942 *Siegel aus Boğazköy. Zweiter Teil. Die Königsiegel von 1939 und die übrigen Hieroglyphensiegel*, *AfO* Beihefte 7, Ernst F. Weidner, Berlin.

1956 « The Deeds of Suppiluliuma as Told by His Son, Muṣili II », *JCS* 10/2, p. 41-68.

1967 « The Hittite Conquest of Cyprus Reconsidered », *JNES* 26/2, p. 73-81.

1970 « Some aspects of Hittite Festivals », dans A. FINET éd., *Actes de la XVII^e Rencontre Assyriologique Internationale - Publications du comité belge de recherches historiques, épigraphiques et archéologiques en Mésopotamie*, Ham-sur-Heure, p. 175-180.

1974 « The Hittite Palace », dans P. GARELLI éd., *Le palais et la royauté (Archéologie et civilisation). XIX^e Rencontre Assyriologique Internationale, Paris, 29 juin – 2 juillet 1971*, Librairie orientaliste P. Geuthner, Paris, p. 305-314.

1975a « The Hittite Temple », dans *Le temple et le culte. Compte rendu de la vingtième Rencontre assyriologique internationale organisée à Leiden du 3 au 7 juillet 1972 sous les auspices du Nederlands Instituut voor Het Nabije Oosten*, NINO, Leiden, p. 126-132.

1975b « Yazılıkaya: Apropos a New Interpretation », *JNES* 34/4, p. 273-277.

1979 « Some Stray Boğazköy Tablets », dans *Florilegium Anatolicum. Mélanges offerts à Emmanuel Laroche*, De Boccard, Paris.

1980 « An Addition to the Prayer of Muṣili to the Sungoddess and Its Implications », *AnSt* 30, p. 41-50.

1983 « The Hittites and the Aegean World: Part 1. The Ahhiyawa Problem Reconsidered », *AJA* 87/2, p. 133-138.

1993 « Gedanken über ein Hethitisches Königssiegel aus Boğazköy », *IstMitt* 43, p. 113-116.

1997a « Erinnerungen an das alte Boğazköy-Archiv und die Landschenkungsurkunde VAT 7436 », *AoF* 24, p. 25-30.

1997b « Seals and Sealing in Hittite Lands », dans H. A. HOFFNER, Jr. éd., *Perspectives on Hittite Civilization: Selected Writings of Hans Gustav Güterbock*, *AS* 27, The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago, p. 127-135.

GÜTERBOCK, H. G. et VAN DEN HOUT, TH. P. J.

1991 *The Hittite Instruction for the Royal Bodyguard*, AS 24, The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago.

HAAS, V. et WÄFLER, M.

1973-

1974 « Bemerkungen zu éhalentu(wa-) », *IstMitt* 23/24, p. 1-31.

1974 « Yazılıkaya und der Grosse Tempel », *Oriens Antiquus* XIII, p. 211-226.

HAASE, R.

1995 « Dienstleistungsverträge in der hethitischen Rechtssammlung », *ZA* 85, p. 109-115.

HAWKINS, D. J.

1990 « The New Inscription from the Südburg of Boğazköy-Ḫattuša », *AA* 1990, p. 305-314.

1995a *The Hieroglyphic Inscription of the Sacred Pool Complex at Ḫattuša (Südburg)*, *StBoT* Beiheft 3, Harrassowitz, Wiesbaden.

1995b « Les hittite et leur empire », *Les Dossiers d'archéologie* 210, p. 30-35.

1996 « The Hittites and their Empire », dans J. G. WESTENHOLZ éd., *Royal Cities of the Biblical World*, Bible Lands Museum Jerusalem, Jerusalem, p. 69-79.

1998a « Ḫattuša: Home to the Thousand Gods of Hatti », dans J. G. WESTENHOLZ éd., *Capital Cities: Urban Planning and Spiritual Dimensions. Proceedings of the Symposium held on May 27-29, 1996, Jerusalem, Israel, Bible Lands Museum Publications 2*, Bible Lands Museum, Jerusalem, p. 65-82.

1998b « Tarkasnawa King of Mira: 'Tarkondemos', Boğazköy Sealings and Karabel », *AnSt* 48, p. 1-31.

HEINHOLD-KRAHMER, S. et al.

1979 *Probleme der Textdatierung in der Hethitologie*, *TdH* 9, C. Winter, Heidelberg.

HERBORDT, S.

1998 « Seals and Sealings of Hittite Officials from the Nişantepe Archive, Boğazköy », dans ALP et SÜEL 1998, p. 309-318.

1999 « Sigilli di funzionari e dignitari hittiti. Le cretule dall'archivio di Nişantepe a Boğazköy/Hattusha », dans M. MARAZZI et al. eds., *Atti del Convegno-Seminario sur geroglifico anatolico tentosi a Napoli, presso l'I.U.O. nel giugno 1995, Annali dell'Istituto Orientale di Napoli*, Naples, p. 171-191.

2002 « Hittite Seals and Sealings from the Nişantepe Archive, Boğazköy: A Prosopographical Study », dans YENER et HOFFNER 2002, p. 53-60.

2004 « Die Tonbullen vom Nişantepe. Ein Archiv aus der hethitischen Hauptstadt Hattuša », *Alter Orient Aktuell* 5, p. 6-9.

2005 *Die Prinzen- und Beamtsiegel der hethitischen Grossreichszeit auf Tonbullen aus dem Nişantepe-Archiv in Ḫattuša, Boğazköy- Ḫattuša XIX*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

2006a « Hethitische Glyptik aus den Grabungen im Bereich des Osteiche 1996-1998 », dans J. SEEHER 2006 eds, p. 24-25.

2006b « Hethitische Stempelsiegel und Tonbullen aus den Grabungen am mittleren Büyükkale-Nordwesthang 1998-2000 », dans J. SEEHER 2006 eds, p. 95-97.

2006c « Hittite Glyptic: A Reassessment in the Light of Recent Discoveries », dans MIELKE, SCHOOP et SEEHER 2006, p. 95-108.

2008 « Die Hethitische Glyptik im Lichte der Politischen und Kulturellen Beziehungen des hethiterreichs zu Syrien und Mesopotamien », dans WILHELM 2008, p. 159-172.

HERBORDT, S. et ALKAN, M.

2000 « Ein scheibenförmiges Hieroglyphensiegel im Sivas Museum », *ArAn* 4, p. 89-98.

HOFFNER, H. A. Jr.

1966 « A Native Akkadian Cognate to West Semitic *GBN "Cheese"?, » *JAOS* 86/1, p. 27-31.

2009 *Letters from the Hittite Kingdom, Writings from the Ancient World* 15, SBL, Atlanta.

HOFFNER, H. A. Jr. et BECKMAN, G. eds

1986 *Kanišuwat. A Tribute to Hans G. Güterbock on his Seventy-Fifth Birthday, May 27, 1983*, AS 23, The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago.

HOPF, M.

1992 « Plant remains from Boğazköy, Turkey », *Review of Paleobotany and Palynology* 73, p. 99-104.

HOUWINK TEN CATE, Ph. H. J.

1966 « A New Fragment of the Deeds of Suppiluliuma », *JNES* 25, p. 27-31.

1967 « Muwatalli's Prayer to the Storm-God of Kummanni (KBo XI I) », *RHA* 25, p. 101-140.

1968 « Muwatalli's "Prayer to be Spoken in an Emergency", an Essay in Textual Criticism », *JNES* 27, p. 204-208.

1969 « Hittite Royal Prayers », *Numen* 16/2, p. 81-98.

1970 *The Records of the early Hittite Empire (c. 1450-1380 B.C.)*, *PIHANS* 26, NINO, Istanbul.

HOUWINK TEN CATE, Ph. H. J.

- 1984 « The History of Warfare according to Hittite Source: The Annals of Ḫattušili I (Part II) », *Anatolica* II, p. 47-83.
- 1988 « Brief Comments on the Hittite Cult Calendar: The Main Recension of the Outline of the nuntarriyašhaš Festival, especially Days 8-12 and 15'-22' », dans E. NEU et C. RÜSTER eds, *Documentum Asiae minoris antiquae. Festschrift für Heinrich Otten zum 75. Geburtstag*, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 167-194.
- 2003 « A New Look at the Outline Tablets of the AN.TAḪ.ŠUM^{SAR} Festival: The Text-Copy VS NF 12.1, dans G. BECKMAN, R. H. BEAL et G. MCMAHON eds, *Hittite Studies in Honor of Harry Hoffner Jr. on the Occasion of His 65th Birthday*, Eisenbrauns, Winona Lake, p. 205-219.

IMPARATI, F.

- 1979 « Une reine de Hatti vénère la déesse Ningal », dans *Florilegium Anatolicum, Mélanges offerts à E. Laroche*, De Boccard, Paris, p. 169-176.
- 1995 « Apology of Ḫattušili III or Designation of his Successor? », dans Th. J. P. VAN DEN HOUT et J. DE ROOS eds, *Studio Historiae Ardens. Ancient Near Eastern Studies Presented to Philo H. J. Houwink ten Cate on the Occasion of his 65th Birthday*, PIHANS 74, NINO, Leyde, p. 143-157.
- 2002 « Palaces and Local Communities in Some Hittite Provincial Seats », dans YENER et HOFFNER 2002, p. 93-100.

IŞIK, F.

- 2006 « Mimari'de Hitit-Akha İlişkileri », dans ERKANAL-ÖKTÜ *et al.* 2006, p. 440-450.

JAKOB-ROST, L.

- 1961 « Zu den hethitischen Bildbeschreibungen », Part. 1, *MIO* 8, p. 161-217.
- 1963 « Zu den hethitischen Bildbeschreibungen », Part. 2, *MIO* 9, p. 175-239.

KAMMENHUBER, A.

- 1975 « Keilschrifttexte aus Boğazköy (KUB XLI) », *OrNS* 44, p. 113-115.

KEALHOFER L., GRAVE, P. et GENZ, H.

- 2009 « Post-Collapse: The Re-Emergence of Polity in Iron Age Boğazköy, Central Anatolia », *Oxford Journal of Archaeology* 28/3, p. 275-300.

KLENGEL, H.

- 1993 « Hugo Wincklers Tagebücher/Hugo Winckler's Registers », *IstMitt* 43, p. 511-516.

KLINGER, J.

- 1996 *Untersuchungen zur Rekonstruktion der hattischen Kultschicht*, *StBoT* 37, Harrassowitz, Wiesbaden.

KLOCK-FONTANILLE, I.

- 1987 « Les lois hittites : traduction, commentaire », *Ktèma* 12, p. 209-255.

KNAPPETT, C., KILIKOĞLU, V., STEELE, V. et STERN, B.

- 2005 « The Circulation and Consumption of Red Lustrous Wheelmade Ware: Petrographic, Chemical and Residue Analysis », *AnSt* 55, p. 25-59.

KOŠAK, S.

- 1980 « Dating of Hittite Texts: A Test », *AnSt* 30, p. 31-39.
- 1982 *Hittite Inventory Texts (CTH 241-250)*, *TdH* 10, C. Winter, Heidelberg.
- 1993 « Die Stadtwerke von Ḫattuša », *Linguistica* 33, p. 107-112.
- 1995 « The Palace Library "Building A" on Büyükkale », dans Th. J. P. VAN DEN HOUT et J. DE ROOS eds, *Studio Historiae Ardens. Ancient Near Eastern Studies Presented to Philo H. J. Houwink ten Cate on the Occasion of his 65th Birthday*, PIHANS 74, NINO, Leyde, p. 173-179.

KRAUSE, K.

- 1940 *Boğazköy. Tempel V. Ein Beitrag zum Problem der hethitischen Baukunst*, *IstForsch* 11, Berlin.

KROLL, St.

- 2003 « Die Keramik phrygischer Zeit von Boğazköy: Funde aus den Grabungskampagnen 1906, 1907, 1911, 1912, 1931-1939 und 1952-1960 (Boğazköy-Ḫattuša 18) », *ZA* 93/2, p. 311.

KÜHNE, C. et OTTEN, H.

- 1971 *Der Saušgamuwa-Vertrag (Eine Untersuchung zur Sprache und Graphik)*, *StBoT* 16, Harrassowitz, Wiesbaden.

KÜMMEL, H. M.

- 1967 *Ersatzrituale für den hethitischen König*, *StBoT* 3, Harrassowitz, Wiesbaden

LAROCHE, E.

1949 « La bibliothèque de Hattuša », *ArOr* 17, p. 7-23.

1969-

1970 « Nişantaş », *Anatolica* 3, p. 93-98.

LEBRUN, R.

1999 « Fragment d'un rituel de Walkui, prêtre de la déesse de la nuit (KBo XXXII 176 = Bo 83/902) », *Archiv orientální* 67/4, p. 601-608.

MACQUEEN, J. G.

1985 *Les Hittites aux origines de la Turquie*, Armand Colin, Paris.

MAIER, F.

1963 « Bemerkungen zur sogenannten galatischen Keramik von Boğazköy », *Jahrbuch des Deutschen Archaeologischen Instituts* 78, p. 218-255.

MARGUERON, J.-Cl.

1980 « Emar : un exemple d'implantation hittite », dans J. MARGUERON éd., *Le Moyen Euphrate : zone de contacts et d'échanges / Actes du Colloque de Strasbourg, 10-12 mars 1977*, Brill, Leyde, p. 285-312.

MASSON, E.

1991 « Hattuša, capitale d'Empire », *Autrement. Hors-série* 55, p. 185-191.

2001 « Le complexe cultuel du "Südburg" (Hattusa) : quelques réflexions », dans WILHELM 2001, p. 364-391.

MATTHIAE, P.

2002 « L'origine dell'Edificio E Büyükkale e il problema storico del Hilani », dans St. DE MARTINO et Fr. PECCHIOLI DADDI eds, *Anatolia Antica. Studi in memoria di Fiorella Imparati*, Eoithen 11, LoGisma Editore, Florence, p. 571-592.

MELCHERT, H. Cr.

1978 « The Acts of Ḫattušili I », *JNES* 37/1, p. 1-22.

2002 « Tarhuntašša in the SÜDBURG Hieroglyphic Inscription », dans YENER et HOFFNER 2002, p. 137-143.

MEYER, J.-W.

1995 « Ergänzende Bemerkungen zur Topographie von Ḫattuša », *AoF* 22, p. 125-136.

MICHEL, C.

2001 *Correspondance des marchands de Kaniš au début du II^e millénaire av. J.-C.*, LAPO 19, Les éditions du Cerf, Paris.

2003 *Old Assyrian bibliography of cuneiform texts, bullae, seals and the results of the excavations at Aššur, Kültepe/Kaniš, Acemhöyük, Alişar and Boğazköy*, OAAS 1, PIHANS 97, NINO, Leyde.

MIELKE, D. P.

2002 « Leg ihnen Brot in die Hand... [Zu Großspeicheranlagen in Hattuscha und Sarissa] », *Archäologie in Deutschland* 3, p. 16-20.

2006 « Grabungsjubiläum – Deutsche erforschen die Hauptstadt der Hethiter », *Archäologie in Deutschland* 4, p. 5.

2007 « Red Lustrous Wheelmade Ware from Hittite Contexts », dans I. HEIN éd. *The Lustrous Wares of Late Bronze Age Cyprus and the Eastern Mediterranean*. Papers of a Conference, Vienna 5th-6th of November 2004 held at the Austrian Academy of Sciences. *Contributions to the Chronology of the Eastern Mediterranean XIII*, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Vienne, p. 155-168.

MIELKE, D. P., SCHOOP, U.-D. et SEEHER, J. eds

2006 *Strukturierung und Datierung in der hethitischen Archäologie. Voraussetzungen – Probleme – Neue Ansätze/Structuring and Dating in Hittite Archaeology. Requirements – Problems – New Approaches, Internationaler Workshop, Istanbul, 26-27. November 2004*, BYZAS 4, Ege Yayınları, Istanbul.

MILLER, J. L.

2004 *Studies in the Origins, Development and Interpretation of the Kizzuwatna rituals*, StBoT 46, Harrassowitz, Wiesbaden.

2006a « Joins and Duplicates among the Boğazköy Tablets (1-10) », *ZA* 96, p. 235-241.

2006b *Texte historischen Inhalts*, KBo 50, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

2008a « Joins and Duplicates among the Boğazköy Tablets (31-45) », *ZA* 98/1, p. 117-137.

2008b *Texte aus dem Bezirk des Grossen Tempels V*, KBo 53, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

MORA, Cl.

1974 « A Hittite Seal of the British Museum », *AnSt* 24, p. 163-167.

1977 « Saggio per uno studio sulla popolazione urbana nell'Anatolia antica », *SMEA* XVIII, p. 227-241.

MORA, Cl. et GIORGIERI, M.

2004 *Le lettere tra i re ittiti e i re assiri ritrovate a Ḫattuša*, HANE/M 7, S.A.R.G.O.N., Padoue.

MOUTON, A.

- 2003a « Le rêve dans les sources cunéiformes au deuxième millénaire av. J.-C. : l'exemple des textes hittites », *Orient Express Supplément* 1, p. 167-174.
- 2003b Quelques usages du feu dans les rituels hittites et mésopotamiens. *Revue de l'histoire des religions* 223/3, p. 251-264.
- 2004a « Le rituel de Walkui (KBo 32.176) : quelques réflexions sur la déesse de la nuit et l'image du porc dans le monde hittite », *ZA* 94, p. 85-105.
- 2004b « Anatomie animale : le festin carné des dieux d'après les textes hittites I. Les membres antérieurs », *Colloquium Anatolicum* III, p. 67-92.
- 2005 « Anatomie animale : le festin carné des dieux d'après les textes hittites II. Les membres postérieurs et d'autres parties anatomiques », *Colloquium Anatolicum* IV, p. 139-154.
- 2006 « Le porc dans les textes religieux hittites », dans Br. LION et C. MICHEL eds, *De la domestication au tabou. Le cas des suidés au Proche-Orient ancien, Travaux de la Maison René-Ginouvès* 1, De Boccard, Paris, p. 255-265.
- 2007 *Rêves hittites. Contribution à une histoire et une anthropologie du rêve en Anatolie ancienne, Culture and History of the Ancient Near East* 28, Brill, Boston et Leyde.

MÜLLER-KARPE, A.

- 1988 *Hethitische Töpferei der Oberstadt von Hattuša. Ein Beitrag zur Kenntnis spät-großreichszeitlicher Keramik und Töpferbetriebe unter Zugrundelegung der Grabungsergebnisse von 1978-82 in Boğazköy. Marburger studien zur vor- und frühgeschichte*, vol. 10, Hitzeroth Verlag, Marbourg/Lahn.
- 1998 « Zum Töpferhandwerk bei den Hethitern », dans ERKANAL DONBAZ et UĞUROĞLU 1998, p. 361-364.
- 2003 « Remarks on Central Anatolian Chronology of the Middle Hittite Period », dans M. BIETAK éd., *The Synchronisation of Civilisations in the Eastern Mediterranean in the Second Millennium B.C. II: Proceedings of the SCIEEM 2000 – EuroConference Haindorf, 2nd of May – 7th of May 2001, Denkschriften der Gesamtakademie XXIX*, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Vienne, p. 383-394.

NAUMANN, R.

- 1971² *Architektur Kleinasiens von ihren Anfängen bis zum Ende der hethitischen Zeit*, E. Wasmuth, Tübingen.
- 1983 « Sarikale in Boğazköy », dans R. M. BOEHMER et H. HAUPTMANN eds., *Beiträge zur Altertumskunde Kleinasiens. Festschrift für Kurt Bittel*, Von Zabern, Mainz, p. 383-390.

NEEF, R.

- 2001 « Getreide im Silokomplex an der Poternenmauer (Boğazköy) », dans SEEHER 2001c, p. 335-341.

NEU, E.

- 1970 *Ein althethitisches Gewitterritual*, *StBoT* 12, Harrassowitz, Wiesbaden.
- 1974 *Der Anitta-Text*, *StBoT* 18, Harrassowitz, Wiesbaden.
- 1979 « Zum sprachlichen Alter des Hukkana-Vertrages », *KZ* 93, p. 64-84.
- 1996 *Das hurritische Epos der Freilassung. I. Untersuchungen zu einem hurritisch-hethitischen Textensemble aus Hattuša*, *StBoT* 32, Harrassowitz, Wiesbaden.

NEU, E. et RÜSTER, C.

- 1989 *Hethitisches Zeichenlexikon. Inventar und Interpretation der Keilschriftzeichen aus den Boğazköy-Texten*, *StBoT* Beiheft 2, Harrassowitz, Wiesbaden.

NEVE, P.

- 1964 « Die Grabungen auf Büyükkale Untersuchungsergebnisse der Boğazköy – Expedition 1964 », *TAD* XIII-2, p. 5-26.
- 1965 « Die Grabung auf Büyükkale im Jahre 1962 », *MDOG* 95, p. 6-34.
- 1968 « Die Ausgrabungen der Deutschen Boğazköy – Expedition im Jahre 1968 », *TAD* XVII-2, p. 151-164.
- 1969 « Bericht über die Ausgrabungen der Deutschen Boğazköy – Expedition im Jahre 1969 », *TAD* XVIII-2, p. 151-167.
- 1969-
1970 « Ein Hethitische Quellgrotte in Boğazköy », *IstMitt* 19/20, p. 97-107.
- 1970 « Bericht über die Deutsche Boğazköy – Expedition im Jahre 1970 », *TAD* XIX-I, p. 175-186.
- 1971 *Regenkult-Anlagen in Boğazköy-Hattuša. Ein Deutungsversuch*, *IstMitt* Beiheft 5, E. Wasmuth, Tübingen.
- 1973 « Die Ausgrabungen der Deutschen Boğazköy – Expedition im Jahre 1971 », *TAD* XX-1, p. 129-154.
- 1974 « Hattuša in Nachhethitischer Zeit », *Mansel'e Armağan/Mélanges Mansel*, *TTKY* VII-60, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 873-891.
- 1975a « Boğazköy », *TAD* XXII-2, p. 93-119.

NEVE, P.

- 1975b « Der Grosse Tempel in Boğazköy-Ḫattuša », dans *Le temple et le culte. Compte rendu de la vingtième Rencontre Assyriologique Internationale organisée à Leiden du 3 au 7 juillet 1972 sous les auspices du Nederlands Instituut voor Het Nabije Oosten*, NINO, Leyde, p. 73-79.
- 1977 « Bericht über die Ausgrabungen in Boğazköy 1975 », *TAD XXIV-2*, p. 79-90.
- 1978 « Zur Entwicklung des hethitischen Wohnungsbaus in Boğazköy/Ḫattuša - unter besonderer Berücksichtigung der in der Altstadt/Unterstadt erzielten Grabungsergebnisse », dans *Wohnungsbau im Altertum. Diskussionen zur archäologischen Bauforschung* 3, Berlin, p. 47-61.
- 1978-
1980 « Zur sogenannten Hethitischen Brücke in Hattuscha-Boğazköy », *Anatolia XXI*, p. 67-70.
- 1979 « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Ḫattuša 1978 », *AA* 1979, p. 131-145.
- 1980 « Bericht über die Ausgrabungen in Boğazköy-Ḫattuša vom 6.7. bis 15.10.1976 », *TAD XXV-I*, p. 221-229.
- 1982a *Büyükkele. Die Bauwerke. Grabungen 1954-1966, Boğazköy-Ḫattuša XII*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1982b « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattusha 1981 », *AA* 1982, p. 383-392.
- 1984a « Boğazköy Kazıları ve Onanm Çalışmaları », *KST* 5, p. 143-146.
- 1984b « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Ḫattuša 1983 », *AA* 1984, p. 329-381.
- 1985a « Boğazköy - Hattuşa 1983 Kazı Çalışmalarının Sonuçları », *KST* 6, p. 137-180.
- 1985b « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattusha 1984 », *AA* 1985, p. 323-352.
- 1986 « Boğazköy-Ḫattuşas 1984 Kazı Mevsiminin Sonuçları », *KST* 7, p. 217-219.
- 1987a « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattusha 1986 », *AA* 1987, p. 381-410.
- 1987b « Boğazköy ~ Hattusa 1985 Kazı Mevsiminin Sonuçları », *KST* 8/1, p. 233-251.
- 1987c « Hattuscha, Haupt- und Kultstadt der Hethiter. Ergebnisse der Ausgrabungen in der Oberstadt » *Hethitica VIII*, p. 297-318.
- 1987d « Boğazköy - Ḫattuša. Ergebnisse der Ausgrabungen in der Oberstadt », *Anatolica XIV*, p. 41-88.
- 1988 « Boğazköy - Ḫattusas 1986 Kazıları », *KST* 9/1, p. 249-269.
- 1989a « Boğazköy – Hattuşa’da 1987 Yılında Yapılan Kazılar », *KST* 10/1, p. 211-259.
- 1989b « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattusha 1988 », *AA* 1989, p. 271-337.
- 1989c « Eine hethitische Bronzesäge aus Ḫattuša-Boğazköy », *IstMitt* 39, p. 399-406.
- 1989-
1990 « Boğazköy-Hattusha. New Results of the Excavations in the Upper City », *Anatolica XVI*, p. 7-19.
- 1990a « Boğazköy-Hattuşaş 1988 Kazı Mevsimi Sonuçları », *KST* 11/1, p. 229-246.
- 1990b « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Ḫattuša 1989 », *AA* 1990, p. 267-303.
- 1990c « Hattusa, Stadt der Götter und Tempel, Neue Ergebnisse des Ausgrabungen in der Hethiter-Hauptstadt », *TTK X/2*, p. 693-700.
- 1991a « Boğazköy-Hattuşa 1989 Kazı Mevsimi Sonuçları », *KST* 12/1, p. 225-240.
- 1991b « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuşa 1990 », *AA* 1991/3, p. 299-348.
- 1991c « Bogazköy-Ḫattuša in byzantinischer Zeit », dans V. KRAVARI, J. LEFORT et C. MORRISSON éds, *Hommes et richesses dans l'Empire byzantin. Tome II, VIII^e-XV^e siècles, Réalités byzantines* 3, P. Lethielleux, Paris, p. 91-111.
- 1992a « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Ḫattuša 1991 », *AA* 1992, p. 307-338.
- 1992b « 1990 Boğazköy - Ḫattuša Kazı Sonuçları », *KST* 13/1, p. 361-384.
- 1993a « 1991 Boğazköy-Hattusa Kazı ve Onanm Çalışmaları », *KST* 14/1, p. 327-345.
- 1993b « Hattusha, City of the Gods and Temples: Results of the Excavations in the Upper City », *Proceedings of the British Academy* 80, p. 105-132.
- 1993c « Ein Hethitisches Hausmodell aus Boğazköy », dans M. J. MELLINK, E. PORADA et T. ÖZGÜÇ eds, *Nimet Özgüç'e Armağan. Aspects of Art and Iconography: Anatolia and its Neighbors. Studies in Honor of Nimet Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 439-444.
- 1993d *Hattuşa – Stadt der Götter und Tempel. Neue Ausgrabungen in der Hauptstadt der Hethiter*, Von Zabern, Mainz.
- 1993e « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Ḫattuša 1992 », *AA* 1993/3, p. 621-652.
- 1994a « Boğazköy-Hattusa 1992 Kazı ve Onarım Çalışmaları Sonuçları », *KST* 15/1, p. 293-308.
- 1994b « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Ḫattuša 1993 », *AA* 1994, p. 298-323.
- 1995-
1996 « Der Große Tempel (Tempel 1) in Boğazköy-Ḫattuša », *Nürnberger Blätter zur Archäologie* 12, p. 41-62.
- 1996a « Schalensteine und Schalenfelsen in Boğazköy-Hattuşa (2. Teil) », *IstMitt* 46, p. 41-56.

NEVE, P.

- 1996b « Hittit Krallığı'nın Başkenti Hattuša'da Konut/Housing in Hattuša, the Capital of the Hittite Kingdom », dans Y. SEY éd. *Tarihten günümüze Anadolu'da konut ve yerleşme = Housing and Settlement in Anatolia: a Historical Perspective*, Türkiye Ekonomik ve Toplumsal Tarih Vakfı, İstanbul, p. 99-115.
- 1999 *Die Oberstadt von Hattuša. Die Bauwerke. I. Die Bebauung im Zentral Tempelviertel, Boğazköy-Hattuša XVI*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 2000 « The Great Temple in Bogazkoy-Hattuša », *AASOR* 57, p. 77-97.
- 2001a *Die Oberstadt von Hattusha. Die Bauwerke. II. Die Bastion die Sphinxtores und die Tempelviertel am Königs- und Löwentor, Boğazköy-Hattuša XVII*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 2001b « Hethitische Architekturdarstellungen und –Modelle aus Boğazköy-Hattuša und ihr Bezug zur Realen hethitischen architektur », dans B. MULLER éd., « *Maquettes architecturales* » de l'antiquité. Regards croisés (Proche-Orient, Egypte, Chypre, bassin égéen et Grèce, du Néolithique à l'époque hellénistique). *Actes du Colloque de Strasbourg 3-5 décembre 1998, Travaux du centre de recherche sur le Proche-Orient et la Grèce Antiques* 17, De Boccard, Paris, p. 285-301.

OETTINGER, N.

- 1976 *Die Militärischen Eide der Hethiter*, *StBoT* 22, Harrassowitz, Wiesbaden.

OPFERMANN, R.

- 1993 « Das Löwenbecken aus Hattuscha », *IstMitt* 43, p. 209-211.

ORTHMANN, W.

- 1963a *Frühe Keramik von Boğazköy aus den Ausgrabungen am Nordwesthang von Büyükkale, Boğazköy-Hattuša III*, *WVDOG* 74, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1963b *Die Keramik der Frühen Bronzezeit aus Inneranatolien*, *IstForsch* 24, Berlin.

OTTEN, H.

- 1951 « Die hethitischen 'Königslisten' und die altorientalische Chronologie », *MDOG* 83, p. 47-71.
- 1954 *Texte der Grabung 1952*, *KBo* 7, *WVDOG* 68, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1955 *Texte der Grabungen 1953 und 1954*, *KBo* 8, *WVDOG* 69, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1956 « Ein Text zum Neujahrsfest aus Boğazköy », *OLZ* 51, p. 232-233.
- 1957a « Die Altassyrischen Texte aus Boğazköy », *MDOG* 89, p. 68-79.
- 1957b *Vorwiegend Texte der Grabungen 1955 und 1956*, *KBo* 9, *WVDOG* 70, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1963a *Texte aus Stadtplanquadrat L 18, Teil 1.*, *KBo* 12, Gebr. Mann, Berlin.
- 1963b « Neue Quellen zum Ausklang des Hethitischen Reiches », *MDOG* 94, p. 1-23.
- 1963c *Hethitische Rituale*, *KBo* 39, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1964 « Aufgaben eines Bürgemeisters in Hattusa », *BaM* 3, p. 91-95.
- 1965 *Texte aus Gebaude A*, *KBo* 15, *WVDOG* 80, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1969a *Texte aus Gebaude A*, *KBo* 17, *WVDOG* 83, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1969 *Sprachliche Stellung und Datierung des Madduwatta-Textes*, *StBoT* 11, Harrassowitz, Wiesbaden.
- 1970 *Aus dem Bezirk des grossen Tempels*, *KBo* 19, *WVDOG* 84, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1974 *Texte aus Gebäude A*, *KBo* 21, *WVDOG* 89, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- 1979 « Original oder Abschrift - Zur Datierung von *CTH* 258 », dans *Florilegium Anatolicum, Mélanges offerts à E. Laroche*, De Boccard, Paris, p. 273-276.
- 1981 *Die Apologie Hattušilis III. Das Bild der Überlieferung*, *StBoT* 24, Harrassowitz, Wiesbaden.
- 1983 « Der Anfang der HAZANNU-Instruktion », *OrNS* 52, p. 133-142.
- 1986 « Archive und Bibliotheken in Hattuša », dans Kl. R. VEENHOF éd., *Cuneiform Archives and Libraries. Papers read at the 30^e Rencontre Assyriologique Internationale, Leiden, 4-8 July*, *PIHANS* 57, NINO, Leyde, p. 184-190.
- 1987 *Das hethitische Königshaus im 15. Jahrhundert v. Chr. Zum Neufund einiger Landschenkurkunden in Boğazköy*, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Vienne.
- 1988 *Die Bronzetafel aus Boğazköy. Ein Staatsvertrag Tuthalijas IV.*, *StBoT* Beiheft 1, Harrassowitz, Wiesbaden.
- 1994 « Die hethitische Grosskönigin Henti in ihren Siegeln », *ZA* 84/2, p. 253-261.
- 1995 *Die hethitischen Königssiegel der frühen Grossreichzeit, Abhandlungen der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Klasse, Jahrgang 1995/7*, Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz et F. Steiner, Stuttgart.

OTTEN, H. et GÜTERBOCK, H. H.

- 1968 *Texte aus Gebaude A*, *KBo* 16, *WVDOG* 82, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

OTTEN, H. et RÜSTER, C.

- 1971 *Texte aus Gebaude A*, *KBo* 20, *WVDOG* 86, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

- 1972 « Textanschlüsse von Bogazkoy-Tafeln (1-10) », *ZA* 62, p. 102-108.

- OTTEN, H. et RÜSTER, C.
 1976 *Texte aus Gebäude A, KBo 23*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
 1978 *Texte aus Gebäude A, KBo 24*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
 1979 *Festbeschreibungen und Rituale vorwiegend in altem Duktus, KBo 25*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
 1990 *Die hurritisch-hethitische Bilingue und weitere Texte aus der Oberstadt, KBo 32*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
 2003 *Textfunde von Büyükkale aus den Grabunden 1952-1959 mit Nachträgen aus den Dreissiger Jahren. KBo 44*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- OTTEN, H., RÜSTER, C. et WILHELM, G.
 2004 *Textfunde von Büyükkale aus den Jahren 1955-1959, KBo 46*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
 2005 *Textfunde von Büyükkale aus den Jahren 1957-2002, KBo 47*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
 2007 *Texte aus der Unterstadt, Texte ohne Herkunftsangabe und Texte aus der Oberstadt, KBo 48*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- OTTEN, H. et SOUÇEK, V.
 1968 *Ein althethitisches Ritual für das Königspaar, StBoT 8*, Harrassowitz, Wiesbaden.
- OTTO, A.
 2000 *Die Entstehung und Entwicklung der Klassisch-Syrischen Glyptik, UAVA 8*, Walter de Gruyter, Berlin et New York.
- PARZINGER, H.
 1993 « Phrygische Doppelnadeln aus Boğazköy. Zur östlichen Herkunft einer balkanischen Nadelform », *IstMitt* 43, p. 305-311.
- PARZINGER, H. et SANZ, R.
 1992 *Die Oberstadt von Hattuša. Hethitische Keramik aus dem Zentralen Tempelviertel. Funde aus den Grabungen 1982-1987, Boğazköy-Hattuša XV*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- PECCHIOLI DADDI, Fr.
 1975 « Il HAZAN(N)U nei testi di Hattusa », *Oriens Antiquus* XIV, p. 93-136.
- PECCHIOLI DADDI, FR., TORRI, G. et CORTI, C.
 2009 *Central-North Anatolia in the Hittite Period. New Perspectives in Light of Recent Research. Acts of the International Conference Held at the University of Florence (7-9 February 2007), Studia Asiana 5*, Herder, Rome.
- PECORELLA, P. E.
 2002 « L'Anatolia del XIV e XIII secolo a.C. », dans M.C. GUIDOTTI et Fr. PECCHIOLI DADDI eds, *La Battaglia di Qadesh. Ramesse II contro gli Ittiti per la conquista della Siria*, Sillabe, Florence, p. 80-92.
- PESCHLOW-BINDOKAT, A. et HERBORDT, S.
 2001 « Eine hethitische Grosssprinzeninschrift aus dem Latmos: Vorläufiger Bericht/A Hittite Princely Inscription from the Latmos: Temporary Report », *AA* 2001/3, p. 363-378.
- PIRENNE, J.
 1950 « La politique d'expansion hittite envisagée à travers les traités de vassalité et de protectorat », *AO* 18, p. 373-382.
- POPKO, M.
 1991 « Eine "Schwarze Tafel" aus Boğazköy (KUB LX 121) », *AoF* 18, p. 239-245.
 2009 « Ein Unbekanntes Textbruchstück zu CTH 627? », dans O. DREWNOWSKA éd., *Here and There Across the Ancient Near East. Studies in Honour of Krystyna Lyczkowska*, AGADE, Varsovie, p. 189-194.
- PUCHSTEIN, O.
 1912 *Boghasköi, Die Bauwerk*, *WVDOG* 19, Leipzig.
- ROSENKRANZ, B.
 1942 « Abgekürzte Bezeichnung von Längenmaßen in Boğazköy-Texten », *ZA NF* 13 (= *ZA* 47), p. 247-248.
- ROST, L.
 1956 « Die ausserhalb von Boğazköy gefunden hethitischen Briefe », *MIO* IV, p. 328-350.
- SALVINI, M.
 1990 « Considerazioni su alcuni sigilli reali ittiti », *Sefarad* 50/2, p. 455-464.
 1998 « New Documents for the History of Anatolia and Syria in the Old Hittite Period », dans ALP et A. SÜEL 1998, p. 497-504.
- SALVINI, M. et VAGNETTI, L.
 1994 « Una spada di tipo egeo da Boğazköy », *La Parola del passato* 276, p. 215-236.
- SAUER, D. B.
 1992⁴ *Storage of Cereal Grains and Their Products*, American Association of Cereal Chemists, Inc., St Paul, Minnesota (1^{ère} éd. 1954).

SAVAŞ, S. Ö.

1998 « “Hattuša” Adı Üzerine », dans ALP et SÜEL 1998, p. 505-513.

2006 « “Fırtına Tanrısının Yumruğu”: Yumruk Biçimli Gümüş Hitit Kabı », dans A. ERKANAL-ÖKTÜ *et al.* 2006, p. 635-652.

SCHACHNER, A.

2007 « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 2006 », AA 2007/1, p. 67-93.

2008a « New Perspectives of an Ancient City – Geophysical Investigations at Boğazköy-Hattuša », *DAI Istanbul* 6, p. 9.

2008b « Die Ausgrabungen in Boğazköy- Hattuša 2007 », AA 2008/1, p. 113-161.

2009a « Boğazköy-Hattuša 2007 Yılı Çalışmaları », *KST* 30/3, p. 475-498.

2009b « Das 16. Jahrhundert v. Chr. - eine Zeitenwende im hethitischen Zentralanatolien », *IstMitt* 59, p. 9-34.

SCHACHNER, A.

2009c « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 2008 », AA 2009/1, p. 21-72.

2010 « Boğazköy-Hattuša 2008 Yılı Çalışmaları », *KST* 31/1, p. 285-315.

SCHIRMER, W.

1969 *Die Bebauung am unteren Büyükkale-Nordwesthang in Boğazköy. Ergebnisse der Untersuchungen der Grabungskampagnen 1960-1963, Boğazköy-Hattuša VI, WVDOG* 81, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

SCHOOP, U.-D.

2003 « Pottery Tradition of the Late Hittite Empire: Problems of Definition », dans FISCHER *et al.* 2003, p. 167-178.

2006 « Dating the Hittites with Statistics: Ten Pottery Assemblages from Boğazköy-Hattuša », dans MIELKE, SCHOOP et SEEHER 2006, p. 215-240.

2008 « Wo Steht die Archäologie in der Erdforschung der Hethitischen Kultur? », dans WILHELM 2008, p. 35-60.

2009 « Indications of Structural Change in the Hittite Pottery Inventory at Boğazköy-Hattuša », dans PECCHIOLI DADDI, TORRI et CORTI 2009, p. 145-167.

SCHOOP, U.-D. et SEEHER, J.

2006 « Absolute Chronologie in Boğazköy- Hattuša: Das Potential der Radiokarbonaten », dans MIELKE, SCHOOP et SEEHER 2006, p. 53-76.

SCHULER, E. VON

1957 *Hethitische Dienstanweisungen für höhere Hof- und Staatsbeamte. Ein Beitrag zum antiken Recht Kleinasiens, AfO Beiheft* 10, Graz .

SCHWEMER, D.

1998 *Akkadische Rituale aus Hattuša : die Sammeltafel KBo XXXVI 29 und verwandte Fragmente, TdH* 23, C. Winter, Heidelberg.

SEEHER, J.

1995a « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 1994 », AA 1995/1, p. 597-625.

1995b « Forty Years in the Capital of the Hittites: Peter Neve Retires from his Position as Director of the Hattusha-Boğazköy Excavations », *The Biblical Archaeologist* 58/2, p. 63-67.

1996 « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 1995 », AA 1996, p. 333-362.

1997a « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 1996 », AA 1997, p. 317-341.

1997b « Hitit Başkenti Boğazköy/Hattusa’da Yeni Araştırmalar: Büyükkaya Kazıları », *1996 Yılı AMM-K*, p. 141-154.

1998a « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 1997 », AA 1998/2, p. 215-241.

1998b « Neue Befunde zur Endzeit von Hattuša: Ausgrabungen auf Büyükkaya in Boğazköy », dans ALP et SÜEL 1998, p. 515-523.

1998c « Hattuša. I. Stadt, archäologisch », dans H. CANKIK et H. SCHNEIDER eds, *Der Neue Pauly* 5, J. B. Metzler, Stuttgart, p. 185.

1999a « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 1998 und ein neuer Topographischer Plan des Stadtgeländes », AA 1999/3, p. 317-344.

1999b « Boğazköy-Hattuša 1997 Yılı Çalışmaları », *KST* 20/1, p. 417-431.

2000a « Die Ausgrabungen in Boğazköy- Hattuša 1999 », AA 2000/3, p. 355-374.

2000b « Getreidelagerung in unterirdischen Grossspreichern: zur Methode und ihrer Anwendung im 2. Jahrtausend v. Chr. am Beispiel der Befunde in Hattuša », *SMEA XLII/2*, p. 261-301.

2000c « Hattuša/Boğazköy’un Yerleşim Tarihine Yeni katkılarına Toplu Bir Bakış », *TÜBA-AR* III, p. 15-34.

2000d « Boğazköy-Hattuša 1998 Yılı Çalışmaları », *KST* 21/1, p. 299-308.

2001a « Boğazköy-Hattuša 1999 Yılı Çalışmaları », *KST* 22/1, p. 303-314.

2001b « Die Zerstörung der Stadt Hattuša », dans G. WILHELM 2001, p. 623-634.

2001c « Die Ausgrabungen in Boğazköy- Hattuša 2000 », AA 2001, p. 333-362.

2002a « Die Ausgrabungen in Boğazköy- Hattuša 2001 », AA 2002/1, p. 59-78.

SEEHER, J.

- 2002b *Hattusha-Guide. A Day in the Hittite Capital*, Ege Yayınları, Istanbul.
- 2002c « Hattuša-Boğazköy – Hauptstadt des Reiches. Die Entwicklung der Stadtanlage und ihr Ausbau zur Großreichsmetropole », dans T. ÖZGÜÇ éd., *Die Hethiter und ihr Reich : das Volk der 1000 Götter : Ausstellung, 18. Januar bis 28. April 2002, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, Theiss, Stuttgart, p. 156-163.
- 2003a « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 2002 », AA 2003, p. 1-24.
- 2003b « Boğazköy-Hattuša 2001 Yılı Çalışmaları », KST 24/2, p. 105-112.
- 2003c « Hattuša'da Eski Hitit Dönemi'ne Ait Dev Bir Tahıl Deposu: 40 Yıl Sonra », dans M. ÖZBAŞARAN, O. TANINDI et E. BORATAV eds, *Archaeological Essays in Honour of Homo amatus: Güven Arsebük İçin Armağan Yazılar*, Ege Yayınları, Istanbul, p. 19-28.
- 2004a « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 2003 », AA 2004, p. 59-76.
- 2004b « Boğazköy-Hattuša 2001 Yılı Çalışmaları », KST 24/2, p. 105-112.
- 2005a « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 2004 », AA 2005, p. 63-80.
- 2005b « Bohren wir die Hethiter: Rekonstruktion von Bohrmaschinen der Spätbronzezeit und Beispiele ihrer Verwendung », *IstMitt* 55, p. 17-38.
- 2005c « Boğazköy-Hattuša 2003 Yılı Kazı Çalışmaları », KST 26/1, p. 351-360.
- 2006a « Hattusa Kazıları 2005 », *Türk Eskiçağ Bilimleri Enstitüsü Haberler* 21, p. 18-19.
- 2006b « Der Althethitische Getreidesilokomplex », dans J. SEEHER 2006 éd., p. 45-84.
- 2006c « Hattuša - Tutḫalija-Stadt? Argumente für eine Revision der Chronologie der hethitischen Hauptstadt », dans VAN DEN HOUT et VAN ZOEST 2006, p. 131-146.
- 2006d « Chronology in Hattuša: New Approaches to an Old Problem », dans MIELKE, SCHOOP et SEEHER 2006, p. 197-214.
- 2006f « Die hethitischen Ostteiche », dans SEEHER 2006 éd., p. 3-23.
- 2006g « Die Ausgrabungen in Boğazköy-Hattuša 2005 », AA 2006, p. 171-187.
- 2007a « Eine Kultvase mit der Darstellung des Wettergottes von Halab aus Hattuša », dans M. ALPARSLAN, M. DOĞAN-ALPARSLAN et H. PEKER eds, *Belkis Dinçol ve Ali Dinçol'a Armağan VITA/Festschrift in Honor of Belkis Dinçol and Ali Dinçol*, Ege Yayınları, Istanbul, p. 707-720.
- 2007b *Die Lehmziegel-Stadtmauer von Hattuša. Bericht über eine Rekonstruktion*, Ege Yayınları, Istanbul.
- 2007c « Boğazköy-Hattuša 2004-2005 Yılı Kazı ve Restorasyon Çalışmaları », KST 28/2, p. 27-42.
- 2008a « Hattuša Yukarı Şehir: Yeni sorular, yeni kazılar, yeni cevaplar », dans T. TARHAN, A. TIBET et E. KONYAR eds, *Muhibbe Darga Armağanı*, Istanbul, p. 405-414.
- 2008b « Abschied von Gewusssystem - Die Ausgrabungen in Hattusa am Beginn des 21. Jahrhunderts », dans WILHELM 2008, p. 1-13.
- 2010a « Wie viele Türme braucht eine Stadt? Überlegungen zum Aufwand der hethitischen Befestigungsanlagen in der späten Bronzezeit », dans J. LORENTZEN, F. PIRSON, P. SCHNEIDER et U. WULF-RHEIDT eds, *Neue Forschungen zu antiken Stadtbefestigungen im östlichen Mittelmeerraum und im Vorderen Orient, BYZAS 10*, Ege Yayınları, Istanbul, p. 27-43.
- 2010b « After the Empire: Observations on the Early Iron Age in Central Anatolia », dans I. SINGER éd., *İpamati kistamati pari tumatimis. Luwian and Hittite Studies presented to J. David Hawkins on the Occasion of his 70th Birthday, Monograph Serie 28*, Tel Aviv University, Tel Aviv, p. 220-229.

SEEHER, J. éd.

- 2006 *Ergebnisse der Grabungen an den Ostteichen und am mittleren Büyükkale-Nordwesthang in den Jahren 1996-2000, Boğazköy-Berichte 8*, Von Zabern, Mainz.

SEEHER, J. et SEEHER-BAYKAL, A.

À

- paraître « Großkönig Hantilis Stadtmauer. Zur Datierung der Poternmauer und zur Größe der Stadt Hattuša in althethitischer Zeit », dans *Studia Anatolica in Memoriam Erich Neu Scripta, Hethitica XIV*.

SEIDL, U.

- 1972 *Gefäßmarken von Boğazköy, Boğazköy-Hattuša VIII, WVDÖG 88*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

SINGER, I.

- 1975 « Hittite hīlammār and Hieroglyphic Luwian *hīlana », *ZA* 65, p. 69-103.
- 1983-
- 1984 *The Hittite KI.LAM Festival, StBoT 27-28*, Harrassowitz, Wiesbaden.
- 1984 « The AGRIG in Hittite Texts », *AnSt* 34, p. 97-127.
- 1986 « The ḫuwaši of the Storm-God in Hattuša », *TTK IX/1*, p. 245-253.
- 1998 « The Major of Hattuša and his Duties », dans J. G. WESTENHOLZ éd., *Capital Cities: Urban Planning and Spiritual Dimensions. Proceedings of the Symposium held on May 27-29, 1996, Jerusalem, Israel, Bible Lands Museum Publications 2*, Bible Lands Museum, Jerusalem, p. 169-176.
- 1999 « The head of the MUBARRŪ-men on Hittite seals », *Archiv orientální* 67/4, p. 649-653.

SINGER, I.

2009 « “In Hattuša The Royal House Declined” Royal Mortuary Cult in 13th Century Hatti », dans PECCHIOLO DADDI, TORRI et CORTI 2009, p. 169-191.

SOUČEK, V. et SIEGELOVÁ, J.

1996 *Systematische Bibliographie der Hethitologie 1915-1995, zusammengestellt unter Einschluss der einschlägigen Rezension, HdO I/38*, Národní Muzeum, Prague (diffusion Brill, Boston, Cologne et Leyde).

SOYSAL, O.

1998 « A Forgotten Hittite Fragment of the “KI.LAM” Festival », *JCS* 50, p. 59-65.

STEINHERR, F.

1972 « Die Grosskönigschrift von Nisantaş (Boğazkale) », *IstMitt* 22, p. 1-13.

STROBEL, K.

2008 « Die Kulturelle und Religiöse Entwicklung Altphrygiens II: Von Hattusa nach Gordion mit einem Anhang zum Kızıl Dağ », dans E. WINTER éd., *Vom Euphrat bis zum Bosphorus. Kleinasien in der Antike. Festschrift für Elmar Schwertheim zum 65. Geburtstag*, t. II, Dr. Rudolf Habelt, Bonn, p. 639-671.

SÜEL, A. éd.

2005 *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hititology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara.

TARACHA, P.

1998 « Was gab man dem König zu Essen? Betrachtungen zur hethitischen Küche », ALP et SÜEL 1998, p. 587-592.

2002 « Another Hittite Fragment of a Substitution Ritual », dans TARACHA 2002 éd., p. 339-344.

2007 « The Capital Hattuša and other Residential Cities of Hittite Great Kings », dans M. ALPARSLAN, M. DOĞAN-ALPARSLAN et H. PEKER eds, *Belkis Dinçol ve Ali Dinçol'a Armağan VITA/Festschrift in Honor of Belkis Dinçol and Ali Dinçol*, Ege Yayınları, Istanbul, p. 755-759.

TARACHA, P. éd.

2002 *Silva Anatolica. Anatolian Studies Presented to Marciej Popko on the Occasion of his 65th Birthday*, AGADE, Varsovie.

TORRI, G.

2009 « The Old Hittite Textual Tradition in the “Haus am Hang” », dans PECCHIOLO DADDI, TORRI et CORTI 2009, p. 207-222.

TRÉMOUILLE, M.-Cl.

2009 *Texte aus dem Bezirk des Großen Tempels, KBo 51*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

TÜRE, F.

1999 *Kayıp Zamanların Pesinde : Alman Arkeoloji Enstitüsü Anadolu Kazıları/Auf der Suche Nach Verschwundenen Zeiten : die Ausgrabungen des Deutschen Archäologischen Instituts in der Türkei*, Yapı Kredi Kültür Sanat Yayıncılık, Istanbul.

ÜNAL, A.

1988 « The Role of Magic in the Ancient Anatolian Religions according to the Cuneiform Texts from Boğazköy-Hattuša », dans *BMECCJ* III, p. 52-75.

1993a « Boğazköy Metinlerinin Işığı Altında Hititler Devri Anadolu'sunda Filolojik ve Arkeolojik veriler Arasındaki ilişkilerden örnekler », *1992 Yılı AMM-K*, p. 11-31.

1993b « Grundsätzliches zur Korrelation archäologischer und philologischer Daten im hethiterzeitlichen Anatolien », *IstMitt* 43, p. 117-122.

1995 « Reminiscenzen an die Zeit der altassyrischen Handelskolonien in hethitischen Texten », *AoF* 22, p. 269-276.

1998 « Ein Vogelarakel aus Boğazköy mit pseudo-rechtlichen Bemerkungen über Familienrecht (KUB 43.22+ = Bo 854 mit Dupl. KBo 13.71) », *AoF* 25, p. 112 – 118.

2007 *Anadolu'nun En Eski Yemekleri Hititler ve çağdaş Toplumlarında Mutfak Kültürü*, Homer Kitabevi, Istanbul.

VAN DEN HOUT, Th. J. P.

1990 « Texts and Fragments. Hittite Fragments in Dutch Collections », *JCS* 42/2, p. 252-254.

1995 *Der Ulmiteşub-Vertrag : eine prosopographische Untersuchung*, *StBoT* 38, Harrassowitz, Wiesbaden.

1998 *The Purity of Kingship. An Edition of CTH 569 and Related Hittite Oracle Inquiries of Tuḫaliya IV*, *DMOA* 25, Brill, Leyde, Boston, Cologne.

VAN DEN HOUT, Th. J. P.

- 2005a « A Hittite Queen and James Henry Breasted: Two Dreams Come True », *The Oriental Institute News and Notes* 184, p. 5-6.
- 2005b « On the Nature of the Tablet Collections of Hattuša », *SMEA* 47, p. 277-289.
- 2006 « Administration in the Reign of Tuthaliya IV and the Later Years of the Hittite Empire », dans VAN DEN HOUT et VAN ZOEST 2006, p. 77-106.
- 2007 « The Prayers in the Haus am Hang », dans GRODDEK et ZORMAN 2007, p. 401-409.
- 2009 « Reflections on the Origins and Development of the Hittite Tablet Collections in Hattuša and Their Consequences for the Rise of the Hittite Literacy », dans PECCHIOLI DADDI, TORRI et CORTI 2009, p. 71-96.

VAN DEN HOUT, Th. J. P. et DE ROOS, J.

- 1995 *Studio Historiae Ardens: Ancient Near Eastern Studies Pre-sented to Philo H. J. Houwink ten Cate on the Occasion of His 65th Birthday, Uitgaven van het Nederlands Historisch-archaeologisch Instituut te Istanbul* 74, NINO, Leiden.

VAN DEN HOUT, Th. J. P. et VAN ZOEST, C. H. eds

- 2006 *The Life and Times of Hattušili III and Tuthaliya IV. Proceedings of a Symposium held in honour of J. de Roos, 12-13 December 2003, PIHANS* 103, NINO, Leyde.

VON DEN DRIESCH, A. et BOESSNECK, J.

- 1981 *Reste von Haus und Jagdtieren aus der Unterstadt von Boğazköy-Hattuša : Grabungen 1958-1977, Boğazköy-Hattuša XI*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

VON DEN DRIESCH, A. et PÖLLATH, N.

- 2003 « Changes from Late Bronze Age to Early Iron Age Animal Husbandry as Reflected in the Faunal Remains from Büyükkaya/Boğazköy-Hattuša », dans FISCHER *et al.* 2003, p. 295-299.
- 2004 *Vor- und frühgeschichtliche Nutztierhaltung und Jagd auf Büyükkaya in Boğazköy-Hattuša, Zentralanatolien, Boğazköy-Berichte* 7, Von Zabern, Mainz.

WILHELM, G.

- 1989 « Die zweite Tafel der Serie Kagal in Hattusa », *ZA* 79, p. 73-79.
- 1994 *Medizinische Omina aus Hattuša in akkadischer Sprache, StBoT* 36, Harrassowitz, Wiesbaden.
- 2009 « Demographic Data from Hittite Land Donation Tablets », dans PECCHIOLI DADDI, TORRI et CORTI 2009, p. 223-233.

WILHELM, G. éd.

- 2001 *Akten des IV. internationalen Kongresses für Hethitologie Würzburg, 4-8.10.1999, StBoT* 45, Harrassowitz, Wiesbaden.
- 2008 *Hattuša-Boğazköy. Das Hethiterreich im Spannungsfeld des Alten Orients. 6. Internationales Colloquium der Deutschen Orient-Gesellschaft, 22.-24. März 2006, Würzburg, CDOG* 6, Harrassowitz, Wiesbaden.

WINCKLER, H. et PUCHSTEIN, O.

- 1907 « Vorläufige Nachrichten über die Ausgrabungen in Boghaz-köi im Sommer 1907 », *MDOG* 35, p. 1-71.
- 1908 « Excavations at Boghaz-Keui in the summer of 1907 », *Annual Report Smithsonian Institut*, p. 677-696.

WOUTERS, W.

- 1989 « Urhi-Tešub and the Ramses Letters from Boghazkoy », *JCS* 41/2, p. 226-234.

YAKAR, J.

- 1995 « L'architecture hittite », *Les Dossiers d'archéologie* 210, p. 24-29.
- 1996 « Hattuša-Boğazköy: Aspects of Hittite Architecture », dans J. G. WESTENHOLZ éd., *Royal Cities of the Biblical World*, Bible Lands Museum Jerusalem, Jerusalem, p. 53-68.
- 1998 « Environmental Factors Affecting Urbanization in Bronze Age Anatolia », dans J. G. WESTENHOLZ éd., *Capital Cities: Urban Planning and Spiritual Dimensions. Proceedings of the Symposium held on May 27-29, 1996, Jerusalem, Israel, Bible Lands Museum Publications* 2, Bible Lands Museum, Jerusalem, p. 99-109.
- 2006 « Dating the Sequence of the Final Destruction/Abandonment of LBA Settlements: Towards a Better Understanding of Events that led to the Collapse of the Hittite Kingdom », dans MIELKE, SCHOOP et SEEHER 2006, p. 33-51.

YENER, K. A. et HOFFNER, H. A. Jr. Eds

- 2002 *Recent Developments in Hittite Archaeology and History. Papers in Memory of Hans G. Güterbock*, Eisenbrauns, Winona Lake.

YILDIRIM, B. et GATES, M.-H.
2007 « Archaeology in Turkey, 2004-2005 », *AJA* 111, p. 275-356.

Webographie

- Article de S. Alaura sur la découverte du site (consulté le 1/12/10) :
<http://www.icevo.cnr.it/it/4/000430/page.html>
- Site officiel de la fouille de Boğazköy (consulté encore courant décembre 2010) :
<http://www.hattuscha.de/index.htm>
<http://www.hattuscha.de/English/temple1.htm>
<http://www.hattuscha.de/English/temple235.htm>
<http://www.hattuscha.de/English/yenicekale.htm>
<http://www.hattuscha.de/English/sarikale.htm>
<http://www.hattuscha.de/English/citywall.htm>
<http://www.hattuscha.de/English/buyukkaya.htm>
- Site du *Deutsches Archäologisches Institut* (consulté encore courant décembre 2010) :
http://www.dainst.org/index_4437_de.html
- *Hethitologie Portal* de Mainz (consulté encore courant janvier 2011) :
<http://www.hethport.uni-wuerzburg.de/HPM/hethportlinks.html>
- Site du Ministère de la culture et du tourisme turc (consulté le 1/12/10) :
<http://www.kultur.gov.tr/TR/Genel/BelgeGoster.aspx?F6E10F8892433CFF8EA1CD9E2C2273EF1D9DD78D03148A6E>
- Plan du Ramesseum établi par James E. Quibell (consulté le 03/02/11) :
http://fr.academic.ru/pictures/frwiki/82/Ramesseum_plan_by_James_E._Quibell.jpg
- Site de l'UNESCO (consulté le 15/02/11) :
<http://whc.unesco.org/fr/list/377/>

Bolus – Aktepe

Mots-clés : proche de Tokat ; hittite ; céramiques.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site (pl. Bolus – Aktepe [1]a)

Bolus, aussi connu sous le nom d'Aktepe, fut fouillé en 1977 par l'équipe de Maşat Höyük et par le directeur du musée de Tokat de l'époque, Birsal Özcan. Bolus se trouve sur la route principale qui relie Sivas à Samsun, à 29 km au sud de Tokat (**pl.** Bolus – Aktepe [1]a). Il est situé à 1120 m d'altitude et à 20 m au-dessus de la plaine environnante d'Artova, fertile et bien arrosée. C'est un grand site d'Anatolie qui atteint plus de 400 m de long¹¹⁹¹.

I.1. Historique des fouilles

Aktepe est connu par la littérature archéologique dès 1903, grâce à J. G. C. Anderson qui y fit une prospection. La céramique rassemblée fut ensuite étudiée par J. L. Myres (1903). Selon Ramsay¹¹⁹² et Anderson¹¹⁹³, le site de Bolus – Aktepe serait la Verisa classique. Enfin, quelques recherches furent menées par le professeur Kiliç Kökten (1947 et 1953), qui y découvrit une grande quantité de tessons hittites.

Une prospection (ou des fouilles ?) fut probablement menée par T. Özgüç et son équipe en 1976 avant de débiter des fouilles (?) en août 1977¹¹⁹⁴.

I.2. Phases d'occupation

D'après les tessons collectés sur le site, ce dernier a été occupé de manière plus ou moins continue du Bronze Ancien à l'époque byzantine. Mais le site a été extrêmement endommagé. Tout d'abord le village actuel, installé sur le site, notamment à l'est et au sud, ainsi qu'un cimetière moderne au sommet du *höyük*, ont grandement contribué à la destruction des couches inférieures. La culture de champs ou l'utilisation du sol pour fabriquer des briques elles aussi été très destructrices (**pl.** Bolus – Aktepe [1]b et Bolus – Aktepe [2]a).

Aux périodes hittites, le site aurait joué un rôle important, avec une grande extension comprenant une ville haute et une ville basse située dans les champs environnants¹¹⁹⁵. J. Garstang avait même proposé qu'elle corresponde à la Zippalanda hittite. Depuis lors, Zippalanda a été localisé à Alaca Höyük, par M. Popko, (cf. dans ce volume, p. 47) ou encore à Çadır Höyük, par R. Gorny, (cf. dans ce volume, p. 217).

¹¹⁹¹ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 101.

¹¹⁹² RAMSAY 1890, notamment p. 262-263, 312, 319, 325, 327 et 329.

¹¹⁹³ ANDERSON 1903, p. 37-39.

¹¹⁹⁴ J'ignore si d'autres campagnes ont suivi comme le projetait T. Özgüç d'après ce qu'il mentionne (ÖZGÜÇ T. 1978, p. 104), aucune autre information n'étant publiée.

¹¹⁹⁵ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 104.

II. Les fouilles

Les publications concernant ce site sont peu nombreuses, souvent très anciennes et très succinctes. T. Özgüç en a publié la céramique hittite et de l'Âge du Fer¹¹⁹⁶ dans son ouvrage consacré à Maşat Höyük et c'est grâce à lui que nous connaissons un peu les vestiges de Bolus – Aktepe¹¹⁹⁷. Hormis un plan topographique du site et quelques dessins de céramiques, nous ne disposons d'aucune mise en contexte ou de plan de bâtiment. Mais le site semble tout de même avoir fait l'objet de fouilles puisque Anderson déjà, et cela est confirmé par T. Özgüç, indiquait que tous les bâtiments étaient construits en briques crues, même en fondation.

III. La céramique du II^e millénaire

La céramique découverte sur le site et publiée par T. Özgüç comprend des bols et des « théières » qui appartiendraient aux XVI^e ou XV^e s. par comparaison avec celles de Maşat Höyük (pl. Bolus – Aktepe [2]b-e). Un vase, de la même période (?), présente les mêmes caractéristiques que ceux de la période des comptoirs assyriens de Cappadoce (pl. Bolus – Aktepe [2]h) et des bouteilles accompagnées de couvercles dateraient de la fin du XIV^e ou du début du XIII^e s. (pl. Bolus – Aktepe [2]f-g et i).

IV. Conclusion

Il est difficile d'en dire plus sur ce site en l'état actuel de la documentation. Il devait s'agir d'une ville importante¹¹⁹⁸ mais son organisation, notamment au niveau du stockage, ne nous est pas accessible pour le moment.

Bibliographie

ANDERSON, J. G. C.

1903 « A Journey of Exploration in Pontus », *Studia Pontica* I, p. 37-39.

EKİZ, H. H.

2003 « Tokat Müzesi'nde Bulunan Bir Hitit Tanrı Heykeli », *AMM* 2002, p. 357-365.

KÖKTEN, K.

1948 « 1947 yılı Tarih Öncesi Araştırmaları », *Belleten* XII/45, p. 223-226.

1953 « 1953 Yılında Yaptığım Tarih Öncesi Araştırmaları Hakkında », *DTCFD* XI, p. 203.

MELLINK, M. J.

1978 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 82, p. 315-338.

MYRES, J. L.

1903 « The Early Pot-fabrics of Asia Minor », *Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland* 33, p. 379.

¹¹⁹⁶ Pour la céramique de l'Âge du Fer, voir MYRES 1903 et VON DER OSTEN 1937, p. 452-454.

¹¹⁹⁷ Une statuette de dieu hittite, conservée au musée de Tokat, proviendrait également du site. Cf. EKİZ 2003.

¹¹⁹⁸ On peut d'ailleurs se demander si cette ville n'a été occupée qu'à la période hittite ou si elle ne l'était pas déjà à la période paléo-assyrienne. La terminologie employée n'indique que la « période hittite » mais elle a souvent tendance à englober l'ensemble du II^e millénaire, ce qui serait cohérent avec une occupation continue du Bronze Ancien à l'époque byzantine et des tessons similaires à ceux de la période paléo-assyrienne. Cf. Bolus – Aktepe, § I.2.

ÖZGÜÇ, T.

1978 *Maşat Höyük Kazıları ve Çevresindeki Araştırmalar/Excavations at Maşat Höyük and Investigations in its Vicinity, TTKY V-38, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara (partie sur Aktepe, p. 101-105).*

RAMSAY, W. M.

1890 *The Historical Geography of Asia Minor, Royal Geography Society, Supplementary Papers IV, Londres.*

1962² *The Historical Geography of Asia Minor, Adolf M. Hakkert, Amsterdam (1^{ère} éd. 1890, Londres).*

VON DER OSTEN, H. H.

1937 *The Alishar Höyük, Seasons of 1930-1932, Part III, Researches in Anatolia IX, OIP 30, The University of Chicago Press, Chicago.*

Boyalı Höyük

Mots-clés : Nord de Sungurlu ; hittite ancien ; grand bâtiment avec pièces de stockage et cuisine ; céramiques et marques sur céramiques (cachet et « signe royal ») ; fragments de vases à reliefs ; traces de miel et graines ; lunule.

I. Présentation et localisation du site

Boyalı Höyük se situe dans la zone de Yörüklü, au nord de Sungurlu, à proximité de deux autres sites hittites : Hüseyindede et Fatmaören, traités dans ce volume, et du Büyük Çay. Le *höyük* domine de 30 m la plaine fertile et culmine à 774 m (**pl.** Boyalı Höyük [1]a-b). L'établissement mesurerait environ 110 m x 154 m (**pl.** Boyalı Höyük [1]c et [2]a).

Tunç Sipahi, de l'université d'Ankara, et T. Yıldırım, ainsi que İ. Ediz, du musée de Çorum, ont découvert le site lors d'une prospection menée en 1997¹¹⁹⁹. Ils y ont ensuite entrepris des fouilles à partir de 2004 et qui se poursuivent à l'heure actuelle¹²⁰⁰. Ce site aurait souffert de fouilles clandestines qui causèrent d'importantes destructions. Plusieurs sondages ont été effectués par l'équipe de fouilles mais ceux-ci sont limités par l'importante culture de betteraves dans les champs environnants¹²⁰¹. Le sondage le plus important est celui réalisé sur la pente ouest du *höyük* (**pl.** Boyalı Höyük [2]b-c)¹²⁰².

Boyalı fut occupé au moins à partir du Bronze Ancien, à la période hittite ancienne et à l'Âge du Fer (**pl.** Boyalı Höyük [2]b). L'époque hittite ancienne a révélé une architecture importante avec une maçonnerie en pierre semblable à celle d'Hüseyindede et de Fatmören. Le site jouait probablement le rôle de centre auquel deux autres établissements, Hüseyindede et Fatmören, étaient rattachés, comme sanctuaires (?).

II. Le bâtiment A (**pl.** Boyalı Höyük [2]c et [3-4])

Installé sur des vestiges du Bronze Ancien¹²⁰³, le bâtiment A fut mis au jour en 2005, et les fouilles se poursuivent depuis, au pied de la pente ouest. Le bâtiment mesure 20 m x 35 m¹²⁰⁴ et comporte une quarantaine de pièces en l'état actuel des fouilles ; il serait comparable à celui de Fatmaören. En revanche, il semble que la phase hittite ancienne et celle du Bronze Ancien, qui se superposent, ne disposent pas de limites claires et certaines couches semblent s'être mélangées¹²⁰⁵. Deux niveaux auraient en effet été détectés¹²⁰⁶.

La forme et la taille des pièces diffèrent grandement. Par exemple, la **pièce 24** mesure 2,30 m x 2,40 m alors que la **pièce 21** ne ferait que 0,70 m x 0,60 m¹²⁰⁷ (**pl.** Boyalı Höyük [3]).

Du côté ouest, les pièces servaient de cuisine avec des rhytons, des fragments de vases à reliefs et une anse avec empreinte d'un cachet (trouvée **pièce 10** en 2006 ou 2007, **pl.** Boyalı

¹¹⁹⁹ YILDIRIM et SİPAHI 1999, p. 436.

¹²⁰⁰ Mais aussi par Y. Yıldırım d'après http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm.

¹²⁰¹ Voir par exemple SİPAHI 2009, p. 177.

¹²⁰² SİPAHI et EDİZ 2007, p. 482.

¹²⁰³ Du côté sud-ouest, de grandes pièces avec de la vaisselle *in situ* mais aussi des meules furent dégagées en 2007 mais elles datent du Bronze Ancien ce qui suppose parfois des mélanges dans le matériel.

¹²⁰⁴ SİPAHI 2009, p. 177.

¹²⁰⁵ Un squelette d'animal, peut-être de daim ou un cerf, aurait été retrouvé sous les fondations du bâtiment. SİPAHI et EDİZ 2007, p. 483.

¹²⁰⁶ SİPAHI et EDİZ 2008, p. 507 et SİPAHI 2009, p. 178 et p. 181.

¹²⁰⁷ SİPAHI 2009, p. 178 et <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=206>.

Höyük [4]c)¹²⁰⁸ ainsi que des parties de métiers à tisser (fuseau et poids/pesons). Une jarre portant un « signe royal » fut également découverte¹²⁰⁹.

À l'extrémité nord, se trouvait une unité formant de petites cellules (**pièces 29, 31-35**), interprétées comme des zones de stockage¹²¹⁰ et peut-être utilisées aussi comme des ateliers. Il pourrait s'agir d'un ajout postérieur¹²¹¹.

Au sud du bâtiment, les **pièces 24 et 25** seraient des pièces importantes, peut-être des espaces cultuels, notamment pour la **pièce 24**, de par leur taille et le matériel qui y fut dégagé *in situ*¹²¹². La **pièce 37A** (3,3 x 2,2 m) contenait une grande jarre de stockage, et des pots cassés (**pl. Boyalı Höyük [4]a**). Les fouilleurs pensent qu'il s'agissait d'une pièce de stockage. La **pièce 37B** (1,7 x 2,2 m) aurait également fait fonction de petite pièce de stockage tout comme les **pièces 2 et 3**, sans qu'une raison particulière ne soit invoquée¹²¹³.

De nombreux coquillages (**pl. Boyalı Höyük [4]e**) ont été mis au jour, notamment dans les **pièces 4 et 26**.

La partie orientale du bâtiment a particulièrement souffert de l'érosion. Le peu de matériel dégagé dans ces pièces conduirait les fouilleurs à les interpréter comme des cuisines et des ateliers.

Une fosse (?) aurait permis de découvrir plusieurs céramiques complètes, dont l'une contenait encore des graines, et des meules (**pl. Boyalı Höyük [4]b**)¹²¹⁴. Des fragments de céramiques à reliefs avec des figures de taureau et de cerf furent également mis au jour (**pl. Boyalı Höyük [4]d**), une bouteille (**pl. Boyalı Höyük [4]d**), des coupes, mais aussi une jarre de taille moyenne contenant environ 4 kg de céréales carbonisées (**pl. Boyalı Höyük [4]b et d**)¹²¹⁵. Ces graines carbonisées de différentes espèces (blé, orge, vesce, lentilles, pois, etc.) dans lesquelles furent identifiés quelques insectes (des charançons notamment¹²¹⁶) ; le tout fut trouvé dans un contexte difficile à cerner, dans le carré H/IX¹²¹⁷. On peut se demander s'il ne s'agirait pas d'une sorte de resserre, un peu à la manière de ce qui a été découvert sur le site de Porsuk (cf. dans ce volume p. 549-550).

Une bouteille hittite provient de la couche de destruction des pentes du site¹²¹⁸. Les analyses des restes organiques contenus à l'intérieur de cette bouteille ont montré la présence d'un mélange de miel et de graines (cumin noir)¹²¹⁹. On peut enfin noter la découverte d'une faucille métallique (travaux des champs ? stockage ?)¹²²⁰ et d'une lunule, apparemment sans marque, qui figure sur l'image d'ensemble donnée **pl. Boyalı Höyük [4]d**.

¹²⁰⁸ SİPAHİ 2009, p. 181 et <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=206>. L'empreinte n'étant pas décrite, il est impossible d'en connaître le contenu.

¹²⁰⁹ YILDIRIM et GATES 2007, p. 299. Aucune illustration n'en est fournie.

¹²¹⁰ <http://cat.une.edu.au/page/boyalı%20hoyuk> : « At the north end was a small cell-like unit for storage » et SİPAHİ 2009, p. 178.

¹²¹¹ <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=206>.

¹²¹² SİPAHİ 2009, p. 181.

¹²¹³ <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=20>.

¹²¹⁴ <http://cat.une.edu.au/page/fatmaoren>.

¹²¹⁵ SİPAHİ 2006a, p. 448 et 2006b, p. 318.

¹²¹⁶ <http://sites.google.com/site/tuncsipahi2/arkeoentomolojik> et SİPAHİ et EDİZ 2007, p. 484, n. 5.

¹²¹⁷ <http://tuncsipahi.googlepages.com> : « Küplerden bir tanesinin içinde de yaklaşık 5 kg ağırlığında karbonlaşmış mürdümük tohumu tespit edilmiştir. Mürdümük tohumları içinde belirlenen böcekler üzerinde arkeoentomolojik çalışmalar halen devam etmektedir. Bu buluntular, bölgenin M.Ö.II. bin yıl florası için değerli bilgiler sağlamaya başlamıştır », <http://sites.google.com/site/tuncsipahi2/arkeobotanikbuluntular>, SİPAHİ et EDİZ 2005, p. 5 et 2008, p. 507.

¹²¹⁸ <http://tuncsipahi.googlepages.com>.

¹²¹⁹ <http://sites.google.com/site/tuncsipahi2/%C3%A7%C3%B6rekotununanalizsonu%C3%A7lar%C4%B1> et SİPAHİ et EDİZ 2005, p. 5 et SİPAHİ 2006, p. 318 et 2009, p. 182. Ce mélange serait utilisé comme un remède encore aujourd'hui.

¹²²⁰ SİPAHİ 2009, p. 181.

III. Conclusion

En tout, les fouilleurs auraient déjà identifié, sans en donner l'ensemble des numéros, 21 pièces (sur la quarantaine dégagée) comme ayant une fonction de stockage¹²²¹. Ainsi, ce bâtiment, au moins au rez-de-chaussée, était majoritairement voué au stockage de denrées alimentaires dont certains vestiges ont été conservés. Si les restes archéobotaniques sont relativement courants, il est intéressant de voir que les études ont permis d'identifier de petits nuisibles à l'intérieur. On notera également la présence de miel sur le site. Tout cela, ajouté aux ateliers et cuisines devait faire de cet ensemble une zone de service, probablement lié au pouvoir local.

Le bâtiment a été violemment détruit par un incendie.

Bibliographie

SİPAHI, T.

2006a « 2004 Yılı Fatmaören Kazısı », *KST* 27/1, p. 445-456.

2006b « Yörüklü Hüseyinde Çevresinde Yeni Çalışmalar », *Anadolu Medeniyetleri Müzesi 2005 Yıllığı*, Ankara, p. 313-338.

2009 « 2007 Yılı Boyalı Höyük Kazısı », *KST* 30/2, p. 177-188.

2010 « 2008 Yılı Boyalı Höyük Kazısı », *KST* 31/4, p. 287-300.

SİPAHI, T. et EDİZ, İ.

2005 « Eski Hitit Çağında Boyalı Höyük ve Çevresi », *Çorum Kültür ve Sanat Dergisi Sayı: 4 - Çorum 2005* (trouvé en document .doc sur internet, cf. <http://www.kultur.gov.tr/TR/Genel/BelgeGoster.aspx?F6E10F8892433CFF8EA1CD9E2C2273EF1D9DD78D03148A6E>).

2007 « 2005 Yılı Boyalı Höyük Kazısı », *KST* 28/2, p. 481-492.

2008 « 2006 Yılı Boyalı Höyük Kazısı », *KST* 29/3, p. 505-514.

YILDIRIM, B. et GATES, M.-H.

2007 « Archaeology in Turkey, 2004-2005 », *AJA* 111/2, p. 275-356.

YILDIRIM, T. et SİPAHI, T.

1999 « 1997 Yılı Çorum Bölgesi Yüzey Araştırmaları », *AraşSonTop XVI/1*, p. 433-450.

Webographie (consultée courant décembre 2009)

- Le site internet des fouilles de Boyalı :

<http://tuncsipahi.googlepages.com>

<http://sites.google.com/site/tuncsipahi2/2007y%C4%B1l%C4%B1kaz%C4%B1s%C4%B1>

<http://sites.google.com/site/tuncsipahi2/2008y%C4%B1l%C4%B1kaz%C4%B1lar%C4%B1>

<http://sites.google.com/site/tuncsipahi2/arkeobotanikbuluntular>

<http://sites.google.com/site/tuncsipahi2/arkeoentomolojik>

<http://sites.google.com/site/tuncsipahi2/%C3%A7%C3%B6rekotununanalizsonu%C3%A7lar%C4%B1>

- Site du *Current Archaeology in Turkey* :

<http://cat.une.edu.au/page/fatmaoren>

<http://cat.une.edu.au/page/boyali%20hoyuk>

- Un rapport sur les saisons passées sur les sites de la *Société d'Histoire turque* :

<http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=206>

<http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=20>

- Le site du *TAY Project* :

http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm

¹²²¹ <http://cat.une.edu.au/page/boyali%20hoyuk>.

Büklükale

Mots-clés : province de Kırıkkale ; empire hittite ; prospection.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Büklükale est localisé à une centaine de kilomètres d'Ankara, près du village de Köprüköy, non loin de Kaman – Kalehöyük et du Kızılırmak, ce qui lui conférerait une position stratégique (**pl.** Büklükale [1]a).

Le site a été l'objet de deux campagnes de prospections pédestres réalisées par l'équipe de Kaman – Kalehöyük en 1991¹²²² et 2006¹²²³. En 2008, de nouvelles prospections ont été effectuées dont une prospection magnétique mais aussi des photographies du site par ballon (**pl.** Büklükale [1]b).

Les prospections n'ont pas encore permis de révéler des dispositifs liés au stockage mais, sur un promontoire rocheux dominant la rivière, se trouvent des vestiges architecturaux aux fondations impressionnantes et, au-dessous du promontoire, les restes d'un établissement de 500 m de diamètre. D'après les tessons collectés à la surface du site, Büklükale serait principalement daté de la seconde moitié du II^e millénaire av. J.-C, soit la période de l'empire hittite.

L'équipe japonaise pense que cet établissement pourrait combler la lacune d'occupation du site de Kaman – Kalehöyük où les niveaux de cette période sont très mal conservés à cause de la réinstallation de l'Âge du Fer. Le site de Büklükale n'aurait, quant à lui, que très partiellement été réoccupé à l'Âge du Fer.

Il y a donc beaucoup à attendre de fouilles à venir.

Bibliographie

OMURA, S.

1993 « 1991 Yılı İç Anadolu'da Yürütülen Yüzey Araştırmaları », *AraşSonTop.* X, p. 365-386.

2007 « Preliminary report of the General Survey in Central Anatolia (2006) », *AAS XVI*, p. 45-83.

Webographie

- Site de Kaman – Kalehöyük (consulté le 18 août 2010) : <http://www.jiaa-kaman.org/en/excavation.html#bukulu>

¹²²² OMURA S. 1993, p. 368.

¹²²³ OMURA S. 2007, p. 50, n° 06-37.

Büyüknefes

Mots-clés : Province de Yozgat ; périodes paléo-assyriennes et hittites.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Büyüknefes (pl. Büyüknefes [1]), identifié comme la Tavium classique¹²²⁴, se situe dans la province de Yozgat, à 30 km à l'ouest de la ville éponyme, et seulement à 20 km de la capitale hittite, Hattuša. Il s'agit d'une zone fertile et bien arrosée.

I.1. Historique des fouilles

Le site est connu depuis longtemps, le premier à l'avoir mentionné étant W. J. Hamilton en 1836¹²²⁵. Depuis 1997, le site et ses environs (sur une zone de 10 km² environ¹²²⁶) sont prospectés par une équipe dirigée par K. Strobel, de l'Université de Klagenfurt (Autriche), et par Chr. Gerber, de l'université de Heidelberg (Allemagne). Depuis 2004, les universités italiennes d'Udine (M. Fales), Trieste (S. De Martino) et Vérone (S. Ponchia) participent également au projet au sein d'une mission commune. L'un des buts principaux de ce projet, géré par la mission italienne, est de trouver des centres secondaires autour de Hattuša.

I.2. Phases d'occupation du site

Le site fut occupé du Chalcolithique à la période byzantine en passant par l'Âge du Bronze et les périodes hellénistique et romaine¹²²⁷. À l'époque hittite, cette ville s'appelait peut-être Tawinija¹²²⁸. Dans la lettre paléo-assyrienne Kt. f/k 183, provenant du *kārum* Ib, il est question d'un *Kārum* Tamnia/Tawnija¹²²⁹. L'identité de la ville Tamnia/Tawnija avec la cité cultuelle hittite Tawinija ne fait aucun doute pour les fouilleurs¹²³⁰. D'après les textes hittites, notamment ceux concernant la fête du nouvel an-Purulliya, la ville aurait comporté au moins un palais et un temple mais malheureusement l'occupation de cette période ne nous est pas connue pour le moment. Tawinija apparaît également dans la fête du printemps AN.TAḪ.ŠUM^{SAR} et lors de la fête-nuntarriyašhaš¹²³¹.

¹²²⁴ Cité notamment par Strabon dans *Géographie* XII, 5, 12. Voir CHRISTOF *et al.* 2004, KRUTA 2000 et STROBEL et GERBER 1999, p. 298.

¹²²⁵ Pour un historique complet des recherches sur le site, voir BITTEL 1947 et STROBEL et GERBER 2000b, p. 228-229.

¹²²⁶ <http://www.i3mainz.fh-mainz.de/Article268.html>.

¹²²⁷ Voir, par exemple, pour cette période STROBEL 2007 et WEBER-HIDEN 2003. Pour un historique de la ville de Tavium, voir STROBEL et GERBER 2000b, p. 215-224. Au III^e s. ap. J.-C., Tavium est le siège d'une tribu celte, cf. KRUTA 2000, p. 836.

¹²²⁸ Cette ville hittite est mentionnée dans les textes retrouvés notamment à Boğazköy (cf. STROBEL et GERBER 1999, p. 298-299). *Contra* GÜTERBOCK 1961.

¹²²⁹ Pour ce texte, cf. MICHEL 2001, p. 106-107, texte 53. Voir STROBEL 2008 pour un aperçu de la documentation paléo-assyrienne et hittite mentionnant cette ville. Voir aussi BALKAN 1955, p. 73-75, GARELLI 1963, p. 333-335, MICHEL 2008, p. 241, NASHEF 1991, p. 116-117 et ORLIN 1970, p. 118. D'après les textes, le *kārum* était fortifié.

¹²³⁰ STROBEL et GERBER 2000b, p. 216 et STROBEL 2008.

¹²³¹ STROBEL 2008. La ville serait à dominante culturelle hattite (cf. SÜEL A. et SOYSAL 2007, p. 1).

En l'état actuel des recherches, les informations dont nous disposons sont les suivantes : la citadelle et la ville basse semblent avoir occupé 150 ha¹²³². De la céramique hittite a été recueillie lors des prospections et quelques blocs réutilisés pourraient dater de la période hittite.

Bibliographie

BALKAN, K.

1955 *Kaniş Karumu'un Kronoloji Problemleri Hakkında Müşahedeler/Observations on the Chronological Problems of the Karum Kanish*, TTKY VII-28, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

BITTEL, K.

1947 « Tavium », dans *Halil Edhem hâtıra kitabı/Im Memoriam Halil Edhem*, Vol. 1, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 171-179.

CHRISTOF, E. et ERATH-KOINER, G.

2005 « Antike Architekturf fragmente aus Tavium. Erste Ergebnisse », *IstMitt* 55, p. 271-288.

CHRISTOF, E., ERATH-KOINER, G. et PUHM, A.

2004 « The Roman and Late Antique architectural remains of Tavium (Galatia) », *Anatolia Antiqua* XII, p. 187-189.

FALES, M., DE MARTINO, S., PONCHIA, S. et STROBEL, K.

2009 Austro-Italian Archaeological Investigations in the Region of Yozgat (Turkey), dans Fr. PECCHIOLI DADDI, G. TORRI et C. CORTI eds, *Central-North Anatolia in the Hittite Period. New Perspectives in Light of Recent Research. Acts of the International Conference held at the University of Florence (7-9 February 2007)*, *Studia Asiana* 5, Herder, Rome, p. 31-37.

GARELLI, P.

1963 *Les Assyriens en Cappadoce, Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut français d'archéologie d'Istanbul* XIX, A. Maisonneuve, Paris.

GERBER, Chr.

2003 « Die Keramikgruppen von Tavium / Büyüknefes », *Anatolia Antiqua* XI, p. 223-251.

2008 « New Insights into the settlement history of the Tavium Region (NW part of the Yozgat Province) », dans K. STROBEL éd., *New Perspectives on the Historical Geography and Topography of Anatolia in the II and I Millenium B.C.*, *Eothen* 16, LoGisma editore, Florence, p. 189-234.

GÜTERBOCK, H. G.

1961 « The North-Central Area of Hittite Anatolia », *JNES* 20/2, p. 85-97.

KRUTA, V.

2000 *Les Celtes - Histoire et dictionnaire*, Laffont, Paris, 2000.

MICHEL, C.

2001 *Correspondance des marchands de Kaniş au début du II^e millénaire av. J.-C.*, *LPO* 19, Les éditions du Cerf, Paris.

2008 « Nouvelles données de géographie historique anatolienne d'après des archives récentes de Kültepe », dans K. STROBEL éd., *New Perspectives on the Historical Geography and Topography of Anatolia in the II and I Millenium B.C.*, *Eothen* 16, LoGisma Editore, Florence p. 235-252.

MÜLLER, H.

2003 « Spatial Information Technology for the Archaeological Research Area of the Ancient City Tavium, Central Anatolia », dans *CIPA 2003 XIXth International Symposium, 30 September – 4 October, 2003, New Perspectives to Save Cultural Heritage*, Ankara. Inédit.

NASHEF, Kh.

1991 *Die Orts- und Gewässernamen der Altassyrischen Zeit*, *RGTC* IV, *TAVO* B 7/4, Dr. Ludwig Reichert Verlag, Wiesbaden.

ORLIN, L. L.

1970 *Assyrian Colonies in Cappadocia*, Mouton, La Hague et Paris.

¹²³² <http://cat.une.edu.au/page/tavium>.

STROBEL, K.

2007 « Die Meilensteine aus Tavium und aus seinem Stadtterritorium », dans M. MAYER, G. BARATTA et A. GUZMAN ALMAGRO eds, *Acta XII Congressus Internationalis Epigraphiae Graecae et Latinae II*, Institut d'estudis catalans, Barcelone, p. 1405-1420.

2008 « Tawinija/Tavium and the Regional Hittite Road Network », dans K. STROBEL éd., *New Perspectives on the Historical Geography and Topography of Anatolia in the II and I Millenium B.C.*, Eothen 16, LoGisma editore, Florence, p. 281-302.

STROBEL, K. et GERBER, Chr.

1999 « Tavium (Büyüknefes). Feldforschungen des Jahres 1997 », *AraşSonTop* 16/1, p. 297-313.

2000a « Feldforschungen in Tavium 1998 Vorbericht », *AraşSonTop* 17/1, p. 169-176.

2000b « TAVIUM (Büyüknefes, Provinz Yozgat) – Ein regionales Zentrum Anatoliens Bericht über den Stand der Forschungen nach den ersten drei Kampagnen (1997-1999) », *IstMit* 50, p. 215-265.

2001 « Feldforschungen in Tavium 1999 Vorbericht », *AraşSonTop* 18/2, p. 7-10.

2002 « Feldforschungen in Tavium 2000 Vorbericht », *AraşSonTop* 19/2, p. 1-8.

2003a « Feldforschungen in Tavium : Bericht über die Kampagne 2001 », *AraşSonTop* 20/2, p. 223-232.

2003b « TAVIUM (Büyüknefes, Provinz Yozgat) - Bericht über die Kampagnen 2000-2002 », *IstMitt* 53, p. 131-195.

2004 « Feldforschungen in Tavium : Bericht über die Kampagne 2002 », *AraşSonTop* 21/2, p. 325-334.

2007 « Das Internationale Tavium-Project Bericht über die Kampagne des Jahres 2005 », *AraşSonTop* 24/2, p. 15-34.

2008 « Das Internationale Tavium/Tawinija-Projekt. Bericht über die Kampagne 2006 », *KST* 29/2, p. 429-442.

2009 « Tavium/Tawinija International Research Project 2007 Yılı Kampanyası Raporu », *AraşSonTop* 26/3, p. 59-72.

STROBEL, K., GERBER, Chr., LUCIANI, M. et CHRISTOF, E.

2006 « Feldforschungen in Tavium 2004 : Bericht über die Kampagne 2004 », *AraşSonTop* 23/2, p. 359-376.

STROBEL, K., GERBER, Chr., CHRISTOF, E., KOINER, G., PUHM, A., DE MARTINO, S. et MÜLLER, D.

2007 « Tavium Büyüknefes, Provinz Yozgat – Bericht über die Kampagnen 2003 – 2005 », *IstMitt* 57, p. 547-621.

STROBEL K., GERBER Chr. et KOINER G.

2010 « Uluslararası Tavium Projesi : 2008 Yılı Araştırmaları », *AraşSonTop* 27/3, p. 187-200.

WEBER-HIDEN, I.

2003 « Keramik aus hellenistischer bis frühbyzantinischer Zeit aus Tavium/Büyük Nefes : Bemerkungen und Übersicht über das Begehungsmaterial der Kampagnen 1998-2000 aus drei ausgewählten Bereichen des Stadtgebietes », *Anatolia Antiqua* XI, p. 253-322.

YILDIRIM, B. et GATES, M.-H.

2007 « Archaeology in Turkey, 2004-2005 », *AJA* 111/2, p. 275-356.

Webographie (consultée le 16/01/2010)

- Site du *Current Archaeology in Turkey*
<http://cat.une.edu.au/page/tavium>

- Site du *i3mainz - Institut für Raumbezogene Informations- und Messtechnik* :
<http://www.i3mainz.fh-mainz.de/Article268.html>

- Site du *Paphlagonia Project*
http://web.deu.edu.tr/paphlagonia/text_14-03-04.html

Çadır Höyük

Mots clés : province de Yozgat ; ensemble du II^e millénaire ; fosses ; silos/citerne/route (?) ; magasins ; stockage domestique ? ; banquettes ; céramiques de stockage ; restes archéobotaniques.

I. Présentation et localisation du site (pl. Çadır Höyük [1])

Çadır Höyük se situe près du village de Peyniryemez dans la province de Yozgat, à environ 13 km au nord-ouest d'Alişar et à environ 10 km au sud-est du Kerkenes Dağ, dans le bassin de la rivière Kanak Su. Il est situé à la confluence de deux vallées ce qui lui confère une position relativement stratégique¹²³³. Le site a été grandement endommagé par les occupations contemporaines et les chercheurs de trésor. Il est composé d'une grande citadelle et d'une ville basse près du village de Yazılıtaş¹²³⁴. La ville haute mesure 240 x 185 m et la ville basse du côté nord-est fait près de 200 m de long¹²³⁵. La hauteur maximale du site est de 32 m¹²³⁶.

Le site a été identifié par R. Gorny à l'ancienne Zippalanda, principalement parce que Ankuwa et Zippalanda sont très souvent citées ensemble dans les textes hittites et que Çadır Höyük se situe non loin d'Alişar Höyük (cf. dans ce volume p. 71 et ss). Les deux sites auraient partagé un rôle similaire dans la région¹²³⁷ et il est maintenant prouvé que Çadır Höyük fut un établissement important à l'époque hittite (cf. ci-dessous)

Zippalanda est un lieu de culte d'un dieu de l'orage bien connu. Le site adjacent au sommet de la montagne appelé Çaltepe (à environ 1 km de Çadır Höyük) aurait quant à lui été identifié au Mont Daha, où se situait, d'après les textes, un temple du dieu de l'Orage de Zippalanda¹²³⁸. Il s'y déroulait des cérémonies qui pouvaient être suivies par tous¹²³⁹.

I.1. Historique des fouilles

Le site n'avait, en 1993, jamais fait l'objet de fouilles et était menacé par la construction du barrage du Gelingüllü¹²⁴⁰. Tout cela a attiré l'attention des chercheurs qui travaillaient à Alişar et a poussé Ronald Gorny à entreprendre des fouilles sur le site le plus rapidement possible. Après une prospection en 1993, la fouille du site débuta en 1994 sous la direction de Ronald Gorny de l'université de Chicago. Les premières années, les travaux

¹²³³ GORNY *et al.* 1995, p. 73. Pour une description plus détaillée de l'environnement du site et de ses ressources agricoles, voir CHERNOFF et HARNISCHFEGER 1996, p. 161-163.

¹²³⁴ GORNY 1994, p. 194.

¹²³⁵ La ville basse ferait plus de 40 hectares. ARBUCKLE 2009, p. 181.

¹²³⁶ GORNY 1995b, p. 53.

¹²³⁷ GORNY 1990, p. 433 et 1997. Dans sa thèse, R. Gorny avait initialement proposé une identification de Zippalanda avec le Kuşaklı Höyük de la province de Yozgat, voir SUMMERS *et al.* 1995, p. 53-59 ; à ne pas confondre avec le site de Kuşaklı Höyük de la province de Sivas, actuellement fouillé par A. Müller-Karpe (voir dans ce volume, p. 363 et ss). O. Gurney voyait également Zippalanda à Kuşaklı Höyük et identifiait le Kerkenes Dağ au mont Daha des textes hittites (Voir GURNEY 1995).

¹²³⁸ http://www.classics.buffalo.edu/research/arch_field_and_lab_research/alisar/, GORNY 2005, p. 30 et 2006d, p. 10-11. Cf. ci-dessous.

¹²³⁹ GORNY 2006a, p. 22.

¹²⁴⁰ Les zones les plus menacées étaient le sud et l'est du site. Pour plus de détails sur le barrage, voir GORNY *et al.* 1995, p. 65-66.

furent donc menés en parallèle sur les deux sites. Dans le même temps, un important travail de prospection fut effectué dans ses environs.

En 1994, l'équipe a d'abord effectué une prospection intensive du site afin de déterminer les phases d'occupation de ce dernier et les endroits à fouiller¹²⁴¹. La même année, des photos aériennes du site, faites par ballon, ont été réalisées par l'équipe de G. et Fr. Summers du *Kerkenes Dağ Project*¹²⁴² et les fouilles ont débuté. Des prélèvements archéobotaniques ont également été réalisés mais aucun pour le II^e millénaire¹²⁴³. De 1995 à 1997, il semble y avoir eu une interruption des travaux¹²⁴⁴ mais depuis 1998 la fouille se déroule annuellement sous la direction de R. L. Gorny.

I.2. Phases d'occupation du site

Le site fut occupé de façon quasi-continue du Chalcolithique¹²⁴⁵ jusqu'à la période byzantine¹²⁴⁶. La pl. Çadır Höyük [2] présente un tableau complet et détaillé des différents niveaux d'occupation. Je ne reprendrai ici que ce qui concerne le II^e millénaire.

Le Bronze Moyen est divisé en trois niveaux numérotés IIIa-c et le Bronze Récent en deux phases IVa-b.

Niveau	Datation relative	Datation absolue
IIIc	MB II	Paléo-assyrien (<i>kārum</i> II, vers 2000) ¹²⁴⁷
IIIb	MB	Paléo-assyrien (<i>kārum</i> Ib, vers 1800)
IIIa	MB	Paléo-assyrien (<i>kārum</i> Ia, vers 1700) ¹²⁴⁸
IVb	LB I	Hittite ancien (env. 1600-1400)
IVa	LB II	Hittite impérial (env. 1400-1200)

Tableau Çadır Höyük 1 : occupation du II^e millénaire.

Cette division ne semble pas tenir compte de la phase médio-hittite identifiée par le fouilleur (cf. ci-dessous).

I.3. Zones de fouilles (pl. Çadır Höyük [3])

Au moins 6 zones de fouilles ont été ouvertes depuis le début des travaux sur le site :

- Zone 1 : pente est (= « the East Trench ») ;

La fouille de la pente est consiste en une tranchée de 40 m de long où l'ensemble du II^e millénaire serait représenté. Pour résumer, les découvertes des niveaux du II^e millénaire, je cite ici le tableau récapitulatif publié par R. Gorny¹²⁴⁹ :

¹²⁴¹ GORNY *et al.* 1995, p. 70-74.

¹²⁴² GORNY *et al.* 1995, p. 67.

¹²⁴³ CHERNOFF et HARNISCHFEGER 1996.

¹²⁴⁴ Cf. GORNY *et al.* 1999, p. 149.

¹²⁴⁵ Pour les niveaux du Chalcolithique et du Bronze Ancien, voir notamment GORNY *et al.* 1999, STEADMAN 2000 et 2004 et STEADMAN *et al.* 2007 et 2008. On peut aussi consulter CARLSON 2005. Pour l'Âge du Fer, voir par exemple GENZ 2001 ou ROSS 2010.

¹²⁴⁶ Pour l'occupation byzantine, voir par exemple CASSIS 2009.

¹²⁴⁷ La chronologie utilisée ici par R. Gorny est une chronologie plus haute que celle qu'il avait adoptée pour son étude sur Alişar Höyük. Il place d'ailleurs les niveaux *kārum* IV et III au Bronze Ancien III (cf. aussi GORNY 2006d, p. 16).

¹²⁴⁸ Période également considérée comme post-*kārum*.

¹²⁴⁹ Quelques problèmes apparaissent quant à la cohérence du système de datation entre le tableau donné pl. Çadır Höyük [2] et celui présenté ci-dessous.

LB I	Hittite empire	F 71 and F 67 (800.910)	citadel casemate wall	1350–1185 B.C.
LB IIa	Middle Hittite	F 1 (800.920)	citadel casemate wall	1500–1350 B.C.
LB IIb	Old Hittite	Rooms 1 and 2	2 rooms + pit (temple?)	1600–1500 B.C.
MB Ia	Kärum Ia	F 20 (800.930)	citadel casemate wall	1730–1600 B.C.
MB Ib	Kärum Ib	F 6 (800.930)	citadel casemate wall	1850–1730 B.C.
MB II	Kärum II	F 7, F 40 (800.940)	citadel “gateway” system	2100–1850 B.C.
EB III	Kärum IV–III	F 34–35	citadel wall	2500–2100 B.C.

Tableau Çadır Höyük 2 : résumé des découvertes faites dans la zone 1.

- Zone 2 : ville basse (= « The North East terrace ») ;
- Zone 3 : bas de la pente sud (« the Lower South Slope ») ;
- Zone 4 : l’acropole (« the Citadel ») ;

La citadelle n’a livré que peu de vestiges hittites pour le moment, ce qui est dû à l’importance des vestiges plus récents. Mais Gorny imagine, en s’appuyant sur les textes, que le temple du dieu de l’Orage de Zippalanda se trouvait ici¹²⁵⁰. Cette zone ne sera donc pas traitée ici.

- Zone 5 : haut de la pente sud (« the Upper South Slope ») ;
- Zone 6 : pente nord (« the North Trench ») ;¹²⁵¹

Elle ne comprend que des vestiges militaires (porte et salle de garde avec un peu de céramique mais sans informations suffisantes pour une analyse du stockage).

- et une 7^e zone à Çaltepe à moins d’un kilomètre du site (cf. ci-dessous § VII, p. 224-225)¹²⁵².

I.4. Problèmes rencontrés

Les vestiges du II^e millénaire sont encore difficiles à atteindre en extension vu l’importance des niveaux plus récents et apparaissent principalement sur les pentes¹²⁵³.

Bien que le fouilleur présente une magnifique périodisation du site, utilisée pour les niveaux chalcolithiques et byzantins, les niveaux du II^e millénaire demeurent parfois difficiles à dater ou à placer précisément dans un des niveaux stratigraphiques. Il n’existe encore aucune synthèse sur le site et le fouilleur présente toujours les vestiges par zone de fouilles. R. Gorny utilise en général des datations par périodes et ne se réfère pas aux niveaux archéologiques. Enfin, la dernière grande périodisation du site publiée en 2004 ne fait état que de deux niveaux hittites (hittite ancien et hittite récent) alors que R. Gorny parle, dans ses rapports, de vestiges hittites anciens, hittites moyens et hittites récents.

L’analyse du site est d’autant plus complexe qu’il n’existe aucun plan de la période hittite. Le fouilleur publie seulement quelques photos pas toujours très explicites.

Je vais tenter pour ma part une répartition période par période que je ne pourrai pas toujours rattacher aux niveaux archéologiques. Ne sont évoqués ici que les vestiges ayant trait de près ou de loin au sujet de cette thèse.

¹²⁵⁰ GORNY 2006c, p. 35 et 2006d, p. 21.

¹²⁵¹ GORNY 2004, p. 20-21 et 2006c, p. 38-39.

¹²⁵² La numérotation des zones donnée ici suit celle habituellement adoptée. En revanche, en 2004, les zones 5 et 6 ont été interverties (GORNY 2004, p. 20-21). De plus, en 2009, R. Gorny insère une zone 2b, qui correspond à un sondage de la ville basse ouvert dès 2001 et repris lors de la campagne 2008 (GORNY 2009, p. 24-25).

¹²⁵³ GORNY 2006a, p. 22.

II. La période paléo-assyrienne (= Bronze Moyen = niveau III ?)

Plusieurs vestiges de la période paléo-assyrienne ont commencé à être dégagés. En ce qui concerne le stockage, seules quelques céramiques peuvent être mentionnées. Elles furent mises au jour dans la pente est, carré 800.950. Les pièces les plus impressionnantes sont un bec de très grand pichet (?), une partie d'un foyer portatif (*a piece of an andiron style hearth*)¹²⁵⁴, un bol et une variété d'anses triangulaires¹²⁵⁵. On peut également citer deux fosses d'environ 20 cm de profondeur dans lesquelles furent découverts un fragment de figurine en plomb et un peu de céramique. Le fouilleur n'évoque aucune hypothèse quant à leur fonction¹²⁵⁶ mais elles pourraient très bien avoir servi en premier lieu à stocker certaines denrées comme des fruits ou du fromage (cf. synthèse, p. 98 et 116).

En dehors de la pente est, très peu de vestiges de la période paléo-assyrienne ont pu être dégagés pour le moment et aucun ne semble concerner le stockage¹²⁵⁷.

III. La période hittite ancienne (= Bronze Récent I = niveau IVb ?)

III.1. La zone 1 = la pente est (Pl. Çadır Höyük [4] et [5])

En 2004 et 2005, deux bâtiments côte à côte auraient été dégagés dans le carré tranchée 800.920 (Pl. Çadır Höyük [4] et [5]). Plusieurs pièces furent mises au jour apparemment à l'intérieur de la ville. Une petite banquette se trouve du côté sud du bâtiment 2 sur laquelle, selon R. Gorny, on devait poser de la poterie¹²⁵⁸ (Pl. Çadır Höyük [4]b-c). À l'est de ce bâtiment fut dégagée une surface brûlée couverte d'une couche de cendres et de lentilles carbonisées épaisse de 2 cm, mélangées à des pierres tombées et des poteries cassées qui provenaient probablement du bâtiment 2 adjacent. Parmi les pots, incluant de la vaisselle de stockage de différentes tailles, on peut mentionner des fragments de *pithoi*, des vaisselles de cuisine et un fragment de pichet (Pl. Çadır Höyük [5]b-c). Une vingtaine de céramiques, principalement des jarres de différentes tailles, ont pu être dénombrées¹²⁵⁹. Certaines de ces jarres sont peintes et des parallèles avec d'autres sites d'Anatolie centrale les dateraient du *kārum Ib*.

La fosse F41 (Pl. Çadır Höyük [5]d) a livré du matériel intéressant, notamment un pot, une meule et des petits objets en os¹²⁶⁰. Il s'agit d'une fosse en forme de cloche, dégagée en 2005, faisant probablement plusieurs mètres de profondeur¹²⁶¹. Elle pourrait dater de la période paléo-assyrienne mais cela reste à vérifier, d'autant qu'il, d'après la photo dont on dispose, qu'elle se trouve dans une pièce.

Un sceau hittite ancien et une figurine de taureau ont également été trouvés dans cette tranchée. Le fouilleur envisage une datation aux alentours de 1700-1650 (au tout début de la

¹²⁵⁴ D'après M. Yon, *andiron* = chenet = foyer portatif (Cf. YON 1981, p. 20).

¹²⁵⁵ « wishbone handles » (littéralement « anse en forme de bréchet »). D'après M. Yon, ce terme se traduit par « anse en lunette » et cela désigne « une anse horizontale dont la forme triangulaire rappelle celle de la “lunette” de volaille (= os placé en haut de l'estomac). On dit aussi : anse ogivale, anse triangulaire ».

¹²⁵⁶ GORNY 2009, p. 20-21.

¹²⁵⁷ Voir tout de même le paragraphe concernant la ville basse à la période hittite ancienne.

¹²⁵⁸ GORNY 2006d, p. 17 et PALEY 2006, p. 353.

¹²⁵⁹ PALEY 2006, p. 354 et 2007, p. 525.

¹²⁶⁰ GORNY 2006c, p. 34. Elle appartiendrait à l'une des deux pièces du carré 800.920 (GORNY 2007, p. 19), sous le sol du bâtiment 2 (?), peut-être dans un bâtiment plus ancien.

¹²⁶¹ PALEY 2007, p. 525-526 et 2008, p. 580. La fosse fut finie de fouiller lors de la campagne de 2006. Aucune dimension n'est donnée ni aucune fonction n'est réellement envisagée. Les fouilleurs disent simplement avoir été déçu. Cf. également GORNY 2006d, p. 17.

période hittite ancienne¹²⁶²). L'une des deux pièces du bâtiment 2 (en 800.920) serait la cour du temple du dieu de l'Orage¹²⁶³ mais les indices me semblent encore bien minces, voire inexistant, pour une telle identification. Je préfère, par prudence, rester neutre et parler de zone de stockage.

De la poterie hittite ancienne a clairement été identifiée. On peut citer des pichets, une « baignoire » qui semble avoir été ornée de reliefs¹²⁶⁴.

Le contexte ne permet pas de déterminer s'il s'agit d'une zone de stockage domestique ou d'un dispositif de plus grande envergure, type magasin. En l'absence de données supplémentaires, cette zone pourrait être classée dans la catégorie générale des réserves. Quoiqu'il en soit les denrées alimentaires sont bien attestées et les lentilles étaient probablement stockées en sac, ce qui expliquerait qu'elles se soient répandues de la sorte.

III.2. La zone 2 : la ville basse nord-est

Les principaux vestiges de la ville basse concernent la période byzantine. Quelques restes du II^e millénaire ont tout de même pu être identifiés notamment un petit dispositif circulaire avec des vestiges hittites anciens et du Bronze Moyen, à 3,50 m sous la surface du sol¹²⁶⁵.

IV. La période médio-hittite (= Bronze Récent = niveau ?) ou hittite récent (= Bronze récent II = niveau IVa ?)

IV.1. La pente est (Pl. Çadır Höyük [4]a)

Un bâtiment, qui n'apparaît pas dans le tableau récapitulatif de la pente est, semble s'appuyer contre le mur de la ville. Il serait daté du tout début de la période hittite impériale ou de la période médio-hittite d'après la chronologie de U.-D. Schoop (1500-1350 av.)¹²⁶⁶. Ce bâtiment disposerait également d'une cour et pourrait avoir eu au moins deux, si ce n'est trois étages d'après Gorny¹²⁶⁷. Il pourrait alors s'être agi d'un « temple » de la période impériale (?) auquel se rattacheraient les murs 68 et 69 et une succession de sols plâtrés (F72). F 67 serait également un sol de ce « temple » de l'empire hittite¹²⁶⁸. Rien ne concernant le stockage n'est mentionné pour le moment.

IV.2. La zone 2 : la ville basse

Lors des fouilles de 2001 du « Terrace sounding » (en 910.920 ?), les fouilleurs disent avoir découvert soit de larges fondations d'une grande structure – silo, bassin ou citerne (comme à Boğazköy) – soit une sorte de pavement¹²⁶⁹. Après réflexion, R. Gorny interprète plutôt ces vestiges comme un petit segment d'une route (cérémonielle) menant de la porte

¹²⁶² Les deux pièces, bien que stratigraphiquement légèrement plus hautes, seraient contemporaines du mur F20. La relation entre des différents vestiges n'a pas encore été clairement établie. Voir GORNY 2007, p. 19. Cette datation s'appuie également sur des analyses carbone 14 réalisées sur des échantillons prélevés dans la couche immédiatement au-dessous et datés de 1750 av. J.-C. Cf. GORNY 2006d, p. 18.

¹²⁶³ GORNY 2007, p. 19.

¹²⁶⁴ GORNY *et al.* 1995, p. 79. On ne dispose d'aucune représentation ou description plus poussée.

¹²⁶⁵ GORNY 2004, p. 17, 2006c, p. 35 et 2006d, p. 20.

¹²⁶⁶ GORNY 2007 et SCHOOP 2006.

¹²⁶⁷ GORNY 2007, p. 21.

¹²⁶⁸ GORNY 2009, p. 20.

¹²⁶⁹ GORNY 2009, p. 24.

extérieure au temple du dieu de l'Orage de la citadelle¹²⁷⁰. Le peu d'information ne permet pas de trancher.

IV.3. La zone 3 = partie basse de la pente sud

IV.3.1. Les vestiges

Les gens de l'époque du fer (des Phrygiens ?), en s'installant dans cette zone, semblent avoir retaillé les couches inférieures et donc bouleversé grandement les vestiges. On note tout de même la mise au jour de la prétendue « maison hittite », en 770.880¹²⁷¹, mais aussi celle de ce que les fouilleurs ont identifié comme un silo à grain (F46) en 770.890¹²⁷² (pl. Çadır Höyük [6]a). Ce silo semble avoir été construit avec un sol pavé, comme les silos de Boğazköy¹²⁷³. Avec la découverte d'un sceau-cylindre datant des environs de 1400, R. Gorny pense pouvoir identifier une zone de stockage et d'administration et propose que la « maison hittite » ne constituerait en réalité qu'une partie d'un grand magasin ou d'un complexe de stockage que l'on sait exister à Zippalanda grâce aux textes¹²⁷⁴. Une grande bouteille presque complète aurait été trouvée *in situ* contre un mur de cette « maison hittite », ainsi qu'une grande quantité de céramiques dans la partie nord de la pièce. La bouteille contenait encore une sorte de substance cristalline agglomérée contre ses parois mais dont on ne connaît pas la nature exacte (miel ?). La zone a principalement été fouillée en 2001.

Fouillée en 760.890 en 1999, une fosse hittite aurait endommagé des couches datées du Chalcolithique. Une seconde fosse se trouvait dans le carré 760.900 et comprenait des céramiques hittites (assiettes, bols, pichets et jarres) et des mandibules de cerfs¹²⁷⁵.

IV.3.2. Analyses archéobotaniques

Dès 1994, des échantillons ont été prélevés afin de réaliser des analyses archéobotaniques¹²⁷⁶. Quatre échantillons concernent la période hittite (sans précisions) et un de la période hittite ancienne¹²⁷⁷ :

Sample No.	Area	Feature/Locus	FCN	Context	Period	Sediment Vol. (l)	Flot mass (g)
11	770.880	L3	3029	Pot contents	Hittite	4	1.50
12	770.880	F13	5014	Pit	Hittite	32	24.50
13	780.890	F5	3199	Hearth	Old Hittite	37	56.94
14	780.890	F10	4413	Plaster floor	Hittite	16	10.33
15	800.930AB	F16	4160	Oven	Hittite	57	31.55

Vu les numéros de zones fournis, les échantillons ont dû être prélevés dans la « maison hittite » ou à proximité.

¹²⁷⁰ Il en serait question dans les textes.

¹²⁷¹ GORNY *et al.* 2002, p. 116 et 2006d, p. 21.

¹²⁷² GORNY 2004, p. 19 (dans la partie sur la Lower South Trench, l'auteur dit « we find the remnants of a Hittite grain silo that had been dug, in turn, into the Chalcolithic and Early Bronze Age levels. It was built with a rock foundation similar to those know from Boğazköy »), GORNY 2006d, p. 21 et GORNY *et al.* 2002, p. 112-113. L'identification de ce dispositif somme toute relativement mal préservé et n'ayant livré qu'une infime quantité de grains reste sujette à caution. Aucun plan, dimension ou description plus poussées n'est fourni.

¹²⁷³ Pourrait-il s'agir des mêmes vestiges que ceux cités précédemment ? La question se pose. Pour Boğazköy, notamment les silos de Büyükkaya, voir dans ce volume p. 173-177.

¹²⁷⁴ GORNY 2006c, p. 35. Aucun plan n'a malheureusement été publié.

¹²⁷⁵ GORNY *et al.* 2000, p. 157.

¹²⁷⁶ NESBITT et DELWEN 1996, p. 93-94 et surtout CHERNOFF et HARNISCHFEGER 1996. L'étude des premiers échantillons ne portait que sur les périodes récentes (du Fer à l'hellénistique) ou sur le Chalcolithique.

¹²⁷⁷ Le tableau donné ici est un extrait du tableau de SMITH 2007, p. 180, tableau 1.

L'échantillon n° 12 contenait une grande variété de graines mais celles-ci étaient difficilement analysables¹²⁷⁸. Le foyer n° 13 a permis de relever une grande abondance de blé, d'orge, de différentes légumineuses et de quelques mauvaises herbes. Il en va de même pour le sol 14 qui conservait les restes de céréales et de légumineuses (pour le détail voir pl. [6]b). Il est impossible d'identifier la localisation du foyer.

V. La période hittite récente (= Bronze Récent II = niveau IVa ?) (pl. Çadır Höyük [6]c-d)

Une phase des Âges Obscurs de la zone 5 (partie haute de la pente sud) recèlerait des traces d'une industrie textile¹²⁷⁹. En dessous, se trouverait un mur F 26 qui serait un « circuit wall »¹²⁸⁰. Juste au-dessus de ce mur, se situeraient les murs F 24 et F 25, orientés perpendiculairement à F 26. Le mur F 25 couperait deux fosses F 27 et F 10 (pl. Çadır Höyük [6]c). Le mur F 25 date de l'empire hittite. Il était en fait construit sur un autre mur F 28. Ceci signifie qu'il y aurait plusieurs phases de l'empire hittite. Le mur F 24 plus à l'est aurait séparé de la zone des installations à feu F 5 qui seraient à dater, d'après des analyses carbone 14, des environs de 1360. F 26 quant à lui daterait du XV^e s. La structure aurait versé en partie dans la pente¹²⁸¹.

Les fosses citées ci-dessus semblent couper le mur F 26. La plus importante, F 10, contenait un grand nombre de lentilles (« soil lenses ») et a livré, en 2000, un grand nombre de poteries de l'empire hittite, dont des prétendues assiettes miniatures votives¹²⁸² (pl. Çadır Höyük [6]d). La fosse se trouve stratigraphiquement sous le mur F 28¹²⁸³. Une figurine de lion fragmentaire et un autel (?) auraient été découverts respectivement dans et à proximité de ces fosses.

De même, la fosse F 27, juste au nord de F 10, ne contenait que de la céramique de l'empire hittite.

R. Gorny s'interroge sur un lien éventuel de ces fosses avec une aire sacrificielle (?). Elles sont en effet côte à côte et séparées par un muret. Il pourrait s'agir de poubelles sacrificielles jouant un rôle dans un contexte de pureté rituelle en lien avec le culte du dieu de l'orage¹²⁸⁴.

Une fosse cendreuse de l'Âge du Fer (L 88) se superposerait à celles de la période précédente. Cette configuration laisse imaginer au fouilleur une continuité fonctionnelle¹²⁸⁵, dans un contexte manifestement de porte de citadelle.

Assiettes, bouteilles et « théières » de la période hittite impériale peuvent encore être mentionnées¹²⁸⁶.

¹²⁷⁸ SMITH 2007, p. 173.

¹²⁷⁹ GORNY 2006b, p. 15-16, 2006c, p. 36, 2006d, p. 23 et 2007, p. 27. Cette interprétation est liée à la découverte d'un grand nombre de fusaïoles en lien avec une surface plusieurs fois plâtrée, à proximité d'un bâtiment (?).

¹²⁸⁰ GORNY 2006c, p. 37. F 26 serait contemporain de F 68.

¹²⁸¹ Voir GORNY *et al.* 2002, p. 118-120 et GORNY 2006c, p. 37.

¹²⁸² GORNY 2006c, p. 37. En 2004, R. Gorny les place dans la partie basse de la pente sud, dans la tranchée 780.890 (GORNY 2004, p. 19). Il y décrit alors plusieurs fosses remplies de céramiques de la période hittite impériale dont des bols dits votifs. Voir aussi GORNY *et al.* 2002, p. 119. Il s'agit des mêmes fosses mais la situation du carré 780.890 permet de le placer à la fois dans la partie haute et dans la partie basse de la tranchée (cf. pl. Çadır Höyük [3]).

¹²⁸³ Deux fosses sont également citées dans cette zone dans le rapport des fouilles de 2006, mais sans précision de numéro. Il pourrait peut-être s'agir des mêmes fosses qui auraient alors contenu des lentilles mais aussi des charbons et des os. Cf. PALEY 2008, p. 584.

¹²⁸⁴ GORNY 2007, p. 27 et p. 31, n. 5.

¹²⁸⁵ GORNY 2007, p. 26 et PALEY 2008, p. 583.

¹²⁸⁶ GORNY *et al.* 1995, p. 79.

VI. Conclusion

Dans l'attente d'une publication de synthèse, il est très difficile de se faire une idée claire des vestiges du II^e millénaire. Du stockage alimentaire a été identifié sur le site autant en fosses ou silos (?) qu'en magasin (?). Le manque d'informations détaillées et les problèmes de localisation de certains vestiges en rendent l'interprétation délicate.

Enfin une étude archéozoologique est menée sur le site mais les données publiées ne concernent pas le domaine du stockage ou de la conservation. En effet, le contexte de découverte des ossements n'est pas évoqué et l'étude porte principalement sur la détermination des espèces, les caractéristiques biométriques et l'utilisation de l'animal de son vivant (laine, viande, sexe, âge d'abattage, etc.).

Ainsi Çadır devait être un centre rural assez riche qui pourrait avoir joué un rôle important dans les affaires religieuses¹²⁸⁷.

VII. Les environs de Çadır Höyük : Çaltepe (voir pl. Çadır Höyük et Çaltepe)

La montagne proche de Çadır Höyük a été identifiée avec le mont Daha des textes hittites. Elle se situe à moins d'un kilomètre du site principal et constituerait un centre culturel dédié au dieu de l'Orage de Zippalanda¹²⁸⁸.

Si l'on se réfère aux textes mentionnant Zippalanda¹²⁸⁹, un temple se situerait sur le mont Daha. S'y trouverait également un « bâtiment cour-porte » (*gated courtyard*), appelé Hilammar par les Hittites.

Comme par coïncidence, des murs visibles en surface correspondraient à plusieurs grandes structures qui ont été associées à la période hittite : une sorte de bâtiment de 80 x 40 m et ce que le fouilleur interprète comme les vestiges d'un Hilammar, juste à l'est¹²⁹⁰. Bien que gravement endommagés par l'érosion, ces bâtiments semblent bien visibles¹²⁹¹. Le premier de ces monuments serait une structure rectangulaire assez longue, orientée grossièrement est-ouest. Il se compose probablement d'un grand espace ouvert et de « ce qui semble constituer une série de magasins alignés à l'extrémité occidentale du bâtiment »¹²⁹². Ce bâtiment accuse un certain dénivelé. La partie « temple » aurait été établie du côté est, plus élevé. Il est relativement difficile de se faire une idée de la disposition de ce « temple » sans plan, d'autant que ce dernier n'a pas été fouillé et n'a pas fait l'objet d'une prospection géophysique pour le moment. D'après R. Gorny, il s'agirait d'une version allongée du Temple 2 de Boğazköy (pl. Boğazköy [45]a) enclot dans une sorte de *temenos*. Gorny se fonde donc sur cette comparaison pour dire que, en entrant dans le « temple », les magasins devaient se situer sur la droite. Ils se poursuivraient jusqu'au fond du temple et bordaient une cour menant à la *cella*, à l'est de la zone culturelle. Un portique a pu longer ces magasins et peut-être aussi les antichambres menant à la *cella*¹²⁹³.

¹²⁸⁷ ARBUCKLE 2009, p. 203.

¹²⁸⁸ Pour la relation entre Çadır Höyük et Çaltepe, voir notamment GORNY 2006a. Il semble que les chercheurs ne soient pas encore tous d'accord sur cette identification. Certains pensent que le mont Daha serait à identifier avec le Kerkenes Dağ actuel et la ville de Zippalanda avec celle de Uşaklı – Kuşaklı Höyük tout près (et non celle de la province de Sivas). Il s'agissait également de la première hypothèse de R. Gorny (cf. GORNY 1990, p. 433-434 et 1997). Voir GURNEY 1995 et SUMMERS *et al.* 1995. De plus, l'identification de Zippalanda pose encore de nombreux problèmes, cf. ci-dessus et l'étude du site d'Alişar ou d'Eskiyapar par exemple dans ce volume respectivement aux p. 71 et ss et 245 et ss.

¹²⁸⁹ Voir l'étude complète de M. Popko sur la question (POPKO 1994).

¹²⁹⁰ GORNY 2006a, p. 24, GORNY 2006c, p. 40-41 et YILDIRIM et GATES 2007, p. 294.

¹²⁹¹ Mais, à ma connaissance, aucun plan n'en a été publié.

¹²⁹² Traduction de la description donnée par GORNY 2006a, p. 24.

¹²⁹³ GORNY 2006a, p. 24.

Une structure identifiée comme un *hिलammar* se situerait à l'est. Elle comprendrait plusieurs pièces, une cour et deux portes. Selon R. Gorny, l'une des pièces pourrait avoir été une étable ou une zone où l'on plaçait temporairement les chevaux et les affaires du roi emmenées en voyage. Une route partirait de l'une des portes.

Ces découvertes correspondent étroitement aux descriptions de Zippalanda et du Mont Daha citées ci-dessus.

Un relevé a été fait en 2006 et un sondage pratiqué en 2008¹²⁹⁴. Lors du relevé de 2006, les fouilleurs pensent avoir reconnu la présence d'une piscine ou d'un bassin peut-être du type de celui du bâtiment C de Büyükkale à Boğazköy dans la partie centrale de ce qu'ils ont interprété comme des magasins¹²⁹⁵. Il est encore trop tôt pour trancher la question et les fouilles à venir permettront peut-être de s'en faire une idée plus juste.

Bibliographie

Des résumés des fouilles se trouvent dans *AJA* 2001, 2003, 2007.

ARBUCKLE, B.

2009 « Chalcolithic Caprines, Dark Age Dairy, and Byzantine Beef: A First Look at Animal Exploitation at Middle and Late Holocene Çadır Höyük, north central Turkey », *Anatolica* 35, p. 179-224.

BRANTING, S.

1996 « The Alishar Regional Survey 1993-1994: A Preliminary Report », *Anatolica* 22, p. 145-158.

CASSIS, M.

2009 « The Byzantine Period at Çadır Höyük in Central Turkey », dans T. VORDERSTRASSE et J. ROODENBERG eds, *Archaeology in Medieval Anatolia*, Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, p. 1-24.

CARLSON, J.

2005 *The Chipped Stone Assemblage at Çadır Höyük in the Alishar Regional Project: Technology and Typology in the Chalcolithic and Bronze Ages on the North Central Anatolian Plateau* (MA Thesis, Portland State University, Portland, OR.).

CHERNOFF, M. C. et HARNISCHFEGGER, T. M.

1996 « Preliminary Report on Botanical Remains from Çadır Höyük (1994 Season) », *Anatolica* 22, p. 159-179.

GENZ, H.

2001 « Iron Age Pottery from Çadır Höyük », *Anatolica* 27, p. 159-170.

GORNY, R. L.

1989 « Environment, Archaeology, and History in Hittite Anatolia », *The Biblical Archaeologist* 52, p. 78-96.

1990 *Alishar Höyük in the second millennium B.C.*, Thèse, Chicago.

1994 « The 1993 Season at Alishar Höyük in Central Turkey », *Anatolica* 20, p. 191-202.

1995b « The Alishar Regional Project (1993-1994) », *The Biblical Archaeologist* 58/1, p. 52-54.

1997 « Zippalanda and Ankuwa : The Geography of Central Anatolia in the Second Millennium B.C. », *JAOS* 117, p. 549-557.

2004 « Alishar Regional Project: Excavations at Çadır Höyük », *The Oriental Institute 2003-2004 Annual Report* (Chicago: University of Chicago), p. 13-24.

2005 « Çadır Höyük: Zippalanda Reborn? », *The Oriental Institute News and Notes* 184, p. 9-12 et 29-30.

2006a « Of Mounds and Mountains : Are Çadır Höyük and Çaltepe actually the City of Zippalanda and the Holy Mt. Daha? », *The Oriental Institute News and Notes* (Chicago: University of Chicago) 188, p. 22-25.

2006b « The Alishar Regional Project : Excavations at Çadır Höyük », *The Oriental Institute 2005-2006 Annual Report* (Chicago: University of Chicago), p. 13-22¹²⁹⁶.

¹²⁹⁴ GORNY 2009, p. 31-32.

¹²⁹⁵ PALEY 2008, p. 585-586 et GORNY 2007, p. 29 (cf. Boğazköy, dans ce volume, p. 143).

¹²⁹⁶ Article qui n'est plus disponible sur le site internet de l'Institut Oriental de Chicago.

GORNY, R. L.

2006c « The 2002-2005 Excavation Seasons at Çadır Höyük : The Second Millennium Settlements », *Anatolica* 32, p. 29-54.

2006d « 2002-2005 Yılları Arasında Çadır Höyük'te Düzenlenen Arkeolojik Kazı Çalışmaları İkinci Bin Yerleşimleri (1)/The 2002-2005 Excavations Seasons at Çadır Höyük: The Second Millennium Settlements (1) », *İdol* 8/30, p. 7-23.

2007 « Çadır Höyük », *The Oriental Institute 2006-2007 Annual Report* (Chicago: University of Chicago), p. 18-32.

2009 « Çadır Höyük: The 2008 Season », *The Oriental Institute 2008-2009 Annual Report* (Chicago: University of Chicago), p. 18-35.

GORNY, R. L., MCMAHON, GR., PALEY, S. et KEALHOFER, L.

1995 « The Alişar Regional Project: 1994 Season », *Anatolica* 21, p. 68-100.

GORNY, R. L., MCMAHON, GR., PALEY, S. et STEADMAN, SH.

2000 « The 1999 Alişar Regional Project Season », *Anatolica* 26, p. 153-171.

GORNY, R. L., MCMAHON, GR., PALEY, S., STEADMAN, SH. et VERHAAREN, BR.

1999 « The 1998 Alişar Regional Project Season », *Anatolica* 25, p. 149-183.

2002 « The 2000 and 2001 Seasons at Çadır Höyük in Central Turkey: A Preliminary Report », *Anatolica* 28, p. 109-136.

GURNEY, O. R.

1995 « The Hittite Names of Kerkeneş Dağ and Kuşaklı Höyük », *AnSt* 45, p. 68-71.

MCMAHON, GR.

1991 *The Hittite State Cult of the Tutelary Deities*, AS 25, The University of Chicago Press, Chicago.

NESBITT, M. et DELWEN, S.

1996 « Archaeobotany in Turkey: a review of current research », *Orient Express* 3, p. 91-96.

PALEY, S.

2006 « The Excavations at Çadır Höyük, 2004 », *KST* 27/1, p. 351-366.

2007 « The Excavations at Çadır Höyük », *KST* 28/1, p. 519-538.

2008 « The 2006 Season at Çadır Höyük », *KST* 29/3, p. 579-592.

ROSS, J.

2010 « Çadır Höyük: the Upper South Slope 2006-2009 », *Anatolica* 36, p. 67-87.

SCHOOP, U.-D.

2006 « Dating the Hittites with Statistics: Ten Pottery Assemblages from Boğazköy-Ḫattuša », dans D. P. MIELKE, U.-D. SCHOOP et J. SEEHER eds, *Strukturierung und Datierung in der hethitischen Archäologie. Voraussetzungen – Probleme – Neue Ansätze/Structuring and Dating in Hittite Archaeology. Requirements – Problems – New Approaches, Internationaler Workshop, Istanbul, 26-27. November 2004*, BYZAS 4, Ege Yayınları, Istanbul, p. 215-240.

STEADMAN, S. R.

2000 « Spatial Patterning and Social Complexity on Prehistoric Near Eastern “Tell” Sites : Models for Mounds », *Journal of Anthropological Archaeology* 19, p. 164-199.

2004 « Heading Home : The Architecture of Family and Society in Early Sedentary Communities on the Anatolian Plateau », *Journal of Anthropological Research* 60, p. 515-558.

STEADMAN, SH. R., ROSS, J. C. et MCMAHON GR.

2007 « The Late Chalcolithic at Çadır Höyük in Central Anatolia », *JFA* 34/4, p. 385-406.

STEADMAN, SH. R., ROSS, J. C., MCMAHON GR. et GORNY, R. L.

2008 « Excavations on the north-central plateau: the Chalcolithic and Early Bronze Age occupation at Çadır Höyük », *AnSt* 58, p. 47-86.

SMITH, A.

2007 « Plants use at Çadır Höyük, central Anatolia », *Anatolica* 33, p. 169-183.

Sous

Presse « Plant Use at Çadır Höyük, Central Anatolia », dans R. L. GORNY, GR. MCMAHON et SH. R. STEADMAN eds., *Çadır Höyük: Archaeological Evidence for Social Restructuring in Central Turkey. The Alişar Regional Project 1993–2003*, American Schools of Oriental Research, Archaeological Reports, Cambridge, MA.

SMITH, A.

Sous

Presse « Wine in Anatolia », dans *Encyclopaedia of the History of Science, Technology and Medicine in Non-Western Cultures*, Kluwer Academic Publishers, The Netherlands.

SUMMERS, G. D., SUMMERS, M. E. F. et AHMET, K.

1995 « The Regional Survey at Kerkenes Dağ An Interim Report on the Season of 1993 and 1994 », *AnSt* 45, p. 43-68.

YILDIRIM, B. et GATES, M.-H.

2007 « Archaeology in Turkey, 2004-2005 », *AJA* 111, p. 275-356.

Webographie

- Université de Buffalo :
http://www.classics.buffalo.edu/research/arch_field_and_lab_research/alisar/ (consulté le 09/02/10)
<http://www.archaeological.org/webinfo.php?page=10224&lid=52> (consulté le 14/02/2010)
- Sites officiels sur Çadır Höyük :
<http://cadirhoyuk.wordpress.com/alisar-hoyuk/> (consulté le 09/02/10)
<http://pubpages.unh.edu/~tia2/Pages/> (consulté le 14/02/10)
- Site du *Current Archaeology in Turkey* (consulté le 14/02/2010) :
<http://cat.une.edu.au/page/cadir%20hoyuk>
- Site *Lightmillennium* :
http://www.lightmillennium.org/2005_16th/spaley_cadirhoyuk_p1.html
http://www.lightmillennium.org/2005_16th/spaley_cadirhoyuk_p2.html (consulté le 09/02/10)
http://www.lightmillennium.org/events/2006_cadirhoyuk.html (consulté le 09/02/10)
<http://www.isikbinyili.org/docView.php?d=article&id=19> (en turc ; consulté le 14/02/10)
- Site du *TAY Project* (consulté le 14/02/2010) :
[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=510&html=masterdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=510&html=masterdetail.html&layout=web)
- Autre (consulté le 23/02/10) :
<http://www.kenthaber.com/ic-anadolu/yozygat/sorgun/Rehber/antik-kentler/cadir-hoyuk>

Çengeltepe

Mots-clés : Est de Yozgat ; hittite (?).
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site (pl. Çengeltepe [1])

Site localisé à l'est de Yozgat, jumeau de Mercimektepe, Çengeltepe est situé à environ 1335 m d'altitude¹²⁹⁷. Il est aussi appelé « Eski Yozgat ». Il a été fouillé sous la direction générale de H. Koşay et sous celle, sur le terrain, d'Ahmet Ünal. Un sondage fut effectué en 1966, mais le site avait été très endommagé lors de la construction d'une route et d'une usine, ainsi que (?) d'une brasserie¹²⁹⁸. Des objets hittites auraient été mis au jour à chaque intervention¹²⁹⁹ mais la stratigraphie du site ne semble pas très assurée. En effet, selon un premier rapport dans *AJA* en 1967¹³⁰⁰, Çengeltepe aurait été occupé du Chalcolithique à l'époque romaine, avec des couches du Bronze Ancien, hittites et hellénistiques ; le niveau hittite aurait livré de la céramique et été incendié. En revanche, selon le site du *TAY Project*¹³⁰¹ ou un compte-rendu de fouilles dans *AJA* en 1976¹³⁰², il n'est fait aucune mention d'une quelconque occupation hittite. Les fouilleurs auraient collecté de la céramique actuellement conservée à Ankara mais le seul rapport de fouilles publié par A. Ünal (1967) indique que le site n'était pas occupé à la période hittite. L'âge d'or du site semble plutôt être à chercher du côté de l'Âge du Bronze Ancien.

Bibliographie

MELLINK, M. J.

1967 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 71, p. 155-174.

1976 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 80, p. 261-289.

ÜNAL, A.

1966 « 1966 Çengeltepe (Yozgat) Sondajı Önraporu », *TAD* XV-1, p. 119-142.

Webographie

- Plusieurs pages du site du *TAY Project* :
[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=604&html=masterEngDetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=604&html=masterEngDetail.html&layout=web) (consulté courant juillet 2009) ;
<http://www.tayproject.org/dosyaiaeng.html> (consulté en septembre 2009) ;
[http://www.tayproject.org/TAYages.fm\\$Retrieve?CagNo=674&html=ages_detail_e.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYages.fm$Retrieve?CagNo=674&html=ages_detail_e.html&layout=web) (consulté en septembre 2009).

¹²⁹⁷ [http://www.tayproject.org/TAYages.fm\\$Retrieve?CagNo=674&html=ages_detail_e.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYages.fm$Retrieve?CagNo=674&html=ages_detail_e.html&layout=web).

¹²⁹⁸ <http://www.tayproject.org/dosyaiaeng.html>

¹²⁹⁹ MELLINK 1967, p. 160.

¹³⁰⁰ MELLINK 1967, p. 160.

¹³⁰¹ [http://www.tayproject.org/TAYages.fm\\$Retrieve?CagNo=674&html=ages_detail_e.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYages.fm$Retrieve?CagNo=674&html=ages_detail_e.html&layout=web). Il aurait alors été occupé au Bronze Ancien, puis aux périodes phrygienne, hellénistique et romaine.

¹³⁰² MELLINK 1976, p. 264-265 ; les fouilles de Mercimektepe combleraient le vide des fouilles de Çengeltepe puisqu'aucune couche hittite n'avait été mise au jour en 1966.

Dedik Höyük

Mots-clés : province de Yozgat ; époque hittite ; site submergé.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Situé dans la province de Yozgat, dans la vallée du Kanak Su (**pl.** Dedik Höyük [1]), le site de Dedik Höyük fut découvert lors d'une prospection de H. H. von der Osten dans les années 1930¹³⁰³. Une fouille fut effectuée par le musée de Yozgat, dirigée par Özcan en 1990, mais les résultats de cette dernière ne semblent pas avoir été publiés. Le site fut submergé par la montée des eaux du barrage Esenli en 1994-1995¹³⁰⁴.

Les prospections avaient mis en lumière des couches du Bronze Ancien, de la période hittite et de l'Âge du Fer¹³⁰⁵.

Bibliographie

GORNY, R.
1995 « The Alishar Regional Project (1993-1994) », *The Biblical Archaeologist* 58/1, p. 52-54.

VON DER OSTEN, H. H.
1937c *The Alishar Hüyük : Seasons of 1930-1932*, Part III, *Researches in Anatolia IX*, OIP 30, The University of Chicago Press, Chicago.

Webographie

- Site du *Kerkenes Project* (consulté le 12/09/09) :
<http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/11prelim/1994/english/app1.html>

¹³⁰³ VON DER OSTEN 1937, carte III.

¹³⁰⁴ <http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/11prelim/1994/english/app1.html> et GORNY 1995, p. 52.

¹³⁰⁵ <http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/11prelim/1994/english/app1.html>.

Demircihöyük

Mots-clés : province d’Eskişehir ; Bronze Moyen (*kārum* Ib et hittite ancien) ; maisons ; céramiques de stockage ; marques sur céramiques ; lunules ; scellements/bouchons.

I. Présentation et localisation du site

Demircihöyük (littéralement la « colline du forgeron ») se situe en Anatolie centrale dans la région d’Eskişehir, à 25 km à l’ouest de cette ville. Le site est à 855 m d’altitude¹³⁰⁶. Il s’agit d’un petit site, aux franges d’une plaine fertile bien arrosée, à l’intersection des routes de Söğüt à Eskişehir d’une part et de Bursa – Eskişehir d’autre part, près du village de Zemzemiye (**pl.** Demircihöyük [1]). Il se situe donc à l’extrémité ouest du plateau anatolien sur un axe de communication important. Le site est donc le plus à l’ouest du plateau. Demircihöyük est d’ailleurs le plus souvent considéré comme un site du nord-ouest (par les fouilleurs eux-mêmes) de par ses affinités culturelles dominantes bien que ses liens avec l’Anatolie centrale soient avérés.

Le site fut gravement endommagé par la construction d’une route (**pl.** Demircihöyük [2]). Actuellement, il domine la plaine environnante de 5 m mais les couches archéologiques descendent jusque sous la nappe phréatique, à 7 m sous le niveau de la plaine¹³⁰⁷. Le site mesure environ 80 m de diamètre.

Pour les fouilleurs, le *höyük* forme une « acropole » d’un établissement beaucoup plus important¹³⁰⁸.

I.1. Historique des fouilles

Les premières fouilles se déroulèrent en 1937 sous la direction de K. Bittel¹³⁰⁹, puis de 1975 à 1978 où le site fut fouillé de manière quasi-exhaustive par M. Korfmann¹³¹⁰. Enfin, J. Seeher entrepris de dégager la nécropole de l’Âge du Bronze, située à 250 m du site, en 1990 et 1991. Des études archéozoologiques et archéobotaniques ont été menées sur le site mais seulement dans les couches du III^e millénaire¹³¹¹.

¹³⁰⁶ KORFMANN 1979, p. 93 et KULL 1988, p. 1. Voir, pour plus de détail sur la situation géographique du site, KORFMANN 1983, p. 1-8. On se trouve à la limite entre le climat méditerranéen, le climat pontique et le climat « semi-désertique » et steppique de l’Anatolie centrale. Pour l’environnement géologique du site, cf. dans KORFMANN éd. 1987, p. 32-43.

¹³⁰⁷ KORFMANN 2003, p. 78.

¹³⁰⁸ *AnSt* 1978, p. 17.

¹³⁰⁹ En fonction des publications, les fouilles durèrent 2 (KORFMANN 2003, p. 78) ou 4 semaines (*AnSt* 1976, p. 36).

¹³¹⁰ http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm et KORFMANN 2003, p. 78. Il s’agissait alors de campagnes de 4 mois chacune. Les carrés de fouilles sont des carrés de 10 m sur 10 m. Les fouilleurs ont mis en place un système de coordonnées assez complexe pour déterminer la localisation exacte à l’intérieur de chaque carré qui ne sera pas, dans la mesure du possible, utilisée ici (cf. KORFMANN 1983, p. 8-19 et KULL 1988, p. 5).

¹³¹¹ *AnSt* 1976, KORFMANN 1979, p. 96 et dans KORFMANN éd. 1987, p. 52-66.

I.2. Phases d'occupation du site

Le site a été occupé sur une très longue période, du Néolithique¹³¹² au II^e millénaire puis de nouveau à la période hellénistique et romaine¹³¹³. Le site est bien connu pour son occupation du Bronze Ancien, pour laquelle (?) 17 niveaux d'occupation ont été reconnus, allant, de bas en haut, de C à P¹³¹⁴.

Au II^e millénaire, on assiste à une occupation, probablement limitée du site, rencontrée sur les pentes du *höyük*¹³¹⁵. Celle-ci est datée entre 1700 et 1500 av. J.-C. (du *kārum* Ib à la période hittite ancienne pour B. Kull), à la fois par les découvertes et par les datations carbone 14¹³¹⁶. Ces niveaux, presque directement sous la surface du *höyük*, ont beaucoup souffert de l'érosion et des travaux d'agriculture. Plusieurs niveaux constituent cette phase du II^e millénaire.

On peut également noter la présence d'une nécropole *extra-muros*, Demircihöyük-Sariket, occupée au Bronze Ancien mais aussi au Bronze Moyen. Quelques tombes appartiennent également au I^{er} millénaire¹³¹⁷.

II. Occupation du Bronze Moyen

Les vestiges les mieux conservés de cette période se trouvent dans deux zones appelées GH 10 et İKL 10/11 (**pl.** Demircihöyük [2]). Quatre niveaux (*Schnittabschnitt*) différents furent dégagés dans la première zone GH 10 et cinq dans la seconde (İKL 10/11). Je suivrai ici la description secteur par secteur donnée par B. Kull, en décrivant les niveaux du plus ancien au plus récent. En effet, B. Kull ne les date pas de manière très claire et il est ainsi difficile de traiter l'ensemble du site niveau par niveau. On tentera, en conclusion, d'en faire la concordance.

D'autres zones ont livré des vestiges épars du Bronze Moyen, tellement perturbés, qu'ils n'ont pu être rattachés à rien de solide. Il s'agit des carrés F8, F9, L9, N7, MN8 et N8 (selon le détail donné par B. Kull). B. Kull décrit rapidement ces vestiges en les classant dans un « contexte de matériau de surface sans stratigraphie » (*unstratifiziertes Oberflächenmaterial*)¹³¹⁸ car on ne peut les faire concorder ni entre eux ni avec les deux autres zones mieux conservées.

II.1. Carrés GH 10

II.1.1. Niveau 1

En **GH 10**, le niveau le plus ancien (dit *Schnittabschnitt 1*) ne comporte que des vestiges épars, notamment de la céramique (**pl.** Demircihöyük [3]) et un four¹³¹⁹.

¹³¹² SEEHER 1987. KORFMANN 1979, p. 95 indique le Chalcolithique.

¹³¹³ *AnSt* 1978, p. 16.

¹³¹⁴ Cf. *AnSt* 1979, p. 192, EFE 1988 et les publications de M. KORFMANN, notamment 1983.

¹³¹⁵ KORFMANN 1983.

¹³¹⁶ Cf. KORFMANN 1987, fig. 3, p. 12 et tab. 1.

¹³¹⁷ Voir SEEHER 1992a et b, 1993a et b, 1998 et 2000. Cette nécropole sera reprise dans le cadre d'une étude en cours menée pour l'ANR VIGMA, dirigé par A. Mouton, sur les offrandes alimentaires faites aux morts. Pour plus de détails, cf. <http://vigma.misha.fr/accueil.htm>.

¹³¹⁸ KULL 1988, p. 29-34 et plus spécifiquement p. 29 pour la citation.

¹³¹⁹ KULL 1988, p. 40.

II.1.2. Niveaux 2 et 3

Le niveau suivant (*Schnittabschnitt 2*) a livré une maison de deux pièces (?), dont une se terminant en apside (« *Apsidenhaus* »)¹³²⁰ (**pl.** Demircihöyük [4]), construite sur une terrasse. Seules les fondations de pierre sont encore conservées. À l'intérieur furent découverts, *in situ*, de la céramique (**pl.** Demircihöyük [5]) et 12 lunules, interprétées ici comme des poids de tisserands (*Webgewichte*) (**pl.** Demircihöyük [6]). Dans l'apside, une céramique de type bouilloires (? *Kessel*) a été trouvée (**pl.** Demircihöyük [5]a, n°4). La pièce aux lunules contenait également un pot de type *Kessel* (**pl.** Demircihöyük [5]a, n°2), mais aussi plusieurs céramiques, notamment des pots, des outils et des fusaïoles¹³²¹. L'entrée devait se trouver dans l'angle sud-est de la pièce. Peut-on considérer qu'il s'agissait d'un atelier ? L'auteur ne dit rien sur la question mais semble plutôt pencher en faveur d'un habitat dont la forme est bien connue dans l'Ouest de l'Anatolie¹³²².

Au-dessus du remplissage de cette demeure, deux autres niveaux furent dégagés (*Schnittabschnitt 3 et 4*). Le niveau 3 a réutilisé la « maison à l'apside », notamment en rehaussant le niveau des sols. Seuls des fusaïoles et des ossements de vache furent découverts¹³²³.

II.1.3. Niveau 4

Le niveau 4 a été très perturbé car il se situe juste sous le niveau de la surface. Là encore, une maison (?) (*Westkomplex*) dans la partie nord, ou au moins un sol avec de la céramique et des petits objets ont été dégagés (**pl.** Demircihöyük [7]a-b). Parmi eux, on peut noter une meule, une fusaïole, des fragments de céramiques diverses (**pl.** Demircihöyük [7]e et [8]), des épingles et au moins 5 lunules (voir deux exemples, **pl.** Demircihöyük [7]c-d).

II.2. Carrés İKL 10/11

À l'est du site, dans les carrés **İKL 10/11**, les vestiges du Bronze Moyen sont mieux conservés, surtout le niveau 5.

II.2.1. Niveau 1

Un sondage pratiqué dans la zone de la cour de la maison des niveaux 4 et 5 (cf. ci-dessous) (en K 10/11 ; **pl.** Demircihöyük [9]) a permis de mettre en évidence deux niveaux plus anciens (*Schnittabschnitt 2/3 et 1*) mais dans un espace limité.

La terrasse du niveau 1 n'a été découverte que dans la partie est de la tranchée. Il s'agit de la couche la plus ancienne mais aucun vestige particulier n'est à mentionner.

¹³²⁰ KORFMANN 1980a, p. 17 et KULL 1988, p. 8 et 10-11.

¹³²¹ KULL 1988, p. 11 : « bei 7,91 m die Hälfte eines Troges mit Ohrenhenkeln aus Kesselware mit alten Bruchflächen (Taf. 20,1), unter dem Trog das Webgewicht Taf. 43,1, ein Kesselfragment bei 7,87 m (Taf. 20,3), darunter die Silexklinge (Taf. 44,7), ein sehr zerstörtes Großgefäßfragment bei 8,05 m (G10 163/1, nicht mehr zeichenbar), in der Mitte des Hauses ein seitlich umgestürztes Pithosunterteil bei 8,18m (Taf. 20,10), bei 7,90 m ein Polier-/Klopfstein (Taf. 44,8), ein weiterer bei 7,95m (Taf. 44,9) und eine Reibplatte (Taf. 44,10), in Raummitte bei 7,93 m ein Spinnwirtel (Taf. 44,4) ».

¹³²² KULL 1998, p. 700, notamment à Kusura niveau C ou à Karataş-Semayük.

¹³²³ KULL 1988, p. 12.

II.2.2. Niveaux 2 et 3

Les niveaux 2 et 3 (**pl.** Demircihöyük [10]) comprennent deux terrasses en escalier qui semblent appartenir à une même « phase ». En İ11, on note quelques murs sans réelles connections, de la céramique, des outils, deux lunules (İ10 152 et İ10 169), des zones cendreuses, un crâne de porc et un bol en pierre.

Trois tombes y furent également fouillées (celle d'un enfant, celle d'un mort-né et celle d'un chien¹³²⁴).

II.2.3. Niveau 4

Le niveau 4 (**pl.** Demircihöyük [11]a) précède le niveau 5 dans lequel des vestiges du niveau 4 ont été réutilisés. On détecte les restes d'une pièce, avec un sol qui a pu être identifié ici ou là et une partie dallée¹³²⁵, un four réutilisé au niveau 5 (cf. ci-dessous) et plusieurs découvertes *in situ* (**pl.** Demircihöyük [11]b-c et [12]). En İ11, un autre foyer/four a également été découvert. Il n'a pas été entièrement fouillé mais des ossements d'animaux (bétails) y ont été mis au jour¹³²⁶.

Quatre lunules, apparemment non marquées, appartiennent à cette couche (**pl.** Demircihöyük [11]b-c) ainsi que de la céramique et d'autres petits objets.

Une fosse a grandement perturbée les vestiges de ce niveau¹³²⁷. Cette fosse, en « forme de sac » (*sackformig*), tout comme une fosse dans les carrés GH 10 décrits précédemment, auraient eu pour finalité aurait été, selon B. Kull, de récupérer des pierres dans les niveaux de la forteresse du Bronze Ancien¹³²⁸.

II.2.4. Niveau 5

Le niveau 5 (*Schnittabschnitt 5*)¹³²⁹ semble être le mieux conservé (**pl.** Demircihöyük [13]a) et reprend en partie les plans du niveau 4, plus ancien (*Schnittabschnitt 4*, **pl.** Demircihöyük [11]a). Les fondations d'une maison rectangulaire ont été retrouvées. Cette maison est précédée d'un espace rectangulaire partiellement pavé, interprété par les fouilleurs comme une cour¹³³⁰ et une zone économique, regroupant les activités domestiques¹³³¹. En effet, la cour dispose d'un grand foyer central (plus probablement le sol d'un four à dôme en pierres, **pl.** Demircihöyük [13]b), réutilisé du niveau 4. Parmi les autres découvertes, on note la présence de céramique mais aussi de 5 lunules ou fragments de lunules (dont le İ10 395 non représenté ; voir aussi **pl.** Demircihöyük [13]c). Ce niveau au moins se prolongeait vers l'ouest en İK 9/10 mais cet emplacement montre une grande perturbation (cf. ci-dessous). Un second foyer se trouverait dans la partie sud de l'espace (**pl.** Demircihöyük [13]a) avec peut-être une autre zone de travail¹³³².

¹³²⁴ Le dossier sera repris dans ma prochaine étude menée dans le cadre de l'ANR ViGMA. KULL 1988, p. 218 dans le résumé et p. 18-21, et fig. 21-24 et pl. 11, 12 34-37, 38 et KULL 1998, p. 701. Les tombes d'enfants ont probablement été creusées à partir du niveau 4. Ces tombes ont été découvertes grâce à des prospections géomagnétiques menées par H. Becker. Cf. KORFMANN 1977-1978.

¹³²⁵ KULL 1988, p. 23.

¹³²⁶ KULL 1988, p. 23.

¹³²⁷ KULL 1988, p. 24.

¹³²⁸ KULL 1988, p. 24 : « Sie ähnelt in ihrer Form auffällig den in I10 und GH10 festgestellten Steinraubgruben der jüngeren Mittelbronzezeit ».

¹³²⁹ KULL 1988, p. 24-28.

¹³³⁰ KULL 1998, p. 700.

¹³³¹ KULL 1988, p. 40.

¹³³² KULL 1988, p. 40.

Sans préciser les niveaux dont il est question, M. Korfmann indique à plusieurs reprises qu'une plate-forme à brûler (?) (*platform for burning* ou *Verbrennungs-« Podest »*) fut dégagée en 1975. À côté de cela, deux dispositifs, sortes d'enceintes rectangulaires, furent mis au jour en 1976, accompagnés de deux autres plates-formes, avec des découvertes inhabituelles : notamment des crânes de bœufs soigneusement enterrés semblant aller dans le sens d'une zone de culte et d'un lieu de sacrifice (*Opfer- oder Kultplatz*)¹³³³ en liaison avec 3 tombes. Il est difficile de savoir de quel dispositif parle exactement le fouilleur, celui-ci, ou l'interprétation qui en est faite, n'étant pas repris dans la publication de B. Kull consacrée au Bronze Moyen. Il s'agit peut-être tout simplement des fours évoqués ci-dessus et de ce que B. Kull a interprété comme une cour et une maison. En déduire la présence d'une zone culturelle me semble, en revanche, discutable.

II.3. Le « matériel de surface »

Comme je l'ai déjà mentionné, plusieurs carrés ont livré des vestiges datés par les fouilleurs du Bronze Moyen : F8, F9, L9, N7, MN8 et N8 (selon le détail donné par B. Kull). Ils sont mentionnés tour à tour ci-dessous.

En F8 (**pl.** Demircihöyük [14]a), on note peut-être la présence d'une maison où furent découvertes deux lunules (une complète F8 434 et un fragment F8 404)¹³³⁴ et de la céramique (**pl.** Demircihöyük [15]). Il en va de même pour le carré F9 (**pl.** Demircihöyük [14]b pour la lunule F9 54).

En L9 (**pl.** Demircihöyük [16]a-b), ont été dégagés, outre un mur, plusieurs fragments de céramiques ainsi que de petits outils, deux lunules¹³³⁵ (**pl.** Demircihöyük [16]c-d) et des ossements de moutons et un crâne de bovidé.

Enfin, dans les carrés MN 7/8 (**pl.** Demircihöyük [17]), quelques vestiges épars de murs (peut-être un angle de maison) se mêlent avec le Bronze Ancien. Du matériel du Bronze Moyen, dont de la céramique mais aussi une fusaiöle et un fragment de lunule, a cependant été relevé¹³³⁶ (**pl.** Demircihöyük [18]).

Les vestiges des carrés İK 9/10 ont été baptisés « *Grosse Störung* » (grande perturbation) par B. Kull¹³³⁷. Il s'agit d'une sorte de grande fosse contenant du matériel mélangé allant du Bronze Ancien à l'époque hellénistique¹³³⁸. Dans cette zone, furent notamment relevés une fermeture/bouchon de céramique (**pl.** Demircihöyük [19]a) et dix fragments de lunules (**pl.** Demircihöyük [19]b-d). Enfin, de la céramique du Bronze Moyen a été dégagée en K7 (**pl.** Demircihöyük [19]g).

¹³³³ *AnSt* 1977, p. 38. Voir aussi KORFMANN 1977-1978, p. 15, KORFMANN 1979a, p. 95 : « Wir sind der Ansicht, dass wir mit dieser Sondage einen Opfer - bzw. Verbrennungsplatz am Rande des Hügels gefasst haben » et KORFMANN 1979b, p. 25.

¹³³⁴ KULL 1988, p. 29-30.

¹³³⁵ Lunules pour lesquelles aucun numéro d'inventaire n'est donné (cf. KULL 1988, p. 31).

¹³³⁶ KULL 1988, p. 31 et 34.

¹³³⁷ KULL 1988, p. 34-36.

¹³³⁸ Il s'agirait en réalité de la présence d'un grand tumulus antique (KULL 1988, p. 35).

III. La céramique du Bronze Moyen

III.1. Les formes

Parmi la céramique, on trouve l'ensemble du répertoire des formes connues (pl. Demircihöyük [20]) avec différents types de bols (profond ou non ; *schalen* et *schüsseln*)¹³³⁹, des couvercles, des cruches et des pichets (pichets trilobés, cruches à bec verseur, etc.), des céramiques en forme d'animal (rhytons¹³⁴⁰), des jarres et des pots dans une pâte fine mais aussi des pots, des bassins (*Tröge*), des *pithoi*, des creusets, des passoires et des céramiques miniatures réalisés à la main avec une pâte plus grossière. Ici, les céramiques de forme fermée sont classées en trois grandes catégories : les poteries pour verser (cruches/*Krüge*, pichets/*Kanne/Tüllenkanne/Schnabelkanne*, « théières », pichets à ouverture trilobée/*Kleeblattausguß*, etc. ; certains des becs verseurs peuvent être munis de passoires), les jarres (grandes et petites) et les pots (*Töpfe*). Dans cette dernière catégorie des « pots », B. Kull envisage qu'il y ait pu avoir une différence de fonction selon la nature de la pâte : un pot avec une pâte commune, grossière, serait plutôt destiné à la cuisine, alors qu'un pot avec une pâte fine aurait plutôt été utilisé pour le stockage¹³⁴¹. Leur diamètre à l'embouchure varie entre 16 et 50 cm.

Les « plateaux », flasques ou bouteilles/*Flaschen*¹³⁴² sont assez rares à Demircihöyük¹³⁴³. Des empreintes de pouces peuvent apparaître sur les céramiques à la base des anses¹³⁴⁴.

Les *pithoi* représentent une catégorie à part, ainsi que les bassins (*Tröge*). Ces derniers ont un diamètre allant de 26 à 44 cm. Pour ce qui est des *pithoi*, on en trouve à la fois en pâte fine et en pâte grossière, la majorité, avec différentes techniques de montage. Pour B. Kull, leur technique de fabrication et leur composition montrent qu'ils servaient au stockage¹³⁴⁵. Par ailleurs, certaines *Schnabelkanne* sont tellement grandes qu'on les appelle *Pithosschnabelkanne*¹³⁴⁶ mais je n'en connais pas les dimensions.

La catégorie la plus importante est constituée par les tasses, bols, couvercles et passoires, puis viennent les pots, suivis des céramiques à verser (*Gießgefäße*) et enfin les *pithoi* (représentant seulement 5,7 % de la céramique)¹³⁴⁷.

L'auteur note la présence d'une standardisation et une production de masse grandissante, propre à la période hittite.

¹³³⁹ KULL 1988, p. 135, p. 137-146. Certains « bols » peuvent avoir jusqu'à 40 cm de diamètre (p. 138).

¹³⁴⁰ Voir aussi KORFMANN 1980a, pl. 19,1.

¹³⁴¹ KULL 1988, p. 152: « Töpfe feiner, drehbarer Massen stellen mit 157 Fragmenten nur 5% des Materials und 20% der Töpfe. Damit werden sie weit übertroffen von Töpfen der Aufbaukeramik (637 Fragmente, vgl. Abb. 164). Eventuell ist dies ein Hinweis auf eine unterschiedliche Verwendung, etwa der Art, daß die groben Töpfe der Aufbaukeramik eher im Küchenbereich eingesetzt wurden und die der feiner Ware — die vermutlich aus Werkstätten eingehandelt wurden — eher zur Vorratshaltung dienten ».

¹³⁴² B. Kull envisage que 3 fragments, parmi les différentes variantes des bouteilles, aient pu appartenir à des « flasques de pèlerins » (KULL 1988, p. 151).

¹³⁴³ KULL 1998, p. 703.

¹³⁴⁴ KULL 1988, p. 147.

¹³⁴⁵ KULL 1998, p. 136.

¹³⁴⁶ KULL 1988, p. 147. Cette variante n'est connue que par la découverte d'un bec verseur de grandes dimensions.

¹³⁴⁷ KULL 1998, p. 136.

III.2. Les marques sur céramiques

Les céramiques de Demircihöyük ne comportent que très rarement des marques ; celles-ci sont uniquement incisées (aucune marque estampillée n'a été relevée)¹³⁴⁸. On peut ainsi recenser, à la suite de B. Kull, le plus souvent sur ou à la base de la poignée, une incision pouvant prendre la forme d'une croix (**pl.** Demircihöyük [21]a), d'un ou plusieurs traits verticaux ou horizontaux (**pl.** Demircihöyük [21]b-d), de cercles (?), **pl.** Demircihöyük [8]b, n° 8) ou autres (**pl.** Demircihöyük [21]e-f). Ces « *graffiti* » ne se trouvent presque (sauf deux exceptions) que sur de grands pots à pâte fine¹³⁴⁹. B. Kull renvoie à U. Seidl pour l'interprétation de ce type de marques, qui seraient, selon cette dernière, des indications de contenus ou de propriétaires¹³⁵⁰.

Les « cornes » en reliefs sont en revanche interprétées par B. Kull comme des décorations (cf. par exemple **pl.** Demircihöyük [21]g).

III.3. Les fermetures de céramiques

Enfin, deux fermetures de céramiques en forme de champignon (**pl.** Demircihöyük [19]a et e ; H10 39, 45 g et K 9/10 S355, 78 g) sont interprétés comme des bouchons alors que le fragment K10 163 (**pl.** Demircihöyük [19]f) serait plus une masse d'argile ayant servi à obturer un vase (K10 163).

IV. Les lunules

Un nombre important de lunules fut découvert dans les niveaux du Bronze Moyen à Demircihöyük : 74 + 2 miniatures (pour le catalogue détaillé, cf. **pl.** Demircihöyük [22], où les tableaux fournis par B. Kull sont repris). Elles ont été découvertes soit seules (le plus souvent) soit (regroupées dans un seul cas ; cf. « maison à l'apside »). Les lunules peuvent ou non être marquées (parmi elles, seules 23 le sont) et perforées à leurs extrémités, mais aucune d'entre elles n'a été imprimée par un sceau. Seules 17 sont complètes ce qui ne n'est pas suffisant pour tirer des conclusions métriques et la plupart ont été cuites.

B. Kull a réparti en 6 groupes les lunules en fonction de leur forme. Ainsi, il existe à Demircihöyük :

- de petites pièces, plates, minces, avec un rapport hauteur-largeur de 2 à 3,2 et un poids entre 110 et 200 g (A) ;
- de petites pièces courbes (B). Un seul cas complet (cf. Kull 1988, pl. 43,8), le rapport hauteur-largeur est de 1,8 et elle pèse 165 g ;
- des pièces fortement recourbées (C), avec un rapport hauteur-largeur entre 1,3 à 1,5 et un poids compris entre 130 et 235 g ;
- des pièces très grandes, épaisses, courbes (D), avec un rapport hauteur-largeur de 1,7, 1,8 et 1,5 et un poids de 223 à 328 g ;
- des pièces en « forme de sac », de grande taille (E1), avec un rapport hauteur-largeur de 1,7 et 1,6 et un poids d'environ 250 g ;
- des pièces en « forme de sac », de petite taille (E2), avec un rapport hauteur-largeur de 1,6 et un poids de 120 g.

¹³⁴⁸ KULL 1988, p. 115 et p. 118.

¹³⁴⁹ KULL 1988, p. 118 et p. 153-154.

¹³⁵⁰ KULL 1988, p. 118 et SEIDL 1972.

Pour résumer, on peut dire que la distance entre les deux perforations varie de 7,2 à 13 cm, avec toutefois une moyenne aux alentours de 9 cm. Le poids semble « moins standardisé » : entre 110 et 328 g.

Plusieurs types de marques se distinguent, notamment des incisions verticales (dont certaines peut-être réalisées à l'ongle), des petits trous ou encore des « estampilles » en forme de cercle ou d'étoile¹³⁵¹ (cf. tableau détaillé de B. Kull pl. Demircihöyük [22]). De nombreuses traces d'usure ont également pu être notées par la chercheuse.

Il s'agirait, selon M. Korfmann et B. Kull, de pesons/poids (*loomweights/Webgewichte*) typiques d'une évolution du Bronze Moyen¹³⁵².

Conclusion

Pour Br. Kull, la question se posait de savoir si la culture paléo-assyrienne des *kārum* avait atteint les montagnes qui séparent le plateau de la zone égéenne¹³⁵³. Mais en fait, l'influence venait des deux côtés. Au Bronze Moyen, l'établissement a probablement occupé la partie est du tell, très près de la surface et avec une profondeur maximale actuelle de 2,5 m. Deux types de maisons existent de manière contemporaine : maison à apside et maison à cour. Enfin, d'après B. Kull, les niveaux 1 et 2/3 des carrés İKL 10/11 et les niveaux 1 et 2 en GH 10 sont contemporains de Beycesultan V à IVb et les niveaux 4 et 5 en İKL 10/11 et 3 et 4 en GH 10 avec les niveaux Beycesultan (IVb) IVa à II¹³⁵⁴. L'auteur donne également dans deux articles un plan d'ensemble du Bronze Moyen (pl. Demircihöyük [23]) sans préciser les niveaux ou sans dire si ceux-ci sont contemporains.

Bibliographie

Des comptes-rendus des fouilles se trouvent dans *AJA* 1976-1980 ; 1982 ; 1988-1989 ; 1992 ; 1996 et *AnSt* 1976-1981.

AKYURT, İ. M.

1998 *M. Ö. 2 binde Anadolu'da ölü Gömme Adetleri*, TTKY VI-49, Turk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

BARTOSIEWICZ, L.

2008 « Description, Diagnosis and the Use of Published Data in Animal Palaeopathology: A case Study Using Fractures », *Veterinarija Ir Zootechnika* 41 (63), p. 12-24.

BAYKAL-SEEHER A. et OBLADEN-KAUDER, J.

1996 *Demircihöyük. Die Ergebnisse der Ausgrabungen 1975-1978. Band IV: Die Kleinfunde A. Die lithischen Kleinfunde*, Von Zabern, Mainz.

BITTEL, K. et OTTO, H.

1939 *Demirci-Huyuk: eine vorgeschichtliche Siedlung an der phrygisch-bithynischen Grenze : Bericht über die Ergebnisse der Grabung von 1937*, Deutsches Archäologisches Institut, Berlin.

EFE, T.

1988 *Demircihöyük: die Ergebnisse der Ausgrabungen 1975-1978. Band III, 2. Die Keramik 2 C die frühbronzezeitliche Keramik der jüngeren Phasen (ab Phase H)*, Von Zabern, Mainz.

KORFMANN, M.

1977 « Demirci-höyük, eine Vorgeschichtliche Siedlung an der Phrygisch – Bithynischen Grenze Kampagne 1975 », *TAD XXIV-2*, p. 39-59.

¹³⁵¹ KULL 1988, p. 202.

¹³⁵² *AnSt* 1976, p. 38 mais des lunules sont également publiées dans KORFMANN 1983, p. 34, fig. 45, comme appartenant à la phase E1.

¹³⁵³ KULL 1998, p. 699.

¹³⁵⁴ KULL 1988, p. 211.

KORFMANN, M.

1977-

1978 « Demircihöyük, eine Vorgeschichtliche Siedlung an der Phrygisch – Bithynischen Grenze. Vorbericht über die Ergebnisse der Grabung von 1975 », *IstMitt* 27/28, p. 5-59.

1979a « Die Grabungen am Demircihöyük bei Eskişehir im Jahre 1975 », *TTK* VIII, p. 93-100.

1979b « Demircihöyük, eine Vorgeschichtliche Festung an der Phrygisch – Bithynischen Grenze. Vorbericht über die Ergebnisse der Grabung von 1976 und 1977 », *IstMitt* 29, p. 9-61.

1979c « Eine Weibliche Götttheit in der Frühbronzezeit Anatoliens », *PZ* 54, p. 187-200.

1980a « Demircihöyük, eine Vorgeschichtliche Festung an der Phrygisch – Bithynischen Grenze. Vorbericht über die Ergebnisse der Grabung von 1978 », *IstMitt* 30, p. 5-21.

1980b « Demirci-höyük, eine Frühbronzezeitliche Festung an der Phrygisch – Bithynischen Grenze – Kampagne 1976 », *TAD* XXV-I, p. 135-163.

1983 *Demircihöyük : die Ergebnisse der Ausgrabungen 1975-1978. Band I. Architektur, Stratigraphie und Befunde*, P. von Zabern, Mainz am Rhein.

1989 « Ausgrabungen am Demircihöyük 1975-1978 », dans K. EMRE, B. HROUDA, M. J. MELLINK et N. ÖZGÜÇ eds., *Tahsin Özgüç'e Armağan/Anatolia and the Ancient Near East. Studies in Honor of Tahsin Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 273-275.

2003 « Demircihöyük », dans *Dossiers d'archéologie Néolithique : découverte d'un berceau anatolien*, fasc. 281, p. 78-81.

KORFMANN, M. éd.

1987 *Demircihöyük: die Ergebnisse der Ausgrabungen 1975-1978. Band II. Naturwissenschaftliche Untersuchungen*, Von Zabern, Mainz am Rhein.

KULL, B.

1986 « Mittelbronzezeitliche Plattenseilexgeräte aus der Turkey und ihre Beziehungen zu mittel- und sudosteuropäischen Funden », *Germania* 64, p. 363-390.

1988 *Demircihöyük, die Ergebnisse der Ausgrabungen 1975-1978. Band V: Die Mittelbronzezeitliche Siedlung*, Von Zabern, Mainz am Rhein.

1990 « Die Mittelbronzezeitliche Besiedlung am Demircihöyük, Westanatolien », dans *Mitteilungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie-Ethnologie und Urgeschichte* 11, p. 63-70.

1998 « Middle Bronze Age Occupation at Demircihöyük », dans H. ERKANAL, V. DONBAZ et A. UĞUROĞLU eds., *XXXIV^{ème} Rencontre Assyriologique Internationale/XXXIV. Uluslararası Assirioloji Kongresi, 6-10/VII/1987, TTKY* XXVI-3, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 285-289 (traduction de l'article de 1990).

RAUH H.

1981 *Knochenfunde von Säugetieren aus dem Demircihöyük (Nordwestanatolien)*, Thèse non publiée, München: Institut für Paläoanatomie, Domestikationsforschung und Geschichte der Tiermedizin der Universität München (non consulté).

SEEHER, J.

1987 *Demircihöyük : die Ergebnisse der Ausgrabungen 1975-1978. Band III, 1. Die Keramik I. A. Die neolithische und chalcolithische Keramik. B. Die frühbronzezeitliche Keramik der älteren Phasen (bis Phase G)*, P. von Zabern, Mainz am Rhein.

1992a « Demircihöyük Nekropol Kazısı 1990 Yılı Sonuçları », *KST* 13/1, p. 163-175.

1992b « Die Nekropole von Demircihöyük-Sariket. Grabungskampagne 1991 », *IstMitt* 42, p. 5-19.

1993a « Demircihöyük Nekropol Kazısı 1991 Yılı Sonuçları », *KST* 14/1, p. 365- 379.

1993b « Körperbestattung und Kremation - ein Gegensatz ? », *IstMitt* 43, p. 219-226.

1998 « Die Nekropole von Demircihöyük-Sariket im 7. bis 4. Jahrhundert v. Chr. », *IstMitt* 48, p. 133-155.

SEEHER, J. (avec PERNICKA, E., WITWER-BACKOFEN, U. et JANSEN, H. G.)

2000 *Die Bronzezeitliche Nekropole von Demircihöyük-Sariket: Ausgrabungen des Deutschen Archäologischen Instituts in Zusammenarbeit mit dem Museum Bursa 1990-1991*, E. Wasmuth, Tübingen.

SEIDL, U.

1972 *Gefäßmarken von Boğazköy, Boğazköy-Hattuša* VIII, *WVDOG* 88, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

Webographie (consultée courant septembre 2010)

- Article de P. I. Kuniholm, « The Prehistoric Aegean: Dendrochronological Progress as of 1995 », paru dans *Acta Archaeologica* 67 (1996), p. 327-335.

<http://www.arts.cornell.edu/dendro/acta/acta.html>

- Site du *TAY Project* :

[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=717&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=717&html=masterengdetail.html&layout=web)

Doğantepe

Mots-clés : proche d'Amasya ; époque hittite.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Doğantepe est situé à proximité d'Amasya (à env. 25 km) (**pl.** Doğantepe [1]a). Il mesure 300 m x 200 m et fait environ 40 m de haut.

Le site est fouillé au moins depuis 2007 par une équipe turque dirigée par Şevket Dönmez, de l'université d'Istanbul¹³⁵⁵. À ma connaissance, il n'existe pas encore de publication des résultats.

Occupé dès le Bronze Ancien, le site constituait probablement un centre culturel et militaire (?) hittite relativement important d'après les quelques découvertes qui y ont été faites comme la statuette en bronze représentant un dieu (peut-être Tešub, dieu de l'orage) (**pl.** Doğantepe [1]b), trouvée par hasard, en 1962¹³⁵⁶, ainsi peut-être que des statuettes de lions hittites (?) et un sceau avec des hiéroglyphes hittites datant probablement des environs de 1400 av. J.-C.¹³⁵⁷

Il aurait également été occupé à l'Âge du Fer et aux périodes hellénistique et romaine¹³⁵⁸. Certaines expulsions semblent avoir eu lieu pour permettre des fouilles et des prospections géomagnétiques auraient également été menées sur le site.

Bibliographie

ALP, S.

1963 « Eine hethitische Bronzestatue und andere Funde und Zera bei Amasya », *Anatolia/Anadolu VI*, p. 217-249.

DÖNMEZ, Ş.

2005 « 1997-1999 Yılları Yüze Araştırmalarında İncelenen Amasya İli Demir Çağı Yerleşmeleri », *Bulleten LXIX/255*, p. 467-497.

DÖNMEZ, Ş. et ÖZDEMİR, C.

2008 « Amasya İlinde Yeni Araştırmalar : Oluz Höyük ve Doğantepe Kazıları », conférence donnée au VII. *Uluşlararası Hititoloji Kongresi/VII. International Congress of Hittitology, (25-31 Ağustos 2008, Çorum)* (encore inédite).

FRENCH, D., FOSS, C., HALL, A., RUSSELL, H. F., MURRAY, H. F. et PAYTON, R.

1985 « The Year's Work », *AnSt* 35, p. 3-12.

Webographie

- <http://www.amasyahaberleri.com/haber/1927/dogantepe-oluz-hoyuk%E2%80%99de-kazi-calismalarina-baslandi.html> (consulté courant octobre 2009)
- <http://www.flickr.com/photos/26260636@N07/3076401887> (consulté le 03 décembre 2009)
- <http://www.haberler.com/istanbul-universitesi-oluz-hoyuk-te-hitit-haberi/> (consulté courant octobre 2009)

¹³⁵⁵ <http://site.mynet.com/caliskanali65/dogantepekasabasi/id1.htm>.

¹³⁵⁶ Actuellement conservée au musée d'Amasya, <http://www.tourism.gov.tr/FR/BelgeGoster.aspx?4C64CBA40EAEA CBD6407999D5EC50F89F6E3036611F52BD1>.

¹³⁵⁷ <http://site.mynet.com/caliskanali65/dogantepekasabasi/id1.htm> et ALP 1963.

¹³⁵⁸ Des bornes y ont été retrouvées, cf. FRENCH *et al.* 1985, p. 9. Pour l'Âge du Fer, voir DÖNMEZ 2005, p. 473.

- http://images.google.com/imgres?imgurl=http://www.kenthaber.com/Resimler/2008/08/29/00478871.jpg&imgrefurl=http://www.kenthaber.com/karadeniz/amasya/goynucek/Haber/Genel/Normal/hedefimiz-arastirma-merkezi/haber_453176&usq=__E6KGziVxt1ov6OQ1hVmV1gXccpI=&h=225&w=300&sz=61&hl=fr&start=12&um=1&tbnid=8lky0eKZ3k3_jM:&tbnh=87&tbnw=116&prev=/images%3Fq%3Ddogantep e%2Bhitit%26hl%3Dfr%26lr%3D%26rls%3Dcom.microsoft:fr:IE-SearchBox%26rlz%3D1I7SNYT_fr%26sa%3DN%26um%3D1
- <http://site.mynet.com/caliskanali65/dogantepekasabasi/id1.htm> (consulté courant octobre 2009)
- <http://www.tourism.gov.tr/FR/BelgeGoster.aspx?4C64CBA40EAEACBD6407999D5EC50F89F6E3036611F52BD1> (consulté le 17 septembre 2009)

Eskiyapar

Mots-clés : près de Boğazköy ; hittite ancien et empire hittite ; stockage domestique et cultuel ; céramiques ; marques sur céramiques ; citerne à eau (?) ; deux scellements.

I. Présentation et localisation du site

Eskiyapar se trouve à 25 km au nord-est de Boğazköy et à 20 km, légèrement au sud-est, d'Alacahöyük (**pl.** Eskiyapar [1]a)¹³⁵⁹. Connu depuis 1842 au moins¹³⁶⁰, son identification reste problématique, M. Popko et R. Gorny ayant envisagés deux solutions différentes : M. Popko propose d'identifier ce site à l'Ankuwa hittite¹³⁶¹ alors que R. Gorny préfère voir Ankuwa à Ališar comme cela a souvent été proposé¹³⁶².

I.1. Historique des fouilles

Ekrem Akurgal y a réalisé un sondage en 1945. Par la suite, les villageois utilisèrent la terre à l'est du *höyük* pour en faire des briques, ce qui permit l'étude de la stratigraphie ; celle-ci fut réalisée par W. Orthmann en 1962¹³⁶³. En 1967 ou 1968, un vase à relief d'époque hittite ancienne fut apporté au musée d'Ankara. Peu de temps après, Raci Temizer, alors directeur du musée d'Ankara, inaugurait des fouilles sur le site, qui durèrent jusqu'en 1982¹³⁶⁴ ou 1983¹³⁶⁵, avec une interruption en 1976 et probablement en 1977¹³⁶⁶. Il y eut une reprise des travaux entre 1989 et 1992, sous le contrôle de la direction du musée de Çorum¹³⁶⁷. Le village moderne se situant sur le *höyük*, on commença par fouiller entre les maisons ou dans les emplacements ouverts puis il fallut procéder à des expropriations (situation identique à celle d'Alaca Höyük) (**pl.** Eskiyapar [1]b).

I.2. Phases d'occupation du site

Le site a été occupé de manière pratiquement continue du Bronze Ancien¹³⁶⁸ à nos jours, avec d'importants niveaux hittites, mais aussi de l'Âge du Fer (2 niveaux)¹³⁶⁹, hellénistiques (2 niveaux)¹³⁷⁰ et un niveau romain.

¹³⁵⁹ Dans MELLINK 1968, p. 129, il est dit à 6 km à l'ouest de la ville d'Alaca Höyük, traité dans ce volume.

¹³⁶⁰ GARSTANG 1908 ou HAMILTON 1842, p. 403 et ss par exemple. Voir aussi VON DER OSTEN 1929a, p. 23 et p. 21, fig. 25 et 1930, p. 171.

¹³⁶¹ POPKO 1994 et 2000. Cette identification est liée à celle d'Alaca Höyük comme étant l'ancienne Zippalanda.

¹³⁶² Voir par exemple GORNY 1995, p. 84, n. 2, GORNY 1997 et, dans ce volume, p. 71. M. Forlanini avait quant à lui proposé, en 1986, d'y voir l'ancienne Šapinuwa (dans *ASVOA* 4.3., pl. XVI), désormais identifiée à Ortaköy (cf. dans ce volume, p. 525 et ss).

¹³⁶³ Pour le profil en question voir **pl.** Eskiyapar (2)a. L'interprétation de cette stratigraphie est extrêmement malaisée. Nous ne savons pas exactement où se situe le sondage qui permit de réaliser la stratigraphie ni quelles sont les couches concernées, aucun niveau ne figurant sur la coupe elle-même ou dans les descriptions.

¹³⁶⁴ ÖZGÜÇ T. 1999, p. 1.

¹³⁶⁵ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 117.

¹³⁶⁶ On ne dispose pas de rapport dans *AJA* 1978.

¹³⁶⁷ <http://www.kultur.gov.tr/FR/BelgeGoster.aspx?4C64CBA40EAEACBD6407999D5EC50F89611FCE38FE57A3E2> et EDIZ 1994.

¹³⁶⁸ Deux trésors contenant des objets métalliques furent découverts dans les couches du Bronze Ancien. Voir BURNEY 2004, p. 83, MAXWELL-HYSLOP 1995 ou ÖZGÜÇ T. et TEMIZER 1993 avec la bibliographie et ÖZTÜRK 1992 pour la vaisselle métallique. Pour la poterie de l'Âge du Fer, voir DURBIN 1971.

De plus, il semble qu'il y ait eu des analyses dendrochronologiques effectuées par P. I. Kuniholm et son laboratoire de Cornell, donnant une date aux alentours de 1781 av. J.-C.¹³⁷¹. Le site aurait-il également été occupé à la période paléo-assyrienne ?

Les 450 ans d'occupation hittite (1650-1200 av. J.-C. env.) se répartissent en 5¹³⁷² ou 6¹³⁷³ niveaux principalement repérés du côté sud du site¹³⁷⁴, mais il n'est pas possible de les distinguer avec précision, en l'état actuel des publications. De plus, W. Orthmann et T. Özgüç, ayant tous deux publié des études sur Eskiyapar, ne semblent pas d'accord sur la stratigraphie. Pour Orthmann, qui effectua une rapide étude de la stratigraphie mise au jour par les villageois (**pl.** Eskiyapar [2]a et ci-dessus), les niveaux 5 à 3 appartiendraient à la période hittite ancienne et le niveau 2 à l'empire hittite¹³⁷⁵. Si l'on se fonde sur l'article de T. Özgüç publié en 1999, qui fournit le détail de la stratigraphie du site révélée par les fouilles de Temizer, il s'avèrerait que les périodes hittites ancienne et moyenne seraient connues par trois sous-phases appartenant au niveau VI et que l'empire hittite, subdivisé en deux sous-phases, correspondrait au niveau V¹³⁷⁶.

La division la plus souvent adoptée ne prend en compte que la période hittite ancienne et celle de l'empire hittite, sans préciser de quelle phase il s'agit. C'est donc cette répartition que je vais adopter ici.

Eskiyapar est décrit par A. et B. Dinçol comme un des sites les plus importants pour l'archéologie anatolienne, ayant livré des trouvailles spectaculaires¹³⁷⁷. Faute de publications finales, je ne suis pas en mesure de dire en quoi elles consistent, si ce n'est les céramiques cultuelles. Il faut également souligner le fait qu'il n'existe, à ma connaissance, aucun plan topographique ou de bâtiments, quels qu'ils soient, mis au jour sur le site pour le II^e millénaire. Seul un article sur l'Âge du Fer à Eskiyapar donne un plan où apparaît la mention « hittite » sur un bâtiment sans plus de précision (**pl.** Eskiyapar [2]b). Il est donc impossible de le rattacher à l'un ou l'autre bâtiment décrit ci-dessous.

II. Époque hittite ancienne

II.1. Les vestiges architecturaux

La localisation et l'organisation des différents bâtiments composant ce niveau hittite ancien est loin d'être claire, certains renseignements se recoupant peut-être, mais nous ne sommes pas en mesure de le vérifier.

À l'ouest de la zone nord (?), des bâtiments appartenant à la période hittite ancienne furent trouvés brûlés avec un dépôt important de céramique, notamment dans la couche la plus basse, comprenant des jarres, des jarres à eau, des assiettes¹³⁷⁸.

¹³⁶⁹ Voir BAYBURTLUOĞLU 1979. Pour Orthmann, il n'existait alors (en 1962) aucune trace de la présence phrygienne (1962, p. 7).

¹³⁷⁰ Pour une étude sur la céramique hellénistique, cf. ZOROĞLU 1979.

¹³⁷¹ KUNIHOLM et STRICKER 1987, p. 395, tableau 2. Quatre échantillons ont été analysés mais aucun commentaire n'apparaît dans l'article. Le nom d'Eskiyapar figure également dans le tableau 3, avec un échantillon daté de l'Âge du Bronze, sans plus de précision. À ma connaissance, aucune autre analyse ne vient confirmer cette datation.

¹³⁷² ÖZGÜÇ T. 1999, p. 1.

¹³⁷³ TEMIZER 1988, p. XXVIII.

¹³⁷⁴ MELLINK 1974, p. 109.

¹³⁷⁵ ORTHMANN 1962.

¹³⁷⁶ ÖZGÜÇ T. 1999, p. 1.

¹³⁷⁷ DINÇOL A. et DINÇOL B. 1988, p. 87.

¹³⁷⁸ MELLINK 1971, p. 165 et KOŞAY *et al.* 1975, p. 24.

En fait, les fortifications de l'époque impériale ont été élevées sur une salle de culte de la période antérieure en S-T/4, appartenant à ce bâtiment de la période hittite ancienne, aux murs enduits mis au jour en 1968, dans la zone C¹³⁷⁹. Parmi les découvertes de cette pièce, se trouvaient des vaisselles à fonction culturelle¹³⁸⁰. En S/8 (?), furent recueillis des fragments de céramique à reliefs dont un grand nombre devaient appartenir à un grand bâtiment culturel de l'époque hittite ancienne (cf. ci-dessous pour la céramique)¹³⁸¹.

Après avoir démonté le mur de fortification de l'époque hittite, le fouilleur aurait découvert un aqueduc en S/5-6, dans la zone C, avec sol pavé et couverture en blocs de pierre. Le site devait donc probablement disposer d'une citerne pour stocker l'eau¹³⁸².

Dans la partie sud-est du *höyük*, fut mis au jour un quartier résidentiel occupant une zone assez importante. Dans les maisons incendiées, une grande collection de jarres complètes, pichets et autres vaisselles furent préservées¹³⁸³. L'un des bâtiments mis au jour avec un plan bien conservé, probablement un bâtiment important détruit par un incendie, possédait une pièce destinée au culte dans le carré 21/6¹³⁸⁴. L'inventaire de cette dernière comprenait également de la vaisselle à reliefs et d'autres vaisselles à destination religieuse. T. Özgüç qui la publie nous informe qu'elle est typique du niveau VIc, la phase la plus ancienne de la période hittite ancienne¹³⁸⁵.

II.2. La céramique (pl. Eskiyapar [3])

Nous disposons d'un bon nombre d'informations sur les découvertes de céramiques du site. Outre celles mentionnées ci-dessus, la zone C a également livré beaucoup de céramiques comme des assiettes complètes, des cruches, des « bouilloires » (*kettles*) et de grands *pithoi* mais aussi un scellement en T/9, deux sceaux marteaux et un sceau trapézoïdal en pierre¹³⁸⁶.

Provenant des couches hittites anciennes, de la céramique grise tournée, similaire à celle retrouvée à Kalinkaya et Alaca Höyük¹³⁸⁷, prouverait que des marchandises demandées en Anatolie centrale proviendraient des provinces de l'Ouest rapportées, par des marchands hittites voyageant en Luwiya¹³⁸⁸.

On peut noter la présence importante de jarres complètes probablement destinées au stockage, de jarres ayant été identifiées par les fouilleurs comme servant à contenir de l'eau sans précision supplémentaire, de pichets, d'assiettes, etc. (pl. Eskiyapar [3]a-b), mais aussi de la céramique à destination culturelle (?). Cette vaisselle, trouvée principalement dans la pièce de culte en 21/6, peut être divisée en 4 groupes : la céramique à reliefs et/ou à décor plastique (pl. Eskiyapar [3]c, g-h et i) ; des coupes à anses (pl. Eskiyapar [3]d) ; une coupe

¹³⁷⁹ MELLINK 1975, p. 204 et KOŞAY *et al.* 1975, p. 24.

¹³⁸⁰ Voir TEMIZER 1988, p. XXIX et ÖZGÜÇ T. 1999.

¹³⁸¹ Pour une description des différents fragments, voir ÖZGÜÇ T. 1988, p. 117-122.

¹³⁸² Le stockage de l'eau ne sera pas étudié ici, cf. argumentation dans le volume 1, p. 100-106.

¹³⁸³ Y fut également retrouvé un grand nombre de vaisselles culturelles, dont une coupe avec une figurine féminine nue, tenant sa poitrine, à l'intérieur d'une petite coupe (cf. ci-dessous).

¹³⁸⁴ ÖZGÜÇ T. 1999, p. 1. On peut se demander s'il ne s'agit pas de la même salle que celle mentionnée précédemment qui semble avoir contenu le même type d'objets mais en l'absence de plan et d'information plus précise, il est impossible de trancher.

¹³⁸⁵ Cf. KULAKOĞLU 1996, p. 70 et n. 13 pour la mention d'un bol inédit de type Ferzant provenant de cette couche.

¹³⁸⁶ NAUMANN *et al.* 1983, p. 243.

¹³⁸⁷ MELLINK 1974, p. 109.

¹³⁸⁸ Chez les Louvites, dans la région sud-sud-ouest de la Turquie. YAKAR 1976, p. 124.

avec une femme se tenant la poitrine, mise en relation avec le rituel de « boire le dieu » (**pl.** Eskiyapar [3]e)¹³⁸⁹ et des céramiques piriformes (**pl.** Eskiyapar [3]f).

Certains reliefs étaient faits d'une pâte gris clair à engobe gris représentant des cerfs, des taureaux et des personnages¹³⁹⁰, d'autres ont un engobe rouge poli. L'un des grands vases hittites anciens à reliefs, acquis par Temizer au musée d'Ankara vers 1967-1968, porte entre chaque paire d'anses un « signe royal » (**pl.** Eskiyapar [3]g-h)¹³⁹¹. La présence d'un signe royal sur cette céramique pousse R. Gorny à la dater plutôt de la période Ib du *kārum* de Kültepe¹³⁹².

D'après T. Özgüç, les fragments des autres vases à reliefs retrouvés sur le site appartiendraient à des céramiques de taille similaire à celle du vase d'İnandık Tepe, à savoir environ 82 cm de haut (cf. dans ce volume İnandık Tepe, p. 196-297)¹³⁹³.

D'autres céramiques proviendraient plus particulièrement du niveau VIa. Un échantillon en est présenté (**pl.** Eskiyapar [4]). On y note la présence de pichets de différents types (**pl.** Eskiyapar [4]a-f), des cruches (**pl.** Eskiyapar [4]i), des *pilgrim flasks* (**pl.** Eskiyapar [4]h) mais aussi un *kantharos* (**pl.** Eskiyapar [4]g) ou des vases à 4 anses (**pl.** Eskiyapar [4]j) par exemple.

II.3. Le scellement

Le scellement découvert en T/9 pourrait avoir appartenu à un certain Gasu (**pl.** Eskiyapar [5]a)¹³⁹⁴. La fonction de ce scellement n'est pas mentionnée, de même que son contexte de découverte.

II.4. Conclusion

Si la fonction de stockage, à la fois domestique et dans un « temple » (?), semble bien représentée, notamment par le type de céramique découvert sur le site, il est difficile d'en tirer une conclusion définitive. On peut également s'intéresser à la question de la conservation de ces denrées transportées depuis l'Ouest de la Turquie et au stockage de l'eau mais ce dernier thème dépasse grandement les limites de cette thèse¹³⁹⁵.

¹³⁸⁹ Le concept de « boire le dieu » est bien connu des études hittitologiques et il existe une littérature abondante sur le sujet. Voir par exemple GÜTERBOCK 1998 ou HAWKINS 1998. Il semble que l'expression soit plutôt à comprendre comme « boire à la santé du dieu ».

¹³⁹⁰ NAUMANN *et al.* 1983, p. 243. Les tessons de céramiques à reliefs semblent appartenir à 6 vases différents au minimum (cf. ÖZGÜÇ 1988, p. 117).

¹³⁹¹ MELLINK 1968, p. 130, ÖZGÜÇ T. 1982, p. 153, pl. 87,2 et fig. 164a-b et TEMIZER 1988, p. XXVIII. Le vase en question mesure 55 cm de haut pour 46 cm de diamètre. Il serait connu sous le numéro AI J. 152 (cf. SEIDL 1972, p. 66, n. 16).

¹³⁹² GORNY 1990, p. 132. En revanche, Gorny l'a erronément attribué au niveau V de Maşat Höyük, ce qui aurait confirmé sa datation. Or, il n'existe, à ma connaissance, aucun vase portant un « signe royal » à Maşat Höyük, cf. dans ce volume, p. 503 et ss et, pour une synthèse sur le « signe royal », cf. volume 1, p. 257-.

¹³⁹³ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 119.

¹³⁹⁴ Scellement publié par DİNÇOL A. et DİNÇOL B. 1988, p. 87-88, n° 1. Il porte le numéro Esy 74-82 et est conservé au musée d'Ankara. Dimensions : diamètre entre 2,1 et 2,6 cm et hauteur de 2,5 cm. D'après les auteurs, le titre du personnage pourrait également être présent sur le sceau, sous la forme d'un vase (écriture hiéroglyphique), mais sans préciser à quoi il correspondrait. L'iconographie est composée des signes hiéroglyphiques de trois têtes d'animaux, le tout cerclé de deux rangs de guilloches.

¹³⁹⁵ Cf. vol. 1, p. 100 et ss pour l'eau, et p. 322 pour des questions de transport.

III. Époque hittite impériale

III.1. Les vestiges

Entouré de fortifications à l'époque impériale (en S-T/4-6), mises au jour dans les sections nord-est et ouest, le site comprend alors des bâtiments rectangulaires de la même période. L'un d'entre eux dispose de cours dont différents niveaux de pavement nous sont parvenus¹³⁹⁶, présentant des points de comparaisons avec Alaca Höyük ou Boğazköy¹³⁹⁷. Ce dernier bâtiment se situe sur la partie nord-est du *höyük*¹³⁹⁸. Il semble que nombre de céramiques ont pu être récoltées sur le sol de différentes pièces, sans que l'on ait beaucoup plus de précisions (**pl.** Eskiyapar [5]b-c)¹³⁹⁹. Eskiyapar aurait joué le rôle de centre producteur, deux fours de 1,5 m de diamètre contenant encore des assiettes non cuites ou mal cuites ayant été mis au jour dans une cour au nord du site (?)¹⁴⁰⁰ mais aussi deux fosses-poubelles¹⁴⁰¹. On peut aussi mentionner deux sceaux biconvexes avec inscriptions hiéroglyphiques trouvés à Eskiyapar même ou dans ses environs et qui présentent des points de comparaison avec Alişar Höyük¹⁴⁰².

III.2. Le scellement

Un scellement datant de la période impériale fut découvert dans la zone de fouille A4 (**pl.** Eskiyapar [5]d). Son inscription mentionne le nom et le titre du propriétaire. Il s'agirait d'un certain *Lalla*, *Lilli* ou *Lullu* en fonction de la vocalisation choisie (?) qui était vraisemblablement scribe¹⁴⁰³. A. et B. Dinçol pensent que les scellements de ce type étaient attachés à des objets, peut-être à des tablettes de bois.

Conclusion

Eskiyapar était probablement un site important à l'époque hittite et jouait peut-être le rôle de centre culturel. La fonction de stockage semble y être bien attestée, même de façon ténue. Enfin, plusieurs indices poussent à s'interroger sur l'éventuelle présence d'un niveau paléo-assyrien. Les publications disponibles ne permettent pas d'étudier ce site de manière approfondie. Les renseignements et les hypothèses formulées ici restent provisoires dans l'attente de données plus précises.

Bibliographie

- BAYBURTLUOĞLU, İ
1979 « Eskiyapar "Phryg çağı" », *TTK VIII*, p. 293-303.
BURNEY, C.
2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

¹³⁹⁶ MELLINK 1979, p. 334.

¹³⁹⁷ TEMIZER 1988, p. XXVIII et ÖZGÜÇ T. 1999, p. 1.

¹³⁹⁸ MELLINK 1980, p. 504.

¹³⁹⁹ TEMIZER 1988, p. XXVIII.

¹⁴⁰⁰ BURNEY 2004, p. 83 et MELLINK 1970, p. 161. On y a également retrouvé des vaisselles en forme de bras.

¹⁴⁰¹ EDİZ 1994, p. 111.

¹⁴⁰² DINÇOL A. et DINÇOL B. 1988, p. 94-97, n° 4 et 5.

¹⁴⁰³ DINÇOL A. et DINÇOL B. 1988, p. 87-88, n° 3. Comme le précédent, ce scellement est conservé au musée d'Ankara (Esy 209-68 = 109-209-68). Il mesure 2,4 cm x 3,2 cm. De forme conique, son extrémité serait percée pour permettre d'y passer une corde (cf. DINÇOL A. et DINÇOL B. dans ÖZGÜÇ T. éd. 2002, p. 82-83).

DİNÇOL, A. et DİNÇOL, B.

1988 « Hieroglyphische Siegel und Siegelabdrucke aus Eskiyapar », dans E. NEU et C. RÜSTER eds, *Documentum Asiae minoris antiquae, Festschrift für Heinrich Otten zum 75. Geburtstag*, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 87-98.

DURBIN, G. E. S.

1971 « Iron Age Pottery from the Provinces of Tokat and Sivas », *AnSt* 21, p. 99-124.

EDİZ, İ.

1994 « Çorum Müzesi Müdürlüğü 1992 Yılı Eskiyapar Kazısı », *IV MKKS*, p. 109-115.

GARSTANG, J.

1908 « Notes on a Journey Through Asia Minor », *LAAA* 1, p. 1-47.

GORNY, R. L.

1990 *Alişar Höyük in the second millennium B.C.*, Thèse inédite, Université de Chicago.

1995 « Alişar Höyük in the Late Second Millenium B.C. », dans O. CARRUBA, M. GIORGIERI et C. MORA eds, *Atti del II Congresso Internazionale di Hittitologia*, Gianni Iuculano Editore, Pavie, p. 159-182.

1997 « Zippalanda and Ankuwa: The Geography of Central Anatolia in the Second Millennium B.C. », *JAOS* 117, p. 549-557.

GÜTERBOCK, H. G.

1998 « To drink a God », dans H. ERKANAL, V. DONBAZ et A. UĞUROĞLU eds, *XXXIV^{ème} Rencontre Assyriologique Internationale/XXXIV. Uluslararası Assirioloji Kongresi, 6-10/VII/1987*, TTKY XXVI-3, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 121-129.

HAMILTON, W. J.

1842 *Researches in Asia Minor, Pontus and Armenia*, vol. 1, J. Murray, Londres.

HAWKINKS, J. D.

1998 « To drink a God », dans J. D. HAWKINKS éd., *Hittites and Assyrians at Melid (Malatya)*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 63-77.

KULAKOĞLU, F.

1996 « Ferzant-Type Bowls from Kültepe », *BMECCJ* IX, p. 69-86.

KUNIHOLM, P. I. et STRIKER, C. L.

1987 « Dendrochronological Investigations in the Aegean and Neighboring Regions, 1983-1986 », *JFA* 14, p. 385-398.

KOŞAY, H. Z., AKOK, M., RUSSELL, J., ERİM, K., ERZEN, A., MORGENSTERN, J., NAUMANN, R., VETTERS, H., TEMIZER, R., FIRATLI, N., VERZONE, P., LAVIOSA, C., ALKİM, U. B., AKAT, A., MELLINK, M. J., ÖĞÜN, B., ERTEM, H., BORCHARDT, J., HAUPTMANN, H., RADT, W., FLEISCHER, R., HANFMANN, G., ESİN, U. et POLACCO, L.

1975 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 25, p. 15-52.

MAXWELL-HYSLOP, K. R.

1995 « A note on the Anatolian Connections of the Tôd Treasure », *AnSt* 45, p. 243-250.

MELLINK, M. J.

1968 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 72, p. 125-147.

1969 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 73, p. 203-227.

1970 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 74, p. 157-178.

1971 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 75, p. 161-181.

1972 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 76, p. 165-188.

1974 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 78, p. 105-130.

1975 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 79, p. 201-222.

1976 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 80, p. 261-289.

1977 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 81, p. 289-321.

1979 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 83, p. 331-344.

1980 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 84, p. 501-518.

MELLINK, M. J., KOŞAY, H., ALKİM, U. B., PALMIERI, A., NEVE, P., ERZEN, A., TEMIZER, R., PELON, O., TEZCAN, B., BOYSAL, Y., HANFMANN, G. M. A., MITTEN, D. G., DÖRNER, FR. K., ERİM, K. T., MANSEL, A. M., LOVE, I. C., EICHLER, F., METZGER, H., SMITH, L. C., KLEINER, G., KUBAN, D., FIRATLI, N. et BASS, G. F.

1969 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 19, p. 5-26.

NAUMANN, R., ERIM, K., PALMIERI, A., KORFMANN, M., NEVE, P., CAUVIN, J., AURENCHÉ, O., TUCHELT, K., ERZEN, A., VETTERS, H., TEMIZER, R., DEVRIES, K., ELLIS, R., ÖZGÜNEL, C., LAVIOSA, C., BILGI, Ö., SEVIN, V., YALMAN, B., MARFOE, L., HAUPTMANN, H., MÜLLER-WIENER, W., RADT, W., SILISTRELLI, U., GREENEWALT, C. H. JR., MÜLLER-BECK, H., LE ROY, CHR., BASS, G. F. et RUSSELL, J.
1983 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 33, p. 231-264.

ORTHMANN, W.

1962 « Beobachtungen an dem Hüyük in Eskiyapar », *IstMitt* 12, p. 1-10.

ÖZGÜÇ T.

1982 *Boğazköy'ün Kuzeydoğusunda Bir Hitit Merkezi/Maşat Höyük 2. A Hittite Center Northeast of Boğazköy*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1988 *Inandiktepe. An Important Cult Center in the Old Hittite Period*, TTKY V-43, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1999 « Vases Used for Ritual Purposes from Eskiyapar », *BMECCJ* XI, p. 1-22.

ÖZGÜÇ, T. éd.

2002 *Die Hethiter und ihr Reich : das Volk der 1000 Götter : Ausstellung, 18. Januar bis 28. April 2002, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, Theiss, Stuttgart.

ÖZGÜÇ, T. et TEMIZER, R.

1993 « The Eskiyapar Treasure », dans M. J. MELLINK, E. PORADA et T. ÖZGÜÇ eds, *Aspects of Art and Iconography : Anatolia and its Neighbors. Studies in honor of Nimet Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 613-628.

ÖZTÜRK, J. éd.

1992 *Museum of Anatolian Civilization, Metal Vessels*, (préparé par A. TOKER), T. C. Kültür Bakanlığı, Ankara.

POPKO, M.

1994 *Zippalanda: Ein Kultzentrum im hethitischen Kleinasien*, *TdH* 21, C. Winter, Heidelberg.

2000 « Zippalanda and Ankuwa Once More », *JAOS* 102/3, p. 445-448.

TEMIZER, R.

1949 « Kalınkaya Tümülüsü Kazısı », *Belleten* XIII/52, p. 795-806.

1988 « Introduction », dans ÖZGÜÇ T. 1988, p. XXIII-XXXII.

VON DER OSTEN, H. H.

1929a *Explorations in Central Anatolia: Season of 1926*, *OIP* 5, Chicago.

1930 *Explorations in Hittite Asia Minor 1929*, *OIC* 8, Chicago.

YAKAR, J.

1976 « Hittite Involvement in Western Anatolia », *AnSt* 26, p. 117-128.

ZOROĞLU, L.

1979 « Eskiyapar'da Bulunan Kızılırmak Havzası (Galat Denilen) Boyalı Seramikleri », *TTK* VIII, p. 345-354.

Webographie

- Site du gouvernement turc (consulté le 05/01/10) :

<http://www.kultur.gov.tr/TR/Genel/BelgeGoster.aspx?F6E10F8892433CFF8EA1CD9E2C2273EF1D9DD78D03148A6E>

Fatmaören

Mots-clés : province de Çorum ; hittite ancien ; temple (?) et maisons ; céramiques.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Fatmaören est situé au nord de Sungurlu, dans la province de Çorum (**pl.** Fatmaören [1]a). Le *höyük* s'élève à 865 m au-dessus du niveau de la mer¹⁴⁰⁴. Il se situe dans une zone de marécages, de prés et de vergers¹⁴⁰⁵, sorte d'oasis par rapport au site d'Hüseyindede¹⁴⁰⁶.

Le site fut repéré lors de prospections menées dans la région en 1999¹⁴⁰⁷. Les fouilles de Fatmaören débutèrent en 2003 sous la direction de T. Sipahi¹⁴⁰⁸. Le site devait fonctionner avec Hüseyindede (un sanctuaire ?) et Boyalı (centre urbain ?), tous deux traités dans ce volume (**pl.** Fatmaören [1]b).

Principalement connu pour son occupation hittite ancienne, le site conserve également les traces de céramiques de l'Âge du Fer et de l'époque hellénistique¹⁴⁰⁹.

Fatmaören a été très érodé et les vestiges hittites anciens se trouvant immédiatement sous la surface n'ont pas été épargnés¹⁴¹⁰.

Les fouilleurs dégagèrent un bâtiment rectangulaire comprenant deux grandes pièces partiellement assises, du côté nord-ouest, sur la roche vierge et plusieurs niveaux de pavement (**pl.** Fatmaören [2]a). Ce bâtiment est appelé bâtiment D¹⁴¹¹. L'une des pièces mesure environ 25,5 x 7 m¹⁴¹². Dans ce bâtiment fut découverte de la céramique de cuisine d'époque hittite ancienne¹⁴¹³.

Ce bâtiment constituerait, selon les fouilleurs, un sanctuaire extra-urbain de la période hittite ancienne, tout comme Hüseyindede¹⁴¹⁴. Mais la fonction des vestiges architecturaux mis au jour est problématique. En effet, aucun indice ne permet réellement d'envisager la présence d'un sanctuaire à cet emplacement. Des installations domestiques sont également envisagées grâce à la présence de poteries¹⁴¹⁵.

Le bâtiment aurait pu être réutilisé *a posteriori*¹⁴¹⁶. La fouille étant récente et les publications peu nombreuses, et par ailleurs uniquement en turc, en rendent l'accès relativement difficile.

¹⁴⁰⁴ <http://cat.une.edu.au/page/fatmaoren>. D'après SİPAHI 2005, p. 272, le point culminant de Fatmaören se situerait à 698 m et la colline domine la plaine de 25 m.

¹⁴⁰⁵ SİPAHI 2005, p. 272 et 2006b, p. 315.

¹⁴⁰⁶ SİPAHI 2006, p. 445.

¹⁴⁰⁷ SİPAHI et YILDIRIM 2001, p. 102-103.

¹⁴⁰⁸ D'après le *TAY Project*, le site, tout comme Hüseyindede, fut fouillé de 2000 à 2004 (http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm), sous la direction de T. Sipahi.

¹⁴⁰⁹ SİPAHI 2006, p. 447.

¹⁴¹⁰ <http://cat.une.edu.au/page/fatmaoren>.

¹⁴¹¹ On peut se demander pourquoi cette appellation. Il ne semble pas y avoir d'autres bâtiments. Il s'agit peut-être d'autres sondages effectués sur le site.

¹⁴¹² Il s'agit probablement de mesures prises à partir de l'extérieur des murs. La pièce la plus petite mesure, d'après le plan et avec des dimensions prises à l'intérieur, 13,50 x 4,30 m environ.

¹⁴¹³ SİPAHI 2006, p. 446.

¹⁴¹⁴ YILDIRIM et GATES 2007, p. 298 et cf. dans ce volume p. 283 et ss.

¹⁴¹⁵ <http://cat.une.edu.au/page/fatmaoren>.

¹⁴¹⁶ SİPAHI 2006, p. 446.

Bibliographie

SİPAHİ, T.

2005 « 2003 Yılı Hüseyindede-Fatmaören Kazısı », *KST* 26/2, p. 271-280.

2006a « 2004 Yılı Fatmaören Kazısı », *KST* 27/1, p. 445-456.

2006b « Yörüklü Hüseyindede Çevresinde Yeni Çalışmalar », *AMM* 2005, p. 313-338.

2009 « 2007 Yılı Boyalı Höyük Kazısı », *KST* 30/2, p. 177-188.

SİPAHİ, T. et YILDIRIM, T.

2001 « 1999 Yılı Çorum Yöresi Yüzey Araştırması », *AraşSonTop* 18/2, p. 101-112.

YILDIRIM, B. et GATES, M.-H.

2007 « Archaeology in Turkey, 2004-2005 », *AJA* 111/2, p. 275-356.

Webographie

- Site du *Current Archaeology in Turkey* (consulté le 13/12/09) :
<http://cat.une.edu.au/page/fatmaoren>

- Site du *Tay Project* (consulté le 13/12/09) :
http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm

Fraktin

Mots-clés : province de Kayseri ; époques paléo-assyrienne (?) et hittite impériale ; relief rupestre ; maisons, stockage domestique.

I. Présentation et localisation du site

Fraktin est situé à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Kayseri (**pl.** Fraktin [1]a). Il est bien connu pour son double relief rupestre de l'époque impériale mais on connaît moins le site d'habitat qui lui est associé. Il a été identifié au site classique de Dastarcum¹⁴¹⁷.

I.1. Historique des fouilles

Un sondage a été pratiqué près du relief, d'abord par K. Bittel en 1939, puis par T. Özgüç en 1947¹⁴¹⁸. Le site a, quant à lui, été fouillé par N. Özgüç en 1954.

I.2. Phases d'occupation du site

Le site fut occupé au moins de la période « hittite » (2 niveaux de construction) à la période romaine (deux niveaux romains constituent la dernière occupation tandis qu'un cimetière romain se réinstalla sur le site par la suite¹⁴¹⁹). Un niveau ancien serait contemporain du *Kārum Kaneš Ib*. Il est surmonté d'un premier niveau, daté de l'empire hittite, qui serait contemporain du relief¹⁴²⁰.

Le niveau de l'empire hittite a été détruit par un feu violent. À cette période, Fraktin devait être une petite ville fortifiée, probablement une ville de garnison où furent retrouvées plusieurs armes.

I.3. État de la question

Le site n'a fait l'objet que d'une campagne de fouilles en 1954 et n'est, par conséquent, pas très bien connu. Les résultats sont accessibles grâce à un rapport préliminaire publié par N. Özgüç en 1955. L'attention des chercheurs a plutôt été dirigée sur le relief rupestre et sa signification.

II. L'occupation du II^e millénaire

Peu d'informations sur le site d'habitat établi à proximité du relief (à environ 1800 m à l'est) peuvent être retenues ici. Les niveaux, composés d'habitations privées, ont été datés grâce au matériel découvert mais la publication de ce dernier ne différencie pas réellement les niveaux.

On note ainsi la présence de cruches et de pichets de différents types, d'assiettes et de bols (**pl.** Fraktin [2]). De la céramique aurait également été intentionnellement intégrée au

¹⁴¹⁷ BURNEY 2004, p. 89.

¹⁴¹⁸ Celui-ci n'a livré qu'une maison de 3-4 pièces datée du Bronze Ancien. Il n'en sera donc pas fait mention ici. Cf. ÖZGÜÇ T. 1948 et 1956.

¹⁴¹⁹ *AnSt* 1955, p. 20.

¹⁴²⁰ *AnSt* 1955, p. 20.

mortier de certains murs pour servir d'offrandes¹⁴²¹. Une jarre en étrier mycénienne III C y a notamment été dégagée¹⁴²².

Des armes de la période hittite impériale mais aussi des sceaux d'époques diverses sont également à mentionner.

Ainsi, peu de données nous renseignent sur le stockage des denrées alimentaires. La présence de demeures (?) et de quelques céramiques sont les seuls indices pouvant y être plus ou moins rattachés.

III. Le relief rupestre

Le relief rupestre est composé de deux parties symétriques, de Hattušili III faisant une libation au dieu de l'orage et de sa femme, Puduhepa, dans la même gestuelle face à Hepat ou Arinna, déesse solaire et d'une inscription hiéroglyphique.

Je ne m'arrêterai pas ici sur la question de la fonction de ces reliefs rupestres, étude qui dépasserait de loin le cadre de cette thèse, mais indiquerai seulement la présence d'un oiseau et de céramiques à libation (pl. Fraktin [1]b). Enfin, près de la tiare de la reine se trouveraient des restes d'un « signe royal », d'après R. Alexander¹⁴²³. Après avoir dressé un historique rapide des attestations du « signe royal », Alexander essaie de comprendre la raison de sa présence sur le relief de Fraktin, assez complexe mais qui serait liée, selon lui, à la déesse Arinna et à son pouvoir de légitimation. Or, il est difficile de voir réellement ce signe sur le relief, inachevé et très érodé par des millénaires sous les intempéries.

Bibliographie

La bibliographie sur le relief de Fraktin et sur les reliefs rupestres hittites en général ne concerne pas directement le sujet de cette thèse et est trop importante pour être donnée ici. Seuls quelques titres seront indiqués comme piste de recherches. Un résumé de la fouille se trouve dans *AnSt* 1955

ALEXANDER, R.

1977 « The Signe Royal at Fraktin », *JNES* 36/3, p. 199-207.

1998 « Contributions to the Interpretation of the Fraktin Reliefs », dans S. ALP et A. SÜEL eds, *III. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 16-22 Eylül 1996/Acts of the IIIrd International Congress of Hittitology, Çorum, September 16-22, 1996*, Ankara, p. 15-20.

BÖRKER-KLAHN, J.

1980 « Zur Lesung der Fraktin-Beischrift », *OrAn* 19/1, p. 37-48.

BURNEY, Ch.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

GELB, I. J.

1937 « Queen Pudu-Ḫepa », *AJA* 41/2, p. 289-291.

¹⁴²¹ ÖZGÜÇ, N. 1959, p. 44 : « In other sites in Anatolia, i.g. Alacahöyük, Boğazköy and Fraktin ceramic votive-offerings were included intentionally in the mortar of walls ». La description n'indique pas s'il s'agissait de céramiques entières ou de simples tessons (qui auraient alors seulement pu être ajoutés, comme on le fait couramment, comme dégraissant).

¹⁴²² Voir ÖZGÜÇ, N. 1955, p. 303 et MEE 1978, p. 128.

¹⁴²³ ALEXANDER 1977, p. 200. Pour une synthèse sur ce signe, cf. vol. 1, p. 257-264.

GONNET, H.

1998 « Remarques sur le monument de Beşkardeş à la lumière d'une nouvelle interprétation de Fraktin », dans S. ALP et A. SÜEL eds, *III. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 16-22 Eylül 1996/Acts of the IIIrd International Congress of Hittitology, Çorum, September 16-22, 1996*, Ankara, p. 247-259.

KOHLMEYER, K.

1983 « Felsbilder der hethitischen Großreichszeit », *Acta Praehistorica et Archaeologica* 15, p. 7-153.

LAROCHE, E.

1989 « Les reliefs de Fraktin », dans K. EMRE, B. HROUDA, M. J. MELLINK et N. ÖZGÜÇ eds., *Anatolia and the Ancient Near East. Studies in Honor of Tashin Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 301-302.

MEE, Chr.

1978 « Aegean Trade and Settlement in Anatolia in the Second Millennium B.C. », *AnSt* 28, p. 121-156

ÖZGÜÇ, N.

1955 « Firakdin Eserleri/Finds at Firakdin », *Bulleten* XIX, p. 295-300 et 301-307.

1959 « Seals from Kültepe », *Anadolu* IV, p. 43-53.

ÖZGÜÇ, T.

1948 « Ankara Üniversitesi Adına Yapılan Fraktin Kazı ve Tetkik Gezileri/Excavations at Fraktin near Develi and Researches in Anti-Taurus Region », *Bulleten* XII, p. 260-267.

1956 « Fraktin Kabartması Yanındaki Prehistorik Ev/Das Prähistorische Haus beim Felsrelief von Fraktin », *Anadolu* 1, p. 59-64, 65-70.

SAVAŞ, S. Ö.

2001a « Kizzawatnalı büyük Hitit kraliçesi Puduhepa'nın evlilik anıtı ile ölüm anıtı », dans E. JEAN *et al.* eds, *La Cilicie : espaces et pouvoirs locaux (2^e millénaire av. J. -C. – 4^e siècle ap. J. -C.)*. Actes de la Table ronde internationale d'Istanbul (2-5 novembre 1999), *Varia Anatolica* 13, Institut français d'études anatoliennes-Georges Dumézil, Istanbul, De Boccard, Paris p. 95-114.

2001b « Yumruk biçimli gümüş Hitit kabi ile Fraktin kaya anıtı üzerinde görülen bazı kült nesnelерinin identifikasyonu », dans G. WILHELM éd., *Akten des IV. Internationalen Kongresses für Hethitologie. Würzburg, 4.-8. Oktober 1999*, *StBoT* 45, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 610-662.

Webographie

- Site *Hittite Monuments* (consulté le 18 août 2010) :

<http://www.hittitemonuments.com/fraktin/>

Gâvur Kalesi

Mots-clés : sud-ouest d'Ankara ; Empire hittite (voire peut-être avant) ; habitat (?).
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Gâvur Kalesi (« le château des infidèles ») est situé à environ 50 km au sud-ouest d'Ankara et à 14 km de la ville d'Haymana (**pl.** Gâvur Kalesi [1]a). Outre un relief de l'époque hittite, une forteresse de l'Âge du Fer (phrygienne ?) a pu être mise en évidence. Le site comprend un petit plateau de 36,5 m² entouré d'un mur cyclopéen, quelques murs et des tours. La base du site semble également avoir été enclose dans une sorte de rempart (**pl.** Gâvur Kalesi [1]b). Une chambre construite en pierre a souvent été interprétée comme une tombe monumentale de la période hittite impériale (**pl.** Gâvur Kalesi [2]c)¹⁴²⁴. La terrasse a également été retaillée pour accueillir un habitat. Gâvur Kalesi est enfin principalement connu pour un relief rupestre hittite représentant deux dieux se dirigeant vers une divinité trônante¹⁴²⁵ (**pl.** Gâvur Kalesi [2]a-b).

I.1. Historique des fouilles

Découvert par George Perrot en 1861, le site fut souvent cité dans les récits de voyageurs notamment pour le relief hittite bien visible. Une prospection en 1926 puis une fouille d'une dizaine de jours furent réalisés par H. H. Von der Osten en 1930 à la demande de Mustafa Kemal Atatürk. S. Lumsden, de la Bilkent University et du Copenhagen-Carsten Niebuhr Institute, a effectué une prospection du site dans les années 1990 et en a fourni un nouveau plan¹⁴²⁶.

I.2. Phases d'occupation du site

Selon la majorité des chercheurs, le site aurait été occupé seulement depuis la période hittite impériale et, par la suite, à l'Âge du Fer puis à la période romaine¹⁴²⁷. Mais un rapport de fouilles de Temizsoy et Lumsden indique que Gâvur Kalesi aurait en réalité été occupé durant tout le II^e millénaire¹⁴²⁸. Selon eux, Ertem aurait même tenté d'identifier Gâvur Kalesi et Külhöyük avec un lieu mentionné dans les textes paléo-assyriens¹⁴²⁹. Il s'agit en réalité d'une proposition d'identification du site de Külhöyük, situé non loin, avec le site de Šalatiwar¹⁴³⁰.

¹⁴²⁴ Cette question ne sera pas traitée ici car elle ne concerne pas le sujet de cette thèse. En revanche, elle a fait l'objet de nombreuses publications dont certaines sont citées ici à titre indicatif comme IMPARATI 1977 ou VAN DEN HOUT 1994 et 2002.

¹⁴²⁵ Pour le relief en particulier, voir notamment EHRINGHAUS 2005 et KOHLMAYER 1983, p. 43-48.

¹⁴²⁶ MITCHELL 1998-1999, p. 185.

¹⁴²⁷ VON DER OSTEN 1933, p. 64.

¹⁴²⁸ TEMIZSOY et LUMSDEN 1999, p. 56. Il aurait peut-être été occupé dès le Paléolithique selon LUMSDEN 2002, p. 111.

¹⁴²⁹ TEMIZSOY et LUMSDEN 1999, p. 58 et ERTEM 1995.

¹⁴³⁰ ERTEM 1995, p. 100. Pour le développement, voir l'article dans son ensemble. Pour le site, cf. dans ce volume, p. 411-413.

Pour Lumsden, il ne s'agit pas d'un relief isolé comme cela a souvent été mentionné ; pour lui, un bâtiment monumental hittite devait se trouver au sommet du site, au sud, entouré par un mur cyclopéen¹⁴³¹. Ce dernier consisterait en un complexe beaucoup plus important que ce que l'on avait pensé avec l'intégration de la chambre et du relief dans une enceinte. Le site mesurerait 1000 m x 500 m¹⁴³². De plus, les environs du site montrent des traces d'habitat. En revanche, aucun vestige ne concerne encore clairement le domaine du stockage pour le moment mais des fouilles pourraient peut-être changer cet état des choses.

Bibliographie

La bibliographie fournie ici se veut la plus exhaustive possible quant aux publications sur les travaux et fouilles ayant eu lieu sur le site. En revanche, son interprétation possible en tant que tombe monumental ou lieu de commémoration du roi a fait couler beaucoup d'encre. Quelques titres sont mentionnés à ce sujet mais l'ensemble de la littérature n'a pas été reprise ici, ce qui aurait grandement dépassé le cadre de cette thèse.

BURNEY, C.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

EHRINGHAUS, H.

2005 *Götter, Herrscher, Inschriften. Die Felsreliefs der hethitischen Grossreichszeit in der Türkei, Sonderbände der antike Welt. Zaberns Bildbände zur Archäologie*, Von Zabern, Mainz.

EKİZ, H. H.

2009 « Gavurkalesi (Gavurkale) Kaya Anıtı », *AMM 2007-2008*, p. 213-226.

EMRE, K.

1991 « Cemeteries of Second Millenium B. C. in central Anatolia », *BMECCJ IV*, p. 1-15.

ERTEM, H.

1995 « Ein Versuch über den Namen Külhüyük in den Keilschrifttexten der Assyrischen Handelskolonien und der Hethiter », *ArAn 1*, p. 88-100.

GATES, M.-H.

1995 « Archaeology in Turkey », *AJA 99/2*, p. 207-255.

1996 « Archaeology in Turkey », *AJA 100/2*, p. 277-335.

IMPARATI, F.

1977 « Le Istituzione Culturali del NA₄ hekur il Potere Centrale Ittita », *SMEA 16*, p. 19-64.

KOHLMEYER, K.

1983 « Felsbilder der hethitischen Großreichszeit », *Acta Praehistorica et Archaeologica 15*, p. 7-153.

KÜHNE, H.

2001 « Gavur Kalesi, ein Ort der Ahnenverehrung ? », dans T. RICHTER, D. PRECHEL et J. KLINGER eds, *Kulturgeschichte : altorientalistische Studien für Volkert Haas zum 65. Geburtstag*, Saarbrücker Druckerei und Verlag, Sarrebruck, p. 227-243.

LUMSDEN, S.

1995 « Gavurkalesi, 1993 », *AraşSonTop 12*, p. 267-280.

1996 « Gavurkalesi, 1994 », *AraşSonTop 13/2*, p. 181-184.

1999 « Gavurkalesi, 1997 », *AraşSonTop 16/2*, p. 209-218.

2002 « Gavurkalesi : Investigations at a Hittite Sacred Place », dans K. A. YENER et H. A. HOFFNER Jr. eds, *Recent Developments in Hittite Archaeology and History. Papers in Memory of Hans G. Güterbock*, Eisenbrauns, Winona Lake, p. 111-125.

Sous

Presse « Four Seasons at Gavurkalesi », dans I. THUESEN éd., *Proceedings of the Second International Conference of Archaeology of the Ancient Near East, Copenhagen 2000*, Eisenbrauns, Winona Lake.

¹⁴³¹ GATES 1996, p. 298.

¹⁴³² LUMSDEN 1999, p. 209.

MITCHELL, S.

1998-

1999 « Archaeology in Asia Minor 1990-98 », *Archaeological Reports* 45, p. 125-192.

PERROT, G.

1865 « Ghiaour-Kalé-si, ses murailles, ses bas-reliefs taillés dans le roc », *Revue archéologique* VI², p. 1-14 et pl. XII.

1872 *Exploration archéologique de la Galatie et de la Bithynie, d'une partie de la Mysie, de la Cappadoce et du Pont exécutée en 1861*, avec Edmond Guillaume et Jules Delbet, Firmin Didot, Paris.

PERROT, G. et CHIPIEZ, Ch.

1887 *Histoire de l'art dans l'antiquité* IV, Paris (p. 714-721).

TEMIZSOY, İ. et LUMSDEN, ST.

1999 « Work at Gavurkalesi », *AMM* 1998, p. 54-85.

VAN DEN HOUT, T.

1994 « Death as Privilege. The Hittite Royal funerary Ritual », dans J. M. BREMER, T. J. P. VAN DEN HOUT et R. PETERS eds, *Hidden Futures. Death and Immortality in Ancient Egypt, Anatolia, the Classical, Biblical and Arabic-Islamic World*, Amsterdam University Press, Amsterdam, p. 37-75.

2002 « Tombs and Memorials: The (Divine) Stone-House and Hegur Reconsidered », dans K. A. YENER et H. A. HOFFNER Jr. eds, *Recent Developments in Hittite Archaeology and History. Papers in Memory of Hans G. Güterbock*, Eisenbrauns, Winona Lake, p. 84-91.

VON DER OSTEN, H. H.

1927 *Explorations in Hittite Asia Minor*, OIC 2, Chicago (p. 78-79).

1933 *Discoveries in Anatolia 1930-1931*, OIC 14, Chicago. (p. 56-90)

1937 *Gâvurkale Kılavuzu, Kültür Bakanlığı Antikiteler ve Müzeler Direktörlüğü Anıtlar Koruma Kurulu* 6, Devlet Basımevi, İstanbul.

Webographie (consultée le 25/03/10)

- Site de l'université de Bilkent :

<http://www.bilkent.edu.tr/~arkeo/newsletter2/newsle19.html>

- Site du *Hittite Monuments* :

<http://www.hittitemonuments.com/gavurkale/>

Gordion

Mots-clés : province d'Ankara ; paléo-assyrien et hittite ; fosses de stockage ; « bassin » ; « cellier » ; céramiques de stockage ; marques sur céramiques ; lunules ; restes archéobotaniques et fauniques.

I. Présentation et localisation du site (pl. Gordion [1])

Le site est localisé à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Polatlı et à environ 100 km au sud-ouest d'Ankara, sur la rivière Sakarya¹⁴³³, à 688 m d'altitude. Son nom vient de celui du roi Gordias qui aurait fondé la cité (pl. Gordion [1]a). Gordion est donc principalement connue pour son occupation de la période phrygienne dont elle était la capitale. Le site de Gordion s'appelle actuellement Yassıhöyük¹⁴³⁴. Burney a proposé d'y voir l'ancienne Sallapa hittite bien qu'une localisation plus au sud soit également concevable¹⁴³⁵.

Le site consiste en une acropole (« Citadel Mound »), d'une superficie de 10-12 ha (250 x 400 m), en un site plus petit appelé « Küçük Höyük » (littéralement la « petite colline ») (3-4 ha), en une ville basse entre ces deux *höyüks* et en une ville extérieure (« Outer Town ») adjacente, couvrant une zone de 20-30 ha sur la rive opposée de la Sakarya et datant des VI-V^e s. av. J.-C. (pl. Gordion [1]b et [2]). Sur les pentes et dans une zone s'étendant de 1 à 5 km, plus de 100 *tumuli* de tailles différentes datant du I^{er} millénaire jalonnent le paysage¹⁴³⁶. La citadelle surplombe la plaine environnante de 24 m. Elle est séparée du Küçük Höyük par un ancien lit de la rivière Sakarya¹⁴³⁷.

I.1. Historique des fouilles¹⁴³⁸

Le site fut découvert en 1893 par Alfred Körte qui l'identifia à l'ancienne Gordion. Il y effectua une fouille de 3 mois en 1900 avec son frère, Gustav. La fouille a été reprise en 1950 par l'*University Pennsylvania Museum* ; la mission fut d'abord dirigée par R. S. Young jusqu'à sa mort accidentelle en 1974. Les fouilles ne reprurent qu'en 1988-1989, puis en 1993-1997 avec Mary Voigt (directrice des fouilles et prospections). Elles ont permis de mettre au jour 80 *tumuli*, le plus célèbre étant le prétendu tombeau du roi Midas. K. DeVries (1974-1987) puis G. K. Sams (depuis 1987) ont travaillé comme « *Gordion Project Director* », en analysant, conservant et publiant le matériel dégagé lors des campagnes de R. S. Young. En 1993, T. Cuyler Young Jr. et une équipe canadienne ont pris part à cette fouille (financée par le *Royal Ontario Museum*).

En 1995, Ayşe Gürsan-Salzman a entrepris le *Gordion Ethnoarchaeology Project* mené dans toute la région (sur 14 villages) jusqu'en 2005. Elle s'est concentrée sur 4 points principaux : 1) la transition d'une économie pastorale forte et d'une agriculture non mécanisée à une agriculture avec une irrigation intensive ; 2) les outils domestiques traditionnels et leur utilisation passée et présente ; 3) les préparations alimentaires et leurs rejets ; 4) les styles architecturaux vernaculaires et modernes reflétant un changement dans l'organisation

¹⁴³³ La rivière a créé un certains nombre de dégâts en changeant de cours, érodant ou scellant sous des couches de limon certaines strates archéologiques : <http://sites.museum.upenn.edu/gordion/archaeology/geomorphology>.

¹⁴³⁴ Je rappelle que le site a été classé à Gordion pour des raisons pratiques de consultation du volume.

¹⁴³⁵ BURNEY 2004, p. 95-96.

¹⁴³⁶ <http://home.att.net/~gordion/history.html>.

¹⁴³⁷ GUNTER 1991, p. 1. Pour l'étude des dépôts alluviaux à Gordion et l'influence des changements de cours de la rivière sur l'implantation humaine, voir B. Marsh dans VOIGT *et al.* 1997, p. 23-26 et MARSH 1999 et 2005.

¹⁴³⁸ Pour un historique complet des fouilles sur le site et la bibliographie afférente, cf. SAMS 2005.

familiale. Pour A. Gürsan-Salzman, il s'agit de reconstituer l'économie domestique du I^{er} millénaire. En revanche, le seul article publié, à ma connaissance, s'intéresse principalement au passage d'une économie pastorale à une économie agro-pastorale sans évoquer les questions de la conservation et du stockage des denrées alimentaires et n'est donc d'aucune aide ici¹⁴³⁹.

W. M. Sumner conduisit en 1990 et 1992 des prospections dans la région, reprises par Keith Dickey et Andrew Goldman puis par Lisa Kealhofer.

I.2. Phases d'occupation du site

Le site a été occupé du Bronze Ancien à la période médiévale. Les fouilleurs ont reconnu par endroits jusqu'à 18 niveaux.

Bien attestée pour son occupation et ses *tumuli* phrygiens, Gordion offre en revanche relativement peu de données pour les niveaux du Bronze (identifiés pourtant dès 1900¹⁴⁴⁰), ce qui est dû à l'importance de l'occupation à l'Âge du Fer¹⁴⁴¹.

La plupart du matériel de cette période provient de quatre grands sondages pratiqués sur la citadelle et dans le cimetière *extra-muros*, au nord-est du site¹⁴⁴². Les quatre sondages de l'acropole sont (**pl.** Gordion [3]) :

- la tranchée centre-nord (« North Central Trench » souvent abrégée NCT), avec un sondage à l'arrière de la *cella* du Mégaron 12 (désigné initialement comme le « bâtiment nord-ouest ») ;
- une tranchée en PN 3/3A pratiquée à l'avant du même Mégaron¹⁴⁴³ ;
- un sondage sous le Mégaron 10 (précédemment baptisé « bâtiment nord ») ;
- le sondage stratigraphique mené par M. Voigt lors de la reprise des fouilles en 1988 et 1989 afin de conforter la stratigraphie du site. Ce sondage est communément appelé « Yassihöyük Stratigraphic Sequence » et abrégé YHSS. Il en sera de même ici. Il fut divisé en deux parties : une « partie haute » et une « partie basse » (zone 8-11 et 14). C'est cette dernière qui nous intéresse. Elle est localisée immédiatement à l'est du Mégaron 10.

Quelques tessons proviennent également de zones diverses, notamment mélangées¹⁴⁴⁴. Chaque sondage semble disposer d'une numérotation différente puisque les chantiers ne peuvent être reliés entre eux. Le seul moyen de les faire correspondre semble être l'étude de la céramique¹⁴⁴⁵. En résumé, cela donnerait à peu près le tableau suivant¹⁴⁴⁶ :

¹⁴³⁹ GÜRSAN-SALZMANN 2005.

¹⁴⁴⁰ Voir KÖRTE G. et A. 1904.

¹⁴⁴¹ Pour une synthèse récente sur les travaux menés sur le site et les résultats obtenus pour les périodes récentes (notamment phrygienne), cf. KEALHOFER éd. 2005.

¹⁴⁴² Cf. MELLINK 1956, EDWARDS 1963, p. 43, AKYURT 1998 ou GUNTER 2006, p. 350-351. Cimetière non étudié ici. Voir en revanche l'étude que je mène dans le cadre de l'ANR ViGMA, dirigé par Alice Mouton.

¹⁴⁴³ Cette tranchée n'a pas livré de couche du II^e millénaire, seulement du Bronze Ancien et de l'Âge du Fer. Elle ne sera donc pas étudiée ici.

¹⁴⁴⁴ GUNTER 1991, p. 6.

¹⁴⁴⁵ GUNTER 1991, p. 46.

¹⁴⁴⁶ Le tableau a été reconstitué à partir des informations trouvées dans GUNTER 1991, p. 47-48 et du tableau chronologique fourni pour le YHSS, voir <http://sites.museum.upenn.edu/gordion/history/chronology>.

Mégaron 10 ¹⁴⁴⁷	Mégaron 12 (NCT)	YHSS Phase	Périodes	Dates approximatives	Affiliation culturelle
	VA	...	BA		
18-15	BM I-II		
14	BM III	<i>kārum</i> Ib	Paléo-assyrien
13-12		10	BM IV	1600-1400	Hittite ancien ¹⁴⁴⁸
10-11	VC	9 ?	BR I	1400-1200	Hittite
9-5	VB-A	8 ?	BR II	1400-1200	Hittite
4	IV B		Âge obscur	XII ^e s.	Phrygien
	IVA	7	Fer Ancien	1100-900	Phrygien
		6A—B	Phrygien Ancien	900-800	Phrygien
		5	Médio-Phrygien	800-540	Phrygien
		4	Phrygien Récent	540-330	Phrygien/Perse
		3B	Hellénistique Ancien	330-260 (?)	Phrygien/Grec
		3A	Hellénistique Récent	260 (?) - 100	Galatéen
		2	Romain	I ^{er} s. av.-IV ^e s. ap. J.-C.	Romain
		1	Médiéval	X-XV ^e s. ap. J.-C.	Inconnu/Seljukide
		0	Moderne	1920 ap. J.-C.	Turc

Tableau Gordion 1 : Phases d'occupation du site

Les fouilles des niveaux du Bronze pour les *Mégara* 10 et 12 ont eu lieu en 1950, 1961, 1962 et 1965. On aurait trouvé des vestiges d'habitat. Le sondage YHSS a été pratiqué en 1988 et 1989.

II. Le Bronze Moyen

II.1. Historique général¹⁴⁴⁹ (pl. Gordion [4])

Le Bronze Moyen semble principalement attesté par la céramique. Le Bronze Moyen III correspondrait à la première partie de la période paléo-assyrienne¹⁴⁵⁰. Bien que de la céramique identique à celle de Kültepe, par exemple, ait été trouvée sur le site, Gordion ne semble pas avoir pris part aux échanges commerciaux avec les Assyriens (en l'absence d'importation de produits de l'Est).

Au Bronze Moyen IV, les relations avec le centre du plateau paraissent s'intensifier. Ceci est prouvé par la découverte d'un scellement avec une inscription hiéroglyphique, ce qui a fait penser qu'une administration similaire pourrait avoir été mise en place sur le site ou au moins qu'un envoi à Gordion avait été effectué d'un site utilisant ce système. Ce scellement a été découvert sur l'acropole dans des décombres. Une partie de l'inscription est détruite¹⁴⁵¹ mais quelques signes peuvent être lus comme le signe « grand » ou la « croix de vie/ankh ». Ce scellement peut être daté de la période hittite ancienne pour H. G. Güterbock (pl. Gordion [9]m)¹⁴⁵² et à la fin de cette période pour Gary Beckman¹⁴⁵³.

¹⁴⁴⁷ GUNTER 1991, p. 3. C'est de là que viennent les informations principales sur le II^e millénaire.

¹⁴⁴⁸ Dans VOIGT 2005, p. 27, le niveau YHSS 10 est daté du Bronze Moyen (2000-1500). L'ensemble de la chronologie diffère légèrement de celle donnée ici.

¹⁴⁴⁹ <http://sites.museum.upenn.edu/gordion/history/bronzeage>.

¹⁴⁵⁰ <http://sites.museum.upenn.edu/gordion/history/bronzeage>.

¹⁴⁵¹ GÜTERBOCK 1980, p. 55 et YOUNG 1966, p. 277, pl. 24, fig. 25.

¹⁴⁵² GUNTER 1991, p. 38 et 45. Voir aussi DUSINBERRE 2005, p. 39, n° 10.

¹⁴⁵³ DUSINBERRE 2005, p. 39, n° 10.

Dans la NCT, aucun vestige architectural cohérent n'a été constaté et aucun ne semble appartenir au Bronze Moyen. Le niveau 10 a été atteint dans la zone 14 du sondage YHSS mais seules des couches de débris ont été dégagées¹⁴⁵⁴. Ainsi, seul le Mégaron 10 sera étudié pour cette période.

II.2. Le sondage du Mégaron 10

Le sondage profond sous le Mégaron 10 a permis de mettre au jour plusieurs niveaux appartenant au Bronze Moyen (**pl.** Gordion [3]).

Les niveaux 18-15 recèlent un peu de céramique mélangée avec du matériel du Bronze Ancien. Les fouilleurs ont été confrontés au problème de la présence de la nappe phréatique et n'ont pu fouiller sous le niveau 18. Peu de vestiges architecturaux peuvent être attribués à ces niveaux. Un foyer et peut-être un mur appartiendraient au niveau 18. Il en va de même pour le niveau 15.

Au niveau 14, un « bassin » circulaire (*bassin*) en argile, de 0,32 m de diamètre et 0,16 m de profondeur, avec des parois de 5 à 8 cm d'épaisseur, repose sur le sol du niveau 15 (**pl.** Gordion [5]a)¹⁴⁵⁵. A. Gunter indique qu'il a servi au stockage, bien qu'il ne contienne qu'un bol fragmentaire (**pl.** Gordion [5]b) et l'on peut s'interroger sur son mode de fonctionnement (serait-il à considérer comme une sorte de coffre ?). Aucune autre information n'est donnée.

Le niveau 13 a aussi livré une fosse contenant des débris d'habitation, une vingtaine de tessons¹⁴⁵⁶ et des ossements d'animaux. Elle a été tapissée de brique. Aucune fonction n'est envisagée pour cette fosse mais son aménagement soigné permet d'envisager que sa fonction initiale ait eu un rapport avec le stockage, même si une autre fonction pourrait être envisageable.

Le niveau 12 comporte deux fosses A et B remplies de terre noire, d'ossements d'animaux, de briques brûlées et de tessons¹⁴⁵⁷. Elles font respectivement 35 cm et 20 cm de profondeur.

II.3. Conclusion

On ne constate pas de changement clair dans l'habitat du site entre le Bronze Ancien et le début du Fer¹⁴⁵⁸. Pour ce qui est du stockage à cette période, les vestiges sont extrêmement lacunaires. Apparaissent quelques fosses et un bassin dont la fonction n'est pas clairement établie, des traces d'habitation avec de la céramique et un scellement à empreinte hiéroglyphique.

¹⁴⁵⁴ VOIGT 1994, p. 265-266.

¹⁴⁵⁵ GUNTER 1991, p. 4.

¹⁴⁵⁶ Parmi la vingtaine de fragments découverts dans la fosse, on peut citer un bec de *pithosschnabelkanne*, un *pithos*, une base circulaire plate de jarre (n° 201) et un bol mais aussi un grattoir en silex (ST 554). Cf. GUNTER 1991, p. 40.

¹⁴⁵⁷ Pour le détail voir, GUNTER 1991, p. 41.

¹⁴⁵⁸ <http://sites.museum.upenn.edu/gordion/history/bronzeage> et GUNTER 2006, p. 351-352.

III. Le Bronze Récent

III.1. Historique général (pl. Gordion [4])

Pendant le Bronze Récent, Gordion entre totalement dans l'orbite culturelle et politique de l'empire hittite. D'après les textes découverts à Boğazköy, les rois hittites ont périodiquement fait campagne à l'Ouest et ils passaient souvent près de Gordion. Des similarités apparaissent clairement au niveau de la céramique autant avec des sites comme Boğazköy, Alişar Höyük, Maşat Höyük et Alaca Höyük, qu'avec d'autres sites en dehors d'Anatolie centrale comme Tarsus (au sud), Korucutepe (à l'est) ou Beycesultan (à l'ouest), eux aussi sous la coupe Hittite¹⁴⁵⁹.

III.2. Le sondage NCT

Dans la NCT, fouillée dans les années 1950, aucun vestige architectural cohérent n'a été constaté si ce n'est un mur au niveau VC.

Les vestiges les mieux conservés sont ceux d'une habitation (2 murs, un foyer, une meule) du niveau IVA de la période phrygienne, avec un mélange de tessons du Bronze Récent¹⁴⁶⁰.

III.3. Le sondage du Mégaron 10

Dans le sondage profond sous le Mégaron 10, on trouve une série de niveaux de sol superposés. Là encore, peu ou pas de vestiges architecturaux n'ont été identifiés. Le niveau 9 dispose d'un sol pavé (pl. Gordion [5]c). À partir du sol 8 ont été creusées deux fosses A et B, d'environ 2 m de diamètre et 65 cm de profondeur et contenant des tessons (une soixantaine) et des instruments métalliques et autres objets (couteau, épingle, etc., cf. GUNTER 1991, n°279-282)¹⁴⁶¹. Un mur a également été relevé. On peut se demander si ces fosses ont toujours eu une fonction de fosses-poubelles mais aucun indice ne permet de connaître leur utilisation d'origine.

III.4. Le sondage YHSS

III.4.1. Le niveau YHSS 9

Le niveau 9, atteint dans les zones 9 et 14 (pl. Gordion [3]), consiste en débris de céramiques et d'ossements couverts d'une couche d'un mètre d'épaisseur, résultant de la destruction des briques crues¹⁴⁶². Parmi ces débris, des tessons portant le « signe royal » ont pu être mis au jour (cf. ci-dessus et pl. Gordion [6]a).

III.4.2. Le niveau YHSS 8

Le niveau YHSS 8 a été dégagé dans les zones 14 et 11 (pl. Gordion [3]). Un « cellier » et de grandes fosses de stockage de plus d'une mètre de profondeur, appartenant au niveau YHSS 8, ont été creusés dans le niveau YHSS 9. Ces fosses, de formes semblables, paraissent enduites d'une mince couche de phytolithes (identification mise en doute par les

¹⁴⁵⁹ <http://sites.museum.upenn.edu/gordion/history/bronzeage>.

¹⁴⁶⁰ GUNTER 1991, p. 2.

¹⁴⁶¹ Pour le détail voir, GUNTER 1991, p. 42.

¹⁴⁶² HENRICKSON 1995a, p. 84 et HENRICKSON et BLACKMAN 1996, p. 69.

fouilleurs eux-mêmes) et remplies de cendre¹⁴⁶³. Plusieurs d'entre elles ont également livré une grande quantité d'os et d'objets.

Un bâtiment semi-enterré que les fouilleurs ont baptisé le « CB cellar » coupe deux des fosses. Les autres fosses sont réparties autour de son périmètre, indiquant une certaine contemporanéité (**pl.** Gordion [6]b et [8]a). Pour construire ce bâtiment, il a fallu creuser une première zone dont les pourtours furent tapissés de pierres¹⁴⁶⁴. La superstructure ne montre aucune trace de brique et les fouilleurs pensent qu'elle était composée de bois ou de matériaux organiques, probablement en lien avec quatre trous de poteau découverts à l'extrémité sud-est qui ont peut-être supporté un porche ou un balcon¹⁴⁶⁵. Selon M. Voigt, pendant l'utilisation du bâtiment, de la cendre et du charbon se sont accumulés en différentes couches sur son sol. Puis, quand le bâtiment a été abandonné, probablement après la perte de sa superstructure de bois, les objets ont été jetés dans le sous-sol. Ainsi, sur le sol cendré fut dégagée une grande quantité de céramiques (**pl.** Gordion [7]a-b) mais aussi des meules, des pilons et des « handstones » (?)¹⁴⁶⁶. Creusée dans l'effondrement, une petite fosse contenait un ensemble de 5 pots de l'empire hittite complets et placés l'ouverture vers le bas (**pl.** Gordion [7]c). Un fragment de col a été estampillé par un cachet hiéroglyphique¹⁴⁶⁷ (**pl.** Gordion [8]b). Une couche d'argile est venue sceller les fosses et le « cellier ». M. Voigt indique que les sols cendrés et mous sont impropres à une occupation quotidienne et que, si le bâtiment a été utilisé dans un autre but que celui du stockage, elle était à l'étage. Cette interprétation serait renforcée par l'absence de foyer ou four mis au jour durant la fouille. L'appellation de « cellier » peut correspondre à ce type de stockage partiellement enterré mais également celle de « cave » ou même de rez-de-chaussée/cave qui est moins connotée. Le fait qu'il ne s'y trouve pas de foyer est assez logique, une zone de stockage se devant d'être plutôt fraîche. La fonction de stockage des fosses n'est pas clairement établie par M. Voigt et les céramiques découvertes dans cet espace ne semblent pas avoir une grande capacité. Il s'agit probablement d'un stockage à échelle domestique dont l'organisation et le mode de fonctionnement reste à déterminer.

Le « CB cellar » est le seul bâtiment bien attesté pour le II^e millénaire. Un autre mur a été dégagé mais sans pouvoir être relié à un second bâtiment pour le moment.

IV. La céramique

IV.1. Préambule

La céramique du Bronze Moyen et du Bronze Récent est traitée dans un même chapitre A. Gunter n'ayant pas jugé bon de les séparer, celle-ci montrant une grande continuité. En revanche, les vestiges architecturaux sont présentés d'un côté, la céramique de l'autre. A. Gunter étudie d'abord les pâtes, puis les formes hors contexte. Ensuite, la céramique est répartie niveau par niveau et tranchée par tranchée et aucune synthèse globale n'est proposée si ce n'est une tentative de corrélation chronologique. Seules les formes sont cataloguées. Elles constituent une infime minorité sur les 7 000 tessons environ découverts pour le II^e millénaire. Seuls les vestiges découverts dans les fosses peuvent être localisés avec exactitude. Les aspects techniques concernant la fabrication de la céramique du II^e millénaire

¹⁴⁶³ VOIGT 1994, p. 266: « The pits not only have a similar shape, but also have thin phytolith (?) linings and ashy fill ». On peut se demander si ces substances n'avaient pas une fonction conservatrice ou du moins protectrice.

¹⁴⁶⁴ VOIGT 1994, p. 266 : « After the cellar pit had been excavated, it was lined with dry-stone walls ».

¹⁴⁶⁵ Deux autres trous de poteau, d'interprétation plus complexe, ont été dégagés aux angles sud-est et sud-ouest. Ils servaient peut-être à supporter le toit. Cf. pour plus de détails, VOIGT 1994, p. 267.

¹⁴⁶⁶ VOIGT 1994, p. 266.

¹⁴⁶⁷ Cf. GUNTER 2006, p. 352 (qui date donc cette couche des environs de 1200 av. J.-C.), HENRICKSON 1995a, p. 83, MELLINK 1990, fig. 9 et SAMS et VOIGT 1990, fig. 19.

(en comparaison notamment avec celle du début de l'Âge du Fer) ont principalement été étudiés par R. C. Henrickson¹⁴⁶⁸.

IV.2. Les céramiques

Il existe plusieurs types de céramiques tournées, avec ou sans engobe et des céramiques peintes mais aussi des céramiques de cuisine avec une argile grossière associée en général à un type de pot à deux anses¹⁴⁶⁹. Les auteurs donnent souvent la nature de la pâte mais rarement ses propriétés. Les pâtes céramiques sont ainsi classées en « common ware », « fine ware » et « cooking ware ».

La majeure partie de la céramique à formes provient des tombes du cimetière *extra-muros*. Parmi les différentes formes attestées, uniquement par des fragments, très peu sont restaurables. La céramique découverte dans le sondage YHSS aux niveaux 9 et 8 montre une grande standardisation, une grande simplicité et une production à grande échelle¹⁴⁷⁰. Les céramiques de plus de 20 cm de diamètre sont souvent réalisées en utilisant différentes techniques de montage à la main dont celle du colombin. Les formes sont ensuite retravaillées pour être grattées ou lissées sur un tour.

Parmi les formes céramiques (et en suivant la typologie donnée dans GUNTER 1991), on peut citer :

- différents types de **bols** ;
- des **assiettes** ;
- différentes sortes de **jarres** et **pots**, des « **théières** », certaines avec des fragments de couvercle (**pl.** Gordion [8]a-b), des pichets de diverses factures (**pl.** Gordion [8]c-d), avec des becs verseurs de différents types, certains munis de passoires (**pl.** Gordion [9]e), des flasques, des cruches, etc. L'une des jarres (**pl.** Gordion [9]l) a un cachet sur sa paroi¹⁴⁷¹. Les grands pichets de stockage ou *Pithoschnabelkannen* apparaissent dans le Mégaron 10, niveau 14 (**pl.** Gordion [8]c) et 13 ;
- des **céramiques de cuisine** (**pl.** Gordion [8]f) ;
- des **pithoi** (**pl.** Gordion [8]g), principalement montés à la main puis finis sur une tournette, dans un second temps, et réutilisés en tombe¹⁴⁷² ;
- des **couvercles** (**pl.** Gordion [8]h-i) provenant du Mégaron 10, niveau 5 ;
- des « **baignoires** » (**pl.** Gordion [8]j) ;
- et des **rhytons**¹⁴⁷³.

¹⁴⁶⁸ HENRICKSON 1991, 1993, 1994, 1995a et b. Voir aussi GUNTER 2006.

¹⁴⁶⁹ GUNTER 1991, p. 29. Pour plus de détails, voir HENRICKSON 1995, p. 84.

¹⁴⁷⁰ HENRICKSON 1995a, p. 84 et HENRICKSON et BLACKMAN 1996.

¹⁴⁷¹ GUNTER 1991, p. 33.

¹⁴⁷² Une définition des *pithoi* est donnée par A. Gunter ; il s'agirait de grandes céramiques à base plate, corps ovale et deux anses verticales entre le col et le corps, placées de manière opposée. Cf. GUNTER 1991, p. 34. Voir aussi HENRICKSON 1994, p. 105. À Gordion, ils ont principalement été trouvés en contexte funéraire et ne nous sont donc pas d'une grande aide pour notre étude mais les *pithoi* utilisés pour servir de tombe auraient été des biens assez chers (<http://sites.museum.upenn.edu/gordion/history/bronzeage>). Pour la question de la technique de fabrication de ces céramiques, cf. HENRICKSON 1995b.

¹⁴⁷³ Voir GUNTER 1991, p. 36-37, HENRICKSON 1995a, p. 82 et SAMS et VOIGT 1990, fig. 17.

IV.3. Les marques sur céramiques

IV.3.1. Les *graffiti*

Les marques sur céramiques ont été étudiées par L. E. Roller, pour l'ensemble de l'occupation du site¹⁴⁷⁴. Toutes les poteries portant ce type de marques ont été réalisées localement à la période hittite récente d'après L. Roller¹⁴⁷⁵, mais beaucoup de céramique a été trouvé dans des contextes plus récents.

Ces marques peuvent être divisées en trois groupes : tout d'abord, un triangle avec une barre perpendiculaire à l'intérieur, sauf un présentant peut-être un double triangle. Cette marque, incisée avant cuisson, se retrouve dans des contextes variés de l'acropole (**pl.** Gordion [9]a-d)¹⁴⁷⁶, du niveau VB du *Mégaron* 12 (**pl.** Gordion [9]e) et du pré-niveau IC du NCT (**pl.** Gordion [9]f), tous datés du Bronze Récent. Elle apparaît sur la paroi des céramiques, sauf une sur la base, dans une position généralement proéminente. Aucune vaisselle particulière ne semble avoir été associée à ce type de marques mais elles appartiennent probablement à des jarres simples (voir la synthèse, partie III, chapitre 2, § I.1 pour l'interprétation). Pour L. Roller, le triangle aurait été utilisé pour marquer une série de céramiques de stockage¹⁴⁷⁷.

Un second type de *graffiti* est celui des flèches : une flèche simple sur une panse¹⁴⁷⁸ et une double flèche, sur un fond de céramique, connue par un unique exemple provenant de Küçük Höyük (**pl.** Gordion [9]g). Il ne semble pas y avoir de parallèle en Anatolie au II^e millénaire. A. Gunter pense ainsi que ces *graffiti* seraient plutôt à dater de l'Âge du Fer. De plus, la localisation sous la base contraste avec la pratique générale hittite même si des marques sur la base de céramiques apparaissent par exemple.

Le troisième *graffito* est porté par un fragment d'anse à engobe rouge ; il s'agit d'une cruche à bec incisé après cuisson (**pl.** Gordion [9]h)¹⁴⁷⁹. Il a été retrouvé dans la zone du cimetière.

IV.3.2. Les sceaux et empreintes de sceaux

On connaît une empreinte de sceau hiéroglyphique sur une anse de jarre (**pl.** Gordion [9]i)¹⁴⁸⁰. L'inscription est malheureusement illisible¹⁴⁸¹. Une empreinte hiéroglyphique sur un col de grosse jarre ou cuve de stockage (YH88-157) a de plus été découverte dans le sondage stratigraphique au niveau 8 (**pl.** Gordion [6]d). Il s'agit d'une céramique réalisée localement, comme l'indique les analyses d'activation neutronique, et donc probablement estampillée sur place. Le nom du propriétaire est en revanche illisible¹⁴⁸².

¹⁴⁷⁴ ROLLER 1987. 560 marques ont été incluses dans sa publication.

¹⁴⁷⁵ ROLLER 1987, p. 71.

¹⁴⁷⁶ GUNTER 1991, p. 45.

¹⁴⁷⁷ ROLLER 1987, p. 71.

¹⁴⁷⁸ ROLLER 1987, p. 1.

¹⁴⁷⁹ ROLLER 1987, p. 52-53 et GUNTER 1991, p. 38.

¹⁴⁸⁰ DUSINBERRE 2005, p. 36, n° 5, GUNTER 1991, p. 72, n° 381, GÜTERBOCK 1980, p. 51, fig. 4, YOUNG 1966, p. 277, pl. 74, 24. Empreinte qui proviendrait du niveau 5.

¹⁴⁸¹ Selon DUSINBERRE 2005, p. 36, la céramique serait datée entre 2000 et 1700 av. J.-C. mais proviendrait bien d'un niveau 5. L'auteur indique également qu'il s'agit de hiéroglyphes hittites. Il y a donc un problème dans sa datation.

¹⁴⁸² DUSINBERRE 2005, p. 40-41, n° 14, HENRICKSON 1995a, p. 88 et SAMS et VOIGT 1990, p. 81, fig. 19 et 1991, p. 458. Il serait intéressant de voir l'objet ; en effet, avec la photo présentée, les hiéroglyphes pourraient également être les branches et les points d'un « signe royal » mais ceci n'est qu'une hypothèse de travail d'autant plus que Dusinberre évoque un « Arma-ziti » qui lui aurait été mentionné par Gary Beckman dans une communication personnelle.

L'empreinte d'un pied nu sur une anse (**pl.** Gordion [9]j)¹⁴⁸³ trouve le plus de parallèles à la période Ib du *kārum* à Boğazköy et Kültepe. Si on envisage une date un tout petit peu plus récente cela correspondrait avec la zone de découverte dans le sondage du Mégaron 12, au niveau VA¹⁴⁸⁴.

Plusieurs tessons portent peut-être la trace d'un « signe royal » (et/ou d'une étoile). Deux proviennent de YHSS 9 (YH89-530, YH89-531) (**pl.** Gordion [6]a). Ils se trouvent sur les épaules de céramiques. Un estampoir (?) en argile cuite porte également ce motif (YH89-563) (**pl.** Gordion [6]a). Pour E. Dusinberre, il s'agirait plus probablement d'un scellement (*bullā or cord-knot*)¹⁴⁸⁵.

Une catégorie à part d'empreintes de sceaux est représentée par les cercles concentriques (**pl.** Gordion [9]k-l).

Je renvoie au volume 1 pour une synthèse sur les marques sur céramiques (p. 247-284).

Pour Henrickson, certains rhytons, tout comme les empreintes de sceaux hittites sur des jarres, auraient été importés mais la découverte d'un sceau en argile sur le site indiquerait qu'il s'agit d'une utilisation locale.

La céramique de Gordion portant des marques ne constitue qu'une minorité parmi la céramique locale.

IV.4. Lunules

Enfin, on peut mentionner la publication de 4 lunules indiquées comme *Looweights* par A. Gunter¹⁴⁸⁶ (**pl.** Gordion [8]k-n). Il s'agirait d'objets de l'Âge du Bronze, découverts dans des couches de l'Âge du Fer. Ces lunules ne semblent pas porter de marques particulières.

IV.5. Vestiges archéobotaniques et archéozoologiques

Des analyses botaniques ont également été menées sur des vestiges provenant, entre autres, de fosses dans des zones résidentielles du Bronze Récent¹⁴⁸⁷. Ces analyses montrent la présence de plusieurs types de bois, dont majoritairement du genévrier et du pin. Elles ne sont pas d'une grande aide pour les questions qui nous préoccupent ici.

Des études archéozoologiques ont également été réalisées à partir de la reprise des fouilles, à la fin des années 1980, sur l'ensemble des niveaux dégagés du Bronze Récent à la période médiévale¹⁴⁸⁸. Les espèces détectées dans le niveau YHSS 10 correspondent à des : bovins (10), équidés (1), capridés (40), cochons (14), canidés (2) et un oiseau (1). En revanche, pour les niveaux YHSS 9 et 8, un nombre plus important d'ossements mais aussi d'espèces a pu être recensé : bovins, équidés, capridés, cochons, cerfs, canidés, lièvres, rongeurs, oiseaux, reptiles et poissons.

¹⁴⁸³ Cf. GUNTER 1991, p. 79, n° 470, GÜTERBOCK 1980, p. 51, MELLINK 1956, p. 41, pl. 23e, SEIDL 1972, p. 72.

¹⁴⁸⁴ DUSINBERRE 2005, p. 36, n° 6. Selon elle, cet objet serait à dater entre 2000 et 1700 av. J.-C.

¹⁴⁸⁵ Pour l'ensemble des trois objets cités, cf. DUSINBERRE 2005, p. 39-40, n° 11-13, HENRICKSON 1995a, p. 88 et SAMS et VOIGT 1991, p. 458.

¹⁴⁸⁶ GUNTER 1991, p. 84-85.

¹⁴⁸⁷ MILLER 1999, p. 17.

¹⁴⁸⁸ Voir le rapport de ZEDER et ARTER 1994.

Phase	Bos	Equid	Caprid	Pig	Deer	Canid	Hare	Rodent	Bird	Reptile	Fish	Total
1-2	88	28	685	99	4	10	5	6	45	6	3	979
3	276	91	2.119	320	20	15	17	44	163	6	44	3.115
4	1.191	256	6.680	1.399	39	37	306	28	522	23	106	10.587
5	390	33	1.261	440	4	9	77	3	30	1	17	2.265
6	248	24	1.103	109	23	21	20	4	42	17	11	1.622
7A	287	35	2.027	116	134	28	17	6	24	49	23	2.746
7B	123	26	1.488	87	22	20	13	16	11	63	25	1.894
8	52	13	531	53	10	8	21	4	10	5	10	717
9	184	25	686	83	5	8	2	1	4	5	7	1.010
10	10	1	40	14	0	2	0	0	1	0	0	68
Total	2.849	532	16.620	2.720	261	158	478	112	852	175	246	25.003

Tableau Gordion 2 : Nombre d'os identifiables par niveau du sondage YHSS et par espèce

Conclusion

Gordion se situe dans la sphère hittite au II^e millénaire au moins au Bronze Récent. À cette époque, les chercheurs envisagent Gordion comme un établissement de taille relativement réduite (village ou petite ville) comme la plupart des sites de la région¹⁴⁸⁹. Mais la production locale à grande échelle de poterie standardisée a pu être démontrée et intègre le site dans un système économique régional. En effet, ce dernier devait, de l'avis de R. C. Henrickson, approvisionner les différents sites de la région. En revanche, toujours pour Henrickson, la découverte d'objets de facture hittite réalisés sur place n'est pas un indice suffisant pour prouver la présence d'un fonctionnaire hittite à Gordion¹⁴⁹⁰ alors que L. Roller et A. Gunter envisagent que Gordion ait fait parti de l'Empire hittite et que la même langue était parlée à Boğazköy et à Gordion¹⁴⁹¹. Les vestiges architecturaux sont très lacunaires. Seule une sorte de « cave » se rattache au stockage mais l'environnement dans lequel elle devait être intégrée demeurera inconnu jusqu'à ce que de nouvelles fouilles apportent de nouvelles informations.

Enfin, l'étude des marques sur la céramique, très diversifiées, s'avère des plus intéressantes.

Bibliographie

La bibliographie présentée ici n'est pas exhaustive en ce qui concerne l'Âge du Fer à Gordion, la littérature sur ce site étant bien trop importante et sortant du cadre de cette thèse. Les titres donnés concernent donc le II^e millénaire ou constituent des références de base pour le site.

Une bibliographie thématique pourra être trouvée sur le site internet officiel de Gordion (cf. ci-dessous) et des rapports préliminaires se trouvent dans plusieurs journaux comme *AJA*, *AnSt* ou *KST*.

Voir aussi plusieurs articles sur la restauration et la conservation des objets du site dans les *AMM* et le numéro 51/2 de *Expedition* 2009 sur Gordion.

AKYURT, İ. M.

1998 *M. Ö. 2 binde Anadolu'da ölü Gömme Adetleri*, TTKY VI-49, Turk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

BURNEY, C.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

DE VRIES, K.

1980 *From Athens to Gordion: the papers / of a memorial symposium for Rodney S. Young held at the University Museum the third of may 1975*, The University Museum, Philadelphie.

¹⁴⁸⁹ HENRICKSON 1995a, p. 84, VOIGT 1984, p. 276 et SAMS et VOIGT 1990.

¹⁴⁹⁰ HENRICKSON 1995a, p. 88. Il évoquerait un statut d'établissement périphérique et/ou un rôle circonscrit dans une hiérarchie de production spécialisée et d'échange selon GUNTER 2006, p. 352.

¹⁴⁹¹ ROLLER 1987, p. 71 et GUNTER 2006.

DUSINBERRE, E. R. M.

2005 *Gordion seals and Sealings: individuals and society*, University Museum monograph 124, Gordion special studies 3, University of Pennsylvania Museum, Philadelphie.

EDWARDS, G. R.

1959 « Gordion Report, 1958 », *TAD IX-1*, p. 12-13.

1963 « Gordion 1962 », *Expedition 5/3*, p. 42-48.

GRAVE, P., KEALHOFER, L., MARSH, B., SAMS, G. K., VOIGT, M. M. et DEVRIES, K.

2009 « Ceramic production and provenience at Gordion, Central Anatolia », *Journal of Archaeological Science* 30/10, p. 2162-2176.

GUNTER, A.

1982 « Pre-phrygian Pottery from Gordion », *AJA* 86, p. 267.

1991 *The Bronze Age. The Gordion Excavations Final Reports III*, University Museum Monograph 73, University Museum, Philadelphie.

2006 « Issues in Hittite Ceramic Production: A View from the Western Frontier », dans D. P. MIELKE, U.-D. SCHOOP, et J. SEEHER eds, *Strukturierung und Datierung in der hethitischen Archäologie. Voraussetzungen – Probleme – Neue Ansätze/Structuring and Dating in Hittite Archaeology. Requirements – Problems – New Approaches, Internationaler Workshop, Istanbul, 26-27. November 2004*, *BYZAS* 4, Ege Yayınları, Istanbul, p. 349-363.

GÜRSAN-SALZMANN, A.

2005 « Ethnographic Lessons for Past Agro-Pastoral Systems in the Sakarya-Porsuk Valleys », dans KEALHOFER 2005, p. 172-189.

GÜTERBOCK, H. G.

1980 « Seals and Sealings in Hittite Lands », dans KEITH DEVRIES 1980, p. 51-63.

1997 « Seals and Sealing in Hittite Lands », dans H. A. HOFFNER, Jr. éd., *Perspectives on Hittite Civilization: Selected Writings of Hans Gustav Güterbock*, *AS* 27, The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago, p. 127-135.

HENRICKSON, R. C.

1991 « Wheelmade or Wheel-Finished? Interpretation of “Wheelmarks” on Pottery », dans P. B. VANDIVER, J. R. DRUZIK et G. WHEELER eds, *Materials Issues in Art and Archaeology II, Materials Research Society Symposium Proceedings* 185, Materials Research Society, Pittsburg, p. 523-541.

1993 « Politics, Economics, and Ceramic Continuity at Gordion in the Late Second and First Millenia B.C. », dans W. D. KINGERY éd., *Social and Cultural Contexts of New Ceramics Technologies, Ceramics and Civilization VI*, American Ceramic Society, Westerville, p. 89-176.

1994 « Continuity and Discontinuity in the Ceramic Tradition at Gordion during the Iron Age », dans D. FRENCH et A. CILINGIROĞLU eds, *Anatolian Iron Ages 3. Proceedings of the Third International Anatolian Iron Age Symposium in Van, Turkey 6-12 August 1990, Monograph* 16, British Institute of Archaeology at Ankara, Londres, p. 95-129.

1995a « Hittite Potters and Pottery: The View from Late Bronze Age Gordion », *The Biblical Archaeology* 58/2, p. 82-90.

1995b « A Comparison of Production of Large Storage Vessels in Two Ancient Ceramic Traditions », dans P. B. VANDIVER *et al.* eds., *Materials Issues in Art and Archaeology IV Materials Research Society Symposium Proceedings* 352 (Pittsburgh 1995), Materials Research Society, Pittsburg, p. 553-571.

HENRICKSON, R. C. et BLACKMAN, M. J.

1996 « Large-Scale Production of Pottery at Gordion : A Comparison of the Late Bronze and Early Phrygian Industries », *Paléorient* 22/1, p. 67-87.

Sous

presse « Mass-Production of Pottery at Gordion : Comparison of the Late Bronze and Early Phrygian Industries », dans R. H. TYKOT et G. D. PURCELL eds, proposed for publication in *MASCA Research Papers in Science and Archaeology*.

KEALHOFER, L. éd.

2005 *The Archaeology of Midas and the Phrygians. Recent Work at Gordion*, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie.

KÖRTE, G. et KÖRTE, A.

1904 *Gordion: Ergebnisse der Ausgrabung im Jahre 1900*, (Jahrbuch des Kaiserlich Deutschen Archäologischen Instituts ; 5. Ergänzungsheft) G. Reimer, Berlin.

KUNIHOLM, P. I.

- 1991 « Aegean Dendrochronology Project: 1989-1990 Results/Ege'deki Dendrokronoloji Projesi: 1989-1990 Sonuçları », *Arkeometri Sonuçları Toplantısı* 6, p. 127-138.
 1993b « A Date-List for Bronze Age and Iron Age Monuments based on Combined Dendrochronological and Radiocarbon Evidence », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 371-373.

MANNING, S., KROMER, B., KUNIHOLM, P. I. et NEWTON, M.

- 2001 « Anatolian Tree Rings and a New Chronology for the East Mediterranean Bronze-Iron Ages », *Science* 294.5551, p. 2532-2535.

MANNING, S., KROMER, B., KUNIHOLM, P. I. et NEWTON, M.

- 2003 « Confirmation of near-absolute dating of east Mediterranean Bronze-Iron dendrochronology », *Antiquity* 77.295 (cf. <http://antiquity.ac.uk/projall/manning/manning.html>).

MARSH, B.

- 1999 « Alluvial Burial of Gordion, An Iron-Age City in Anatolia », *JFA* 26, p. 163-176.
 2005 « Physical geography, human adaptation, and human impact at Gordion », dans KEALHOFER 2005, p. 161-171.

MELLINK, M.

- 1956 *A Hittite Cemetery at Gordion*, University Museum Monograph, University Museum, Philadelphie.
 1990 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 94, p. 125-151.

MILLER, N. F.

- 1999 « Seeds, Charcoal and Archaeological Context: Interpreting Ancient Environment and Patterns of Land Use », *TÜBA-AR* 2, p. 15-27.

NESBITT, M. et DELWEN, S.

- 1996 « Archaeobotany in Turkey : a review of current research », *Orient Express* 3, p. 91-96.

NUNN, A.

- 2007 Compte-rendu de DUSINBERRE 2005 dans *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28, mis en ligne le : 18 septembre 2007. URL <http://abstractairanica.revues.org/document15602.html>. Consulté le 23 février 2010.

PORADA, E.

- 1956 « Measurements and Photographs of the Seals Found in Tarsus and Gordion », *Yearbook of the American Philosophical Society*, p. 351- 353.

ROLLER, L. E.

- 1987 *Nonverbal graffiti, dipinti, and stamps*, University Museum Monograph 63, Gordion Special Studies I, University Museum, University of Pennsylvania, Philadelphie.

SAMS, G. K.

- 1992 « Work At Gordion in 1990 », *KST* 13/1, p. 471-480.
 1993a « Gordion Archaeological Activities, 1991 », *KST* 14/1, p. 503-507.
 1993b « Gordion and the Near East in the Early Phrygian Period », dans M. J. MELLINK, E. PORADA et T. ÖZGÜÇ eds, *Nimet Özgüç'e Armağan/Aspects of Art and Iconography: Anatolia and its Neighbors. Studies in Honor of Nimet Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 549-555.
 2005 « Gordion: Exploration over a Century », dans KEALHOFER éd. 2005, p. 10-21.
 2009 « Gordion, 2007 », *KST* 30/3, p. 139-150.

SAMS, G. K. et VOIGT, M. M.

- 1990 « Work at Gordion in 1988 », *KST* 11/2, p. 77-105.
 1991 « Work at Gordion in 1989 », *KST* 12/1, p. 455-470.

VIDAL-NAQUET, P.

- 1964 « Monde anatolien, monde grec », *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations* 19/5, p. 1009-1012.

VOIGT, M. M.

- 1993 « The Bronze Age-Iron Age Transition at Gordion (1200-800 B.C.) », *AJA* 97, p. 302-303.
 1994 « Excavations at Gordion 1988-89: The Yassihöyük Stratigraphic Sequence », dans A. ÇILINGIROĞLU et D.H. FRENCH eds, *Anatolian Iron Ages 3: The Proceedings of the Third Anatolian Iron Ages Colloquium held at Van, 6-12 August 1990*, BIAA Monograph 16, BIAA, Ankara, p. 265-293.
 2005 « Old Problems and New Solutions: Recent Excavations at Gordion », dans KEALHOFER éd. 2005, p. 22-35.

VOIGT, M.M., DEVRIES, K., HENRICKSON, R. C., LAWALL, M., MARSH, B., GÜRSAN-SALZMAN, A. et YOUNG, T.C., Jr.
1997 « Fieldwork at Gordion: 1993-1995 », *Anatolica* 23, p. 1-59.

YOUNG, R. S.

1957 « Gordion Excavations, 1956 », *TAD* VII-1, p. 26-34.

1958 « Gordion report, 1957 », *TAD* VIII-1, p. 33-44.

1960 « Gordion 1959 », *TAD* X-1, p. 60-63.

1962 « The 1961 Campaign at Gordion », *AJA* 66/2, p. 153-168.

1965 « Excavation of Early Phrygian, Hittite and Earlier Levels at Gordion », *Yearbook of the American Philosophical Society* 1964, p. 636-639.

1966b « The Gordion Campaign of 1965 », *AJA* 70, p. 267-278.

1967 « Excavation of Early Levels at Gordion in Turkey », *Yearbook of the American Philosophical Society* 1966, p. 741-743.

1968 *Gordion : a guide to the excavations and museum*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1975 *Gordion : aux fouilles et au musée*, trad. française du guide en anglais.

ZEDER, M. A. et ARTER, S. R.

1994 « Changing patterns of animal utilization at ancient Gordion », *Paléorient* 20/2, p. 105-118.

Webographie (consultée courant janvier 2010)

- Site du *Current Archaeology in Turkey* :

<http://cat.une.edu.au/page/gordion>

- Sites officiels de Gordion avec plusieurs pages (toutes ne sont pas référencées ici) :

<http://sites.museum.upenn.edu/gordion/>

<http://sites.museum.upenn.edu/gordion/history/chronology>

<http://sites.museum.upenn.edu/gordion/history/bronzeage>

<http://sites.museum.upenn.edu/gordion/archaeology/ethnoarchaeology>

<http://sites.museum.upenn.edu/gordion/archaeology> (consulté le 22/01/10)

<http://sites.museum.upenn.edu/gordion/archaeology/geomorphology>

<http://home.att.net/~gordion/index.html>

<http://home.att.net/~gordion/history.html>

<http://home.att.net/~gordion/rch.html>

Pour un complément bibliographique, notamment sur la période phrygienne, voir :

<http://home.att.net/~gordion/bibliography/bibliography.html>

- Sur le *tumulus* de Midas (?) :

<http://www.sas.upenn.edu/~nmiller0/ecopark.html> (consulté le 22/01/10)

- Autres :

http://www.ancientneareast.info/Gordion_Yassi_Hoyuk.html (consulté le 22/01/10)

<http://www.nytimes.com/2006/03/06/obituaries/06mellink.html> (consulté le 22/01/10)

Hacıbektaş

Mots-clés : entre Kirşehir et Nevşehir ; hittite ; céramiques.

Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Hacıbektaş, aussi appelé Suluca Karahöyük, se situe entre Kirşehir et Nevşehir (pl. Hacıbetaş [1]a), tout près de l'inscription hiéroglyphique de Karaburna¹⁴⁹², dans une zone riche en eau et en vignobles. Le mont a été nivelé et planté de pins¹⁴⁹³.

Les fouilles furent dirigées conjointement par K. Balkan, de l'université d'Ankara, et Hikmet Gürcay, du département des Antiquités. Elles ont débuté en 1967 et se poursuivirent au moins jusqu'en 1976 (pl. Hacıbetaş [1]b). Mais le site était déjà connu par les descriptions de H. H. Von der Osten lors de son exploration de l'Asie Mineure¹⁴⁹⁴.

Le site possède un niveau hittite ancien peu publié à l'heure actuelle. C'est un centre important à l'époque phrygienne (?) qui fut réoccupé aux époques hellénistique, romaine et byzantine :

Niveau 6 : Hittite ancien (1 niveau)

Niveau 4-5 : Hittite moyen (2 niveaux) ; il correspond en partie à Alişar III¹⁴⁹⁵ (Voir commentaire ci-dessous).

Niveau 2-3 : Âge du Fer (2 niveaux)

Niveau 1 : classique (notamment romain et byzantin ; 1 niveau)

En fait, il semblerait que de la céramique type Alişar III apparaisse directement sous les imposantes couches du I^{er} millénaire¹⁴⁹⁶. De plus, K. Balkan associe ce qu'il appelle du hittite moyen avec du Alişar III datant de la fin du III^e millénaire. Or la couche la plus ancienne a été datée du hittite ancien. Il semble donc qu'il y ait quelques incohérences dans la chronologie. Enfin, seules les deux premières années de fouilles ont fait l'objet de rapports préliminaires mais, hormis quelques céramiques, aucune information n'intéresse directement le stockage.

Bibliographie

BALKAN, K. et SÜMER, O.

1968 « 1967 Yılı Hacıbektaş (Suluca Karahöyük) Kazısı Önrporu », *TAD* 16/2, p. 15-39.

1970 « 1968 Yılı Hacıbektaş Hüyüğü (Suluca Karahöyük) Ön Raporu », *TAD* 18/1, p. 37-49.

MELLINK, M. J.

1968 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 72, p. 125-147.

1969 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 73, p. 203-227.

1970 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 74, p. 157-178.

1971 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 75/2, p. 161-181.

¹⁴⁹² Pour ce site, voir par exemple <http://www.hittitemonuments.com/karaburna/>.

¹⁴⁹³ MELLINK 1968, p. 131.

¹⁴⁹⁴ VON DER OSTEN 1930, p. 132-135.

¹⁴⁹⁵ BALKAN et SÜMER 1968, p. 16.

¹⁴⁹⁶ MELLINK 1972, p. 170.

MELLINK, M. J.

1972 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 76, p. 165-188.

1973 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 77, p. 169-193.

1974 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 78, p. 105-130.

1975 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 79, p. 201-222.

1977 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 81, p. 289-321.

VON DER OSTEN, H. H.

1930 *Explorations in Asia Minor 1929*, *OIC* 8, Chicago (notamment p. 132-135).

Webographie

- Site du *Hittites Monuments* (consulté courant décembre 2009) :
<http://www.hittitemonuments.com/karaburna/>

Hanözü

Mots-clés : province de Yozgat ; période paléo-assyrienne et hittite (?) ; bâtiments (maisons ?) ; céramiques ; stockage domestique (?).

I. Présentation et localisation du site

Le site de Hanözü (aussi appelé Köyüstü ou Orta Burun) est localisé dans la province de Yozgat, à environ 700 m du village de Hanözü qui tire son nom du caravansérail (Han) se trouvant à proximité (**pl.** Hanözü [1]a). Hanözü se situe dans la partie nord des montagnes Deveci, dans une zone boisée et bien arrosée mais avec peu de terres arables¹⁴⁹⁷ (**pl.** Hanözü [1]b). Le site s'étend sur environ 320 x 170 m et il culmine à une vingtaine de mètres au-dessus de la plaine environnante.

Il n'a fait l'objet que d'une seule campagne de fouilles dirigée par K. Emre en 1981¹⁴⁹⁸. Lors des fouilles de Maşat Höyük, T. Özgüç et son équipe ont entamé des prospections dans la région et ont réalisé l'ampleur des fouilles clandestines¹⁴⁹⁹. Hanözü a été choisi comme un des emplacements les plus prometteurs pour effectuer une fouille de sauvetage. En effet, un grand nombre de tessons hittites mais aussi des restes de briques crues brûlées y avaient été relevés. Sur cette base, les fouilleurs en ont déduit que le site n'aurait été occupé qu'à la « période hittite ».

Seul l'article de K. Emre publié en 1992 dans les *Mélanges Alp* livre les résultats de cette fouille, de manière très succincte et uniquement en turc. Les informations recueillies sont donc assez limitées et difficiles d'accès. De plus, une fois encore, la céramique et les vestiges architecturaux sont traités de manière indépendante.

II. Occupation du site

Trois sondages ont été effectués sur le site.

II.1. Le sondage 1

Le sondage 1, en L-M/11-12 (**pl.** Hanözü [2-3]), a livré un mur, un foyer et des tessons écrasés et mélangés, dont ceux de grandes céramiques (comme celle présentée au milieu de la **pl.** Hanözü [5]c, mesurant 50,3 cm) mêlées à de plus petites et à des poids. Cet espace pourrait, à mon avis, correspondre à une demeure et peut-être même à la cuisine.

II.2. Le sondage 2

Le sondage 2 (**pl.** Hanözü [2 et 4]) a été effectué en M-N/15-16 sur une surface de 11,50 m x 6 m. Il a permis de dégager une partie d'un édifice long d'une dizaine de mètres et dont la partie nord est perdue. De ce mur partent au moins trois murs de refend d'environ 3,10 m de long. Au sud, une sorte de dallage longeant le bâtiment a été découvert. Les fouilleurs n'en connaissent pas exactement la fonction mais ont proposé d'y voir une rue.

¹⁴⁹⁷ EMRE 1992, p. 137-138 et ÖZGÜÇ 1982, p. 142-143.

¹⁴⁹⁸ Et non en 1970 comme cela est dit dans le *TAY Project*.

¹⁴⁹⁹ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 141-143.

Deux niveaux de sols semblent avoir été dégagés à l'intérieur du bâtiment. Le plus récent aurait livré un petit fragment de vase « hittite moyen ». Pour le second niveau de sol, correspondant à la période d'occupation la plus importante du bâtiment (?), des poteries *in situ* semblent avoir été mises au jour dans l'une des pièces du bâtiment. Celui-ci a été détruit par un grand incendie.

De par les vestiges décrits, on pourrait peut-être envisager que l'un des espaces au moins a servi de pièce de stockage.

II.3. Le sondage 3

Le sondage 3, carrés O-R/15-16 (**pl.** Hanözü [5]a-b), a quant à lui permis de dégager deux pièces (?) limitées par des murs et un ensemble de céramiques. Là encore, le bâtiment a été incendié.

III. La céramique

La poterie correspond exactement à celle de la phase V de Maşat Höyük (paléo-assyrienne). Parmi les formes les plus courantes, on trouve des bols, des jarres, des pots, des pichets à bec verseur, des « théières » et des bases de « coupe à fruit » mais aussi des couvercles. Des creusets ont également été découverts sur le site (**pl.** Hanözü [5]c et [6]).

Conclusion

Le site a donc livré des vestiges principalement contemporains du niveau V de Maşat Höyük (cf. dans ce volume chapitre sur Maşat Höyük, p. 503). Il aurait été abandonné après cette période et les habitants se seraient peut-être installés à Maşat Höyük qui se situe à une dizaine de kilomètres. Malheureusement, le site n'a pas été suffisamment fouillé pour permettre de comprendre la nature exacte des bâtiments dégagés, leur plan complet et leur mode de fonctionnement les uns par rapport aux autres mais les trois sondages ont révélé des dispositifs en rapport avec le stockage.

Bibliographie

EMRE, K.

1992 « Hanözü : Maşat Höyük çevresinde bir Hitit yerleşmesi », dans E. AKURGAL, H. ERTEM, H. OTTEN et A. SÜEL eds, *Sedat Alp'a Armağan/Festschrift für Sedat Alp. Hittite and other Anatolian and Near Eastern Studies in Honour of Sedat Alp*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 137-158.

ÖZGÜÇ, T.

1982 *Boğazköy'ün Kuzeydoğusunda Bir Hitit Merkezi/Maşat Höyük 2. A Hittite Center Northeast of Boğazköy*, TTKY V-38^a, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

Webographie

- Site du *TAY Project* (consulté le 19 septembre 2010) : http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm

Hashöyük

Mots-clés : à 35 km de Kirşehir ; hittite ; céramiques (?).
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

On rapporte la présence de vestiges de l'époque hittite sur le site de Hashöyük, situé à 35 km de Kirşehir (cf. **pl.** Hashöyük [1]). Le site de forme ovale mesurerait 400 x 300 m et ferait 8 à 10 m de haut. Il a beaucoup été endommagé par des fouilles illicites¹⁵⁰⁰.

Ce site aurait fait l'objet d'une seule campagne de fouilles par Louis Delaporte en 1931 dont seuls des comptes-rendus très brefs en sont publiés. K. Bittel et H. Çambel auraient tenté de rouvrir des fouilles sur le site en 1934 mais, là encore, aucun rapport ne fut publié, à ma connaissance¹⁵⁰¹. Le site n'apparaît dans la littérature archéologique que cité pour des comparaisons de céramiques, souvent non publiées, notamment pour la période du Bronze Ancien¹⁵⁰². Son nom limite grandement les possibilités de recherches électroniques.

Bibliographie

DELAPORTE, L.

- 1931 « Compte rendu des fouilles dans le site hittite de Has Euyuk, près de Kirshéhir », *CRAIBL* 75/3, p. 270.
1936a « Grabung am Has Höyük 1931 », *AA* 47, p. 230-233.
1936b « Fouilles à Has euyuk », *RHA* 4/1, p. 137.

LLOYD, S. et GÖKÇE, N.

- 1951 « Excavations at Polatlı », *AnSt* 1, p. 21-75.

MELLAART, J.

- 1954 « Preliminary Report on a Survey of Pre-Classical Remains in Southern Turkey », *AnSt* 4, p. 175-240.

MIKAMI, T. et OMURA, S.

- 1991 « General Survey of Kaman-Kalehöyük in Turkey (1985) », *BMECCJ* IV, p. 62-86.

VON DER OSTEN, H. H.

- 1937 *The Alishar Hüyük : Seasons of 1930-1932, Part III, Researches in Anatolia IX, OIP* 30, The University of Chicago Press, Chicago.

Webographie

- Site du *Tay Project* (consulté le 7/12/09) :

[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=1151&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=1151&html=masterengdetail.html&layout=web)

¹⁵⁰⁰ Voir le site du *Tay Project*.

¹⁵⁰¹ MIKAMI et OMURA S. 1991, p. 63, n. 2.

¹⁵⁰² Voir par exemple LLOYD et GÖKÇE 1951, p. 45, n. 1 ou MELLAART 1954, p. 196. Voir aussi VON DER OSTEN 1937, p. 424, n. 87.

Hüseyindedede Tepesi – Yörüklü

Mots-clés : province de Çorum ; hittite ancien ; temple (?) et maisons (?) ; bâtiments de stockage ; céramiques de stockage ; céramiques à reliefs ; bouchons.

I. Présentation et localisation du site (pl. Hüseyindedede [1] et [2])

Hüseyindedede Tepesi, à 2 km de la ville de Yörüklü (district de Sungurlu), est situé dans la région de Çorum, à environ 30 km au nord de cette ville, et à proximité de deux autres sites hittites : Boyalı et Fatmaören. Installé sur une colline calcaire et gypseuse, le site se trouverait dans une région « aride et non productive »¹⁵⁰³. Il mesure 110 m de diamètre, à 735 m d'altitude environ¹⁵⁰⁴ et a souffert de l'érosion. L'établissement est localisé au pied de l'extrémité sud de la colline de Hüseyindedede, longue de 2 km (s'étendant dans une direction sud-ouest/nord-est). Cet endroit est appelé « Ağburun » (le « cap du filet » ?) par les habitants (pl. Hüseyindedede [2]b)¹⁵⁰⁵. Il est bordé par la rivière Acısu Deresi, sur une route qui rejoignait Hattuša (situé à 44 km) vers le nord-ouest.

I.1. Historique des fouilles

Découvert grâce à une prospection menée en 1997¹⁵⁰⁶, le site fut fouillé entre 1998 et 2003 par Tunç Sipahi et Tayfun Yıldırım¹⁵⁰⁷ en collaboration avec le musée de Çorum et son directeur İsmet Ediz. L'attention sur ce site fut attirée par la découverte, en 1997, de tessons de céramique, dont certains à reliefs, probablement mis au jour par des fouilles clandestines¹⁵⁰⁸. Les villageois utilisaient aussi le site comme carrière de pierres.

I.2. Phases d'occupation du site

Hüseyindedede n'a été occupé qu'à la période hittite ancienne (vers 1650 d'après les fouilleurs¹⁵⁰⁹) puis réoccupé par un cimetière romain, notamment par une tombe importante au-dessus du bâtiment 1¹⁵¹⁰. Ce site aurait été abandonné, à la période hittite, à la suite d'un violent incendie.

Les bâtiments se sont installés en suivant la topographie de la colline (pl. Hüseyindedede [2]). Certains, installés sur les pentes, subissent donc une certaine dénivellation. D'autres se situent à environ 20-30 cm de la surface et ils ont ainsi grandement souffert de l'érosion et des travaux agricoles¹⁵¹¹.

¹⁵⁰³ SİPAHI et YILDIRIM 2003, p. 36 et SİPAHI 2005, p. 271.

¹⁵⁰⁴ En fait, sa hauteur maximale est de 776 m, au nord, et sa hauteur minimale de 715 m au sud (cf. SİPAHI YILDIRIM et EDİZ 2000, p. 349).

¹⁵⁰⁵ SİPAHI, YILDIRIM et EDİZ 2000, p. 349.

¹⁵⁰⁶ YILDIRIM et SİPAHI 1999, p. 435-436.

¹⁵⁰⁷ A corriger sur le site du *TAY Project*, selon lequel le site fut fouillé de 2000 à 2004 (http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm), sous la direction de T. Sipahi.

¹⁵⁰⁸ SİPAHI et YILDIRIM 2003, p. 37 et YILDIRIM 2000, p. 45.

¹⁵⁰⁹ SİPAHI 2005, p. 271, n. 3.

¹⁵¹⁰ SİPAHI et YILDIRIM 2002, p. 258 et p. 262, fig. 2 et 2003, p. 38.

¹⁵¹¹ YILDIRIM et SİPAHI 2001a, p. 351 et YILDIRIM 2009, p. 236.

Comme à Bitik ou İnandık Tepe, Hüseyindede possède des vases à reliefs hittite ancien (**pl.** Hüseyindede [3]a et g) qui ont fait sa renommée. Il s'agirait alors d'un centre cultuel selon les fouilleurs¹⁵¹².

I.3. État de la question

Les fouilles étant relativement récentes, nous ne disposons que de publications préliminaires sur les travaux en cours, les principaux articles s'intéressant pour l'heure plus aux vases à reliefs qui y furent retrouvés qu'aux vestiges architecturaux.

À l'heure actuelle, plusieurs bâtiments, au moins 6 (**pl.** Hüseyindede [3]), ont été dégagés¹⁵¹³. Ils semblent avoir été élevés sur différentes terrasses et composeraient un complexe cultuel doté d'un temple et de dépendances, interprétation sur laquelle je reviendrai (cf. ci-dessous p. 288).

La compréhension des vestiges est compliquée par les descriptions des fouilleurs, ceux-ci n'utilisant que rarement les numéros de pièces (d'ailleurs non indiqués sur les plans) mais plutôt les carrés de fouilles, peu lisibles sur les plans et ne permettant parfois pas une localisation précise.

II. Le « temple » I (**pl.** Hüseyindede [3] et [4])

II.1. Description du bâtiment

La fouille d'un grand bâtiment, le « temple » 1, à peu près au centre du *höyük*, dans sa partie la plus élevée, débuta en 1998 (**pl.** Hüseyindede [3])¹⁵¹⁴. Ce bâtiment, mesurant 26 m x 13 m (368 m²), est composé de 4 pièces (**pièces 1, 2, 3 et 5**) et d'une cour (**espace 4**). Il s'agit du plus grand bâtiment mis au jour pour le moment à Hüseyindede. Il aurait abrité une pièce cultuelle dont au moins une partie des murs aurait été plâtrée¹⁵¹⁵. Plusieurs fragments de céramiques à reliefs y furent découverts, ainsi que dans les environs du bâtiment¹⁵¹⁶. La cour aurait servi aux activités cultuelles¹⁵¹⁷. Les fouilleurs restituent un étage. Enfin, la partie nord a été complètement érodée ne permettant pas de vérifier si le bâtiment se poursuivait vers le nord, comme l'envisagent les fouilleurs. La *cella* aurait été située dans la partie qui a disparu¹⁵¹⁸. Les murs des **pièces 3 et 5** sont en partie taillés dans la roche. Les **pièces 1, 2 et 3** sont en contrebas par rapport à la cour (avec 1 m de dénivelé environ).

II.2. Les pièces de stockage

Les pièces du « temple », au moins celles situées au sud, serviraient principalement de « dépôts », donc de pièces de stockage¹⁵¹⁹. On peut alors s'interroger sur la fonction précise de ce stockage : servait-il seulement pour les objets cultuels ou également pour de la nourriture ? Il n'est pas simple de répondre à cette question. En effet, la **pièce 1** (carré IVF/4e ; 6,50 m x 4,50 m avec des murs enduits) en particulier contenait une grande quantité de céramiques (plus d'une trentaine), parfois alignées notamment le long du mur nord ; certaines étaient encore munies de leur bouchon¹⁵²⁰ (cf. détail ci-dessous). D. P. Mielke

¹⁵¹² BURNEY 2004, p. 132.

¹⁵¹³ SİPAHI 2005a, p. 271.

¹⁵¹⁴ EDİZ *et al.* 1999.

¹⁵¹⁵ GREAVES et HELWING 2001, p. 496.

¹⁵¹⁶ Voir par exemple SİPAHI et YILDIRIM 2003, p. 37 ou YILDIRIM et SİPAHI 2001b, p. 312.

¹⁵¹⁷ GREAVES et HELWING 2003, p. 89 et SİPAHI et YILDIRIM 2002, p. 258.

¹⁵¹⁸ YILDIRIM 2009, p. 236.

¹⁵¹⁹ SİPAHI, YILDIRIM et EDİZ 2000, p. 350.

¹⁵²⁰ YILDIRIM 2000, p. 48.

définit cette pièce comme un magasin¹⁵²¹. Les autres pièces ne contenaient que quelques tessons. Pour les fouilleurs, la majeure partie de la céramique découverte dans ce bâtiment serait à usage culturel. Il est permis d'en douter et rien pour le moment ne confirme l'hypothèse d'un temple.

II.3. La céramique (pl. Hüseyindedede [4])

La plupart des céramiques sont de taille moyenne à grande (sans autre précision), polies et à engobe de différentes couleurs¹⁵²². Parmi la céramique susceptible d'avoir eu une fonction de stockage, on peut citer une grande « gourde » lenticulaire (*pilgrim flask*) à trois anses (pl. Hüseyindedede [4]d)¹⁵²³, une cruche à bec verseur (pl. Hüseyindedede [4]e)¹⁵²⁴ et des pichets de différents types (pl. Hüseyindedede [4]c)¹⁵²⁵. Près d'une trentaine de pichets à long col et ouverture ronde y fut dégagée. Ce type est également représenté sur certains vases à reliefs comme ici sur le vase 2 (cf. ci-dessous) ou à Bitik (cf. dans ce volume p. 105-106). Il a pu servir à porter et stocker des liquides comme de l'huile ou du vin mais aussi à faire fermenter de la bière¹⁵²⁶. Ici, aucun reste archéobotanique ne fut mis au jour dans ces vases complets, certains encore fermés par des bouchons. La fonction de ces vases serait alors de conserver des liquides mais ils auraient également été utilisés lors d'activités culturelles, selon T. Yıldırım. Les treize bouchons (pl. Hüseyindedede [4]f) ne présentent aucune trace de scellement¹⁵²⁷.

Un autre type de pichet avec un corps plus petit et une ouverture circulaire est représenté par 15 exemplaires.

II.4. Les vases à reliefs

Deux vases à reliefs ont pu être entièrement restaurés. Ils proviennent de la **pièce 1**. Le premier, à une seule frise de décor mesure 52 cm de haut¹⁵²⁸. Le second comporte quatre frises à reliefs, comme sur le vase d'İnandıktepe. Mais les tessons découverts, non dans la **pièce 1** mais à l'extérieur, à proximité du bâtiment, indiquent que ces vases à reliefs devaient au moins être au nombre de 4 (voire 5)¹⁵²⁹.

Les deux vases à reliefs (pl. Hüseyindedede [4]a et g) présentent une iconographie religieuse : scènes de culte, dont peut-être un « mariage sacré », de danse, d'acrobates et de musique¹⁵³⁰. Bien que ne faisant pas partie du sujet, on relèvera notamment une scène de « bull-leaping » qui a fait couler beaucoup d'encre principalement au sujet des relations entre l'Anatolie et le monde égéen¹⁵³¹.

¹⁵²¹ MIELKE 2006, p. 257, n. 12.

¹⁵²² YILDIRIM 2000, p. 49.

¹⁵²³ YILDIRIM 2000, p. 49 : 66 cm de haut pour 44 cm de diamètre, avec un parallèle exact à İnandık.

¹⁵²⁴ YILDIRIM 2000, p. 51-52 : 52 cm de haut pour 22 cm de diamètre.

¹⁵²⁵ YILDIRIM 2000, p. 52-53. Les plus grands font 77 cm de haut pour 29,5 cm de diamètre.

¹⁵²⁶ YILDIRIM 2009, p. 237-238. Cette dernière fonction serait attestée grâce aux fouilles de Kuşaklı (cf. dans ce volume p. 372 et 374-375).

¹⁵²⁷ YILDIRIM 2000, p. 55 et 2009, p. 238.

¹⁵²⁸ Il porte le numéro d'inventaire 1-1-99 et est conservé au musée archéologique de Çorum (SİPAHI 2001, p. 107, n. 2).

¹⁵²⁹ SİPAHI 2004, p. 179-181, et fig. 5 et 2005a, p. 180-181. Peut-être provenant d'autres bâtiments (?). Cf. SİPAHI 2006, p. 314 et YILDIRIM 2008, p. 837.

¹⁵³⁰ Pour une synthèse récente sur la musique en Anatolie antique, voir SCHUOL 2004.

¹⁵³¹ Les premiers tessons furent mentionnés par C. Lightfoot (LIGHTFOOT 1998). Sur l'iconographie des vases de Hüseyindedede, voir SİPAHI 2000, 2001 et 2005a et b et YILDIRIM 2001, 2002a et b, 2005, 2008a et b et 2009. Pour des articles spécifiquement consacrés à la scène du « bull-leaping », cf. SİPAHI 2001.

Le vase à 4 reliefs mesure environ 86 cm de haut et 50 cm de large (**pl.** Hüseyindedede [4]g). Il s'agirait peut-être d'une taille standard pour les vases à reliefs de ce type. Le bord du vase est lui aussi orné de tête de taureau et d'un bassin connecté à des canaux¹⁵³². Sur ce vase, on peut voir un personnage portant dans son dos un grand pichet à long col. Ce vase constitue un parallèle exact avec celui d'İnandık Tepe (voir dans ce vol. p. 296-297 et vol. 3, **pl.** İnanlık Tepe [7]b).

L'iconographie des deux vases représenterait, d'après T. Yıldırım, des moments différents d'un même rituel¹⁵³³. Il s'agirait d'une partie de la fête AN.TAḤ.ŞUM, fête du printemps, de la fête *purulli* ou encore du culte de la divinité Tetešhapi¹⁵³⁴.

Sur la première frise d'un troisième vase¹⁵³⁵, un personnage masculin agenouillé est représenté à côté d'une céramique de cuisine à deux anses, bien connue du répertoire céramique des périodes paléo-assyrienne et hittite. Il semble préparer à manger à l'aide d'un instrument (louche ?) qu'il tient dans une main. Ce type de scène se retrouve ailleurs dans l'iconographie hittite, comme sur le vase d'İnandıktepe. Il s'agirait d'un cuisinier, défini dans les textes hittites comme un ^{LÜ}MUHALDIM¹⁵³⁶.

Le bâtiment daterait du tout début de la période hittite (paléo-assyrien ?) mais les vases seraient bien de la période hittite ancienne¹⁵³⁷.

Tout comme à İnanlık, l'identification du bâtiment ne me semble pas assurée, celle-ci ne reposant que sur sa localisation et sur une partie du matériel, notamment les vases à reliefs, qui y furent découverts.

III. Fours à l'angle sud-ouest du bâtiment I (**pl.** Hüseyindedede [3])

Juste à l'extérieur du bâtiment, au niveau de son angle sud-ouest, et à l'extrémité sud-ouest du passage entre les bâtiments III et IV, deux fours partiellement détruits et dont le fond était pavé de petites pierres rondes furent mis au jour¹⁵³⁸. De la cendre et des tessons de céramiques ont été trouvés éparpillés tout autour.

IV. Le bâtiment II (**pl.** Hüseyindedede [3])

Le bâtiment II fut découvert en 1999. Il comporte 4 ou 5 pièces. La **pièce 2**, en forme de L, est pavée¹⁵³⁹. Les fondations de pierre étaient constituées de deux parements extérieurs et d'un blocage intérieur et étaient surmontées de murs en briques crues¹⁵⁴⁰. Un grand nombre de céramiques fut mis au jour dans le bâtiment, notamment dans la **pièce 3** (?)¹⁵⁴¹.

¹⁵³² Voir YILDIRIM 2009, p. 237, pour un commentaire sur ce type d'installation. Il y aurait un lien entre les taureaux sacrés du dieu de l'orage et le culte de l'eau. Ce vase est également conservé au musée archéologique de Çorum.

¹⁵³³ YILDIRIM 2009, p. 245.

¹⁵³⁴ YILDIRIM 2009, p. 245.

¹⁵³⁵ Ce vase n'est connu que par trois fragments publiés, à ma connaissance, seulement en description. Aucune illustration n'en est proposée. Il porte le numéro d'inventaire 3-1-2001. YILDIRIM et SİPAHİ 2003, p. 261-262, YILDIRIM 2008, p. 837 et 2009, p. 237.

¹⁵³⁶ YILDIRIM 2008, p. 837 et 2009, p. 237. Sur ce métier dans les textes hittites, voir par exemple PECCHIOLI-DADDI 1982, p. 64-71.

¹⁵³⁷ SİPAHİ 2001, p. 107 et 117.

¹⁵³⁸ SİPAHİ, YILDIRIM et EDİZ 2000, p. 350 et YILDIRIM et SİPAHİ 2001a, p. 350.

¹⁵³⁹ YILDIRIM et SİPAHİ 2001b, p. 314, n. 4 et SİPAHİ 2004, p. 180.

¹⁵⁴⁰ YILDIRIM et SİPAHİ 2001a, p. 349-350.

¹⁵⁴¹ YILDIRIM et SİPAHİ 2001a, p. 350 et p. 354, fig. 4.

V. Le bâtiment III (pl. Hüseyindede [3])

Le bâtiment III est accolé au bâtiment II. Il dispose d'une grande cour rectangulaire et d'au moins 7 pièces. La **pièce 3** servait peut-être de pièce de stockage car un grand nombre de céramiques y fut dégagé¹⁵⁴². Il en va de même des **espaces 4** et **6**. L'angle sud-ouest du bâtiment a été complètement érodé.

VI. Le bâtiment IV (pl. Hüseyindede [3])

Les bâtiments III et IV sont séparés par une rue, mesurant 3 m de large¹⁵⁴³. L'entrée se situerait du côté sud, donnant peut-être sur la cour. En effet, le bâtiment IV, de forme rectangulaire (16 x 7,5 m), était composé de 11 pièces disposées autour d'une cour centrale (**espace 4** ?). Les **pièces 2, 3, 5** et **8** au moins devaient servir de pièces de stockage car elles étaient remplies de céramiques¹⁵⁴⁴.

VII. Le bâtiment V (pl. Hüseyindede [3])

Une nouvelle aire de fouilles fut ouverte en 1999 au nord-ouest du *höyük*, dans les carrés 1b/2b¹⁵⁴⁵. La partie ouest du bâtiment est complètement perdue. Ce dernier, composé d'au moins 4 pièces, serait contemporain des niveaux Alaca 3a et de Büyükkale III/IV, à savoir, selon mes études, du « médio-hittite » ou de l'empire hittite, ce qui semble bizarre étant donné que le site (ainsi que le bâtiment, d'après les plans) est considéré comme hittite ancien. Dans ce bâtiment se trouve de la céramique de cuisine, des *pithoi*, des fragments de « baignoire » et une grande jarre à reliefs, similaire à celle d'İnandık Tepe¹⁵⁴⁶. Le bâtiment disposerait donc de pièces de stockage.

VIII. Le bâtiment VI (pl. Hüseyindede [3])

Le bâtiment VI est composé d'au moins 5 pièces et mesurait environ 7 m de côté dans le sens nord-sud et 10 m de côté dans le sens est-ouest. Des pierres éboulées ont en partie écrasé le matériel céramique¹⁵⁴⁷ ; on peut notamment citer des vases, des bols, des « gourdes », etc. formant le répertoire habituel de la céramique hittite ancienne.

La partie ouest du bâtiment a été endommagée par les travaux agricoles en surface et est donc définitivement perdue.

Les bâtiments IV et VI possèdent une structure différente de celle des bâtiments au sud de la rue. Leurs pièces sont plus petites et plus carrées et comprennent un grand nombre de céramiques. D'après les fouilleurs, ce côté de la rue serait principalement dévolu au stockage¹⁵⁴⁸.

¹⁵⁴² YILDIRIM et SİPAHİ 2002, p. 258 et 2003, p. 260. Un fragment de vase à relief y fut également dégagé en 2001 (SİPAHİ 2006, p. 314)

¹⁵⁴³ SİPAHİ et YILDIRIM 2003, p. 37.

¹⁵⁴⁴ GREAVES et HELWING 2003, p. 89 et YILDIRIM et SİPAHİ 2001a, p. 350, 2002, p. 258 et 2003, p. 260.

¹⁵⁴⁵ YILDIRIM et SİPAHİ 2001a, p. 351.

¹⁵⁴⁶ GREAVES et HELWING 2001, p. 496 et YILDIRIM et SİPAHİ 2001a, p. 351 et 2003, p. 261. On peut se demander s'il n'y a pas eu confusion avec l'un des vases du bâtiment I.

¹⁵⁴⁷ SİPAHİ 2004, p. 179-180.

¹⁵⁴⁸ SİPAHİ 2004, p. 180.

IX. La dendrochronologie

Il semble qu'il y ait eu des analyses dendrochronologiques effectuées par P. I. Kuniholm et son laboratoire de Cornell, donnant une date aux alentours de 1781 av. J.-C.¹⁵⁴⁹, mais l'origine de l'échantillon n'est pas précisée. Quoi qu'il en soit, cette datation implique une occupation du site à la période paléo-assyrienne.

Conclusion

Les fouilleurs envisagent un site composé d'un bâtiment sacré (bâtiment I) autour duquel étaient disposées plusieurs maisons¹⁵⁵⁰ ou bâtiments, d'où l'hypothèse d'un centre cultuel dédié au dieu de l'orage, d'après T. Yıldırım, T. Sipahi et İ. Ediz. Cette interprétation du bâtiment I repose principalement sur la présence d'une prétendue salle de culte, de vases à reliefs et d'une (ou plusieurs) pièce(s) de stockage. Il faut ajouter que ces chercheurs ont été influencés par l'interprétation similaire avancée par T. Özgüç pour le site d'İnandık, auquel ils font souvent référence (cf. dans ce volume p. 291 et ss)¹⁵⁵¹. Cependant il me semble falloir rester prudent quant à cette interprétation ; mais si celle-ci se confirmait, l'établissement conserverait des souvenirs de la tradition Hatti (III^e millénaire), typique des modèles provinciaux hittites anciens du Nord et ne pourrait être comparé aux villes puissamment fortifiées comme Boğazköy ou Kuşaklı qui comportent des temples monumentaux¹⁵⁵². Il correspondrait alors à ce qui semble être décrit dans des textes comme des établissements avec de petits temples administrés par un prêtre.

Les autres bâtiments de Hüseyindedede (II à VI), répartis de part et d'autre d'une rue, sont plus petits que le « temple I » et ont été bâtis sur le modèle des maisons hittites à plusieurs pièces réparties, la plupart du temps, autour d'une petite cour. Cette disposition des bâtiments rappelle un peu aux fouilleurs l'organisation d'Alaca Höyük au niveau 3a/b¹⁵⁵³. Aucun objet de culte n'y fut dégagé (si ce n'est peut-être d'autres fragments de vases à reliefs ?) mais seulement du matériel domestique.

La période d'occupation hittite ancienne du site est, comme à İnandık, une occupation unique, sur tout le sommet du *höyük* mais aussi sur la pente¹⁵⁵⁴. Cette occupation fut de courte durée, puis le site fut abandonné. Des comparaisons peuvent également être faites avec le niveau 3c de la ville basse de Boğazköy, le niveau IVc de la ville haute et les niveaux IV-IIIa/b d'Alaca. Le vase à 4 reliefs aurait donc été réalisé sous Hattušili I^{er} et aurait continué à être utilisé pendant la période suivante (XVII^e s. av. J.-C.). Or dans un article récent, T. Yıldırım propose de dater les vases plutôt du XVI^e s. En effet, la datation du bâtiment d'İnandık Tepe reposait sur celle du texte qui y fut découvert. Il semblerait que ce dernier soit maintenant à dater des environs de Huzziya I^{er} (cf. dans ce volume p. 297-299). Si l'on ajoute à cela, la comparaison du matériel avec celui bien stratifié découvert à Kuşaklı, il faudrait probablement abaisser la datation au XVI^e s. av. J.-C. ce qui correspondrait un peu mieux aux comparaisons faites avec les autres sites mais qui pose un problème certain de datation par rapport aux analyses dendrochronologiques mentionnées.

¹⁵⁴⁹ KUNIHOLM et STRICKER 1987, p. 395.

¹⁵⁵⁰ Les différents bâtiments composant le « complexe » de Hüseyindedede seraient constitués « de maisons au plan typique de l'époque hittite ancienne ». Cf. GREAVES et HELWING 2003, p. 89 et SİPAHI et YILDIRIM 2003, p. 37.

¹⁵⁵¹ Il est vrai qu'on y retrouve une occupation unique, un matériel céramique et une architecture relativement similaires.

¹⁵⁵² YILDIRIM 2009, p. 237.

¹⁵⁵³ YILDIRIM 2009, p. 237. Pour comparaison, cf. pl. Alaca Höyük (14) et (18).

¹⁵⁵⁴ SİPAHI 2001, p. 117.

Bibliographie

BURNEY, C.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

EDİZ, İ., İPEK, Ö., SİPAHİ, T. et YILDIRIM, T.

1999 « Yörüklü/Hüseyindedede Kurtarma Kazısı », *MKKS IX*, p. 189-198.

GREAVES, A. M. et HELWING, B.

2001 « Archaeology in Turkey : The Stone, Bronze, and Iron Ages, 1997-1999 », *AJA* 105/3, p. 463-511.

2003a « Archaeology in Turkey : The Stone, Bronze, and Iron Ages, 2000 », *AJA* 107, p. 71-103.

2003b « Archaeology in Turkey : The Stone, Bronze & Iron Ages, 2001 », *TÜBAR-AR VI*, p. 125-157.

2004 « Archaeology in Turkey : The Stone, Bronze & Iron Ages, 2002 », *TÜBAR-AR VII*, p. 225-250.

KUNIHOLM, P. I. et STRIKER, C. L.

1987 « Dendrochronological Investigations in the Aegean and Neighboring Regions, 1983-1986 », *JFA* 14, p. 385-398.

LIGHTFOOT, C.

1998 « Hittite Vases with Minoan Links Excite Archaeologists », *Minerva* 9/1, p. 3-4.

MIELKE, D. P.

2006 « İnandıktepe und Sarissa. Ein Beitrag zur Datierung althethitischer Fundkomplex », dans D. P. MIELKE, U.-D. SCHOOP et J. SEEHER eds., *Strukturierung & Datierung in der hethitischen Archäologie : Voraussetzungen, Probleme, neue Ansätze = Structuring and dating in Hittite archaeology : requirements, problems, new approaches : Internationaler Workshop, Istanbul, 26-27. November 2004*, *BYZAS* 4, Ege Yayınları, Istanbul, p. 251-276.

PECCHIOLI-DADDI, FR.

1982 *Mestieri professioni e dignita nell'Anatolia Ittita*, Ed. dell'Ateneo, Rome.

SCHUOL, M.

2004 *Hethitische Kultmusik : Eine Untersuchung der Instrumental- und Vokalmusik anhand hethitischer Ritualtexte und von archäologischen Zeugnissen*, *OrA* 14, Verlag Marie Leidorf, Rhaden.

SİPAHİ, T.

2000 « Eine althethitische Reliefvase von Hüseyindedede Tepesi », *IstMitt* 50, p. 63-85.

2001 « New Evidence from Anatolia Regarding Bull-leaping Scenes in the Art of the Aegean and the Near East », *Anatolica XXVII*, p. 107-126.

2004 « 2002 Yılı Hüseyindedede Kazısı », *KST* 25/2, p. 179-186.

2005a « 2003 Yılı Hüseyindedede-Fatmaören Kazısı », *KST* 26/2, p. 271-280.

2005b « Hüseyindedede'den Hitit Tasvir Sanatı için Yeni Bir Sahne », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hititology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 661-678.

2006 « Yörüklü Hüseyindedede Çevresinde Yeni Çalışmalar », *AMM* 2005, p. 313-338.

2008 « Hüseyindedede vazosu. Hitit Sanatına Yeni Bir Sahne », *Aktuel Arkeoloji* 7, p. 66-73.

2009 « 2007 Yılı Boyalı Höyük Kazısı », *KST* 30/2, p. 177-188.

SİPAHİ, T. et YILDIRIM, T.

1999 « 1997 Yılı Çorum Bölgesi Yüzey Araştırmaları », *AraşSonTop XVI/1*, p. 433-450.

2002 « 2000 Yılı Hüseyindedede Tepesi Kazısı », *KST* 23/2, p. 257-264.

2003 « Archéologie anatolienne: une nouvelle découverte hittite », *Orient Express* 2003/2, p. 36-39.

SİPAHİ, T., YILDIRIM, T. et EDİZ, İ.

2000 « 1998 Yılı Yörüklü/Hüseyindedede Kazısı », *KST* 21/1, p. 349-358.

YILDIRIM, T.

2000 « Yörüklü Hüseyindedede : Eine neue hethitische Siedlung im Südwesten von Çorum », *IstMitt* 50, p. 43-62.

2001 « Hüseyindedede Kabartmalı Vazosunda Betimlenen Dans eden Bir Hititli », *DTCFD* 41/1, p. 1-7.

2002a « Hüseyindedede Tepesi'nde Bulunan İkinci Kabartmalı Vazoya Ait Yeni Bir Müzisyen », *DTCFD* 42, p. 1-7.

YILDIRIM, T.

- 2002b « Music in Hüseyindedede/Yörükülü : Some New Musical Scenes on the Second Hittite Relief Vase », *AnAr* 16, p. 591-603.
- 2005 « Hüseyindedede Tepesinde Bulunan Yeni Bir Kült Vazosu », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hittitology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 761-778.
- 2006 « Eski Hitit Çağına ait Yeni bir Kült Vazosu », *AMM* 2005, p. 339-370.
- 2008a « New scenes on the second relief vase from Hüseyindedede and their interpretation in the light of the Hittite representative art », dans A. ARCHI et R. FRANCAIA eds, *VI Congresso Internazionale di Ittitologia, Roma, 5-9 settembre 2005, Parte II, SMEA L*, p. 837-850.
- 2008b « Hüseyindedede vazosu. Eski Hitit Krallık Çağı Sanatına Yeni Bir Katkı », *Aktuel Arkeoloji* 7, p. 56-65.
- 2009 « Hüseyindedede: a Settlement in Northern Central Anatolia with New Contributions to Old Hittite Art », dans Fr. PECCHIOLI DADDI, G. TORRI et C. CORTI eds, *Central-North Anatolia in the Hittite Period. New Perspectives in Light of Recent Research. Acts of the International Conference held at the University of Florence (7-9 February 2007)*, *Studia Asiana* 5, Herder, Rome, p. 235-246.

YILDIRIM, B. et GATES, M.-H.

- 2007 « Archaeology in Turkey, 2004-2005 », *AJA* 111/2, p. 275-356.

YILDIRIM, T. et SİPAHİ, T.

- 1999 « 1997 Yılı Çorum Bölgesi Yüzey Araştırmaları », *AraşSonTop XVI/1*, p. 433-450.
- 2001a « 1999 Yılı Yörüklü/Hüseyindedede Kazısı », *KST* 22/1, p. 349-354.
- 2001b « Yörüklü/Hüseyindedede Kazısı 1999 : Mimari ve Küçük Buluntular », *AMM* 2000, p. 312-341.
- 2002 « 2000 Yılı Yörüklü/Hüseyindedede Kazısı », *KST* 23/2, p. 257-264.
- 2003 « 2001 Yılı Yörüklü/Hüseyindedede Tepesi Kazısı », *KST* 24/2, p. 259-266.

Webographie

- Site du gouvernement turc (consulté le 05/01/10) :

<http://www.kultur.gov.tr/TR/Genel/BelgeGoster.aspx?F6E10F8892433CFF8EA1CD9E2C2273EF1D9DD78D03148A6E>

- Site du TAY Project (consulté le 10/10/09) :

http://www.tayproject.org/kazilar_e.htmg
[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=2936&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=2936&html=masterengdetail.html&layout=web)

İnandık Tepe

Mots-clés : province de Çankırı ; hittite ancien ; İnandık Tepe : « temple », céramiques de stockage, magasin, tablette, silo, cuisine, fours/foyers ; Termehöyük : maisons.

I. Présentation et localisation du site (pl. İnandık Tepe [1])

İnandık Tepe est situé à environ 110 km au nord-est d'Ankara, à 35 km¹⁵⁵⁵ au sud de Çankırı et à 115 km à l'ouest de Boğazköy. Une fouille de sauvetage a été menée par R. Temizer et (?) T. Özgüç en 1966 et 1967¹⁵⁵⁶. De forme ovale, le site domine une large vallée fertile. Il s'agit d'une colline naturelle sur laquelle se situe le temple du XVI^e s. pour lequel le site est particulièrement connu ainsi que pour le vase à décor en relief découvert à l'intérieur¹⁵⁵⁷.

Face à İnandık Tepe, se trouve Termehöyük, qui abritait la ville contemporaine du temple. D'après T. Özgüç (1988, p. XI) et R. Temizer (1988, p. XXX), cette situation rappelle un peu celle de Boğazköy et Yazılıkaya. La datation du temple a été établie grâce à la découverte d'un texte daté du règne de Hattusili I^{er}, aux environs de 1650-1620 av. J.-C.¹⁵⁵⁸.

Le site comporte cinq niveaux d'architecture, de V (le plus ancien) à I. Il fut occupé de la période hittite ancienne jusqu'à l'ère chrétienne, attestée par les vestiges d'une église et de tombes contemporaines. Les niveaux V (dont il ne reste pratiquement aucun vestige¹⁵⁵⁹) et IV appartiennent à la période hittite ancienne. Le niveau III n'est pas daté et ne compte que quelques vestiges épars et aucun matériel. Le niveau II correspond à l'Âge du Fer. Je me concentrerai donc sur le niveau IV, niveau le mieux connu.

S. Alp a proposé d'identifier le site à la Hanhana des textes hittites¹⁵⁶⁰ mais de nombreuses observations, notamment les vestiges mis au jour, semblent s'y opposer¹⁵⁶¹.

L'étude de ce site dépend d'une publication partielle, concernant principalement le temple hittite et plus particulièrement le vase à reliefs. Les fouilles de Termehöyük auraient dû faire l'objet d'un volume séparé qui n'a, à ma connaissance, jamais vu le jour. Le *höyük* est rapidement décrit dans l'introduction à l'ouvrage de T. Özgüç de 1988, rédigée par Raci Temizer¹⁵⁶². Cet ouvrage est la publication principale du site qui sert donc de base à ce travail. Les autres publications concernent soit le vase à reliefs soit le texte découvert sur le site et souvent dans des perspectives comparatistes avec les autres sites d'Anatolie centrale.

¹⁵⁵⁵ Dans TEMIZER 1988, p. XXXI, il est écrit 22 km et dans les rapports préliminaires publiés dans *AJA* 71 [1967], p. 160 et *AJA* 72 [1968], p. 130, il est dit 40 km.

¹⁵⁵⁶ En effet, la construction d'un pont dans les alentours avait nécessité l'apport de matériaux pris au bulldozer sur le site pour construire les piles. L'engin a partiellement démoli le bâtiment où se trouvait le fameux vase à reliefs. Cf. TEMIZER 1988, p. XXXI. Temizer, du musée archéologique d'Ankara, aurait d'ailleurs conduit les fouilles, d'après MELLINK 1968, p. 130.

¹⁵⁵⁷ Ce vase a suscité de nombreuses études autant pour son iconographie propre qu'en comparaison avec d'autres vases à reliefs hittites. Pour une bibliographie récente, voir BAGHERPOUR KASHANI 2005.

¹⁵⁵⁸ IK 174-66. Pour une édition du texte, voir BALKAN 1973.

¹⁵⁵⁹ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 76.

¹⁵⁶⁰ ALP 1977, p. 649 et 1986, p. 228 et ÖZGÜÇ T. 1988, p. 114.

¹⁵⁶¹ Voir la discussion dans ÖZGÜÇ T. 1988, p. 114-116. Voir pour cette ville *RGTC* VI/1, p. 76-77 et *RGTC* VI/2, p. 25.

¹⁵⁶² TEMIZER 1988.

II. Termehöyük (pl. İnandık Tepe [1]b)

Le site de Termehöyük est occupé dès le Bronze Ancien et, avec des interruptions, jusqu'à la période hellénistique. L'ancien royaume hittite est connu par deux niveaux d'architecture. Il comporte une zone d'habitat, constituée de petites maisons privées dont le plan, semble-t-il, n'a pu être établi (aucun plan n'est d'ailleurs proposé pour cet établissement). Ces maisons furent détruites dans un incendie. Le site ne fut pas réoccupé à la période impériale.

À l'heure actuelle, nous ne possédons aucune information sur la composition de ces maisons ou sur leur organisation qui n'ont fait, à ma connaissance, l'objet d'aucune publication.

III. Le niveau IV : Le « temple » d'İnandık Tepe et ses zones de stockage

III.1. Remarques introductives

Le temple se situe sur la colline naturelle dite İnandık Tepe qui a beaucoup souffert de l'érosion. Les bâtiments n'occupent plus qu'une zone de 70 m x 50 m environ¹⁵⁶³. Il semble que les habitants de la ville de Termehöyük aient délibérément choisi d'installer leur grand temple à l'extérieur de la ville, dans un cadre impressionnant et facile d'accès. Le bâtiment aurait été construit en une seule fois¹⁵⁶⁴. Il fut détruit par un incendie d'une extrême violence et fut gravement détérioré par les réoccupations ultérieures. L'entrée du temple, actuellement perdue, devait se situer à l'ouest ou au sud-ouest.

De plan irrégulier (pl. İnandık Tepe [2]a), la construction du temple s'adapte à la colline, qu'il occupe entièrement, ainsi qu'une partie des pentes grâce, et ce grâce à un système de terrassements préalables¹⁵⁶⁵. Ainsi, la profondeur de ses fondations et les niveaux de sol des bâtiments varient beaucoup. Cela entraîne une grande dénivellation. Les fondations et les murs sont en pierre. Tous ont un enduit épais de terre fini à la chaux, de couleur blanc-rouge¹⁵⁶⁶.

La plupart des pièces du temple sont relativement petites mais le bâtiment devait comporter deux niveaux, peut-être trois à certains endroits¹⁵⁶⁷, ce qui expliquerait la puissance des fondations et l'importance des zones de stockage. Le sol a été construit de manière soignée : formé de terre mêlée de sable et de fin gravier puis enduit. Les **pièces 16, 28-30** sont pavées. Certains foyers sont conservés. Le bâtiment aurait été construit sur la base du plan des maisons hittites de 4 ou 6 pièces, agencées les unes par rapport aux autres pour former un « temple »¹⁵⁶⁸.

III.2. Les zones de stockage

Les **pièces 1 à 4**, dans la partie nord-ouest du temple semblent avoir servi de zone de stockage, un peu en contrebas du site (pl. İnandık Tepe [3]). Celles-ci ont des murs plâtrés et chaulés à l'intérieur et à l'extérieur mais une partie des pièces a été endommagée par des bulldozers lors des travaux de construction du pont.

¹⁵⁶³ Le temple couvrirait environ 2 000 m² d'après MIELKE 2006, p. 254.

¹⁵⁶⁴ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 75.

¹⁵⁶⁵ Cf. ÖZGÜÇ T. 1988, p. 75 et 122.

¹⁵⁶⁶ Pour les techniques de construction, cf. ÖZGÜÇ T. 1988, p. 70 (« finished with a reddish-white-wash »). Un enduit de couleur similaire (?) a été mis au jour à Kültepe.

¹⁵⁶⁷ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 71 : « the building had two stories. On the top of the ridge it must have had three ».

¹⁵⁶⁸ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 72, mais, p. 123, il dit plutôt de 2 ou 4 pièces.

La **pièce 1**, de taille extrêmement petite (2 x 2 m) et à laquelle on accédait par des marches soigneusement plâtrées, contenait encore *in situ* la base d'une grande jarre de stockage (**pl.** İnandık Tepe [2]b), placée contre son mur ouest.

La **pièce 2**, carrée (3,80 x 3,80 m), était également remplie de jarres de stockage (au moins deux en place le long du mur nord d'après le plan) et de deux gourdes de pèlerin (*pilgrim flask*). Le fouilleur indique également un mur de partition en brique qui ne comportait apparemment pas de porte permettant le passage entre les deux espaces de la pièce, ce qui pose alors la question de son accessibilité (**pl.** İnandık Tepe [4]a-b) (cf. ci-dessous).

Si l'on se réfère aux photos et au plan proposés, la **pièce 3** (5,50 x 3,50 m) comportait 5 jarres alignées le long du mur sud et deux autres, au moins, du côté nord. Elles étaient enterrées aux trois-quarts. Une installation particulière est également visible : l'une des grandes jarres était placée dans une construction de brique crue (**pl.** İnandık Tepe [4]c-d). D'après le fouilleur, ce dispositif pourrait être dû à la nature du contenant de la jarre, qui serait une jarre à provision, mais, paradoxalement, c'est dans cette poterie que fut trouvée la tablette cunéiforme¹⁵⁶⁹. Était-elle tombée de l'étage ? Le dispositif aurait-il été mis en place autour d'une jarre cassée ? Si c'est le cas, seul un stockage de produits non alimentaires peut être envisagé pour des questions de conservation. Quoi qu'il en soit, seules des hypothèses peuvent être formulées dans ce cas précis. Une seconde jarre est également soutenue par des briques crues, mais qui ne servent peut-être, en réalité, que de marchepied. De petites poteries ont également été découvertes dans cette pièce, dont certaines proviendraient de l'étage (**pl.** İnandık Tepe [5]a). Parmi les jarres, se trouvait le fameux vase à reliefs.

La **pièce 4** (5,70 x 3,50 m) contenait un grand nombre de petites vaisselles.

D'après le fouilleur (ÖZGÜÇ T. 1988, p. 73), l'accès à ces pièces se faisait par une trappe à l'étage (?), au moyen d'échelles suspendues. Une partie du bâtiment ayant été emportée par les bulldozers, il nous est impossible de trancher sur la question de l'accessibilité de ces pièces, même si le recours à l'hypothèse de l'étage est une solution très souvent envisagée dans les publications des fouilles en Anatolie¹⁵⁷⁰.

Les **pièces 10 à 13**, juste au sud de la zone de stockage, ont été retrouvées presque entièrement vides, si ce n'est la **pièce 10**, où se trouvent des vestiges de 2 fours et d'un foyer (d'après le plan), alignés côte à côte le long du mur sud. S'agirait-il qu'il s'agisse d'une cuisine ou d'un atelier ? Mais une cuisine a par ailleurs été identifiée pièce 21 (cf. ci-dessous).

Cette série de pièces donne sur une cour (**cour 20**) au sud qui devait peut-être comporter une série de pièces symétriques actuellement disparues¹⁵⁷¹. La cour était traversée par un système de drainage enterré semblant prendre son départ sous le seuil de la **pièce 21**, dans son angle sud-ouest¹⁵⁷².

Cette dernière, murs et sol plâtrés, comprenait un foyer et de la céramique de cuisine et a été interprétée comme une cuisine (**pl.** İnandık Tepe [5]b). Une sorte de base plus ou moins prismatique, elle-même plâtrée, sise dans l'angle sud-est, reste d'interprétation problématique. L'hypothèse du fouilleur selon laquelle cette base aurait servi de support à un objet de culte me semble hasardeuse eu égard au contexte dans lequel on se trouve.

On accède à cette pièce par une porte donnant sur la cour qui fournit un accès direct à la « cuisine »¹⁵⁷³.

¹⁵⁶⁹ Cf. ci-dessous et ÖZGÜÇ T. 1988, p. 76 et BALKAN 1973, p. 41. Il s'agit d'ailleurs du seul vestiges découvert dans ce *pthos*.

¹⁵⁷⁰ Question discutée dans le volume 1, p. 234-237.

¹⁵⁷¹ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 72.

¹⁵⁷² Il s'agit apparemment de canalisations typiques de l'Anatolie centrale du II^e millénaire (ÖZGÜÇ T. 1988, p. 73).

¹⁵⁷³ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 124.

La **pièce 22**, quant à elle, contenait une canalisation (?)¹⁵⁷⁴ et une jarre de stockage (**pl. İnandık Tepe [5]c**). T. Özgüç pose la question de son accessibilité en renvoyant aux **pièces 1 à 4**, ne comportant apparemment pas de porte¹⁵⁷⁵ mais la **pièce 22** servait probablement d'annexe à la cuisine.

La **pièce 18** était dotée d'une banquette dont la fonction n'est pas précisée.

La **pièce 19** aurait pu constituer un petit lieu saint avec un autel (?), un vase blanc peint et un pichet à bec bien poli.

Nous ne possédons aucune indication sur la fonction des pièces sud du temple (**pièces 26-30**) ou pour la **pièce 23** par exemple, si ce n'est que le sol des **pièces 28 à 30** était pavé.

Enfin, la **pièce 32** (7,50 x 5,30 m), un peu à l'écart, était dotée d'un foyer.

Les autres pièces ont été retrouvées vides, probablement pillées ou nettoyées avant l'incendie final.

III.3. La céramique (**pl. İnandık Tepe [6]**)

D'après le fouilleur, la poterie découverte possède des formes appropriées à un usage rituel, notamment pour des libations. Certaines devaient donc être dédiées au culte, alors que d'autres devaient être utilisées dans la vie quotidienne¹⁵⁷⁶. Selon D. P. Mielke, 49 céramiques complètes auraient été dégagées sur le site dont il fournit l'illustration reproduite **pl. İnandık Tepe [6]**¹⁵⁷⁷. D'autres seraient restaurables. Par ailleurs, très peu de tessons auraient été mis au jour. Les principales formes sont des bols¹⁵⁷⁸, des gobelets à anse unique, des pichets de différents types (ouvertures trilobées, rondes, etc. et certains avec un bec verseur en forme de tête de taureau), des « coupes à fruits », des « théières », des « gourdes » lenticulaires (*pilgrim flask*), de grands vases à 4 anses dont certains à reliefs, des « *pithoi* », etc. Selon T. Özgüç, les grandes céramiques de stockage semblent avoir été « individualisées »¹⁵⁷⁹ mais sans anse ni marque inscrite, contrairement à ce qu'on trouverait le plus souvent dans les palais ou les temples hittites¹⁵⁸⁰. Or cette description du fouilleur ne correspond ni à l'exemple cité (**pl. İnandık Tepe [4]b**), ni à un autre de ses commentaires faits à la ligne suivante, à savoir que toutes les céramiques du temple avaient des anses verticales¹⁵⁸¹.

¹⁵⁷⁴ Ce type de canalisations se retrouve sur d'autres sites d'Anatolie centrale comme à Alaca Höyük, à Boğazköy ou à Kuşaklı (chacun des sites est traité dans ce volume).

¹⁵⁷⁵ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 73. Pour D. P. Mielke, les **pièces 21 et 22** (et éventuellement **23**) formaient une zone économique, contenant des petits vases de stockage (**pl. İnandık Tepe [6]**, n° 32 et 35), des pichets (?), *Kanne*, (**pl. İnandık Tepe [6]**, n° 9, 11, 18 et 20), une marmite (**pl. İnandık Tepe [6]**, n° 36), une « coupe à fruits » (**pl. İnandık Tepe [6]**, n° 46) et un *pithos* (**pl. İnandık Tepe [5]c**).

¹⁵⁷⁶ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 109.

¹⁵⁷⁷ MIELKE 2006, p. 257, fig. 2 (je n'en ai répertorié que 47, cf. **tableau İnandık 1**). J'utiliserai ici la planche de D. P. Mielke qui a fait l'effort de retrouver l'ensemble des céramiques et de les mettre, autant que possible, à la même échelle. Je rappelle aussi qu'aucun des *pithoi* mentionnés n'a fait l'objet de dessin ou de photos plus précis que celles fournies dans la description de l'architecture.

¹⁵⁷⁸ Ces bols sont extrêmement communs et se retrouvent dans toutes les cuisines hittites (ÖZGÜÇ T. 1988, p. 77). Il en va de même pour les *cooking pots*, (ÖZGÜÇ T. 1988, p. 81).

¹⁵⁷⁹ Il s'agit de la traduction littérale du terme anglais employé par l'auteur (ÖZGÜÇ T. 1988, p. 83 : « Unlike those found in Hittite temples and palaces, these storage jars are individually different ») sans explication.

¹⁵⁸⁰ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 83. D'autres jarres, assez grandes et à anses, tout comme les vases à reliefs, également de grandes dimensions (82 cm de haut pour un diam de 43-46 cm.), ne sont pas classées dans la catégorie des jarres de stockage. Si cela peut se comprendre pour les vases à reliefs, on peut se demander quelle était alors la fonction réelle des autres jarres.

¹⁵⁸¹ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 83 : « All the vessels from the temple have vertical handle attachments ». Ceci ne correspond pas à la seule contradiction de l'ouvrage. Voir également, pour une telle affirmation, MIELKE 2006, p. 257, n. 10.

La plupart de ces vaisselles sont de taille moyenne à grande¹⁵⁸². Selon le fouilleur, elles étaient destinées à contenir les provisions de nourriture et de boisson du temple¹⁵⁸³ et la vaisselle de cuisine aurait été mise à part. On peut en revanche remarquer, à la suite de D. P. Mielke, qu'il n'est pas possible et peut-être pas nécessaire de faire une distinction claire entre la céramique d'utilisation quotidienne et la céramique culturelle¹⁵⁸⁴. Pour leur distribution dans les différentes pièces du bâtiment, je renvoie au tableau ci-dessous :

Pièce	1	2	3	4	9	10	Cuisine	Près de la pièce 28	29	Non localisés
Types céramique										
Bol	4	1								4
Pichet à bec		1								2
Pichet à col rond										1
Pichet à ouverture trilobée										3
Pichet avec bec en forme de taureau	1									
<i>Bottle shaped large pitcher</i>	4			1		1			1	
Gourde (<i>Pilgrim flask</i>)		2								
<i>Teapot</i>	1	1								
<i>Kantharos</i>		1								
Céramique double										1
Vase								1		
Goblet		1								
<i>Cooking pot</i>		1					1			
Autel, encens, coupe à fruit		2		1		1				
Grande jarre à 2 anses					3 (H 40,5 cm, 32 cm l), (H. 52 ; D. 35), H. 20, D. 20.					1
Jarre 2 anses et col étroit	2									
<i>Storage jars</i>		1								
Jarre 4 anses et reliefs et/ou peinture		1								1
Total	12	12	0	2	3	2	1	1	1	13

Tableau İnandık 1 : Répartition des céramiques dans le bâtiment à partir du catalogue publié (**Total** : 47)

Enfin, Fikri Kulakoğlu note l'homogénéité des céramiques de l'ancien royaume hittite – par des parallèles entre Kültepe, Ferzant et İnandık Tepe notamment –, allant jusqu'à imaginer qu'il pourrait s'agir du même atelier de production, ce qui reste hypothétique¹⁵⁸⁵. Mais T. Özgüç, dans ses publications de Kültepe, fait souvent référence à İnandık, montrant que de nombreuses formes céramiques de la période paléo-assyrienne sont encore utilisées sous Hattušili I^{er}¹⁵⁸⁶.

Pour la céramique, le catalogue fourni, purement typologique, ne permet pas de relier les différentes poteries à leur emplacement d'origine, ni de savoir ce qu'elles contenaient. Il

¹⁵⁸² ÖZGÜÇ T. 1988, p. 77. La taille des jarres, par exemple, semble varier entre 20 cm et 62 cm de haut.

¹⁵⁸³ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 75.

¹⁵⁸⁴ MIELKE 2006, p. 258.

¹⁵⁸⁵ KULAKOĞLU 1996, p. 72.

¹⁵⁸⁶ ÖZGÜÇ T. 1986, p. 53-54 et plus généralement le chapitre sur la céramique, avec des pichets, *kantharoi*, etc.

est par conséquent impossible de faire une étude sur la répartition des céramiques à l'intérieur des magasins.

De plus, pour D. P. Mielke, l'érosion et les destructions étant importantes et les pentes du *höyük* n'ayant pas été étudiées, le peu de céramique récolté n'est pas représentatif de l'ensemble du complexe¹⁵⁸⁷.

III.4. Le vase à reliefs d'İnandık (pl. İnandık Tepe [7-8])¹⁵⁸⁸

Le célèbre vase à reliefs d'İnandık Tepe, haut de 82 cm, comporte 4 registres dont le thème principal est interprété comme un mariage sacré avec les festivités qui l'entourent. Alors que le thème semble éloigné du sujet qui nous occupe, on mentionnera tout de même quelques détails qui peuvent nous intéresser¹⁵⁸⁹.

Un grand nombre de céramiques (11 à 14 poteries) qui correspondent à des formes connues par les fouilles sont représentées sur ce vase. Elles sont toutes à fond plus ou moins arrondi, placées sur des supports de jarres plus ou moins imposants¹⁵⁹⁰. Elles se retrouvent dans plusieurs contextes : dans des scènes de préparation alimentaire, notamment dans le registre inférieur, aux extrémités gauche (n° 16-17 : peut-être une scène de baratte¹⁵⁹¹, de préparation des céréales¹⁵⁹², de la bière¹⁵⁹³ ou du vin¹⁵⁹⁴) et droite (n° 1-5) (pl. İnandık Tepe [7]a ou [8]a-b), dans des scènes de libation (n° 31-33) ou de libation/partage de boisson (?) (n° 6-9) au premier et au second registre (pl. İnandık Tepe [7]c). Ce sont des thèmes relativement courants sur les vases à reliefs de ce type trouvés aussi dans d'autres villes comme Bitik, Boğazköy ou Eskiypar¹⁵⁹⁵ (pl. İnandık Tepe [7]e).

En revanche, on peut s'interroger sur la nature des deux « objets » suspendus au-dessus de la toute première scène du registre inférieur à droite (n° 1-5)¹⁵⁹⁶ (pl. İnandık Tepe [8]b). T. Özgüç les interprète comme des céramiques qui seraient suspendues par les anses ou le col¹⁵⁹⁷. Mais toutes les autres céramiques sont posées au sol. Donc soit il s'agit réellement de céramique ou peut-être plutôt de contenant au sens large (il pourrait s'agir d'outres par exemple) et il faudrait alors en tenir compte dans les possibilités d'organisation des magasins ; soit il s'agit d'aliments. Je pense notamment à des pièces de boucherie, en train de sécher et utilisées dans les préparations culinaires en cours juste en dessous. Ce type de scène est courant en Égypte sur des peintures ou des maquettes (pl. İnandık Tepe [8]c) mais se retrouve également sur un sceau de cuisinier à Tell Mozan¹⁵⁹⁸. Malheureusement le relief du vase est beaucoup trop abîmé à cet endroit pour pouvoir dire si mon hypothèse pourrait se confirmer.

¹⁵⁸⁷ MIELKE 2006, p. 257.

¹⁵⁸⁸ Cf. vol. 1, p. 198-200.

¹⁵⁸⁹ Le vase à reliefs étudié ici est le plus célèbre mais pas le seul vase de ce type découvert sur le site. Un autre vase du même type a été mis au jour mais il ne présente que des décors géométriques et 7 signes *ankh* sur chacune de ses anses (H. 87 cm ; D. 53 cm).

¹⁵⁹⁰ Certains ont été retrouvés en fouilles. Il s'agit d'installations mobiles.

¹⁵⁹¹ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 88.

¹⁵⁹² GONNET 2001 p. 75.

¹⁵⁹³ Pour cette dernière hypothèse, voir BAGHERPOUR KASHANI 2005, p. 218 ou MÜLLER-KARPE V. 2005, p. 559.

¹⁵⁹⁴ MCGOVERN 2003, p. 176.

¹⁵⁹⁵ Voir l'étude de ces trois sites dans le catalogue aux pages 105-106, 107 et ss et 245-251.

¹⁵⁹⁶ Certaines de ces céramiques sont interprétées par D. P. Mielke comme des céramiques de cuisine (*Kochtöpfe*) dont une au moins aurait été trouvée sur le site : niveau IV (ÖZGÜÇ T. 1988, p. 165, nr. 35). Des parallèles se trouvent notamment à Kuşaklı (voir les types Kt par exemple, dans ce volume et les publications afférentes).

¹⁵⁹⁷ ÖZGÜÇ 1988, p. 86.

¹⁵⁹⁸ BUCCELLATI et KELLY-BUCCELLATI 1995-1996, p. 22, fig. 8.

De plus, la scène numérotée 3, faisant intervenir un personnage, me semble difficile à interpréter. Pour Özgüç, il tiendrait une céramique dans une main et un outil dans l'autre. D'autres hypothèses pourraient tout autant être proposées comme une scène de mouture, pour rester dans le domaine de l'alimentation, ou une scène de musique si on le compare aux joueurs de cymbales des deux registres supérieurs¹⁵⁹⁹.

Enfin, T. Özgüç attire notre attention sur l'espace important séparant cette scène de la suivante, ce qui aurait pour but d'insister sur une différence de signification. Ainsi, la compréhension entière de cette scène est peut-être à reprendre : pourquoi ne pas envisager qu'il s'agisse d'une préparation culinaire en lien avec la scène située à l'extrême gauche ? Enfin, pour P. McGovern, le premier registre représenterait un banquet royal auquel assisteraient le roi et la reine. Sans aller jusque là, il me semble en effet plus probable d'envisager des préparations culinaires pour l'ensemble du premier registre¹⁶⁰⁰.

III.5. Les sources écrites

Une seule tablette fut trouvée sur le site dans l'une des jarres de la pièce 3¹⁶⁰¹. Il s'agit d'une donation de terrain (*Landschenkungsurkunden*) écrite en akkadien et comportant une empreinte du sceau anonyme de Tabarna¹⁶⁰², mais il ne s'agit pas, ici, d'une donation royale¹⁶⁰³. Il avait tout d'abord été proposé que cette tablette date du règne de Hattušili I^{er}, ce qui correspondrait globalement à la datation proposée pour les objets mais la chronologie de ce type de textes a été revue depuis¹⁶⁰⁴. Ces documents devraient maintenant être datés des règnes de Huzziya I et, surtout, de Telepinu et donc être plus récents que ce que l'on pensait initialement¹⁶⁰⁵.

Il s'agit d'un des rares textes originaux conservé de la période hittite ancienne à mentionner un AGRIG, Tutulla, administrateur de la ville de Hanhana, l'AGRIG désignant les gardiens des magasins royaux nommés directement par le roi¹⁶⁰⁶.

IV. Le niveau III (?) (pl. İnandık Tepe [9])

T. Özgüç mentionne également une « fosse-poubelle » profonde de 10,40 m et de 5,50 m de diamètre à son bord, située dans la zone A-B-C/4 (pl. İnandık Tepe [9]a-b)¹⁶⁰⁷. De forme ronde, elle semble avoir été construite avec soin, le sol et les parois étant revêtus de pierres. La fosse coupe le sol de la **pièce 29**. On n'y trouve que des objets hittites mis au rebut : deux figurines de taureaux, un objet cultuel (?) en terre cuite et une « baignoire ». Elle

¹⁵⁹⁹ Des cymbales ont déjà été retrouvées en fouilles en Anatolie centrale mais à la période paléo-assyrienne : cf. Kültepe, maison de Peruwa, pl. Kültepe [23] et annexe 2, maison 19.

¹⁶⁰⁰ MCGOVERN 2003, p. 177.

¹⁶⁰¹ Cf. BALKAN 1973 pour l'édition.

¹⁶⁰² Voir aussi ÖZGÜÇ T. 2002, p. 340, n° 95.

¹⁶⁰³ Cf. pour plus de détail BALKAN 1973.

¹⁶⁰⁴ Une bibliographie importante a été consacrée à ce type de texte. Pour plus de précisions, on renverra notamment à EASTON 1981, WILHELM 2005 et à MIELKE 2006 avec la bibliographie antérieure.

¹⁶⁰⁵ KLINGER 1995 et MIELKE 2006, p. 261-264. Si, comme Mielke le fait, on envisage une période médio-hittite, on se trouve alors à la fin de la période hittite ancienne ; en chronologie moyenne, dans le dernier quart du XVI^e s. On notera tout de même que le vase à reliefs pourrait être plus ancien et que le document, important, a pu être conservé et n'indique pas la durée d'occupation. Il ne fournit qu'un *terminus post quem*. Mais une *spindle bottle* importée est un marqueur qui indique aussi le dernier quart du XVI^e s. Ce type de bouteille fusiforme était interprété le plus souvent comme étant utilisé pour le transport de liquide comme de l'huile d'onction.

¹⁶⁰⁶ D'après SINGER 1984, p. 97-98, la grande majorité des textes sont soit des copies soit des écrits plus récents. Pour une analyse sur la fonction d'AGRIG voir volume 1, p. 312-317.

¹⁶⁰⁷ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 74.

appartiendrait donc à la phase III, postérieure à la destruction du temple, phase décrite par T. Özgüç comme « a phase during which part of the ruins, and especially the central and Southern sector of the hill, was patched up and modified to be used for a very short period »¹⁶⁰⁸, datant encore de la période hittite. Il me semble ici nécessaire de s'interroger sur le pourquoi d'une fosse-poubelle si grande et si bien construite et je pense, à la suite de D. P. Mielke, qu'il s'agit en réalité d'un silo de la phase III (?), éventuellement réutilisé comme poubelle. Aucune illustration (plan ou photo) n'en est fournie. Le problème est de savoir avec quels dispositifs et dans quel contexte a fonctionné ce silo.

Un second problème provient de la position de la « baignoire » (**pl.** İnandık Tepe [9]c). En effet, celle-ci ne semble pas avoir été jetée dans une poubelle mais paraît plutôt en place. La photo, avec la position d'un des murs, fait se demander à D. P. Mielke si les vestiges ne seraient pas plus anciens mais il admet son impuissance à pousser son raisonnement plus loin avec les seuls vestiges publiés.

Conclusion

Ce « temple » serait donc à dater de la fin du XVI^e s.¹⁶⁰⁹. À la suite de D. P. Mielke, on peut remettre en question l'identification de cet établissement avec un temple du dieu de l'Orage¹⁶¹⁰, les indices étant assez ténus : des céramiques, notamment en forme de taureaux et le vase à reliefs, et une « cella » qui aurait disparu¹⁶¹¹. Seule la comparaison avec Yazılıkaya, sise à l'extérieur de la capitale, nous paraît réellement pertinente. Pour D. P. Mielke, la structure agglutinante des différentes parties du bâtiment font plus penser à l'organisation de Büyükkale (l'acropole de Boğazköy) et donc à une sorte de « palais ». En raison de sa faible taille, le chercheur pense qu'il s'agirait plus probablement ici d'une « maison de campagne dans le sens d'une unité économique autarcique » (*Landsitz*)¹⁶¹².

On a constaté la présence de magasins mais leur utilisation pour le stockage des denrées alimentaires n'est pas assurée (pas de traces de restes végétaux mentionnées ni de scellements) mais probable et leur organisation concrète nous échappe encore. Les murs et les sols de ces pièces sont soignés ce qui a peut-être permis de limiter l'humidité. Si l'hypothèse du fouilleur est avérée, à savoir leur accessibilité par le plafond, le contrôle des magasins (contre les vols) devait être facilité¹⁶¹³. De plus, d'autres pièces devaient auparavant border le côté nord de ces magasins et sont actuellement perdues dans la pente. Une partie au moins de ces magasins (**pièces 1 à 4**) devait servir à entreposer les provisions nécessaires à l'alimentation des occupants du bâtiment, quelle que soit la réelle fonction de celui-ci.

La **pièce 21** devait alors servir de cuisine mais il faut relever qu'un foyer se trouvait également dans la **pièce 32** (foyer qui, selon le fouilleur, ne jouait probablement pas le rôle de feu de cuisine). Aucune céramique n'a été retrouvée dans cette pièce. La **pièce 22** semble avoir disposé d'une canalisation et de jarres de stockage. La cuisine et son annexe, pièce 22, disposait donc de céramiques plus petites servant probablement pour le stockage temporaire.

¹⁶⁰⁸ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 74.

¹⁶⁰⁹ Date également proposée dans un article récent de T. Yıldırım sur Hüseyindede (cf. dans ce volume p. 288). On peut enfin ajouter aux arguments précédemment exposés la comparaison du matériel avec celui bien stratifié découvert à Kuşaklı.

¹⁶¹⁰ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 124.

¹⁶¹¹ La *cella* aurait été complètement rasée par les réutilisations successives et aurait pu se trouver en C-E/7-11 (ÖZGÜÇ T. 1988, p. 74). Mais l'auteur envisage également que cet emplacement ait pu servir de cour (ÖZGÜÇ T. 1988, p. 75). Il est vrai que la restitution de cette partie du temple est délicate, de l'aveu même du fouilleur (ÖZGÜÇ T. 1988, p. 124).

¹⁶¹² MIELKE 2006, p. 255 et 257.

¹⁶¹³ Cf. Synthèse, partie III, chapitre 1, § II.

Il est assez difficile de tirer des conclusions sur la distribution de la céramique mais on peut tout de même souligner, à la suite de T. Özgüç¹⁶¹⁴, F. Kulakoğlu ou K. Emre, la cohérence du matériel entre les sites occupés à la période hittite ancienne comme Alaca Höyük, Boğazköy, Eskişar et İnandık Tepe.

La fosse du niveau III (?) a probablement pu servir, initialement de silo mais sa stratigraphie laisse perplexe car aucun vestige de ce niveau n'est mentionné et l'on ignore ainsi dans quel contexte cette fosse se trouvait.

Pour ce qui est du vase à reliefs, de nombreuses interprétations iconographiques ont été proposées. On peut retenir qu'il s'agit d'un des rares témoignages de représentation de préparations culinaires pour cette période et que l'une des interprétations du relief du registre inférieur, partie gauche, serait peut-être l'image de pièces de viande en train de sécher. D'autres hypothèses sont bien sûr envisageables.

Le bâtiment a été détruit dans un incendie. Après cela, selon le fouilleur, İnandık Tepe perdit de son importance et aucune trouvaille ne peut être attribuée aux périodes postérieures de l'empire hittite.

Bibliographie

ALP, S.

1977 « Hitit Kenti *Hanhana*'nin Yeri », *Belleten* XLI, p. 649-652.

1986 « Maşat Tabletlerinin Eski Anadolu Coğrafyasına Katkıları », *TTK* IX, p. 227-234.

BAGHERPOUR KASHANI, N.

2005 « The “cultic vessel” from İnandıktepe was it used for Alcohol? », *ARAM* 17, p. 211-220.

BALKAN, K.

1973 *İnandık'ta 1966 Yılında Bulunan Eski Hitit Çağı'na Ait Bir Bağış Belgesi/Eine Schenkungsurkunde aus der althethitischen Zeit gefunden in İnandık 1966, Anadolu Medeniyetlerini Araştırma Vakfı Yayınları* 1, Ankara.

BUCCELLATI, G. et KELLY-BUCCELLATI, M.

1995-

1996 « The Royal Storehouse of Urkesh : The Glyptic Evidence from the Southwestern Wing », *AfO* 42-43, p. 1-32.

GONNET, H.

2001 « Le rôle du palais dans l'économie hittite », *Ktèma* 26, p. 73-78.

KLINGER, J.

1995 « Das Corpus der Maşat-Briefe und seine Beziehungen zu den Texten aus Hattuša », *ZA* 85, p. 74-108.

KULAKOĞLU, F.

1996 « Ferzant-Type Bowls from Kültepe », *BMECCJ* IX, p. 69-86.

MCGOVERN, P.

2003 *Ancient Wine, The Search for Origins of Viniculture*, Princeton University Press, Princeton and Oxford.

MELLINK, M. J.

1967 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 71, p. 155-174.

1968 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 72, p. 125-147.

MIELKE, D. P.

2006 « İnandıktepe und Sarissa. Ein Beitrag zur Datierung althethitischer Fundkomplex », dans D. P. MIELKE, U-D. SCHOOP et J. SEEHER eds., *Strukturierung & Datierung in der hethitischen Archäologie : Voraussetzungen, Probleme, neue Ansätze = Structuring and dating in Hittite archaeology : requirements, problems, new approaches : Internationaler Workshop, Istanbul, 26-27. November 2004*, *BYZAS* 4, Ege Yayınları, Istanbul, p. 251-276.

¹⁶¹⁴ ÖZGÜÇ T. 1988, p. 83 et 128.

MÜLLER-KARPE, V.

2005 « Kuşaklı-Sarissa'da Büyük Tapınağın Bira İmalathanesi », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hititology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 555-574.

ORTHMANN, W.

1968-

1969 « İnandık », *AfO* 22, p. 143-144.

ÖZGÜÇ, T.

1986 *Kültepe-Kaniş II: Eski Yakındoğu'nun Ticaret Merkezinde Yeni Araştırmalar/New Researches at the Trading Center of the Ancient Near East*, TTKY V-41, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1988 *İnandıktepe. An Important Cult Center in the Old Hittite Period*, TTKY V-43, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ÖZGÜÇ, T. éd.

2002 *Die Hethiter und ihr Reich : das Volk der 1000 Götter : Ausstellung, 18. Januar bis 28. April 2002, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, Theiss, Stuttgart.

SINGER, I.

1984 « The AGRIG in Hittite Texts », *AnSt* 34, p. 97-127.

TEMIZER, R.

1988 « Introduction », dans ÖZGÜÇ T. 1988, p. XXIII-XXXII.

WILHELM, G.

2005 « Zur Datierung der älteren hethitischen Landschenkungsurkunden », *AoF* 32/2, p. 272-279.

Kalinkaya

Mots-clés : proche d'Alaca Höyük ; hittite ; céramique grise.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Petit site localisé à 3 km au nord d'Alaca Höyük (pl. Kalinkaya [1]), aux franges nord du plateau anatolien et à environ 1 300 m au-dessus du niveau de la mer, Kalinkaya fut fouillé sous la direction de Raci Temizer entre 1971 et 1973 suite à des fouilles clandestines¹⁶¹⁵. Depuis 2005, une mission de l'université de Bilkent, dirigée par Th. Zimmermann, a repris l'étude de ce site¹⁶¹⁶.

Occupé dès le Chalcolithique, l'établissement semble connaître son apogée au Bronze Ancien¹⁶¹⁷. Il possède des couches de la période hittite ancienne au sommet du site directement sous la surface mais sans lien avec des bâtiments alors que des phases d'occupation de l'Âge du Bronze (?) ont été découvertes du côté sud ainsi qu'un cimetière de tombes d'enfants au sud-ouest.

Enfin, il dut être réoccupé à la période hellénistique, décelée par la présence de tombes.

D'après un court rapport de fouilles publié dans *AJA* 1974, le site aurait livré de la céramique grise tournée similaire à celle fournie par les sites d'Alaca Höyük et d'Eskiyapar.

Bibliographie

MELLINK, M. J.

- 1972 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 76, p. 165-188.
1973 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 77, p. 169-193.
1974 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 78, p. 105-130.

ORTHMANN, W.

- 1974 « Ausgrabungen und Forschungen in Anatolien, 1971-1976 », *AfO* 25, p. 265-279.

TEMIZER, R.

- 1949 « Kalinkaya Tümülüsü Kazısı », *Belleten* XIII/52, p. 795-806.
1988 « Introduction », dans T. ÖZGÜÇ, *İnandıktepe. An Important Cult Center in the Old Hittite Period*, *TTKY* V-43, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. XXIII-XXXII.

YAKAR, J.

- 1976 « Hittite Involvement in Western Anatolia », *AnSt* 26, p. 117-128

YILDIRIM, T. et ZIMMERMANN, Th.

- 2006 « News from the Hatti Heartland - The Early Bronze Age Necropoleis of Kalinkaya, Resuloğlu, and Anatolian Metalworking Advances in the late 3rd Millennium BC », *Antiquity* 80/309. L'article se trouve sur internet : <http://antiquity.ac.uk/projgall/zimmerman/index.html>.

¹⁶¹⁵ D'après le *TAY Project*, il aurait été fouillé de 1971 à 1974, par R. Temizer et M. Akok.

¹⁶¹⁶ ZIMMERMANN 2007, p. 7.

¹⁶¹⁷ TEMIZER 1988, YILDIRIM et ZIMMERMANN 2006 et ZIMMERMANN 2007. Pour une statuette en terre cuite en forme de violon au musée d'Ankara : <http://www.transanatolie.com/francais/Turquie/Turquie%20Musees/musee%20des%20civilisations%20anatoliennes.htm>.

ZIMMERMANN, Th.

2006 « Kalinkaya - A Chalcolithic-Early Bronze Age Settlement and Cemetery in Northern Central Anatolia first Preliminary », *AMM* 2005, p. 271-311.

2007 « Kalinkaya-Toptaştepe, eine chalkolithisch-frühbronzezeitliche Siedlung mit Nekropole im nördlichen Zentralanatolien: Die Grabfunde der Kampagnen von 1971 und 1973 », *IstMitt* 57, p. 7-26.

Webographie (consultée courant septembre 2009)

- Site sur Kalinkaya :

http://www.kalinkaya.com/resimler.php?k_id=2

<http://www.kalinkaya.com/>

- Site du *Tay Project* :

[http://www.tayprojesi.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=1384&html=masterEngDetail.html&layout=web](http://www.tayprojesi.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=1384&html=masterEngDetail.html&layout=web)

http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm

- Autre :

<http://antiquity.ac.uk/projgall/zimmerman/index.html>

Kaman – Kalehöyük

Mots-clés : province de Kırşehir ; tout le II^e millénaire ; fosses/silos ; habitat ; céramiques de stockage ; céramiques à reliefs ; marques sur céramiques ; lunules ; 2 tablettes ; restes archéobotaniques et archéozoologiques.

I. Présentation et localisation du site

Le site est localisé à 3 km à l'est de Kaman, à 2 km au nord du village de Çağırkan, à une centaine de kilomètres au sud-est d'Ankara, dans la province de Kırşehir, en Anatolie centrale¹⁶¹⁸ (pl. KKH [1]a). Le *höyük*, d'un diamètre de 280 m à sa base, s'élève à 16 m au-dessus de la plaine environnante¹⁶¹⁹ et se situe à 1 069 m au-dessus du niveau de la mer (pl. KKH [1]b). Les précipitations annuelles avoisinent les 350-400 mm ce qui est suffisant pour de la culture sèche. Le site est en outre approvisionné en eau par une source située à 150 m du *tell* et par deux ruisseaux¹⁶²⁰. Appartenant au bassin du Kızılırmak, Kaman-Kalehöyük se situe au cœur du pays hittite dans une zone fertile. Il semblerait qu'une forêt mixte de chênes (*Quercus*) et de pins (*Pinus*) ait existé mais la région fait actuellement face à une déforestation importante¹⁶²¹.

Deux zones principales du *höyük* sont fouillées (pl. KKH [2]). La première, une tranchée de 25 m de large, a été réalisée dans la partie nord du site. La seconde a été ouverte sur 4 000 m² dans la moitié sud du *höyük*. Une troisième zone, moins fouillée, est celle de l'enceinte de la ville¹⁶²². Il n'en sera pas fait mention ci-dessous. Les vestiges qui concernent cette étude proviennent essentiellement du secteur nord.

I.1. Historique des fouilles

L'existence du site fut notée par les voyageurs dès la fin du XIX^e s. notamment W. M. Ramsay et E. Chantre¹⁶²³. H. H. Von der Osten confirma la présence d'un grand *höyük* à l'est de Kaman¹⁶²⁴ tout comme P. Meriggi¹⁶²⁵. Le site fut alors prospecté en 1985¹⁶²⁶ et est fouillé annuellement depuis 1986 par une équipe japonaise dirigée au départ par Tsugio Mikami, secondé par Sachihito Omura, sous les auspices du *Middle Eastern Culture Centre in Tokyo*, soutenu par le prince Mikasa. À la mort de Mikami, en 1988, M. Mori prit la tête des fouilles, toujours aidé de S. Omura. Ce dernier devint directeur du site seulement en 1994¹⁶²⁷. Des vues aériennes du site furent prises dès 1986 et le sont encore chaque année (pl. KKH [1]b). Hormis quelques travaux agricoles, le site a peu souffert de destructions modernes.

¹⁶¹⁸ Pour KATSUNO 2006, p. 277-278, le site se trouve dans la partie ouest de l'Anatolie centrale. Afin de ne pas surcharger les renvois aux planches (cf. par exemple pl. Kaman – Kalehöyük [1]), le nom du site est abrégé en KKH.

¹⁶¹⁹ <http://cat.une.edu.au/page/kaman-kalehoyuk>. Pour une description complète de l'environnement du site, voir MIKAMI et OMURA S. 1991a, p. 64-65.

¹⁶²⁰ HONGO 1996, p. 4.

¹⁶²¹ HONGO 1996, p. 4.

¹⁶²² OMURA S. 2002b, p. 36-37.

¹⁶²³ Pour un historique complet avec les références, cf. MIKAMI et OMURA S. 1991a, p. 62-63, n. 2.

¹⁶²⁴ VON DER OSTEN 1929 et 1930.

¹⁶²⁵ Il l'appelait alors Kale. Cf. MERIGGI 1966.

¹⁶²⁶ MIKAMI et OMURA S. 1991a.

¹⁶²⁷ AJA 2003, p. 91.

En 1993, le jardin japonais *Prince Mikasa Memorial Garden* a ouvert à côté de la maison de fouilles (?) dans le village de Çağırkan. Puis, à partir de 2004, plusieurs travaux ont été engagés ce qui permit de créer un agrandissement de la maison de fouilles, une aile dédiée à des conférences et cours¹⁶²⁸, un grand dépôt et des laboratoires mais aussi un musée. Ainsi, les restaurations nécessaires et différents types d'analyses sont réalisés sur le site ou envoyés à des spécialistes (cf. ci-dessous). Une bibliothèque, constituée notamment d'une donation de A. Kammenhuber, a dû ouvrir en avril 2010.

Une prospection de l'ensemble de la région est menée en parallèle depuis le début des travaux sur le site¹⁶²⁹.

I.2. État de la question

Bien que les premiers rapports de AAS 1 à 8 aient été publiés en japonais, des traductions anglaises en ont la plupart du temps été fournies dans la collection *BMECCJ*. Mais ces journaux, dédiés aux résultats des fouilles sur le site, ne comportent que des rapports préliminaires. Aucune synthèse n'a donc été réalisée que ce soit sur les fouilles elles-mêmes ou sur certaines catégories d'objets. En revanche, chaque saison de fouilles est publiée dans un rapport (sauf pour les dernières années depuis la campagne de 2007¹⁶³⁰), toutes les analyses possibles sont effectuées (chimiques¹⁶³¹, archéobotaniques¹⁶³², archéozoologiques¹⁶³³, carbone 14, dendrochronologiques¹⁶³⁴, prospections diverses, etc.) et les objets sont restaurés sur place.

Le système de carroyage employé par les Japonais est extrêmement complexe et rend la lecture des rapports de fouilles malaisée. La numérotation des secteurs est aléatoire. Une aide précieuse est parfois fournie au lecteur avec une représentation schématique de la tranchée concernée et la matérialisation des carrés fouillés en grisé mais ce n'est pas systématique.

Chaque secteur est subdivisé en section composées de carrés de 10 m x 10 m appelées secteurs (en chiffres romains) ; ces sections sont subdivisées en carrés de 5 x 5 m, numérotés à l'aide de chiffres romains et arabes souvent suivis de la lettre G pour *Grid* (par exemple LII-56G), les fouilleurs, maniant ces références avec aisance, n'utilisent pas toujours le même type de renseignement. Enfin, la numérotation des différents niveaux mise en place n'est que rarement utilisée, les fouilleurs préférant se servir des sous-phases ce qui ne permet pas l'établissement, pour le moment, d'une stratigraphie fine (cf. ci-dessous). De plus, les niveaux attribués, lorsqu'ils sont employés, varient en fonction des publications ce qui rend malaisé une tentative de reconstitution des niveaux comme celle réalisée ci-dessous.

¹⁶²⁸ Voir les rapports de ces cours dans les AAS et sur le site internet officiel des fouilles.

¹⁶²⁹ Ces prospections ne constituant pas en soi mon domaine d'étude, je n'en donnerai pas la bibliographie complète mais les rapports peuvent se retrouver dans les revues suivantes : AAS, *Araş.Son.Top.* IV (1987), *BMECCJ* et *KST*.

¹⁶³⁰ Le prochain journal, AAS 17, est actuellement sous presse.

¹⁶³¹ Des granules d'amidon ont été identifiées dans un grand nombre de contextes comme des sols, des remplissages de pot ou de fosse, des meules, etc. mais la localisation précise et notamment les niveaux auxquels appartenaient ces dispositifs ne sont pas mentionnés dans l'article (cf. HARDY 2007). Les analyses en sont encore à leur début et le but est, à terme, de réussir à déterminer les denrées à base d'amidon entrant dans le régime alimentaire des habitants du site.

¹⁶³² Pour le II^e millénaire, cf. ci-dessous. Pour les périodes plus hautes, voir SOMMEL 2003. Pour la période ottomane, cf. KENNEDY 2000.

¹⁶³³ Pour les périodes récentes, voir HONGO 1997.

¹⁶³⁴ Voir notamment <http://dendro.cornell.edu/> ou KUNIHOLM 1993 et 1994 ou NEWTON et KUNIHOLM 2001. Elles sont principalement centrées sur les vestiges de l'Âge du Fer.

I.3. Phases d'occupation du site

Le site a été occupé du Bronze Ancien (Kaman IV) à la période ottomane (XVI^e-XVII^e s. ap.), réparties en 4 grandes phases d'occupation¹⁶³⁵ marquées par des chiffres romains. Les phases d'occupation sont subdivisées en sous-phases par période chronologique et en niveaux (33 niveaux au moins pour toute l'occupation du site¹⁶³⁶).

On peut ainsi résumer les phases d'occupation dans le tableau suivant :

Phases		Niveaux ¹⁶³⁷	Date	Périodes
IV 6 niv.	IVb	5-6 (?)	2300-2100 av.	Bronze Ancien (XXIII ^e -XX ^e s. = 2300-1930 av.)
	IVa	1-4 (?)	<i>Kārum</i> IV-III (2100-1930 av.)	
III 14 niv. (?)	IIIc	5-12	<i>Kārum</i> II-Ib ¹⁶³⁸	II ^e millénaire
	IIIb	3-4	Hittite ancien ¹⁶³⁹	
	IIIa	1-2	Empire hittite	
II 18 niv. (?)	IId	12-18 (?)	« Dark Ages », entre 1200 et 800 av. ¹⁶⁴⁰	Âge du Fer/ I ^{er} millénaire av. ¹⁶⁴¹
	IIf	11	Début du IX ^e s. ¹⁶⁴²	
	IIb	9-10	Début VII ^e s.	
	Iia	1-8	VII ^e s. – IV ^e s.	
I				Ottoman (XV ^e -XVII ^e s. ap.)

Tableau KKH 1 : Phases d'occupation de Kaman-Kalehöyük

¹⁶³⁵ Contra certains sites internet comme le *Current Archaeology in Turkey* et BURNEY 2004, p. 143 indiquant 5 grandes phases.

¹⁶³⁶ Mais il y en a probablement beaucoup plus que cela car les rapports archéobotaniques de A. Fairbairn indiquent des « provisional layer » numérotés jusqu'à 85 (cf. Pl. KKH [5]b).

¹⁶³⁷ Comme indiqué précédemment, les niveaux n'étant pratiquement jamais utilisés dans les rapports de fouilles, mais plutôt les sous-phases, il est impossible de connaître leur nombre exact ou leur répartition. On peut remarquer que 14 niveaux sont mentionnés pour la phase III et que seuls 12 sont numérotés. Pour la phase II, 18 niveaux sont évoqués alors que seuls 15 sont connus. Voir notamment MORI et OMURA S. 1995, p. 5. L'interprétation des fouilleurs a dû évoluer au cours des fouilles mais aucune mise au point sur la question des niveaux n'a été faite jusqu'ici. La répartition des niveaux donnée dans HONGO 2003, p. 258 ne correspond absolument pas à celle du tableau présenté ici.

¹⁶³⁸ D'après DERCKSEN 2008, p. 94, HONGO 1996, p. 9-10 et MORI et OMURA S. 1995, p. 6. D'après les analyses carbone 14 (OMORI et NAKAMURA 2007, p. 121), le niveau IIIc serait à dater entre 1890 et 1740 av. J.-C. Les datations ont été légèrement corrigées par rapport à l'article de 2006 (OMORI et NAKAMURA 2006, p. 267). H. Hongo cite dans sa thèse une phase IIIId qui n'est jamais reprise par ailleurs et qui englobe la phase de transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen (HONGO 1996, *passim* et notamment p. 9-10). Il s'agirait peut-être des niveaux 13 et 14 indiqués dans MORI et OMURA S. 1995, p. 6. Cette phase IIIId doit alors probablement correspondre à la phase IVa.

¹⁶³⁹ Période qui irait de 1650 à 1500 av. J.-C. d'après HONGO 1996, p. 16. D'après les analyses carbone 14 (OMORI et NAKAMURA 2007, p. 121), le niveau IIIb serait à dater entre 1690 et 1530 av. J.-C. Les datations ont été légèrement corrigées par rapport à celles données dans l'article de 2006 (OMORI et NAKAMURA 2006, p. 267).

¹⁶⁴⁰ La datation de ce niveau a été très importante pour la question de la transition entre le Bronze Récent et l'Âge du Fer. Hormis quelques petites différences, il semble que ce niveau IId soit à dater entre le XII^e s. et le VIII^e s., donc des « Âges obscurs », avec une réinstallation dès la chute de l'empire hittite avec les niveaux du II^e millénaire pour IId4-6 et du I^{er} millénaire pour les niveaux IId1-3 (pour les rapports de fouilles OMURA 2006, p. 267 et 2007, p. 6 ; pour une analyse de la céramique, MATSUMURA 2008). Pour la datation dendrochronologique de ce niveau, cf. NEWTON et KUNIHOLM 2001. Certaines analyses carbone 14 ont une estimation qui remonte même jusqu'au XIV^e s. (OMORI et NAKAMURA 2007, p. 121, voir aussi le rapport de S. Omura publié en 2006). Pour ce niveau IId, voir aussi HONGO 2003.

¹⁶⁴¹ Pour l'Âge du Fer, voir les différents rapports de fouilles et, par exemple, MATSUMURA 2005 et 2008 pour la céramique ou OMURA M. 1993 et 1995 sur les sceaux.

¹⁶⁴² MATSUMURA 2008, p. 44.

Kaman IVa est parallèle aux niveaux IV-III de Kültepe mais il est classé pour les fouilleurs dans la fin du Bronze Ancien. Il sera tout de même traité pour permettre des comparaisons avec les autres sites¹⁶⁴³.

La phase qui nous intéresse principalement ici est donc la phase III qui concerne tout le II^e millénaire (Bronze Moyen et Récent).

En revanche, la phase IId n'est pas intégrée dans cette étude, bien que datant en partie de la toute fin du II^e millénaire, car elle n'appartient plus à la période hittite¹⁶⁴⁴.

II. La période de transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen (Phase IVa)

La phase IVa est considérée comme une phase de transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen, qui serait contemporaine du *kārum* IV-III et d'Alişar 5M¹⁶⁴⁵. Elle doit être composée d'au moins 4 niveaux. En revanche, elle est toujours classée, par les fouilleurs, dans le Bronze Ancien¹⁶⁴⁶.

Peu de vestiges mis au jour dans cette phase peuvent être reliés au stockage des denrées alimentaires, car ces niveaux sont encore assez mal connus, n'ayant pas encore fait l'objet de fouilles extensives.

On peut simplement souligner l'utilisation importante de fosses un peu partout dans ce niveau, dispositif que l'on retrouve dans l'ensemble des phases et niveaux du site.

Plusieurs pièces peuvent également être mentionnées dans la tranchée nord comme les pièces R240, R212, R98 ou R104¹⁶⁴⁷ mais elles constituent des vestiges épars ne pouvant être reliés les uns aux autres. Un peu de céramique, dont de la céramique peinte, et quelques ossements y furent découverts mais le niveau présente un matériel mélangé entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen¹⁶⁴⁸.

Des analyses archéobotaniques ont été réalisées sur des restes de la phase IV mais il n'en sera pas question ici, la différence entre les deux phases IVb et IVa n'étant pas toujours effectuée. Je renvoie aux rapports archéobotaniques de M. Nesbitt et A. Fairbairn cités dans la bibliographie pour plus d'informations.

III. La période paléo-assyrienne (Phase IIIc)

Cette phase IIIc est contemporaine, d'après les fouilleurs, du *kārum* Kaneš II et Ib. Un mur d'enceinte protège la ville de cette période¹⁶⁴⁹. Les différents niveaux composant cette phase ne sont pas utilisés dans les rapports préliminaires et seuls H. Hongo en fait état dans sa thèse¹⁶⁵⁰. Les vestiges sont donc traités ensemble dans cette partie et quelques niveaux sont mentionnés quand cela est possible. Les rapports étant préliminaires, il n'est parfois pas

¹⁶⁴³ Cf. vol. 1, introduction historique, p. 15-16 et dans ce volume Kültepe, p. 416-417.

¹⁶⁴⁴ Cf. vol. 1, introduction historique, p. 20.

¹⁶⁴⁵ BONG *et al.* 2010, p. 2166 et OMURA 1998c, p. 315 et 318 et 2000a, p. 33.

¹⁶⁴⁶ OMURA S. 1994c, p. 116 (en japonais), 2000a, p. 28 et 2001a, p. 30-31. Voir aussi KATSUNO 2006, p. 278-279.

¹⁶⁴⁷ La pièce R104 a pu être localisée secteur XIII, carrés XLI-54/55. Cf. HONGO 1996, fig. 2 du volume d'annexes.

¹⁶⁴⁸ Quelques études ont été menées sur les céramiques du niveau IV et IIIc (cf. ci-dessous), comme BONG *et al.* 2010 et sous presse mais elles ne concernent pas le stockage car elles s'intéressent à des questions chimiques de techniques de cuisson ou de composition de pâte afin d'en déterminer la provenance.

¹⁶⁴⁹ MORI et OMURA S. 1995, p. 6, HONGO 2006, p. 11 et OMURA 2006, p. 37. Il appartiendrait au niveau 12. Voir aussi OMURA 1996b, p. 99-101.

¹⁶⁵⁰ HONGO 1996, p. 10-11.

possible de relier les vestiges entre eux. Ainsi, la présentation faite ci-dessous, comme pour les autres sous-phases, n'est pas exhaustive. Seules les attestations assurées de stockage seront détaillées.

III.1. Les vestiges architecturaux

Le niveau 12 de cette sous-phase comprend également plusieurs pièces parmi lesquelles on peut citer les pièces R96 et R115 par exemple. Elles peuvent parfois, comme R96, disposer d'un foyer¹⁶⁵¹.

Les différentes couches constituant une partie du niveau IIIc (niveau 11-8) semblent avoir été composées d'habitations comprenant des foyers en forme de fer à cheval et des artefacts parallèles au *kārum* II¹⁶⁵².

Un grand nombre de fosses a été fouillé dans ces niveaux, comme P676. Celle-ci mesure environ 1,5 m de diamètre et fut découverte sous le sol de la pièce R88. Son fond était recouvert d'une substance blanche (probablement siliceuse)¹⁶⁵³, ce qui ferait penser à une utilisation comme silo.

Les niveaux 7-5 dateraient au *kārum* Ib. On y remarque plusieurs niveaux d'habitations, certains possédant de la céramique *in situ*¹⁶⁵⁴. Dans le quartier du niveau 6, on trouve de la céramique, une tablette, des tessons avec une empreinte de « signe royal » (pl. KKH [14]a-b)¹⁶⁵⁵. Une grande jarre-*pithos* (*a large red burnished pithos jar*), d'un type commun à Kültepe, et un *kantharos* y furent également dégagés¹⁶⁵⁶.

Des restes architecturaux furent identifiés, notamment un sol pavé en R48¹⁶⁵⁷. Sous ce sol, une série de vestiges architecturaux furent mis au jour appartenant probablement au niveau 6¹⁶⁵⁸ : R43 à R45 et R49 à R51. Ces pièces font partie, d'après les fouilleurs, d'un même complexe¹⁶⁵⁹. Quand le mur sud de R45 fut démonté, on découvrit une tablette paléo-assyrienne qui serait contemporaine du *kārum* Ib (cf. ci-dessous)¹⁶⁶⁰. En dessous, un autre complexe constitué notamment d'un grand mur et de pièces de petites tailles (R86 et R 87) est apparu. D'autres complexes (groupes de pièces fonctionnant ensemble) ont été reconnus. Certains peuvent être cités comme les pièces rectangulaires R108, R109, R111 (au sol pavé) disposées sur un axe est-ouest. Un four de potier semble avoir appartenu au niveau 5 d'après H. Hongo.

Un grand nombre de fosses ont été également recensées dans les niveaux 7-5 de cette phase IIIc¹⁶⁶¹, parfois de plus d'un mètre de diamètre¹⁶⁶². Elles ont causé d'importants

¹⁶⁵¹ HONGO 1996, p. 2 du volume d'annexe.

¹⁶⁵² Les dates données par Hongo sont 1950-1840 av. (cf. HONGO 1996, p. 12). Il renvoie à une communication non publiée de KONTANI en 1991.

¹⁶⁵³ HONGO 1996, p. 3 du volume d'annexe.

¹⁶⁵⁴ HONGO 1996, p. 12.

¹⁶⁵⁵ MORI et OMURA S. 1995, p. 14 et fig. 13-10 et OMURA S. 1992, p. 324 et p. 333, fig. 9-11. Un autre tesson portant un « signe royal » a été découvert dans la phase III, lors de la campagne de 1993, mais on ne connaît pas son contexte précis (cf. OMURA S. 1995a, p. 320 et p. 330, fig. 10-10).

¹⁶⁵⁶ HONGO 1996, p. 12-13. Pour la céramique au II^e millénaire, voir ci-dessous.

¹⁶⁵⁷ OMURA S. 1992, p. 322 et p. 329, fig. 5.

¹⁶⁵⁸ Si l'on suit la description des objets de la phase III mais aucun niveau n'est donné dans la description des vestiges architecturaux. MORI et OMURA S. 1995, p. 14. Voir, pour les niveaux, HONGO 1996, p. 12.

¹⁶⁵⁹ MORI et OMURA S. 1995, p. 11-12. Ils renvoient à OMURA S. 1993, fig. 6 dont les numéros sur le plan ne correspondent pas aux numéros donnés dans cette publication. Il s'agit en réalité de OMURA S. 1992, p. 322 et p. 330, fig. 6. Il y avait un (fragment ?) de *pithos in situ*.

¹⁶⁶⁰ On peut se demander s'il s'agit bien de la sous-phase IIIa et non de la sous-phase IIIb ou même IIIc (?). Cf. MORI et OMURA S. 1995, p. 12.

¹⁶⁶¹ MORI et OMURA S. 1995, p. 11.

¹⁶⁶² MORI et OMURA S. 1995, p. 12.

dommages aux vestiges architecturaux des différents niveaux (pour un point sur les fosses de Kaman – Kalehöyük, cf. ci-dessous dans le § IV.1.).

Deux complexes architecturaux furent dégagés dans cette sous-phase, sous les silos de la sous-phase IIIb, qui les ont grandement endommagés. L'un formé par les pièces R148¹⁶⁶³ et R150 et l'autre par les pièces R158 et R208 (pl. KKH [3]a)¹⁶⁶⁴. Une cour (R149 ?) aurait été trouvée entre eux. Une pièce R299 a été identifiée près de R148¹⁶⁶⁵, pièce qui était auparavant divisée en 2 par un mur donnant sur l'espace R305. Ce complexe fonctionnait également avec R306 au nord. Le complexe est donc en réalité composé des pièces R148, R150, R298, R305 et R306¹⁶⁶⁶.

D'après cette description (sous les silos et le bâtiment de la période hittite ancienne, dans le secteur nord du *höyük*, secteurs 0, I, XII, XXI-XXIV et XXVII-XXX, fouillé en 1994 et 1995), il s'agit peut-être du bâtiment qui contenait notamment, outre des squelettes (au moins 50) avec leurs armes (?), un cachet en bronze, des empreintes de cachets sur des bouchons de jarre et, dans les environs, une tablette et un fragment¹⁶⁶⁷, pièces R149 et R150 qui font penser que ce complexe appartenait à une élite¹⁶⁶⁸. Hormis les fosses à proximité, aucun dispositif de stockage n'y est mentionné et le plan est encore assez lacunaire mais un bouchon scellé a été découvert dans la pièce R370 à proximité.

Des lunules, dont trois découvertes lors des fouilles de 1998, semblent provenir de la sous-phase IIIc, peut-être de l'un de ces bâtiments¹⁶⁶⁹. D'après certains dessins publiés, au moins l'une d'entre elles paraît avoir été estampillée à trois reprises (pl. KKH [3]b).

Un complexe architectural de la période paléo-assyrienne avec couloir (?) et au moins 5 pièces (R269, R278, R279, R348 et R349), dont certaines devaient être dallées ou plâtrées, fut dégagé lors des campagnes 1994, 1996 à 1999 et 2002 (pl. KKH [4]a)¹⁶⁷⁰. Il fut endommagé par des vestiges du niveau IIIb. Un fragment de pichet avec un cercle concentrique en relief (pl. KKH [4]b) et d'autres bols furent également dégagés.

La seule mention de dispositifs de stockage liés à une utilisation domestique consiste en maisons brûlées de la sous-phase IIIc qui conserveraient *in situ* des magasins à grains (*seed-stores* ou *crop stores*)¹⁶⁷¹. En effet, selon A. Fairbairn, les espaces de stockage des maisons contenaient des céréales et légumineuses en pots ou en sacs. Par ailleurs, le dispositif de stockage le mieux attesté est représenté par les nombreuses fosses dégagées dans cette phase, comme dans les phases suivantes (cf. ci-dessous) qui ont pu servir à du stockage de plus longue durée.

¹⁶⁶³ D'après M. Omura, on y aurait trouvé trois bouchons (OMURA M. 1996, p. 194 ; il s'agit peut-être d'une « bullae » citée dans OMURA S. 2000a, p. 25 et fig. 58-59) mais ils provenaient peut-être des silos. Du matériel proviendrait peut-être de cette pièce, comme des cruches et un cachet (OMURA S. 2000a, p. 25, respectivement fig. 52-56 et fig. 57).

¹⁶⁶⁴ OMURA S. 1998a, p. 319, 2000b, p. 218 et 2002a, p. 391.

¹⁶⁶⁵ OMURA S. 2000a, fig. 49 et OMURA S. 2001a, p. 27-28.

¹⁶⁶⁶ OMURA S. 2005, p. 26. Il est possible que la pièce R370 ait également fait partie de ce complexe. Des squelettes humains y furent également découverts.

¹⁶⁶⁷ AJA 2007, p. 295, BURNEY 2004, p. 143, OMURA 2008, p. 5 et <http://cat.une.edu.au/page/kaman-kalehoyuk>. Les fouilleurs ont alors envisagé que le bâtiment ait pu abriter une archive.

¹⁶⁶⁸ HONGO 1996, p. 15-16 et <http://www.jiaa-kaman.org/en/excavation.html#kaman>.

¹⁶⁶⁹ OMURA S. 2000b, p. 219.

¹⁶⁷⁰ Voir en dernier lieu OMURA 2007, p. 16 et fig. 43 mais aussi plusieurs rapports en japonais dans OMURA S. 1995b, fig. 8, 1996a, fig. 10, 1998d, fig. 18 et 1999a, fig. 10) et en anglais OMURA S. 2000a, fig. 40.

¹⁶⁷¹ FAIRBAIRN 2004, FAIRBAIRN 2005, p. 131 et FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 16-17 : « Burnt houses from Kaman phases IV and IIIc preserved *in situ* seed-stores of these species [blé, orge et pois chiche] (...). Stores within houses were contained in pots and possibly cloth bags, the remains of which were found in phase IIIc destruction levels ». Voir aussi FAIRBAIRN 2004.

On note également la présence de scellements et de céramiques dont de grands pichets à bec verseur. D'après S. Omura, des objets et certains motifs de sceaux (notamment un oiseau semblable à ceux du niveau Ib de Kültepe) permettraient de différencier les niveaux de cette phase IIIc en les divisant en deux, parallèles au *kārum* II et au *kārum* Ib¹⁶⁷². Le niveau contemporain du *kārum* Ib porte des traces de destruction et a souffert d'un grave incendie¹⁶⁷³. S. Omura date cette destruction du XVIII^e s., avant 1745 av.¹⁶⁷⁴.

III.2. Les sources écrites

Une tablette et un fragment de tablette paléo-assyriens furent découverts sur le site¹⁶⁷⁵. Le fragment¹⁶⁷⁶ fut dégagé au début des années 1990 lors du démontage d'un mur appartenant à la sous-phase IIIc, niveau 6. Le second texte fut mis au jour lors de la saison de 2001, dans le bâtiment R317 (carré XLII-53), contexte de découverte qui pose un gros problème stratigraphique car il appartient au niveau IIIa (daté de l'empire hittite, cf. ci-dessous et **pl. KKH** [12]c)¹⁶⁷⁷. Les textes dateraient de la période paléo-assyrienne, XIX^e-XVIII^e s. d'après D. Yoshida¹⁶⁷⁸, et seraient contemporains du *kārum* Ib.

Le texte de 2001 semble être une liste de distribution d'argent et de céréales à différentes personnes. Deux types de céréales sont mentionnées (*še'um* et GIG) ainsi que deux mesures : *karpatu* et *šaršarānu*, correspondant respectivement à 30 *qa* et 15 *qa* (environ l'équivalent en litre)¹⁶⁷⁹.

III.3. Les données archéobotaniques

Les échantillons archéobotaniques analysés proviennent le plus souvent de fosses ou de foyers sans qu'il soit réellement possible de préciser le contexte exact¹⁶⁸⁰. Les restes végétaux ont une conservation excellente sur le site. Une machine à flottation y a été construite¹⁶⁸¹.

De manière générale (**pl. KKH** [5]), trois espèces de blé sont présentes, mais aussi de l'orge (notamment de l'orge vêtue à deux rangs). Dans la catégorie des « légumes », assez peu nombreux, on note des lentilles, des erviliers (*bitter vetch*), des pois et des pois chiches. Pour ce qui est des fruits (attestés sous forme de graines, noyaux ou charbons), sont représentés du raisin (*grape*), de l'aubépine (*hawthorn*), du prunellier (*blackthorn*) et du micocoulier (*hackberry*). Des espèces sauvages ont également été mises en évidence. Pour M. Nesbitt, la composition des échantillons de 1989 et 1990 ne ressemble pas à celle d'échantillons de grains stockés, propres, du type de ceux trouvés dans des céramiques par exemple. En effet, ils sont mélangés avec de grandes quantités de « carburant » (*fuel*). D'après M. Nesbitt, ces restes végétaux nous sont parvenus une fois brûlés comme combustible ou après avoir brûlé dans l'évacuation des ordures. Dans les deux cas, il s'agirait de sous-produits de la récolte

¹⁶⁷² OMURA 2009, p. 198.

¹⁶⁷³ OMURA 2006, p. 27 et 2009, p. 198.

¹⁶⁷⁴ AJA 2001, p. 499 et OMURA S. 2001b, p. 329.

¹⁶⁷⁵ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 29.

¹⁶⁷⁶ KL 90-140. Voir MORI et OMURA 1995, p. 12 et 14 et OMURA 1992, p. 322 et 324.

¹⁶⁷⁷ KL 01-1. TÜBA-AR 2003, p. 141-142 et YOSHIDA 2002.

¹⁶⁷⁸ YOSHIDA 2002, p. 133.

¹⁶⁷⁹ YOSHIDA 2002, p. 133-134.

¹⁶⁸⁰ Pour ce niveau IIIc, voir NESBITT 1993, FAIRBAIRN 2003, p. 156, FAIRBAIRN 2004 et FAIRBAIRN *et al.* 2007, p. 151.

¹⁶⁸¹ NESBITT 1995b.

après nettoyage qui ont été brûlés.¹⁶⁸² M. Nesbitt indique que des récipients à céréales ont été repérés sur le terrain mais non échantillonnés¹⁶⁸³.

Conclusion

Si cette phase semble bien appartenir à la période paléo-assyrienne, aucune attestation d'un *kārum* n'a pour le moment été révélée ce qui peut être dû aux fouilles qui se sont concentrées sur le *höyük*.

Le niveau IIIc finit dans un grand incendie et montre des traces de violences (squelettes avec armes, etc.) qui seraient peut-être à mettre en relation avec les conquêtes d'Anitta à cette époque¹⁶⁸⁴.

On relève la présence d'habitations et donc d'un stockage domestique en sacs et/ou en pots à l'intérieur des demeures et en petites fosses à l'extérieur de ces dernières¹⁶⁸⁵. En revanche, aucune installation de plus grande importance n'a été révélée pour le moment dans cette phase IIIa.

IV. La période hittite ancienne (Phase IIIb)

Cette phase IIIb serait constituée des niveaux 3 et 4. Elle est datée par les fouilleurs de la période hittite ancienne. Parmi les découvertes à mentionner, on trouve encore une grande quantité de fosses, des silos de très grandes tailles et des vestiges épars d'habitations. Il s'agit du niveau le mieux connu avec les vestiges les plus importants concernant le stockage.

IV.1. Les vestiges architecturaux

IV.1.1. Les fosses

De manière générale, les petites fosses creusées ont été retrouvées dans tous les niveaux du site. Un point sur la question est fait ici. En effet, cela représente plusieurs milliers de fosses enregistrées pour tout le site¹⁶⁸⁶.

La plupart ont une forme conique avec une base circulaire pouvant atteindre 2 m de diamètre, mais leur taille et forme peuvent varier grandement. En général, les fosses ne sont pas conservées entièrement : la partie supérieure est manquante, ce qui est dû aux constructions postérieures. Beaucoup conservent des traces d'un mince enduit blanc vers leur base¹⁶⁸⁷ et d'autres une couche plus importante de plâtre. Des analyses chimiques et au microscope montrent l'utilisation à la fois d'enduit de terre et de chaux souvent mélangé à de la paille¹⁶⁸⁸. Dans la composition des fins enduits blancs peuvent entrer de la silice végétale et

¹⁶⁸² NESBITT 1993, p. 89 : « The abundance of weed seeds, rachis fragments and culm nodes makes it immediately clear that we are not looking at stored clean grain samples of the kind often found, for example, in burnt pots. Since the “seed” material is mixed with large amounts of fuel (twiggy charcoal, dung), it seems as if the plant remains are entering the archaeological record either after being burnt as fuel, or after burning from refuse disposal. In either case, it is the byproducts of crop cleaning that are being burnt. »

¹⁶⁸³ NESBITT 1993, p. 95. Ces contenants ne sont pas mentionnés dans les rapports de fouilles ; il est donc difficile de savoir exactement à quoi fait allusion le chercheur.

¹⁶⁸⁴ Des cervelles carbonisées auraient été retrouvées dans les crânes de certains squelettes d'après les fouilleurs. Cf. HONGO 1996, p. 15 (« Carbonized brains were preserved in some burnt skulls ») et 1997, p. 241. Voir aussi FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 16.

¹⁶⁸⁵ FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 20. Une estimation de leur capacité est très difficile car elles ne sont que très partiellement conservées.

¹⁶⁸⁶ FAIRBAIRN 2005, p. 130-131 et FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 17. Au moins 4 000 réparties dans les niveaux II à IV.

¹⁶⁸⁷ FAIRBAIRN et OMURA 2005, fig. 4.

¹⁶⁸⁸ KIMURA *et al.* 1998, TWILLEY 2002 et FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 17.

des phytolithaires ou encore des enveloppes de céréales. Il s'agirait alors des restes d'enduits végétaux, comme de la paille. Il est aussi possible que la partie du grain stocké se trouvant contre les parois ait créé, en germant, une enveloppe entre le sol et le grain qui a donné une sorte d'enduit¹⁶⁸⁹.

La plupart des fosses ont été réutilisées comme poubelles ce qui limite souvent les possibilités d'analyse de leur fonction d'origine. La seule exception est la fosse P2548 qui contenait encore une grande quantité d'orge vêtue à six rangs (*Hordeum vulgare*), un enduit blanc et de la paille. Mais, selon les fouilleurs, ce grain provenait peut-être de la couche IIIc que la fosse coupait¹⁶⁹⁰.

Pour les chercheurs, ces petites fosses ne changent pas réellement de forme ou de taille entre les phases IV et II et il s'agit de stockage domestique courant¹⁶⁹¹. Les petites fosses auraient une capacité de stockage de plusieurs mois voire années (en terme de besoins caloriques) pour des céréales et des semences. Mais cela repose sur des calculs faits à partir de trois fosses prises au hasard dont les capacités, d'après les dimensions conservées, auraient été entre 218 kg et 890 kg de grain¹⁶⁹². Elles devaient être en relation avec les habitations mais il est impossible, en l'état des recherches, de dire si elles se trouvaient à l'intérieur ou à l'extérieur de ces dernières.

Selon Makal et A. Fairbairn, il s'agirait principalement de semences pour l'année suivante ou de fourrage pour les animaux¹⁶⁹³. Ces fosses constitueraient donc un complément au stockage domestique en sacs et céramiques.

IV.1.2. Les silos/*Round Structures* et le bâtiment des carrés XLIV-XLVII/52-55

Cinq énormes silos furent mis au jour dans la phase IIIb. Ils encerclaient un bâtiment qui n'a pas été baptisé par les fouilleurs. Il sera donc simplement appelé ici le « bâtiment carrés XLIV-XLVII/52-55 » sans plus de précision.

IV.1.2.1 Les silos

Les silos, dégagés dans les années 1990-2000¹⁶⁹⁴ (pl. KKH [6]), furent baptisés « Structure ronde »/*Round Structure* d'après leur forme et donc numérotés RS1 à RS5. Cette numérotation sera reprise ici.

RS1 mesure 15 m de diamètre et environ 4,5 m de profondeur et est tapissé de pierres¹⁶⁹⁵ (pl. KKH [7]). Il a été dégagé dans la zone nord, secteur I et II¹⁶⁹⁶. RS1, de plan ovale en réalité, est le seul des 5 silos à être maçonné. Son sol pavé était recouvert d'un enduit

¹⁶⁸⁹ FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 18 et REYNOLDS 1974, p. 127. Voir aussi la synthèse sur ce point dans le volume 1, p. 132-154.

¹⁶⁹⁰ FAIRBAIRN 2005, p. 131 et FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 19.

¹⁶⁹¹ FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 20.

¹⁶⁹² FAIRBAIRN 2005, p. 131.

¹⁶⁹³ FAIRBAIRN 2005, p. 132.

¹⁶⁹⁴ AJA 2007, p. 295, FAIRBAIRN 2005, p. 131, FAIRBAIRN et OMURA S. 2005, p. 18 et OMURA S. 2002a, 2009, p. 199.

¹⁶⁹⁵ Il a été identifié dès 1994 et fouillé en 1995, 1997, 1999, 2000 et 2001, tout comme les autres silos. Pour ces dispositifs, voir les rapports publiés dans OMURA S. 1995b, p. 8 et fig. 10 et pl. 27f, OMURA S. 1996a, p. 10 et s., fig. 14f et pl. 47f, OMURA S. 1997b, p. 8 et s. et pl. 32, OMURA S. 1998d, p. 12 et s. et fig. 14-17 et pl. 52-56, OMURA S. 1996b, p. 101, fig. 10 et pl. VI 3f, OMURA S. 1998b, p. 40-41 et p. 45-46, fig. 7 et pl. XIV-2-XV-1, OMURA S. 1998c, p. 314-315, OMURA S. 1996d, p. 193-195, OMURA S. 1997a, p. 205-206, OMURA S. 2000a, p. 13, OMURA S. 2001a, p. 11-27, OMURA S. 2002a, p. 390, OMURA S. 2002b, p. 6-7 et 19 et OMURA S. 2003b, p. 12.

¹⁶⁹⁶ Voir OMURA 1998d, fig. 13-15, 2001a, p. 15-18 et OMURA S. 2005, fig. 51.

blanc et les murs d'un enduit de terre et de matériaux rouge-brun¹⁶⁹⁷. RS 1 avait deux grandes couches différentes de remplissage : une cendreuse et une pierreuse vers la base (**pl.** KKH [7]f), donc les pierres des parois sont tombées avant que les cendres viennent remplir le silo. La fonction de ce dispositif n'avait pas bien été comprise au départ¹⁶⁹⁸ ; en effet S. Omura avait également proposé qu'il puisse s'agir d'une citerne.

L'intérieur était également rempli de débris dont de la céramique hittite¹⁶⁹⁹. Dans la couche cendreuse, se trouvaient de nombreux scellements datés du xv^e et du début du xiv^e s¹⁷⁰⁰ (cf. détail ci-dessous). S. Omura a donc suggéré que le site ait été inoccupé à cette période¹⁷⁰¹.

RS2 à RS5 sont de grandes fosses en pleine terre qui, stratigraphiquement et typologiquement, seraient postérieures au bâtiment et probablement à RS1 (**pl.** KKH [6] et [10]).

RS 2, secteur XXIX, avait probablement 11 m de diamètre et 2 m de profondeur. Elle est entièrement enduite de terre (**pl.** KKH [8])¹⁷⁰². RS2 coupe RS3. Six trous de poteaux sont encore visibles dans le fond de RS 2 (**pl.** KKH [6]c). Ils étaient peut-être nécessaires au support de la couverture de la fosse vue la taille de cette dernière. Des traces de grain subsistent dans les dépôts près de la base. On y découvrit entre autres un rhyton (?), un peu de céramique et quelques scellements¹⁷⁰³ (**pl.** KKH [8]e et f). Selon A. Fairbairn, RS2 a le potentiel pour contenir 131,9 tonnes de grain.

RS 3, secteurs XXIX et XXX, est une fosse plâtrée de 7 m de diamètre environ et de 2 m de profondeur¹⁷⁰⁴ (**pl.** KKH [9]), qui avait également un enduit de paille (**pl.** KKH [9]d). Elle garde clairement la trace de grain de blé¹⁷⁰⁵ et sa capacité est estimée à 53,4 tonnes de grains.

RS 4, secteur XXX, est similaire mais fait 2,5 m de profondeur¹⁷⁰⁶. Ce dispositif a été reconstruit plusieurs fois (**pl.** KKH [6]) et pouvait contenir au moins 66,8 tonnes de grains selon les calculs d'A. Fairbairn¹⁷⁰⁷.

RS 5, secteur XXVIII, est le silo le moins bien connu car il n'a pas été totalement fouillé. Il semble atteindre 16 m de diamètre maximal¹⁷⁰⁸ (**pl.** KKH [9]a et b).

D'après les observations stratigraphiques faites par les fouilleurs, les fosses RS 2 – RS 4 n'ont pas été utilisées en même temps et RS 2 au moins est plus récente que le bâtiment à l'est¹⁷⁰⁹.

Des estimations de capacité de ces RS ont été réalisées par les chercheurs même s'il existe une grande marge d'erreur car il est très difficile de connaître leur profondeur exacte. Les fouilleurs indiquent avoir utilisé une formule simple ne tenant pas compte par exemple des irrégularités formelles des silos. Ceux-ci auraient eu la capacité de nourrir des centaines de personnes.

¹⁶⁹⁷ OMURA 2002, p. 8.

¹⁶⁹⁸ FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 20.

¹⁶⁹⁹ OMURA 2002, p. 19.

¹⁷⁰⁰ YOSHIDA 1999, p. 183, n. 1.

¹⁷⁰¹ AJA 2001, p. 499.

¹⁷⁰² OMURA 2001a, p. 19-20, 2002b, p. 19, 2003a, p. 15 et 2003b, p. 12.

¹⁷⁰³ <http://cat.une.edu.au/page/kaman-kalehoyuk> et BURNEY 2004, p. 143.

¹⁷⁰⁴ OMURA 2001a, p. 20 et 24.

¹⁷⁰⁵ FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 20.

¹⁷⁰⁶ OMURA 2001a, p. 24.

¹⁷⁰⁷ Pour ces estimations de capacités pour RS2-RS4, cf. FAIRBAIRN 2005, p. 131.

¹⁷⁰⁸ OMURA 2001a, p. 24-27.

¹⁷⁰⁹ FAIRBAIRN et OMURA 2005, p. 18.

IV.1.2.2. Le bâtiment des carrés XLIV-XLVII/52-55

Ces silos sont distribués autour d'un bâtiment aux murs en pierre massifs (**pl. KKH [10]**)¹⁷¹⁰. Les sols du bâtiment, atteints en 2004, incluaient un niveau de RDC/sous-sol (*basement*) avec un contenu *in situ* brûlé¹⁷¹¹. Ces vestiges surmontaient directement ceux de la sous-phase IIIc, (*Gate Building*) qu'ils endommagèrent. Les pièces R265, R288 et R325 composaient notamment ce complexe¹⁷¹². La pièce R288 disposait de murs de 3 m d'épaisseur, conservés sur près de 2 m de haut. L'ensemble silos et bâtiment formait, d'après S. Omura, un complexe cohérent au centre du site¹⁷¹³. Le bâtiment a été réutilisé plusieurs fois car les fouilles ont révélé plusieurs recharges de sols. Les fouilleurs pensent qu'il s'agissait d'un bâtiment public. Dans OMURA 2002, p. 20, il est dit que les trois pièces ont été construites en même temps.

IV.1.3. Des habitations (?)

Le niveau hittite fut atteint lors de la 3^e campagne (en 1987), dans la zone nord, secteur III et IV, pendant laquelle seuls des vestiges de murs, de sols et de foyers furent dégagés ainsi que quelques petits objets¹⁷¹⁴.

Il s'agit probablement de vestiges d'habitations. Plusieurs pièces, certaines pavées¹⁷¹⁵, et des foyers sont souvent mentionnés dans les rapports de fouilles sans qu'il soit toujours possible de les rattacher les une aux autres ou d'en avoir une vue d'ensemble.

Parmi le matériel dégagé, on trouve de la céramique comme des pichets à bec ou des jarres de grandes dimensions (40 cm de diamètre et 60 cm de hauteur, d'après le dessin) (**pl. KKH [13]a**). Mori et Omura parlent également de pichet à eau (*water pitcher*), de la période hittite ancienne (?), sans justifier la fonction attribuée à ces céramiques¹⁷¹⁶.

Certains des tessons découverts dans ce niveau IIIb portent un décor en relief¹⁷¹⁷ (**pl. KKH [14]c-d**). Il s'agirait de tessons hittites anciens représentant majoritairement des animaux mais aussi des personnages. Aucune couche n'est donnée pour la description de ces découvertes.

On y trouve aussi des sceaux et des scellements (cf. ci-dessous). Des lunules apparaissent également, mais elles ne sont pas inscrites¹⁷¹⁸. Les fouilleurs les interprètent comme des poids.

Lors des campagnes de 1988 à 1993, le niveau IIIb a été reconnu comme s'étendant sur l'ensemble du site¹⁷¹⁹.

¹⁷¹⁰ Deux pièces, R288 et R325 sont qualifiées de « Half basement type structures » (cf. OMURA 2006, p. 27).

¹⁷¹¹ AJA 2007, p. 295 et OMURA S. 2001a, p. 27, 2002a, p. 391 et 2008, p. 5.

¹⁷¹² OMURA S. 2003a, p. 11 et 2004, p. 25.

¹⁷¹³ AJA 2003, p. 91.

¹⁷¹⁴ MORI et OMURA S. 1990, p. 337-338 et 1993, p. 48-49.

¹⁷¹⁵ MORI et OMURA S. 1993, p. 49 et HONGO 1996, p. 16.

¹⁷¹⁶ MORI et OMURA S. 1993, p. 56 et fig. 13-5.

¹⁷¹⁷ MORI et OMURA 1993, pl. 1-4, OMURA 1995b, p. 29, HONGO 1996, p. 17 et fig. 2.3 et AJA 1990, p. 131. Un tesson (KL99-333) avec un animal couché est aussi cité dans les rapports des fouilles de 1999 (cf. OMURA S. 2000a, p. 335, fig. 5,6 et 2001b, p. fig. 23-24).

¹⁷¹⁸ MORI et OMURA S. 1990, p. 339 et fig. 12-6 et 1993, p. 56 et fig. 13-6. Voir aussi OMURA S. 2004, p. 20 et 21, fig. 44.

¹⁷¹⁹ MORI et OMURA S. 1995, p. 6.

IV.2. Les scellements

Plus de 600 scellements ont été mis au jour sur le site dont une grande partie provient de la RS1. Certains ont été publiés par D. Yoshida en 1999 et 2006. Les empreintes de sceaux hiéroglyphiques trouvées sur les scellements datent vraisemblablement du XV^e s. et de la première moitié du XIV^e s.¹⁷²⁰, correspondant à ce que certains appellent la « période médio-hittite », à cheval entre la période hittite ancienne et récente. Ces empreintes seront tout de même traitées ensemble dans ce niveau. L’empreinte du sceau 1 (de Na-*HH* 157 et peut-être à lire *Nawiya* ou *Nawiyani* ou quelque chose d’approchant) a pu être identifiée sur 172 scellements¹⁷²¹ (**pl.** KKH [7]b). Parmi les autres scellements traités, le sceau rectangulaire d’une certaine CERVUS₃(-ti)-wi(ya) (il s’agit probablement d’un nom de femme) se retrouve sur au moins 79 scellements¹⁷²² (**pl.** KKH [7]c). La fonction de ces scellements n’est pas indiquée, principalement en raison de leur conservation très fragmentaire, sauf pour les scellements en forme de « champignon » qui étaient utilisés comme bouchons de contenants (notamment de bouteilles ou assimilés, cf. **pl.** KKH [7]d).

Dans les habitations ont aussi été découverts des scellements. On peut citer la présence de bouchons de jarres avec empreintes de sceaux et d’au moins une vingtaine de scellements avec des empreintes de sceaux hiéroglyphiques (hittite ancien)¹⁷²³.

IV.3. Les données archéobotaniques

Plusieurs analyses archéobotaniques ont été menées dans cette phase IIIb, notamment dans des fosses.

Les analyses archéobotaniques réalisées en 2005 portaient notamment sur des prélèvements de foyers mais aussi dans les silos. La RS 3 (au départ P 1846) a conservé son enduit et des restes archéobotaniques pris à l’intérieur¹⁷²⁴. L’enduit comportait des restes de tiges d’une espèce d’herbe et des céréales incrustées (**pl.** KKH [9]d). Les silos étaient donc maçonnés ou non puis enduits de paille et autres végétaux. Par la suite, s’est formée une sorte de dépôt rouge marron contenant des incrustations jaunes claires de céréales¹⁷²⁵. En revanche, A. Fairbairn s’est demandé si ce silo servait plutôt à contenir de la paille ou bien des céréales.

De manière générale, les espèces identifiées sont assez habituelles : il s’agit de céréales (notamment du blé, *Triticum aestivum* et *durum*, de l’engrain, *Triticum monococcum*, et de l’orge de différents types, dont de l’orge vêtue à six rangs, *Hordeum vulgare*), de légumineuses (comme des lentilles, *Lens sp.*, de l’ervilier, *Vicia ervila*, des pois, *Pisum sativum*, et des pois chiche, *Cicer arietinum*), des fruits (notamment du raisin, *vitis sp.*) et des plantes sauvages¹⁷²⁶ (cf. pour le détail, **pl.** KKH [9]d). Et pour A. Fairbairn, les céréales et les légumineuses étaient produites à proximité du site et stockés dans ce dernier.

¹⁷²⁰ YOSHIDA 1999, p. 183 et 2006, p. 160. Des analyses réalisées sur des scellements du II^e millénaire du site (dont la provenance et la datation ne sont pas indiqués), tendraient à prouver que les Anatoliens utilisaient de la chaux éteinte comme durcisseur (cf. MATSUNAGA et NAKAI 2000). Voir aussi OMURA S. 1997a, p. 207.

¹⁷²¹ YOSHIDA 1999, p. 184-187, n° 1 et YOSHIDA 2006, p. 154-157, n° 2 : KL 94, N-Se 37. L’empreinte daterait de la fin de la période « médio-hittite » et la légende en hiéroglyphique louvite n’a pas été lue par l’auteur.

¹⁷²² Voir YOSHIDA 1999, p. 189-190, n° 5 et 2006, p. 152-154, n° 1.

¹⁷²³ MORI et OMURA S. 1993, pl. 2-15-16

¹⁷²⁴ FAIRBAIRN 2006, p. 133 et 135.

¹⁷²⁵ FAIRBAIRN 2006, p. 135. Il est intéressant de noter que des fosses du niveau IIc semblent avoir le même type d’enduit.

¹⁷²⁶ FAIRBAIRN 2002 et 2006, p. 133, tableau 1, reproduit en partie **pl.** KKH [5]b.

IV.4. Les analyses chimiques

Des analyses chimiques ont été réalisées afin de déterminer la composition des enduits découverts sur le site. La plupart du matériel analysé a permis de reconnaître des enduits de terre et très peu de traces de chaux¹⁷²⁷. Ces enduits pouvaient être renforcés, comme on l'a vu, par de la paille. J. Twilley pense que de la cendre a pu être ajoutée à l'enduit de terre pour améliorer ses propriétés (mais elle agit également comme répulsif contre certains petits nuisibles comme les escargots et les limaces¹⁷²⁸) mais aucune preuve concrète ne peut réellement être avancée¹⁷²⁹. Une couche distincte de restes de plantes siliceuses peut conduire à penser que les fosses servaient au stockage et que cette couche est le résultat de la germination d'une partie du contenu.

Conclusion

Cette phase est donc constituée de grands silos, dont un maçonné, avec une capacité de stockage très importante. Ce type de silos se retrouve ailleurs en Anatolie hittite comme à Alaca, Boğazköy ou Kuşaklı (voir vol. 1, p. 141-144 pour une synthèse sur la question). Pour les fouilleurs, l'apparition de ces silos, uniquement à la période hittite ancienne, est due à une autorité officielle puissante utilisant le site pour exercer un contrôle sur le stockage du grain, lié à un système de taxes.

À côté de ces silos, on note la présence d'un habitat privé et de fosses fonctionnant probablement ensemble. Les fosses et les silos ont été reconnus par les fouilleurs comme correspondant au dispositif appelé ÉSAG dans les textes hittites¹⁷³⁰.

V. L'empire hittite (Phase IIIa)

V.1. Les vestiges architecturaux

La phase IIIa date de la période de l'empire hittite¹⁷³¹. Elle semble avoir été grandement endommagée par les fosses creusées à partir du niveau supérieur (niveau II) et la phase n'est pas attestée sur l'ensemble du site. Elle a principalement été identifiée dans la zone nord, secteurs I à III (au centre du site) pour les fouilles de la période de 1988 à 1993¹⁷³². Les vestiges de cette période sont très minces et suggèrent, d'après S. Omura, que les liens avec la capitale étaient moins étroits¹⁷³³. Nous n'avons donc que peu d'informations sur cette phase.

Là encore, plusieurs vestiges de pièces, parfois pavées, ont été dégagés et de nombreuses fosses ont été mises en évidence sur l'ensemble des secteurs fouillés, comme dans le secteur XXVI¹⁷³⁴ (pl. KKH [11]) mais aussi ailleurs sur le site¹⁷³⁵.

Dans le secteur XXV, plusieurs pièces (R312, R316, R317 et R318) ont été découvertes (pl. KKH [12]a et b)¹⁷³⁶. Sur le sol de la pièce R317 un grand nombre de

¹⁷²⁷ TWILLEY 2002, p. 218.

¹⁷²⁸ http://www.consoglobe.com/bp125-1102_quelques-repulsifs-insecticides-naturels.html

¹⁷²⁹ TWILLEY 2002, p. 213.

¹⁷³⁰ FAIRBAIRN et OMURA 2005.

¹⁷³¹ Daté par Hongo de 1450 -1180 av. J.-C. (cf. HONGO 1996, p. 19 et 21).

¹⁷³² MORI et OMURA S. 1995, p. 6.

¹⁷³³ AJA 2007, p. 295.

¹⁷³⁴ OMURA 2001a, fig. 7.

¹⁷³⁵ MORI et OMURA S. 1995, p. 11. Pour un point sur les fosses de Kaman – Kalehöyük, cf. ci-dessus dans le § IV.1.

¹⁷³⁶ OMURA 2002b, p. 5 et fig. 31-32.

céramiques écrasées furent mises au jour (**pl.** KKH [12]a et b, d-f)¹⁷³⁷ ainsi qu'une tablette paléo-assyrienne (**pl.** KKH [12]c)¹⁷³⁸ (cf. tablette traitée ci-dessus). Il y a manifestement un gros problème de stratigraphie que les fouilleurs n'indiquent que dans la conclusion générale sans apporter de véritable explication¹⁷³⁹.

V.2. Le matériel

V.2.1. Les sceaux et scellements

On peut également mentionner la présence de quelques sceaux¹⁷⁴⁰. L'un d'eux, trouvé dans une fosse de ce niveau (P2410), est également daté de la sous-phase IIIc¹⁷⁴¹.

Des scellements furent mis au jour dans une épaisse couche cendreuse des silos. Certains datent de cette période (cf. ci-dessus).

V.2.2. Les marques sur céramiques

Lors de la prospection de 1985, un fragment d'anse d'une jarre à long col fut relevé. Ce dernier porte une incision en forme de triangle avec un trait vertical partant de sa base (**pl.** KKH [14]f), marque bien connue en Anatolie hittite. L'hypothèse émise alors par les fouilleurs était qu'il pouvait s'agir du nom du potier ou d'une indication du contenant de la jarre sans plus de précision¹⁷⁴². Il me semble en revanche possible de le rapprocher du hiéroglyphe signifiant « roi » (cf. vol. 1, p. 269-272).

Conclusion

Aucun échantillon archéobotanique ne semble avoir été prélevé dans ce niveau et très peu d'indications sont fournies sur ce dernier. Les caractéristiques sont les mêmes que pour la phase IIIc avec de nombreuses fosses et des maisons.

VI. La céramique et l'archéozoologie

VI.1. La céramique du II^e millénaire

T. Katsuno a étudié la céramique du II^e millénaire. D'un point de vue typologique, il a créé 5 grandes catégories (**pl.** KKH [13]a), dont il est encore difficile de déterminer l'évolution précise même s'il est possible de différencier pour les pots sans col et les bols/écuelles/tasses des formes plus anciennes et des formes plus récentes¹⁷⁴³. Il est intéressant de noter que parmi les statistiques générales présentées par l'auteur, en fonction des différentes formes, on note une très faible quantité de « jarres de stockage », aspect également remarqué à la lecture des rapports préliminaires, les grands bols et tasses qui semblent toujours constituer environ 50 % de la céramique et les pots, entre 25 et 45 %, étant les plus courants, suivis par les cruches et pichets, qui ne dépassent pas les 15 % (**pl.** KKH

¹⁷³⁷ OMURA 2002b, p. 5.

¹⁷³⁸ OMURA 2002b, p. 5 : KL 01-1.

¹⁷³⁹ OMURA S. 2002b, p. 39 : « It is possible that it (i.e. *la tablette*) was found in a disturbed context, and was originally associated with the architectural remains of Stratum IIIc, the Assyrian Colony Period ». Mais le rapport indique qu'elle était sous des céramiques posées sur un sol du niveau IIIa (OMURA S. 2002b, p. 5 : « On the floor were several large pottery fragments (...), with a clay tablet of the Assyrian Colony period beneath them »).

¹⁷⁴⁰ HONGO 1996, p. 21 et OMURA S. 2002b, p. 5 et 2003b, p. 12.

¹⁷⁴¹ OMURA S. 2002b, p. 6.

¹⁷⁴² Voir MIKAMI et OMURA S. 1987, p. 232, fig. 5/13 et 1991a, p. 68.

¹⁷⁴³ KATSUNO 2004 et 2006, p. 284-285 : « Insgesamt ist festzuhalten, daß es beim momentanen Datenbestand schwierig ist, über die allgemeinen Gefäßkategorien zeitliche Merkmale herauszufiltern ».

[13]b). Le stockage de grandes quantités de denrées devait donc s'effectuer soit dans des contenants en matériaux périssables, soit, comme l'ont bien montré les fouilles jusqu'ici, dans des fosses/silos privés.

On rappellera également la présence de quelques céramiques à reliefs (**pl. KKH** [14]c et d) ainsi que de tessons portant des marques : « signe royal » (**pl. KKH** [13]b et c) et triangle incisé (**pl. KKH** [13]a), mais aussi des cercles concentriques (niveau IIIc et b) et une « feuille » (**pl. KKH** [14]e) imprimées sur des pichets du niveau IIIb¹⁷⁴⁴.

VI.2. L'archéozoologie

De nombreuses études ont été menées sur les vestiges fauniques du site pour l'ensemble des périodes concernées¹⁷⁴⁵.

Les restes du II^e millénaire sont analysés par H. Hongo, notamment dans sa thèse de doctorat soutenue en 1996, mais aussi dans le cadre de plusieurs articles publiés depuis¹⁷⁴⁶. Dans sa thèse, il traite du début des fouilles jusqu'en 1994, des échantillons de la période III qui proviennent principalement de la zone nord, secteurs 0 et III à VI, car les vestiges architecturaux sont relativement bien conservés dans cette partie du *tell*. L'indication du contexte de découverte des ossements est simplement donnée en annexe. Les espèces présentes sur le site sont celles présentées dans le tableau **pl. KKH** (15), tiré de la thèse de H. Hongo¹⁷⁴⁷.

En dehors des animaux domestiques habituels, on remarquera la présence de quelques rongeurs. En revanche, pratiquement aucune attestation de ressources aquatiques n'a été identifiée, seules quelques arêtes de poissons et quelques coquilles de moules d'eau douce¹⁷⁴⁸.

Outre l'étude habituelle de la taille, âge, sexe, etc. des animaux, l'auteur analyse les marques de boucherie reflétant les préparations culinaires. Celles-ci sont très difficiles à distinguer et à interpréter, les mêmes actions n'entraînant pas toujours les mêmes traces en fonction de l'outil et de la force utilisés par exemple¹⁷⁴⁹.

La grande proportion de marques de découpe dans tous les contextes du niveau IIIc indique que les techniques de boucherie étaient différentes soit pour des raisons techniques soit pour des raisons culturelles¹⁷⁵⁰. Le bétail, les moutons et chèvres, les cochons mais aussi les chevaux étaient mangés¹⁷⁵¹. L'auteur tente de reconstituer le processus de découpe des différents types d'animaux mais n'aborde pas la question de préparation culinaire particulière ni la question de la conservation de la viande. L'auteur parle en revanche d'une stratégie mixte pour la période III avec l'exploitation du lait, de la viande et de la laine pour le bétail. Les porcs étaient tués assez jeunes en général¹⁷⁵². Les vestiges des couches IIIc-b peuvent être distingués de ceux de la couche IIIa par la présence plus importante de porcs. Moutons et chèvres deviennent extrêmement importants dans le courant de la période IIIa.

¹⁷⁴⁴ Cf. OMURA S. 2004, p. 23, respectivement fig. 55 et 58.

¹⁷⁴⁵ Pour le Bronze Ancien, voir par exemple ATICI 2003 et 2005. Pour les périodes du Fer jusqu'au niveau ottoman, voir HONGO 1996 et 1997.

¹⁷⁴⁶ Voir notamment HONGO 1996, 1997, 1998a et b, 2003 et 2004.

¹⁷⁴⁷ HONGO 1996, tableau IV. Celles-ci semblent correspondre aux données textuelles de Kültepe et autres données archéozoologiques d'Acemhöyük d'après DERCKSEN 2008, p. 94-95. Voir aussi, pour ces dernières, dans ce volume, p. 29.

¹⁷⁴⁸ HONGO 1996, p. 90-91.

¹⁷⁴⁹ Pour le détail, voir HONGO 1996, p. 98. En revanche, il n'aborde pas la question de la conservation de la viande.

¹⁷⁵⁰ HONGO 1996, p.102.

¹⁷⁵¹ HONGO 1996, p. 104-105.

¹⁷⁵² HONGO 1996, p. 132.

Conclusion générale

Malgré les importants moyens mis en œuvre sur le site, l'accès aux résultats s'avère relativement complexe. L'absence de synthèse est fort contraignante ; on soulignera notamment un problème stratigraphique important et l'absence de plan d'ensemble.

Quoi qu'il en soit, en l'état actuel des fouilles, les fouilleurs pensent que la taille de la ville semble avoir considérablement augmenté lors de la sous-phase IIIb puis fut réduite au rang de communauté villageoise lors de la sous-phase IIIa¹⁷⁵³. La phase la plus importante serait donc la sous-phase IIIb.

Les principaux vestiges architecturaux mis au jour concernent des habitations privées et des fosses sauf pour la sous-phase IIIb pour laquelle les vestiges d'un bâtiment et de silos importants furent dégagés. Par comparaison, les vestiges de l'empire hittite (IIIa) sont minces, suggérant que les liens entre la capitale hittite et sa province ont changé.

La présence très importante de fosses à toutes les périodes (du Bronze Ancien à la fin de l'Âge du Fer) fait penser à A. Fairbairn et S. Omura que le site était principalement à vocation agricole pendant la majeure partie de son histoire. L'apparition de grands silos maçonnés, limitée à la période hittite, reflèterait le contrôle centralisé des céréales par le pouvoir du royaume hittite ce qui correspondrait à ce que l'on trouve ailleurs pendant le II^e millénaire¹⁷⁵⁴.

Kaman – Kalehöyük aurait donc été un important site producteur.

Bibliographie

La bibliographie donnée ici n'est pas exhaustive, les titres en japonais n'ayant pu être consultés. De plus, le détail des articles publiés dans le journal dédié aux résultats des fouilles à Kaman-Kalehöyük n'est pas toujours donné. Seuls les articles utilisés ou étant d'une utilité historiographique par exemple ont été cités ici.

Des résumés en anglais des fouilles peuvent être lus dans *AJA* 1987-1997, 2001, 2003 et 2007 (voir 2008-2009), dans *TÜBA-AR* 2003-2004 et dans *AnSt* 1987 et 1995.

Les fouilleurs japonais ont également mis en place leur propre journal intitulé *Anatolian Archaeological Studies = Kaman-Kalehöyük* publié depuis 1992 par le *Japanese Institute of Anatolian Archaeology* de Tokyo et distribué par Harrassowitz, Wiesbaden¹⁷⁵⁵. Les numéros I à 8 sont en japonais. À partir du numéro 9, l'ensemble des publications est en anglais. Le dernier numéro paru est le XVI (2007). Le journal sera abrégé AAS ci-dessous.

ATICI, A. L.

2003 « Early Bronze Age fauna from Kaman Kalehöyük (Central Turkey): a preliminary analysis », *AAS* XII, p. 99-102.

2005 « Centralized or decentralized: the mode of pastoral economy at Early Bronze Age Kaman-Kalehöyük », *AAS* XIV, p. 119-127.

2006 « Who let the dogs out? Bone destruction and its broader implications in interpreting the Bronze Age pastoral economies at Kaman Kalehöyük », *AAS* XV, p. 121-131.

BONG, W. S. K., MATSUMURA, K. et NAKAI, I.

Sous

Presse « Firing Technology of Typical Early and Middle Bronze Age Pottery from Kaman-Kalehöyük: a Study of Pottery through a Series of Statistical and Chemical Analysis », *AAS* XVII.

¹⁷⁵³ MORI et OMURA S. 1995, p. 6.

¹⁷⁵⁴ FAIRBAIRN et OMURA S. 2005, p. 15 et 22.

¹⁷⁵⁵ Pour la table des matières complète de chaque numéro, voir http://www.jiaa-kaman.org/en/aas_index.html.

BONG, W. S. K., MATSUMURA, K., YOKOYAMA, K. et NAKAI, I.

2010 « Provenance Study of Early and Middle Bronze Age Pottery from Kaman-Kalehöyük, Turkey, by heavy mineral analysis and geochemical analysis of individual hornblende grains », *Journal of Archaeological Science* 37, p. 2165-2178.

BURNEY, Ch.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

DERCKSEN, J. G.

2008 « Subsistence, surplus and the market for grain and meat at ancient Kanesh », *AoF* 35, p. 86-102.

FAIRBAIRN, A. S.

2002 « Archaeobotany at Kaman-Kalehöyük 2001 », *AAS* XI, p. 201-212.

2003 « Archaeobotany at Kaman-Kalehöyük 2002 », *AAS* XII, p. 151-162.

2004 « Archaeobotany at Kaman-Kalehöyük 2003 », *AAS* XIII, p. 107-120.

2005 « Crop Storage at Kaman-Kalehöyük: Some Preliminary Observations », *AAS* XIV, p. 129-135.

2006 « Archaeobotany at Kaman-Kalehöyük 2005 », *AAS* XV, p. 133-137.

FAIRBAIRN, A. S., LONGFORD, C. et GRIFFIN, Br.

2007 « Archaeobotany at Kaman-Kalehöyük 2006 », *AAS* XVI, p. 151-157.

FAIRBAIRN, A. S. et OMURA, S.

2005 « Archaeological identification and significance of ÉSAG (agricultural storage pits) at Kaman-Kalehöyük, central Anatolia », *AnSt* 55, p. 15-23.

FUKUNAGA, K., NASU, H. et SATO, Y.

2005 « An Attempt of the Wheat/Barley Ancient DNA Analysis of the Samples from Kaman-Kalehöyük », *AAS* XIV, p. 165-166.

GLATZ, Cl.

2009 « Empire as network : Spheres of material interaction in Late Bronze Age Anatolia », *JAA* 28/2, p. 127-141.

HARDY, K.

2007 « Assessment of the potential for survival, extraction and identification of starch granules at Kaman-Kalehöyük, Turkey », *AAS* XVI, p. 189-194.

HONGO, H.

1993 « Faunal Remains from Kaman-Kalehöyük, Turkey: A Preliminary Analysis », dans H. BUITENHUIS et A. T. CLASON eds., *Archaeozoology of the Near East 1 : Proceedings of the First Symposium on Archaeozoology of Southwestern Asia and Adjacent Areas*, Universal Book Services, Leiden, p. 67-76.

1996 *Patterns of Animal Husbandry in central Anatolia from the Second Millenium BC through de Middle Age: Faunal Remains from Kaman-Kalehöyük, Turkey*, Thèse inédite, Université d'Harvard.

1997 « Patterns of Animal Husbandry, Environment, and Ethnicity in Central Anatolia in the Ottoman Empire Period: Faunal Remains from Islamic Layers at Kaman-Kalehöyük », *Japan Review* (Bulletin of Universities and Institutes) 8, p. 275-307.

1998a « Patterns of Animal Husbandry at Kaman-Kalehöyük, Turkey: Continuity and Changes During the Second and First Millenium B.C. », *BMECCJ* X, p. 239-278.

1998b « Patterns of Animal Husbandry in central Anatolia in the second and first millennium BC: Faunal Remains from Kaman-Kalehöyük, Turkey », dans H. BUITENHUIS, L. BARTOSIEWICZ et A. M. CHOYKE eds, *Archaeozoology of the Near East III. Proceedings of the third international symposium on the archaeozoology of southwestern Asia and adjacent areas*, ARC publications, Groningen, p. 255-275.

2003 « Continuity or Changes: Faunal Remains from Stratum II d at Kaman-Kalehöyük », dans B. FISCHER, G. HERMANN, E. JEAN et K. KÖROĞLU (eds.), *Identifying Changes: The Transition from Bronze to Iron Ages in Anatolia and its Neighbouring Regions*, Ege Yayınları, Istanbul, p. 257-267.

2004 « Transition from the Bronze Age to the Iron Age in Central Anatolia: A View from Faunal Remains from Kaman-Kalehöyük », *AAS* XIII, p. 121-131.

KATSUNO, T.

2004 « Beobachtungen zur Keramikentwicklung der Schicht III von Kaman-Kalehöyük », *AAS* XIII, p. 95-106.

KATSUNO, T.

2006 « Zur Keramik des 2. Jahrtausends v. Chr. von Kaman-Kalehöyük. Ein Beitrag zur Kenntnis der Keramikentwicklung von der „Übergangsperiode“ zwischen der Frühen und Mittleren Bronzezeit bis in die Spätbronzezeit », dans D. P. MIELKE, U.-D. SCHOOP et J. SEEHER eds., *Strukturierung & Datierung in der hethitischen Archäologie : Voraussetzungen, Probleme, neue Ansätze = Structuring and dating in Hittite archaeology : requirements, problems, new approaches : Internationaler Workshop, Istanbul, 26-27. November 2004*, *BYZAS* 4, Ege Yayınları, Istanbul, p. 277-292.

KENNEDY, A.

2000 « Ottoman Plant Remains from Kaman-Kalehöyük », *AAS* IX, p. 147-165.

KIMURA, M., MASTUNAGA, M. et NAKAI, I.

1998 « Chemical study of white materials in the pits, soil materials and mudbricks from Kaman-Kalehöyük », *AAS* VII, p. 305-324.

KUNIHOLM, P. I.

1993 « Aegean Dendrochronology Project Extensions to the Long Chronologies », *Ark.Son.Top.* 8, p. 453-464.

1994 « Aegean Dendrochronology Project 1992/1993 Annual Progress Report », *Ark.Son.Top.* 9, p. 281-291.

MATSUMURA, K.

2005 *Die eisenzeitliche Keramik in Zentralanatolien – auf der Grundlage der Ausgrabung von Kaman-Kalehöyük*, Thèse inédite, Freie Universität, Berlin.

2008 « The Early Iron Age in Kaman-Kalehöyük: The Search for its Roots », dans D. BONATZ, R. M. CZICHON et F. J. KREPPNER eds, *Fundstellen Gesammelte Schriften zur Archäologie und Geschichte Altvorderasiens ad honorem Hartmut Kühne*, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 41-50.

MATSUNGA, M. et NAKAI, I.

2000 « The use of lime in bullae », *AAS* IX, p. 213-215.

2004 « A study of the firing technique of pottery from Kaman-Kalehöyük, Turkey, by synchrotron radiation-induced fluorescence X-ray absorption near-edge structure (XANES) analysis », *Archaeometry* 46/1, p. 103-114.

MERIGGI, P.

1966 « Quinto viaggio Anatolico », *Oriens Antiquus* 5, p. 67-109.

MIELKE, D. P.

2002 « Leg ihnen Brot in die Hand... [Zu Großspeicheranlagen in Hattuscha und Sarissa] », *Archäologie in Deutschland* 3, p. 16-20.

MIKAMI, T. et OMURA, S.

1987 « 1985 Kaman-Kalehöyük Yüzey Araştırmaları », *AraşSonTop* IV, p. 227-237.

1988 « 1986 Yılı Kaman - Kalehöyük Kazıları », *KST* 9/2, p. 1-20.

1991a « General Survey of Kaman-Kalehöyük in Turkey (1985) », *BMECCJ* IV, p. 62-86.

1991b « A preliminary report on the first excavation at Kaman-Kalehöyük in Turkey (1986) », *BMECCJ* IV, p. 87-130.

1992 « A preliminary report on the Second excavation at Kaman-Kalehöyük in Turkey (1987) », *BMECCJ* VI, p. 25-59.

MORI, M. et OMURA, S.

1990 « 1988 Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST* 11/1, p. 335-353.

1993 « A Preliminary Report on the third Excavation at Kaman-Kalehöyük », *BMECCJ* VII, p. 43-74.

1995 « A preliminary Report on the excavations at Kaman-Kalehöyük in Turkey (1989-1993) », *BMECCJ* VIII, p. 1-42.

NESBITT, M.

1993 « Ancient Crop Husbandry at Kaman-Kalehöyük : 1991 Archaeological Report », *BMECCJ* VII, p. 75-97.

1995a « Plants and People in Ancient Anatolia », *The Biblical Archaeologist* 58, p. 68-81.

1995b « Recovery of Archaeological Plant Remains at Kaman-Kalehöyük », *BMECCJ* VIII, p. 115-130.

NESBITT, M. et DELWEN, S.

1996 « Archaeobotany in Turkey : a review of current research », *Orient Express* 3, p. 91-96.

NEWTON, M. W. et KUNIHOLM, P. I.

2001 « Dendrochronological investigations at Kaman-Kalehöyük : Dating Early Iron Age Level II », *AAS* 10, p. 125-127.

NICOLA, J.

1999 « The Anatolian “Dark Ages” as Seen from the Perspective of Faunal Remains from Kaman-Kalehöyük », *AAS* VIII, p. 199-237.

OMORI, T. et NAKAMURA, T.

2006 « Radiocarbon Dating of Archaeological Materials Excavated at Kaman-Kalehöyük », *AAS XV*, p. 263-268.

2007 « Radiocarbon Dating of Archaeological Materials Excavated at Kaman-Kalehöyük », *AAS XVI*, p. 111-123.

OMURA, M.

1993 « A Stamp Seal from Kaman-Kalehöyük », dans M. J. MELLINK, E. PORADA et T. ÖZGÜÇ eds, *Nimet Özgüç'e Armağan/Aspects of Art and Iconography: Anatolia and its Neighbors. Studies in Honor of Nimet Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 445-451.

1995 « Stamp Seals from Kaman-Kalehöyük Dated from the 1st Millenium B.C. », *BMECCJ VIII*, p. 43-58.

1996 « Cylinder Seals and Seal Impressions Excavated at Kaman-Kalehöyük », *BMECCJ IX*, p. 193-207.

OMURA, S.

1989 « 1987 Yılı Kaman - Kalehöyük Kazıları », *KST 10/1*, p. 353-368.

1991 « 1989 Yılı Kaman - Kalehöyük Kazıları », *KST 12/1*, p. 427-442.

1992a « 1990 Yılı Kaman - Kalehöyük Kazıları », *KST 13/1*, p. 319-336.

1992b « Architectural Remains of Stratum II at Kaman-Kalehöyük », *AAS 1*, p. 1-20 (en japonais).

1993 « 1991 Yılı Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST 14/1*, p. 307-325.

1994a « 1985-1992 Kaman-Kalehöyük Kazıları », *1993 Yılı AMM-K*, p. 46-57.

1994b « 1992 Yılı Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST 15/1*, p. 273-292.

1994c « Architectural Remains and Stratigraphy of Level III at Kaman-Kalehöyük », *AAS 3*, p. 115-136 (en japonais).

1995a « 1993 Yılı Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST 16/1*, p. 313-330.

1995b « A Preliminary Report on the Ninth Excavation at Kaman-Kalehöyük (1994) », *AAS 4*, p. 1-48 (en japonais).

1996a « A Preliminary Report on the Tenth Excavation at Kaman-Kalehöyük (1995) », *AAS 5*, p. 1-69 (en japonais).

1996b « A preliminary report on the ninth excavation at Kaman-Kalehöyük (1994) », *BMECCJ IX*, p. 87-134.

1996c « A preliminary report of the General Survey in Central Anatolia (1994) », *BMECCJ IX*, p. 135-192.

1996d « 1994 Yılı Kaman Kalehöyük Kazıları », *KST 17/1*, p. 189-207.

1997a « 1995 Yılı Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST 18/1*, p. 201-212.

1997b « A Preliminary Report on the Eleventh Excavation at Kaman-Kalehöyük (1996) », *AAS 6*, p. 1-66 (en japonais).

1998a « Preliminary Report of the Tenth Excavation at Kaman-Kalehöyük in Turkey (1995) », *BMECCJ X*, p. 25-77.

1998b « An Archaeological Survey of Central Anatolia (1995) », *BMECCJ X*, p. 78-131.

1998c « 1996 Yılı Kaman - Kalehöyük Kazıları », *KST 19/1*, p. 311-322.

1998d « A Preliminary Report on the Twelfth Excavation at Kaman-Kalehöyük (1997) », *AAS VII*, p. 1-84 (en japonais).

1999a « A Preliminary Report on the Thirteenth Excavation at Kaman-Kalehöyük (1998) », *AAS VIII*, p. 1-78 (en japonais).

1999b « The Eleventh Excavation in Kaman-Kalehöyük (1996) », *BMECCJ XI*, p. 51-91.

2000a « Preliminary Report of the 14th Excavation at Kaman-Kalehöyük in Turkey (1999) », *AAS IX*, p. 1-35.

2000b « 1998 Yılı Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST 21/1*, p. 217-228.

2001a « Preliminary Report of the 15th Excavation at Kaman-Kalehöyük in Turkey (2000) », *AAS X*, p. 1-35.

2001b « 1999 Yılı Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST 22/1* p. 327-336.

2002a « 2000 Yılı Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST 23/1*, p. 389-396.

2002b « Preliminary Report on the 16th excavation at Kaman-Kalehöyük (2001) », *AAS XI*, p. 1-43.

2003a « Preliminary Report on the 17th Excavation at Kaman-Kalehöyük (2002) », *AAS XII*, p.1-35.

2003b « 2001 Yılı Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST 24/1*, p. 11-16.

2004 « Preliminary Report on the 18th Excavation at Kaman-Kalehöyük (2003) », *AAS XIII*, p. 1-35.

2005 « Preliminary Report on the 19th Excavation at Kaman-Kalehöyük (2004) », *AAS XIV*, p. 1-54.

2006 « Preliminary Report on the 20th Excavation at Kaman-Kalehöyük (2005) », *AAS XV*, p. 1-61.

2007 « Preliminary Report on the 21th Excavation at Kaman-Kalehöyük (2006) », *AAS XVI*, p. 1-43.

2008 « 2003-2006 Yılları Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST 29/3*, p. 1-16.

2009 « 2007 Yılı Kaman-Kalehöyük Kazıları », *KST 30/3*, p. 197-205.

SOMMEL, M.

2003 *Characterisation of DNA from Archaeological Wheat (Triticum L.) Seeds from Anatolia*, Thèse inédite soutenue à la Middle East Technical University, Ankara.

TWILLEY, J.

2002 « Scientific Analysis of Plasters from Kaman-Kalehöyük », *AAS XI*, p. 213-242.

VON DER OSTEN, H. H.

1929 *Explorations in Hittite Asia Minor 1927-1928*, OIC 6, Chicago.

1930 *Explorations in Hittite Asia Minor 1929*, OIC 8, Chicago.

WEEDEN, M.

2010 « A Hittite Seal From Kaman-Kalehöyük », dans I. SINGER éd., *ipamati kistamati pari tumatimis. Luwian and Hittite Studies presented to J. David Hawkins on the Occasion of his 70th Birthday*, *Monograph Serie 28*, Tel Aviv University, Tel Aviv, p. 249-255.

YOSHIDA, D.

1994 « Hittite Seals with Hieroglyph Inscriptions from Kaman-Kalehöyük », *AAS 3*, p. 107-113 (en japonais).

1999 « Hethitische Hieroglyphensiegel aus Kaman-Kalehöyük », *BMECCJ XI*, p. 183-197.

2002 « Ein altassyrischer text aus Kaman-Kalehöyük », *AAS XI*, p. 133-137.

2006 « Mittelhethitische Siegelfunde von Kaman-Kalehöyük », *AAS XV*, p. 151-162.

Webographie

- Site du *Current Archaeology in Turkey* (consulté le 06/02/10) :
<http://cat.une.edu.au/page/kaman-kalehoyuk>
- Dendrochronologie (consultés le 27/07/2010) :
<http://dendro.cornell.edu/>
<http://www.gs.cornell.edu/dendro/92adplet.html>
<http://www.arts.cornell.edu/dendro/2002news/2002adp.html>
- Site du Gouvernement turc (consultés courant juillet 2010) :
http://www.kaman.bel.tr/index.php?option=com_content&view=article&id=64&Itemid=91
http://www.kaman.gov.tr/index.php?option=com_content&task=view&id=212&Itemid=2
- Sites officiels de la fouille de Kaman – Kalehöyük (consultés le 06/02/10) :
<http://home-and-garden.webshots.com/album/175709886WhhLcm>
<http://www.jiaa-kaman.org/en/index.html>
<http://www.jiaa-kaman.org/anthro.html>
http://www.jiaa-kaman.org/en/aas_index.html
<http://soar-rd.shinshu-u.ac.jp/profile/en.uUKNjFkV.html>
- Paléobotanique :
<http://palaeoworks.anu.edu.au/project02B.html> (consulté le 06/02/10)
<http://www.sas.upenn.edu/~nmiller0/turkey.html> (consulté le 06/02/10)
- Site du *TAY Project* (consulté le 27/07/2010) :
[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=1388&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=1388&html=masterengdetail.html&layout=web)
- Zooarchéologie (consulté le 27/07/2010) :
<http://www.harappa.com/indus2/meadbiblio.html>
- Autres sites (consultés courant juillet 2010) :
<http://www.japonya.org/haberler/kaman-kalehoyuk-arkeoloji-muzesi>
http://read.jst.go.jp/public/cs_ksh_012EventAction.do?action4=event&lang_act4=E&judge_act4=2&code_act4=1000259462
<http://www.saika.gen.tr/arkeolojikyerler/56-kamankalehoyuk.html>
<http://ahilikruhu.azbuz.com/blog/yazi/oku/5000000005072015/KAMAN-KALEHOYUK> (consulté le 06/02/10)
<http://homepages.nyu.edu/~gew3/cv.htm>
http://www.consoglobe.com/bp125-1102_quelques-repulsifs-insecticides-naturels.html (sur les limaces et escargots)

Karahöyük – Konya

Mots-clés : province de Konya ; paléo-assyrien ; architecture domestique ; « palais » ; « temple » ; fosses ; céramique de stockage ; marques sur céramiques ; céramique à relief (?) ; scellements ; lunules estampillées ; restes archéobotaniques et fauniques.

1. Présentation et localisation du site

Karahöyük, situé à 7 km au sud de Konya (**pl.** Karahöyük [1]a), correspond à un grand site de 600 x 450 m (**pl.** Karahöyük [1]b et [2])¹⁷⁵⁶. Il serait aujourd'hui en partie utilisé comme décharge¹⁷⁵⁷. Le nom ancien de la ville nous est encore inconnu car aucune tablette n'y fut découverte. Pour R. Gorny, il s'agirait peut-être de l'ancienne Wahšuşana¹⁷⁵⁸. S. Alp avait également envisagé qu'il s'agisse de l'ancienne Puruşhanda ; il identifiait alors Acemhöyük à l'ancienne Kuşşar¹⁷⁵⁹.

I.1. Historique des fouilles

Le site fut fouillé de 1953 à 1967 par Sedat Alp, de l'université d'Ankara. Une interruption de quelques années permit la publication¹⁷⁶⁰ d'un ouvrage sur les sceaux et empreintes de sceaux mis au jour à Karahöyük. En 1971, S. Alp mena une campagne de vérifications et la fouille reprit au moins jusqu'en 1982¹⁷⁶¹, puis de 1987 à 1992 (?)¹⁷⁶². Une nouvelle mission, sous la direction de A. S. Guneri, aurait enfin vu le jour en 2006, d'après le *TAY Project*¹⁷⁶³.

I.2. État de la question

Seul un ouvrage sur les sceaux et les empreintes de sceaux de Karahöyük a été publié en 1968 par S. Alp (repris en 1972 en turc). En dehors de cela, on ne dispose que des résumés de *AnSt*, *AJA* et *Bulleten* (tous sans illustrations). Quelques rapports préliminaires ont également été publiés dans les *KST*, pour les fouilles récentes notamment (période 1988-1991). Dans ces conditions, il est parfois difficile de lier les découvertes les unes aux autres, celles-ci n'étant pas toujours citées de la même façon : avec ou sans les numéros de carrés, de zone, etc. Il subsiste donc quelques incertitudes quant à la localisation de certains vestiges, de nombreux chantiers ayant été ouverts (près d'une vingtaine (?) ; **pl.** Karahöyük [2]). La datation des différents niveaux du site pose encore quelques problèmes (cf. ci-dessous).

¹⁷⁵⁶ D'après LUMSDEN 2008, p. 23, le site s'étendait sur 50 ha.

¹⁷⁵⁷ <http://www.tayproject.org/dosyaiaeng.html>.

¹⁷⁵⁸ GORNY 1990, p. 24, qui renvoie à MELLINK, dans *AJA* 64 (1968), p. 61, qui ne correspond à rien.

¹⁷⁵⁹ Cf. ALP 1993a, p. 193 et Acemhöyük dans ce volume p. 13, n. 39.

¹⁷⁶⁰ En 1968, et en 1972 pour la version turque.

¹⁷⁶¹ http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm. D'après le *TAY Project*, des fouilles auraient eu lieu en 1953-1958, 1960-66 et de 1971 à 1982.

¹⁷⁶² MELLINK 1989, p. 112.

¹⁷⁶³ <http://www.tayproject.org/dosyaiaeng.html>.

I.3. Phases d'occupation du site

La stratigraphie du site est assez complexe avec pas moins de 27 phases reconnues, la plus ancienne étant contemporaine de Troie I (fin IV^e - début III^e millénaire). Le site a été occupé au Bronze Ancien et Moyen (et peut-être même depuis le Chalcolithique¹⁷⁶⁴). Les différents niveaux ont été reconnus grâce notamment au sondage stratigraphique dans la zone C (pl. Karahöyük [2]). Contemporain de l'occupation du niveau 1, un grand nombre de tombes *intra-muros* sont apparues sur le *höyük*¹⁷⁶⁵.

Seuls les quatre premiers niveaux, IV-I, nous intéressent ici car ils sont tous datés du Bronze Moyen¹⁷⁶⁶. On ne sait pratiquement rien du niveau IV ; les niveaux III et II seront rapidement évoqués, dans la mesure du possible, S. Alp s'étant concentré sur le dégagement et la publication du niveau I.

S. Alp fait donc remonter la datation des niveaux III et II au premier tiers du II^e millénaire, sans donner plus de précision¹⁷⁶⁷. Le niveau I est, quant à lui, contemporain, d'après S. Alp, du *kārum* Ib, c'est-à-dire du milieu du XVIII^e s. environ. Ce niveau est daté grâce aux découvertes sigillaires et à un moule en plomb pour figurines. Cette datation a posé un certain nombre de problèmes à d'autres chercheurs notamment à R. M. Boehmer et H. G. Güterbock¹⁷⁶⁸ car S. Alp fait remonter l'apparition des hiéroglyphes à la fin de la période paléo-assyrienne, tout comme T. Özgüç d'ailleurs. Dans le même temps, S. Alp fait remonter la datation des sceaux Tyskiewicz (trouvés hors contexte) à cette même période du *kārum* Ib¹⁷⁶⁹ alors que R. M. Boehmer et H. G. Güterbock¹⁷⁷⁰ les date du début de l'ancien royaume hittite.

En réalité, la datation des découvertes, notamment sigillographiques, de la fosse O, sur laquelle s'appuie la datation de l'ensemble du niveau I, ne semble pas assurée.

Pour Gorny, les niveaux III-I datent de la dernière phase des colonies et son occupation semble avoir cessé avant le début de l'ancien royaume. Mais il dit aussi qu'il semble que le site ait rencontré une fin violente se situant à la transition entre le Bronze Moyen et Bronze Récent¹⁷⁷¹ et que les fortifications du site seraient d'un type plus récent, casemates avec tours ou contreforts, que celles d'Alişar ou de Kültepe¹⁷⁷². Envisagerait-il alors une occupation au début de l'ancien royaume hittite ?

Il y a tout lieu de se demander si l'on ne pourrait faire correspondre ces trois premiers niveaux de Karahöyük à ceux de Kültepe II, Ib, Ia, mais cela ne constitue qu'une hypothèse. En effet, le grand développement de la période I à Karahöyük a fait se demander au fouilleur s'il ne pouvait être parallèle au niveau II de Kültepe mais cette théorie a été abandonnée. De plus, la période de transition entre les comptoirs et le début de l'ancien royaume est encore mal connue et la publication du site n'est pas assez complète pour trancher ces questions. Il faudrait pouvoir comparer l'ensemble de la documentation découverte sur le site et ne plus se fonder uniquement sur les découvertes sigillographiques.

Quoi qu'il en soit, le niveau I représente la période la plus importante sur le site pour le II^e millénaire.

¹⁷⁶⁴ <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=170>.

¹⁷⁶⁵ ALP 1956a, p. 35 et EMRE 1978, p. 126. Pour une analyse des tombes de cette période, voir aussi mon étude réalisée dans le cadre du programme ANR ViGMA dirigé par Alice Mouton (<http://vigma.misha.fr/accueil.htm>).

¹⁷⁶⁶ <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=170>.

¹⁷⁶⁷ ALP 1968, p. 270.

¹⁷⁶⁸ BOEHMER 1989 et BOEHMER et GÜTERBOCK 1987, p. 34 et ss. Voir aussi WEINGARTEN 1994, p. 261.

¹⁷⁶⁹ ALP 1968, p. 274.

¹⁷⁷⁰ BOEHMER 1989 et BOEHMER et GÜTERBOCK 1987, p. 34 et ss.

¹⁷⁷¹ GORNY 1990, p. 23. Pour cette interprétation, il se fonde sur les très courts rapports publiés dans *AJA*.

¹⁷⁷² GORNY 1990, p. 210.

II. Les niveaux III et II

Les niveaux IV à II datent du début du Bronze Moyen d'après la poterie qui y fut trouvée¹⁷⁷³. Comme je l'ai mentionné ci-dessus, le niveau IV n'apparaît presque pas dans les rapports et n'est donc pas traité ici. Les niveaux III et II sont en revanche cités pour leurs découvertes sigillaires. On ne dispose d'aucun plan pour ces niveaux.

II.1. Le niveau III

La zone M, zone de fortification était déjà occupée au niveau III. Y furent découvertes quelques lunules (détail cf. **tableau** Karahöyük 1 ci-dessous et **pl.** Karahöyük [3]h-k).

De ce niveau proviennent des céramiques portant des empreintes de sceaux ou estampilles (quatre exemplaires : trois de la zone L, pièce 3, avec le même type d'empreinte composée de deux cercles concentriques, **pl.** Karahöyük [3]a, et un de la zone C, **pl.** Karahöyük [3]b) ou des *graffiti*/reliefs (cinq tessons de la zone C, **pl.** Karahöyük [3]c-e), mais aussi quelques lunules estampillées (détail cf. **tableau** Karahöyük 1 ci-dessous).

Dans une fosse de la zone C, deux scellements de jarres furent découverts (dont un présenté **pl.** Karahöyük [3]f).

On peut également mentionner une « bulle » provenant de la zone L (**pl.** Karahöyük [3]g).

Seules les empreintes de cachets numéros 8, 271, 289, 318, 369, 362, 388, 390-391, 405 et 310 du catalogue de S. Alp appartiennent à ce niveau.

Zone	C		L		M	
Espace	-		Près d'une fosse		Pièce 3	Pièce 5
Nombre de lunules	1	1	1	1	1	7

Tableau Karahöyük 1 : Répartition des lunules du niveau III (Total : 11)

II.2. Le niveau II

Le niveau II ne présente aucune rupture par rapport au niveau I. Il est subdivisé en deux sous-phases IIa et IIb qui apparaissent principalement dans la zone L, sous le « palais ».

Au **niveau IIb**, au moins 2 scellements de jarres sont apparus **pièce 4, zone L** (**pl.** Karahöyük [4]a-c).

Des maisons du **niveau IIa**, directement sous le « palais », **zone L** (**pl.** [8]a)¹⁷⁷⁴, comprennent des foyers en forme de fer à cheval comme à Kültepe¹⁷⁷⁵. Les pièces seraient plus ou moins identiques à celles du « palais » car Alp utilise les mêmes numéros pour mentionner certaines découvertes, notamment un *pithos* de la **pièce 3**, appuyé contre le mur ouest et trouvé encore rempli de masses d'argile ayant fermé des contenants qu'il servait donc à stocker¹⁷⁷⁶. La même pièce recelait également d'autres scellements de jarres (**pl.** Karahöyük [4]h-j, dont certains portant le même type de sceau faits avec différentes matrices si ce n'est

¹⁷⁷³ MELLINK 1964, p. 153.

¹⁷⁷⁴ MELLINK 1958, p. 95. À Kültepe, ces foyers sont typiques du niveau II et ils changent de forme au niveau Ib (cf. dans ce volume, p. 462).

¹⁷⁷⁵ MELLINK 1956, p. 374.

¹⁷⁷⁶ ALP 1968, p. 14-15.

avec la même pour au moins deux d'entre eux¹⁷⁷⁷) mais aussi deux bouchons (**pl.** Karahöyük [4]k-l), deux « bulles » (**pl.** Karahöyük [4]m) et une lunule estampillée.

Parmi la céramique du niveau II, qui est assez semblable à celle du niveau I, certains fragments portent également des empreintes de sceaux, d'estampilles ou des *graffiti* (cf. ci-dessous) (**pl.** Karahöyük [4]f-g). On peut citer notamment un pot complet à 4 anses marqué de 4 empreintes de cachets circulaires (diam. 1 cm) avec un aigle bicéphale (**pl.** Karahöyük [4]d-e)¹⁷⁷⁸.

Zone T, il est probable qu'Alp ait atteint une partie du niveau II. En effet, dans sa description du niveau I, il indique qu'un foyer orné de cercles concentriques fut découvert sous un foyer du même type appartenant au niveau I (cf-ci-dessous).

Enfin, des lunules marquées sont aussi apparues **zone C** (**pl.** Karahöyük [5]a-d) et **P** (**pl.** Karahöyük [5]e-f) (cf. détail tableau Karahöyük 2 ci-dessous).

Zone	C			L	P
Espace	Pièce 33	Sous pièce 43 (niv I)	Sous pièce 44 (niv I)	Pièce 3	Sous tombes du niveau I
Nombre de lunules	1	3	1	1	5

Tableau Karahöyük 2: Répartition des lunules estampillées du niveau II (Total : 11)

Seules les empreintes de cachets numéros 22, 57-58, 63, 188, 248, 257, 322 et 333 du catalogue de S. Alp proviennent de la couche II.

III. Le niveau I

Le niveau I fut détruit par un incendie¹⁷⁷⁹. À cette époque, le site est principalement constitué d'un grand « palais », d'un temple (?), de quartiers résidentiels avec des rues et des fortifications à casemates, tours et portes¹⁷⁸⁰, comme à Alişar Höyük¹⁷⁸¹. Il est également caractérisé par un grand nombre de « bulles » de différents types qui y fut découvert. Karahöyük – Konya est le centre de la glyptique le plus à l'ouest connu en Anatolie. Quatorze sceaux-cylindres y ont été répertoriés. Ils dateraient principalement de la première moitié du XVIII^e s. comme la majorité de ceux d'Acemhöyük ou parallèles du *kārum* Ib¹⁷⁸² et sont principalement de style anatolien¹⁷⁸³ et syrien¹⁷⁸⁴.

Dans cette partie, je donne une description de chaque zone mentionnée dans les rapports, en ordre alphabétique, ou par carrés, avec des disproportions dans leur traitement en fonction de la documentation publiée. La zone R au nord-est du site n'est pas étudiée ici car il s'agit d'une zone de fortification sans lien avec le stockage¹⁷⁸⁵.

¹⁷⁷⁷ Voir ALP 1968, pl. 114/339-341. Noter que le scellement pl. 114/342 appartient au niveau I et comporte exactement le même type d'empreinte que ceux du niveau IIa. L'exemplaire ALP 1968, pl. 114/339 est présenté **pl.** Karahöyük (4)h.

¹⁷⁷⁸ SEIDL 1972, p. 72 et voir la synthèse, dans le volume 1, p. 253 et ss.

¹⁷⁷⁹ MELLINK 1964, p. 153.

¹⁷⁸⁰ La fortification aurait été mise en place au niveau III et aurait perduré aux niveaux II et I (cf. EDWARDS *et al.* 1959, p. 30 et ALP 1993a, p. 186-187).

¹⁷⁸¹ BURNEY 2004, p. 145. Cf. dans ce volume, p. 71 et ss.

¹⁷⁸² ÖZGÜÇ N. 1980, p. 64.

¹⁷⁸³ BURNEY 2004, p. 146.

¹⁷⁸⁴ Cf. notamment OTTO 2000.

¹⁷⁸⁵ MELLINK 1964, p. 153.

III.1. La zone C (pl. Karahöyük [2] et [6-7])

La **zone C** du niveau I n'est presque pas décrite dans les rapports mais il doit s'agir d'un quartier d'habitation ou d'un grand bâtiment. Elle apparaît dans la publication des sceaux de S. Alp dans laquelle l'archéologue évoque le contexte de découverte d'un moule pour figurines et de lunules estampillées. En effet, ces dernières sont habituellement trouvées de manière plus ou moins isolée. Mais, dans le cas de la **pièce 25 de la zone C**, 70 lunules furent dégagées ensemble (pl. Karahöyük [6]h). Par ailleurs, les pièces mises au jour dans cette zone C sont numérotées en continu et atteignent au moins le nombre de 44, puisque des lunules sont mentionnées **pièces 1, 2, 5, 8, 9, 10, 12, 13, 19, 23, 25, 26, 32, 33, 35, 37, 41 et 44** mais aussi dans une fosse 2 et dans une « grande fosse » (pl. Karahöyük [6]i-j et [7]). En tout, 57 lunules de cette zone C, niveau I, sont présentées dans l'ouvrage de S. Alp.

Plusieurs céramiques portant des marques d'estampilles (pl. Karahöyük [6]a) ou des « *graffiti* » (ou plus exactement des sortes de marques en reliefs ; pl. Karahöyük [6]b-d) proviennent aussi de cette zone : quatre ne sont pas localisées avec précision et trois autres peuvent être attribuées respectivement aux **pièces 5, 12 et 27**. Une « bulle » provient de la **pièce 22** et une « étiquette » (pl. Karahöyük [6]e) fut découverte près d'une fosse. Trois céramiques sont présentées pl. Karahöyük (17)a-c. Deux outils métalliques ont également été dégagés **pièce 16** (pl. Karahöyük [6]f-g). La **pièce 8** abritait quant à elle une statuette en terre cuite d'une déesse (?) féminine¹⁷⁸⁶.

Au vu des découvertes mentionnées ici, un quartier d'habitations domestiques devait donc se situer dans cette zone C.

III.2. La zone L, le « palais » (pl. Karahöyük [2] et [8-11])

Le « palais » se trouve dans la **tranchée L**, sur le versant **nord** du *höyük* (pl. Karahöyük [8-9]). Il s'agit d'un bâtiment (20 x 21 m) qui comportait probablement un étage (2 escaliers auraient été dégagés)¹⁷⁸⁷. Les fondations de pierres supportaient une superstructure en briques crues, cuites dans l'incendie final. Elle était renforcée par un chaînage de bois. Les cloisons étaient enduites d'un épais crépi blanc. Une route longe le côté est du bâtiment. Elle devait peut-être rejoindre, d'après S. Alp, la porte nord de la ville. La partie nord du bâtiment est totalement perdue. La partie sud, quant à elle, consiste en une cour centrale autour de laquelle sont disposées des pièces plus petites. La céramique n'ayant pas encore fait l'objet de publication, il est impossible de déterminer l'inventaire de chaque pièce mais la présence d'installations fixes et d'autres types de matériels, comme les scellements, permettent d'esquisser une répartition fonctionnelle. La **pièce 1** contenait au moins deux « bulles » et 24 scellements de jarres (pl. Karahöyük [9] et [10]c-e). La **pièce 2** n'est jamais mentionnée. Des *pithoi* découverts dans certaines pièces (**pièces 3 et 4 ?** par rapport au plan) ont permis d'identifier ces espaces à des pièces de stockage (pl. Karahöyük [9]). Par ailleurs deux « bulles », un vestige de cordon (pl. Karahöyük [11]b), une lunule estampillée (pl. Karahöyük [11]g) et 18 scellements de contenants furent dégagés dans la **pièce 3** et 3 « bulles » (dont une attestant la présence d'au moins une outre de stockage, pl. Karahöyük [11]f) et 19 scellements (pl. Karahöyük [10]f-i) dans la **pièce 4**. Deux fours, 15 scellements de contenants et une jarre tout à fait particulière (pl. Karahöyük [10]b) ont été mis au jour **pièce 5**. Il s'agit d'une jarre à deux anses trouvée *in situ* encore scellée hermétiquement par une masse d'argile. Elle contenait des restes d'aliments carbonisés. D'après le fouilleur, il

¹⁷⁸⁶ ALP 1989.

¹⁷⁸⁷ ALP 1968, p. 12. L'auteur n'indique pas où se situaient ces escaliers.

pourrait s'agir de pain¹⁷⁸⁸. Des fragments d'assiettes (*runden Tellern*) ont également été découverts dans les pièces du « palais ». D'après leur forme, S. Alp suggère qu'elles aient servi à la cuisson du pain (?). Tout cela a conduit le fouilleur à penser qu'il s'agissait d'une boulangerie¹⁷⁸⁹. Je resterai peut-être plus prudente en parlant de cuisine. Je serai d'ailleurs assez tentée de voir dans cette aile sud-ouest une zone de service avec une cuisine (**pièce 5**) et ses resserres en la présence des **pièces 3, 3a et 4**.

Une « bulle » (**pl. Karahöyük [11]d-e**) et 16 scellements de jarres furent mis au jour **pièce 7. Pièce 8**, du côté du mur oriental, fut mise au jour, *in situ*, une « baignoire » (**pl. Karahöyük [10]a**). Il s'agit donc, pour le fouilleur, de la salle de bain du « palais »¹⁷⁹⁰. Mais quatre scellements de jarres y furent également relevés. Ceci, la taille de la pièce et le fait que les pièces 7 et 8 donnent sur l'extérieur du bâtiment font plutôt penser à J. Weingarten qu'il s'agirait d'un endroit où un « external business » était réalisé¹⁷⁹¹.

Seules 4 lunules marquées apparaissent dans le « palais » (**pièce 3, 6**, sur la **rue** et en surface, **pl. Karahöyük [11]h**) alors que des centaines (209) de scellements en argile (*Verschlüssen*) estampillés furent découverts sur le sol des pièces sud, majoritairement dans la **pièce 6**, mais aussi un peu partout dans le bâtiment et même sur la rue adjacente¹⁷⁹². Il est possible de voir la répartition pièce par pièce des scellements de jarre en reprenant le catalogue donné par Alp. On obtient alors le tableau suivant :

Pièce	Pièce 1	Pièce 3	Pièce 4	Pièce 5	Pièce 6 ¹⁷⁹³	Pièce 7	Pièce 8	Pièce centrale
Nombre de scellements retrouvés	24	18 + 1 (en 3a)	19	15	103	16	4	9

Tableau Karahöyük 3 : Détail de scellements de contenant trouvés dans le « palais », répartis par pièces (Total : 209)

Grâce à l'incendie qui a ravagé la couche I, certaines constructions sont relativement bien conservées. Mais en comparaison avec des habitations privées du même niveau (voir par exemple celles de la zone P, **pl. Karahöyük [14]a**), les pièces du « palais » étaient plutôt vides¹⁷⁹⁴. Parmi les récipients qui devaient avoir été scellés avec les masses d'argile

¹⁷⁸⁸ Ce qui confirmerait son interprétation d'une boulangerie dans cette pièce. Des vestiges de formes identiques à des pains (?) ont également été dégagés au niveau II. Le Dr. Maria Hopf (du *Römisch-Germanischen Museum* de Mayence) avait proposé de les analyser mais les résultats ne semblent jamais avoir été publiés (information fournie par Alp 1968, p. 22, n. 51).

¹⁷⁸⁹ ALP 1968, p. 13-14. J. Weingarten va jusqu'à penser que les **pièces 3 à 5** formaient un complexe cohérent (WEINGARTEN 1994, p. 262). Elle y reconstitue, à partir de calcul sur des vestiges de scellements, des petites boîtes qui auraient pu servir à contenir des « spices or similar delicacies ». Il s'agit à mon avis d'une surinterprétation et, une fois encore, l'ensemble de la documentation mériterait d'être revue.

¹⁷⁹⁰ S. Alp fait des parallèles avec la Crète mais aucune synthèse sur l'hygiène en Crète n'existe, à ma connaissance, pour le moment. De plus, aucune dimension ou description précise du contexte de découverte n'a été publiée.

¹⁷⁹¹ WEINGARTEN 1994, p. 267.

¹⁷⁹² ALP 1993a, p. 187. Ces scellements ont intéressé J. Weingarten comme pratique administrative perdurant notamment sans le recours aux textes (WEINGARTEN 1994, p. 261). Cette interprétation me semble difficile à suivre car se fondant sur un argument *a silencio*. J. Weingarten arrive à un compte de 308 scellements estampillés par 117 propriétaires différents provenant du bâtiment L sans expliquer ses calculs et dit que S. Alp en décrirait 222 exemples des mieux conservés à savoir ceux qu'elle donne en répartition dans les différentes pièces du bâtiment (WEINGARTEN 1994, fig. 4). Cela ne concorde pas avec les chiffres que j'ai calculés à partir du catalogue publié par S. Alp. Mais correspond à l'ensemble des scellements, *bullae* et lunules du palais (223).

¹⁷⁹³ Pour J. Weingarten, la pièce 6 contenait 10 scellements de portes, 80 scellements de coffres et au moins 15 scellements d'autres contenants (WEINGARTEN 1994, p. 268). Elle pense qu'il s'agissait d'une pièce d'archivage des scellements.

¹⁷⁹⁴ ALP 1968, p. 14.

découvertes, une grande majorité ne sont pas parvenus jusqu'à nous, ce qui conforte le fouilleur dans son interprétation de contenants en bois, au moins pour certains (*Holzgefässe*, donc littéralement « récipients en bois » et non coffres par exemple, cf. ci-dessous). Cette interprétation me paraît assez surprenante, notamment vu la découverte de la jarre de la **salle 5** citée ci-dessus. Il se pourrait également que les scellements aient été retirés peu de temps avant l'incendie et les biens précieux mis en sécurité ailleurs. La dernière hypothèse envisagée par Alp pour expliquer le vide relatif de ces pièces serait le pillage du bâtiment. Il n'envisage pas la possibilité de matériaux périssables autres que le bois (comme les outres ou les vanneries attestées par ailleurs) ni même la présence de coffres. Quoi qu'il en soit, les deux dernières hypothèses semblent beaucoup plus probables que celle évoquant des contenants en bois. L'hypothèse selon laquelle les scellements d'argile auraient pu provenir de l'étage est réfutée par le fouilleur qui indique qu'ils devaient tous se trouver originellement au rez-de-chaussée.

S. Alp se demande également si la majeure partie des magasins n'était pas remplie de denrées alimentaires (solides et liquides) qui auraient été envoyées comme cadeaux ou taxées par le roi local. Il imagine alors que les récipients aient pu être renvoyés ou écartés une fois les denrées transférées dans de grands tonneaux (*grossen Fässern*) ou céramiques de stockage (il parle aussi parfois de « *pithos* de bois »¹⁷⁹⁵). Les scellements auraient alors été conservés comme preuve de la transaction. Seule la fosse de la couche II (cf. ci-dessous) atteste de la pratique de la conservation des scellements après ouverture, d'après Alp, pratique parallèle à celle d'Acemhöyük¹⁷⁹⁶.

La question des contenants en matériaux périssables de type *pithos* est assez difficile à régler, notamment la présence éventuelle de tonneaux. Je n'en connais aucune attestation pour cette période¹⁷⁹⁷. On peut tout de même se demander si ce type d'installation n'aurait pas laissé des traces comme des cavités par exemple. L'absence de publication du matériel du site en dehors des sceaux et empreintes de sceaux ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble de ce bâtiment. De plus, la lacune de la partie nord du bâtiment pose un grave problème pour l'interprétation globale de son organisation. Mais on peut tout de même noter que le rez-de-chaussée était probablement entièrement dévolu au stockage et on peut alors se demander si la présence de la salle de bain au milieu de ces espaces utilitaires est justifiée. La baignoire aurait alors pu tomber de l'étage ou avoir une autre fonction ?¹⁷⁹⁸

III.3. La zone O (pl. Karahöyük [2] et [12-13])

La **tranchée O** (pl. Karahöyük [12]) comporte principalement une grande et profonde fosse-poubelle dans laquelle furent découverts de la céramique, des scellements de jarres, des sceaux, une figurine d'Ishtar, etc.¹⁷⁹⁹. Ses limites ne furent pas faciles à identifier et elle perturba au moins 5 niveaux. À côté d'elle, on peut noter d'autres fosses plus petites. La plus grande avait une forme « ovale » probablement due à la réunion de deux petites fosses. Le matériel de cette fosse comporte de la céramique-Habur et de nombreuses céramiques typiques de la période des comptoirs paléo-assyriens, parallèles au *kārum* Ib de Kültepe. L'ensemble peut être mélangé avec de la céramique plus ancienne. Y furent également découvertes deux figurines (au moins) dont une d'Ištar¹⁸⁰⁰ et une figurine miniature en plomb

¹⁷⁹⁵ ALP 1968, p. 22 : « Pithos aus Holz (?) ». N. Özgüç en fait mention dans ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 128.

¹⁷⁹⁶ ALP 1968, p. 14-15 et voir l'étude du site dans ce volume.

¹⁷⁹⁷ Voir la synthèse consacrée aux contenants en matériaux périssables dans le volume 1, p. 173-179.

¹⁷⁹⁸ Voir dans le volume 1, p. 209-215, le paragraphe consacré aux prétendues « baignoires ».

¹⁷⁹⁹ ALP 1968, p. 15 (il l'identifie à un *bothroi*) et MELLINK 1964, p. 153.

¹⁸⁰⁰ ALP 1974a.

d'un sphinx à tête de taureau barbu¹⁸⁰¹. Les empreintes mises au jour seraient en revanche de seconde qualité. Elles se trouvent sur des scellements de contenants (**pl.** Karahöyük [13]b-c) et des étiquettes (**pl.** Karahöyük [13]d) mais aussi sur des lunules (51 lunules marquées trouvées dans la fosse sont présentées par Alp ; **pl.** Karahöyük [13]e-g). Pour S. Alp, cette fosse appartient au niveau I. Les habitants du « palais » auraient pu utiliser cette fosse mais l'archéologue ne comprend pas pourquoi ils auraient jeté des biens précieux¹⁸⁰². Il pourrait s'agir alors d'une fosse rituelle comme on en connaît dans les textes hittites¹⁸⁰³, ces fosses-*api* permettant de communiquer avec le monde d'En-bas. Mais il s'agit plutôt, selon moi, d'une simple fosse-poubelle ou peut-être même d'un silo réutilisé en fosse-poubelle ce qui semble plus probable vu la grande taille de la fosse indiquée par l'auteur et certains détritrus, comme d'anciens scellements, découverts à l'intérieur. Enfin, on note également la présence d'un tessou avec un *graffito* en forme de croix (**pl.** Karahöyük [13]a).

Cette fosse avoisine la partie nord d'un bâtiment (**pl.** Karahöyük [12]a) dont elle a peut-être détruit une partie et qui n'est pratiquement jamais évoquée sauf dans la localisation des lunules où on apprend qu'il y avait au moins 1 *pithos* avec une lunule à côté dans un espace indéterminé et 4 lunules dans la pièce 8 (**pl.** Karahöyük [13]h-i).

III.4. Les zones M et P

La **tranchée P** se situe au **sud** du site. Elle comporte des maisons adossées les unes aux autres qui ouvrent sur des rues pavées (**pl.** Karahöyük [14]a)¹⁸⁰⁴. Là encore, la numérotation des pièces est faite en continu. On peut noter une présence importante de lunules marquées (**pl.** Karahöyük [14]b-e), 59 pour cette zone P. Elles se trouvent dans de nombreuses **pièces (1, 3, 4, 6, 7, 12, 13, 15, 17, 18, 20, 21, 22, 23 25 et 33)** mais aussi dans une rue adjacente et en surface, sans localisation précise mais appartenant au niveau I.

Dans la zone M fut fouillé le mur d'enceinte. Des maisons (?) avec de la céramique (**pl.** Karahöyük [18]d) sur le sol étaient accolées à ce dernier¹⁸⁰⁵. Des sondages furent réalisés à l'extérieur de la ville prouvant l'occupation de la plaine à l'Âge du Bronze mais pas la présence d'un *kārum*. Il pourrait alors s'agir du **sondage M (?)**¹⁸⁰⁶. Un grand foyer, portant un grand nombre de marques en forme de cercles concentriques fut dégagé dans une **pièce 1** (**pl.** Karahöyük [15]a) ainsi qu'une lunule. Trois autres exemplaires apparaissent dans une **pièce 3** (**pl.** Karahöyük [15]b).

Le carré **D-F/10-11** fut ouvert en 1974. Il a permis de fouiller les niveaux 1-7 au **sud** du *höyük*¹⁸⁰⁷.

Des maisons et des rues appartenant au niveau I ont été fouillées au **sud-ouest** du *höyük*¹⁸⁰⁸. Elles semblent disposer d'un inventaire assez riche avec un jeu (?), un fragment de vaisselle en pierre en forme de bateau, etc. Dans l'une d'entre elles, fut mise au jour une jarre contenant sept cachets en bronze¹⁸⁰⁹. Il s'agit peut-être d'une des deux zones de fouille vues ci-dessus mais aucune localisation exacte n'est donnée.

¹⁸⁰¹ MELLINK 1964, p. 153.

¹⁸⁰² ALP 1968, p. 18.

¹⁸⁰³ Voir HOFFNER 1967. Pour ce type d'interprétation voir aussi les sites de Çadır Höyük (p. 223) et d'Ortaköy (p. 532). Voir enfin dans le volume 1, la partie IV, chapitre 2.

¹⁸⁰⁴ MELLINK 1964, p. 153.

¹⁸⁰⁵ MELLINK 1958, p. 95-96. Des tombes datées du Chalcolithique par le fouilleur ont été trouvées sous le sol de ces bâtiments.

¹⁸⁰⁶ MELLINK 1956, p. 374.

¹⁸⁰⁷ MELLINK 1975, p. 205.

¹⁸⁰⁸ MELLINK 1978, p. 319 et 1985, p. 551.

¹⁸⁰⁹ MELLINK 1983, p. 431.

III.5. La zone T

La **tranchée T**, qui correspond probablement, d'après mes recoupements, aux fouilles mentionnées en **C-D/4-5**, se situe à l'**ouest** du site, zone touchée par des destructions provoquées par les villageois actuels. On y trouve des maisons¹⁸¹⁰ et un grand bâtiment, incendiés et partiellement endommagés, servant de carrière de pierre. Un autre grand foyer avec des empreintes en forme de cercle y fut dégagé. On en connaît des parallèles plus petits notamment à Kusura¹⁸¹¹. Ce foyer en surmonte un plus ancien appartenant au niveau II. D'après le fouilleur, il y aurait des traces de tremblement de terre qui aurait détruit le site. Un mur serait alors tombé, emprisonnant un homme et un animal dont l'espèce n'est pas précisée¹⁸¹². Dans les **espaces 16 et 17**, furent trouvés plusieurs fragments d'un vase en forme de sphinx (**pl. Karahöyük [16]f**)¹⁸¹³. Le niveau I surmonte ici des vestiges similaires du niveau II. On y trouve en outre des sceaux, des pichets à bec, un rhyton¹⁸¹⁴, des lunules avec des empreintes de cachets et de sceaux-cylindres, etc.¹⁸¹⁵. Le bâtiment est bordé par une rue qui va vers le nord¹⁸¹⁶.

III.6. La zone U

La **zone U** doit probablement se situer à proximité de la zone T, dans la partie sud-ouest du site, d'après une description des fouilles de 1976 donnée par S. Alp. Si cette identification est juste, des murs de maisons plâtrés ont été dégagés dans cette zone. Ce quartier devait être composé d'habitations assez aisées, ce que semblent indiquer la découverte de récipients en pierre et de figurines de qualité¹⁸¹⁷. Cette zone abriterait également un atelier de métallurgie¹⁸¹⁸.

III.7. La zone X (**pl. Karahöyük [2] et [16-17]**)

À l'**est**, dans la **tranchée X**, un grand bâtiment d'au moins 15 pièces fut dégagé (**pl. Karahöyük [16]**). Les murs des pièces sont souvent recouverts de plâtre et de chaux. La **pièce 9** aurait servi d'espace cultuel, à cause du matériel retrouvé à l'intérieur (restes de céramiques à libation, vestiges archéobotaniques et ossements d'animaux) (**pl. Karahöyük [17]a**)¹⁸¹⁹. Dans la **pièce 13**, fut mis au jour un foyer en forme de fer à cheval. L'**espace 15** correspondrait à une cour¹⁸²⁰. Parmi le matériel de ce bâtiment on peut citer des cachets et des empreintes de cachets (principalement sur pesons ou sur les « lunules » ; on trouve une partie d'un « signe royal » ?)¹⁸²¹. D'après le plan, un grand nombre de céramiques, probablement de grande taille, ont été retrouvées alignées le long des murs, notamment dans les **pièces 1, 2 et 14** (**pl. Karahöyük [16]**)¹⁸²². D'autres se trouvent dans les **pièces 3, 9, 10 et 13**. Le fouilleur envisage que certaines céramiques, notamment des conteneurs doubles, aient été suspendues

¹⁸¹⁰ MELLINK 1977, p. 296.

¹⁸¹¹ ALP 1981, p. 134.

¹⁸¹² ALP 1981, p. 134 et MELLINK 1980, p. 505.

¹⁸¹³ Pour une description et un commentaire de ce vase, voir ALP 1978-80.

¹⁸¹⁴ MELLINK 1976, p. 266.

¹⁸¹⁵ MELLINK 1974, p. et 1975, p. 205.

¹⁸¹⁶ MELLINK 1976, p. 266.

¹⁸¹⁷ ALP 1956a, p. 36-37.

¹⁸¹⁸ ALP 1977, p. 620 et MELLINK 1977, p. 296.

¹⁸¹⁹ ALP 1990, p. 277 et 1991, p. 22-23. L'analyse de l'auteur manque de clarté.

¹⁸²⁰ ALP 1990, p. 275 et 1991, p. 21.

¹⁸²¹ MELLINK 1985, p. 551.

¹⁸²² Si les cercles indiqués sur le plan correspondent bien à des céramiques.

aux murs¹⁸²³. Des restes de blé et d'autres céréales ont été prélevés **pièces 8 et 9** en 1988-1989 (**pl. Karahöyük [17]b-d**)¹⁸²⁴. Elles furent datées de 1750 av. J.-C. Le bâtiment a été interprété par S. Alp comme un temple¹⁸²⁵.

Des maisons brûlées mais bien conservées se situent juste au sud et au nord de ce bâtiment, avec des seuils de porte en bois, des pièces de stockage et des foyers¹⁸²⁶. Elles comportent aussi un inventaire céramique habituel de la période paléo-assyrienne (pichets de différents types, bouteilles, flasques à corps en forme d'anneau, etc.) mais aussi un grand chaudron et d'autres plus petits, des poids, des perles, des empreintes de sceaux, notamment un sur une poterie, sur des lunules ou des scellements de jarres, et des cachets¹⁸²⁷.

III.8. Conclusion

Les maisons, dont les fondations sont parfois en pierre et la superstructure en brique crue et bois, comportent en général 2 à 4 pièces et une cour¹⁸²⁸. Des coffres permettant de stocker du grain d'après S. Alp seraient installés le long des murs. Les maisons sont bien conservées, avec un petit lieu de culte ou d'offrandes, un foyer, souvent en fer à cheval, parfois estampillé¹⁸²⁹.

La céramique (**pl. Karahöyük [18]**) comporte des types courants pour la période paléo-assyrienne : pichets à bec verseur (*Schnabelkanne*) (**pl. Karahöyük [18]a et g**), canthares à 2 anses (**pl. Karahöyük [18]b**), souvent avec une passoire, et bols en forme de grappes de raisin (**pl. Karahöyük [18]d**), rhyton, dont le vase au sphinx (**pl. Karahöyük [18]f**)¹⁸³⁰, assiettes, tasses, bouteilles (**pl. Karahöyük [18]c et e**), « baignoire » (**pl. Karahöyük [18]i**), fragments de *pithos*, etc. Une céramique particulière (une jarre ?) est présentée **pl. Karahöyük (18)h**.

A. Müller-Karpe site également un fragment de vase à relief représentant un personnage incomplet portant un pichet¹⁸³¹.

IV. Les objets estampillés et/ou avec graffiti

Les sceaux sont principalement connus par leurs empreintes et celles de cachets sont majoritaires (423). Les objets sur lesquels ces sceaux ont été imprimés sont :

- les céramiques ;
- les scellements (*Tonverschlüssen*) ;
- les bouchons (*Stöpsel*) ;
- les « bulles » (*Bullen*) ;
- les « étiquettes » ;
- les lunules ;
- les poids pyramidaux en argile ;
- les terres cuites en forme d'animal et
- les foyers ou autels.

¹⁸²³ ALP 1992, p. 314.

¹⁸²⁴ ERKUT 2008 et <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=DergiIcerik&IcerikNo=2061>.

¹⁸²⁵ ALP 1992, p. 313.

¹⁸²⁶ MELLINK 1990, p. 131.

¹⁸²⁷ ALP 1993b, p. 301-302 et MELLINK 1989, p 112 et 1990, p. 131.

¹⁸²⁸ <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=170>.

¹⁸²⁹ <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=170>, EDWARDS *et al.* 1959, p. 30-31 et MELLINK 1956, p. 373.

¹⁸³⁰ ALP 1978-1980.

¹⁸³¹ MÜLLER-KARPE A. 1988, p. 26, fig. 1.

Les bouchons et les lunules sont numériquement bien supérieurs aux autres objets. Les bouchons ont plus d'empreintes de sceaux-cylindres principalement de style syrien et anatolien.

Certains de ces objets portent également des *graffiti*¹⁸³².

Pour Alp, la fonction principale des empreintes est une marque de propriété¹⁸³³ ou de fabrique.

L'état principal de la recherche présenté ici est celui de la synthèse de S. Alp publiée en 1968. D'autres empreintes ont été retrouvées depuis, sur le même type d'objets, mais n'ont pas été publiées de manière systématique, notamment les découvertes de la zone X fouillée par la suite.

Dans cet ouvrage, les objets sont d'abord traités par types (cf. liste ci-dessus), puis un catalogue est donné d'abord des empreintes de sceaux-cylindres puis des cachets. Il est impossible de retrouver les objets par leurs numéros d'inventaire mais seulement par leur numéro de planche ou par celui de leur empreinte dans le catalogue, répartis en numéros « *Zs. Nr. X* » (= « numéro de sceau-cylindre X ») et « *Sts. Nr. Y* » (= « numéro de cachets Y »). Les autres types d'empreintes sont mentionnés mais non catalogués notamment les *graffiti*. De plus, l'utilisation de ce catalogue est compliquée par le fait qu'Alp cite indistinctement les différents niveaux de fouilles et les différents chantiers, la priorité étant donnée au type d'empreinte. En revanche, il est possible de retrouver la provenance des objets.

Plusieurs publications ont tenté de faire des parallèles entre les sceaux, les scellements et les pratiques administratives en vigueur sur le site avec la Crète et notamment avec Phaistos¹⁸³⁴. Il y sera plusieurs fois fait référence.

IV.1. Les marques sur les céramiques

IV.1.1 Les empreintes de sceaux et d'estampoirs

Pour les vases, le cachet a été appliqué avant cuisson¹⁸³⁵ et Alp se demande, sans trancher, s'il s'agit de la marque du propriétaire ou de l'artisan (*Töpferfirmen* = l'entreprise productrice de la poterie). Dans ce cas, on s'attendrait à ce qu'un certain nombre de céramiques portent la même empreinte. Certaines empreintes, géométriques, peuvent n'avoir en réalité été utilisées qu'à des fins décoratives (voir par exemple **pl.** Karahöyük [3]c, [4]g ou [6]b-d). Les empreintes se trouvent soit sur la panse soit sur l'anse de la poterie. Quelques-unes peuvent se rencontrer sur la partie supérieure des parois ou même sur les becs des pichets. S. Alp ne fait pas de synthèse sur les différents types de céramiques qui portent des empreintes, leur nombre, leur lieu de découverte, etc. En reprenant son tableau, on peut tout de même constater qu'une vingtaine d'exemples sont attestés sur tous types de céramiques, bols, cruches à bec (*Schnabelkanne*), *pithoi*, pots, etc. Les sceaux sont imprimés sur des endroits très visibles.

Pour ce qui est du contexte Alp mélange les trouvailles des niveaux I à III et les différentes zones de fouilles.

Ainsi, pour le **niveau III**, on recense 4 attestations (trois de la zone L pièce 3 et un de la zone C) ; pour le **niveau II**, 3 exemplaires (zone C, pièce 26 ; zone K, zone L, pièce 1) ; pour le **niveau I**, 10 exemplaires (zone C, pièce 25 ; deux de la zone C, fosse-poubelle ; zone C, pièce 35 ; un de la zone D ; un zone H ; zone O, pièce 1 et deux de la zone O, d'une grosse fosse, partie sud-ouest ; et un zone P) et **3 indéterminés** (dont un de la zone M et un de la

¹⁸³² Cf. définition donnée dans le volume, p. 268 et dans le glossaire, Annexe 3.

¹⁸³³ ALP 1968, p. 5.

¹⁸³⁴ ARUZ 1993 et WEINGARTEN 1990 et 1994.

¹⁸³⁵ ALP 1968, p.6.

zone C). Ils proviennent des différentes zones de fouilles du site. En 1982, une jarre avec 7 empreintes fut découverte dans une zone au sud-ouest du site, dans le niveau I¹⁸³⁶.

Les empreintes portées par ces céramiques sont principalement géométriques : swastika, marques ovales et notamment des cercles concentriques (**pl.** Karahöyük [3]a, [4]d-f ou [6]a par exemple), vus sur d'autres sites, mais aussi des représentations d'animaux. Il est intéressant de noter qu'aucune empreinte de « signe royal » n'a été relevée¹⁸³⁷ et que ces empreintes sur céramiques ne proviennent pas de la zone L (donc du « palais ») pour ce qui est du niveau I. Enfin, certaines peuvent porter deux empreintes différentes ou plusieurs empreintes du même sceau. Des empreintes presque identiques se trouvent dans les différents niveaux.

Ces empreintes sont majoritairement portées par des contenants ou autres objets en céramique mais un exemple d'outil métallique estampillé (?) peut également être mentionné ici comme élément de comparaison. Il semble plus exactement s'agir d'une incision en forme de sceau (**pl.** Karahöyük [6]f). Elle provient de la zone C, niveau I, pièce 16. Selon U. Seidl, il s'agirait d'une des variantes défectueuses du « signe royal »¹⁸³⁸.

IV.1.2. Les *graffiti* et autres marques

Les empreintes de sceaux ne sont pas les seules marques portées par les céramiques de Karahöyük. Des tessons recouvrant des tombes retrouvées sur le site portaient des marques ressemblant à des « hiéroglyphes » hittites¹⁸³⁹ ou simples *graffiti* mais aussi des « marques » en relief classées par Alp dans la catégorie générale des marques sur céramiques. 24 exemples sont cités dans la publication d'Alp sur les sceaux en 1968, se répartissant de la manière suivante :

- 5 proviennent du niveau III dans la zone C ;
- 2 du niveau II, un en zone K et l'autre en zone P ;
- 11 du niveau I (2 de la zone B, 7 de la zone C [détail ci-dessus], 1 de la fosse O et un de la zone N)
- et enfin 5 de la surface (1 de la zone C, 1 de la zone P, et trois non localisés).

La plupart de ces marques sont portées par des fragments de grands *pithoi*.

D'après Alp, ces marques peuvent constituer des marques de propriété ou des signes de potiers, voire dans certains cas des indications sur le contenu ou la capacité de la céramique. Certaines pourraient enfin n'avoir eu qu'un but décoratif¹⁸⁴⁰. L'énumération de ces hypothèses montre bien la complexité liée à l'interprétation de ces notations, toutes les possibilités étant évoquées sans justification ni exemple. Je pense quant à moi qu'il ne faut pas classer ces différentes « marques » dans la même catégorie. Celles en relief peuvent en effet ne constituer que des motifs décoratifs. Les *graffiti* doivent en revanche avoir eu une signification quelconque que ce soit pour le potier, le propriétaire ou indiquer la capacité ou le contenu. Les exemples sont malheureusement trop peu nombreux (6) pour pouvoir en tirer des conclusions assurées¹⁸⁴¹.

¹⁸³⁶ MELLINK 1983, p. 431. On ne sait pas en réalité s'il s'agit de sceaux découverts à l'intérieur ou imprimés à l'intérieur.

¹⁸³⁷ Sauf peut-être dans une zone de fouilles plus récente mais sur laquelle je n'ai aucune information.

¹⁸³⁸ SEIDL 1972, p. 66.

¹⁸³⁹ MELLINK 1956, p. 373.

¹⁸⁴⁰ ALP 1968, p. 279.

¹⁸⁴¹ Voir la synthèse sur cette question proposée dans le vol. 1, p. 282-284.

Là encore, un exemple d'outil métallique porte un signe (sorte d'arbre) que S. Alp interprète comme une marque de propriété (**pl.** Karahöyük [6]g). Elle provient de la zone C, niveau I, pièce 16.

IV.2. Les scellements en argile (*Tonverschlüssen*)

Il s'agit de masses d'argile permettant de sceller totalement l'ouverture d'une céramique. Sur ces masses peuvent apparaître des empreintes de sceaux. Certains exemplaires de Karahöyük portent côte à côte des empreintes de sceaux-cylindres et de cachets (**pl.** Karahöyük [10]c ou f par exemple)¹⁸⁴². Dans certains cas, elles pourraient provenir d'une même matrice (avec corps cylindrique et base inscrits).

Des scellements de jarres furent découverts massivement dans le « palais » et dans la fosse de la tranchée O mais aussi dans la zone C, couche I, dans la zone L, couche II, dans la zone C, couche III, dans la zone D, à 13,90 m de profondeur et dans les zones P et R en surface (cf. détail tableau Karahöyük 4 ci-dessous).

Niveau	Niv. I				Niv. I ?	Niv. IIa	Niv. IIb	Niv. III	Surface ou Niv. Inconnu		
Zone	C	L			O	L	L	C	D	P	R
Pièce ou espace	?	« Palais »	Rue	?	-	Pièce 3	Pièce 4	Fosse		Surface	Surface
Nombre	3	209	6	3	101	4	2	2	1	1	1

Tableau Karahöyük 4 : Détail du nombre de scellements de contenants trouvés par niveau et par zone (Total : 333)

Ce type de scellement oblitérant totalement l'ouverture d'une céramique, comme illustré **pl.** Karahöyük [10]b, a plusieurs avantages. Il permet de mettre en sécurité des biens mais aussi d'obtenir une atmosphère totalement hermétique propice à une conservation de longue durée, pour les céréales par exemple¹⁸⁴³.

La majorité des céramiques fermées de la sorte seraient de petite taille¹⁸⁴⁴. Un certain nombre de revers de ces masses d'argile montrent l'empreinte de bois lisse. Des fragments d'argile scellés avec des empreintes de bois sont relativement courants parmi les découvertes d'Anatolie centrale. S. Alp imagine que certaines empreintes de bois dans les parties basses des masses d'argile pourraient provenir de récipients (*Gefässe*) en bois non conservés¹⁸⁴⁵. Cette interrogation est soutenue, d'après lui, par la mention dans les textes hittites de DUG/« récipients/jarres »/*Gefässe* pour Alp, déterminé par le signe GIŠ (« bois »), mais aussi de rhytons de bois couverts d'argent. S. Alp rappelle que les Hittites ont également façonné des statuettes en bois. D'autres possibilités seraient que les céramiques aient été d'abord fermées par un couvercle en bois lui-même enduit de cette masse argileuse, scellée par la suite (cette hypothèse me paraît plus plausible que la première¹⁸⁴⁶) ou même d'envisager la présence de coffres. Pour S. Alp, il n'était pas possible de trancher entre scellement de porte et scellement de contenant. Pour R. M. Boehmer, il semble tout de même y avoir des scellements de porte et de coffre dans le lot¹⁸⁴⁷. J. Weingarten part du principe que tout ce qui a été décrit comme scellement de vase doit être vu comme des scellements de porte ou de coffre¹⁸⁴⁸. Un réexamen complet serait donc à envisager.

¹⁸⁴² ALP 1968, p. 9.

¹⁸⁴³ Voir dans le volume 1, la partie consacrée aux milieux anaérobies, p. 81-83.

¹⁸⁴⁴ ALP 1968, p. 10.

¹⁸⁴⁵ ALP 1968, p. 11.

¹⁸⁴⁶ ALP 1968, p. 12.

¹⁸⁴⁷ Reprendre la discussion d'ARUZ 1993, p. 44-45. Il émet aussi la possibilité que les scellements soient gardés pour des vérifications administratives ultérieures.

¹⁸⁴⁸ WEINGARTEN 1994, p. 261.

D'autres conteneurs étaient d'abord fermés par un tissu ou une peau fixés par une cordelette (**pl.** Karahöyük [10]i). Des restes de corde ont même été découverts dans la **pièce 3** du « palais », niveau I **pl.** Karahöyük [11]b). S. Alp envisageait également de pouvoir faire faire des analyses des empreintes digitales laissées lors de la réalisation de la masse d'argile. En fonction de leur forme, le fouilleur pense pouvoir déterminer le type de contenant qui a été scellé : des bouteilles, des tonneaux (!), des bols, des gobelets et des tasses mais aussi quelques rares pichets trilobés et des cruches simples ou à bec verseur. Plusieurs techniques sont possibles. Je renvoie à S. Alp pour de plus amples détails¹⁸⁴⁹.

D'autres contenants peuvent d'abord avoir été occultés par un couvercle (**pl.** Karahöyük [10]b). Comme il s'agit principalement de contenants de petite taille (dont aucune dimension n'est fournie), Alp pense qu'ils contenaient des aliments ou des boissons de natures diverses¹⁸⁵⁰, comme le vase de la pièce 5 du « palais » (cf. ci-dessus).

Comme les matrices des sceaux ayant réalisé les empreintes n'ont pas été découvertes en fouille, Alp envisage, en suivant H. Goldman, qu'il s'agit de biens provenant de l'extérieur de la ville¹⁸⁵¹. En revanche, il arrive que certains sceaux soient attestés par de nombreuses empreintes : l'une des ces empreintes possède 40 attestations (cf. S. 173 numéros 46), une autre 43 (cf. S. 186 numéros 88). Pour Alp, les propriétaires de ces sceaux étaient probablement des fonctionnaires du « palais » ou des personnages importants, certaines de ces empreintes étant d'une très grande qualité. Mais cette analyse ne me semble pas convenir avec celle de biens provenant de l'extérieur. Il ne peut donc s'agir de fonctionnaire du « palais », du moins pas de ce « palais » si l'on considère que les biens provenaient de l'extérieur, ce qui n'est pas assuré. Il pourrait également s'agir de fonctionnaires locaux dont on n'aurait simplement pas retrouvé le sceau¹⁸⁵².

Ce type de scellement de contenants se trouve ailleurs en Anatolie comme par exemple à Boğazköy ou à Alişar Höyük. S. Alp fait également des comparaisons avec des objets similaires provenant du monde mésopotamien, de Grèce et de Crète.

IV.3. Les bouchons (*Stöpsel*)¹⁸⁵³

Sous cette catégorie, sont répertoriées des masses d'argile ayant réellement servi de bouchon même s'il s'agit également de « fermeture d'argile » (*Tonverschlüssen*) au sens large du terme. Ces bouchons se distinguent par leur forme (« en forme de champignon »). Seuls 4 exemplaires ont été recensés par S. Alp : un dans le niveau I, pièce 6 du « palais » (**pl.** Karahöyük [10]c), deux du niveau IIa du « palais », pièce 3 (**pl.** Karahöyük [4]k-l) et un de la fosse de la zone O. Un bouchon de jarre supplémentaire a été retrouvé avec une empreinte de cachet à motif géométrique¹⁸⁵⁴.

¹⁸⁴⁹ ALP 1968, p. 19-21. Voir également les descriptions que je fais des différents types de scellements dans le volume 1, p. 242-243.

¹⁸⁵⁰ ALP 1968, p. 21.

¹⁸⁵¹ ALP 1968, p. 15.

¹⁸⁵² Je rappelle d'ailleurs qu'il est extrêmement rare de posséder à la fois la matrice et ses empreintes originales de cette même matrice.

¹⁸⁵³ ALP 1968, p. 68-69.

¹⁸⁵⁴ GATES 1994, p. 257.

IV.4. Les « bulles » (*Bullen*)

Parallèles aux « plombs » actuels, les « bulles » en forme de petites boules ne se trouvent qu'en petit nombre à Karahöyük (16 exemplaires, cf. détail ci-dessous)¹⁸⁵⁵. Là encore, il est possible de proposer un tableau des répartitions à partir du catalogue publié par S. Alp.

Niveau	Niveau I					Niveau IIa	Niveau III	Niveau I ?	
Zone	C	L					L	L	Fosse O
Pièce	22	1	3	4	6	7	3	-	-
Nombre de « bulles » découvertes	1	2	1	3	3	1	2	1	2

Tableau Karahöyük 5 : Répartition des scellements « bulles » sur le site (Total : 16)

Les « bulles » ont été brisées puis séparées des objets scellés. Elles devaient permettre de fermer et/ou identifier des marchandises que l'on transportait dans des sacs, ballots ou paquets ou que l'on gardait dans des conteneurs fermés au moyen d'une ficelle, selon S. Alp. Une « bulle » de la zone L, niveau I, **pièce 4**, (**pl.** Karahöyük [10]f) montre sur son revers des empreintes de poils d'animal. Elle a probablement servi à fermer un contenant en peau (type outre ?) qui servait, peut-être, comme dans l'Anatolie d'aujourd'hui, à la conservation et au stockage de la matière grasse ou des produits alimentaires gras comme le fromage¹⁸⁵⁶.

D'autres ont peut-être été utilisées pour fermer des portes ou pouvaient pendre à des documents, mais cela ne peut être démontré avec certitude d'après S. Alp, dont la publication est arrivée légèrement trop tôt, et il n'a pu bénéficier des travaux d'E. Fiandra sur la question¹⁸⁵⁷. Pour J. Weingarten, une grande majorité des « bulles » aurait en réalité servi à sceller des pommeaux ou occasionnellement des verrous pour des portes, des boîtes ou des coffres¹⁸⁵⁸. L'ensemble de la documentation serait donc à revoir pour permettre de tirer des conclusions fiables quant à la fonction de ces scellements.

IV.5. Les « étiquettes » (*Etiketten*)¹⁸⁵⁹

D'une forme approchant celle des scellements, les « étiquettes » ne présentent aucune marque de ficelle ou trou et rien n'indique qu'elles aient servi à fermer quelque chose. S. Alp envisage alors qu'il s'agit d'« étiquette » ou de « carte de visite de société » (*Zeichen irgenwelcher Firmen*). Si l'on se fie à son catalogue, seules quatre peuvent être comptabilisées. Elles proviennent pour trois d'entre elles de la fosse O, la dernière appartenant à la couche I de la zone C, près d'une fosse (**pl.** Karahöyük [12]d).

IV.6. Les lunules

Un nombre exceptionnellement élevé de lunules a été retrouvé sur le site et 310 exemples sont publiés dans le catalogue de S. Alp¹⁸⁶⁰. Ces objets sont souvent non

¹⁸⁵⁵ La forme et les motifs portés par certains de ces scellements ont fait l'objet d'un grand nombre d'étude en comparaison avec la Crète et notamment les découvertes du site de Phaistos.

¹⁸⁵⁶ ALP 1968, p. 69. Malheureusement Alp ne cite aucune étude sur ce type de stockage.

¹⁸⁵⁷ BOEHMER 1989, p. 41 et ARUZ 1993, p. 36 indiquent la présence de scellements de portes à Karahöyük.

¹⁸⁵⁸ WEINGARTEN 1990, p. 65 et 1994, p. 261. J. Weingarten part donc du principe qu'en l'absence de possibilité de vérification des scellements en question, tous sont considérés comme des scellements de portes ou de coffres. Bien qu'on ne puisse qu'insister sur la nécessité de reprendre l'étude dans son ensemble, cette décision me semble tout de même un peu catégorique.

¹⁸⁵⁹ ALP 1968, p. 72.

estampillés. Ne sont étudiés que ceux portant une marque. Certains, la majorité, sont perforés à leurs deux extrémités alors que d'autres non¹⁸⁶¹. Ils viennent principalement du niveau I (187¹⁸⁶²) mais aussi des niveaux Ve (1), III (11), II (11) et d'un peu partout à la surface du site (100). Habituellement, ils sont dégagés de manière isolée sauf dans la **pièce 25 de la zone C, niveau 1** où 70 lunules furent trouvées ensemble (**pl. Karahöyük [6]h**)¹⁸⁶³.

Parmi cette découverte, seules 28 sont estampillées :

- 15 exemplaires portent l'empreinte d'un même sceau ;
- 2 ont une empreinte en forme de pied ;
- 6 autres ont des empreintes de sceaux différents ;
- 5 avec une empreinte non claire.

Seuls 11 exemplaires de ce lot sont présentés dans la monographie de S. Alp.

Pour expliquer leur présence ensemble, l'auteur envisage puis écarte l'hypothèse d'un lieu de production (sans raison apparente). Il se demande alors s'il pourrait s'agir d'un point de vente¹⁸⁶⁴. Dans ce cas, les lunules avec des empreintes identiques auraient été destinées au même client. Il ne peut trancher.

Ces lunules mesurent entre 7,5 et 16,5 cm de long, entre 1,7 et 5,5 cm de large et entre 1,3 cm et 3,5 cm d'épaisseur¹⁸⁶⁵. Certaines sont plus épaisses au centre qu'aux extrémités. La plus grosse pèse 305 g et la plus petite 25 g.

Les marques portées par ces objets sont de nature variée : empreintes de sceaux (175 lunules portent de 1 à 5 empreintes identiques ou 2 ou 3 empreintes de sceaux différents (**pl. Karahöyük [6]j**) alliées ou non à d'autres marques comme des cavités (circulaires, rectangulaires mais aussi en forme d'étoiles, etc.). Ces dernières peuvent également se retrouver seules. Il en va de même d'incisions verticales.

Certaines montrent des traces de peinture rouge probablement appliquée après cuisson¹⁸⁶⁶. Enfin, certaines peuvent être marquées à la fois sur leur recto mais aussi sur leurs côtés ou leur verso.

Des *graffiti* ou monogrammes apparaissent également sur des lunules qui peuvent être ou non estampillées. L'auteur indique qu'il doit y avoir une signification à ce type de signe (notamment en forme de croix) sans rien proposer de plus.

Les empreintes portées par ces sceaux sont en grande majorité de mauvaise qualité et principalement géométriques. Pour Alp, les propriétaires sont à chercher parmi des catégories pauvres. Les empreintes de sceaux-cylindres sont extrêmement rares et n'apparaissent qu'à Karahöyük.

¹⁸⁶⁰ Il est difficile de savoir d'où proviennent les chiffres donnés dans ARUZ 1993, p. 45, n. 83, pour qui il y avait 175 lunules en tout, seuls deux sceaux ont été utilisés plus d'une fois : l'un sur 15 lunules, l'autre sur 4.

¹⁸⁶¹ Le nombre de trous pourrait en réalité varier de zéro à 6. WEINGARTEN 1990, p. 75, n. 39.

¹⁸⁶² Ce nombre prend en compte les exemples cités ci-dessus dans la présentation des zones étudiées mais aussi les exemples isolés découverts dans des zones dont on ne sait rien comme la zone A (**pièce 3**), zone H (**pièce 2**) et zone K.

¹⁸⁶³ ALP 1968, p. 73.

¹⁸⁶⁴ ALP 1968, p. 73.

¹⁸⁶⁵ ALP 1968, p. 74.

¹⁸⁶⁶ Voir ALP 1968, pl. 157/480 ; 163/499 et 234/713. Les photos étant publiées en noir et blanc, ces traces sont très difficiles à distinguer. On peut se demander si cette pratique peut recouvrir la même signification que pour certains textes administratifs de Mari portant des lignes rouges, à savoir une annulation du texte (cf. CHARPIN 1984).

On note aussi des motifs de cercles simples, doubles ou concentriques mais sans empreintes de sceaux. Des empreintes en forme d'étoile ou de rectangle n'ont probablement pas été réalisées par des sceaux mais plutôt par des têtes d'épingles¹⁸⁶⁷. Enfin, la pl. 213/653 de l'ouvrage de S. Alp montre des empreintes d'ongles (?) qui remplacent probablement le sceau.

Une partie spécifique est consacrée aux lunules dans le volume 1, où sont notamment étudiées la zone de diffusion et la fonction de ces dernières.

IV.7. Autres

Les poids et les figurines en forme d'animal estampillés sont très peu nombreux. Il en existe deux de chaque catégorie. Ils proviennent de contextes perturbés soit de la surface soit de la fosse de la zone O. Leurs empreintes sont de plus très lacunaires.

Il existe également des autels ou foyers estampillés. Trois catégories sont connues : les foyers ou autels non transportables découverts *in situ* (un exemple particulièrement bien conservé portent un grand nombre d'empreintes identiques de cercles concentriques, provenant de la zone M, couche I, pièce 1, **pl.** Karahöyük [15]a)¹⁸⁶⁸ ; des accessoires transportables pour caler une sorte de brasier (?) (*Feuerstützen* ?) et enfin des foyers transportables (braseros ?).

Enfin, deux outils métalliques portent une marque incisée (**pl.** Karahöyük [6]f-g).

IV.8. Organisation administrative selon J. Weingarten

J. Weingarten a réalisé plusieurs études sur l'administration, mettant en parallèle les pratiques crétoises, notamment de Phaistos, et celles en vigueur à Karahöyük. L'une d'entre elles, publiée en 1990, est la plus détaillée. Afin de présenter une vision complète des recherches menées sur le site, je donnerai ici un résumé des principales interprétations sans parfois savoir sur quoi se fonde les données numériques qu'avance l'auteur¹⁸⁶⁹. En revanche, une étude intéressante a été menée par rapport aux empreintes de sceaux.

J. Weingarten indique que 370 sceaux différents ont été appliqués sur 606 objets¹⁸⁷⁰. Pour elle, 431 « *bullae* » auraient été découvertes sur le site. Les sceaux des deux principaux lieux de découverte, le palais et la fosse O, sont totalement distincts les uns des autres. Ainsi J. Weingarten se demande si cela reflète des tâches administratives distinctes ou une séparation géographique des propriétaires des sceaux. De même, aucune personne ayant appliqué son sceau sur un scellement ne l'aurait également appliqué sur une lunule et inversement. Elle en déduit alors également une différence administrative ou géographique.

J. Weingarten propose alors de voir l'organisation administrative comme une structure en pyramide avec, au sommet, trois des propriétaires (Sts 88, Sts 46 et Sts 279) qui ont scellé 31,5 % des scellements ; sur les pentes hautes, 12 autres propriétaires sont responsables de 25,6 % des empreintes de sceaux. Ainsi 15 propriétaires ont scellé 57 % des scellements du « palais », ceux que Weingarten nomme les « administrative "leaders" » ; dans les pentes basses se trouvent 21 propriétaires qui ont scellé deux à quatre « *bullae* » chacun (16,6 %) et

¹⁸⁶⁷ ALP 1968, p. 76.

¹⁸⁶⁸ Ce type d'autel avec les mêmes marques est bien connu d'autres sites comme Beycesultan (LLOYD et MELLAART 1972, pL. XVI,b) ou Kusura (LAMB 1956).

¹⁸⁶⁹ Un décalage se trouve régulièrement entre les chiffres donnés par J. Weingarten et ceux que j'ai calculés à partir de la publication de S. Alp. Il est difficile de savoir sur quoi se fondent ces différences. Celles-ci seront donc simplement soulignées quand ce sera le cas.

¹⁸⁷⁰ WEINGARTEN 1990, p. 65.

enfin, à la base, 81 propriétaires qui ne sont attestés qu'une seule fois (26,3 %) ¹⁸⁷¹. Ceci signifie donc, à l'inverse, que 102 propriétaires ont scellé les 43 % restant ¹⁸⁷². De plus, bien que des scellements aient été découverts dans presque toutes les pièces du palais, 114 (imprimées par 56 sceaux différents) proviennent de la pièce 6 ¹⁸⁷³. La pièce pourrait alors, selon J. Weingarten, avoir servi de pièce d'archives (mais des biens ont également pu y être stockés).

Pour J. Weingarten, les scellements découverts dans la fosse O proviendraient de biens qui ont été envoyés à Karahöyük par des propriétaires extérieurs, ne résidant pas dans cet établissement, car les empreintes de sceaux ne révèlent pas une présence intensive.

Pour ce qui est des lunules, les répartitions seraient les suivantes : une personne que J. Weingarten nomme le « leaging seal-owner » a marqué 15 lunules ; puis, une autre personne en a marqué 4 et enfin 156 autres personnes ont chacune appliqué leur sceau sur une seule lunule.

Enfin, les cachets appliqués, bien que majoritairement circulaires (61,4 % pour les *bullae* et 55,7 % pour les lunules), montrent une grande variété de formes ¹⁸⁷⁴. Après étude, J. Weingarten en déduit qu'il y a une corrélation entre la fonction et la forme du sceau car une plus grande variété de formes se trouve notamment sur les lunules. De plus, des empreintes à motifs figuratifs se trouvent principalement sur les scellements alors que les lunules sont le plus souvent marquées par des sceaux à motifs géométriques ¹⁸⁷⁵. À cela s'ajoute le fait que certains motifs se trouvent de manière plus ou moins similaire sur différentes matrices. Cette ressemblance pourrait avoir été créée de manière intentionnelle afin de représenter et/ou d'exercer une même autorité ou, j'ajouterais, un groupe de personne exerçant une même fonction (?). Cette hypothèse est renforcée par le fait que les empreintes de ces sceaux similaires semblent avoir été découvertes dans un même endroit avec des systèmes de combinaison de sceaux identiques, parfois en faisant intervenir des sceaux se ressemblant (c'est ce que J. Weingarten a surnommé le « Multiple Sealing System »).

Pour cet auteur, l'ensemble de ces constatations conduit à penser que l'on peut distinguer trois groupes administratifs à Karahöyük.

Les résidents du palais scellant et descellant les biens et les magasins à longueur de journée ont une préférence marquée pour les cachets à base circulaire et les motifs figuratifs mais aussi des sceaux en forme de feuille ¹⁸⁷⁶. La chercheuse se demande si cela ne reflèterait pas une tradition administrative locale. Dans le même temps, les scellements de la fosse O ne montrent pas une pratique intensive et les scellements arrivaient donc probablement avec les biens de l'extérieur (il faudrait à mon avis, pour confirmer ou non cette hypothèse, vérifier le revers des scellements afin d'être sûr que ces derniers ne constituent pas des scellements de portes auquel cas, ils ne pourraient provenir d'ailleurs). Là encore, l'utilisation de cachet à base circulaire est importante mais aussi celle de sceaux-cylindres. Ceci révèle au minimum un goût différent si ce n'est une provenance particulière (l'ensemble des sceaux en question, sauf un, sont de style syrien). En revanche, une proportion moins importante de motifs figuratifs a été rencontrée.

¹⁸⁷¹ WEINGARTEN 1990, p. 67.

¹⁸⁷² Ces chiffres sont également donnés dans WEINGARTEN 1994, p. 262 et 264, qui y indique qu'il ne s'agit que des scellements du « palais ».

¹⁸⁷³ Je ne sais pas comment J. Weingarten arrive à ce calcul. Mes propres recherches en ont montré 103, cf. ci-dessus.

¹⁸⁷⁴ WEINGARTEN 1990, p. 68.

¹⁸⁷⁵ WEINGARTEN 1990, p. 69.

¹⁸⁷⁶ S. Lumsden suit les hypothèses de J. Weingarten et indique que leurs sceaux seraient plus grands, mieux gravés avec des motifs plus élaborés.

Pour ce qui est des lunules, tous les propriétaires sauf deux n'ont réalisé qu'une seule transaction. Il s'agirait donc d'une pratique plus individuelle. L'hypothèse selon laquelle ces lunules seraient des reçus ne conviendrait pas car cela signifierait que les individus n'ont contracté qu'une seule fois une dette sauf deux qui ont répété l'opération¹⁸⁷⁷. J. Weingarten remarque également que, selon elle, alors qu'il est vrai que l'on trouve des lunules un peu partout, mélangées avec des scellements, celles-ci se concentrent dans trois bâtiments qui n'ont que peu ou pas de scellements et pas de pièces de stockage¹⁸⁷⁸. Elle se demande alors ce que les débiteurs pouvaient bien recevoir. De plus, elle souligne qu'il ne faut pas oublier les lunules qui ne portent aucune empreinte de sceaux mais seulement des *graffiti* (et j'ajouterais qu'il ne faut pas non plus oublier celles qui ne sont pas marquées du tout). Il pourrait alors s'agir d'une convention comptable pour l'accomplissement de certaines obligations individuelles ou du foyer, peut-être l'échange d'une lunule marquée pour la présence/absence de l'individu lui-même. Ce serait donc une sorte de document d'identité gardé à demeure ou sur le lieu de travail jusqu'à ce qui soit remis à l'administration (grands groupes en échange de la personne) avec une inversion de la situation quand la personne est présente ou absente.¹⁸⁷⁹ De plus, si ces lunules ont été cuites intentionnellement, il s'agissait soit de prévenir une altération inégale, soit de permettre une plus grande capacité à être continuellement réutilisée (même celles laissées en blanc ont été cuites). Les lunules sans marque conviendraient peut-être à des gens ayant une tâche évidente ou enregistrent une catégorie différente de personnes ou encore une catégorie n'ayant besoin d'aucune distinction. Le fait d'avoir à la fois des incisions et des empreintes traduirait l'indication de différents niveaux de personnes ou de foyers. Mais J. Weingarten oublie que des sceaux peuvent être appliqués sur une lunule portant également des incisions. De plus, selon cet auteur, des indications peintes auraient pu être rajoutées de temps à autres. Les empreintes de cachets sur lunules comportent majoritairement des motifs géométriques. L'ensemble de ces remarques traduirait, selon elle, une évolution, le passage du marquage par incisions à l'usage plus répandu des sceaux¹⁸⁸⁰.

Enfin, lorsque deux sceaux sont utilisés sur un même objet, il semble y avoir un rapport d'égalité entre les deux propriétaires selon J. Weingarten. Les propriétaires de sceaux se ressemblant seraient membres d'un groupe fermé, qu'il soit officiel, familial ou clanique et exerceraient la même autorité. Ces groupes devaient être hautement structurés et fondés sur la parenté. Cette pratique pourrait correspondre aux besoins administratifs spécifiques de groupes.

S. Lumsden va encore plus loin dans l'interprétation en indiquant que les motifs semblent travailler au développement des personnes en tant que catégorie¹⁸⁸¹. Ainsi, des motifs devenant par la suite des caractères hiéroglyphiques louvites suggèrent que le dessin d'au moins certains hauts personnages (*leaders*) leur donne un pouvoir non en tant qu'individu mais comme représentant d'un statut ou d'une catégorie particulière. Par exemple, l'un des sceaux circulaires porte une guirlande géométrique entourant, au centre, une sorte de pichet, devenant par la suite le signe « échanson »¹⁸⁸².

¹⁸⁷⁷ WEINGARTEN 1990, p. 73.

¹⁸⁷⁸ Cette remarque est donnée sans plus de précision et cela me semble à revoir.

¹⁸⁷⁹ WEINGARTEN 1990, p. 74.

¹⁸⁸⁰ WEINGARTEN 1990, p. 75.

¹⁸⁸¹ Voir pour ce développement, LUMSDEN 2008, p. 28. Le même processus se produirait également à la période médiévale.

¹⁸⁸² Il s'agirait du même phénomène qu'avec les sceaux de Tabarna par exemple. Cf. aussi volume 1, p. 304-305.

En revanche, les chiffres et les interprétations données dans un article de 1994 où J. Weingarten ne s'intéresse qu'au palais ne semblent pas correspondre. Selon elle, et je la cite pour ne pas déformer ses propos :

« If the sealings from the Karahöyük Palace had functioned within a system of sealing administration rather than merely having sealed moveables goods, three key points follow:

- 1) most of the sealings will have been stamped by resident bureaucrats working within the Palace;
- 2) broken sealings would periodically collected in a sealing archive to be controlled for accounting purposes;
- 3) at the end of each administrative cycle, sealings would have been discarded from the archive and possibly intentionally destroyed ».

L'accès au palais ne lui semble pas avoir été très restreint et des sceaux des mêmes personnes se trouvent dans différentes pièces ce qui indique que cette zone au moins était considérée comme « a working whole » (zone de travail ?). En revanche, on ne sait pas en quoi consistait le *business* des propriétaires car on ne connaît pas la nature des objets concernés.

J. Weingarten propose les calculs suivants, en partant du principe qu'il s'agissait de pommeaux : les surfaces en cm³ des 65 mieux conservés ont été calculées, l'ensemble allant de 6 cm³ à 240 cm³. Ceux de plus de 100 cm³ correspondraient alors à des pommeaux de portes et ceux de moins de 30 cm³ à des coffres, aucun commentaire n'est donné de la tranche médiane (allant de 30 cm³ à 100 cm³)¹⁸⁸³.

Parmi les scellements des pièces 7 et 8, J. Weingarten serait tentée de reconnaître l'un des propriétaires comme le gardien de la porte mais elle manque de preuves.

Enfin, J. Weingarten pense pouvoir en déduire une rapide rotation des propriétaires de sceaux et identifie trois cycles avant la destruction du palais, par comparaison avec Arslantepe¹⁸⁸⁴.

V. Les données dendrochronologiques

Un échantillon de genévrier du niveau VI/VII daterait de 2181 av. J.-C.¹⁸⁸⁵.

D'après P. I. Kuniholm, la datation de la couche I n'est pas encore assurée et il propose l'équation suivante : Karahöyük = Acemhöyük + 6 ans + ?¹⁸⁸⁶. Pour N. Özgüç, il serait de 13 ans plus récent que le niveau III d'Acemhöyük et notamment que le palais de Sarıkaya¹⁸⁸⁷. Deux poutres provenant de la pièce 4 de la zone X du site, du niveau 1, auraient été datées par P.I. Kuniholm de 1784 et 1782 av. + 37¹⁸⁸⁸. Ces datations semblent mettre en lumière des durées d'occupation des différents niveaux assez courtes.

¹⁸⁸³ WEINGARTEN 1994, p. 267.

¹⁸⁸⁴ WEINGARTEN 1994, p. 272. L'ensemble de ces interprétations sont reprises et comparées aux données des autres sites dans une synthèse sur l'administration du stockage dans le volume 1, partie III, chap. 2 et plus particulièrement p. 301-302 pour les scellements.

¹⁸⁸⁵ GATES 1996, p. 297.

¹⁸⁸⁶ KUNIHOLM 1992, p. 125 et 1993b, p. 372.

¹⁸⁸⁷ ÖZGÜÇ N. 1980, p. 63 et cf. le traitement du site dans ce volume p. 13 et ss.

¹⁸⁸⁸ GATES 1996, p. 297, KUNIHOLM et NEWTON 2004, p. 168 et KUNIHOLM *et al.* 2005, p. 46.

VI. Conclusion

En résumé, ce site a dû jouer un rôle particulièrement important à la période paléo-assyrienne et/ou juste après, à la période hittite ancienne¹⁸⁸⁹. Malheureusement aucun texte n'y fut découvert. La présence d'un *kārum* n'a pas encore pu être prouvée mais seul un faible pourcentage du site (situé de surcroît sur le sommet) a été dégagé jusqu'à présent. Plusieurs grands bâtiments (dont un prétendu « palais » et peut-être un temple) ainsi que plusieurs quartiers d'habitations apportent des informations considérables pour le stockage, même si toutes ne sont pas encore bien comprises comme la fonction exacte des lunules¹⁸⁹⁰. Un système administratif développé était en vigueur permettant de gérer les différents mouvements des biens et denrées. Il devait en être de même dans les autres établissements d'Anatolie mais tous les scellements n'ont pas nécessairement été conservés ou publiés. On remarque tout de même de grandes similitudes entre les empreintes des différents niveaux qu'elles aient été appliquées sur des scellements, des céramiques, des lunules ou autre. L'état révélé au niveau I est probablement celui de la ville juste avant sa destruction.

Bibliographie

Plusieurs résumés de fouilles ont été publiés en anglais dans les *AJA* (cf. détail ci-dessous) et en turc dans la rubrique *Haberler* (« les nouvelles ») des *Belleten* (dont la plupart est citée ci-dessous) et peut-être dans *TTKR* 1962, 25-27 ; *TTKR* 1963, 23-24 ; *TTKR* 1964, 22-23 ; *TTKR* 1965, 21-23 et *TTKR* 1966, 20-22 (cités dans les *AJA*).

ALKIM, H.

1956 « Archäologischer Bericht aus Anatolien (1953-1954) », *OrNs* 25, p. 80-89.

1973-

1976 « Explorations and Excavations in Turkey in 1970, 1971 and 1972 », *Anatolica* 5, p. 7-140.

ALKIM, H. et ÖGEL, S.

1969-

1970 « Explorations and Excavations in Turkey, 1967 and 1968 », *Anatolica* 5, p. 1-92.

ALP, S.

1954 « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XVIII/71, p. 402-404.

1956a « Konya-Karahöyük Hafriyatı 1953 Kazısı », *TAD* VI-1, p. 35-37.

1956b « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XX/77, p. 330-331.

1957a « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XXI/82, p. 348-350.

1957b « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XXI/84, p. 660-662.

1958 « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XXVIII, p. 631-632.

1961a « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XXV/99, p. 523-524.

1961b « Konya Karahöyük Kazısı, 1961 », *TAD* 11/2, p. 8-9.

1962 « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XXVI/103, p. 620-622.

1963 « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XXVII/107, p. 536-537.

1964a « Zylinder und Stempelsiegel aus Karahöyük (Konya) », dans *Compte rendu de l'onzième rencontre assyriologique internationale - Publications de l'Institut Néerlandais pour le Proche-Orient à Leiden* 2, NINO, Leiden, p. 46-47.

1964b « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XXVIII/111, p. 562-563.

1964c « Konya Karahöyük Hafriyatı 1964 Çalışmaları Hakkında Kısa Faaliyet Raporu », *TAD* 13/2, p. 116-117.

1965 « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XXIX/115, p. 550-551.

1968 *Zylinder und Stempelsiegel aus Karahöyük bei Konya*, *TTKY* V-26, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1973 « Karahöyük Kazısı », *Belleten* 147, p. 434-35.

1974a « Iştar auf dem Karahöyük », *Mélanges Mansel II*, p. 703-707.

1974b « Karahöyük Kazısı », *Belleten* 151, p. 545-546.

¹⁸⁸⁹ En effet, certains vestiges du niveau I semblent indiquer une occupation dans la seconde moitié du XVII^e s. (cf. MAZZONI *et al.* 2010, p. 130).

¹⁸⁹⁰ Cf. volume 1, p. 285-294.

ALP, S.

- 1976 « Karahöyük Kazısı », *Belleten* 160, p. 707-709.
 1977 « Konya Karahöyük 1976 Çalışmaları », *Belleten* XLI, p. 620.
 1978-
 1980 « Ein Sphinxvase aus Karahöyük bei Konya », dans C. BAYBURTLUOĞLU éd., *Anadolu - Anatolia* 21 (*Festschrift Akurgal*), (1978/80[87]), p. 9-16.
 1981 « Konya Karahöyük Kazısı Çalışmaları », *KST* 2, p. 133-134 et pl. XXXIV.
 1981 « Karahöyük Kazısı », *Belleten* XLV/179, p. 374-375.
 1982 « Karahöyük Kazısı », *Belleten* 184, p. 981-982.
 1989 « Konya Karahöyük'te Bulunan Bir Ana Tanrıça Heykeli », dans N. BASGELEN et M. LUGAL, eds., *Festschrift für Jale Inan*, Arkeoloji ve Sanat Yayınları, İstanbul, p. 27-30.
 1990 « Konya-Karahöyük 1988 Kazısı », *KST* 11/1, p. 275-281.
 1991 « Konya – Karahöyük 1988 Kazısı », *Höyük* 1, p. 21-23.
 1992 « Konya Karahöyük 1990 Kazısı », *KST* 13/1, p. 313-317.
 1993a « Eine kârum-zeitliche Gusform und die Siegel von Karahöyük », *IstMitt* 43, p. 185-193.
 1993b « Konya-Karahöyük 1991 Kazısı », *KST* 14/1, p. 301-305.
 1994 « Konya-Karahöyük 1992 Kazısı », *KST* 15/1, p. 267-272.

ARUZ, J.

- 1993 « Crete and Anatolia in the Middle Bronze Age: Sealings from Phaistos and Karahöyük », dans M. J. MELLINK, E. PORADA et T. ÖZGÜÇ eds., *Nimet Özgüç'e Armağan/Aspects of Art and Iconography: Anatolia and its Neighbors. Studies in Honor of Nimet Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 35-54.

BOEHMER, R. M.

- 1989 « Zur Datierung des Karahöyük », dans K. EMRE, B. HROUDA, M. J. MELLINK et N. ÖZGÜÇ eds., *Tahsin Özgüç'e Armağan/Anatolia and the Ancient Near East. Studies in Honor of Tahsin Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 39-44.

BOEHMER, R. M. et GÜTERBOCK, H. G.

- 1987 *Glyptik aus dem Stadtgebiet von Boğazköy Grabungskampagnen 1931-1939, 1952-1978, Boğazköy-Hattuša XIV*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

BURNEY, C.

- 2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

CHARPIN, D.

- 1984 « Une pratique administrative méconnue », *M.A.R.I.* 3, p. 258-259.

EDWARDS, G. R. BITTEL, K., MILTNER, FR., ROBERT, L., HANFMANN, G. M. A., DETWEILER, A. H., ÖZGÜÇ, T., ALP, S. et FIRATLI, N.

- 1959 « Summary of Archaeological Research in Turkey in 1958 », *AnSt* 9, p. 15-33.

ERKUT, S.

- 2008 « Konya Karahöyük'te Ele Geçen M.Ö.II. Binyılın İlk Çeyreğinden Buğday Örneği », *Belleten* LXXII/263, p. 1-4.

GATES, M.-H.

- 1994 « Archaeology in Turkey », *AJA* 98/2, p. 249-278.
 1996 « Archaeology in Turkey », *AJA* 100/2, p. 277-335.

GORNY, R.

- 1990 *Alişar Höyük in the second millennium B.C.*, Thèse inédite, Université de Chicago.

HOFFNER, H. A., Jr.

- 1967 « Second Millenium Antecedents to the Hebrew 'Ôb », *JBL* LXXXVI/IV, p. 385-401.

KUNIHOLM, P. I.

- 1992 « A 1503 - Year Chronology for the Bronze and Iron Ages: 1990-1991 Progress Report of The Aegean Dendrochronology Project », *Ark.Son.Top.* 7, p. 121-130.
 1993a « Aegean Dendrochronology Project Extensions to the Long Chronologies », *Ark.Son.Top.* 8, p. 453-464.
 1993b « A Date-List for Bronze Age and Iron Age Monuments based on Combined Dendrochronological and Radiocarbon Evidence », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 371-373.
 1994 « Aegean Dendrochronology Project 1992/1993 Annual Progress Report », *Ark.Son.Top.* 9, p. 281-291.

KUNIHOLM, P. I.

1996a « Aegean Dendrochronology Project : 1993-1994 », *Ark.Son.Top.* 11, p. 181-187.

KUNIHOLM, P. I. et NEWTON, M. W.

2004 « A Dendrochronological Framework for the Assyrian Colony Period in Asia Minor », *TÜBA-AR* 7, p. 165-176.

KUNIHOLM, P. I. et STRIKER, C. L.

1987 « Dendrochronological Investigations in the Aegean and Neighboring Regions, 1983-1986 », *JFA* 14, p. 385-398.

KUNIHOLM, P. I., NEWTON, M. W., GRIGGS, C. B. et SULLIVAN, P. J.

2005 « Dendrochronological Dating in Anatolia: The Second Millenium BC », dans Ü. YALÇIN, *Anatolian Metal III, Der Anschnitt Beiheft* 18, Deutsches Bergbau-Museum, Bochum, p. 41-47.

LAMB, W.

1956 « Some early Anatolian shrines », *AnSt* 6, p. 87-94.

LLOYD, S. et MELLAART, J.

1972 *Beycesultan III.1. Late Bronze Age Architecture*, The British Institute of Archaeology at Ankara, Londres.

LUMSDEN, ST.

2008 « Material Culture and the Middle Ground in the Old Assyrian Colony Period », dans C. MICHEL éd., *Old Assyrian Studies in Memory of Paul Garelli, OAAS* 4, NINO, Leiden, p.21-43.

MAZZONI, S., D'AGOSTINO, A. et ORSI, V.

2010a « Survey of the Archaeological Landscape of Uşaklı/Kuşaklı Höyük (Yozgat) », *Anatolica* XXXVI, p. 111-163.

MELLINK, M. J.

1995 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 59/3, p. 231-240.

1956 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 60/4, p. 369-384.

1958 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 62/1, p. 91-104.

1959 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 63/1, p. 73-85.

1960 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 64/1, p. 57-69.

1962 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 66/1, p. 71-85.

1963 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 67/2, p. 173-190.

1964 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 68/2, p. 149-166.

1965 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 69/2, p. 133-149.

1966 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 70, p. 139-159.

1967 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 71, p. 155-174.

1968 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 72, p. 125-147.

1969 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 73/2, p. 203-227.

1970 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 74/2, p. 157-178.

1972 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 76/2, p. 165-188.

1973 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 77, p. 169-193.

1974 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 78, p. 105-130.

1975 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 79/3, p. 201-222.

1976 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 80/3, p. 261-289.

1977 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 81/3, p. 289-321.

1978 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 82/3, p. 315-338.

1980 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 84/4, p. 501-518.

1981 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 85/4, p. 463-479.

1982 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 86/4, p. 557-576.

1983 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 87/4, p. 427-442.

1984 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 88/4, p. 441-459.

1985 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 89/4, p. 547-567.

1989 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 93/1, p. 105-133.

1990 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 94/1, p. 125-151.

1991 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 95/1, p. 123-153.

1992 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 96/1, p. 119-150.

MÜLLER-KARPE, A.

1988 *Hethitische Töpferei der Oberstadt von Hattuša. Ein Beitrag zur Kenntnis spät-großreichszeitlicher Keramik und Töpferbetriebe unter Zugrundelegung der Grabungsergebnisse von 1978-82 in Boğazköy. Marburger studien zur vor- und frühgeschichte*, vol. 10, Hitzeroth Verlag, Marbourg/Lahn.

OTTO, A.

2000 *Die Entstehung und Entwicklung der Klassisch-Syrischen Glyptik*, UAVA 8, Walter de Gruyter, Berlin et New York.

ÖZGÜÇ, N.

1980 « Seal Impressions from the Palaces at Acemhöyük », dans E. PORADA éd., *Ancient Art in Seals*, Princeton University Press, Princeton, p. 61-99.

ÖZGÜÇ, N. et TUNCA, Ö.

2001 *Kültepe – Kaniš, Mühürlü ve Yazıtlı Kil Bullalar/Sealed and Inscribed Clay Bullae*, TTKY V-48, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

SEIDL, U.

1972 *Gefässmarken von Boğazköy, Boğazköy-Hattuša VIII*, WVDOG 88, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

SHARP JOUKOWSKY, M.

1996 *Early Turkey. An Introduction of the Archaeology of Anatolia from Prehistory through the Lydian Period*, Kendall/Hunt Publishing Compagny, Dubuque.

SOYSAL, O.

2002 « Corrections to readings of Konya-Seal inscription (1997.12.1) », *N.A.B.U.* 2002/3, p. 67, n. 68.

WEINGARTEN, J.

1990 « The Sealing Structures of Karahöyük and Some Administrative Links with Phaistos and Crete (With an Appendix on the Sealings from Uronarti Fort) », *Oriens antiquus* 29/1-2, p. 63-95.

1994 « Two sealings Studies in the Middle Bronze Age I: Karahöhük, II: Phaistos », dans P. FERIOLI *et al.* eds, *Archives before Writing. Proceedings of the International Colloquium Oriolo Romano, Oct. 1991*, Pubblicazioni del Centro internazionale di ricerche archeologiche antropologiche e storiche 1, Ministero per i beni culturali e ambientali, Ufficio centrale per i beni archivistici, Turin, p. 261-295.

WOUDHUIZEN, F. C.

1997 « The Bee-Sign (Evans No. 86): An Instance of Egyptian Influence on Cretan Hieroglyphic », *Kadmos* 36/2, p. 97-110.

Webographie (consultée le 27/02/10)

- Site de la *Société d'Histoire turque (Türk Tarih Kurumu)* :

<http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=170>

<http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=DergiIcerik&IcerikNo=2061>

- Site du *TAY Project* :

<http://www.tayproject.org/dosyaiaeng.html>

- Autres :

http://www.turkish-cuisine.org/english/article_details.php?p_id=2&Pages=Articles&PagingIndex=1

http://www.turkish-cuisine.org/english/article_details.php?p_id=2&Pages=Articles&P

Karaoğlan

Mots-clés : près d'Ankara ; hittite ; empreinte de cachet sur céramique ; marques peintes ?

I. Présentation et localisation du site (pl. Karaoğlan [1])

Karaoğlan (« le garçon noir ») est situé à 25 km au sud d'Ankara, le long de la route vers Konya (pl. Karaoğlan [1]), à ne pas confondre avec un site du même nom Karaoğlan Mevkii, près d'Afyonkarahisar¹⁸⁹¹. Il se trouve au pied de l'Elmadağ, dans une région qui devait être boisée. Karaoğlan s'étend sud 210-260 m x 160-180 m et s'élève à 18-20 m de haut. L'acropole, point culminant du *höyük*, se situe au nord (pl. Karaoğlan [2]a). Le site a beaucoup souffert, car des villageois s'en sont servis comme carrière de pierre¹⁸⁹².

I.1. Historique des fouilles

Karaoğlan fut repéré par Bayan Âfet¹⁸⁹³. Par la suite, en 1937, R. O. Arik y effectua quelques sondages et des fouilles furent menées de 1938 à 1941 sous sa direction.

I.2. Phases d'occupation du site

L'acropole nord fut complètement fouillée et un sondage stratigraphique fut mis en place dans la zone ouest.

L'occupation du site va du Chalcolithique à la période ottomane en passant par le II^e millénaire avec des couches hittites, puis aux périodes phrygienne, hellénistique et romaine. D'après le fouilleur, il s'agit d'un des sites les plus importants pour les périodes hittites et phrygiennes dans la région. Karaoğlan aurait été détruit à la fin du Bronze récent. Le fouilleur a divisé les phases d'occupation principales en 5 niveaux :

- 5 : Chalcolithique : le niveau le plus ancien n'a pas totalement été fouillé ;
- 4 : Bronze Ancien ;
- 3 : Hittite ;
- 2 : Âge du Fer (phrygien ?) ;
- 1 : niveau mélangé : phrygien-romain¹⁸⁹⁴.

II. L'occupation hittite (pl. Karaoğlan [2]b et [3])

L'occupation hittite serait à diviser en deux phases¹⁸⁹⁵. R. O. Arik mentionne la présence de différents types de céramiques et d'une architecture « somptueuse », aussi bien pour « les constructions domestiques que cultuelles et militaires¹⁸⁹⁶. Des cachets mais aussi une empreinte de cachet circulaire sur un tesson y ont été découverts (pl. Karaoğlan [3]). Bien que ce tesson provienne de la couche phrygienne, le fouilleur pense que cet objet « appartient

¹⁸⁹¹ Voir le site du *TAY Project*.

¹⁸⁹² ARIK 1939c, p. 43-45.

¹⁸⁹³ Probablement au début du XX^e s. mais l'information précise n'est pas publiée à ma connaissance.

¹⁸⁹⁴ ARIK 1939b, p. 249.

¹⁸⁹⁵ ARIK 1939a, col. 221.

¹⁸⁹⁶ ARIK 1939b, p. 250. Le seul plan dont on dispose (pl. Karaoğlan [2]b) laisse en douter.

sans nul doute à la période hittite »¹⁸⁹⁷. La photo est assez mauvaise et le fouilleur n'en donne aucune description mais on pourrait y reconnaître des signes hiéroglyphiques.

Parmi la céramique mise au jour (pl. Karaoğlan [3]), le fouilleur ne s'arrête pas sur les céramiques de stockage, mais certains types pourraient être reliés à la céramique Ib de Kültepe¹⁸⁹⁸. R. O. Arik mentionne également quelques récipients qui « comportent à l'intérieur des dessins de croix ou de soleil à cinq branches, peints en ronde claire sur fond d'argile »¹⁸⁹⁹. Des parallèles proviendraient de Bitik, Kusura, Mersin, Troie et Tarse et dateraient du XXI^e s. av. J.-C.¹⁹⁰⁰. Un premier problème se pose alors quant à la datation de la couche « hittite » à Karaoğlan. La seconde question porte sur cette pratique de marquer les poteries à l'intérieur et par l'intermédiaire qui semble assez particulière. En effet, les marques de ce type se retrouvent en général à l'extérieur des céramiques, à des endroits plus ou moins visibles, et sont en général incisées ou estampillées. On peut alors s'interroger sur la fonction de telles marques placées à l'intérieur des récipients¹⁹⁰¹. Aucune réponse claire ne peut être apportée en l'état actuel des publications.

Bibliographie

ARIK, R. O.

1939a « Ein neuer hethitischer Fundort in Süden von Ankara », *AA* 1939, col. 207-223.

1939b « Les fouilles de Karaoğlan: les premiers résultats », dans *Congrès international des sciences Anthropologiques et ethnologiques, compte-rendu de la deuxième session, Copenhague, 1938*, E. Munksgaard, Copenhague, p. 249-251.

1939c « Anadolunun en Garp Eti İstasyonu: Karaoğlan Höyüğü », *Belleten* III/9, p. 27-42 = « La station hittite la plus occidentale d'Anatolie : Le höyük de Karaoğlan », *Belleten* III/9, p. 43-60.

KANSU, Ş. A. et TUNAKAN, S.

1948 « Karaoğlan Höyüğünden çıkarılan Eti, Frik ve klasik devir iskeletlerinin antropolojik incelenmesi » (frz. Zs. fassung S. 775-778/ « Etude anthropologique des squelettes datant des époques hittite et phrygienne et de l'âge classique, provenant des fouilles du Höyük de Karaoğlan, 1937-1938 »), *Belleten* XII, p. 779-793.

LAMB, W.

1949 « New Developments in Early Anatolian Archaeology », *Iraq* 11/2, p. 188-203.

MELLAART, J.

1970 « The Second Millennium Chronology of Beycesultan », *AnSt* 20, p. 55-67.

MYRES, J. L.

1939 « Recent Archaeological Discoveries in Asia Minor », *Iraq* 6/1, p. 71-90.

VON DER OSTEN, H. H.

1952 « Buntkeramik in Anatolien », *Orientalia Suecana* 1, p. 15-37.

Webographie

- Site du *TAY Project* (consulté le 12/10/09) :

http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm et

[http://www.tayproject.org/TAYmaster_fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=1480&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster_fm$Retrieve?YerlesmeNo=1480&html=masterengdetail.html&layout=web)

¹⁸⁹⁷ ARIK 1939c, p. 51.

¹⁸⁹⁸ MELLAART 1970, p. 59.

¹⁸⁹⁹ ARIK 1939c, p. 57.

¹⁹⁰⁰ LAMB 1949, p. 198.

¹⁹⁰¹ Cf. synthèse sur les marques sur céramiques dans le volume 1, partie III, chapitre 2, p. 283.

Kayalıpınar

Mots-clés : près de Sivas ; ensemble du II^e millénaire ; zones domestiques ; palais (?) ; magasins ; céramiques ; marques sur céramiques ; scellements/bouchons ; texte.

I. Présentation et localisation du site (pl. Kayalıpınar [1])

Le site de Kayalıpınar (20 ha) est localisé à 45 km au sud-ouest de Sivas et à 28 km au sud de Yıldızeli. Les ruines se situent à 1,5 km de Kayalıpınar sur un *höyük* aujourd'hui appelé Harabe Tepesi¹⁹⁰². La grande proximité du Kızıl Irmak a dû jouer un rôle dans l'installation du site à cet emplacement. En effet, il s'agit d'une région qui devait être bien arrosée et boisée et les chercheurs supposent que le Kızıl Irmak devait être navigable avec de petits bateaux, à certaines périodes de l'année¹⁹⁰³. Les fouilles clandestines ont causé beaucoup de dommages sur le site. Müller-Karpe et son équipe ont proposé d'identifier cette ville avec la Šamuha des textes paléo-assyriens et hittites mais rien ne permet à l'heure actuelle d'entériner cette hypothèse¹⁹⁰⁴.

I.1. Historique des fouilles

Kayalıpınar fut plusieurs fois visité lors de prospections menées d'abord par J. Yakar et A. Gürsan-Salzman en 1977¹⁹⁰⁵ puis en 1992 et 1997 par T. Ökse, qui identifia du matériel appartenant au Bronze Ancien, au Bronze Moyen ainsi qu'à l'Âge du Fer¹⁹⁰⁶. Un fragment de tablette médio-hittite fut découvert sur le site, du côté sud-est, lors d'une visite de l'équipe de fouilles de Kuşaklı au village en 1999¹⁹⁰⁷. Il s'agit d'un fragment de rituel d'une fête hittite connue par ailleurs dans la littérature hittite. Les Allemands décidèrent alors de réaliser une prospection géophysique, qui fut menée par H. Stümpel en 2002 et 2003¹⁹⁰⁸. Elle aurait révélé des similarités entre Kayalıpınar et le site de Kuşaklı¹⁹⁰⁹. Les prospections ont démontré que la colline sud-est constituait le point central de l'ancien établissement et mis en lumière les dégradations importantes provoquées notamment par l'exploitation agricole du site. Elles auraient également révélé la présence d'un mur d'enceinte, de quartiers d'habitation et de grands bâtiments publics¹⁹¹⁰. Une fouille fut alors entreprise en 2005 ; cette dernière est toujours dirigée par Andreas et Vuslat Müller-Karpe¹⁹¹¹, de l'Université de Marbourg. La zone de fouilles se situe sur la colline sud-est du *höyük* (pl. Kayalıpınar [1]c).

¹⁹⁰² MÜLLER-KARPE A. 2000, p. 356.

¹⁹⁰³ MÜLLER-KARPE A. 2000, p. 356. Ceci n'est plus le cas à l'heure actuelle. Pour une description détaillée de la topographie du site et de son environnement (et sur cette question de fleuve), cf. la contribution de Manuel Zeiler dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 221-229.

¹⁹⁰⁴ MÜLLER-KARPE A. 2000, p. 363 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 231. Cf. Glatz ne remet pas en cause cette hypothèse (GLATZ 2009, p. 132). *Contra* WILHELM 2002. J. Freu propose plutôt d'y voir l'ancienne Maraššantiya (FREU 2006, p. 108) et Trémouille qui propose Šulupašši.

¹⁹⁰⁵ YAKAR et GÜRSAN-SALZMANN 1979, p. 39.

¹⁹⁰⁶ Voir <http://cat.une.edu.au/page/kayalipinar>, ÖKSE 1994, p. 244, 1999, p. 472 et 2000. Elle releva notamment un fragment de céramique à reliefs représentant un taureau (ÖKSE 1994, p. 255, fig. 14).

¹⁹⁰⁷ MÜLLER-KARPE A. 2000, p. 355.

¹⁹⁰⁸ <http://www.ifg.uni-kiel.de/Ingenieurgeophysik/users/archaeometrie/?cat=15>.

¹⁹⁰⁹ Voir <http://cat.une.edu.au/page/kayalipinar>.

¹⁹¹⁰ MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 110.

¹⁹¹¹ Contrairement au site <http://cat.une.edu.au/page/kayalipinar> qui ne fait état que de Vuslat Müller-Karpe.

I.2. Phases d'occupation du site

D'après A. Müller-Karpe, six phases d'occupation auraient été identifiées à l'heure actuelle, mais le sol vierge n'a pas encore été atteint¹⁹¹², et il n'est pas question du 6^e niveau dans les rapports préliminaires, sauf sur les plans (pl. Kayalıpınar [2 et 3]).

Niveau VI : tout début du II^e millénaire¹⁹¹³ ;

Niveau V : Bronze Moyen/paléo-assyrien (XIX^e s.) ;

Niveau IV : Hittite ancien ;

Niveau III : Hittite moyen ;

Niveau II : période hittite impériale, deuxième moitié du XIII^e s. av. J.-C. ;

Niveau I : cimetière au sud-est du site comprenant trois phases (hellénistique et début de la période chrétienne).

Les fouilles n'ayant débuté qu'en 2005, nous ne disposons que de deux rapports préliminaires. Les vestiges actuellement connus sont présentés niveau par niveau.

Les plans fournis superposent les différents états en utilisant des nuances de gris qu'il n'est pas toujours aisé de distinguer (pl. Kayalıpınar [2 et 3]). Aucun plan par niveau n'a été publié pour le moment.

Le niveau I n'est pas étudié ici, puisqu'il s'agit de la nécropole classique¹⁹¹⁴.

II. Le niveau V (XIX^e s. av. J.-C.) (pl. Kayalıpınar [2-6])

II.1. L'architecture

Le niveau V abriterait des habitations avec une architecture et un matériel similaires à ceux du *kārum* de Kültepe. Deux complexes principaux sont à distinguer : la demeure identifiée comme celle d'un certain Tamura¹⁹¹⁵ (pl. Kayalıpınar [2]) et, à l'est de ce quartier, une « maison de la pente est » (*Haus am Osthang*, avec un scellement pl. Kayalıpınar [6]a, Kp 07/44 et de la céramique, pl. Kayalıpınar [5]b). Certaines zones de ce niveau sont assez bien préservées avec des murs parfois encore conservés sur 3 m de haut et permettant de reconnaître plusieurs pièces, les portes et parfois même des fenêtres¹⁹¹⁶ mais les bâtiments n'ont pas encore été totalement dégagés.

II.2. La céramique

Un grand nombre de céramiques fut mis au jour, certaines *in situ*, d'autres tombées d'étagères ou du niveau supérieur, selon les archéologues (pl. Kayalıpınar [4-5])¹⁹¹⁷. Parmi elle, on trouve des pichets (pl. Kayalıpınar [4-5]), des pots, des rhytons, de la céramique peinte « cappadocienne », etc. Les différentes formes de pichets (*Schnabelkanne*, *Pithos-*

¹⁹¹² MÜLLER-KARPE A. 2006, p. 213. Cf. MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 109. D'après <http://cat.une.edu.au/page/kayalipinar>, le site ne comporterait que 5 niveaux. H. Stümpel, sur son site, indique lui, l'existence d'une occupation remontant au Bronze Ancien (<http://www.ifg.uni-kiel.de/Ingenieurgeophysik/users/archaeometrie/?cat=15>) et selon MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 173, l'occupation du site pourrait même remonter au Chalcolithique.

¹⁹¹³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. ???.

¹⁹¹⁴ Pour une étude du cimetière, voir MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 236-245 et 2009, p. 216-221.

¹⁹¹⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 193 et 200. Bâtiment baptisé du nom d'un marchand apparaissant sur un fragment de tablette découvert à l'intérieur (voir la contribution de Sommerfeld dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006).

¹⁹¹⁶ MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 109.

¹⁹¹⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 200.

Schnabelkanne, *Tüllenkanne* et *Kleeblattkannen*) représentent 8,5 % de formes céramiques répertoriées et devaient appartenir, pour V. Müller-Karpe au « service à boire ». Elles seraient comparables à celles du niveau II du *Kārum* de Kültepe¹⁹¹⁸. La forme des gargoulettes (*Tüllenkanne*) serait frappante, avec deux variantes à bec long (**pl.** Kayalıpınar [4]a, 4 et 10) et court (**pl.** Kayalıpınar [4]a, 7, 17, 8). Certaines ont pu, selon V. Müller-Karpe, être utilisées pour le service du vin alors que celles dotées de passoires auraient contenu des décoctions aux herbes¹⁹¹⁹. Il n'est en revanche pas évoqué d'autres hypothèses, comme la consommation de bière par exemple.

Plus d'un quart de la céramique de ce niveau appartient à la catégorie des « pots » (*Topfformen*) (**pl.** Kayalıpınar [5]a). Parmi eux, les céramiques de cuisine représentent près de 10 %. Leur diamètre moyen au niveau du bord avoisine le plus souvent 27-28 cm, ce qui correspond, d'après V. Müller-Karpe, encore aujourd'hui, aux dimensions standard courantes pour des casseroles d'un ménage de 6 à 8 personnes. Les céramiques de stockage auraient une ouverture en forme d'entonnoir¹⁹²⁰ (**pl.** Kayalıpınar [5]a, 1 et 5).

Une figurine d'antilope (?) ornait le bord d'un vase (**pl.** Kayalıpınar [5]b, 7). Par comparaison avec la céramique de Kültepe (niveau II), les fouilleurs envisagent qu'il ait pu s'agir de « coupes à fruit » avec une fonction peut-être de coupe à boire pour la bière, les figurines servant alors à fixer les chalumeaux¹⁹²¹. Mais les céramiques les plus représentées sont les bols et les plats (*Schalen* et *Schüsseln*) (**pl.** Kayalıpınar [4]b, 7, 9, 10 et [5]a, 8, 11-17).

II.3. Les scellements

120 scellements¹⁹²², principalement marqués par des cachets mais aussi par des sceaux-cylindres, ont également été dégagés, notamment dans l'espace (non réutilisé et donc bien préservé) entre les bâtiments A et B plus tardifs (cf. ci-dessous), mais aussi dans les remblais du bâtiment A, comme le scellement présenté **pl.** Kayalıpınar [6]b, Kp 08/101¹⁹²³. Plusieurs scellements provenant de la « maisons de Tamura » portent par exemple une belle empreinte d'animal (antilope ?) couché, tournant la tête (Kp 06/56, Kp 07/5 et Kp 08/3, **pl.** Kayalıpınar [6]c). On peut citer encore une empreinte de cachet qui a probablement été imprimée sur un bouchon de pichet (**pl.** Kayalıpınar [6]d)¹⁹²⁴ ou des empreintes avec une « ronde de têtes d'animaux » parfois encadrée par des guilloches (**pl.** Kayalıpınar [6]e), motif qui dériverait de la glyptique de la fin du III^e millénaire à Dilmun. Mais l'iconographie portée par ces cachets est aussi bien connue de la période paléo-assyrienne, notamment à Acemhöyük, Alishar, Boğazköy et Kültepe¹⁹²⁵. Des fragments de tablettes furent aussi mis au jour, dont un fragment de contrat entre un Assyrien et un Anatolien¹⁹²⁶. Ces derniers, ajoutés aux scellements, font penser à une activité commerciale importante. Il se pourrait donc que

¹⁹¹⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 201.

¹⁹¹⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 202 et 204 : « Derartige Kannen dürften etwa als Schankgefäße für Wein genutzt worden sein, während die größeren niedrigen Kannen mit kurzer Tülle, die zudem bisweilen einen Siebeinsatz aufweisen, möglicherweise zum Aufguss von Kräutertees o.Ä. verwendet werden konnten ».

¹⁹²⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 204. De telles céramiques se trouvent sur d'autres sites d'Anatolie centrale, comme à Kültepe ou Boğazköy.

¹⁹²¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 206.

¹⁹²² Voir <http://cat.une.edu.au/page/kayalipinar>.

¹⁹²³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 193.

¹⁹²⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 222.

¹⁹²⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 222-223. L'iconographie en question, trois têtes de lions rayonnantes, peut aussi bien être locale que puiser ses origines dans la glyptique du Golfe.

¹⁹²⁶ L'un d'entre eux est édité dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 231-233. Voir aussi RIEKEN 2009, p. 119-120.

Kayalıpınar ait été un *warbartum* ou même un *kārum*¹⁹²⁷, ce qui correspondrait à l'identification proposée (à savoir Šamuha). Un autre bouchon (Kp 08/6) porte cinq empreintes laissées par deux sceaux différents, dont un portant un motif d'aigle bicéphale entouré de guilloches (**pl.** Kayalıpınar [6]f-g). Ce motif est très répandu et assez populaire en Anatolie à partir de la période des comptoirs paléo-assyriens¹⁹²⁸. Pour les fouilleurs, ce motif pourrait avoir été réservé aux autorités officielles¹⁹²⁹.

Le niveau V fut détruit par un important incendie.

III. Le niveau IV (hittite ancien) (**pl.** Kayalıpınar [2])

La réoccupation au niveau IV et suivants présente une orientation des bâtiments totalement différente de celle des niveaux précédents. Un bâtiment, précédant le bâtiment B du niveau III, possède une orientation similaire, grossièrement nord-sud. Cette couche n'est pas encore bien connue et demande des recherches plus poussées avant de pouvoir être étudiée. Pour A. Müller-Karpe, les bâtiments A et B auraient été érigés lors de la période hittite ancienne (niveau IV), détruits, puis rebâti au niveau III¹⁹³⁰. Il envisage que la destruction ait pu être provoquée par un tremblement de terre suivi d'un feu violent. La distinction entre les deux couches n'étant pas toujours possible, les bâtiments sont traités dans leur ensemble dans le paragraphe sur le niveau III qui est le mieux connu¹⁹³¹.

IV. Le niveau III (hittite moyen) (**pl.** Kayalıpınar [2])

Le niveau III a livré, pour le moment, deux grands bâtiments monumentaux : le bâtiment A (au sud-ouest du site) et le bâtiment B, au nord-est du premier. Les fouilleurs pensent que les deux bâtiments fonctionnaient ensemble. Ils sont situés à environ 16 m de distance l'un de l'autre et à angle droit mais on ne connaît pas encore exactement la nature de leur relation¹⁹³². Le complexe serait long d'au moins 65 m et large d'environ 50 m (?). Une porte de ville se trouverait à environ 380 m au nord du bâtiment B d'après des prospections géomagnétiques¹⁹³³.

IV.1. Le bâtiment A (**pl.** Kayalıpınar [2-3] et [7]a-b)

Le bâtiment A a été érigé sur la partie la plus haute de la colline sud, surplombant la plaine environnante d'une quinzaine de mètres¹⁹³⁴. Sa partie ouest a disparu dans l'érosion. Sa situation à 1 220-1 230 m d'altitude impliquerait, selon les fouilleurs, que seuls deux mois de l'année étaient sans gel, ce qui aurait influencé les choix architecturaux. D'une largeur de 20,1 m et de 42,8 m de long (avec une superficie de 735 m²), le bâtiment A présente 18 pièces conservées en sous-sol (*Untergeschoss* ou *Kellergeschoss*) et dont les fondations se sont profondément enfoncées dans les couches inférieures (**pl.** Kayalıpınar [2]).

Un seul accès a pu être déterminé dans la façade nord, par l'**espace 6**. C'est à ce bâtiment qu'appartenait un bloc gravé en relief représentant une divinité assise. En revanche,

¹⁹²⁷ Voir <http://cat.une.edu.au/page/kayalipinar> et MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 110.

¹⁹²⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 198-199.

¹⁹²⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 199-200.

¹⁹³⁰ MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 110. Ces deux bâtiments surmontent d'ailleurs quelques vestiges difficilement identifiables du niveau V. On remarque enfin pour le bâtiment B, quelques différences dans l'aménagement des espaces intérieurs entre les niveaux IV et III.

¹⁹³¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 176.

¹⁹³² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 216.

¹⁹³³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 182.

¹⁹³⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 174.

sa datation pose problème car le bloc, apparu au niveau II, serait en réalité plus ancien (niveau III ou même IV ? ; **pl. Kayalıpınar [9]b**)¹⁹³⁵. En effet, à l'ouest de l'entrée, devait se trouver une frise avec des représentations féminines, dont ce bloc faisait partie¹⁹³⁶ (voir à droite de l'entrée sur la reconstitution proposée par les fouilleurs **pl. Kayalıpınar [7]a** ; mais il faut souligner le fait que les scènes figurant sur les autres blocs sont des copies des scènes de la porte d'Alaca, simplement dans le but d'illustrer les propos des fouilleurs). Le sol du bâtiment est en terre battue.

Une fois entré dans le bâtiment, on trouve à droite un groupe de 5 pièces. L'**espace 4** devait probablement accueillir un escalier en bois que les fouilleurs pensent n'avoir été utilisé que comme escalier de service car il devait être très raide¹⁹³⁷.

L'**entrée 6** distribue également la partie centrale et l'aile est du bâtiment. Le sol des **pièces 7 et 9** se trouve 2 m plus bas que celui des pièces d'accès (probablement à cause de la pente). L'**espace 10** quant à lui devait également servir de cage d'escalier permettant d'accéder plus facilement à l'étage. Les **pièces 7 et 9** devaient d'ailleurs probablement supporter un niveau supérieur composé d'une seule pièce d'environ 60 m². Selon les fouilleurs, il s'agirait alors de la plus grande pièce du bâtiment qui aurait pu servir à des réceptions et banquets¹⁹³⁸.

Le problème principal de ce bâtiment est que presque aucun matériel *in situ* n'y a été découvert, ce qui aurait permis de déterminer la fonction des espaces. La taille et la disposition des **pièces 15, 17 et 19** a étonné les fouilleurs qui pensent qu'il pourrait s'agir de petites réserves à mettre en lien avec une éventuelle cuisine (?). La zone d'habitat se trouverait alors à l'étage¹⁹³⁹.

Au vu des différents vestiges et de la technique de construction, les fouilleurs envisagent que ce bâtiment ait pu avoir une fonction palatiale mais rien ne permet réellement de s'en assurer pour le moment.

Au moins un fragment de tablette fut découvert dans la **pièce 9** du bâtiment¹⁹⁴⁰ et une tablette **pièce 12**¹⁹⁴¹. Des scellements, dont un portant l'empreinte d'un sceau appartenant à un roi Tudhaliya (*Königssiegel*) entre la **pièce 12** et la **pièce 14**, y furent également mis au jour (**pl. Kayalıpınar [7]b**).

¹⁹³⁵ Les fouilleurs ne sont pas très clairs quant à l'appartenance de ce bloc au niveau II ou III. Voir MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 215 et 218-219. Ce bloc disposerait d'un *terminus ante quem* qui correspondrait à la fin du XIII^e s. Voir MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 114.

¹⁹³⁶ Selon les fouilleurs, si l'on observe les reliefs et autres orthostates de ce type, les sujets féminins se trouvent toujours à droite. Ils reconstituent alors des personnages masculins sur le côté gauche. D'autres blocs auraient été récupérés comme matériaux de construction dans les niveaux II et III comme la partie arrière du lion présentée dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 177, fig. 2. Pour plus de détails sur l'ensemble du dispositif, cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 177-178.

¹⁹³⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 178.

¹⁹³⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 179.

¹⁹³⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 180.

¹⁹⁴⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 210, Kp 07/84 (version hourrite de la « chanson de l'argent »/Lied vom Silber).

¹⁹⁴¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 214, Kp 08/95.

IV.2. Le bâtiment B¹⁹⁴² (pl. Kayalıpınar [2-3], [7]c-d et [8])

IV.2.1. L'architecture (pl. Kayalıpınar [2] et [4]a-b)

Le bâtiment B, grossièrement orienté nord-sud, a été complètement dégagé. Il est de forme rectangulaire ; il a une largeur de 18 m au nord et de 17,6 m du côté sud et possède une longueur maximale conservée de 35,6 m (l'ensemble faisant environ 633 m² ; pl. Kayalıpınar [2]). Contrairement au bâtiment A, dont une partie a été fondée dans la pente de la colline, le terrain sur lequel fut établi le bâtiment B semble avoir été totalement nivelé ce qui a entraîné la suppression d'une grande partie des vestiges du niveau V.

Trois phases sont visibles dans ce bâtiment. Le bâtiment fut fondé au niveau IV mais la majorité des connaissances que nous en ayons concerne le niveau III malgré sa réutilisation au niveau II. Les trois phases ne se discernent que ponctuellement¹⁹⁴³.

Le plan du bâtiment se divise en une vingtaine de pièces longues et étroites (distinguées par des lettres minuscules) mais la partie nord n'a pu être délimitée de manière concluante. Aucune entrée n'a été repérée et les fouilleurs envisagent qu'on entrait par une porte située plus haut qui donnait directement « à l'étage »¹⁹⁴⁴. Elle aurait pu se trouver au niveau des **pièces e ou g**. Un escalier de bois devait permettre, pour les fouilleurs, de descendre dans les sous-sols.

La largeur des pièces (entre 1,3 et 2,5 m) et leur disposition (pl. Kayalıpınar [2] et [7]c-d) rappellent des plans de magasins en batterie. De plus, certaines pièces ne peuvent avoir disposé de fenêtres et devaient donc être relativement sombres (et protégées). A. Müller-Karpe indique donc que ces espaces étaient faits pour le stockage de marchandises alignées de part et d'autre des pièces, le long des murs, ménageant tout juste un passage au milieu¹⁹⁴⁵. Le stockage d'armes aurait en particulier été important car de nombreuses pointes de flèches et morceaux de cuirasses ont été découverts de manière dispersées. Dans cette perspective, il manque alors un couloir desservant ces différentes pièces mais des portes devaient avoir été ménagées dans les cloisons intérieures pour permettre la circulation, au moins dans certaines parties¹⁹⁴⁶. Il pourrait ainsi s'agir, dans une certaine mesure, d'un arsenal.

Des scellements furent découverts au moins dans les **pièces a et i** (cf. ci-dessous et pl. Kayalıpınar [8]b-e).

Le bâtiment aurait été détruit dans un grand incendie.

IV.2.2. La céramique

Les céramiques mises au jour dans le bâtiment (avec un total de 21 400 tessons, dont la très grosse majorité est constituée d'« amorphes »¹⁹⁴⁷) proviendraient des niveaux IV et III mais sont traitées ensemble dans la publication. Le matériel daterait de la période hittite moyenne¹⁹⁴⁸. Une grande partie de ces vestiges ne proviennent pas du sol mais des débris de la conflagration ce qui prouverait la présence d'un niveau supérieur¹⁹⁴⁹. En conséquence, le matériel conservé à l'étage se serait effondré au niveau inférieur, constitué par des pièces en sous-sol. De ce niveau supérieur, serait tombé un grand nombre de céramiques, notamment

¹⁹⁴² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 221.

¹⁹⁴³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 180.

¹⁹⁴⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 182.

¹⁹⁴⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 183.

¹⁹⁴⁶ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 183-184.

¹⁹⁴⁷ Voir le détail, cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 214.

¹⁹⁴⁸ MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 111. Dans le rapport des fouilles réalisées entre 2006 et 2009, le traitement de la céramique du bâtiment B a été confié à Tobias Mühlenbruch (cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 214-216).

¹⁹⁴⁹ MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 111.

des « *spindle bottle* », des *pithoi* et de grandes cruches¹⁹⁵⁰. Cette interprétation est relativement surprenante car, en particulier pour une raison de poids, il semble plus courant de stocker les grandes céramiques au rez-de-chaussée que dans les étages. Cela pose en effet un problème de répartition des charges. Un col de *pithos* montre des marques de comptage (**pl.** Kayalıpınar [8]a) et présente une grande similarité avec les exemples trouvés dans le temple 1 de Boğazköy¹⁹⁵¹ par exemple. Pour le fouilleur, il ne fait aucun doute que ces marques ont un rapport avec le contenu du *pithos* et notamment avec le contrôle des denrées. En plus de cette céramique de stockage, on trouve de la céramique habituelle de cuisine et de table (plats, marmites, etc.) mais aussi des fragments de rhytons, notamment une paire de taureaux, type bien connu à cette époque et enfin des « bras à libations » (*Libationsarme*).

IV.2.3. Conclusion

La fonction de ce bâtiment n'a pas été établie, mais il me semble qu'il pourrait s'agir d'un magasin à la fois de par sa forme et de par le matériel qui y fut retrouvé. Ce complexe aurait eu une vocation officielle étant donné les scellements mis au jour. On pourrait alors envisager qu'il s'agisse d'un magasin dépendant d'une institution, palais ou temple (comme pour le temple 1 de Boğazköy). La poursuite des fouilles permettra peut-être de répondre à cette question.

IV.3. Les scellements (**pl.** Kayalıpınar [7]b et [8]b-e)

Au départ, treize scellements portant des empreintes de sceaux avaient été dégagés du niveau III. Ces sceaux appartiennent à trois groupes différents : ceux portant une inscription hiéroglyphique, ceux portant une inscription en cunéiforme et un sceau digraphe¹⁹⁵². Ce chiffre est maintenant à revoir avec la poursuite des fouilles (on note la présence d'au moins deux sceaux digraphes par exemple) mais un récapitulatif complet n'a pas encore été publié.

Neuf des scellements présentent le nom et le titre de leurs propriétaires en hiéroglyphes mais certains sont trop érodés pour permettre une lecture complète¹⁹⁵³. Parmi les inscriptions pouvant être lues, on peut mentionner la présence d'un scribe (UGULA DUB.SAR ; scellement Kp 06/92 ; **pl.** Kayalıpınar [8]b). On remarque également, dans le bâtiment B (?), un scellement de forme conique portant deux empreintes avec des inscriptions hiéroglyphiques : l'une est la marque d'un sceau-bague portant probablement les nom et titre d'un fonctionnaire et l'autre la marque d'un cachet circulaire appartenant à un membre de la famille royale, un prince, du nom de Tarhu(nta)nani, dont le titre est : REX.FILIUS DOMINUS.REGIO¹⁹⁵⁴ (**pl.** Kayalıpınar [8]c), inscription que l'on traduit par « Prince Tarhunani, Seigneur du Haut Pays ».

Trois scellements ne montrent que des empreintes à inscriptions cunéiformes. Tous sont des sceaux de reines portant le titre de « Tawananna »¹⁹⁵⁵ (**pl.** Kayalıpınar [4]d). En revanche, aucun nom plus précis n'est indiqué. Deux furent découverts dans le bâtiment B, **pièce a**, et le troisième **pièce i**, dans les décombres de la couche III. Là encore des sceaux

¹⁹⁵⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 221: « Von einem Obergeschoss herabgestürzt fanden sich im Brandschutt die Fragmente zahlreicher Gefäße, darunter solche *Spindle bottles*, Pithoi und großen Krügen ».

¹⁹⁵¹ Cf. dans ce volume p. 149-150, **pl.** Boğazköy (34) et volume 1, partie III, chapitre 2, p. 280-281.

¹⁹⁵² MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 111-112.

¹⁹⁵³ MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 111-112.

¹⁹⁵⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 192, Kp 07/39. Ce nom est connu par ailleurs mais il ne s'agit probablement pas du même personnage. Seul un exemplaire pourrait peut-être concorder.

¹⁹⁵⁵ Voir MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 190-191 et numéros d'inventaire Kp 05/168, Kp 06/2, et Kp 06/109.

similaires existent à Boğazköy ainsi qu'à Kuşaklı. Deux ne semblent comporter qu'un seul anneau de cunéiforme alors que le troisième (Kp 06/2) en possède 2. Pour A. Müller-Karpe, il ne s'agirait pas de sceaux personnels mais de sceaux royaux officiels (liés au temple ?), au moins jusqu'à la fin de la période médio-hittite, de manière comparable aux « sceaux anonymes de Tabarna »¹⁹⁵⁶. Le scellement Kp 06/2 porte, au revers, une trace de bois, ce qui indique qu'il aurait servi à fermer une porte ou un contenant en bois, comme un coffre, ou peut-être un couvercle en bois. Quoi qu'il en soit, les marchandises concernées devaient, selon les fouilleurs, appartenir à la reine.

D'une importance particulière également est l'empreinte d'un sceau digraphe (découverte sur un scellement, bâtiment B, **pièce c**) qui aurait appartenu à Kantuzzili, le « chef des gardes du corps » royaux (GAL MEŠEDI, Kp 06/13 ; **pl.** Kayalıpınar [8]e). Les sceaux digraphes étaient réservés à la famille royale et les GAL MEŠEDI appartenaient souvent à cette dernière. Kantuzzili devait donc être un personnage extrêmement important. Ce nom apparaît par ailleurs à plusieurs reprises dans l'histoire hittite (**pl.** Kayalıpınar [9]a). Un personnage de ce nom et de ce titre se trouve à Boğazköy par exemple et un sceau trouvé dans la région de Kayalıpınar porte également les mêmes informations (mais le titre est écrit d'une façon légèrement différente). Pour A. Müller-Karpe, il s'agirait du Kantuzzili apparaissant sur un scellement de Boğazköy, alors que Tuḫaliya n'était pas encore roi¹⁹⁵⁷. Si cette hypothèse se confirmait, cela serait d'une grande importance pour la datation du niveau III, fournissant ainsi un *terminus post quem*. Kantuzzili serait alors un oncle ou un frère de Suppiluliuma I^{er} et la datation serait comprise dans une fourchette allant de 1390 à 1344 av. J.-C. Le niveau III aurait été détruit lors d'une invasion (la prétendue « invasion concentrique ») lors du règne de Tuḫaliya II/III, racontée par Ḫattušili III¹⁹⁵⁸. Je me demande quant à moi si la présence de scellements au nom d'un « chef des gardes du corps » dans le bâtiment B ne serait pas à lier directement avec la présence d'armes dans ce même bâtiment.

Un scellement portant 4 empreintes partielles et digraphes d'un sceau royal a été mis au jour dans le bâtiment A (cf. ci-dessus cf. **pl.** Kayalıpınar [7]b). Le scellement devait probablement fermer un sac¹⁹⁵⁹. Il s'agit du sceau d'un Tuḫaliya (MONS-tu) avec les signes « grand roi ». Selon le fouilleur, il ne peut s'agir de Tuḫaliya IV mais plutôt d'un des rois homonymes ayant régné précédemment. D'autres signes hiéroglyphes se trouvent également sur l'empreinte du sceau désignant des sortes de bénédictions¹⁹⁶⁰. Les deux cercles cunéiformes entourant le sceau pourraient indiquer (grâce à une reconstitution hypothétique) qu'il s'agit de Tuḫaliya I/II et de son épouse Nikalmati, à situer dans le dernier quart du XV^e s.

IV.4. Les sources écrites du niveau III

Des textes en hittite et en hourrite proviennent également de ce niveau¹⁹⁶¹, principalement des bâtiments A et B et de leurs alentours, ce qui impliquerait une conservation à l'étage. Leur état est assez fragmentaire. Parmi les textes hittites, se trouvent

¹⁹⁵⁶ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 191 : « Insbesondere der Parallelfund aus Kusakli zeigt, dass derartige Siegel als königliche Behördenstempel bis zum Ende der mittelhethitischen Zeit in Nutzung waren. In die gleiche Richtung weist der Fundzusammenhang in Kayalıpınar ».

¹⁹⁵⁷ MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 113, MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 193 et DİNÇOL 2001.

¹⁹⁵⁸ BRYCE 1998, p. 158.

¹⁹⁵⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 187.

¹⁹⁶⁰ Pour le détail, cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 187-189.

¹⁹⁶¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 227 et RIEKEN 2009. 22 fragments auraient été découverts en tout MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 208-214.

une lettre probablement destinée au roi¹⁹⁶², un oracle et des rituels¹⁹⁶³. Un texte hourrite (Kp 05/226) parle clairement d'une campagne militaire qui pourrait faire partie d'annales royales ou d'une longue lettre¹⁹⁶⁴.

La tablette découverte en surface en 1999 (?) évoque une fête rituelle et mentionne des pains et des vases à libation ainsi qu'un support de vase amené par le personnel du palais (?)¹⁹⁶⁵. Du pain et du fromage apparaissent dans le texte Kp 05/160¹⁹⁶⁶.

IV.5. Conclusion

Le niveau III (mais aussi le niveau IV) constituerait, selon les fouilleurs, un complexe palatial. Le stockage y est bien attesté de manière générale mais les denrées alimentaires sont peu présentes. Les bâtiments du niveau III ont fini dans un grand incendie et furent systématiquement pillés ce qui pourrait être lié à une invasion de Tuthaliya II/III dans la première moitié du XIV^e s.

V. Le niveau II (empire hittite)

Le bâtiment B aurait été une nouvelle fois reconstruit, au moins partiellement. Certains des blocs utilisés dans la construction étaient sculptés, l'un d'entre eux représentant une patte d'animal. Il en va probablement de même du bâtiment A dans lequel fut trouvé le bloc sculpté. En effet, ce dernier, pour des raisons stratigraphiques, serait plus ancien (et donc du niveau III ?)¹⁹⁶⁷. La divinité trônante semble boire dans un bol et tenir un oiseau de son autre main (**pl.** Kayalıpınar [9]b). Ce motif est bien connu dans l'art hittite¹⁹⁶⁸.

Le niveau II a livré des tablettes, dont l'une conservait un itinéraire allant de la Syrie à la mer Noire¹⁹⁶⁹. Ce texte, comme le niveau II, est daté de la seconde moitié du XIII^e s. Le niveau a beaucoup souffert de l'installation de la nécropole du niveau I, de l'érosion et des pillages répétés des paysans et des fouilles clandestines.

Quelques découvertes importantes sont malgré tout à noter même si elles ne concernent pas directement le stockage : la base d'un four circulaire, de nombreux tessons ayant permis de dater le niveau, des céramiques miniatures ou votives, semblant indiquer une activité culturelle, et un relief représentant un dieu hittite¹⁹⁷⁰. Ce dernier est maintenant conservé au musée de Sivas¹⁹⁷¹.

¹⁹⁶² Kp 06/154 ; cf. RIEKEN 2009, p. 121-122 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 208-209.

¹⁹⁶³ L'un d'entre eux appartient aux rituels « Anlockungsritualen », où les dieux avec l'aide d'un chemin (?), doivent faire apparaître de la nourriture, Voir MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 230.

¹⁹⁶⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 233-236 et RIEKEN 2009, p. 130-135.

¹⁹⁶⁵ RIEKEN 2009, p. 122-124.

¹⁹⁶⁶ RIEKEN 2009, p. 126-127.

¹⁹⁶⁷ MÜLLER-KARPE A. 2009, p. 114.

¹⁹⁶⁸ Voir par exemple la représentation sur le rhyton Schimmel (ÖZGÜÇ T. éd. 2002, p. 119, fig. 2) et la figure comparative dans MÜLLER-KARPE A. 2009, pl. XII, fig. 20.

¹⁹⁶⁹ Voir <http://cat.une.edu.au/page/kayalipinar/>.

¹⁹⁷⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 215.

¹⁹⁷¹ <http://www.hittitemonuments.com/kayalipinar/>

Conclusion

S'il s'avère que Kayalıpınar se trouve être Šamuha, comme A. Müller-Karpe l'a proposé, cette découverte serait d'une extrême importance et ce, pour plusieurs raisons. En effet, cette ville a souvent eu un rôle à jouer dans l'histoire comme refuge pour les rois hittites ou point de départ pour une campagne militaire dans le sud du pays¹⁹⁷². Cela intéresse également au plus haut point le sujet du stockage. En effet, dans les textes hittites, Šamuha apparaît comme un centre culturel majeur du royaume hittite mais fonctionne également comme l'une des « villes-magasins » de l'empire¹⁹⁷³. Bien que les fouilles n'aient pas encore permis de découvrir de grandes structures de stockage ou de les identifier avec certitude, si ce n'est peut-être le bâtiment B, il est à espérer que l'avenir le permettra.

Bibliographie

- BRYCE, Tr.
1998 *The Kingdom of the Hittites*, Oxford University Press, Oxford.
- BURNEY, C.
2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.
- FREU, J.
2006 « Les Hittites : un peuple à deux écritures », dans R. VIERS éd., *Langues et écritures de la Méditerranée. Actes du Forum des 9, 10 et 11 mars 2001, Maison du Séminaire, Nice*, Editions Karthala et Association Alphabets, Paris et Nice, p. 105-158.
- GLATZ, Cl.
2009 « Empire as Network: Spheres of material interaction in Late Bronze Age Anatolia », *Journal of Anthropological Archaeology* 28/2, p. 127-141.
- HAAS, V.
2008 *Hethitische Orakel, Vorzeichen und Abwehrstrategien*, Walter de Gruyter, Berlin, New York, p. 175-202.
- MÜLLER-KARPE, A.
2000 « Kayalıpınar in Ostkappadokien. Ein neuer hethitischer Tontafelfundplatz », *MDOG* 132, p. 355-365.
2009 « Recent Research on Hittite Archaeology in the „Upper Land“ », dans Fr. PECCHIOLI DADDI, G. TORRI et C. CORTI eds, *Central-North Anatolia in the Hittite Period. New Perspectives in Light of Recent Research. Acts of the International Conference held at the University of Florence (7-9 February 2007)*, *Studia Asiana* 5, Herder, Rome, p. 109-117.
- MÜLLER-KARPE, A. et MÜLLER-KARPE, V.
2006 « Kızılırmak (Maraşanta) kıyısında bir hitit kentinde yeni araştırmalar », *Arkeoloji ve Sanat dergisi* 123, p. 1-12.
- MÜLLER-KARPE, A., MÜLLER-KARPE, V., RIEKEN, E., SOMMERFELD, W., WILHELM, G. et ZEILER, M.
2006 « Untersuchungen in Kayalıpınar 2005 », *MDOG* 138, p. 211-247.
- MÜLLER-KARPE, A., MÜLLER-KARPE, V., RIEKEN, E., MÜHLENBRUCH, T., SALZMANN, CHR., ZEILER, M. et WANGEN, J.
2009 « Untersuchungen in Kayalıpınar und Umgebung 2006-2009 », *MDOG* 141, p. 173-238.
- ÖKSE, A. T.
1994 « Sivas İli 1992 yüzey araştırması », *AraşSonTop* XI, p. 243-258.
1999 « Sivas İli 1997 yüzey araştırması », *AraşSonTop* XVI/1, p. 467-497.
2000 « Neue hethitische Siedlungen zwischen Maşat Höyük und Kuşaklı », *IstMitt* 50, p. 85-109.

¹⁹⁷² RIEKEN 2009, p. 133.

¹⁹⁷³ Voir vol. 1, p. 312 et ss, sur les AGRIG. Pour ce qui est de l'identification de la ville de Šamuha, Ch. Burney ne donne pas Kayalıpınar comme entrant dans les hypothèses d'identification mais plutôt Sivas ou Tekkeköy (BURNEY 2004, p. 236).

RIEKEN, E.

2009 « Die Tontafelfunde aus Kayalipınar », dans Fr. PECCHIOLI DADDI, G. TORRI et C. CORTI eds, *Central-North Anatolia in the Hittite Period. New Perspectives in Light of Recent Research. Acts of the International Conference held at the University of Florence (7-9 February 2007)*, *Studia Asiana* 5, Herder, Rome, p. 119-143.

WILHELM, G.

2002 « Noch Einmal zur Lage von Šamuḫa », dans S. DE MARTINO et Fr. PECCHIOLI DADDI eds, *Anatolia Antica. Studi in memoria di Fiorella Imparati*, *Eothen* 11, tome II, LoGisma Editore, Florence, p. 885-890.

YAKAR, J. et GÜRSAN-SALZMANN, A.

1979 « Archaeological Survey in the Malatya and Sivas Provinces – 1977 », *Tel Aviv* 6, p. 34-55.

Webographie (consultée courant janvier 2010)

- Site de l'Institut oriental de Chicago :
http://oi.uchicago.edu/research/pubs/ar/99-00/is_soysal.html
- Site du *Current Archaeology in Turkey* :
<http://cat.une.edu.au/page/kayalipinar>
- Voir aussi pour la prospection géophysique, le site de H. Stümpel :
<http://www.ifg.uni-kiel.de/Ingenieurgeophysik/users/archaeometrie/?cat=15>
- Site du *TAY Project* :
[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=1559&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=1559&html=masterengdetail.html&layout=web)
- Autres :
<http://www.aa.com.tr/en/archeological-excavations-that-continue-in-turkey-3.html>
<http://www.hittitemonuments.com/kayalipinar/>
<http://www.stonepages.com/news/archives/001546.html>
<http://partners.academic.ru/dic.nsf/dewiki/75910>

Kayapınar

Mots-clés : province de Tokat ; hittite ancien et moyen ; céramiques.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Kayapınar se situe à 5 km à l'ouest du village de Yenice et à 17 km au nord d'Artova, le long de l'actuelle ligne de chemin de fer qui relie Sivas à Samsun (**pl. Kayapınar [1]a**). Il s'agit d'un petit site (45 x 70 m), localisé dans une vallée fertile (avec une source et un ruisseau), à 1320 m d'altitude, et qui a presque entièrement été détruit par les fouilles clandestines (**pl. Kayapınar [1]b-c**)¹⁹⁷⁴.

I.1. Historique des fouilles

Un premier sondage réalisé en 1949 attira l'attention des chasseurs de trésors qui pillèrent le site. Alerté, R. Temizer procéda à des fouilles de sauvetage en 1952, d'après le *TAY Project*.

I.2. Phases d'occupation du site

Le fouilleur a distingué 4 niveaux :

- 4 : Chalcolithique
- 3 : Bronze Ancien (avec trois sous-phases : ancien, moyen et récent : parallèle [?] au Alişar I a-b ?)¹⁹⁷⁵
- 2 : Hittite ancien et moyen
- 1 : Phrygien

Le site fut abandonné à la fin de la période phrygienne.

II. L'occupation hittite (= niveau 2)

L'occupation hittite devait être assez restreinte car elle ne se trouve qu'au sommet du *höyük* et uniquement dans sa partie centrale. Les vestiges semblent très limités. De la céramique hittite (hittite ancien et moyen) fut découverte sur le site ainsi que deux cachets (?) (**pl. Kayapınar [1]d-e**)¹⁹⁷⁶.

¹⁹⁷⁴ Cf. le *TAY Project* et TEMIZER 1988, p. XXIV-XXV.

¹⁹⁷⁵ Pour une étude sur le métal au Bronze Ancien incluant les découvertes de Kayapınar, cf. STRONACH 1957.

Pour le Bronze Ancien voir aussi le site du *TAY Project*.

¹⁹⁷⁶ TEMIZER 1954, p. 323-324.

Bibliographie

STRONACH, D. B.

1957 « The Development and Diffusion of Metal Types in Early Bronze Age Anatolia », *AnSt* 7, p. 89-125.

TEMIZER, R.

1954 « Kayapınar Hüyükü Buluntuları », *Bellekten* XVIII, p. 317-330.

1988 « Introduction », dans T. ÖZGÜÇ, *İnandıktepe. An Important Cult Center in the Old Hittite Period*, *TTKY* V-43, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. xxiii-xxxii.

Webographie

- Site du *TAY Project* (consulté le 15 janvier 2010) :

[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=1563&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=1563&html=masterengdetail.html&layout=web)

Kuşaklı

Mots-clés : province de Sivas ; ancienne Sarissa ; hittite ancien ; hittite récent ; fortifications ; temples ; maisons ; silo(s) ; retenues d'eau artificielles ; céramiques ; marques sur céramiques ; scellements/bouchons ; restes archéobotaniques et fauniques ; textes.

I. Présentation et localisation du site (pl. Kuşaklı [1])

Kuşaklı se situe près du village de Başören, à 60 km au sud de Sivas et à 200 km de Boğazköy, en Cappadoce de l'est, dans un paysage de montagnes escarpées. Cet important site hittite, identifié à l'ancienne Sarissa par G. Wilhelm¹⁹⁷⁷, s'est installé dans une sorte de bassin appelé la plaine de l'Altınyayla¹⁹⁷⁸. On se trouve alors dans ce que les textes hittites nomment le « Haut Pays ». Il y règne un climat rude avec plus de 100 jours de grand froid par an¹⁹⁷⁹.

Le site mesure environ 500 m x 600 m et se trouve à env. 1650 m d'altitude¹⁹⁸⁰. Il est entouré par une fortification de forme ovale longue de 1,5 kilomètre. L'ancienne Sarissa est connue par les textes hittites retrouvés à Hattuša comme un centre cultuel d'importance moyenne¹⁹⁸¹ et est parfois considéré par les fouilleurs comme une ville de province.

I.1. Historique des fouilles

Le site fut prospecté en 1992 par T. Ökse¹⁹⁸². La même année un relevé fut établi par l'équipe d'Andreas Müller-Karpe, de l'université de Kiel, qui découvrit une tablette en surface¹⁹⁸³. Des fouilles furent alors engagées en 1993, sous la direction d'A. Müller-Karpe et durèrent jusqu'en 2005¹⁹⁸⁴.

I.2. Organisation du site (pl. Kuşaklı [2])

La plupart des zones fouillées ont été choisies en fonction des prospections géomagnétiques et géo-électriques, grâce auxquelles il est possible d'imaginer dans quel environnement cette ville s'intégrait.

Le site se compose, de manière très générale, d'une acropole, d'une terrasse nord, d'une pente ouest et d'une seconde éminence, moins élevée, au sud, le tout enserré par un mur d'enceinte à casemates et caissons¹⁹⁸⁵ et de tours disposées régulièrement. Quatre portes

¹⁹⁷⁷ WILHELM 1995. Un personnage du nom de Sa-ri-sa-a-a serait attesté dans les textes de Kültepe qui serait peut-être lié au nom de la ville, d'après Gernot Wilhelm (WILHELM 1995, p. 41 ; voir également NASHEF 1991, p. 104).

¹⁹⁷⁸ MÜLLER-KARPE A. 2000b, p. 7 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 336.

¹⁹⁷⁹ Cf. par exemple MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 177.

¹⁹⁸⁰ C'est-à-dire 500 m plus haut que Hattuša (MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 177). La ville ferait plus de 18 ha.

¹⁹⁸¹ MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 145. Plusieurs dieux y sont recensés dont le dieu de l'orage, İstar et un dieu de la campagne dont le symbole est le cerf (un dieu protecteur de Sarissa ?, cf. MÜLLER-KARPE A. 1996a, p. 60).

¹⁹⁸² ÖKSE 1994, p. 244. La prospection du site s'inscrivait dans un ensemble plus vaste de prospections à l'échelle régionale menées depuis plusieurs années.

¹⁹⁸³ *KuSa* 8. MÜLLER-KARPE A. 1993 et 1996b, p. 306-307 et 309.

¹⁹⁸⁴ *Contra* <http://de.wikipedia.org/wiki/Ku%C5%9Faklı%C4%B1> qui donne 2004 comme dernière année de fouille. L'équipe fouille depuis le site de Kayalpınar, cf. dans ce volume, p. 349-359.

¹⁹⁸⁵ En effet, certaines parties des caissons étaient pleines ; d'autres ont pu être utilisées (MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 177).

permettaient l'accès à la ville. Elles ont pu être repérées grâce aux prospections géomagnétiques¹⁹⁸⁶.

L'utilisation de photos satellite a permis aux fouilleurs de démontrer que l'organisation de la ville et des environs avait été établie selon un plan en damier (*grid plan*), de manière géométrique et selon les points cardinaux¹⁹⁸⁷. On constate le même souci à Boğazköy où le lieu dit Nişantepe est le point de convergence de lignes imaginaires passant par les trois portes de la ville¹⁹⁸⁸.

Plusieurs bâtiments, non fouillés, ont été mis en évidence par les prospections géophysiques dirigées par Harald Stümpel (pl. Kuşaklı [2], parties en brun). Ils n'ont été mentionnés ici que lorsqu'ils pouvaient apporter des renseignements au sujet de la conservation et du stockage des denrées alimentaires.

Une ville basse, appelée « Vorstadt » par les fouilleurs, devait prendre place au nord-ouest du site. Seulement prospectée, elle ne sera qu'évoquée à la fin de ce chapitre consacré à Kuşaklı. On peut aussi mentionner des étangs artificiels destinés au stockage de l'eau à l'intérieur mais aussi à l'extérieur de la ville permettant d'alimenter l'ensemble de la ville grâce à un réseau de canalisations très développé¹⁹⁸⁹.

I.3. Phases d'occupation du site

Le site a été densément peuplé de la période hittite ancienne (XVI^e s.) à l'Âge du Fer (zones domestiques). Seule une occupation très passagère du site à l'époque paléolithique a pu être relevée avant cela¹⁹⁹⁰. La fondation à la fin de la période hittite ancienne (dans le dernier quart du XVI^e s., en considérant qu'il existe une période médio-hittite) est donc une création *ex nihilo*. La ville, d'après les datations dendrochronologiques fournissant des dates aux alentours de 1530 av. J.-C.¹⁹⁹¹, aurait été fondée, si l'on s'appuie sur la chronologie « courte », par Hantili I^{er} ou, si l'on se fonde sur la chronologie « moyenne », par Telepinu. Quoi qu'il en soit, cette installation aurait eu lieu dans le courant du XVI^e s. avec un plan déjà bien établi¹⁹⁹². Le choix de l'emplacement n'aurait pas, selon A. Müller-Karpe, été déterminé par des critères stratégiques, militaires ou commerciaux, mais pour des raisons religieuses dues à la proximité des montagnes et des sources permettant d'y implanter un sanctuaire-*huwasi*¹⁹⁹³. L'occupation devait probablement être assez lâche au début et s'est densifiée par la suite, sans jamais occuper l'ensemble de la surface du site. Ainsi, selon A. Müller-Karpe, Kuşaklı ne serait pas, au sens propre du terme, un *höyük* ou un *tell*¹⁹⁹⁴. C'est pourquoi, pour

¹⁹⁸⁶ Certaines ont été fouillées. Cf. MIELKE 2004 et ci-dessous. Voir aussi le rapport de H. Stümpel et E. Erkul, dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 245-246. Voir aussi MÜLLER-KARPE A. 2000c, p. 20.

¹⁹⁸⁷ <http://cat.une.edu.au/page/Kusakli>, MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 109 et MÜLLER-KARPE *et al.* 2009.

¹⁹⁸⁸ Cf. aussi NEVE 1993, p. 22, fig. 44. Il est à mon avis nécessaire de s'interroger sur le choix de Nişantepe comme point de convergence, le lieu, certes important, n'étant pas plus prépondérant que d'autres mais cela dépasse le cadre de cette thèse.

¹⁹⁸⁹ <http://www.geophysik.uni-kiel.de/typo3cms/Hethitische-Staedte-und-Umland.27.0.html>. Pour plus de détails sur l'alimentation en eau de la ville qui ne sera qu'abordée rapidement ici, voir HÜSER 2006 et 2007, MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 121-126, MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 21-26 et vol. 1, p. 100-102.

¹⁹⁹⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 108. Cette occupation ne constitue pas un niveau en soi, pour le fouilleur, les vestiges découverts étant bien trop limités.

¹⁹⁹¹ Voir pour un récapitulatif, MIELKE 2006b, p. 267, fig. 5.

¹⁹⁹² Les deux identifications sont de l'ordre du possible avec plus d'arguments en leur faveur. Cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 109. Pour ce qui est du plan de la ville, les portes auraient été orientées selon les points cardinaux et les diagonales les reliant semblent avoir permis d'organiser les bâtiments. Voir par exemple l'orientation des bâtiments C et E. Pour plus de détails, voir MÜLLER-KARPE *et al.* 2009.

¹⁹⁹³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 109 et ci-dessous, p. 402. Ce sanctuaire aurait pris encore plus d'importance dans le courant du XIII^e s. av. J.-C.

¹⁹⁹⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 110 : « Dennoch ist es nie zu einer wirklich flächendeckenden Aufsiedlung und somit durchgängiger Schichtenbildung gekommen. Zudem sind weite Bereiche auch erodiert.

plus de clarté, l'organisation stratigraphique de la ville qui avait d'abord été pensée en niveaux de fouilles a finalement été découpée en « périodes ». Cette nouvelle périodisation a été mise en place à la fin de la 10^{ème} campagne, complétant la division antérieure par niveau¹⁹⁹⁵. On compte ainsi dix périodes d'occupation de l'ancien royaume hittite aux occupations récentes des XIX^e et XX^e s. de notre ère. Seule la nouvelle subdivision concernant l'occupation du II^e millénaire sera détaillée ici¹⁹⁹⁶ :

Période I (ancien niveau 3) : du dernier tiers du XVI^e s. à la première moitié du XIV^e s. Cette période correspond à la fondation de la ville et prend fin à cause d'un tremblement de terre¹⁹⁹⁷. Elle peut être subdivisée en deux sous-phases.

La phase IA comprend : les remparts les plus anciens et les bassins (datés par dendrochronologie), le temple 1 de la terrasse nord, la construction du bâtiment C sur l'acropole, l'occupation de la pente ouest niveau 3 (hittite ancien), le silo de la pointe sud et des exploitations agricoles dans les environs de la ville.

La phase IB voit, quant à elle, la mise en place du cœur du bâtiment E.

Le bâtiment désigné comme « caravansérail » (*Karawanserai*) appartient également à cette période I.

Période II : Médio-hittite, XIV^e s. Période qui va de la reconstruction ou réparation de la ville à la suite du tremblement de terre à une conquête suivie d'incendies et de pillages. Là encore, la période est subdivisée en deux phases. Phase IIA : réparation de l'aile ouest du bâtiment C, utilisation du bâtiment E effondré pour le stockage des déchets, expansion du peuplement urbain dans la « ville basse » en dehors de l'enceinte, du côté nord. Aucune phase IIB n'est décrite par le fouilleur.

Pour D. P. Mielke, les deux premières phases ne peuvent pas toujours être différenciées¹⁹⁹⁸. Pour lui, aucune couche ne peut être attribuée seulement à la période hittite ancienne. La transition entre les deux périodes s'est faite dès le début sans que cela soit bien marqué¹⁹⁹⁹.

Période III : XIII^e s. (ancien niveau 2). Elle va de la reconstruction après la destruction de la ville jusqu'à une nouvelle conquête se traduisant à nouveau par des incendies et des pillages et signant la fin de l'occupation hittite. À cette phase appartiennent la phase récente du mur d'enceinte, une seconde phase du temple 1 de la terrasse nord, les bâtiments A (avec ses tablettes), B et F sur l'acropole, le niveau 2 de la pente ouest et les fours à céramique à la pointe sud.

Kuşaklı war nie ein Höyük bzw. Tell im eigentlichen Sinne. In einigen Arealen ist die unterste auf den Fels gegründete Bauschicht erst eisenzeitlich — in anderen wurde das Althethitische nie von Jüngerem überlagert. ».

¹⁹⁹⁵ Division antérieure : Niveau 3 : hittite ancien ; Niveau 2 : empire hittite ; Niveau 1 : Âge du Fer (subdivisé en deux sous-phases 1b et 1a). Une période médio-hittite n'avait pas encore été mise en place.

¹⁹⁹⁶ Pour le détail de l'occupation des périodes postérieures, voir MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 110-111. Pour la période hittite, les différents niveaux d'occupation ont principalement été identifiés grâce à la fouille de la pente ouest.

¹⁹⁹⁷ GREAVES et HELWING 2003, p. 139 et MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 177.

¹⁹⁹⁸ MIELKE 2006b, p. 268 : « In vielen Bereichen kann nicht zwischen Periode I und II unterschieden werden, so daß die frühe Besiedlung beide Phasen umfaßt. ».

¹⁹⁹⁹ En revanche, le problème de la datation et de la reconnaissance de ces deux périodes (hittite ancien et médio-hittite) reste extrêmement complexe. MIELKE 2006b, p. 268. L'ancien niveau 3 devait probablement regrouper les périodes I et II.

Périodes IV à X : Par la suite, les ruines furent réutilisées pendant une courte période aux alentours du XII^e/XI^e s. (période IV) mais il fallut attendre les VII^e/VI^e s. (période VI) pour voir une réoccupation du site sur l'acropole avec la construction d'une forteresse qui a entraîné des destructions importantes dans les couches inférieures²⁰⁰⁰. Un tumulus de la période hellénistique (période VIII) a été implanté au même emplacement²⁰⁰¹.

Dans la mesure du possible, mon étude s'efforcera d'analyser chaque bâtiment en fonction de ces différentes périodes d'occupation mais les bâtiments ont pu être utilisés sur une longue durée. Donc, quand cela sera pertinent, le bâtiment sera étudié dans le niveau pour lequel on possède le plus d'informations ou pour lequel il est toujours cité.

Plusieurs bâtiments ne sont pas inclus par le fouilleur dans son découpage par période, comme le bâtiment D, les étangs à l'intérieur de la ville ou le *Huwasi* à l'extérieur de la ville.

Enfin, les niveaux et les périodes ne sont pratiquement pas utilisés par les chercheurs qui préfèrent donner des datations historiques. L'analyse présentée ci-dessous se veut donc le reflet aussi fidèle que possible des résultats publiés en l'absence d'une synthèse globale sur le site.

I.4. État de la question

Les résultats des fouilles du site ont été publiés sous forme de rapports préliminaires année par année dans les *MDOG*. Quelques rapports sont également publiés en turc notamment dans les *KST*. Cinq ouvrages de synthèse sont déjà parus qui sont, dans l'ordre chronologique : les textes du bâtiment A édités par G. Wilhelm en 1997, l'alimentation en eau de la ville traitée par A. Hüser en 2007, la céramique de la pente ouest par D. P. Mielke en 2006, le bâtiment E par S. Arnhold en 2009 et les niveaux de l'Âge du Fer par Kl. J. Powroznik en 2010 dans une série (*Kuşaklı-Sarissa*) spécialement dédiée à la diffusion des résultats du site.

Kuşaklı fait l'objet de recherches interdisciplinaires, prenant en compte, outre l'archéologie, la botanique²⁰⁰², l'archéozoologie, la dendrochronologie, la géographie et la géophysique²⁰⁰³. Les sources écrites complètent ce tableau.

Une étude régionale mais aussi de l'environnement immédiat du site a également été réalisée. Elles ont d'ailleurs permis de mettre en évidence la présence d'une nécropole hellénistique dans les environs de Kuşaklı²⁰⁰⁴. Une prospection pédestre a également été menée sur le site proche de Başören Höyük pour lequel un rapport sur la céramique du Bronze Moyen a été publié²⁰⁰⁵.

²⁰⁰⁰ http://www.staff.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_eisenz.htm et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 110-111. Il est en revanche, difficile, dans ce cas, de comprendre la chronologie proposée par D. P. Mielke dans un article de 2006 où il indique une période IV en cours pendant une partie de l'empire hittite (cf. MIELKE 2006b, p. 272, fig. 7).

²⁰⁰¹ MÜLLER-KARPE 2002a, p. 177.

²⁰⁰² Voir entre autres PASTERNAK 2001. Des carottages ont également été effectués dans le lac Suppitassu et dans le lac Sülük de Boğazköy ; cf. DÖRFLER *et al.* 2000.

²⁰⁰³ Pour la géophysique, voir notamment ALBORA *et al.* 2003a et 2004.

²⁰⁰⁴ <http://www.geophysik.uni-kiel.de/typo3cms/Hethitische-Staedte-und-Umland.27.0.html>.

²⁰⁰⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004b, p. 167-170. Site à 2,5 km de Kuşaklı, déjà prospecté par T. Ökse qui y avait reconnu une occupation allant du Bronze Ancien à la période ottomane (voir par exemple ÖKSE 1994, p. 318).

II. La période I (ancien royaume hittite) et la période II (médié-hittite)

J'ai choisi de ne pas subdiviser ici la période I en phase IA et IB. En effet, les bâtiments édifiés à la période IA continuent à être utilisés pendant la période IB et même au-delà. De plus, seul le bâtiment E aurait été érigé pendant la phase IB. Il me semble donc plus pertinent de maintenir la cohérence de la période I et de traiter le bâtiment E à la fin de cette partie (pl. Kuşaklı [2]).

La période II sera également traitée dans cette partie (cf. remarque de D. P. Mielke ci-dessus).

II.1. Le système défensif : le rempart, les portes de la ville et les bassins

La ville de Kuşaklı est ceinturée par un rempart long de 1,5 km. Ce dernier est percé de quatre portes d'abord localisées par les prospections géomagnétiques, puis fouillées pour les portes nord-ouest et sud-est. Ces portes peuvent être d'un certain intérêt pour notre sujet et sont traitées ci-dessous.

II.1.1. Les bassins (pl. Kuşaklı [2])

Un bassin se trouvait devant chacun des accès à la ville de Sarissa mais tous n'ont pas encore été fouillés ; en revanche, les prospections géomagnétiques apportent bon nombre d'informations complémentaires.

Dans l'axe de la porte nord-ouest par exemple, se trouvait, à l'extérieur de l'enceinte, un réservoir de 60 m de long et de 15 m de haut en argile et glacis de pierre sur les côtés²⁰⁰⁶. Il s'agirait du plus ancien réservoir connu en Anatolie.

Les bassins de Kuşaklı n'ont pas tous été fouillés mais la prospection a permis de les mettre clairement en évidence notamment celui situé à proximité de la porte nord-est, à l'intérieur de la ville²⁰⁰⁷. Il s'agirait d'un dispositif en forme de trapèze, de 25 m x 47 m, entouré d'un mur. Son fond serait à plus de 4 m sous le niveau de la surface et de l'eau stagnante a été identifiée grâce à des analyses. La capacité potentielle de ce bassin est de 5 millions de litres d'eau (5 000 m³).

Les réservoirs extérieurs, mais aussi ces bassins très longs qui seraient des sortes de digues, auraient servi à la fois de système défensif et de citerne.

Un système de canalisations en terre cuite permettant de distribuer l'eau a été dégagé sur une centaine de mètres. Les fouilleurs pensent qu'il devait s'étendre sur plusieurs kilomètres²⁰⁰⁸. On remarque également la présence, à l'intérieur même de la ville, d'un système de canalisations très développé²⁰⁰⁹.

²⁰⁰⁶ Voir HÜSER 2006 et A. Hüser dans MÜLLER-KARPE *et al.* 2004b, p. 158-162 et MÜLLER-KARPE *et al.* 2006, p. 21-26. Deux phases d'utilisation de ce réservoir ont pu être mises en évidence. Le réservoir avait une capacité d'environ 4300 m³.

²⁰⁰⁷ MIELKE 2002, p. 19-20 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1996, p. 90.

²⁰⁰⁸ <http://cat.une.edu.au/page/Kuşaklı>.

²⁰⁰⁹ L'approvisionnement en eau de la ville ainsi que son stockage ont été bien étudiés par A. Hüser (HÜSER 2007). Comme je l'ai déjà mentionné, la question du stockage de l'eau a été écartée du sujet de cette thèse et ne sera donc pas traitée en détail ici (cf. volume de synthèse, p. 100 et ss).

II.1.2. La porte nord-ouest (pl. Kuşaklı [3])

La porte nord-ouest est une porte en tenaille avec trois portes et deux tours de part et d'autre du passage²⁰¹⁰ (pl. Kuşaklı [3]a et b). De gros blocs monolithes ont été utilisés pour la construction. Le bois de construction a permis de la dater par dendrochronologie de 1530 av. J.-C.²⁰¹¹ mais deux phases ont été détectées notamment dans le remplissage de la **pièce 7**. Il s'agit d'un plan et d'une construction habituels pour la période hittite si ce n'est que D. P. Mielke a réussi à mettre en évidence la présence d'une fenêtre dans la **pièce 4**²⁰¹². À l'intérieur de cette porte, furent découverts, dans la **pièce 2** (?), de la céramique hittite dont un fond de *pithos* et une sorte d'écuelle (*Schüssel*), une jarre en étrier mycénienne (ou petite amphore qui aurait servi à transporter des cosmétiques ou du miel²⁰¹³) (pl. Kuşaklı [3]c) et une pointe de flèche en cuivre ; un foyer (pl. Kuşaklı [3]e) et une sorte de banc furent également dégagés dans la **pièce 7** du côté ouest de la porte, permettant vraisemblablement aux gardes de se réchauffer. Une céramique avec un bord en forme d'entonnoir (*Trichterrandtopfes*) de 58 cm de haut aurait peut-être servi à conserver de l'huile, mais il s'agit alors plus probablement d'huile utilisée pour l'éclairage ou pour se défendre (?)²⁰¹⁴ et non pour un usage alimentaire. La **pièce 8** a livré quant à elle deux concentrations de céréales carbonisées (pl. Kuşaklı [3]d)²⁰¹⁵, composées principalement d'orge très propre. Un total de 17,5 litres (soit entre 11,5 kg et 12,6 kg de céréales) a été récolté mais une partie a dû totalement brûler. Les fouilleurs envisagent ainsi que la quantité initiale de céréales ait été beaucoup plus importante. Pour la première concentration de céréales, il semble que l'orge ait germé et qu'elle ait pu être conservée dans un sac ou dans un linge. Ainsi D. P. Mielke reconstitue le scénario suivant : le grain était trempé dans un linge ou un sac dans le but de préparer un repas pour les gardes postés dans la tour, sans réussir à déterminer pour le moment de quel type de mets il s'agissait. Mais lors de la conquête de la ville, la porte a brûlé, ce qui a conduit à la carbonisation du grain. On pourrait également se demander si l'orge germée n'avait pas été préparée pour faire du malt et donc de la bière.

La seconde concentration de céréales aurait été constitué d'orge cuisinée et écrasée, créant ainsi une sorte de produit semi-préparé comme du *bulgur* qui permet de raccourcir les temps de préparation et, selon Pasternak, d'augmenter la durée de conservation²⁰¹⁶.

Par la suite, après une destruction, la porte aurait perdu sa fonction première de fortification pour devenir un lieu de résidence ou une étable²⁰¹⁷. Quatre tombes de l'Âge du Fer y furent également découvertes²⁰¹⁸.

²⁰¹⁰ Pour une description plus détaillée, voir MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 99-102, 2004a, p. 115-120, MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004b, p. 146-157, MÜLLER-KARPE *et al.* 2006, p. 26-33.

²⁰¹¹ YILDIRIM et GATES 2007, p. 299 et <http://cat.une.edu.au/page/Kusakli>.

²⁰¹² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 29 et p. 28, fig. 12.

²⁰¹³ MIELKE 2004, p. 26. Sa hauteur reconstituée serait d'environ 15 cm (MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004b, p. 156) et daterait des environs du XIV^e s.

²⁰¹⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 32-33.

²⁰¹⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 30 et p. 29, fig. 13.

²⁰¹⁶ PASTERNAK 2001, p. 85-87. Cf. aussi vol. 1, p. 87-88.

²⁰¹⁷ MIELKE 2004, p. 27: « Dabei haben die Tore allerdings ihre eigentliche Funktion verloren, denn der Bereich der Torgasse wurde als Stall oder Wohnung hergerichtet, während die Türme offensichtlich nicht mehr nutzbar waren ».

²⁰¹⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004b, p. 157.

II.1.3. La porte sud-est (pl. Kuşaklı [4])

La porte sud-est, relativement bien préservée, mesure 3,20 m de large au niveau du passage et présente le même plan que la précédente²⁰¹⁹ (pl. Kuşaklı [4]a-b). Deux tours comprenant notamment des pièces de garde y étaient accolées. Les trouvailles y sont assez rares. Le matériel céramique tout comme l'architecture attestent de plusieurs phases d'occupation. Quelques objets peuvent être cités, notamment un scellement remarquable, près d'une crapaudine, conservant des empreintes de bois à son revers (pl. Kuşaklı [4]c). Ce scellement a été mis en relation avec les instructions aux « *hazannu* », traduit habituellement par « maires », découvertes dans la capitale²⁰²⁰. Celles-ci expliquent que les portes des villes devaient être scellées tout les soirs et réouvertes tout les matins²⁰²¹. Certains vestiges indiquent également une activité économique²⁰²². À l'intérieur des **pièces 1, 3 et 5**, une épaisse couche de matière organique grisâtre a fait penser au fouilleur que ces pièces étaient majoritairement utilisées comme dépôts²⁰²³. Les autres pièces devaient avoir une fonction différente. Enfin, un fragment de véhicule aurait été découvert dans l'angle intérieur nord de la tour est, attestant du trafic quotidien²⁰²⁴. En revanche les céréales mises au jour, ainsi que certaines poteries, au vue de la stratigraphie, indiqueraient une réutilisation postérieure de la porte comme zone domestique (à l'ancien niveau 1b qui correspond à la période suivant la chute de l'empire hittite = période IV ?)²⁰²⁵.

Du côté intérieur, devant la tour ouest, a été trouvé un fragment de bloc qui rappellerait ceux du bassin de l'acropole ouest (voir bâtiment B ci-dessus).

La porte a été détruite par un violent incendie.

II.2. Le bâtiment C (pl. Kuşaklı [5-8])

Le bâtiment C a été construit à la période I (au XVI^e s., daté maintenant par dendrochronologie de 1525 +4/-7 av. J.-C.²⁰²⁶) et endommagé par le tremblement de terre (début du XIV^e s.) ; il a subi des réparations et a continué à être occupé probablement jusqu'à la fin de la période II (dans le courant du XIV^e s.²⁰²⁷). Le bâtiment a donc été occupé sur une période de 150-200 ans.

Entièrement dégagé, il se trouve dans la partie sud de l'acropole.

²⁰¹⁹ Cette porte fut d'abord repérée grâce aux prospections géophysiques puis fouillée sous la direction de A. Schachner. Voir son rapport dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 129-137, puis MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 69-79. Pour un résumé en turc, voir MÜLLER-KARPE A. 1999b, p. 450-451. Cf. MÜLLER-KARPE A. 2000b, p. 8. Pour un parallèle très proche, voir la porte du roi à Boğazköy dans la ville haute.

²⁰²⁰ MIELKE 2004, p. 23 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p.77-78. Voir aussi OTTEN 1963 pour le texte hittite.

²⁰²¹ http://www.staff.uni-marburg.de/~Kusakli/sites/frames/grfr_so_tor.htm et MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 179.

²⁰²² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 71 et 78. Des traces d'un métier à tisser (avec la mise au jour de pesons) auraient été découvertes immédiatement à l'extérieur de la porte.

²⁰²³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 79 : « Auf Böden der Räume 1, 3 und 5 wurden dicke, gräulich-faserige Schichten von vergangenem organischen Material angetroffen, die möglicherweise ein Hinweis auf eine Nutzung dieser großen Räume als Depot sind ».

²⁰²⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 136-137.

²⁰²⁵ MÜLLER-KARPE A. 2003, p. 136 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 79.

²⁰²⁶ GREAVES et HELWING 2003, p. 139 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 323, MÜLLER-KARPE A. 2002, p. 339 et MIELKE 2006a, p. 165-166. Les résultats donnés ici sont les plus récents. L'historique des différentes mesures n'est pas repris ici.

²⁰²⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 323, MÜLLER-KARPE A. 2000a, p. 183 et MÜLLER-KARPE V. 2003, p. 307. Probablement peu de temps avant le règne de Suppiluliuma I^{er} (cf. MÜLLER-KARPE A. 2003, p. 387).

II.2.1. Un temple dédié au dieu de l'Orage

Il s'agirait du grand sanctuaire du dieu de l'Orage²⁰²⁸, appelé dans certaines publications le « temple II »²⁰²⁹. En effet, les fouilleurs indiquent y avoir retrouvé les caractéristiques majeures des grands sanctuaires, comparables à ceux de Boğazköy.

On y distingue notamment un ensemble de pièces dans l'aile sud, spécifique aux salles de culte constituées en général de 2 salles rectangulaires à piliers sur lesquelles il faut peut-être reconstituer une grande *cella* à espace unique²⁰³⁰ (cf. ci-dessous).

De plus, un couple de taureaux en céramique, similaire à celui de Boğazköy, semble confirmer l'hypothèse d'un temple dédié au dieu de l'Orage²⁰³¹.

Enfin, la position dominante du temple et sa taille lui confèreraient une importance qui conviendrait parfaitement au dieu majeur du panthéon hittite. Les fouilleurs auraient également détecté un mur d'enceinte (sorte de *temenos*) encerclant une partie au moins du bâtiment²⁰³².

À mon sens, la frontière est bien mince pour distinguer un temple d'un palais si l'on compare par exemple ce bâtiment C avec le palais de Maşat Höyük (cf. dans ce volume **pl.** Maşat Höyük [8]) mais sa fonction de temple semble envisageable. Un article récent en turc de H. Balticioğlu dont j'ai eu une connaissance trop tardive pour en intégrer les résultats semble faire le point sur ces questions de temples ou palais²⁰³³.

II.2.2. Description générale du bâtiment

Le bâtiment C se trouve sur la pente de l'acropole dans une position dominante (**pl.** Kuşaklı [2]). De forme approximativement quadrangulaire (76 m x 61,5 m)²⁰³⁴ (**pl.** Kuşaklı [5]), avec quelques saillies, ses dimensions sont remarquables : 4 660 m², ce qui représente 2,5 % de la surface globale du site²⁰³⁵. Cela a nécessité, lors de sa construction, d'importants travaux de terrassement. Le bâtiment est donc agencé en terrasses avec une dénivellation pouvant atteindre 3,20 m, notamment entre la cour et l'aile sud²⁰³⁶ (**pl.** Kuşaklı [6]a). Le bâtiment comportait donc deux à trois niveaux et 110 pièces au moins en comptant l'étage (83 pièces avec l'une ou l'autre subdivision au rez-de-chaussée)²⁰³⁷.

Comme souvent chez les Hittites, les fondations du bâtiment sont en pierres alors que la superstructure est en briques, agrémentée parfois de chaînages de bois. Certains murs des pièces en sous-sol s'élèvent encore à 3 m de haut et le plancher de l'étage supérieur est parfois

²⁰²⁸ BURNEY 2004, p. 169 et GREAVES et HELWING 2001, p. 501.

²⁰²⁹ Par opposition au temple 1 de la terrasse Nord fouillé en premier. Cf. par exemple MÜLLER-KARPE A. 1996a, p. 60.

²⁰³⁰ Cet ensemble de pièces serait typique des temples. Une comparaison est faite par le fouilleur avec le temple 1 de Boğazköy (cf. **pl.** Boğazköy [32]a) notant une extrême ressemblance entre les deux plans, mais, cela ne me paraît pas aussi évident.

²⁰³¹ http://staff-www.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_geb_c.htm et MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 153-154. Pour un résumé en turc, voir MÜLLER-KARPE A. 1999b, p. 449-450 ou 2000b, p. 11-13.

²⁰³² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2002, p. 332-333. Ces murs pourraient également être des murs de soutènement.

²⁰³³ Voir BALTICIOĞLU 2008 aussi la partie IV, chapitre 2, du volume 1.

²⁰³⁴ 61,5 m constitue la largeur moyenne, celle-ci pouvant atteindre les 74 m (cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 65, MÜLLER-KARPE A. 2000a, p. 309 et 2000c, p. 20).

²⁰³⁵ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 183. Très proche du temple 7 de Boğazköy, ce temple est le plus grand de la période hittite (y compris plus grand que le temple 1 de la capitale).

²⁰³⁶ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 183.

²⁰³⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 314.

conservé. Les différentes ailes du bâtiment sont organisées autour d'une grande cour centrale (34 x 43 m) bordée de portiques sur deux côtés²⁰³⁸.

Le bâtiment comporte pas moins de 6 entrées, dont deux entrées monumentales (propylées tripartites), l'une au nord-ouest et l'autre au nord-est²⁰³⁹, fermées par des portes à deux vantaux. Elles sont dotées de salles de garde de part et d'autre du passage. Elles disposent d'un plan particulier qui correspond à ce que l'on connaît sous l'appellation *Bīt Hilani* au I^{er} millénaire²⁰⁴⁰.

Les autres portes, plus étroites, ne sont constituées que d'un seul battant. Elles servaient peut-être d'entrées de service (voir par exemple l'**espace 8a**) permettant d'accéder directement aux magasins et autres pièces du sous-sol²⁰⁴¹. Un accès au sous-sol se faisait également à partir de la cour, par l'**espace 22b**, grâce à un escalier de bois²⁰⁴².

II.2.3. Les zones de stockage

La disposition des pièces et les objets qui y furent découverts semblent traduire un découpage fonctionnel des différents espaces, répartis autour de la cour centrale.

II.2.3.1. L'aile sud

L'**aile sud** (pl. Kuşaklı [5]a) comporte notamment la zone de culte. On peut en effet remarquer la présence de deux **pièces** rectangulaires **4** et **5**, disposées côte à côte (5,5 x 15 m). Elles donnent sur la façade extérieure du bâtiment et sont précédées par une pièce transversale (**pièce 6**). Cet ensemble est toujours interprété comme l'espace cultuel. Au-dessus devait se trouver une grande salle, peut-être à piliers, de 13 x 15 m²⁰⁴³. Les **pièces 1 à 3**, étroitement liées à la *cella* du côté nord-ouest, servaient de pièces de service. La **pièce 2** jouait alors le rôle de couloir permettant l'accès aux **espaces 3a-c**²⁰⁴⁴. Dans les **pièces 4 et 5** se trouvaient des restes de nombreuses poteries calcinées et parmi elles, des scellements, dont 15 conservent des empreintes de cachets.

Les **pièces 8 et 22** en sous-sol devaient supporter une salle hypostyle au niveau de la cour, dont le sol devait être pavé. En effet, le dallage s'est affaissé lors de la destruction du bâtiment et est venu écraser le riche inventaire céramique du sous-sol²⁰⁴⁵. Le tremblement de terre a provoqué des destructions et les céramiques, parmi lesquelles de très nombreux plats et des *pithoi* dont il manque le fond, ont été écrasés dans la partie nord-est de la **pièce 22a**²⁰⁴⁶. L'ensemble de la céramique n'aurait pas initialement été dans cette pièce mais ailleurs et le tremblement de terre aurait entraîné la destruction totale de l'ensemble de la vaisselle

²⁰³⁸ http://staff-www.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_geb_c.htm et MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 183.

²⁰³⁹ http://staff-www.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_geb_c.htm. Les quatre autres entrées sont les **espaces 8a, 59 et 63** et probablement en **24**.

²⁰⁴⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 65 et MÜLLER-KARPE A. 2000c, p. 22. Il s'agit là encore d'une preuve supplémentaire que l'origine de cette forme architecturale remonte au Bronze Récent en Anatolie centrale.

²⁰⁴¹ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 183.

²⁰⁴² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 317.

²⁰⁴³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 96 et 101 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 63.

²⁰⁴⁴ Cette excroissance serait similaire à celles des temples 2-4 de la ville haute de Boğazköy, qui pourraient peut-être être identifiées à l'espace É.Ş.À des textes hittites. Cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 60-62 et MÜLLER-KARPE A. 2000a, p. 310.

²⁰⁴⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 96 : « Der Boden dieser zum Hof hin offenen Halle war mit gebrannten Tonplatten belegt, die als Folge der Zerstörung des Gebäudes in das Untergeschoß stürzten und ein reiches Keramik Inventar auf dem Kellerboden unter sich begruben ».

²⁰⁴⁶ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 230.

céramique²⁰⁴⁷. Les fonds des *pithoi*, probablement enterrés, seraient restés sur leur lieu de stockage d'origine. Les parties supérieures des *pithoi* auraient, quant à elles, été déposées ici et ce local n'a probablement plus été utilisé jusqu'à la destruction totale du bâtiment.

Les **pièces 11 et 12** sont particulièrement intéressantes pour notre propos. En sous-sol, ces deux pièces présentent un plan rectangulaire et mesurent, d'après mes calculs, environ 13,3 m de long pour une largeur d'environ 3 m. Ces deux pièces disposent d'une installation particulière (**pl.** Kuşaklı [5] et [6]b). Il s'agit de coffres en argile de 20-25 cm de large et d'à peine 1 m de haut, qui ont vraisemblablement servi à stocker des aliments secs en vrac, l'hypothèse la plus probable étant des céréales²⁰⁴⁸. A. Müller-Karpe les qualifie de silos rectangulaires (*viereckige Silos*) et les compare à ceux de Maşat Höyük (cf. dans ce volume, p. 507-508 et **pl.** Maşat Höyük [10]b-c). Cette qualification me semble un peu abusive d'autant que rien ne prouve l'utilisation de ces coffres comme réserve à grain, même s'il serait tout à fait tentant, vu notre étude, de suivre A. Müller-Karpe. Par ailleurs, 4 scellements furent dégagés **pièce 11**²⁰⁴⁹.

Le groupe de **pièces 13-18**, à l'est des espaces de stockage, n'a pas de fonction clairement identifiée. Une combinaison de pièces similaires se retrouve dans le temple 5 de Boğazköy et dans le palais de Maşat Höyük²⁰⁵⁰. Il en va de même pour les **pièces 29-36**. Leur fonction originale n'a pas pu être établie mais elles semblent former un ensemble cohérent²⁰⁵¹.

II.2.3.2. L'aile nord

L'**aile nord** serait à considérer comme l'aile économique, ce qui est notamment dû aux découvertes faites dans les pièces près de l'entrée (**pièce 58**). Plusieurs pots, bols et pichets furent dégagés *in situ* (**pl.** Kuşaklı [6]c), dont certains contenaient de l'orge carbonisée²⁰⁵². Grâce à l'examen du contenu de ces céramiques, il s'avère que de la bière devait être brassée à cet endroit. Des grains d'orge y ont germé parfois de manière significative, ce qui constitue un indice clair de fabrication de malt²⁰⁵³. Cette pièce a donc été surnommée « la pièce du brasseur » (*Braustube*)²⁰⁵⁴.

Dans un niveau ancien des **pièces 60 à 62** se trouvaient des restes de *pithoi* enterrés qui furent recouverts par le plancher de la phase plus récente²⁰⁵⁵. Dans le trou creusé pour l'un des *pithoi* de la **pièce 62** se trouvaient trois scellements avec des marques de cordes. Chaque scellement a été marqué d'une empreinte de sceau différente. L'un des sceaux appartenait à

²⁰⁴⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 230: « Neben zahlreichen Schalen sind hauptsächlich Fragmente von Pithoi nachzuweisen, bei denen aber die Bodenstücke fehlen. Die Pithoi (wie wohl die meisten der anderen Gefäße) waren somit ursprünglich sicherlich nicht in diesem Raum aufgestellt. Wegen ihres Durchmessers hätten auch nicht alle Exemplare hier Platz gefunden. Die Stücke standen somit zunächst an anderer Stelle, wobei die Gefäßunterteile wie üblich eingegraben gewesen sein dürften. Ein Großteil, wenn nicht gar das vollständige Gefäßinventar des Gebäudes wird bei dem Beben zu Bruch gegangen sein ».

²⁰⁴⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 101-102.

²⁰⁴⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 62.

²⁰⁵⁰ Cf. respectivement **pl.** Boğazköy (45)a et **pl.** Maşat Höyük (8).

²⁰⁵¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 102.

²⁰⁵² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 109-110.

²⁰⁵³ http://staff-www.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_geb_c.htm, MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 184 et MÜLLER-KARPE V. 2002, p. 556.

²⁰⁵⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 329. Les brasseries identifiées de manière assurée au niveau archéologique sont assez peu nombreuses pour le II^e millénaire, qu'il s'agisse de l'Anatolie ou de la Mésopotamie au sens large (cf. volume 1, p. 110 et 127-128; pour un aperçu rapide). Y furent également découvert des coquillages.

²⁰⁵⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 226.

un scribe du nom de Laja ou Lajasu²⁰⁵⁶ (**pl.** Kuşaklı [8]d). Furent également dégagés, sur le sol le plus ancien, plusieurs objets métalliques dont des pointes de flèches. Une fissure apparente indiquerait que les pièces aux *pithoi* étaient en utilisation avant le tremblement de terre.

II.2.4. La céramique

II.2.4.1. Description générale

Entre 1995 et 1997, 1107 tessons typologiquement identifiables ont pu être étudiés. (**pl.** Kuşaklı [6]d). Les bols à paroi épaisse sont largement majoritaires, représentant à eux seuls 48 % de la céramique analysée. Ces bols ont principalement été découverts empilés **pièce 27**²⁰⁵⁷. D'autres céramiques courantes, comme des bols de types différents, des plats, des écuelles (notamment **pièce 22**), constituent une part non négligeable du matériel céramique. On peut relever la présence de grands bols très profonds à anses verticales (**pl.** Kuşaklı [7]a) connus de l'époque des *kārū* à la fin de la période hittite. Certains exemplaires de coupe à boire disposent d'un tenon assez prononcé et ont peut-être servi de couvercle²⁰⁵⁸. Comparativement, assez peu de pichets et de cruches furent dégagés. Encore plus rares, sont les céramiques de cuisine (seulement 2 %) ²⁰⁵⁹. Enfin, des fragments de grandes céramiques de stockage à bord cylindrique bien marqué furent mis au jour (**pl.** Kuşaklı [7]b). Des parallèles de ce type de céramique se retrouvent par exemple dans le « bâtiment au *pithoi* » de la pente nord-ouest à Boğazköy²⁰⁶⁰. Pour être complet, il faut enfin mentionner deux rhytons en forme de taureau découverts **pièce 21**, mais provenant plus probablement de l'étage²⁰⁶¹. L'inventaire céramique offrirait un ensemble cohérent datant de la période médio-hittite allant peut-être jusqu'au début de l'empire²⁰⁶².

Un vase très fragmentaire, ressemblant à un modèle de tour, a également été dégagé dans la **pièce 61**²⁰⁶³ (**pl.** Kuşaklı [6]e). Les tessons se trouvaient avec des fragments de *pithos*. L'ensemble (?) provenait probablement d'une pièce à l'étage, au-dessus de la **pièce 61**. Un fragment du même type a été trouvé dans le bâtiment B à Kuşaklı, un autre proviendrait du bâtiment A d'Ortaköy et deux précurseurs furent dégagés dans le niveau Ib de Kültepe, mais la majorité des parallèles se trouvent dans la capitale hittite. Intéressant les fouilleurs pour la possibilité de comparaison avec l'architecture militaire, ce vase est interprété comme un vase cultuel à libation dans le sens où on pouvait éventuellement faire des libations à l'intérieur de ces vases²⁰⁶⁴. Ils seraient utilisés dans le cadre de rituels de protection de la ville, le vase symbolisant la ville elle-même.

²⁰⁵⁶ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 227. Voir aussi GREAVES et HELKWING 2003, p. 87. Pour une analyse de l'administration du stockage à partir des scellements, cf. vol. 1, p. 301 et ss.

²⁰⁵⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 112. L'étude de la céramique du bâtiment C a été réalisée par Vuslat Müller-Karpe.

²⁰⁵⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 113.

²⁰⁵⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 116.

²⁰⁶⁰ Voir dans ce volume, p. 120-122 et FISCHER 1963, pl. 74,661 ; 75, 663-664 ; 76, 665-666.

²⁰⁶¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 116-119.

²⁰⁶² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 119.

²⁰⁶³ MÜLLER-KARPE V. 2003. L'auteur lui restitue une hauteur d'au moins un mètre pour un diamètre de 49,5 cm. Surface polie.

²⁰⁶⁴ MÜLLER-KARPE V. 2003, p. 309 : « Entsprechend werden auch die Kultvasen mit Stadtmauerring als Behältnisse zu interpretieren sein, in die hinein libiert werden konnte ».

II.2.4.2. Le matériel de la pièce 58 : une brasserie

Pour ce qui est de la céramique découverte en **pièce 58**, 28 poteries ont été retrouvées presque complètes (**pl.** Kuşaklı [7]c-d). L'inventaire est constitué au moins de deux pichets trilobés, de huit cruches de tailles différentes, de cinq à sept (?) grands pots à ouverture large, d'une casserole, d'un *pithos* et d'une assiette, de onze bols et d'une écuelle²⁰⁶⁵. Certaines céramiques contenaient des céréales carbonisées. Cette découverte semblait étrange, surtout pour les cruches, qui sont en général considérées comme des contenants pour des liquides plutôt que pour le grain. L'analyse de ces céréales a permis de déterminer qu'il s'agissait exclusivement d'orge parfois germée²⁰⁶⁶. Une fonction précise semble pouvoir être attribuée à chaque forme céramique car celles-ci traduisent les différentes étapes de préparation de la bière²⁰⁶⁷. Plusieurs poteries ont pu être restaurées. Parmi elles, on peut noter trois grandes jarres à embouchure circulaire et poignée mesurant 83,2 cm, 107,7 cm et 115,7 cm de haut. Une jarre comparable, mais un peu plus petite (79,2 cm de haut), provient quant à elle de la **pièce 56** voisine (**pl.** Kuşaklı [7]d). Elle contenait également de l'orge et devait donc appartenir au même service/ensemble (en effet, les types de céramiques mentionnés semblent fonctionner par 2 ; il y aurait notamment deux ensembles de 9 céramiques²⁰⁶⁸). Des parallèles se retrouvent dans plusieurs sites hittites²⁰⁶⁹. Pour V. Müller-Karpe leur fonction serait alors expliquée par la découverte de Kuşaklı et ces jarres auraient également servi à la préparation et/ou au stockage de la bière. Certains pots sont interprétés comme des « vases à boire » (« Hirschvase », pot avec un pied, comparable au « vase au cerf » représenté sur une céramique de Boğazköy), du fait de leurs grandes ouvertures marquées par trois lignes minces, qui serviraient à positionner (?) les pailles/chalumeaux²⁰⁷⁰. Deux très grands pots sont également marqués par le triangle royal (**pl.** Kuşaklı [7]c, 14 et 16 et cf. ci-dessous). Le hiéroglyphe aurait été tracé dans l'argile encore molle, lors du séchage de la céramique. Le pot est alors placé sur son ouverture ce qui expliquerait que le signe soit à l'envers²⁰⁷¹. Le *pithos* placé à côté devait être utilisé comme une réserve dans laquelle on piochait en fonction des besoins (**pl.** Kuşaklı [7]c,22). La céramique de cuisine aurait servi à faire bouillir le moût (**pl.** Kuşaklı [7]c,15). Les assiettes, avec un diamètre de 48 cm, ont pu servir de couvercle ou comme plat (**pl.** Kuşaklı [7]c,13) et une sorte de bol (?) (**pl.** Kuşaklı [7]c,17) servirait de mesure.

²⁰⁶⁵ La brasserie et notamment le matériel céramique est traitée par Vuslat Müller-Karpe. Cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 328-333 et 2001, p. 234-237 et MÜLLER-KARPE V. 2005.

²⁰⁶⁶ Voir les analyses réalisées par R. Pasternak dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 348-351.

²⁰⁶⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 331.

²⁰⁶⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 237 et MÜLLER-KARPE V. 2005, p. 557, p. 562 et p. 569, fig. 3.

²⁰⁶⁹ Ce type de céramique se retrouve couramment dans les magasins d'autres sites hittites, comme à Maşat Höyük (cf. dans ce vol., p. 509) ou dans le bâtiment B d'Ortaköy (cf. dans ce vol., p. 528-530 et SÜEL 1997, p. 342) par exemple. On en trouve également des exemplaires alignés le long des murs dans une pièce proche de la *cella* du temple 7 de Boğazköy (cf. dans ce volume pl. Boğazköy [45]a, PARZINGER et SANZ 1992, p. 81). Voir aussi à Tarse (GOLDMANN 1956, pl. 385, 1191).

²⁰⁷⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 332. Un chalumeau en bronze a d'ailleurs été dégagé bâtiment A. cf. MÜLLER-KARPE V. 2005, p. 573, fig. 9,1.

²⁰⁷¹ MÜLLER-KARPE V. 2005, p. 559. Des parallèles existent par exemple à Boğazköy (FISCHER 1963, pl. 62,572 ; MÜLLER-KARPE A. 1988, 15, 75, pl. 20 ou PARZINGER et SANZ p. 12, pl. 3,1) et, en dehors d'Anatolie centrale, à Korucutepe par exemple. Cette interprétation de vase à l'envers me semble en revanche difficile à cautionner, les potiers devant tout de même avoir l'habitude de leur travail.

Les grands pots de type T15 auraient pu être suspendus par des cordes au plafond ou à des étagères²⁰⁷². Le fond arrondi est muni d'une perforation qui, selon V. Müller-Karpe, pouvait facilement être bouchée à l'aide d'un bouchon de bois.

V. Müller-Karpe envisage donc la production de types de bière différents et la faible durée de conservation de ce breuvage expliquerait la disposition de cette brasserie avec la possibilité de faire travailler deux brasseurs en même temps ou de manière légèrement décalées²⁰⁷³. Le fait de trouver une brasserie dans l'enceinte du temple du dieu de l'Orage serait également justifié si l'on se fie aux textes indiquant que des libations de trois bières différentes sont faites au dieu lors de la fête du printemps.

II.2.4.3. Marques sur céramiques

Enfin, certaines céramiques portent des marques, toujours sous la forme de signes hiéroglyphiques isolés²⁰⁷⁴. Ces signes ont été tracés avant la cuisson. Il est frappant de constater que deux signes reviennent couramment mais ne se retrouvent jamais conjointement sur les mêmes céramiques : il s'agit soit du signe hiéroglyphique signifiant « roi » (L.17 ; **pl.** Kuşaklı [7]d et f) ou plus souvent de la flèche (L.376 ; **pl.** Kuşaklı [7]e). Le « triangle royal » est attesté plusieurs fois autant dans le périmètre intérieur de la ville que dans la ville basse²⁰⁷⁵. Il se trouve également sur d'autres sites hittites (cf. vol. 1, p. 268 et ss). Le signe « roi » apparaît notamment sur deux céramiques (grands pots) de la brasserie et la « flèche » plutôt sur des bols²⁰⁷⁶. Pour V. Müller-Karpe, il pourrait peut-être y avoir un rapport entre les offrandes royales mensuelles au temple consignées dans les textes et ces marques²⁰⁷⁷.

II.2.5. Documents écrits (scellements et tablettes)

II.2.5.1. Les scellements

Des « bouchons » en argile portant des restes d'empreintes de sceaux illisibles (**pl.** Kuşaklı [8]a) ainsi que des morceaux d'argile ne conservant que des empreintes de cordes (**pl.** Kuşaklı [8]b) ont été mis au jour dans le bâtiment C. On peut également mentionner un bouchon de pichet non scellé (**pl.** Kuşaklı [8]c)²⁰⁷⁸.

Plusieurs scellements portaient des empreintes de sceaux malheureusement souvent fragmentaires et majoritairement illisibles mais d'autres sont identifiables et présentent un grand intérêt. On trouve ainsi les empreintes suivantes :

- un scellement portant un « signe royal » a été mentionné dans un rapide résumé de fouilles²⁰⁷⁹.
- Plusieurs scellements portent l'empreinte d'un sceau digraphe appartenant à la catégorie des « sceaux anonymes de **Tabarna** » (**pl.** Kuşaklı [8]e)²⁰⁸⁰. Un cachet

²⁰⁷² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 235-236 : « Diese netzartige Befestigung dürfte der Aufhängung des Topfes an einem Gestell oder der Zimmerdecke gedient haben ». Voir aussi MÜLLER-KARPE V. 2005, p. 558-559 et p. 570, fig. 4.

²⁰⁷³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 237. Le problème me semble être de réussir à déterminer la durée potentielle de conservation de la bière, ce qui est loin d'être réglé.

²⁰⁷⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 106-107.

²⁰⁷⁵ Cf. ci-dessous et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 159, fig. 39.

²⁰⁷⁶ ARNHOLD 2009, p. 119.

²⁰⁷⁷ MÜLLER-KARPE V. 2005, p. 559.

²⁰⁷⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 117.

²⁰⁷⁹ GATES 1997, p. 260.

²⁰⁸⁰ Le premier fut trouvé lors de la campagne de 1996 (MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 114 et p. 117, fig. 18, Ku 96/62) ; le second en 1997 (MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 102-103) ; le troisième en 1998 dans la zone

de 2,2 cm de diamètre, incomplet, a été imprimé à deux reprises sur le scellement Ku 97/60²⁰⁸¹. Plusieurs empreintes se complètent, permettant ainsi d'en reconstituer l'ensemble. Il s'agissait d'un sceau officiel, typologiquement proche des sceaux trouvés sur les actes de donations, parmi les plus anciens²⁰⁸². Les liens étroits entretenus entre la capitale et Sarissa sont donc confirmés.

- Un autre scellement fragmentaire (Ku 97/61), peut-être de corbeille, a permis de révéler l'empreinte d'un sceau de **Tawananna**, inscrit en cunéiforme (**pl. Kuşaklı [8]g**)²⁰⁸³. Des parallèles de cette empreinte se trouvent à Boğazköy²⁰⁸⁴. Ils pourraient avoir été réalisés à partir du même original. Mais en général, les empreintes retrouvées à Kuşaklı sont plus petites que celles de la capitale. Peut-on supposer que la copie en argile (?) du cachet dans la province n'est pas un cas isolé ?²⁰⁸⁵ Contrairement à d'autres chercheurs qui voient dans la répétition de la légende un nom et un titre²⁰⁸⁶, A. Müller-Karpe pense qu'il s'agit en réalité seulement d'un titre et donc d'un sceau officiel (cf. aussi dans ce vol., p. 355-356). En revanche, il s'interroge sur la manière d'interpréter concrètement ce titre. La « Grande reine » disposait-elle d'une autorité et d'un pouvoir royal ou jouait-elle le rôle de « première dame »²⁰⁸⁷ ? A. Müller-Karpe, certainement avec raison, pense ainsi que la reine hittite disposait d'un pouvoir politique non négligeable²⁰⁸⁸.

Les « sceaux anonymes de Tabarna » et de Tawananna ont d'abord été considérés comme hittite ancien. Au vu des découvertes de Kuşaklı, il faut maintenant les considérer comme hittite moyen²⁰⁸⁹.

- Enfin, on peut citer l'empreinte, sur un scellement (Ku 97/38), du sceau digraphe du grand roi **Tuthaliya (II/III)**, daté de la première moitié du XIV^e s. (**pl. Kuşaklı [8]f**)²⁰⁹⁰ et le sceau d'un fonctionnaire nommé **Kuruntaziti** (Ku 99/45), retrouvé dans l'aile est du bâtiment (**pl. Kuşaklı [8]h**).

Au revers de ces scellements des traces indiquent qu'ils ont servi à fermer des sacs en cuir²⁰⁹¹, mais aussi d'autres contenants en matériaux périssables, comme des paniers²⁰⁹². Ces scellements de paniers par exemple avaient probablement une durée de vie courte et doivent appartenir à la dernière phase d'occupation du bâtiment. C'est manifestement à cette dernière phase qu'appartiennent les sceaux anonymes de Tabarna et de Tawananna mais aussi celui de Kuruntaziti²⁰⁹³.

des pièces 4-5 et 11 (MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 62-63). Voir aussi MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 154. L'inscription dit: « Sceau de Tabarna, Grand Roi ; celui qui change cela, mourra ».

²⁰⁸¹ Il se différencie de celui découvert en 1996 car son inscription est en relief mais la légende est identique dans les deux cas.

²⁰⁸² MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 154. L'une des empreintes est en négatif. Elle aurait pu être réalisée par une empreinte du sceau et non par l'original (MIELKE 2006b, p. 271).

²⁰⁸³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 104 et MÜLLER-KARPE A. 1999a. La légende, sur deux lignes, se traduit de la manière suivante: « Sceau de Tawananna, grande, reine, Tawananna, grande reine ».

²⁰⁸⁴ Cf. BERAN 1967, n° 154.

²⁰⁸⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 106 : « Sollte die postulierte Tonkopie eines Siegelstockes hier in der Provinz kein Einzelfall gewesen sein? ».

²⁰⁸⁶ Cf. par exemple BERAN 1967, p. 69 ou BIN-NUN 1975, p. 51 et 167. Il s'agirait de la troisième femme de Suppiluliuma I^{er}. *Contra* GÜTERBOCK 1940, p. 44.

²⁰⁸⁷ MÜLLER-KARPE A. 1999a, p. 57.

²⁰⁸⁸ MÜLLER-KARPE A. 1999a, p. 62. Voir aussi sur cette question, MEMİŞ 1994.

²⁰⁸⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 62-63.

²⁰⁹⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 106 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 320. Pour J. Freu, il s'agirait d'un des deux premiers Tuthaliya (FREU 2007, p. 127).

²⁰⁹¹ MÜLLER-KARPE A. 1996b, p. 310.

²⁰⁹² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 320-321.

²⁰⁹³ Voir aussi MÜLLER-KARPE A. 2003, p. 386.

II.2.5.2. Les textes

Enfin, un fragment de tablette, non identifié (?), et deux lettres médio-hittites (KuT 49 et KuT 50) bien conservées furent dégagés **pièce 8**. Ces textes n'étaient probablement pas stockés dans les « sous-sols », mais plutôt à l'étage de l'avis des fouilleurs²⁰⁹⁴. Les deux lettres ont été publiées par G. Wilhelm en 1998²⁰⁹⁵. Elles traitent d'ornithomancie.

II.2.6. Les restes archéobotaniques

La vingtaine d'échantillons prélevés en 1996 n'a pas donné de résultats probants²⁰⁹⁶. En revanche, en 1997, un échantillon de blé amidonnier (plus de 11 000 graines/*Funde*) a été prélevé dans une pièce du bâtiment C²⁰⁹⁷. Il semblerait que les céréales aient été stockées dans un *pithos* fermé. Le blé découvert à l'intérieur est très pur, seul un peu d'orge et deux traces de mauvaises herbes ont été détectées. Ces réserves auraient été utilisées, d'après R. Pasternak, archéobotaniste, pour les offrandes alimentaires. La découverte d'une importante quantité d'orge, de deux types, en 1998 a permis de compléter le tableau²⁰⁹⁸. Outre l'orge découverte dans la pièce 58, quelques pépins de raisins ont également été mis en évidence. Il s'agit probablement d'un mélange accidentel²⁰⁹⁹.

II.2.7. Conclusion

Il s'agit donc du plus grand bâtiment de l'acropole mais aussi du plus important et ce, depuis la fondation de la ville. Le bâtiment a en effet été occupé sur une période de 150-200 ans. D. P. Mielke se demande si le bâtiment ne pourrait pas avoir été multifonctionnel avec la découverte des empreintes du sceau de Labarna et le rapport avec les tablettes de dons de terrains qui parlent de la « maison de Hattuša à Sarissa »²¹⁰⁰.

Des pointes de flèches retrouvées dans l'entrée nord font penser au fouilleur que la fin de l'occupation du bâtiment n'a pas été pacifique²¹⁰¹. Il a en effet été pillé puis incendié²¹⁰². Il fallut attendre la période néo-hittite pour voir une réoccupation de ce secteur avec d'autres bâtiments, plus petits²¹⁰³.

II.3. La pointe sud (pl. Kuşaklı [9])

Un dispositif en forme de D, d'une cinquantaine de mètres de longueur, fut d'abord révélé par les prospections géomagnétiques²¹⁰⁴ (pl. Kuşaklı [2] et [9]). Des sondages ont montré qu'il s'agissait d'une sorte de triangle arrondi de plus de 1400 m² (il mesure environ 50 m de long pour 30 m de large), bordé d'un puissant monticule et épousant la forme du

²⁰⁹⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 102.

²⁰⁹⁵ Voir aussi en dernier lieu HOFFNER 2009, p. 262-267 avec la bibliographie antérieure.

²⁰⁹⁶ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 122.

²⁰⁹⁷ Voir le rapport de R. Pasternak dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 161, où il ne précise pas de quelle pièce il s'agit.

²⁰⁹⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 109-110.

²⁰⁹⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 349.

²¹⁰⁰ MIELKE 2006b, p. 265.

²¹⁰¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 65.

²¹⁰² http://staff-www.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_geb_c.htm et MÜLLER-KARPE A 2002a, p. 184.

²¹⁰³ Pour une étude de la céramique de l'Âge du Fer dans ce secteur, voir la partie de Vuslat Müller-Karpe, dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 66-69.

²¹⁰⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1996, p. 91 et 2001, p. 237-243.

rempart sur lequel il prend presque appui. Il était à moitié enterré dans le substrat naturel, ce qui le différencie des silos de Büyükkaya de Boğazköy (cf. dans ce volume, p. 173-175). Cela s'expliquerait par le fait qu'il était plus aisé et moins coûteux d'élever un mur que de creuser dans le substrat naturel rocheux. Le mur, à sa base, fait près de 9 m de large, pour supporter la pression du grain (près d'1/3 du poids) une fois le silo rempli²¹⁰⁵. L'extérieur du mur était renforcé par un dallage de pierre très soigné. De petits canaux en pierre et le dallage en pente²¹⁰⁶ devaient en assurer le drainage. De plus, l'emplacement choisi, assez élevé, était optimal pour être à l'abri de l'eau stagnante²¹⁰⁷. Une couche de matière organique (du grain gâté mêlé à la couche de paille protectrice) en tapissait encore le fond prouvant que cette structure avait été utilisée comme silo. Lorsqu'il était rempli, le silo devait être recouvert d'une couche de terre qui permettait de stocker le grain dans des conditions hermétiques. Les fouilleurs indiquent que le silo avait une capacité d'au moins 1200 m³, équivalent à environ 720 tonnes de céréales, équivalent à la consommation annuelle de céréales de près de 4 000 à 5 000 personnes, estimation qui pouvait correspondre à l'ensemble de la population de Sarissa²¹⁰⁸. Cependant, d'après les fouilleurs, ces stocks auraient été créés principalement pour servir de réserve exceptionnelle en cas de graves pertes de récoltes par exemple, les besoins quotidiens étant généralement satisfaits par les réserves domestiques ordinaires²¹⁰⁹. Mais Mielke semble moins affirmatif car il indique ne pas pouvoir déterminer si les céréales stockées l'étaient pour une longue durée en cas d'urgence ou s'il s'agissait de semences pour le printemps prochain²¹¹⁰.

Le fouilleur indique que le silo pouvait être réutilisé, une fois vidé, sans le nettoyer mais en rajoutant une couche d'isolant²¹¹¹, ce qui implique alors qu'on perde du cubage.

Le silo aurait été prévu dès la première phase d'occupation de la ville au XVI^e s. puis abandonné, remplacé par un atelier de potier dans la dernière période d'occupation hittite, cf. ci-dessous et **pl.** Kuşaklı (24)k.

II.4. La pente ouest (**pl.** Kuşaklı [10-11])

II.4.1. Introduction

Des sondages réalisés sur la pente ouest de l'acropole (zone d'environ 140 m x 190 m ; 1580 m² ont été dégagés²¹¹²) ont révélé trois phases d'occupation (**pl.** Kuşaklı [10]a) : le niveau supérieur (couche 1) semble trop érodé pour pouvoir en tirer quoi que ce soit²¹¹³. Le niveau intermédiaire (niveau 2) quant à lui a abrité un quartier d'ateliers de métallurgie et de maisons d'habitation, au plan irrégulier²¹¹⁴. Il s'agit du niveau le mieux conservé. Le

²¹⁰⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 240.

²¹⁰⁶ MIELKE 2002, p. 19.

²¹⁰⁷ MIELKE 2002, p. 19, MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 182 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 239.

²¹⁰⁸ GREAVES et HELKWING 2003, p. 87. En 2002, A. Müller-Karpe semble avoir revu ces estimations à la hausse. Il donne 1300 m³ et 820 tonnes possibles permettant alors de nourrir une population de 5000 personnes sur un an (MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 182). Pour D. P. Mielke, il s'agit de 4000 à 5000 personnes, en restituant une hauteur de 3,15 m, avec 720 tonnes de céréales et 1300 m³ (Cf. MIELKE 2002, p. 19).

²¹⁰⁹ http://www.staff.uni-marburg.de/~Kusakli/sites/frames/grfr_suedsp.htm et MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 182.

²¹¹⁰ MIELKE 2002, p. 19 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 241.

²¹¹¹ Probablement par comparaison avec ceux de Boğazköy (cf. dans ce volume, notamment p. 133-134). Voir MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 241.

²¹¹² La zone a fait l'objet d'une publication définitive en 2006 par D. P. Mielke sur laquelle se fonde cette partie de l'étude du site. Pour une introduction au système de fouilles et de la numérotation des carrés, cf. MIELKE 2006a, p. 3.

²¹¹³ MIELKE 2006a, p. 5-6. Le niveau 1 n'est pas détaillé ici car il appartiendrait plus probablement au début de l'Âge du Fer. Pour un aperçu, cf. MIELKE 2006a, p. 164-165.

²¹¹⁴ GATES 1997, p. 260 et MIELKE 2006a, p. 2.

troisième niveau, le plus ancien, date de la période hittite ancienne ou moyenne. La fouille a été très complexe, ce qui est due à la situation topographique en pente²¹¹⁵. Il faut préciser que la publication de D. P. Mielke, traitant de la céramique de la pente ouest a conservé le découpage en niveaux et non en périodes donné par A. Müller-Karpe (cf. introduction). Seules les fondations sont préservées (avec des traces d'une superstructure de briques et de poutres) et tous les niveaux d'occupation ont épousé la topographie pour s'implanter²¹¹⁶.

De la céramique et des ossements d'animaux ont également été découverts dans cette zone.

II.4.2. L'architecture du niveau 3

Quelques vestiges de la période I (ancien niveau 3) ont pu être atteints notamment sous les maisons 1 et 4 du niveau 2 (cf. ci-dessous), mais des sondages permettent de penser qu'il s'agissait déjà d'une occupation assez dense. L'occupation de ce niveau, comme pour le bâtiment C, se poursuit jusqu'à la fin de la période II, avec le même incendie final. Cette occupation aurait été d'environ 150 ans comme pour le bâtiment C.

Un grand bâtiment (*Größe Gebäude*), n'a pas pu être dégagé dans son ensemble (pl. Kuşaklı [10]b et [11]), notamment dans sa partie sud, mais sa façade lui aurait conféré un aspect imposant²¹¹⁷. L'angle nord-est servait probablement d'espace de stockage (*Magazinraum*) ce qui semble prouvé par la présence de plusieurs fragments de *pithoi* notamment un près du mur ouest mais dont la partie inférieure était manquante (pl. Kuşaklı [11]) (et d'autres provenant de la couche cendreuse, due à l'incendie final). Non loin de là, on note les vestiges d'une cruche moyenne (*mittlere Krug*, type K3)²¹¹⁸ (pl. Kuşaklı [11]). Les vestiges d'un petit muret de terre correspondent également à cette interprétation. Celui-ci, d'après le fouilleur, était probablement un élément de sortes de coffres (appelés ici « Silo »)²¹¹⁹, semblables à ceux découverts dans le bâtiment C (cf. ci-dessus) ou dans le palais de Maşat Höyük (cf. dans ce volume p. 505 et ss)²¹²⁰. Aucune photo n'en est donnée.

En raison de son architecture et de la céramique découverte à l'intérieur, notamment des bras à libation en *RLWm-Ware*, D. P. Mielke pense que le bâtiment n'aurait pas eu une utilisation séculaire/profane²¹²¹. Mais les bras n'auraient pu y être que stockés. Quoi qu'il en soit, Mielke pense que le bâtiment avait une grande importance locale. Les céramiques marquées (incisions ou empreintes, cf. ci-dessous, p. 400-401 et pl. Kuşaklı [24]c-j) ne peuvent être attribuées à l'une ou l'autre couche avec précision mais D. P. Mielke pense qu'elles pourraient être mises en relation avec le grand bâtiment.

Les vestiges d'une maison installée immédiatement au nord de ce bâtiment ont été identifiés ainsi que ce qui a été désigné comme une « grande fosse » (*großen Grube*) qui apparaît au sud-ouest. Dans cette dernière, non anthropique mais correspondant plutôt à une

²¹¹⁵ Pour une analyse de la pente, de la dénivellation et des problèmes d'interprétations liés à cette occupation, cf. MIELKE 2006a, p. 6-9. Les glissements de terrain et la forte érosion ont notamment entraîné des lavements de la pente et le mouvement de céramiques, formant de grandes concentrations à certains endroits (cf. MIELKE 2006a, plan 7).

²¹¹⁶ Pour plus de détails, cf. MIELKE 2006a, p. 3-6.

²¹¹⁷ MIELKE 2006a, p. 4.

²¹¹⁸ Il fait environ 50 cm de haut pour un diamètre de 10 cm et est présenté comme une céramique de stockage (MIELKE 2006a, p. 65).

²¹¹⁹ MIELKE 2006a, p. 4 : « In dem Raum fanden sich noch Reste einer kleinen Stampflehm-mauer, die zu einem Siloeinbau gehört hat, ähnlich den besser erhaltenen Beispielen aus dem Gebäude C von Kuşaklı ».

²¹²⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 125-126.

²¹²¹ MIELKE 2006a, p. 171 : « Auf Grund der Architektur wurde bereits vermutet, dass es sich bei dem großen Gebäude nicht um ein profanes Bauwerk handelt. ».

dépression naturelle, se trouvaient de la terre cendreuse et une grande concentration de céramiques²¹²².

L'occupation du niveau 3 s'est terminée dans un grand incendie.

II.4.3. La céramique

La céramique de ce niveau ne semble pas montrer de grandes différences avec la céramique des autres niveaux d'occupation. L'ensemble de la céramique est traitée sans différenciation de niveaux dans l'ouvrage de D. P. Mielke car la proportion des mélanges est trop difficile à estimer, notamment en raison de la céramique de l'acropole qui a pu glisser. Mais il tente tout de même des les situer chronologiquement²¹²³. Seules les céramiques en place peuvent fournir des informations sur l'organisation du stockage. Ainsi, les différents types de céramiques font seulement l'objet d'une présentation rapide dans l'étude du niveau 2, le mieux conservé (cf. aussi **pl.** Kuşaklı [23] pour un échantillon des types mis au jour).

II.5. La terrasse nord

C'est sur la terrasse nord, une terrasse inférieure, que débutèrent les premiers sondages réalisés sur le site. Les vestiges datant de l'empire hittite se trouvaient directement sous la surface.

Deux bâtiments principaux ont été fouillés dans cette zone : le temple nord et le « caravansérail ». Comme pour le bâtiment C, ces bâtiments ont subi des réfections et leur durée d'occupation dépasse la période I. Ils seront tout de même traités dans leur ensemble dans cette partie, une étude différenciée par niveau étant encore difficile à réaliser à partir de rapports préliminaires.

Un quartier résidentiel a également été identifié à l'est du temple 1.

II.5.1. Le temple 1 (**pl.** Kuşaklı [12-13])

II.5.1.1. Description générale

Le temple 1 de Kuşaklı (36 m x 54 m) fut le premier bâtiment dégagé dans son ensemble lors des deux premières campagnes en 1993 et 1994 (**pl.** Kuşaklı [12]). Appartenant au niveau 2, ce bâtiment rappelle le temple 1 ou le temple 7 de Boğazköy (cf. **pl.** Boğazköy [45]a) ou le bâtiment A d'Ortaköy (cf. p. 526-528) de par son plan bien structuré. Ce bâtiment de 1825 m² compte 51 pièces dont une double *cella* et une grande « enceinte »²¹²⁴. Il est de forme grossièrement rectangulaire avec quelques débordements ici ou là. On y accède par une porte monumentale au sud²¹²⁵ avec une ou des salles de garde et les murs sont à certains endroits conservés sur une hauteur de 2 m²¹²⁶. Des restes d'escaliers semblent indiquer que le bâtiment comportait au moins deux, si ce n'est trois niveaux. L'ensemble des pièces s'organise autour d'une cour centrale (**espace 40**, 17 m x 16 m) bordée de portiques sur deux

²¹²² MIELKE 2006a, p. 162.

²¹²³ Pour une présentation résumée des céramiques ayant pu être attribuées au niveau 3, cf. MIELKE 2006a, p. 161-163.

²¹²⁴ GATES 1997, p. 260. Les fouilleurs avaient d'abord cru pouvoir compter 54 pièces (cf. aussi MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 150). Pour un résumé en turc des fouilles du temple de la terrasse nord, voir MÜLLER-KARPE A. 1999b, p. 445-447.

²¹²⁵ Le passage fait 2,45 m de large ; la porte devait donc être à deux battants (MÜLLER-KARPE A. 1996a, p. 63 et 1996b, p. 309).

²¹²⁶ MÜLLER-KARPE 1996b, p. 309. Deux entrées ont également été identifiées (MÜLLER-KARPE A. 1996b, p. 309).

côtés au nord-ouest et au nord-est²¹²⁷ et dans laquelle fut découverte une grande pierre ronde avec une bouche d'égout (*Gully*) reliée à une canalisation en terre cuite, poursuivie par un canal ouvert en pierre permettant de collecter les eaux de pluies²¹²⁸. L'ensemble de la cour devait être pavée.

II.5.1.2. L'aile est

À l'est notamment, profitant de la déclivité (3,5 m), les Hittites ont installé des pièces en sous-sol (*Kellergeschoß*) (pièces **1-5**, **9-11** et **15-23**), les fouilleurs ayant déterminé le rez-de-chaussée au niveau de l'entrée principale du temple mais ces pièces ne sont pas complètement enterrées ; elles s'appuient simplement sur la pente (**pl.** Kuşaklı [13]).

L'aile est, bien préservée, avec des superstructures de briques toujours en place sur les fondations de pierres, dispose notamment d'un escalier (**espace 15**) menant à un sous-sol. Une porte bloquait probablement l'accès entre l'escalier, la **pièce 9** et le passage à la **pièce 16**, ce qui serait prouvé par un scellement découvert à cet endroit et portant des empreintes de bois à son revers. La **pièce 14** serait d'ailleurs à considérer comme un espace de distribution. Les fouilleurs reconstituent également un escalier dans l'**espace 24** qui conduirait cette fois-ci au toit ou à l'étage supérieur²¹²⁹.

En venant de l'extérieur, on devait probablement traverser une sorte de vestibule situé au-dessus de la **pièce 16** et l'espace cultuel devait prendre place au-dessus des **pièces 17 et 18**, constituant alors un grand espace de 7,8 x 9,5 m²¹³⁰, exactement au milieu de l'aile (dispositif similaire à celui du bâtiment C). Une combinaison identique se retrouve à plusieurs reprises à Boğazköy et est le plus souvent interprétée comme un espace cultuel.

Mais une sorte de niche dans la façade nord aurait également été utilisée pour des activités culturelles extérieures, ce que les fouilleurs déduisent des découvertes faites à cet emplacement, comme des ossements d'animaux, de nombreux fragments de poterie et un dispositif particulier (une pierre insérée dans la partie inférieure d'un *pithos*)²¹³¹.

Onze bases de pierre ont été découvertes dans ces deux **pièces 17 et 18**. Elles accueilleraient des piliers permettant de soutenir le toit et les installations à l'étage.

La **pièce 9** avait plusieurs niveaux de sol et comportait encore une partie de son matériel céramique. Celui-ci a grandement souffert de l'incendie qui détruisit le temple, la température étant si forte que certaines céramiques furent déformées ou s'agglutinèrent entre elles (**pl.** Kuşaklı [14]a). Parmi des restes de pots et un bol, furent mis au jour 63 scellements²¹³², destinés à fermer des sacs en cuir et d'autres contenants²¹³³, certains retrouvés dans une couche ancienne de ce sol²¹³⁴. La plupart portent des empreintes de sceaux hiéroglyphiques de style ancien- et médio-hittite, appartenant, principalement à des fonctionnaires, indiquant souvent leur nom et leur fonction ; citons, parmi d'autres, un certain

²¹²⁷ MÜLLER-KARPE 1995b, p. 13.

²¹²⁸ http://staff-www.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_tempel_1.htm et MÜLLER-KARPE A. 1995b, p. 13.

²¹²⁹ MÜLLER-KARPE A. 1995b, p. 13-15.

²¹³⁰ MÜLLER-KARPE 1995b, p. 15 et 1996a, p. 63.

²¹³¹ MÜLLER-KARPE 1995b, p. 12 : « Auffällig ist insbesondere eine 6,4 m tiefe und 2,8 m breite Nische in der Mitte der Nordfront ». Cela pourrait-il rentrer dans la catégorie des dispositifs en fosse-api ? Cette question mériterait une étude développée.

²¹³² Cf. MÜLLER-KARPE *et al.* 1995, p. 16 et 1996, p. 70. D'autres publications (GATES 1996, p. 300 et fig. 15) en comptent 61 ou 65 (cf. MÜLLER-KARPE A. 1995, p. 3, 1996a, p. 65, 2002a, p. 187, 2002b, p. 151 et http://www.staff.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_tempel_1.htm). Dans MÜLLER-KARPE A. 1999b, p. 446, on en compte 66.

²¹³³ http://www.staff.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_tempel_1.htm. En 2002, il est indiqué que les scellements se trouvaient en bas de l'escalier (à vérifier MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 187).

²¹³⁴ MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 151.

Suppiluliuma (probablement un fonctionnaire car les signes « grand roi » ne figure pas sur son sceau) (**pl.** Kuşaklı [14]b), un Samili (**pl.** Kuşaklı [14]c), un Amiziti ou encore un Laziti²¹³⁵. L'un des scellements (Ku 94/160) est d'un intérêt tout particulier car il est estampillé du sceau du roi local jusqu'ici inconnu Ma/i-ZITI-ma (**pl.** Kuşaklı [14]d). Il proviendrait d'une couche ancienne du sol de cette pièce²¹³⁶.

Pour les fouilleurs, cette pièce aurait été destinée au contrôle des marchandises et donc à l'ouverture des scellés pour vérification. En effet, elle permettait alors la distribution vers toutes les pièces de l'aile est²¹³⁷. Le problème de savoir qui scelle et donc si ces scellements ont été apposés par des personnes extérieures au palais ou même à la ville ou s'ils ont pu être ôtés pour vérifier le contenu et remplacés par des scellements estampillés par des fonctionnaires locaux est un point très important à prendre en compte dans le cadre d'une étude sur les pratiques administratives et pour la gestion du stockage.

Des céramiques étaient inscrites avec des hiéroglyphes royaux²¹³⁸. Très peu de matériel aurait été retrouvé par ailleurs dans ces pièces en « sous-sol », qui ont dû être pillées avant l'incendie final sauf un carquois et douze pointes de flèches²¹³⁹.

Une annexe (**pièces 27 et 28**) dans la partie sud-est du bâtiment a enfin été mise au jour à l'extérieur contre le mur du sud-est. Elle comprenait deux « baignoires » rectangulaires doublées de pierres et alimentées ou se vidant grâce un canal en terre cuite, mais aussi une céramique pour l'huile corporelle (« spindle bottle » en *RLWWm Ware*) (?), découverte dans l'une des deux « baignoires »²¹⁴⁰ (**pl.** Kuşaklı [14]e-f).

II.5.1.3. L'aile ouest

L'aile ouest, également en sous-sol, est à considérer comme une zone économique ou de service²¹⁴¹ ou comme la cuisine. Un gros seuil monolithe indique l'emplacement d'une porte de 90 cm à un seul battant, **pièce 34**²¹⁴² donnant accès à cinq pièces pratiquement identiques qui se succèdent (**pièces 29-33**, également en « sous-sol »). Des restes de pots et de grandes jarres furent dégagés dans cette aile²¹⁴³.

La **pièce 35** aurait comporté un escalier de bois menant au niveau supérieur (vers la cours). Les **pièces 38 et 39** auraient, quant à elles, été à mi-chemin entre le sous-sol et le rez-de-chaussée. Deux pots fermés par des bols y furent découverts. Des trouvailles comme du blé, des fragments de four (**pièce 29 ?**) ainsi que des meules, notamment une en place **pièce 44**, indiqueraient l'emplacement d'une boulangerie de temple ou de manière plus générale de la cuisine dans cette aile. Cet espace était d'ailleurs accessible de l'extérieur. En outre, un ensemble de récipients a attiré l'attention des fouilleurs, pour son parallélisme avec celui trouvé dans la zone de brasserie du bâtiment C. Ils en déduisent une fonction identique²¹⁴⁴.

²¹³⁵ MÜLLER-KARPE A. 1999b, p. 446.

²¹³⁶ MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 151. En effet, il porte le hiéroglyphe « roi » mais sans le signe « grand » qui devrait le précéder. Il s'agit donc probablement d'un roi local, pas connu par ailleurs.

²¹³⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1995, p. 17.

²¹³⁸ GATES 1995, p. 221. Dans cette aile, pièce 4, furent découvertes 12 pointes de flèches (GATES 1996, p. 300 et MÜLLER-KARPE A. 1995b, p. 17)

²¹³⁹ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 187.

²¹⁴⁰ GATES 1996, p. 300, MÜLLER-KARPE A. 1995, p. 3, MÜLLER-KARPE A. 1996b, p. 310 et 2002a, p. 187 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1995, p. 19-20, fig. 17 et 18.

²¹⁴¹ MÜLLER-KARPE A. 1995, p. 3.

²¹⁴² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1995, p. 17 et p. 18, fig. 15.

²¹⁴³ MÜLLER-KARPE A. 1996b, p. 310 et 1999b, p. 446. Des squelettes humains auraient été retrouvés dans le four.

²¹⁴⁴ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 187.

Le grand four recéait encore un assortiment d'aliments divers (deux types de blé, des pistaches, de l'orge, des pois chiches (*chickpeas*), des lentilles et des pépins de raisin), mais aussi, de manière plus surprenante, un squelette humain²¹⁴⁵.

II.5.1.4. La céramique du temple I²¹⁴⁶

On y a récolté 16 céramiques complètes et environ 36 125 tessons. La majorité des céramiques ont été réalisées dans une argile grossière sans traitement particulier, même si certaines possèdent un engobe rouge poli ou un enduit blanc par exemple. Il s'agit de poterie commune utilitaire typique de l'empire hittite. Des comparaisons statistiques ont été réalisées avec le matériel retrouvé dans les temples de Boğazköy et il s'avère que la distribution céramique du temple 1 de Kuşaklı correspond presque parfaitement à l'inventaire du temple 19. Dans les deux cas, les bols constituent près de la moitié du matériel céramique disponible ; viennent ensuite les pots (environ 15-20 %) et les assiettes (env. 14 %), puis les ustensiles de cuisine qui représentent près de 9 %. Les autres types, comme les *pithoi*, les écuelles et les gourdes lenticulaires se trouvent en très faible quantité (pl. Kuşaklı [14]g).

Il faut remarquer que les céramiques découvertes dans les temples de la ville haute de Boğazköy, qui ont eu une utilisation plus ancienne, montrent des concordances importantes alors que celles d'autres temples de Boğazköy utilisées dans la dernière phase de la ville (XIII^e s.) présentent une répartition totalement différente²¹⁴⁷.

Enfin, certaines céramiques portent là aussi le signe hiéroglyphique du roi²¹⁴⁸.

L'analyse des céramiques de ce temple et du temple C réalisée par V. Müller-Karpe a permis de déterminer que ce temple 1 avait eu une utilisation beaucoup plus longue que le temple C mais moins longue que celle du temple 7 de la capitale par exemple²¹⁴⁹. Le temple de la terrasse nord n'aurait pas été complètement détruit au XIV^e et était encore utilisé au XIII^e s.²¹⁵⁰

II.5.1.5. Restes archéobotaniques et archéozoologiques

Lors de la campagne de 1993, 34 prélèvements archéobotaniques furent réalisés dans différentes pièces du temple. Dans la pièce 29 notamment fut mis au jour une sorte de réserve d'orge à proximité des restes d'un four²¹⁵¹. Ce grain était semble-t-il nettoyé ce qui prouverait son utilisation dans l'alimentation. Il y avait également deux sortes de blé (engrain et amidonnier) dans le bâtiment. Les grains d'orge observés ne présentent aucune trace de germination ; on ne peut donc pas prouver que de la bière était fabriquée avec. M. Segschneider pense que les champs d'où provenaient les céréales n'étaient pas situés à proximité de la ville hittite car les céréales étaient taxées et transportées dans l'espace du palais, mais cela ne me semble pas être un argument ; les taxes sont peut-être tout simplement le reflet de cette économie centralisée.

Un pépin de raisin a également attiré l'attention sur la culture de la vigne. La pistache et l'aubépine sont aussi attestées par un échantillon chacune, ce qui semble montrer l'augmentation de la collecte des fruits sauvages²¹⁵².

Enfin, 4 596 ossements d'animaux ont été dégagés pour le temple 1²¹⁵³.

²¹⁴⁵ GATES 1995, p. 221.

²¹⁴⁶ L'étude a été réalisée par V. Müller-Karpe. Voir MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1996, p. 83-85.

²¹⁴⁷ MÜLLER-KARPE V. 2006, p. 241. Voir aussi PARZINGER et SANZ 1992, p. 41, fig. 24.

²¹⁴⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 107.

²¹⁴⁹ MÜLLER-KARPE V. 2006, p. 241.

²¹⁵⁰ MÜLLER-KARPE V. 2006, p. 244.

²¹⁵¹ Les vestiges ont été analysés par M. Segschneider. Cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1995, p. 27-30.

²¹⁵² MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1995, p. 28.

II.5.1.6. Conclusion

Le temple 1 aurait été fondé peu après le bâtiment C mais aurait eu une durée de vie plus longue que ce dernier²¹⁵⁴. Une datation par dendrochronologie semble permettre de proposer comme *terminus post quem* à la construction la date de 1582 +4/-7 av. J.-C.²¹⁵⁵. Mis à part ces découvertes, le temple aurait été pillé de tout son contenu avant qu'il n'ait été brûlé²¹⁵⁶. Le bâtiment aurait été occasionnellement réparé²¹⁵⁷. Il y aurait trois niveaux de sol superposés au moins à certains endroits²¹⁵⁸. Sur le sol le plus bas aurait été trouvé un scellement, celui du roi Ma/izitima²¹⁵⁹. Le temple aurait été construit pendant ou juste après le règne du roi en question ; il aurait donc été détruit par le feu puis immédiatement restauré. Des analyses dendrochronologiques sur du bois datant de cette restauration sont étudiées par P. I. Kuniholm²¹⁶⁰. En revanche, en 2002, il indique une destruction finale aux alentours de 1200 av. J.-C.²¹⁶¹. Des problèmes de datation précise subsistent donc encore²¹⁶². A. Müller-Karpe a identifié l'édifice comme un *halentu* (bâtiment de culte) mentionné dans les textes hittites²¹⁶³. Les pièces du temple contenaient des poteries datant de la période hittite récente²¹⁶⁴. Il correspondrait de par sa forme et son matériel à la série des temples anciens de la capitale hittite²¹⁶⁵, notamment le temple 7. A. Müller-Karpe se demande si ce temple a pu servir au culte d'Ištar par comparaison avec le temple 7 de Boğazköy où une figurine en ivoire avait été découverte²¹⁶⁶.

II.5.2. Le « caravansérail », terrasse nord

Le « prétendu caravansérail » (toujours cité comme le « *sogeanante Karawanserei* ») se trouve sur la terrasse nord, au nord-est de la ville, et fut repéré très tôt grâce aux prospections géomagnétiques et géophysiques²¹⁶⁷. Il ne fut en revanche fouillé que lors des campagnes de 2003 et 2004 (pl. Kuşaklı [15]).

La construction initiale comportait 9 pièces et mesurait 27,4 m de long pour 18,4 m de large (pl. Kuşaklı [15]a). L'entrée se trouvait au niveau de la **pièce 9**. Le bâtiment se composait notamment d'une salle (ou cours) centrale en terre battue (**espace 5**) de 19 m de long par 6 m de large, flanquée de part et d'autre de salles rectangulaires longues, étroites et pavées (au moins pour les **pièces 4 et 6**). À l'origine, ces pièces étaient ouvertes sur la grande salle mais séparées d'elles par une rangée de 6 piliers. La **pièce 10** a ensuite été adjointe et enfin l'aile sud-est (**pièces 11 à 15**) qui donna au bâtiment son extension maximale (35,2 m x 21 m)²¹⁶⁸. La **pièce 13** était également pavée et ouvrait sur la **pièce 14** par deux piliers. Par la

²¹⁵³ Voir le rapport d'A. Von den Driesch et Katrin Vagedes dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 122-134.

²¹⁵⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 323-324.

²¹⁵⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2002, p. 341. Cette date remplace celle 1384 av. J.-C. proposée auparavant.

²¹⁵⁶ http://www.staff.uni-marburg.de/~Kusakli/sites/frames/grfr_tempel_1.htm.

²¹⁵⁷ GATES 1996, p. 300.

²¹⁵⁸ GATES 1997, p. 260.

²¹⁵⁹ GATES 1997, p. 260.

²¹⁶⁰ MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 151.

²¹⁶¹ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 187.

²¹⁶² MÜLLER-KARPE A. 1995, p. 20.

²¹⁶³ HAAS et WÄFLER 1973-1974.

²¹⁶⁴ GATES 1995, p. 221.

²¹⁶⁵ MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 150.

²¹⁶⁶ MÜLLER-KARPE A. 2000c, p. 21.

²¹⁶⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004b, p. 141-144. L'origine de cette appellation vient d'ailleurs des prospections géophysiques et de la ressemblance du plan avec des caravansérails médiévaux (MÜLLER-KARPE A. 2007, p. 115).

²¹⁶⁸ MÜLLER-KARPE A. 2007, p. 118.

suite (au même moment ?), une sorte de muret a été élevé entre les piliers sans qu'il soit possible de savoir s'il portait un mur qui isolait complètement les espaces les uns des autres. Une sorte de bassin, identifié comme un abreuvoir, tenait lieu, selon les fouilleurs, de base pour l'un des piliers. Si l'on ajoute à cela la découverte d'un squelette d'équidé complet, **pièce 6**, et d'autres ossements d'équidés ici ou là, le bâtiment pourrait alors avoir servi, au moins dans un premier temps, d'écurie ou comme une sorte de « caravansérail »²¹⁶⁹. Cette hypothèse serait renforcée par sa proximité avec l'une des portes de la ville mais cette fonction ne semble en revanche pas être en adéquation avec le voisinage d'un temple. Le bâtiment servait peut-être également à accueillir les chars militaires (pour une tentative de reconstitution, cf. **pl.** Kuşaklı [15]b).

Au milieu de la pièce la plus large (la **pièce 7**) se trouvait un *pithos* enterré. Dans le reste de la pièce ainsi que dans la **pièce 10**, un étonnant rassemblement de meules en basalte fut également découvert ; les deux pièces devaient donc servir à faire de la farine et le *pithos* peut-être à stocker, au moins temporairement, du grain. Les fouilleurs en déduisent donc que, outre la fonction d'écurie, ce bâtiment devait également permettre d'entretenir (installer et nourrir) une population importante.

La céramique découverte à l'intérieur n'est constituée que de formes simples d'utilisation quotidienne²¹⁷⁰ (**pl.** Kuşaklı [15]c). De grandes cruches permettaient probablement, selon V. Müller-Karpe, de contenir des liquides (en premier lieu du vin et de la bière). L'ensemble date principalement de la fin de la période hittite ou du début des « âges sombres ». Il appartient donc à la phase de réutilisation du bâtiment.

Le bâtiment a probablement été édifié à la période hittite ancienne mais de nombreuses traces de réparations sont visibles, semblant indiquer une longue utilisation, au moins jusqu'au XIV^e s.²¹⁷¹ ; en effet, le tremblement de terre a notamment entraîné un grand nombre de dégradations²¹⁷² mais aussi la mort des chevaux. Cette zone fut réoccupée par des constructions de l'époque néo-hittite (période IV)²¹⁷³.

II.5.3. Occupation à l'ouest du temple 1

Si l'on regarde le plan topographique, on constate que la terrasse nord comprend d'autres bâtiments, un quartier domestique (?), très peu dégagés à l'ouest du temple 1 dont un complexe qui semble orienté de la même façon (avec peut-être un atelier) mais rien ne semble concerner la question du stockage.

II.6. La pointe nord de l'acropole

Un sondage a été pratiqué en 2003 et 2004, dans la zone dite de la pointe nord de l'acropole (*Nordspitze der Akropolis*), révélant trois périodes d'occupation. Dans un secteur de 3 m à 3,5 m de profondeur fut découvert un dallage qui devait probablement se poursuivre au-delà des limites du sondage. La taille et le type de pavage ont fait penser au fouilleur aux

²¹⁶⁹ Une comparaison serait peut-être possible avec l'« écurie » du palais méridional dans la ville basse d'Ebla paléo-assyrienne (cf. MATTHIAE 2004).

²¹⁷⁰ Pour un rapport détaillé, voir MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004b, p. 144-146.

²¹⁷¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004b, p. 144. Sur le site du *Current Archaeology in Turkey*, il est interprété comme un sanctuaire (cf. <http://cat.une.edu.au/page/Kuşaklı>).

²¹⁷² MÜLLER-KARPE A. 2007, p. 115.

²¹⁷³ On peut se demander si la ville ne comptait qu'un seul établissement de ce type, dont la capacité d'accueil semble assez limitée pour une ville comme Kuşaklı. Les relevés fournis par les prospections géomagnétiques indiquent la présence d'autres bâtiments à proximité des autres portes de la ville et je me demande si l'un de ceux matérialisés près de la porte sud-est (cf. **pl.** Kuşaklı [2]) ne pourraient pas être compris de la même façon que « prétendu caravansérail ».

silos de Büyükkaya à Boğazköy dont la situation, sur une colline et donc relativement au sec, est également comparable²¹⁷⁴. Il s'agit de l'installation la plus ancienne à cet endroit et, comme la céramique semble le confirmer, ce dispositif pourrait appartenir à la période hittite ancienne mais on ne dispose d'aucune autre information sur ce dispositif et je n'ai pas réussi à l'identifier sur le plan²¹⁷⁵. Des restes de céréales y aurait peut-être été découverts²¹⁷⁶.

II.7. Bâtiment E (Période IB) (pl. Kuşaklı [16-19])

II.7.1. L'architecture

Le bâtiment E, situé dans la partie nord-est de l'acropole, a été fouillé après sa détection par prospection géophysique²¹⁷⁷ (pl. Kuşaklı [16]). Son plan au sol, un rectangle régulier de 41 m x 12 m, est presque entièrement connu mais ses fondations ne sont conservées que sur une assise de pierres, dont certaines ont été érodées ou récupérées pour la construction de nouveaux bâtiments²¹⁷⁸. Le bâtiment E a la même orientation que le bâtiment C²¹⁷⁹. Il aurait d'ailleurs été fondé à la même époque, à savoir à l'époque hittite ancienne.

Au nord-est du bâtiment, le terrain descend en pente raide, ce qui crée un dénivelé de plus de 3 m entre l'est et le sud²¹⁸⁰.

La forme allongée du bâtiment est unique dans l'architecture hittite. Elle se distingue ainsi des autres édifices connus, dont la plupart sont interprétés comme des temples²¹⁸¹. Le bâtiment E a dû être bâti en deux principaux temps : d'abord les pièces longues du sud-ouest, la partie appelée « *Core-structure/Kernbau* », qui ne mesure que 27 m de long. Puis il fut étendu et sa structure interne légèrement modifiée pour atteindre les dimensions mentionnées ci-dessus (dans une phase dite *Neubau*). Il comporte ainsi 14 pièces en tout.

Outre la phase ancienne, une phase précédant la construction du « noyau central » a été mise au jour, consistant en quelques vestiges de mur et en tessons et ossements animaux, mais il ne s'agit que d'une partie infime du matériel découvert à l'intérieur du bâtiment.

II.7.1.1. Phase ancienne (*Bauphase Kernbau*) (pl. Kuşaklı [17]a)

Sur les plans de S. Arnhold, le *Kernbau* est marqué en bleu, les pièces numérotées en chiffres romains, et le plan plus récent avec les extensions est matérialisé en vert avec des pièces numérotées en chiffres arabes.

La **pièce I** ne peut-être décrite que comme une petite pièce d'angle avec les vestiges d'une installation grossièrement circulaire d'environ 80 cm x 60 cm en pierres que S. Arnhold pense avoir servi de « *Speichereinrichtung bzw. "Kornkiste"* »²¹⁸², c'est-à-dire d'installation

²¹⁷⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004b, p. 141. HÜSER 2006, p. 94 confirme la présence de deux grands silos sur le site.

²¹⁷⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2006, p. 16 : « Eines der wichtigsten Ergebnisse der Grabungen 2004 ist der Nachweis einer großen Siloanlage althethitischer Zeit. Bereits im Vorjahr hatte sich dieser Bau in einem Tiefschnitt angedeutet (*MDOG* 136, 2004: 141). Nun gelang es, die Nord- Süd-Ausdehnung der Anlage vollständig zu erfassen und eine Funktionsbestimmung der Reste als die eines Speicherbaus vorzunehmen. In rund 3,5 m Meter Tiefe unter der Geländeoberfläche konnte auf wenigen Quadratmetern ein kleinsteiniges Pflaster erfasst werden, wie es für Erdspeicher zur Einlagerung von Getreide typisch ist. Analoge Befunde liegen aus Bogazköy, Kaman-Kalehöyük und Alaca Höyük vor. Das Pflaster bedeckte nicht den gesamten Boden der Anlage, sondern nur die Bereiche, in denen der Untergrund aus tonigen Sedimenten oder Mergel bestand ».

²¹⁷⁶ YILDIRIM et GATES 2007, p. 299 et <http://cat.une.edu.au/page/Kusakli>.

²¹⁷⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 151. Voir aussi, sur ce bâtiment, MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 231.

²¹⁷⁸ Pour plus d'informations sur les matériaux et techniques de construction, cf. ARNHOLD 2009, p. 15-19.

²¹⁷⁹ ARNHOLD 2009, p. 11.

²¹⁸⁰ ARNHOLD 2009, p. 11.

²¹⁸¹ http://staff-www.uni-marburg.de/~Kusakli/sites/frames/grfr_geb_e.htm.

²¹⁸² ARNHOLD 2009, p. 12 et p. 21.

de stockage comme un « coffre à blé ». Aucune photo du dispositif n'est fournie et aucun reste archéobotanique n'y a été découvert. La **pièce IV**, de 5 x 1 m, est probablement à interpréter comme une cage d'escalier. La **salle V** aurait alors joué le rôle de pièce distributrice et devait donc constituer l'ancienne entrée. La **pièce VII** est la pièce la plus grande du bâtiment. Elle mesure 14 m x 5 m.

II.7.1.2. Phase récente (*Bauphase Neubau*) (pl. Kuşaklı [17]b)

Dans la phase récente, on constate l'adjonction de nouvelles pièces mais aussi des modifications de la disposition interne du bâtiment, désigné comme *Neubau*, car seules les **pièces I et II** ont été conservées de manière identique et n'ont donc pas été renumérotées. L'aile sud a été ajoutée, composée de trois longues pièces rectangulaires, dont celle située la plus à l'est a été subdivisée en deux. La **pièce 3** aurait également été divisée par une cloison²¹⁸³. La **pièce 4** est munie d'une canalisation²¹⁸⁴. Les **pièces 8a et 8b** pourraient là encore avoir servi de cage d'escalier. Avec la présence nouvelle des deux grandes **pièces 9 et 10**, de tailles presque identiques, S. Arnhold envisage que la fonction du bâtiment ait pu être modifiée. Le bâtiment aurait également subi un changement d'orientation avec une façade d'accès donnant maintenant sur le nord et la **pièce 11** servait probablement d'espace ouvert d'accueil²¹⁸⁵. La **pièce 12** quant à elle est à moitié érodée.

Les sols et les murs étaient peut-être enduits de chaux pour limiter l'humidité²¹⁸⁶.

Très peu d'objets furent découverts dans ces extensions car le bâtiment a beaucoup souffert de l'érosion et des labours.

II.7.2. La céramique

II.7.2.1. Introduction

La majeure partie des objets correspond au remplissage du « noyau central » avec une très grande quantité de tessons de poteries à usage familial et d'os qui peuvent être interprétés, selon S. Arnhold, comme des déchets domestiques.

La poterie du remplissage du « noyau central » montre des parallèles clairs avec les formes caractéristiques de la ville haute (*Oberstadt 3*) de Boğazköy, dont la fin remonte au XIII^e s. Le « noyau central » aurait été érigé aux alentours de 1500 av. Ainsi, la construction, l'utilisation, l'abandon et la reconstruction du bâtiment E doivent se situer dans ce laps de temps. Mais en l'absence de matériel suffisant, ni l'utilisation ni l'abandon de la seconde phase ne peuvent être datés de manière plus précise. Du fait de l'absence de découvertes *in situ*, on peut penser que le bâtiment a été abandonné de manière planifiée et non brusquement. Donc la fonction de cet établissement ne peut être interprétée sur la base des découvertes faites à l'intérieur mais plutôt du fait de sa localisation et de son architecture. Sa position sur l'acropole et sa proximité d'avec le bâtiment C suggèrent un usage public. La composition du matériel découvert à l'intérieur n'est en revanche en rien comparable à l'inventaire des temples de la capitale. Aucune céramique n'est considérée comme rituelle et l'on ne retrouve pas de vases typiques des temples (sauf un fragment isolé). En revanche, on note un lien avec la vie quotidienne, la préparation et surtout le service de la nourriture. L'origine du matériel ne peut être attestée avec certitude mais celui-ci doit probablement provenir des environs proches du bâtiment. À une période entre la fin de la période médio-hittite et le début de

²¹⁸³ ARNHOLD 2009, p. 13.

²¹⁸⁴ ARNHOLD 2009, p. 19-20.

²¹⁸⁵ ARNHOLD 2009, p. 15 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 231.

²¹⁸⁶ ARNHOLD 2009, p. 17.

l'empire hittite, plusieurs techniques de fabrication des cols étaient encore utilisées mais la production devint de plus en plus standardisée.

Des céramiques ainsi que des ossements d'animaux retrouvés en grandes quantités (cf. ci-dessous) semblent indiquer que le bâtiment, une fois en ruine, aurait servi de dépotoir.

II.7.2.2. Les formes céramiques

Dans l'ensemble du bâtiment E, ont été découverts 47 494 tessons, dont 3 584 diagnostiques, la majorité consistant en bord²¹⁸⁷. Ont été identifiés 46 types et 109 variantes qui ne seront que résumés ici et seules les remarques intéressant le stockage des denrées alimentaires seront détaillées. Je renvoie à l'ouvrage de S. Arnhold pour plus d'informations sur la céramique du bâtiment. Les dégraissants organiques semblent se limiter exclusivement aux fonds des céramiques²¹⁸⁸ et seule une minorité de céramiques semblent disposer d'un engobe. Les pâtes grossières servent principalement pour les céramiques de cuisine mais leur quantité diminue entre la couche ancienne et la couche récente. Parmi les pâtes, les « pâtes moyennes » (*Mittleren Waren*), et notamment la variante B1, standard, sont dominantes dans toutes les couches. L'évolution détectée va vers une production de masse. Au vu des pâtes découvertes, il s'agirait pour la période ancienne principalement d'une utilisation quotidienne. Très peu de céramiques complètes ; seul le diamètre est donné car seuls les bords sont étudiés ou presque en tant que marqueurs.

Parmi les 46 types, on trouve :

- des **cruches** (*Kanne* avec les *Rinnenkanne*, **pl.** Kuşaklı [18]a et les *Schnabelkanne*) en faible quantité (peut-être car les autres étaient en métal) ;
- des **bouteilles** (*Flaschen*) ; 4 pièces ont été découvertes avec des tailles allant de 23 cm à 42 cm de haut (**pl.** Kuşaklı [18]b). Il s'agit également de ce que l'on appelle des *pilgrim flask* ;
- les « **chopes** »/**cruches** (*Krüge*) : plusieurs catégories ont été identifiées dont les grandes et les moyennes, pouvant être considérées comme des « cruches de stockage » (*Vorratskrüge*) avec un diamètre à l'ouverture de 9 à 18 cm (type K2 et K3)²¹⁸⁹. Le type K4, légèrement plus petit, est également envisagé comme contenant pour le stockage ou dans la batterie de cuisine pour contenir des « liquides importants » comme de l'eau ou du lait²¹⁹⁰ (**pl.** Kuşaklı [18]c-d). On trouve également la catégorie des « pichets » à col étroit (*Enghalsige Krüge*). Le type K5 à col étroit est qualifié de bouteille à eau (*Feldflasche*) par A. Müller-Karpe²¹⁹¹. S. Arnhold les compare aux gourdes de pèlerins et indique que leur nombre étant si peu important ces deux céramiques étaient peut-être abandonnées sur le chemin²¹⁹² mais cette hypothèse ne me semble pas convaincante. Le type K6 serait dédié à l'approvisionnement et au

²¹⁸⁷ ARNHOLD 2009, p. 23.

²¹⁸⁸ ARNHOLD 2009, p. 29: « Die Gefäßkeramik ist mineralisch gemagert, organische Partikel beschränken sich ausschließlich auf die Bodenplatten ».

²¹⁸⁹ ARNHOLD 2009, p. 37-38.

²¹⁹⁰ ARNHOLD 2009, p. 41 : « Wie die Krüge K2 und K3 dienten sie wohl als Vorratsgefäße bzw. waren Teil des Küchengeschirrs für weniger wertvolle Flüssigkeiten, vielleicht für Wasser, Milch o. Ä. ». Cette interprétation me semble à utiliser avec prudence, notamment en ce qui concerne le lait, et l'auteur n'indique pas sur quoi elle se fonde pour arriver à ce résultat.

²¹⁹¹ ARNHOLD 2009, p. 44 et MÜLLER-KARPE A. 1988, p. 44.

²¹⁹² ARNHOLD 2009, p. 44.

transport des liquides²¹⁹³. Le type K7 correspondrait aussi au stockage de liquide²¹⁹⁴. Le type K8 serait, d'après A. Müller-Karpe, une imitation des « *spindle bottle* » de très grande qualité et servirait donc au stockage de liquides précieux comme l'huile (avec un diamètre entre 8 cm et 12 cm)²¹⁹⁵ ;

- les **céramiques de cuisine/marmites** (*Kochtöpfe*) (pots de forme allongée ou sphérique avec deux poignées verticales) ; certaines grandes marmites peuvent avoir un diamètre atteignant 54 cm, ce qui suppose, d'après S. Arnhold, la préparation d'une grande quantité de nourriture²¹⁹⁶ (**pl.** Kuşaklı [18]e-f) ;
- les **pots** (*Töpfe*) ; parmi cette catégorie se trouvent les grands pots à paroi épaisse, se rapprochant beaucoup des *pithoi*, terme qui peut aussi être employé pour les désigner²¹⁹⁷ mais A. Müller-Karpe les différencie en conférant notamment un caractère fixe, plus stationnaire, aux *pithoi* alors que les grands pots pouvaient encore être transportés. Leur diamètre varie entre 30 et 62 cm avec une moyenne aux alentours de 51 cm. Ils étaient probablement utilisés comme céramique de stockage. Le type T5 dispose d'un rebord extérieur permettant d'y appuyer un couvercle (**pl.** Kuşaklı [18]g-h). Il arrive que ces rebords soient perforés dans le but d'arrimer le couvercle ou un tissu au pot afin d'en clore l'ouverture²¹⁹⁸. Ces perforations peuvent également, comme cela a pu être le cas à Boğazköy, être interprétées comme des trous de suspension mais cette interprétation semble peu pertinente vu le poids des céramiques qui ont un diamètre moyen de 42 cm (et entre 30 et 62 cm)²¹⁹⁹. Les pots de taille moyenne représentent la catégorie la plus courante de ce type. On pourra remarquer que la limite entre certains types de grands « bols » (*Schüsseln* ; type S11, **pl.** Kuşaklı [18]n) et cette catégorie n'est pas toujours très claire (diamètre pouvant aller de 17 cm à 52 cm et une moyenne à 32 cm). Des évolutions dans le temps ont été constatées dans la forme prise par le bord de ces céramiques²²⁰⁰. Des pots à ouverture en forme d'entonnoir sont comparés à la représentation de la céramique aux bouquetins de Boğazköy (**pl.** Kuşaklı [18]i). Des petits pots peuvent également être dotés d'un rebord permettant d'y poser un couvercle²²⁰¹. Certains, comme le type T18 (**pl.** Kuşaklı [18]j) ayant un diamètre entre 18 cm et 22 cm, disposent de poignées perforées (dites *Schnurösenknubben*) qui pourraient avoir permis de fixer un couvercle ou un tissu et de conserver du miel ou du saindoux²²⁰² ;
- une **tasse** pouvant servir de puisette (*Schöpfgefäße*) ;
- les ***pithoi*** : seuls deux fragments ont été découverts hors contexte, avec un diamètre de 45 cm et un de 58 cm (**pl.** Kuşaklı [18]k-l) ;

²¹⁹³ ARNHOLD 2009, p. 44.

²¹⁹⁴ ARNHOLD 2009, p. 46 et MÜLLER-KARPE A. 1988, p. 46.

²¹⁹⁵ ARNHOLD 2009, p. 48 et MÜLLER-KARPE A. 1988, p. 48.

²¹⁹⁶ ARNHOLD 2009, p. 51.

²¹⁹⁷ ARNHOLD 2009, p. 54. Selon Arnhold, « Zu den Großen Töpfen zählen große, dickwandige Gefäße, die auch als "Pithoi" angesprochen werden können. Sie wurden allerdings von A. Müller-Karpe als "große Töpfe" klassifiziert, da sie im Befund eine andere Lagerung als Pithoi aufwiesen ».

²¹⁹⁸ ARNHOLD 2009, p. 57.

²¹⁹⁹ ARNHOLD 2009, p. 57. Elle critique MÜLLER-KARPE A. 1988, p. 73.

²²⁰⁰ ARNHOLD 2009, p. 61.

²²⁰¹ ARNHOLD 2009, p. 68.

²²⁰² ARNHOLD 2009, p. 68 et MÜLLER-KARPE A. 1988, p. 88. On peut se demander pourquoi seuls ces deux produits sont cités.

- les **bols** (*Schalen*) et **écuelles** (*Schüsseln*) constituent plus de la moitié des céramiques découvertes²²⁰³. Formes ouvertes combinées avec diamètre sensiblement plus grand que la hauteur. Les limites sont parfois floues même entre les pots et les *Schalen*. Certains grands « bols » à pâte grossière ont pu servir dans les préparations culinaires²²⁰⁴. Le groupe S10 a des exemplaires qui peuvent atteindre 49 cm de diamètre²²⁰⁵ (**pl.** Kuşaklı [18]m). D'autres (type S17) disposent de petits trous qui auraient peut-être permis de les suspendre²²⁰⁶ (**pl.** Kuşaklı [18]o). Là encore, je me demande si la céramique ne serait pas trop lourde avec un diamètre allant de 25 cm à 45 cm, dont la moyenne se situe aux alentours de 34 cm. On peut ajouter à cette catégorie les *Näpfe*, également traduits par « bol » ou « jatte » par les dictionnaires spécialisés. De très petites tailles, seuls deux exemplaires ont été relevés. Il s'agirait plus probablement de céramiques votives ;
- les assiettes (*Teller*) ; le type TE1 a un diamètre pouvant varier de 25 à 76 cm (**pl.** Kuşaklı [18]p) ;
- on note la présence de 2 fragments de cuve (*Wanne*) mais pas de « baignoire à siège » comme on peut en trouver ailleurs ;
- deux couvercles (*Deckel*) ; (mais je pense qu'ici aussi les bols et assiettes pouvaient faire office de couvercle) ;
- et des braseros (*Herdgefäße*).

Les assiettes sont toujours surreprésentées notamment au détriment des pichets (*Krüge*).

II.7.2.3. Les marques sur céramiques

Les hiéroglyphes incisés

Une particularité des céramiques de ce bâtiment consiste en un grand nombre de tessons gravés de signes hiéroglyphiques, notamment celui signifiant « roi » (**pl.** Kuşaklı [19]a), et d'autres signes incisés²²⁰⁷. En tout 23 tessons portent l'un ou l'autre type de marques réalisées avant cuisson. S. Arnhold n'étant pas sûre que les marques aient eu le même but, elle a choisi de les traiter séparément.

14 tessons montrent des hiéroglyphes dont la moitié au moins sont des triangles interprétés comme le signe « roi » (L. 17) et 3 sont en forme de flèche (**pl.** Kuşaklı [19]b). Les hiéroglyphes « roi » apparaissent sur deux pichets (*Krüge*) moyen à grand, vers l'épaule et sur un bol (*Schale* S5). Les flèches se trouvent principalement sur des *Schalen*. Ces signes que S. Arnhold trouve tracés avec peu de soin, apparaissent dans d'autres bâtiments du site et sur d'autres sites de la période hittite. Un troisième hiéroglyphe apparaît une seule fois sur un petit bol (*Schale* S12a), qui représente une barre munie de trois traits perpendiculaires. Pour S. Arnhold, il pourrait s'agir de la représentation du logogramme « DOMINUS »/Monsieur/Maître/Herr (L.390), récupéré de la couche de remblayage²²⁰⁸ (**pl.** Kuşaklı [19]c).

La discussion sur leur interprétation est donc traitée dans la synthèse, au volume 1, p. 268 et ss.

²²⁰³ ARNHOLD 2009, p. 73. Dans le dictionnaire de M. Yon, les deux termes peuvent être traduits par bols mais *Schale* peut aussi être traduit par coupe alors que *Schüssel* par écuelle (cf. glossaire vol. 1). Dans un autre dictionnaire spécialisé dans l'archéologie préhistorique (L. R. OWEN 1998, *Prähistorisches Wörterbuch/Dictionnaire d'Archéologie Préhistorique, Archaeologica Venatoria* 15, Mo Vince Verlag, Tübingen), il renvoie à la fois à ces termes : bol, écuelle, jatte.

²²⁰⁴ ARNHOLD 2009, p. 74 et 78.

²²⁰⁵ ARNHOLD 2009, p. 78.

²²⁰⁶ ARNHOLD 2009, p. 85.

²²⁰⁷ http://staff-www.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_geb_e.htm et ARNHOLD 2009, p. 117-122.

²²⁰⁸ ARNHOLD 2009, p. 121.

Les autres marques incisées

D'autres dessins simples, sous forme de traits, apparaissent sur dix tessons découverts dans le bâtiment dont certains exemples sont documentés comme une « sorte de A à l'envers » (deux exemples) (pl. Kuşaklı [19]d), une croix (5 exemples) (pl. Kuşaklı [19]e) ou un arc de cercle (deux exemples) (pl. Kuşaklı [19]f)²²⁰⁹. Pour ce qui est des « A », ces derniers sont très fragmentaires et il est ainsi difficile de déterminer s'il s'agit de hiéroglyphes très grossiers ou non. L'auteur se demande quelle était la signification de ces marques, puisqu'elles ont été faites intentionnellement et qu'elles manqueraient de parallèles. J'aurais tendance à vouloir les classer avec les triangles car certains sont très ressemblants et seule l'orientation change.

Pour les croix et les lignes, elle indique que les motifs étaient déjà connus dans des périodes antérieures aux Hittites mais que leur signification n'est pas claire.

II.7.3. Les vestiges archéozoologiques

Les ossements proviennent majoritairement, comme la céramique, de la zone de remplissage du *Kernbau*²²¹⁰. Le chien, l'âne et le cheval font figure d'exception (pl. Kuşaklı [19]g). En dehors de cela, il s'agit de déchets d'abattoir typiques. Environ 88 % des restes consistent en ce que A. Von den Driesch appelle des petits ruminants : ovins et caprins (et parmi eux probablement que 5 ou 6 % de chèvres)²²¹¹. Viennent ensuite les bovins puis les cerfs. Toutes les autres espèces (comme le lapin ou le cochon) sont représentées à moins de 1 %. Apparaissent également 8 espèces d'oiseaux, une arête de poisson et 4 coquilles d'huîtres dont on ne peut déterminer si elles viennent de la Méditerranée ou de la Mer Noire. L'archéozoologue pense que les déchets ont été réunis dans un laps de temps assez court et qu'ils proviendraient donc plutôt d'une activité culturelle que de l'alimentation des familles. Le temple C, situé à proximité, pourrait alors avoir été le consommateur.

II.7.4. Conclusion

De part la forme et la disposition des pièces, le bâtiment E ne dispose pas de parallèle dans l'architecture hittite²²¹². Il aurait été détruit, au moins en partie, lors du tremblement de terre et pas réoccupé pendant un certain temps²²¹³. On y a alors déposé des déchets, comme de la céramique brisée et des ossements d'animaux. Le bâtiment, après sa dernière utilisation, a dû rester visible un certain temps et servir de carrière aux générations suivantes. Il fut occupé du XV^e s. ou début du XIV^e s. au début du XIII^e s., donc à la période « médio-hittite » et au début de l'empire hittite.

Très peu de cruches/pichets de stockage et aucun *pithos* n'ont été détectés en place. À partir des comparaisons faites entre le temple C, les temples de Boğazköy et le matériel trouvé dans le bâtiment E, S. Arnholt en déduit qu'il ne s'agit pas ici des déchets d'un temple. Mais A. Von den Driesch s'oppose à l'hypothèse d'un acte profane qui aurait provoqué ce remplissage avec une majorité écrasante de jeunes ovins mâles. On note parallèlement un pourcentage élevé de céramiques de service et vases à boire alors que les

²²⁰⁹ ARNHOLD 2009, p. 122.

²²¹⁰ A. Von den Driesch indique que ces ossements viendraient principalement des pièces XI et XII. Mais ces dernières n'existent pas dans le *Kernbau*. De plus, s'il s'agissait des pièces du bâtiment récent, elles devraient être données en chiffres arabes.

²²¹¹ A. Von den Driesch dans ARNHOLD 2009, p. 144.

²²¹² ARNHOLD 2009, p. 21.

²²¹³ A. Von den Driesch dans ARNHOLD 2009, p. 143.

céramiques de stockage (*pithoi*, *Krüge*) ne sont que peu représentées²²¹⁴. Les assiettes et les céramiques de cuisine/marmites sont également disponibles. Il est difficile de savoir si ce matériel provient du bâtiment E lui-même ou s'il viendrait des environs comme du temple C par exemple. S'il provient bien du bâtiment E, on pourrait envisager la présence de cuisines ou d'abattoirs pour approvisionner les autres bâtiments de l'acropole. Mais il est aussi possible qu'il s'agisse de l'élimination des déchets de cuisine du bâtiment C produits pour une occasion exceptionnelle.

Le bâtiment E a été construit après le bâtiment C. Quelques restes hittites anciens se trouvent dans les crevasses et le terrassement réalisé pour construire le bâtiment. Quand il fut abandonné, l'institution présente aurait totalement vidé le bâtiment. Après un certain temps d'abandon, le bâtiment fut réutilisé et agrandi, avec une nouvelle orientation ce qui s'explique peut-être car le bâtiment C n'existait plus. La première destruction a donc eu lieu avant le tremblement de terre. Puis la phase d'abandon a duré un certain temps et, après la seconde et définitive destruction du bâtiment C, l'acropole vit la nouvelle érection du bâtiment E. On peut souligner qu'il est parfois assez difficile de suivre S. Arnholt et de replacer ses interprétations dans les différentes périodes établis par A. Müller-Karpe car elles ne sont jamais utilisées.

A. Müller-Karpe se demandait s'il se pourrait que ce bâtiment fasse partie d'un complexe palatial dans lequel aurait séjourné « L'homme/le Seigneur de Sarissa » mentionné dans les textes²²¹⁵. Quoi qu'il en soit, ce bâtiment ainsi que l'ensemble de l'acropole disposent d'une position dominante.

III. La période III = Empire hittite

À cette période III, appartiennent les bâtiments A (avec ses tablettes), B, D et F, tous sur l'acropole, la phase récente du mur d'enceinte, la couche 2 de la pente ouest, une seconde phase du temple de la terrasse nord et les fours à céramique à la pointe sud (pl. Kuşaklı [20]a).

III.1. L'acropole (pl. Kuşaklı [20]a)

L'acropole abrite au moins 7 bâtiments numérotés de A à F, qui ne sont pas tous de la même période. En revanche, les bâtiments A, B, D et F appartiennent tous à la période impériale. Ils étaient en partie au moins surmontés de vestiges de l'Âge du Fer qui ont endommagé une partie des bâtiments.

Les bâtiments A et B, perpendiculaires l'un par rapport à l'autre, se trouvent dans la partie ouest de l'acropole. Ils avaient d'abord été interprétés comme un seul et même bâtiment au début des recherches mais une canalisation dont plusieurs états ont été détectés passe entre eux²²¹⁶.

D'après le fouilleur, ces bâtiments (A et B) ne constitueraient pas à proprement parler des édifices religieux mais auraient été associés au service du culte²²¹⁷, eu égard au matériel céramique découvert autant qu'au contenu des textes²²¹⁸.

²²¹⁴ ARNHOLD 2009, p. 129.

²²¹⁵ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 186.

²²¹⁶ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1996, p. 77 et 1997, p. 108.

²²¹⁷ http://staff-www.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_geb_a+b.htm et, pour un résumé en turc sur l'ouest de l'acropole, voir MÜLLER-KARPE A. 1999b, p. 448-449 et 2000b, p. 10-11. Selon MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 147, les tablettes confèreraient une fonction sacrée au bâtiment.

²²¹⁸ A. Müller-Karpe avait au début envisagé qu'il puisse s'agir d'un édifice cultuel ; cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1996, p. 74 et MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 147.

III.1.1. Le bâtiment A (pl. Kuşaklı [20]b-c et [21]a)

III.1.1.1. Le bâtiment

Le bâtiment A mesure 23,5 m x 11,8 m (pl. Kuşaklı [20]b-c). Il aurait été construit selon des éléments hittites simples composant les « maisons à hall », à savoir une antichambre (ici **pièce 9**), suivie d'une grande pièce (**pièce 8**) et de part et d'autres des pièces de services/dépendances (**pièces 6, 7, 10-12**). Cette base est ici doublée d'un second porche (**pièce 5**), suivi d'une grande pièce (**pièce 4**), et de pièces de service (**pièces 1-3**)²²¹⁹.

Il semble improbable que le bâtiment ait eu deux entrées. Le fouilleur préfère alors voir la **pièce 7** comme l'accès principal ce qui serait prouvé par des traces de gonds à l'angle est de la pièce²²²⁰. Elle servirait alors d'espace central de distribution, divisant le bâtiment en deux ailes symétriques²²²¹.

Le bâtiment A a livré une cinquantaine de fragments de tablettes²²²² ainsi que des étiquettes, provenant de la **pièce 10** (3,1 m x 4 m), à l'angle sud du bâtiment. Ces tablettes, ajoutées au matériel découvert dans la pièce en question, font penser aux chercheurs que cette pièce avait une fonction culturelle. Les trouvailles appartiennent à l'ancien niveau 2. Dans certaines pièces de l'aile nord, du matériel céramiques fut découvert *in situ* (pl. Kuşaklı [21]a). D'autres céramiques pourraient être destinées aux cérémonies.

Le bâtiment, peut-être une bibliothèque de temple²²²³, fut détruit dans un incendie catastrophique dans la seconde moitié du XIII^e s. Il avait été installé sur des vestiges de l'ancien niveau 3 (= période I) mal conservés.

III.1.1.2. Les sources écrites²²²⁴

Dès la 2^e campagne, fut découverte une petite archive. Les textes du bâtiment A sont principalement des textes de la pratique religieuse dont deux tablettes (KuT 19 et KuT 6) rapportant les célébrations de la fête du printemps (nouvel an) effectuées par le grand roi hittite à Sarissa (en effet, le roi s'y rendait pour exécuter les différents cultes²²²⁵). Il va à l'extérieur de la ville, en hauteur, au sanctuaire *huwasi* du dieu de l'Orage.

Dans le second fragment (décrivant le 3^e jour), il est question d'un bâtiment-*halentuwa* (peut-être une sorte de palais ?) où le roi réside lors de sa visite²²²⁶. Dans une partie du bâtiment (?) ou à proximité immédiate se trouve une « maison des bains » (*Badehaus*) où le roi se rend après le lever²²²⁷.

Dans ce rituel, plusieurs offrandes alimentaires sont faites à la divinité (différents types de pains et de boissons dont de la bière ; il est aussi question du sacrifice d'un mouton) d'après les parties complémentaires du rituel découvertes à Boğazköy²²²⁸.

La majeure partie des textes est composée d'oracles/prophéties²²²⁹ et de quelques « inventaires culturels » (*Kultinventars*). L'une des tablettes fournit une sorte de chronique ou

²²¹⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 105-106.

²²²⁰ Cet élément appartient peut-être à la dernière phase du bâtiment ; MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 106.

²²²¹ Le plan serait plus ou moins comparable à celui du temple 2 de Boğazköy. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 106.

²²²² MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 146.

²²²³ MÜLLER-KARPE A. 1996b, p. 312.

²²²⁴ Voir notamment WILHELM 1997.

²²²⁵ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 177 et WILHELM 1997.

²²²⁶ Pour une analyse sur ce bâtiment voir HAAS et WÄFLER 1973-1974.

²²²⁷ WILHELM 1997, p. 18.

²²²⁸ WILHELM 1997, p. 11-12.

²²²⁹ HAAS et WEGNER 1996.

d'instruction au personnel du temple²²³⁰. Les inventaires listant les offrandes pour les fêtes religieuses sont assez intéressants, puisqu'ils mentionnent plusieurs denrées alimentaires comme du blé amidonnier (*emmer*), de la farine, de l'orge, des moutons, des bovins, du fromage et/ou lait caillé, pain, bière, vin, huile, etc.²²³¹. Ces textes ont été datés de la deuxième moitié du XIII^e s.²²³² et sont probablement liés à la réforme culturelle faite par Tudḫaliya IV. Il y avait également une étiquette qui se rapporte à 22 tablettes²²³³. Une tablette découverte dans l'angle sud du bâtiment (Ku 99/153) évoque un *pithos* de 3 BÂN de blé (= 30 l environ)²²³⁴.

La tablette KuT 31 mentionne également « la fête du *Pithos* » (remplissage et fermeture) (EZEN₄^{DUG} *har-ši-ia-li* [...-]aš) que l'on connaît aussi par les textes de Boğazköy²²³⁵.

Enfin une « maison de Labarna » est mentionnée à Sarissa²²³⁶.

III.1.1.3. Conclusion

D'après A. Müller-Karpe, le bâtiment A aurait pu constituer la résidence d'un prêtre ou plus généralement la maison d'un membre du personnel du culte (peut-être un devin ?)²²³⁷. L'hypothèse d'une « bibliothèque de temple » a également été évoquée (cf. ci-dessus) ce qui pourrait être compatible avec les deux autres destinations.

III.1.2. Le bâtiment B (pl. Kuşaklı [20]b-c et [21]b)

Le bâtiment B dispose d'un plan presque identique, suivant le modèle de la « maison à hall » (*Hallenhaus*) hittite, mais un peu plus grand (25,5 m x 17 m), que le bâtiment A²²³⁸ (pl. Kuşaklı [20]b-c). En effet, trois pièces ajoutées au sud forment une excroissance. Le bâtiment B a été construit exactement perpendiculairement au nord-est du bâtiment A. Du côté nord, on trouve un grand hall (**pièce 9**), accessible par un espace transversal étroit (**pièce 10**) flanqué de pièces plus petites (**pièces 8 et 14**)²²³⁹. La **pièce 9**, espace le plus important du bâtiment, 5,5 m x 12 m, comporte une sorte de base rectangulaire en calcaire, perforée en son milieu²²⁴⁰. Les **pièces 1 à 3** constitueraient des zones de service²²⁴¹.

Un grand nombre de céramiques comprenant un *pithos*, divers pots et bols et de grandes cruches, ainsi qu'un fragment de tablette et des scellements portant des empreintes de sceaux et des traces de cordes furent découverts dans le bâtiment. Un fragment de scellement porte encore l'empreinte d'un sceau hiéroglyphique inscrit au nom de « Armapija » (pl. Kuşaklı [21]b).

²²³⁰ WILHELM 1997.

²²³¹ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 185. Voir notamment KuT 31 (WILHELM 1995, p. 40 et 1997, p. 19-20, Nr. 3) mais aussi les autres textes comme KuT 27 (WILHELM 1997, p. 21-22, Nr. 5) ou KuT 14 (WILHELM 1997, p. 22-23, Nr. 6).

²²³² WILHELM 1995, p. 37.

²²³³ WILHELM 1995, p. 41.

²²³⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2000, p. 327.

²²³⁵ Pour plus de détails sur cette fête, cf. vol. 1, p. 306-308.

²²³⁶ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 113 indiquant WILHELM 1997, pl. 7, Nr. 5, KuT 36 mais qui ne le mentionne pas. De plus, KuT 36 est publié sous le Nr. 10 et le Nr. 5 correspond à KuT 27.

²²³⁷ MÜLLER-KARPE A. 2002, p. 185.

²²³⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 106-107.

²²³⁹ http://staff-www.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_geb_a+b.htm et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 107.

²²⁴⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1996, p. 77.

²²⁴¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 107.

Une céramique aurait été trouvée du côté ouest de l'acropole avec un signe représentant le dieu de l'Orage (sorte de W). Le fouilleur pense qu'il a pu s'agir d'une dédicace de nourriture (?) au dieu et que les marques rappellent l'appartenance de cette céramique au dieu de l'Orage²²⁴².

Des fragments de blocs de granit sculptés de reliefs géométriques formeraient un bassin rond et monolithe d'environ un mètre de diamètre²²⁴³.

Le bâtiment B serait contemporain des bâtiments A et F, présentant un inventaire daté du XIII^e s. Ce dernier a été partiellement surmonté de constructions de l'Âge du Fer.

III.1.3. Restes archéobotaniques de l'ouest de l'acropole

En 1995 et 1996, 66 échantillons de restes botaniques ont été prélevés, chaque échantillon faisant 10 à 12 litres. Il en résulte plusieurs milliers de graines analysables²²⁴⁴, composés principalement de céréales, notamment différentes espèces de blé et de l'orge, des légumineuses (lentilles et vesces), des mauvaises herbes et des graminées.

Les échantillons prélevés ici révèlent un profil différent de celui examiné pour le temple 1 pour les espèces majoritaires. R. Pasternak semble alors pouvoir en déduire une différence dans l'alimentation entre le temple 1 et les bâtiments A et B. Le blé le plus fin aurait été utilisé dans l'enceinte du temple pour donner un pain de meilleure qualité alors que les gens du commun, même s'il s'agit probablement de personnages importants dans le cas des bâtiments A et B, se contentaient de céréales mélangées, majoritairement de l'épeautre, plus difficile à travailler²²⁴⁵.

III.1.4. Le bâtiment D (pl. Kuşaklı [20]a et [21]c)

Le bâtiment a grandement été endommagé par la récupération de ses pierres dès l'Âge du Fer et l'installation de la fortification de cette période. Toutefois, il est similaire dans son architecture et dans son orientation aux bâtiments A et B, ce qui pourrait suggérer une contemporanéité et une similitude de fonction d'après le fouilleur. Il pourrait également (?) avoir eu une utilisation privée²²⁴⁶.

Il mesure 19,2 m x 15,2 m (294 m²)²²⁴⁷ (pl. Kuşaklı [20]a). Il est constitué d'un grand hall central de 60 m², bordé, à l'ouest, d'une grande salle rectangulaire et, à l'est, de 6 pièces rectangulaires plus petites disposées en trois rangées. Les pièces bordant le hall à l'est sont extrêmement étroites. Le fouilleur pense qu'il aurait pu s'agir de l'emplacement d'un ancien escalier de bois (?)²²⁴⁸.

Deux fragments de céramiques étaient estampillés, à l'extérieur, par un sceau hiéroglyphique (pl. Kuşaklı [21]c). Il s'agit de l'empreinte de deux sceaux différents mais portant la même légende. Ils ne sont pas non plus tout à fait identiques à celui qui a été trouvé dans la pente ouest²²⁴⁹. L'inscription est la suivante : Sa₅+ri-sa et à gauche le signe « roi », surmontant celui de la « ville », à lire comme le « roi de la ville de Sarissa ». Sur la première empreinte, le signe de la ville n'apparaissait pas ce qui a conduit les chercheurs à y voir un nom de personne, celui d'un roi local. Mais il est clair ici qu'il s'agit du nom de la ville²²⁵⁰.

²²⁴² MÜLLER-KARPE A. 2000c, p. 21-22.

²²⁴³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 108 et p. 111, fig. 9

²²⁴⁴ Les analyses ont été réalisées par R. Pasternak. Cf. MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 120-122.

²²⁴⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 122.

²²⁴⁶ Mais dans MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 186, il est indiqué qu'il s'agirait plutôt d'un édifice public.

²²⁴⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2002, p. 333. Mais il disposait peut-être d'une annexe.

²²⁴⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2002, p. 334.

²²⁴⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1995, p. 24 et 2002, p. 335.

²²⁵⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2002, p. 335.

Il s'agirait donc d'un sceau du roi de la ville en tant qu'institution et non en tant que sceau personnel. Ce roi local serait peut-être à identifier au « EN (Seigneur) de Sarissa » des textes de Boğazköy²²⁵¹. En revanche, il est assez étonnant que ces trois empreintes aient été réalisées par trois matrices différentes.

Le bâtiment D a, comme les autres, connu une fin brutale.

À quelques mètres au sud du bâtiment D, les fouilleurs découvrirent, en 2001, plusieurs fragments de tablettes médio-hittites dont une décrivant un rituel qui se déroulait à Sarissa. Il s'agit probablement d'une archive ancienne qui a été endommagée par un incendie ou une autre catastrophe ; en revanche il n'a pas encore été possible de déterminer à quel bâtiment elle appartenait²²⁵².

III.1.5. Le bâtiment F (pl. Kuşaklı [20]a)

Le bâtiment se situe juste au nord du bâtiment C. Il a très peu été fouillé car il est surmonté d'importants vestiges hellénistiques²²⁵³. Il daterait peut-être du XIII^e s. d'après le matériel découvert²²⁵⁴. Il pourrait s'agir d'un bâtiment sacré qui aurait succédé au bâtiment C (qui n'a pas été reconstruit à la période III). Parmi les découvertes les plus importantes, immédiatement au nord-ouest du bâtiment, on peut citer trois fragments de tablettes, dont un oracle qui mentionne notamment une « maison de Labarna » et une « maison d'Arma-Tarhunta » (probablement le neveu de Suppiluliuma I^{er})²²⁵⁵.

III.2. La pente ouest

III.2.1. L'architecture (pl. Kuşaklı [22])

L'occupation du niveau 2 s'est faite en terrasse, en suivant la pente naturelle du terrain. Il s'agit du niveau le mieux préservé pour la pente ouest. Ainsi, à la période hittite impériale, la pente ouest a abrité un quartier résidentiel et commercial, dont l'occupation semble avoir au moins en partie repris l'orientation du niveau inférieur. Neuf maisons ont été dégagées²²⁵⁶, presque accolées les unes aux autres, avec un plan correspondant à celui d'Alişar. Les maisons ont également subi plusieurs réfections, probablement au nombre de trois, comme pour le temple 1²²⁵⁷. Il y aurait eu un atelier de métallurgie²²⁵⁸.

La **maison 1** ne comporte qu'une seule pièce de forme polygonale assez inhabituelle, avec peut-être un support de colonne. Sa superficie est de 103 m². Il pourrait s'agir d'un entrepôt ou d'une écurie, qui comportait peut-être un étage²²⁵⁹.

La **maison 2** de 14 m x 13 m a pu être dégagée dans son ensemble. Elle se compose de 6 pièces réparties de la manière suivante : un long espace centrale et de part et d'autre des

²²⁵¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1995, p. 38.

²²⁵² http://staff-www.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_geb_d.htm et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2002, p. 342-351, pour l'étude des textes par G. Wilhelm et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 104-105.

²²⁵³ MÜLLER-KARPE A 2002a, p. 184 et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p. 108.

²²⁵⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 232, 2004a, p. 108 et 2004b, p. 138.

²²⁵⁵ Voir, pour l'un des textes et son commentaire, la partie de G. Wilhelm dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2004a, p.112-114. Une « maison de Labarna » est également mentionnée dans plusieurs textes de Boğazköy mais sans en donner de localisation. G. Wilhelm se demande si cela pourrait correspondre à la « maison de Hattusa à Sarissa » (cf. OTTEN et RÜSTER 1997, p. 266 pour cette dernière).

²²⁵⁶ http://www.staff.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_westhang.htm et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 120-125. Cette zone fut étudiée par D. P. Mielke (voir notamment MIELKE 2006a, p. 4-5). Voir aussi MÜLLER-KARPE A. 1999b, p. 447-448 pour un résumé en turc.

²²⁵⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1996, p. 72.

²²⁵⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1996, p. 73.

²²⁵⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 120.

pièces symétriques « en diagonale », avec à chaque fois deux pièces, l'une longue et étroite et l'autre plutôt petite et plus ou moins carrée (les deux pièces étant séparées par un mur oblique). À cela s'ajoute une sorte d'excroissance du côté nord. Il s'agit du type de maison à hall central²²⁶⁰. La superficie totale de la maison est de 169,5 m². Profitant de la déclivité, elle devait être surmontée, au moins partiellement, d'un ou plusieurs étages.

Seul l'angle nord-ouest de la **maison 3** est connu. Il devait s'agir d'un bâtiment imposant de par l'épaisseur de ses murs de fondations (1,40 m – 1,60 m)²²⁶¹.

Les vestiges des **maisons 4 à 9** ne sont pas suffisamment dégagés pour permettre une étude cohérente, mais il est probable que la maison 4 avait également un plan « en hall ». Les quatre pièces de la maison 5 présente un détail architectural intéressant, avec la présence d'orthostates de grès dont D. P. Mielke n'a pu déterminer la raison d'être. Quelques pièces apparaissent pour la maison 6 mais seuls des lambeaux de murs composent les maisons 7 à 9. Des vestiges d'une canalisation de pierre couraient entre les maisons (notamment en les bâtiments 2 et 3) et permettaient d'évacuer les eaux usées et les eaux de pluie.

Les découvertes faites dans ce secteur semblent permettre d'envisager que ce quartier avait une vocation à la fois résidentielle, artisanale et commerciale et on note une certaine urbanisation avec des rues, des places, des canalisations, etc. Le bois et l'os y aurait aussi été travaillé²²⁶².

Bizarrement, D. P. Mielke se demande comment expliquer la présence des céramiques à libation, comme les *Schnabelkannen* et *stengelkannen*, dans ce contexte²²⁶³. Il se demande alors si les tessons ne viendraient pas de l'acropole et du bâtiment A mais ces céramiques pouvaient également avoir un usage domestique.

Aucune trace d'incendie ou de destruction n'est visible ici ; la zone a donc dû être abandonnée.

III.2.2. La céramique (pl. Kuşaklı [23-24])

III.2.2.1. Introduction

La céramique de ce niveau fut récoltée à la fois dans et à l'extérieur des maisons. Elle présente un grand mélange avec la céramique des couches inférieure (niveau 3) et surtout supérieure (niveau 1)²²⁶⁴. Un grand nombre de céramiques devaient disposer d'anses²²⁶⁵. La presque totalité (97 %) des pâtes répertoriées sont réparties d'ailleurs entre pâtes moyenne (*mittlere Waren* ; 67,75 %) et grossière (*grobe Waren* ; 27,04 %) sans engobe²²⁶⁶. D'ailleurs, sur les 66 types définis (à l'intérieur des grandes catégories), seuls 14 sont connus au-delà de 1 % et les huit types les plus courants (K 2, KT 2, T 8, T 12, S 1, S 5, S 12, Te 1) regroupent 71,68 % des céramiques d'après les GE (pl. Kuşaklı [24]a).

Les quelques céramiques spécifiquement attribuables à ce niveau 2 semblent majoritairement avoir eu une utilisation quotidienne (contrairement, selon Mielke, au grand bâtiment du niveau 3)²²⁶⁷.

²²⁶⁰ Type déterminé par P. Neve à Boğazköy (Neve 1979 et 1996).

²²⁶¹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 122.

²²⁶² MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 183.

²²⁶³ MIELKE 2006a, p. 171 : « Zu klären bleibt, wie die Libationsgefäße aus dem jüngsten Keramikhorizont, Schnabel- und Stengelkannen, in dieses Bild passen. Hier wäre aber zu überlegen, ob sie nicht wie das Tontafelfragment vom Westhang aus dem Gebäude A von der Akropolis stammen. ».

²²⁶⁴ Pour un résumé des céramiques ayant pu être attribuées au niveau 2, cf. MIELKE 2006a, p. 163-164.

²²⁶⁵ MIELKE 2006a, p. 10 et p. 147-150.

²²⁶⁶ MIELKE 2006a, p. 36-44.

²²⁶⁷ MIELKE 2006a, p. 171.

Céramiques qui seraient plutôt médio-hittite ou du tout début de l'empire, tout comme la maison 2, forme plus ancienne du plan « en hall ». Il est difficile de dater la fin de l'occupation de la zone d'autant qu'aucune trace de destruction violente n'a été relevée et il est probable que son abandon (?), soit une fin anticipée soit une réduction de la taille de l'établissement) intervienne dans le courant de l'empire hittite (vers le milieu du XIII^e s.). La zone aurait donc été occupée pendant une centaine d'années environ. De plus, Mielke indique que les couches archéologiques et l'évolution de la céramique ne seraient pas synchrones²²⁶⁸.

III.2.2.2. Les formes céramiques (pl. Kuşaklı [23])

Pour ce qui est des formes céramiques découvertes dans la pente ouest, les grandes catégories correspondent à celles déjà présentées plusieurs fois au cours de cette étude, notamment pour le bâtiment E²²⁶⁹. On trouve donc :

- différents types de **bols** (*Schalen*) et **écuelles** (*Schüsseln*), mais aussi de grandes **assiettes/plats** (*Teller*), qui sont les formes les plus courantes. Ces dernières, tout comme les nombreuses céramiques de cuisine, sont assez grossières. Il existe également quelques tasses²²⁷⁰.
- Différents types de **pichets et cruches**, le plus souvent différenciés par la forme de leur bec, dont des cruches à bec verseur recourbé (*Schnabelkannen*), cruches à bec verseur tubulaire/à douille (*Tüllenkannen*), à gouttière (*Rinnenkannen*), pichets à ouverture trilobée (*Kleeblattkannen*), cruches « en forme de tige » (*Stengelkannen*), etc.²²⁷¹ Certaines grandes cruches ont des parois particulièrement épaisses²²⁷². Certaines désignent ce que l'on appelle couramment des « théières ». Quelques rares pichets à bec verseur disposent aussi d'une passoire/d'une filtre intégré ;
- On note également la présence de ***pilgrim flask*** (*Pilgerflaschen* ou *Linsenflaschen*). Elles peuvent avoir ou non des marques de jointure prononcées. Celles qui en ont ont un diamètre allant de 16 à 47 cm, les autres de 27 cm à 54 cm. Certaines ont été réalisées en *RLWm-Ware* ;
- Les « **chopes** » (*Krüge*)²²⁷³ ; il s'agit de la catégorie de céramiques la plus courante mais comprend un grand nombre de types et variantes. Leurs caractéristiques communes sont un corps haut, un col étroit et une seule anse qui part du col pour aller sur l'épaule, à fond rond ou pointu. Mielke les traite en deux grands groupes : les grandes et moyennes d'un côté et les petites de l'autre. Le diamètre moyen des « vases » de la première catégorie est 11,4 cm avec une paroi assez épaisse. Mielke confère au type K2 (le grand modèle) une fonction de stockage pour des liquides, car ces « chopes » ont souvent été découvertes dans des magasins et étaient parfois encore fermées²²⁷⁴. Les types K3 et K4 correspondent aux variantes moyennes (donc pour K3 moins haute mais avec un diamètre pouvant atteindre 12,1 cm) ; le type K4, sans engobe, aurait également une pâte poreuse qui le désignerait pour le stockage et le

²²⁶⁸ Voir pour une analyse de la chronologie de la pente ouest, MIELKE 2006a, p. 165-171, et notamment p. 170 pour la question du synchronisme.

²²⁶⁹ Pour une étude détaillée de ces céramiques, cf. l'ouvrage de D. P. Mielke sur la question (MIELKE 2006a).

²²⁷⁰ MIELKE 2006a, p. 104-105.

²²⁷¹ Voir pour l'ensemble des cruches (*Kannen*), MIELKE 2006a, p. 46-52.

²²⁷² D. P. Mielke les compare à des cruches découvertes dans un bâtiment de stockage à Ortaköy (probablement le bâtiment B). Pour ce bâtiment, cf. dans ce volume, p. 528-530.

²²⁷³ MIELKE 2006a, p. 56-76.

²²⁷⁴ MIELKE 2006a, p. 68.

transport sur de courtes distances²²⁷⁵ ; les types K 5 à K 9 regroupent les cruches à goulot (groupe assez hétérogène). Ces derniers auraient plus probablement une fonction de service, tout comme les cruches (*Kannen*)²²⁷⁶. Certains, du type K 6, ont pu atteindre 65 cm de haut (avec un diamètre moyen de 8,7 cm ; ils sont rapprochés du type K 2) et apparaissent à partir du *kārum* Ib avec différentes variantes. Il est principalement envisagé pour ce type une fonction de transport et d'entreposage, peut-être du vin²²⁷⁷. Une petite bouteille (*spindlebottle*) ayant éventuellement contenu de l'huile serait une importation chypriote²²⁷⁸.

- Les « **amphores** »²²⁷⁹ : bord recourbé vers l'extérieur, corps pansu, fond plat, ouverture relativement étroite, avec un cou plus ou moins allongé et, comme caractéristique principale, deux anses. Le fragment découvert ici permet de reconstituer une hauteur d'au moins 60 cm.
- Les **céramiques de cuisine** (*Kochtöpfe*)²²⁸⁰ : groupe relativement homogène avec des céramiques à fond arrondi et une ouverture rentrante, le plus souvent deux poignées opposées, argile grossière sans engobe. Deux types semblent pouvoir se distinguer : KT 1 a un diamètre moyen de 18 cm mais variant entre 10 cm et 32 cm. Le second type KT 2 est plus grand, avec un diamètre moyen de 25 cm (allant de 10 cm à 63 cm)
- Les **pots** (*Töpfe*)²²⁸¹ : dans cette catégorie, on trouve également une grande variété de formes. En effet, sous l'appellation de « pot », D. P. Mielke classe des céramiques à formes ouvertes et il distingue quatre catégories : les grands pots²²⁸², les pots moyens, les pots à bord en forme d'entonnoir et des petits pots (chacune de ces catégories étant subdivisées en types et variantes). Ces derniers peuvent posséder de petites excroissances extérieures pour retenir un couvercle. Certains des grands pots, comme le type T 5, sont semblables à des *pithoi* avec une large ouverture rentrante et un léger rebord à l'extérieur permettant peut-être de poser un couvercle. Ils peuvent avoir des poignées. Le diamètre moyen est de 39,9 cm. Selon Mielke, ils auraient alors la même fonction que les *pithoi*. La limite entre les grands pots et les pots moyens est assez floue. Ils ont toujours un grand diamètre mais une paroi moins épaisse²²⁸³. Trois types

²²⁷⁵ La même fonction est également attribuée par l'auteur à d'autres types de céramiques qu'il évoque dans sa description (cf. vol. 1, p. 182-183, synthèse sur les vases à eau).

²²⁷⁶ Au moins pour le type K 5. Cf. MIELKE 2006a, p. 68.

²²⁷⁷ MIELKE 2006a, p. 69. Mais il n'y en a aucune preuve. Le service tout comme le transport et le stockage de liquides à court terme semblent envisagés pour l'ensemble des types de cruches à goulot.

²²⁷⁸ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 125. En effet, les « *spindle bottle* » (en *RLWm Ware*) font également partie de cette catégorie et ne peuvent être considérés que comme des contenants à liquides au vu de l'extrême étroitesse de leur goulot (MIELKE 2006a, p. 73). Il s'agirait simplement d'un « emballage » (*Verpackungsbehälter*) dans lequel se trouvait toujours le même contenu supposé, en général du parfum ou des onguents, et donc identifié aux ^{GIS/DUG}*tallai-* (« contenant à huile fine ») des textes hittites. Pour plus de détails, cf. MIELKE 2006a, p. 73-75.

²²⁷⁹ MIELKE 2006a, p. 75-77.

²²⁸⁰ MIELKE 2006a, p. 78-84.

²²⁸¹ MIELKE 2006a, p. 84-105.

²²⁸² T1 diamètre moyen d'environ 44,2 cm. D. P. Mielke leur reconnaît une fonction de stockage et peut-être aussi de préparation de la nourriture avec un chevauchement fonctionnel possible avec les céramiques de cuisine. Certains pourraient aussi avec une fonction de service (MIELKE 2006a, p. 85). Certains portent une sorte de résidus noirs d'abord envisagé comme un enduit de type bitume mais il s'avère qu'il n'en est rien et qu'il s'agit plus probablement de restes organiques carbonisés, peut-être suite à une préparation dont on ignore tout. T2 a un diamètre moyen de 46,8 cm, T4 de 33 cm, T7 de 36,4 cm avec rebord pour couvercles, T25 de 44 cm et T26 de 39,5 cm avec rebord pour couvercle. Ce dernier peut aussi avec deux anses verticales et est classé par Fischer dans la catégorie des « Vasen mit Deckel » ou des « zweihenklige Töpfe » alors que A. Müller-Karpe les introduit dans les *Kochtöpfe* selon MIELKE 2006a, p. 90.

²²⁸³ Pour le détail, voir MIELKE 2006a, p. 90-94. Par exemple T8 a un diamètre moyen de 36,8 cm. Certains sont parfois très proches des bols profonds (*Schalen*, notamment le type S11). Là encore le stockage à court terme ou la préparation et le service de nourritures sont envisagés.

différents (T12, avec 18 variantes, T 13, avec 3 variantes, et T 15, avec 8 variantes) constituent la catégorie des pots à col en forme d'entonnoir (avec un corps en général en forme d'œuf) mais D. P. Mielke estime qu'ils ont tous la même fonction et seraient en rapport avec la consommation de liquides²²⁸⁴. T12 : fond arrondis et deux anses, avec un diamètre moyen de 33,2 cm. T13 : même forme que T12 mais sans anses et même diamètre moyen. Le type T 15 dispose en plus d'un rebord permettant d'y poser un couvercle et a un diamètre moyen de 30,5 cm. Les petits pots constituent une catégorie assez hétérogène regroupant des pots à paroi mince²²⁸⁵ ;

- les *pithoi*²²⁸⁶ ; il s'agit ici de récipients à la panse très haute, à l'embouchure qui se rétrécit un peu et à la paroi épaisse. L'un des exemplaires presque complets est muni de trois poignées en forme de nœuds. Ils ont des fonds montés à la main et grossièrement dégrossis. L'un d'entre eux a une perforation ménagée dans le fond²²⁸⁷. Le diamètre moyen est de 51,3 cm. Réalisés avec une pâte moyenne, ils n'ont en général pas d'engobe mais l'intérieur était soigneusement traité pour en faciliter la vidange. L'un d'entre eux dispose de sorte de poignées perforées ménagées sur l'anse, probablement pour permettre de fixer un couvercle. Ils n'ont été découverts qu'en très petite quantité dans la pente ouest puisqu'ils ne représentent que 0,51 % de l'ensemble des formes céramiques. Une datation précise de ces *pithoi* est impossible ;
- des **cuves** (*Wannen*), peut-être au nombre de 8, avec un banc intégré et des poignées massives ;
- des **braseros**²²⁸⁸ ;
- et enfin quelques **couvercles** ont été identifiés²²⁸⁹. Le type D1 est plat et fait environ 5,5 cm de diamètre. Le type D2 consisterait en une sorte de passoire (*Siebdeckel*), distinct des passoires normales dont les perforations n'iraient jamais jusqu'au bord. Enfin, le type D3 désigne des *Lochdeckel* (couvercles à trous), couvercle en forme de soucoupe avec une perforation de 1,5-2 cm dans sa partie supérieure qui permettrait alors de soulever le couvercle.

Des fragments de céramiques à reliefs ont également été dégagés²²⁹⁰ (**pl.** Kuşaklı [24]b). En général, ils appartiennent à la catégorie des pots à bord en forme d'entonnoir et ils seraient relativement rares selon D. P. Mielke. La plupart des représentations pourraient être identifiées comme des ongulés. Une coupe (?) en forme de visage doit enfin être citée.

III.2.2.3. Les marques sur céramiques

Plusieurs céramiques portent des marques incisées (avant cuisson), pouvant se répartir en deux catégories : les marques géométriques et les hiéroglyphes louvites.

Parmi les marques géométriques, on trouve notamment un motif en forme de croix mais aussi d'autres signes difficilement identifiables car la marque est fragmentaire (mais il s'agirait d'un pot à bord en forme d'entonnoir, **pl.** Kuşaklı [24]d). Les croix apparaissent notamment sur de grandes céramiques et des jarres à col en forme d'entonnoir, sur les parois, mais aussi sur la partie inférieure d'anses, notamment pour des céramiques de cuisine (**pl.** Kuşaklı [24]c). Mais le motif le plus récurrent sur les anses est un simple trait vertical, et

²²⁸⁴ Cf. vol. 1, p. 196-198, pour une synthèse sur les différentes interprétations.

²²⁸⁵ Pour plus de détails, cf. MIELKE 2006a, p. 99-105.

²²⁸⁶ MIELKE 2006a, p. 105-107. Seuls des *pithoi* du type P1 (avec tout de même 8 variantes) de la typologie de A. Müller-Karpe ont été identifiés ici (cf. MÜLLER-KARPE A. 1988, p. 93 et ss).

²²⁸⁷ MIELKE 2006a, p. 147.

²²⁸⁸ MIELKE 2006a, p. 144-145.

²²⁸⁹ MIELKE 2006a, p. 136-138.

²²⁹⁰ MIELKE 2006a, p. 151.

rarement plusieurs (**pl.** Kuşaklı [24]e). On constate aussi une fois une ligne horizontale et une autre fois plusieurs traits obliques. Ces traces pourraient avoir diverses significations selon le fouilleur. Les marques obliques serviraient à compter et il imagine un rapport avec un système de taxation (*Abgabensystem*)²²⁹¹.

Pour ce qui est des signes hiéroglyphiques, D. P. Mielke identifie non seulement le triangle avec une barre au centre de sa base signifiant roi (L. 14) (**pl.** Kuşaklı [24]g), mais aussi un triangle simple qui serait à traduire BONUS/SANITAS (?) (L. 370 ; bonheur/santé) (**pl.** Kuşaklı [24]h) et un triangle dont la base dépasse de part et d'autre et dont le centre comporte deux petits traits verticaux qui serait à comprendre comme le signe L. 225 désignant la « ville/URBS » (**pl.** Kuşaklı [24]i). Quand il est possible d'identifier la forme, le signe « roi » se trouverait principalement sur des jarres à col en forme d'entonnoir (*Trichterrandtöpfe*), qui serait la forme la plus habituelle à Kuşaklı pour ce type de marque, ainsi que le signe « ville ». L'autre se trouve sur la paroi d'une grande céramique sans pouvoir spécifier de quel type. Des restes de peinture sont également mentionnés sur ce tesson.

Enfin, trois fragments de céramiques portent des empreintes de sceaux²²⁹². Deux sont illisibles mais la découverte la plus importante faite lors des fouilles de la pente ouest est une empreinte de sceau hiéroglyphique sur un fragment de paroi de céramique (Ku 93/67), dont la légende se lirait REX Sa₅-ri-sa (**pl.** Kuşaklı [24]j)²²⁹³, « roi de (la ville de) Sarissa ». La paroi sur laquelle se trouve cette empreinte proviendrait peut-être, selon D. P. Mielke, d'un col en forme d'entonnoir. Deux autres empreintes de sceau, presque identiques, également sur des tessons proviennent de l'acropole elle-même²²⁹⁴. Pour Mielke, les empreintes auraient été faites par des matrices différentes. Le même nom se trouve sur deux scellements découverts en dehors du site mais sans le sigle « roi » à côté. La provenance du premier est inconnue mais le second aurait été découvert à Korucutepe dans une couche antérieure à l'empire hittite²²⁹⁵, ce qui serait la preuve des contacts à longues distances. Il aurait la même fonction que le hiéroglyphe louvite.

Je me demande donc si le tesson de la pente ouest n'aurait pas glissé de l'acropole.

III.2.3. Restes archéobotaniques et archéozoologiques

Des analyses archéozoologiques révèlent un large pourcentage de moutons, chèvres et animaux chassés comme la chèvre sauvage, mais relativement peu de bétail²²⁹⁶.

5361 ossements ont été dégagés dans le quartier d'habitation de la pente ouest²²⁹⁷.

II.2.4. Les sources écrites

C'est également dans cette zone que fut découverte la première tablette lors de la prospection de 1992²²⁹⁸. L'occupation s'étend de la période hittite ancienne à la fin de l'Empire hittite.

²²⁹¹ Pour ces marques géométriques, cf. MIELKE 2006a, p. 154-155.

²²⁹² Mielke 2006a, pl. 81, 12-14.

²²⁹³ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1995, p. 22 et MIELKE 2006a, p. 155. Il avait d'abord été lu comme un nom de personne.

²²⁹⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2002, p. 335, fig. 3.

²²⁹⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1995, p. 25, MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 152.

²²⁹⁶ GREAVES et HELWING 2001, p. 501.

²²⁹⁷ Voir le rapport d'A. Von den Driesch et Katrin Vagedes dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1997, p. 122-134.

²²⁹⁸ MÜLLER-KARPE A. 1995, p. 3.

III.3. La pointe sud (pl. Kuşaklı [24]k)

Après l'abandon du silo, la zone a été réutilisée pendant l'empire hittite comme atelier de poterie. En effet, un four à céramique (?) de 2,60 m de diamètre a notamment été dégagé dans les environs proches du silo²²⁹⁹. Un autre, révélé par les prospections géo-magnétiques, n'a pas été fouillé. Les fours ont peut-être été relégués à l'extrême sud de la ville afin de les isoler pour limiter les risques d'incendie²³⁰⁰.

III.4. Le *Huwasi* (pl. Kuşaklı [25])

À quelques kilomètres (environ 2,5 km), dans les montagnes très proches, à 1 900 m d'altitude (environ 300 m au-dessus de la ville), fut repéré un sanctuaire appelé *Huwasi* et une source dite *Suppitassu* dans les textes²³⁰¹ (pl. Kuşaklı [25]a). Il s'agit d'une sorte d'étang à ciel ouvert de 150 m de diamètre qui a une place très importante dans la religion hittite. Les résurgences étaient divinisées et faisaient l'objet d'un culte (pl. Kuşaklı [25]b-c). Ici elle est aménagée avec des bas-reliefs sculptés. À l'ouest de l'étang sacré, sur un éperon rocheux, furent découverts les vestiges d'un bâtiment de 48 m x 45 m ou (pl. Kuşaklı [25]d), avec une cour dallée et des pièces distribuées autour. Il s'agit probablement d'un temple qui permettait de préparer et d'effectuer des cérémonies religieuses à proximité de l'étang. Une cérémonie de ce type est mentionnée dans un texte dont une copie fut découverte dans le bâtiment A (cf. ci-dessous). Le tout serait daté, d'après la céramique collectée, de l'Empire hittite²³⁰². Le texte parlant de la fête du printemps suggère qu'au XIII^e s. les cérémonies se passaient à l'extérieur de la ville²³⁰³. Cet endroit aurait peut-être remplacé le temple C du dieu de l'Orage après sa destruction vers la fin du XIV^e s.

D'autres bâtiments ont également été révélés²³⁰⁴. Un bâtiment B, utilisé sur une période hittite assez longue, aurait livré en surface un matériel céramique allant dans le sens d'une utilisation domestique²³⁰⁵ (pl. Kuşaklı [25]d).

IV. Autres vestiges de la période hittite

IV.1. La ville basse

Des prospections géophysiques puis pédestres ont eu lieu dans la zone de la ville basse d'abord au nord, en contre-bas de la porte nord-ouest, dans les années 1997-1998 puis à l'ouest en 2002. Il semble que la céramique caractéristique de l'Âge du Fer soit la plus importante dans le secteur nord²³⁰⁶. « Les formes du Bronze récent sont celles de la céramique hittite : d'époque impériale (XIV^e- XIII^e siècles) pour 63,44 % et d'époque "hittite ancienne" (Bronze récent pré-impérial) pour 18,89 % »²³⁰⁷. Typologiquement, les principales formes représentées sont des assiettes, bols et amphores. Comme cela a été dit précédemment, un tesson portant le signe hiéroglyphique du roi fut également relevé lors de cette prospection.

En 2002, la zone ouest a livré des tessons de la période hittite et de l'Âge du Fer et notamment des tessons qui peuvent être clairement attribués à la période hittite ancienne.

²²⁹⁹ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2001, p. 242-243 et MIELKE 2006a, p. 173-174.

²³⁰⁰ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 183.

²³⁰¹ http://www.staff.uni-marburg.de/~Kusakli/sites/frames/grfr_huwasi.htm.

²³⁰² Cet endroit aurait peut-être remplacé le temple C du dieu de l'Orage après sa destruction vers la fin du XIV^e s.

Cf. MÜLLER-KARPE A. 2000c, p. 22.

²³⁰³ MÜLLER-KARPE A. 2000c, p. 22.

²³⁰⁴ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 79-86.

²³⁰⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1999, p. 84.

²³⁰⁶ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 156. L'étude fut menée par Eric Jean.

²³⁰⁷ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 156.

La ville basse devait probablement être occupée plus densément dans la zone nord-ouest et, ailleurs, par un habitat rural isolé, non fouillé.

IV.2. Les restes archéobotaniques

Un grand nombre d'analyses archéobotaniques ont été effectuées sur l'ensemble du site. Les échantillons comprenaient environ 20 000 graines de blé tendre (*bread wheat*) avec une petite quantité d'engrain (*einkorn*) et blé amidonnier (*emmer*). En tous, cinq variétés de blé ont pu être déterminées²³⁰⁸. L'orge constituerait la seconde céréale en terme d'importance²³⁰⁹. Du millet a également été mis en évidence. Ces aliments de base étaient complétés par des légumineuses, beaucoup plus rares quantitativement²³¹⁰, comme les lentilles, vesces et pois chiches, et des fruits tels que les pistaches, l'aubépine et le raisin²³¹¹.

D'après E. Jean, des pollens d'olivier ont également été révélés dans des échantillons de surface à Kuşaklı. « Ceci s'explique, (*d'après lui*), par un phénomène de "long-distance transportation" » et l'olivier n'était probablement pas cultivé sur le plateau anatolien à cette époque, ni aujourd'hui d'ailleurs²³¹². Des mauvaises herbes ont également été découvertes²³¹³. Leur présence en grand nombre suggère que les céréales stockées dans les temples n'étaient peut-être pas très bien nettoyées. Les agriculteurs faisaient peut-être moins d'effort pour trier leurs céréales des mauvaises herbes lorsqu'il s'agissait de payer les impôts²³¹⁴.

Les archéobotanistes semblent pouvoir affirmer que les vestiges étudiés traduisent une taxation sur les céréales (*Abgabenwirtschaft*)²³¹⁵.

IV.3. Les restes archéozoologiques

Il semble que 80% des ossements d'animaux soient représentés par des moutons et des bovins²³¹⁶. Les chèvres et les porcs ne se trouvent qu'en petites quantités²³¹⁷.

L'étude menée sur les vestiges archéozoologiques du temple 1 et de la zone ouest de l'acropole montre qu'il s'agit principalement de vestiges de cuisine et d'abattoir, d'animaux domestiques mais aussi de chiens et d'autres petits animaux, comme des écureuils par exemple, qui ne font pas partie de l'alimentation. De nombreux ossements montrent des traces de découpe ou sont calcinés.

Dans l'ordre décroissant d'importance des espèces, on peut citer les ovins et caprins, les bovins, les porcs puis des chiens, chevaux, ânes et mulets. La présence de poules et d'oies, ainsi que celle de chats ne peut être prouvée. Le mouton domine.

Les différences entre le temple et l'ouest de l'acropole ne sont pas flagrantes mais on peut relever une présence plus importante de chèvres, de porcs et d'équidés du côté de l'acropole ouest. En revanche, le temple a fourni des restes plus importants de chiens.

On trouve aussi des animaux sauvages comme le sanglier ou le cerf mais en proportion moindre.

²³⁰⁸ MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 182. Dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 163, il est dit 4.

²³⁰⁹ NESBITT et DELWEN, 1996, p. 94. Des découvertes importantes pour la botanique auraient été faites au niveau de la porte sud-est (MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 161).

²³¹⁰ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 164.

²³¹¹ http://www.staff.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_suedsp.htm et MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 165 et MÜLLER-KARPE A. 2002a, p. 182.

²³¹² JEAN 2005, p. 459.

²³¹³ Sur l'importance de ces dernières, cf. PASTERNAK 2001.

²³¹⁴ PASTERNAK 2001, p. 78.

²³¹⁵ MÜLLER-KARPE A. *et al.* 1998, p. 164 et DÖRFLER *et al.* 2000, p. 378.

²³¹⁶ http://www.staff.uni-marburg.de/~Kuşaklı/sites/frames/grfr_suedsp.htm.

²³¹⁷ Sur l'utilisation du porc chez les Hittites et à Kuşaklı, voir DE MARTINO 2004.

V. Conclusion

Kuşaklı est un site majeur pour l'étude de la civilisation hittite. En effet, il regroupe une documentation très diversifiée et est notamment la quatrième archive hittite après Boğazköy, Maşat Höyük et Ortaköy. La ville devait être un centre important à la période hittite comme le confirment les contacts étroits entretenus avec la capitale ou la mention du nom du dieu de l'Orage local dans le traité de Qadeš reproduit sur les murs de Karnak²³¹⁸.

Une administration royale devait se trouver à Sarissa, représentée par la « maison de Hattusa dans la ville de Sarissa »²³¹⁹, qui apparaît dans des textes de donation de terrains au moins, ce qui serait également prouvé par les nombreux scellements retrouvés dans les sous-sols du temple nord. Le nom de Sarissa est d'ailleurs déjà attesté dans les textes de Kültepe en tant que nom de personne.

Le site est également très important pour l'étude du stockage permettant une étude approfondie, à la fois des dispositifs de stockage (silos, magasins, coffres, céramiques de stockage) et de la gestion de ce dernier (scellements et marques sur céramiques).

Pour conclure, je propose **pl.** Kuşaklı [26] deux tentatives de reconstitution du site.

Bibliographie

- ALBORA, A. M., HISARLI, Z. M. et UÇAN, O. N.
2004 « Application of Wavelet Transform to Magnetic Data Due to Ruins of the Hittite, Civilization in Turkey », *Pure and Applied Geophysics* 161/4, p. 907-930.
- ALBORA, A. M., OSMAN, O. et UÇAN, O. N.
2002 « Evaluation of Hittite Archaeological ruins using iterative Cellular image processing algorithm (ICIPA) », *International Conference on Earth Science and Electronics ICESE'2002*, p. 219-228,
2003 « Iterative Cellular Image Processing Algorithm. Evaluation of Hittite Archeological Ruins Using Iterative Cellular Image Processing Algorithm (ICIPA) », *Journal of Electrical & Electronics Engineering* 1, p. 775-782.
- ALBORA, A. M. et UÇAN, O. N.
2003 « Evaluation of Ruins of Hittite Empire in Sivas-Kuşaklı region using Markov Random Field (MRF) », *International Conference on Earth Sciences and Electronics, ICESE, Istanbul*, p. 301-307.
- ALBORA, A. M., UÇAN, O. N., HISARLI, Z. M. et STÜMPPEL, H.
2001 « Sivas-Altınyayla'da (Kuşaklı-Sarissa) bulunan Hitit uygarlığına ait kalıntıların batı kısmının araştırılması », *Türkiye 14. Jeofizik Kurultayı ve sergisi*, p. 48-51.
- ARNHOLD, S.
2009 *Kuşaklı-Sarissa 4. The Hittite building E on the Acropolis of Kuşaklı*, Verlag Marie Leidorf, Rahden.
- BALTACIOĞLU, H.
2008 « Alaca Höyük Genç Tunç Çağı Yapı Kompleksinin (Tapınak/Tapınak-Saray-/Saray) Tanımı (= Definition of Alaca Höyük Late Bronze Age Building Complex [Temple/Temple-Palace/Palace] », dans A. ERKANAL-ÖKTÜ, S. GÜNEL et U. DENİZ eds, *10. Kuruluş Yılı Etkinliği Batı Anadolu ve Doğu Akdeniz Geç Tunç Çağı Kültürleri Üzerine Yeni Araştırmalar*, Hacettepe Üniversitesi Yayınları, Ankara, p. 23-39.
- BERAN, T.
1967 *Die Hethitische Glyptik von Boğazköy. I Teil. Die Siegel und Siegelabdrücke der vor- und althethitischen Perioden und die Siegel der Hethitischen Grösskönige, Boğazköy-Hattuša V*, WVDOG 76, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- BURNEY, C.
2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.
- DE MARTINO, S.
2004 « Pork Meat in Food and Worship among the Hittites », dans L. MILANO et C. GROTTANELLI eds, *Food and Identity in the Ancient World, HANE/S 9, S.A.R.G.O.N.*, Padoue, p. 49-57.

²³¹⁸ MÜLLER-KARPE A. 2002b, p. 177.

²³¹⁹ OTTEN et RÜSTER 1997, p. 266.

DORNEMANN, R. H.

1980 « The Late Bronze Age Pottery Tradition at Tell Hadidi Syria », *BASOR* 241, p. 29-47.

DÖRFLER, W., NEEF, R. et PASTERNAK, R.

2000 « Untersuchungen zur Umweltgeschichte und Agrarökonomie im Einzugsgebiet hethitischer Städte », *MDOG* 132, p. 367-378.

FISCHER, F.

1963 *Die hethitische Keramik von Boğazköy, Boğazköy-Hattuša IV*, *WVDOG* 75, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

FREU, J.

2007 « Les hittites: un peuple à deux écritures », dans R. VIERS éd., *Langues et écritures de la Méditerranée: actes du forum des 9, 10 et 11 mars 2001, Maison du Séminaire, Nice*, Éd. Karthala, Paris et Association Alphabets, Nice, p. 105-158.

GATES, M.-H.

1995 « Archaeology in Turkey », *AJA* 99/2, p. 207-255.

1996 « Archaeology in Turkey », *AJA* 100/2, p. 277-335.

1997 « Archaeology in Turkey », *AJA* 101/2, p. 241-305.

GIORGIERI, M.

1996 « Ein Text über Tempelbedienstete aus Kuşaklı (KuT 32) », *MDOG* 128, p. 121-132.

GREAVES, A. M. et HELWING, B.

2001 « Archaeology in Turkey: The Stone, Bronze, and Iron Ages, 1997-1999 », *AJA* 105/3, p. 463-511.

2003 « Archaeology in Turkey: The Stone, Bronze, and Iron Ages, 2000 », *AJA* 107/1, p. 71-103.

2004 « Archaeology in Turkey : The Stone, Bronze & Iron Ages, 2002 », *TÜBAR-AR* VII, p. 225-250.

HAAS, V. et WÄFLER, M.

1973-

1974 « Bemerkungen zu éhalentu(wa-) », *IstMitt* 23/24, p. 1-31.

HAAS, V. et WEGNER, I.

1996 « Die Orakelprotokolle aus Kuşaklı. Ein Überblick », *MDOG* 128, p. 105-120.

HAZENBOS, J.

1996 « Die in Kuşaklı gefundenen Kultinventare », *MDOG* 128, p. 95-104.

HOFFNER, H. A. Jr.

2009 *Letters from the Hittite Kingdom, Writings from the Ancient World* 15, SBL, Atlanta.

HÜSER, A.

2006 « Wasser für Sarissa. Mit großem technischen Wissen errichteten hethitische Ingenieure im 2. Jt. v. Chr. Bauten zur Wasserversorgung », *Antike Welt* 37/5, p. 93-97.

2007 *Kuşaklı-Sarissa 3. Hethitische Anlagen zur Wasserversorgung und Entsorgung*, Marie Leidorf Verlag, Rahden.

JEAN, E.

2005 « Archéobotanique et géographie historique : l'olivier en Kizzuwatna », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hititology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 453-470.

MATTHIAE, P.

2004 « Le palais méridional dans la ville basse d'Ebla paléosyrienne : fouilles à Tell Mardikh (2002-2003) », *CRAIBL* 148/1, p. 301-346.

MEMİŞ, E.

1994 « Hitit Sarayında Kraliçelerin Rolü (= *Le rôle des reines dans le palais hittite*) », *Belleten* 222, p.279-294.

MIELKE, D. P.

2002 « Leg ihnen Brot in die Hand... [Zu Großspeicheranlagen in Hattuscha und Sarissa] », *Archäologie in Deutschland* 3, p. 16-20.

2004 « Die Stadttore von Kuşaklı-Sarissa », *Alter Orient aktuell* 5, 2004, p. 23-27.

2005 « Dendrochronologie und Alter Orient », *Alter Orient aktuell* 6, p. 20-23.

2006a *Kuşaklı-Sarissa 2. Die Keramik vom Westhang*, Marie Leidorf Verlag, Rahden.

2006b « Inandiktepe und Sarissa: ein Beitrag zur Datierung althethitischer Fundkomplexe », dans D. P. MIELKE, U.-D. SCHOOP et J. SEEHER eds, *Strukturierung und Datierung in der hethitischen Archäologie: Voraussetzungen, Probleme, neue Ansätze: Internationaler Workshop, Istanbul, 26.-27. November 2004*, *BYZAS* 4, Ege Yayınları, Istanbul, p. 251-276.

MIELKE, D. P.

2009 « Alte Paradigmen und neue Erkenntnisse zur hethitischen Holz-Lehmziegel-Architektur », dans M. BACHMANN éd., *Bautechnik im antiken und vorantiken Kleinasien, Internationale Konferenz 13.-16. Juni 2007 in Istanbul, BYZAS 9*, Ege Yayınları, Istanbul, p. 81-106.

MÜLLER-KARPE, A.

1988 *Hethitische Töpferei der Oberstadt von Hattusha. Ein Beitrag zur Kenntnis spät-grossreichszeitlicher Keramik und Töpferbetriebe unter Zugrundelegung der Grabungsergebnisse von 1978-82 in Bogazköy. Marbruger Studien zur Vor- und Frühgeschichte 10*, Hitzeroth Verlag, Marburg, Jahn.

1993 « Yeni bir hitit merkezi: Kuşaklı (Basören/Sivas) 1992 Yılı Yüzey Araştırması », *AraşSonTop 11*, p. 259-264.

1995 « Ausgrabungen in Kuşaklı 1994 », *Orient Express 1995/1*, p. 3-4.

1996a « Kleinkönige und Großkönige: Sarissa - eine hethitische Stadt im östlichen Zentralanatolien », *Blick in die Wissenschaft 8*, p. 58-67.

1996b « Kuşaklı - Ausgrabungen in einer hethitischen Stadt », *Antike Welt 1996/4*, p. 305-312.

1998 « Die hethitische Stadtruine Kuşaklı-Sarissa“ - Archäologische Forschungen des Vorgesichtlichen Seminars der PhilippsUniversität Marburg, *Alma Mater Philippina Sommersemester*, p. 21-25.

1999a « Herrscherin oder First Lady. Zur Stellung der Königin in der Bronzezeit Vorderasiens », dans *Frauenbilder – Frauenrollen. Frauenforschung in den Altertums- und Kulturwissenschaften? Symposium des Vorgesichtlichen Seminars der Philipps-Universität Marburg 30. – 31. Oktober 1998, Kleine Schriften aus dem Vorgesichtlichen Seminar Marburg 49*, p. 57-62.

1999b « Kuşaklı-Sarissa 1993-1997 Kazılarında Toplu Bakış », *KST XX/1*, p. 445-466.

1999-

2000 « Die Akropolis der hethitischen Stadt Kuşaklı-Sarissa », *Nürnberger Blätter zur Archäologie 16*, Jahrgang, p. 91-110.

2000a « Kuşaklı 1998 Yılı 6. Kazı Çalışmaları Hakkında Ön Rapor », *KST XXI/1*, p. 309-320.

2000b « Sivas-Kuşaklı Kazıları », *AMM-K 1999*, p. 7-27.

2000c « Ein Großbau in der hethitischen Stadtruine Kuşaklı. Tempel des Wettergottes von Sarissa? », *Alter Orient aktuell 1*, p. 19-22.

2000d « Zur Metallverarbeitung bei den Hethitern », dans Ü. YALCIN éd., *Anatolian Metal I. Der Abschnitt Beiheft 13 (Bochum 2000)*, p. 113-124.

2002a « Kuşaklı-Sarissa: Kultort im Oberen Land », dans T. ÖZGÜÇ éd., *Die Hethiter und ihr Reich: das Volk der 1000 Götter. Ausstellung, 18. Januar bis 28. April 2002, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, Theiss, Stuttgart, p. 176-189.

2002b « Kuşaklı-Sarissa: A Hittite Town in the “Upper Land” », dans K. A. YENER et H. A. HOFFNER Jr., *Recent Developments in Hittite Archaeology and History, Papers in Memory of Hans G. Güterbock*, Eisenbrauns, Winona Lake, p. 145-155.

2003 « Remarks on Central Anatolian Chronology of the Middle Hittite Period », dans M. BIETAK éd., *The Synchronisation of Civilisations in the Eastern Mediterranean in the Second Millennium B.C. II. Proceedings of the SCIEM 2000 - EuroConference, Haindorf, 2nd of May - 7th of May 2001*, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Vienne, p. 383-394.

2007 « Die sogenannte „Karawanserei“ von Kuşaklı-Sarissa. Von der Prospektion zur Rekonstruktion », dans M. POSSELT, B. ZICKGRAF et C. DOBIAT eds, *Geophysik und Ausgrabung. Einsatz und Auswertung zerstörungsfreier Prospektion in der Archäologie, Internationale Archäologie - Naturwissenschaft und Technologie 6*, Marie Leidorf Verlag, Rahden, p. 111-119.

MÜLLER-KARPE, A., HÜSER, A., MIELKE, D. P., POWROZNIK, KL., STÜMPPEL, H. et ERKUL, E.

2006 « Untersuchungen in Kuşaklı 2004 und 2005 », *MDOG 138*, p. 15-42.

MÜLLER-KARPE, A., KUNIHOLM, P. I., NEWTON, M. et WILHELM, G.

2002 « Untersuchungen in Kuşaklı 2001 », *MDOG 134*, p. 331-351.

MÜLLER-KARPE, A., MÜLLER-KARPE, V., MIELKE, D. P., HÜSER, A., KUNIHOLM, P. I., NEWTON, M., RICHES, N., TSUMOTO, H. et TSUMOTO, K.

2004b « Untersuchungen in Kuşaklı 2003 », *MDOG 136*, p. 137-171.

MÜLLER-KARPE, A., MÜLLER-KARPE, V., MIELKE, D. P., SCHACHNER A., STÜMPPEL, H., JEAN, E. et PASTERNAK, R.

1998 « Untersuchungen in Kuşaklı 1997 », *MDOG 130*, p. 93-174.

MÜLLER-KARPE, A., MÜLLER-KARPE, V., MIELKE, D. P., STÜMPPEL, H. et ERKUL, E.

2001 « Untersuchungen in Kuşaklı 2000 », *MDOG 133*, p. 225-250.

MÜLLER-KARPE, A., MÜLLER-KARPE, V., SCHACHNER, A., ÖKSE, T. A., MILLER, J., LORRA, S., STÜMPPEL, H. et PASTERNAK, R.

1999 « Untersuchungen in Kuşaklı 1998 », *MDOG 131*, p. 57-113.

- MÜLLER-KARPE, A., MÜLLER-KARPE, V. et SCHRIMPF, A.
2009 « Geometrie und Astronomie um Stadtplan des hethitischen Sarissa », *MDOG* 141, p. 45-64.
- MÜLLER-KARPE, A., MÜLLER-KARPE, V. et STÜMPEL, H.
1996 « Untersuchungen in Kuşaklı 1995 », *MDOG* 128, p. 69-94.
- MÜLLER-KARPE, A., PASTERNAK, R., VON DEN DRIESCH, A., VAGEDES, K. et STÜMPEL, H.,
1997 « Untersuchungen in Kuşaklı 1996 », *MDOG* 129, p. 103-142.
- MÜLLER-KARPE, A., SEGSCHNEIDER, M. et STÜMPEL, H.
1995 « Untersuchungen in Kuşaklı 1992-94 », *MDOG* 127, p. 5-36.
- MÜLLER-KARPE, A., WILHELM, G., MÜLLER-KARPE, V., MIELKE, D. P., HÜSER, A. et JEAN, E.
2004a « Untersuchungen in Kuşaklı 2002 », *MDOG* 136, p. 103-135.
- MÜLLER-KARPE, A., WILHELM, G., MÜLLER-KARPE, V., TSUMOTO, H., MIELKE, D. P., WILMS, M. et PASTERNAK, R.
2000 « Untersuchungen in Kuşaklı 1999 », *MDOG* 132, p. 311-353.
- MÜLLER-KARPE, V.
2003 « Eine Kultvase aus Kuşaklı-Sarissa », dans M. OZDOĞAN, H. HAUPTMANN et N. BASGELEN eds., *From Village to Cities. Early Villages in the Near East. Studies Presented to Ufuk Esin / Koyden Kente. Yakindogu'da İlk Yerleşimler. Ufuk Esin'e Armağan*, Arkeoloji ve Sanat Yayınları, Istanbul, p. 307-312.
- 2005 « Kuşaklı-Sarissa'da Büyük Tapınağın Bira İmalathanesi », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hititology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 555-574.
- 2006 « Tempelinventare in Kuşaklı und Boğazköy im Vergleich: Ein Beitrag zur hethitischen Chronologie », dans D. P. MIELKE, U.-D. SCHOOP et J. SEEHER eds., *Strukturierung und Datierung in der hethitischen Archäologie: Voraussetzungen, Probleme, neue Ansätze: Internationaler Workshop, Istanbul, 26.-27. November 2004*, *BYZAS* 4, Ege Yayınları, Istanbul, p. 241-249.
- NASHEF, Kh.
1991 *Die Orts- und Gewässernamen der altassyrischen zeit*, *RGTC* IV, *TAVO* B 7, Dr. Ludwig Reichert Verlag, Wiesbaden.
- NESBITT, M. et DELWEN, S.
1996 « Archaeobotany in Turkey: a review of current research », *Orient Express* 3, p. 91-96.
- NEVE, P.
1993 *Ḫattuša – Stadt der Götter und Tempel. Neue Ausgrabungen in der Hauptstadt der Hethiter*, Von Zabern, Mainz.
- ÖKSE, A. T.
1994 « Sivas İli 1992 Yüzey Araştırması », *AraştıSonTop* 11, p. 243-258.
1995 « Sivas İli 1993 Yüzey Araştırması », *AraştıSonTop* 12, p. 317-329.
- OTTEN, H.
1963 « Aufgaben eine Burgermeisters in Ḫattuša », *BaM* 3, p. 91-96.
- OTTEN, H. et RÜSTER, Chr.
1997 « Sarissa und Ḫattuša », *ArAn* 3, p. 265-268.
- PARZINGER, H. et SANZ, R.
1992 *Die Oberstadt von Ḫattuša. Hethitische Keramik aus dem Zentralen Tempelviertel. Funde aus den Grabungen 1982-1987, Boğazköy-Ḫattuša XV*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- PASTERNAK, R.
2001 « Von der Gefahr Unkraut zu ernten – Archäobotanische Großrestanalyse am Beispiel des hethiterzeitlichen Fundortes Kuşaklı », dans „Archäologische Kulturlandschaft Ruhrgebiet e.V.“ eds, *...nicht nur Kraut und Rüben – Archäobotanik im Ruhrgebiet*, Klartexte, Essen, p. 65-88.
- POWROZNIK, Kl. J.
2010 *Kuşaklı-Sarissa 5. The Iron Age at Kuşaklı*, Marie Leidorf, Rahden.
- SIEGELOVÁ, J.
2001 « Der Regionalpalast in der hethitischen Verwaltung », *AoF* 28/2, p. 193-208.
- UCAN, O. N., BAL, A. et ALBORA, A. M.
2001 « Evaluation of Kuşaklı archaeological data by wavenet approach », dans S. S. KOURIS et Br. ZOLESI eds, *Ionospheric variability, modelling and predictions: European Geophysical Society, XXVI General Assembly* 3, Nice, France, March, p. 1522.

WILHELM, G.

1995 « Die Tontafelfunde der 2. Ausgrabungskampagne 1994 in Kuşaklı », *MDOG* 127, p. 37-42.

1996 « Nachtrag zu MDOG 127 », *MDOG* 128, p. 133.

1997 *Kuşaklı-Sarissa 1. Keilschrifttexte aus Gebäude A*, Verlag Marie Leidorf, Rahden.

1998 « Zwei mittelhethitische Briefe aus dem Gebäude C in Kuşaklı », *MDOG* 130, p. 175-187.

YILDIRIM, B. et GATES, M.-H.

2007 « Archaeology in Turkey, 2004-2005 », *AJA* 111/2, p. 275-356.

ZICK, M.

2000 « Sarissa - die Heimat des Wettergottes », *Bild der Wissenschaft* 6, p. 34-38.

Webographie (consulté le 9 décembre 09)

- Site du *Current Archaeology in Turkey* :
<http://cat.une.edu.au/page/Kuşaklı>
- Pour des rapports dendrochronologiques :
<http://www.arts.cornell.edu/dendro/96adplet.html>
- Pour les études géophysiques, voir :
<http://www.geophysik.uni-kiel.de/typo3cms/Hethitische-Staedte-und-Umland.27.0.html>
<http://www.ifg.uni-kiel.de/Ingenieurgeophysik/users/archaeometrie/?cat=12>
- Site officiel des fouilles de Kuşaklı :
<http://www.staff.uni-marburg.de/~Kuşaklı/>
- Photos du site notamment une vue aérienne et une vue du tumulus :
<http://www.panoramio.com/photo/16099240>
<http://www.panoramio.com/photo/9278950>
- Pour une reconstitution du site sous forme de maquette, voir :
<http://www.werk-plan.de/docs/Kuşaklı.html>

Kuşsaray

Mots-clés : Sud-est de Çorum ; hittite.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Le site de Kuşsaray est localisé à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Çorum sur la route de Samsun et à 400 m au nord-ouest du village de Kuşsaray ou Kızsaray, dans la plaine de Düvenci (cf. **pl.** Kuşsaray [1]). Il fut fouillé par H. Z. Koşay en 1966. D'une hauteur de 20 à 25 m, le site comporte une zone de 150 x 100 m entourée par une enceinte et se situe à 1095 m d'altitude²³²⁰.

Le site de Kuşsaray a attiré l'attention des chercheurs car des fragments de tablettes y auraient été trouvés par des villageois, ce qui s'est avéré être faux²³²¹.

Trois sondages furent pratiqués mais ils ne sont pas connus en détail. Les principaux niveaux d'occupation datent du Chalcolithique, du Bronze Ancien, des périodes hittite et gréco-romaine mais les niveaux hittites ont pratiquement disparu à cause des labours et de l'érosion²³²².

N'ayant pas trouvé de tablettes et en raison de troubles dans la région, les chercheurs ne purent poursuivre la fouille.

Bibliographie

KOŞAY, H. Z.
1966 « Kuşsaray (Çorum) Sondajı », *TAD XV/1*, p. 89-97.

MELLINK, M. J.
1967 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 71, p. 155-174.
1970 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 74, p. 157-178.

Webographie

- Site du *Tay Project* (consulté courant septembre 2009) :
[http://www.tayproject.org/TAYages.fm\\$Retrieve?CagNo=2047&html=ages_detail_e.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYages.fm$Retrieve?CagNo=2047&html=ages_detail_e.html&layout=web)

²³²⁰ [http://www.tayproject.org/TAYages.fm\\$Retrieve?CagNo=2047&html=ages_detail_e.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYages.fm$Retrieve?CagNo=2047&html=ages_detail_e.html&layout=web).

²³²¹ KOŞAY 1966, p. 89 et MELLINK 1970, p. 161.

²³²² KOŞAY 1966, p. 89 et MELLINK 1967, p. 159-160.

Külhöyük

Mots-clés : province d'Ankara ; période paléo-assyrienne et hittite ; zone d'habitat et d'atelier ; céramiques ; céréales ; scellement ; réservoir à eau.

I. Présentation et localisation du site

Site d'Anatolie centrale, situé à 1185 m d'altitude, dans la province d'Ankara (55 km au sud-ouest d'Ankara), près du village d'Oyaca (**pl.** Külhöyük [1]a), Külhöyük a été fouillé sous la responsabilité du Musée des civilisations anatoliennes d'Ankara²³²³. Il s'agit de fouilles de sauvetage menées en 1992-1993²³²⁴, 1995, 1998 et de 2001²³²⁵ jusqu'à maintenant.

Le site s'étend sur 200 x 250 m et surplombe la plaine environnante de 22 m²³²⁶. (**pl.** Külhöyük [1]b)

Il fut occupé du Bronze Ancien à la période phrygienne. Les couches hittites (ancien et récent) présentent un mur de fortification avec deux poternes. Il pourrait également y avoir eu un réservoir à eau hittite (?)²³²⁷. Le site a été rapproché de celui de Gâvur Kalesi²³²⁸.

Le professeur D. Mermerci a réalisé une prospection. Une inscription hiéroglyphique y aurait été découverte²³²⁹. İ. Temizsoy y a dirigé une fouille en 1993 et en 1995 et B. Balcioğlu a publié un scellement provenant du site en 1995²³³⁰. H. Ertem propose d'y voir la ville de Şalatiwar²³³¹. Il y aurait eu un *wabartum* (centre sous contrôle d'un *kārum* à la période paléo-assyrienne) et un *rubā'um* (dirigeant local)²³³². Une prospection géophysique a également été menée²³³³.

H. Ertem pense que les poternes dégagées ont été mises en place avant la période hittite ancienne car leur technique de construction diffère légèrement de celle des autres poternes²³³⁴.

Des vestiges hittites furent mis au jour au sommet du tell, dans les carrés U-Y/18-21²³³⁵. En U/20 par exemple des vestiges d'un atelier (?) avec de la céramique hittite ancien et un four et des foyers furent dégagés ainsi que plusieurs fosses considérées par les fouilleurs comme des fosses-poubelles²³³⁶. Des traces d'architecture (hittite ancien et récent) et au moins

²³²³ Le problème est que le nom du site (« la colline de cendres ») est extrêmement commun en Turquie. Le *TAY Project* en recense au moins 10.

²³²⁴ GATES 1995, p. 221.

²³²⁵ http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm.

²³²⁶ [http://www.tayproject.org/TAYmaster_fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=1872&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster_fm$Retrieve?YerlesmeNo=1872&html=masterengdetail.html&layout=web)

²³²⁷ GATES 1995, p. 221, MITCHELL 1998-1999, p. 185 et TEMIZSOY *et al.* 2000, p. 25.

²³²⁸ D'après GORNY 1990, p. 4, H. H. Von der Osten se demandait s'il n'y avait pas un lien entre Gâvur Kalesi et Külhöyük semblable à celui entre Boğazköy et Yazılıkaya (voir aussi *OIC* 14, p. 56-90) mais je trouve que les deux sites sont tout de même relativement éloignés l'un de l'autre (cf. **pl.** Külhöyük [1]a).

²³²⁹ MITCHELL 1998-1999, p. 185.

²³³⁰ MITCHELL 1998-1999, p. 185.

²³³¹ ERTEM 1995, p. 100.

²³³² ERTEM 1995, p. 98.

²³³³ ÇETIN 1997a, p. 183 et ERCAN *et al.* 1996 et 1997.

²³³⁴ ERTEM 1995, p. 89.

²³³⁵ [http://www.tayproject.org/TAYmaster_fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=1872&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster_fm$Retrieve?YerlesmeNo=1872&html=masterengdetail.html&layout=web) et ÇETIN 1997a et ÇETIN 2003b, p. 86.

²³³⁶ DENİZLİ *et al.* 2006, p. 10-11.

deux tombes en fosse domestique apparaissent également. Les tombes appartiendraient à la période des comptoirs assyriens de Cappadoce.

On y aurait découvert un bol ou une cruche avec des motifs en reliefs (interprétés comme une figure ou des hiéroglyphes) mais aucune photo n'est fournie avec le commentaire d'Ertem²³³⁷. Un autre (?) fragment de vase à reliefs fut dégagé lors des fouilles de 1998 (pl. Külhöyük [1]d) et un petit bol contenait des restes de céréales (pl. Külhöyük [1]e)²³³⁸. Un cachet en pierre fut également découvert²³³⁹. Il s'agirait peut-être, d'après les fouilleurs, d'une zone d'ateliers²³⁴⁰.

Un four et de la céramique hittite ont aussi été dégagés en V/15 (pl. Külhöyük [1]c)²³⁴¹ ainsi qu'un scellement avec une empreinte de sceau hiéroglyphique²³⁴² et trois sceaux-cylindres au moins²³⁴³.

Bibliographie

BALCIOĞLU, B.

1995 « 1994 Kazı Sezonunda Külhöyük'de Bulunan Bir Bulla Hakkında », *AMM* 1994, p. 5-9.

ÇETİN, N.

1997a « 1995 Yılı Külhöyük Kazısı », *MKKS* VII, p. 179-197.

1997b « Külhöyük Kazıları », *AMM-K 1996 Yılı*, p. 155-174.

2003a « Külhöyük Silindir Mühürü Üzerine Bir Araştırma », *AMM* 2002, p. 90-100.

2003b « 2001 Yılı Külhöyük Kazısı », 13. *Müze çalışmaları ve Kurtarma Kazıları Sempozyumu*, p. 85-92.

2005 « Külhöyük Damga Mühürü ve Diğer Gliptik Eserlerinin Tarihlere Katkıları », *AMM* 2003-2004, p. 41-54.

DEMİRDELEN, H.

2002 « 2000 Yılı Külhöyük Kazısı », *MKKS* XII, p. 113-118.

DENİZLİ, H., KAYA, V. et ÇETİN, N.

2003 « 2002 Yılı Külhöyük Kazı Çalışmaları », *AMM* 2002, p. 5-27.

2006 « 2001 Yılı Külhöyük Kazıları », *AMM* 2005, p. 9-34.

ERCAN, A., TEMİZSOY, I. et KAYA, V.

1996 « Archaeogeophysical Investigations of Külhöyük Ancient Settlement Hill (Hittite and Hattite Periods) », dans 1^{er} BGS (non publié).

ERCAN, A., TEMİZSOY, I., KAYA, V., ÇETİN, N., DEMİRDELEN, H. et ŞİŞMEK, Ö.

1997 « Külhöyük Arkeojeofizik ve Arkeohidrojeolojik Araştırması », *AMM-K 1996 Yılı*, p. 42-70.

ERTEM, H.

1992 « 1990 Yılı Yaz Aylarında Ankara Gölbaşı ve Haymana İlçe Sınırları içinde Gerçekleştirilen Satış Araştırmaları », *AraşSonTop* IX, p. 585-591.

1995 « Ein Versuch über den Namen Külhöyük in den Keilschrifttexten der Assyrischen Handelskolonien und der Hethiter », *ArAn* 1, p. 88-100.

GATES, M.-H.

1995 « Archaeology in Turkey », *AJA* 99, p. 207-255.

GREAVES, A. M. et HELWING, B.

2003 « Archaeology in Turkey: The Stone, Bronze & Iron Ages, 2001 », *TÜBAR-AR* VI, p. 125-157.

2004 « Archaeology in Turkey: The Stone, Bronze & Iron Ages, 2002 », *TÜBAR-AR* VII, p. 225-250.

²³³⁷ ERTEM 1995, p. 90.

²³³⁸ TEMİZSOY *et al.* 2000, p. 27 et p. 29, dessin 1/4.

²³³⁹ ÇETİN 1997a, p. 181 et p. 192, fig. 8.

²³⁴⁰ TEMİZSOY *et al.* 2000, p. 27.

²³⁴¹ ÇETİN 1997a, p. 181.

²³⁴² TEMİZSOY *et al.* 1996, p. 48.

²³⁴³ Voir par exemple ÇETİN 2003a et 2005.

KAYA, V.

1996 « 1994 Külhöyük Kazısı », *AMM-K 1995 Yılı*, p. 59-81.

MERMERCI, D.

1993 « Oyaca Kasabası Külhöyük 1992 Kurtarma Kazısı », *AMM 1992*, p. 3-24.

1994 « Külhöyük 1992 Kazıları », *AMM-K 1993 Yılı*, p. 58-85.

1994 « Oyaca Kasabası Külhöyük 1992 Kurtarma Kazısı », *MKKS IV*, p. 17-38.

MITCHELL, St.

1998 –

1999 « Archaeology in Asia Minor 1990-98 », *Archaeological Reports* 45, p. 125-192.

TEMİZSOY, İ, KAYA, V. et ÇETİN, N.

1996 « Külhöyük Kurtama Kazıları », *AMM 1995*, p.37-88.

1999 « 1998 Külhöyük Kazısı », *AMM 1998*, p. 5-23.

2000 « 1998 Külhöyük Kazısı », *MKKS X*, p. 25-34.

2002 « 2001 Yılı Külhöyük Kazı çalışmaları », *AMM 2001*, p. 5-28.

Webographie

- Site du *TAY Project* (consulté courant février 2010) :

[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=1872&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=1872&html=masterengdetail.html&layout=web)

http://www.tayproject.org/kazilar_e.htm

Kültepe

Mots-clés : province de Kayseri ; période paléo-assyrienne ; *kārum* : stockage domestique (« cave » ?, « placard », silo construit, céramiques, marques sur céramiques), lunules ; acropole : palais (céramiques, marques sur céramiques), « temple », « magasin » ; tablettes : denrées, prix, conditionnement, transport, technique de conservation, dispositifs de stockage, titres des responsables et administration ; scellements/bouchons.

I. Présentation et localisation du site (pl. Kültepe [1])

Kültepe (« la colline de cendres »), dont les anciens noms sont *Kaneš* et *Neša*, est le site majeur de la période paléo-assyrienne²³⁴⁴. Il a fait l'objet de nombreuses publications et présentations introductives retraçant l'histoire de la découverte et des fouilles de ce site, ainsi que son histoire propre. Un rapide aperçu en est proposé ci-dessous²³⁴⁵.

Le site de Kültepe est situé à 320 km au sud-est d'Ankara et à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Kayseri, à la jonction de plusieurs routes naturelles qui lui confèrent une position stratégique²³⁴⁶, au pied du mont Argée (pl. Kültepe [1]a). Le *tell* domine la plaine d'environ 20 m et le site s'étend sur près de 50 ha²³⁴⁷. Kaneš était la capitale d'un royaume localisé autour de Kültepe mais aussi le centre administratif des autres *kārū* et *wabartū* d'Anatolie²³⁴⁸. En effet, il s'agit du centre principal dans lequel les Assyriens se sont installés et à partir duquel ils ont commercé. Il s'est créé à cette période, entre les dirigeants anatoliens et les marchands assyriens, une sorte d'association au niveau commercial où chacun pouvait y trouver son compte. Le commerce se faisait par caravanes entre Aššur et Kaneš d'où les marchandises étaient ensuite redistribuées (voir vol. 1, introduction historique, p. 16-18).

Le site se divise en deux grandes parties : une ville haute ovale avec la citadelle (comprenant les grands bâtiments administratifs et religieux ainsi que les habitations d'une partie de la population locale) et le *kārum* qui s'organise au pied de la citadelle (côtés est et nord-est) (pl. Kültepe [1]b).

Le nombre exact de tablettes provenant de Kültepe n'est pas connu, mais il semble qu'il approche les 23 000, dont seuls 20 % environ sont publiés²³⁴⁹. Une partie a été dégagée lors de fouilles clandestines ; 4 775 tablettes se trouveraient ainsi hors de la Turquie²³⁵⁰. En outre, un matériel très diversifié a également été exhumé, dont de la céramique très riche.

²³⁴⁴ Kaneš est le nom de la ville cité dans les textes paléo-assyriens. L'identification de la ville avec le site de Neša vient du fait que l'on y a retrouvé, sur l'acropole, une dague, inscrite au nom d'Anitta, roi de Neša. La ville aurait alors changé de nom ? Ce terme est à l'origine de l'appellation de la langue hittite, le *nešili* (« nešili » dans les textes hittites eux-mêmes).

²³⁴⁵ Pour une présentation plus poussée, voir par exemple BURNEY 2004, p. 160-164, MICHEL 2001a, p. 23-53, ÖZGÜÇ T. 1997 ou 2003, p. 24-25 ou encore VEENHOF 2000.

²³⁴⁶ ÖZGÜÇ T. 1950a, p. 113, ÖZGÜÇ T. 1997, p. 266 et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 24. Voir aussi DERCKSEN 2008b, pour une description des environs de Kültepe et de la gestion des terres.

²³⁴⁷ LUMSDEN 2008, p. 23. Pour une description de l'environnement proche du site (notamment le village situé juste à côté et les champs achetés pour permettre les fouilles), cf. ÖZGÜÇ T. 1950a, p. 111-120.

²³⁴⁸ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 24. Kültepe se trouve à environ 1 000 km au nord-ouest d'Aššur.

²³⁴⁹ Parfois uniquement sous forme de copies. Je renvoie à MICHEL 2003a, 2005-2006a et 2008c pour le détail des découvertes. On en aurait découvert exactement 22 459, selon MICHEL 2005-2006a.

²³⁵⁰ LARSEN 2008, p. 78. Selon MICHEL 2005-2006a, 3 779 tablettes proviendraient de fouilles illicites.

I.1. Historique des fouilles

Le site de Kültepe fut découvert dès 1881, une grande affluence de tablettes cunéiformes, dites « cappadociennes », sur le marché des antiquités ayant attiré l'attention des chercheurs, dont celle de l'Anglais Th. G. Pinches qui visita le site cette année-là. Des fouilles furent d'abord entreprises par le Français E. Chantre (1893-1894) puis par les Allemands H. Winckler et H. G. Grothe (en 1906 ; ces fouilles durèrent 8 jours). Mais il fallut attendre 1925 pour que B. Hrozný fouille le *höyük* et le *kārum*²³⁵¹ lui-même et découvre la source des tablettes rédigées en paléo-assyrien, ce qui permit d'identifier la ville avec certitude²³⁵². Curieusement, l'étude du site a été abandonnée pendant une vingtaine d'années pour être reprise en 1948. Depuis lors, celui-ci fait l'objet de campagnes annuelles²³⁵³ dirigées, jusqu'à sa mort en 2005, par Tahsin Özgüç, assisté de Kutlu Emre, sous les auspices de la Société d'Histoire Turque (*Türk Tarih Kurumu*) et la Direction Générale des Antiquités et des Musées (*Anıtlar ve Müzeler Genel Müdürlüğü*). Depuis 2006, le professeur Fikri Kulakoğlu (Université d'Ankara) a repris la direction de ce chantier, toujours épaulé par Kutlu Emre.

I.2. Phases d'occupation du site

Comme je l'ai indiqué, le site est divisé en deux parties chacune ayant, le plus souvent, son propre système de numérotation des niveaux : le *höyük* en chiffres arabes et le *kārum* (= la ville basse) en chiffres romains.

Sur le *höyük*, 18 niveaux d'occupation furent identifiés allant du Bronze Ancien à la période romaine²³⁵⁴. Les niveaux qui nous intéressent ici sont les niveaux 10 à 6, correspondant respectivement aux phases IV à I du *kārum*.

L'occupation du *kārum* se divise quant à elle en 4 niveaux, notés en chiffres romains de IV à I (du plus ancien au plus récent), avec une subdivision de la dernière phase en Ib et Ia. Le niveau IV a été bâti sur le sol vierge. Les niveaux IV et III sont assez mal connus, la nappe phréatique ayant empêché de poursuivre les recherches dans ces niveaux²³⁵⁵. De plus, ceux-ci n'ayant pas livré de tablettes, ils n'ont pas fait l'objet des mêmes attentions de la part des fouilleurs. Leurs datations varient en fonction des chercheurs qui les attribuent parfois à la fin du III^e millénaire, d'autres au tout début du II^e millénaire. T. Özgüç date en général le niveau III du tout début du Bronze Moyen (2000-1950)²³⁵⁶. Dans un souci d'exhaustivité, ces niveaux seront évoqués ici, mais très rapidement au vu du peu d'informations dont on dispose.

Je m'attarderai donc principalement sur les niveaux II (1945-1835 av. J.-C.) et I, notamment Ib (ca. 1832-1700 av. J.-C.²³⁵⁷), du *kārum*. Des plans d'ensemble de ces niveaux II et Ib ont été reconstitués par mes soins et sont présentés respectivement pl. Kültepe (2) et (3). Il s'agit de reconstitutions approximatives mais qui donnent une bonne idée me semble-t-il de

²³⁵¹ *Kārum* est le nom akkadien utilisé pour désigner, au sens strict du terme, un « quai » dévolu aux activités commerciales. Par extension, ce terme s'applique à l'association des marchands regroupés dans un même quartier. Pour une définition plus développée, voir par exemple BURNEY 2004, p. 148-149. Pour les rapports de cette campagne, voir HROZNÝ 1926a-c et 1927.

²³⁵² L'identification du site de Kültepe avec Kaneš avait déjà été proposée en 1924 par Benno Landsberger (cf. LANDSBERGER 1925).

²³⁵³ Sauf une interruption en 1952 (ÖZGÜÇ T. 1964, p. 31).

²³⁵⁴ Pour le détail, voir ÖZGÜÇ T. 1999, p. 77 et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 28. Pour les périodes autres que celles étudiées ici, la correspondance est la suivante : niveaux 18-11 : Bronze Ancien ; niveaux 5-4 : période néolithique ; niveau 3 : période hellénistique et niveaux 2-1 : période romaine. Pour les niveaux 13 à 11, voir ÖZGÜÇ T. 1963a et 1986b.

²³⁵⁵ EMRE 1989, p. 111.

²³⁵⁶ ÖZGÜÇ T. 1997, p. 266 ou ÖZGÜÇ T. 2003, p. 28.

²³⁵⁷ Dernières dates tenant compte des avancées de la recherche. Cf. notamment MICHEL 2008a, p. 73.

l'organisation du site à ces périodes. En revanche, il me faut préciser que si le niveau Ib a permis des résultats tout à fait satisfaisants, le niveau II livre quant à lui une reconstitution beaucoup moins assurée. Les textes proviennent de ces deux niveaux, principalement du niveau II qui a livré plus de 20 000 tablettes, alors que le niveau Ib n'en a fourni que 520 environ²³⁵⁸.

Au niveau Ia, le *kārum* perd de son importance. Pour certains chercheurs, comme T. Özgüç, les relations commerciales semblent s'interrompre, car aucun document écrit n'a été mis au jour dans ce niveau. Le *kārum* ne sera plus réoccupé par la suite si ce n'est à l'époque hellénistique (cimetière de la ville installée sur la *tell*).

La concordance des niveaux entre le *höyük* et le *kārum* est résumée dans le tableau ci-dessous.

<i>Höyük/Citadelle</i>	<i>Kārum</i>	Dates absolues
10	IV	Fin du III ^e millénaire (?)
9	III	Fin du III ^e millénaire ²³⁵⁹ /début II ^e millénaire (?)
8	II	ca. 1945-1835 av. J.-C.
7	Ib	ca. 1832-1700 av. J.-C.
6	Ia	Début du XVII ^e s.

Tableau Kültepe 1 : Concordance des niveaux entre le *höyük* et le *kārum*

I.3. État de la question/difficultés rencontrées

Il est nécessaire d'introduire ici un paragraphe sur l'état des publications et les difficultés rencontrées lors de l'étude de ce site pour évacuer tout problème critique par la suite et pour expliquer et justifier les choix qui ont été faits.

Tout d'abord, comme pour Boğazköy (cf. dans ce volume, p. 107 et ss), le nombre extrêmement important de publications sur le site ne m'a pas permis d'être exhaustive, notamment en ce qui concerne les sources écrites, dont l'étude aurait constitué une thèse en soi.

En revanche, les cinq ouvrages publiés par N. et T. Özgüç sur les fouilles²³⁶⁰ ne sont en réalité que des rapports préliminaires, proposant à la fois une version turque et une version anglaise ou allemande.

Il n'existe donc aucune tentative de synthèse sur les fouilles du site si ce n'est des ouvrages/articles grand public ne différenciant pas les deux niveaux les plus importants du *kārum* ou un essai de synthèse sur le niveau II dans un court article de B. Perello qui ne prend en compte que 38 maisons de ce niveau²³⁶¹.

Aucun plan d'ensemble du *kārum* n'existe et nous sommes contraints de nous satisfaire de petites parties cartographiées qu'il est majoritairement impossible de relier les unes aux autres pour obtenir un plan d'ensemble.

²³⁵⁸ Le nombre de tablettes du niveau Ib est donné ici d'après ÖZGÜÇ T. 2003, p. 78 mais il serait surestimé d'après C. Michel (communication personnelle).

²³⁵⁹ La datation de ce niveau varie en fonction des publications. Pour ÖZGÜÇ T. 2003, p. 28, il appartiendrait au tout début du II^e millénaire (2000-1950 av. J.-C.) alors que C. Michel ne le date que de la fin du III^e millénaire av. J.-C. (MICHEL à paraître/b). Les dates données ici sont indicatives. En effet, la chronologie de la période paléo-assyrienne et notamment celle de Kültepe est en train d'être revue à la lumière des nouvelles découvertes, notamment des listes éponymales. Cf. introduction synthèse, p. 16-18. En 1997, le niveau III descendait jusqu'en 1920 (ÖZGÜÇ T. 1997, p. 266).

²³⁶⁰ ÖZGÜÇ N. et T. 1953, ÖZGÜÇ T. 1950a, 1959b, 1971 et 1999a.

²³⁶¹ PERELLO 2004. Le DEA de l'auteur (réalisé en 2003) n'ayant malheureusement pas fait l'objet d'une publication plus développée, il est impossible de vérifier les calculs de B. Perello, celle-ci ne fournissant pas la liste des maisons étudiées et n'indiquant pas sur quel(s) critère(s) a été réalisé l'échantillonnage.

Dans les articles, les données sont souvent d'ordre général et il est impossible de savoir précisément de quoi il est question. Par exemple, dans un article de 1964, T. Özgüç identifie des restaurants, des boutiques, des maisons à deux étages sans les situer dans un niveau ni donner leur nombre ou même une indication permettant de les localiser sur un plan²³⁶². De plus, les descriptions sont souvent incohérentes, passant d'une maison à une autre sans le préciser comme s'il s'agissait du même bâtiment²³⁶³.

Les ouvrages cités précédemment sont mieux organisés mais ne permettent pas, la plupart du temps, de faire le lien entre les différents chapitres traitant chacun de sujets différents, principalement l'architecture et la céramique, les empreintes de sceaux et les scellements publiés séparément, par année de fouilles.

Ainsi, le matériel mis au jour à l'intérieur de ces maisons ayant souvent été traité de manière indépendante (à l'intérieur d'une même publication ou dans des publications différentes), il est pratiquement impossible (sauf cas exceptionnel) de savoir précisément ce que chaque maison renfermait²³⁶⁴. Ceci vaut pour la céramique mais aussi pour les tablettes et enveloppes et les scellements. De plus, les textes et les empreintes de sceaux sont publiés séparément, ce qui empêche toute identification des propriétaires des sceaux, sauf quelques exceptions relevées par N. Özgüç (cf. ci-dessous, p. 467). Si cet état des choses est en partie dû au problème des fouilles clandestines de la fin du XIX^e et début du XX^e siècle, il est aussi souvent lié à un manque de précision de la part des auteurs dans les données publiées.

Le nombre exact de maisons découvertes par niveau est également inconnu ; celles-ci ne sont pas numérotées de manière continue et sont souvent citées de manière aléatoire en fonction des informations dont on dispose : carré de localisation, nom du propriétaire, etc. L'organisation de ces maisons est souvent difficile à comprendre au niveau de la disposition des niveaux car aucune coupe n'est publiée. Cet état des choses ne permet donc pas de comprendre la position relative de certains vestiges par rapport à d'autres et limite bien souvent la compréhension des données, notamment lorsqu'il est question de « *basement* ».

Seules quelques archives actuellement publiées peuvent être réellement reliées à des maisons avec des localisations précises comme le montre l'article de Cécile Michel en 2008 ou les récentes publications de M. T. Larsen (2010) et K. Veenhof (2010) ou les empreintes de sceau des enveloppes de l'archive de Peruwa (ÖZGÜÇ N. 2006).

Aucune analyse scientifique, qu'il s'agisse d'archéozoologie, de carpologie ou d'analyse chimique n'a pour le moment été publiée. Je sais en revanche que certaines sont en cours depuis la reprise du site par le professeur Kulakoğlu que je remercie pour cette information. Des prospections géophysiques ont également été menées dans le *kārum*²³⁶⁵.

La question de la conservation et du stockage des denrées alimentaires n'a jamais fait l'objet d'une étude poussée de la part des fouilleurs qui se sont principalement intéressés aux techniques de construction, aux dispositifs de cuisson (fours, foyers, braseros) et à l'organisation générale du *kārum*.

Enfin, pour ce qui est de la documentation écrite, les sujets mentionnés correspondent pour une grande part au commerce des marchands. La nourriture de ces derniers est rarement mentionnée et il est plus souvent fait état de situations extraordinaires (ce qui est le cas dans

²³⁶² Voir ÖZGÜÇ T. 1964. Toutes ces interprétations seront reprises un peu plus loin.

²³⁶³ ÖZGÜÇ T. 1998b.

²³⁶⁴ Des objets publiés dans ÖZGÜÇ T. 1959b, aucun n'est localisable.

²³⁶⁵ FUKUDA 2004.

d'autres documentations également) comme une famine ou l'absence de nourriture dans une maisonnée, par exemple à Aššur²³⁶⁶.

Ce site sera traité un peu différemment des autres. En effet, j'ai pris le parti d'étudier séparément la citadelle et le *kārum*, souvent considérés comme deux entités différentes par les chercheurs, Kültepe se référant souvent implicitement au *kārum*, beaucoup mieux connu par le biais de fouilles intensives. Le *höyük* a fait l'objet de beaucoup moins d'attention. En revanche, F. Kulakoğlu vient d'en reprendre l'étude.

L'organisation interne des parties est identique, à savoir que chaque niveau est étudié indépendamment en commençant par le niveau le plus ancien pour finir par le niveau le plus récent. Des conclusions intermédiaires puis plus générales, permettront de faire le point et de lier les deux zones entre elles.

Deux annexes sont ajoutées à la suite de cette étude : la première consiste en tableaux récapitulatifs des découvertes faites sur le *höyük* et est liée à la partie II (Annexe 1, **tableaux** Kültepe 2 à 4). La seconde concerne la partie III sur le *kārum*. Il s'agit de trois tableaux récapitulatifs donnant la liste et quelques informations sur les maisons que j'ai pu recenser au cours de mes recherches (Annexe 2, **tableaux** Kültepe 5 à 7). Ces tableaux récapitulatifs sont également indicatifs, avec toutes les incertitudes qui demeurent.

II. Le *höyük*

Le *höyük* est l'un des plus grands d'Anatolie centrale, avec ses 550 m de diamètre. Il domine la plaine environnante de 21 m (**pl.** Kültepe [1]b, [2-5]) mais a été détérioré par des fouilles clandestines et par le prélèvement de sa terre par les paysans comme fertilisant²³⁶⁷. Le *höyük* et sa citadelle/acropole sont entourés de deux systèmes de fortifications concentriques²³⁶⁸. La citadelle s'élève à 5 m au-dessus du reste du tell, mesure 130 m de diamètre et est installée non au centre mais sur le côté est du *höyük*²³⁶⁹. La fouille de la citadelle a débuté en 1955 et s'est poursuivie, avec quelques interruptions, jusqu'en 1983.

Le *tell* a continué à être occupé après l'abandon de la ville basse, comme nous l'avons vu ci-dessus. Les niveaux d'occupation qui nous intéressent sont étudiés du plus ancien au plus récent avec une attention particulière pour les niveaux les mieux connus, à savoir les niveaux 8 et 7, contemporains du *kārum* II et Ib. Les fouilleurs font d'ailleurs plus souvent référence aux datations de ce dernier et n'utilisent pas toujours les niveaux attribués au *höyük*.

²³⁶⁶ On remarquera principalement les travaux de C. Michel dans ce domaine avec la publication d'un inventaire des denrées disponibles et d'indications sur les techniques de conservation (cf. MICHEL 1997, p. 96, 2009a et à paraître). Il en va de même pour la période hittite par exemple. Cf., pour les famines dans les lettres de Mašat Höyük, ALP 1993, p. 19 ou, à Emar, alors sous contrôle hittite, ZACCAGNINI 1995 entre autres exemples.

²³⁶⁷ VON DER OSTEN *et al.* 1933, p. 65. Pour Tahsin Özgüç, le *höyük* serait l'un des plus endommagés, notamment par les fouilles des précédents chercheurs qui n'avaient « no knowledge or previous experience of the science and skill of excavation technique and method. They excavated Kültepe either with the aim of finding tablets or antiquities (...) ». Cf. ÖZGÜÇ T. 1950a, p. 113 et ÖZGÜÇ T. 1999, p. 73.

²³⁶⁸ ÖZGÜÇ T. 1999, p. 77.

²³⁶⁹ ÖZGÜÇ T. 1999, p. 73.

II.1. Le niveau 10 (= *kārum* IV, fin du III^e millénaire)

En 1957, N. Özgüç évoque une maison de deux pièces, de plan rectangulaire, du niveau IV du *kārum*, découverte en M-N/38-40²³⁷⁰. Un foyer se trouve dans la plus grande des deux pièces près de l'un des angles. De la céramique, dont certaines de type Alişar III, a également été mise au jour. Ce niveau, contemporain du niveau IV du *kārum*, serait en effet composé de petites maisons surmontant une couche plus ancienne.

II.2. Le niveau 9 (= *kārum* III, fin du III^e millénaire et début du II^e millénaire)

Aucune information spécifique à ce niveau n'a pu être relevée dans les publications concernant le site, si ce n'est peut-être que la fondation du palais de la terrasse sud a dû se produire dans cette phase (cf. ci-dessous).

II.3. Le niveau 8 (= *kārum* II, ca. 1945-1835 av. J.-C.)

Le niveau 8 est contemporain du niveau II identifié dans le *kārum*. Il comporte deux palais : l'un localisé sur ce qui a été appelé la citadelle et qui est dit le « vieux palais » (*Old Palace*), et le second sur la terrasse sud (**pl.** Kültepe [2] et [5]).

II.3.1. Le « vieux palais » (*Old Palace*) de la citadelle

II.3.1.1. Le bâtiment et ses installations de stockage (**pl.** Kültepe [6-7])

Le palais contemporain du niveau 8 (= *kārum* II) se trouve directement sous celui du niveau 7 (= *kārum* Ib ; cf. ci-dessous), dans les carrés LXXXVIII-XCVI/88-94. Une partie des murs de briques (superstructure débutant au niveau du sol) surmontant les fondations de pierres est préservée. Les murs et les sols sont plâtrés et le bois est largement utilisé comme chaînage mais aussi pour les montants de porte et les seuils²³⁷¹. T. Özgüç divise ce palais en 2 parties, nord et sud, avec une entrée au niveau de l'**espace 15**.

Pour T. Özgüç, la partie nord (LXXXVIII-XCI/89-91) serait composée de deux grands halls, les **pièces 1** et **4** (de 17 x 10 m et 10 x 10 m respectivement) et de pièces adjacentes, au sol soigneusement plâtré et qui constitueraient un quartier administratif²³⁷². Selon lui, la pièce la plus grande des deux, en LXXXIX-XC/91, est pavée (il renvoie en revanche entre parenthèses à un « Nr. 3 »²³⁷³, ce qui ne peut correspondre au numéro de la pièce, celle-ci étant très petite d'après le plan). Un foyer typique du niveau II a été dégagé **pièce 1**. Une pièce à l'est du hall (en LXXXIX-XC/90-91, 5,50 x 4,50 m) dispose d'un foyer central et d'un banc le long de son mur est. Deux tablettes ont été mises au jour dans les débris de cette partie du palais.

Des poteries complètes se trouvaient dans la **pièce 8** et un foyer, grossièrement au centre de la **pièce 9**. Un foyer sur un banc en terre long de 3 m est également installé **pièce 10** ainsi qu'une pierre rectangulaire. Dans la **pièce 11**, fut découverte une jarre partiellement enterrée dans un sol pavé et un banc en brique le long du mur ouest. De la céramique monochrome et polychrome fut découverte sur le sol des trois pièces (cf. **Annexe 1, tableau 2**). En réalité, cette zone située en XCI-XCIII/90-91 (**pièces 9 à 11**) aurait joué le rôle

²³⁷⁰ ÖZGÜÇ N. 1957, p. 77-78 et fig. 34. Ce niveau serait contemporain d'Alişar 5M. Maison non localisée sur un plan, le carroyage du *höyük* ayant changé, d'après ce que j'ai pu constater (cf. ci-dessous).

²³⁷¹ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 95.

²³⁷² ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 95. L'auteur indique les **pièces 1** et **2** mais je pense qu'il s'agit en réalité des **pièces 1** et **4**.

²³⁷³ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 95.

d'annexe avec la cuisine et les garde-manger²³⁷⁴ et pourrait être reconstituée de manière isométrique (voir **pl. Kültepe** [5]).

La partie sud (XCIII-XCVI/90-94) a été grandement endommagée par les constructions postérieures et les fouilles de B. Hrozný. La **pièce 12** est dallée et comporte un foyer dans sa partie sud. Elle donne accès aux **pièces 13** et **14**. Un foyer et une tablette ont été dégagés **pièce 14** (?). Dans l'angle sud de la **pièce 16** se tenait un brasero (*firepot*) ; cette même pièce contenait également deux épées (*swords*) et des céramiques complètes (**pl. Kültepe** [8]g)²³⁷⁵.

Les **pièces 17** à **20** paraissent avoir constitué, pour le fouilleur, un complexe à part avec une canalisation permettant d'évacuer l'eau probablement utilisée à cet endroit²³⁷⁶. Pour T. Özgüç, il s'agirait peut-être de la partie résidentielle.

Ainsi, une partie du bâtiment serait alors à interpréter comme un quartier de service et une autre comme une zone résidentielle. Le quartier économique et de stockage aurait été détruit. Il est difficile à mon avis de tirer de telles conclusions vu l'état de conservation du bâtiment, d'autant que le fouilleur émet plusieurs hypothèses quant à la fonction de ce bâtiment par rapport au second palais (cf. ci-dessous).

II.3.1.2. La céramique (**pl. Kültepe** [8])

La céramique découverte dans le bâtiment, typique du niveau II du *kārum*, consiste principalement en poterie d'utilisation quotidienne²³⁷⁷.

Parmi les céramiques qui ne concernent probablement pas le stockage :

- différents types de **bols**, dont certains assez profonds qui devaient servir, d'après T. Özgüç, de saucières²³⁷⁸ ;
- des **coupes** ou **gobelets** ;
- et des **coupes à fruits** (*fruitstands*) (**pl. Kültepe** [8]a) ;

Parmi les formes fermées qui ont pu contenir plus particulièrement des liquides :

- des « **théières** » (*teapot*) dont la majorité comporte des anses de panier (*basket handles*) et des passoires (**pl. Kültepe** [8]b) ;
- différents types de **pichets** principalement de petite taille et quelques-uns de taille moyenne²³⁷⁹. T. Özgüç ne définit pas ce qu'il entend par ces tailles mais il s'agit probablement de pichet faisant entre 8,5 et 20 cm de haut environ. Quelques autres pichets mesurent entre 30 et 50 cm (**pl. Kültepe** [8]c-f) ;
- des **vases**, différenciés des jarres selon l'auteur, par leur cou cylindrique court, leur base circulaire et leur taille relativement petite, trouvés près des épées, **pièce 16**²³⁸⁰ (**pl. Kültepe** [8]g).

Parmi les formes plutôt ouvertes servant probablement à contenir des solides (aliments ou produits manufacturés divers) :

²³⁷⁴ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 136.

²³⁷⁵ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 96. Ces découvertes sont de façon erronée indiquées **pièce 5** dans la version anglaise de la conclusion p. 136 (la version turque est, quant à elle, correcte).

²³⁷⁶ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 96.

²³⁷⁷ Deux terminologies différentes sont utilisées dans la description des céramiques puis dans la liste qui en donne les spécificités techniques comme les dimensions. Cette liste n'est d'ailleurs pas exhaustive. Cf. ci-dessous.

²³⁷⁸ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 99 et fig. B. 35-37.

²³⁷⁹ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 99.

²³⁸⁰ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 100.

- des **jarres** de stockage avec un col ouvert, un grand cou, deux ou quatre anses, un corps ovale et un fond arrondi. La plupart sont de taille standard (**pl.** Kültepe [8]h)²³⁸¹.
- des **pithoi** qui peuvent avoir des frises de décoration avec des animaux et des motifs géométriques (**pl.** Kültepe [8]i) ou des anses en forme de têtes d'animaux²³⁸².
- des **couvercles** de poêles/casseroles (*cooking-pans*) de fabrication grossière, dotés de rangs de perforation sur les côtés (**pl.** Kültepe [8]j).

II.3.1.3. Conclusion intermédiaire

Ce bâtiment, bien que plus modeste que le palais postérieur, doit être interprété, selon T. Özgüç, comme le « vieux palais », constitué de plusieurs complexes (au moins trois corps de bâtiment) et qui aurait été aussi étendu que le palais du niveau 7 (cf. ci-dessous)²³⁸³. L'état de conservation de ce bâtiment ne permet pas à mon avis de tirer de conclusions sur sa fonction ni sur sa forme. Était-ce réellement un palais ou même un bâtiment de forme circulaire ? Rien ne permet réellement de l'affirmer.

De plus, la majorité des objets découverts n'étant pas localisée (voir **Annexe 1, tableau 1**), il est difficile de se prononcer sur la fonction des pièces de ce complexe.

II.3.2. Le grand palais de la terrasse sud

II.3.2.1. Le bâtiment et ses installations (**pl.** Kültepe [9])

Situé dans les carrés CV-CXV/85-93, ce bâtiment, appelé « palais » par le fouilleur, mesure 90 m de long. Une grande partie a été détruite par les installations ultérieures.

Les techniques de constructions habituelles sont employées, à savoir des pierres en fondation et de la brique en superstructure avec une grande utilisation de bois de chaînage. Les murs, parfois conservés sur 2 m de hauteur, et les sols sont plâtrés²³⁸⁴.

Le bâtiment possède un plan particulier par rapport aux autres bâtiments : un long couloir dessert l'ensemble des pièces réparties de part et d'autre, formant deux complexes, dits A et B, et menant à une grande cour pavée, partiellement détruite par l'installation d'un temple au niveau 7 (cf. ci-dessous).

Le couloir est pavé mais comporte aussi, dans sa partie sud, un plancher de bois, tout comme trois autres pièces du bâtiment. Le couloir mesure 47 m de long et 6 m de large par endroits, mais des bancs en terre longeant le mur est de sa partie nord le rétrécissent. Le plancher a été dégagé sur près de 13 m dans sa partie sud. Ce couloir a été utilisé sur une longue période. T. Özgüç pense que la partie avec du plancher était couverte alors que la partie pavée était à l'air libre.

L'aile est (A)

L'aile située à l'est du corridor a été baptisée « A » par le fouilleur. 14 pièces ont pu être identifiées mais la partie est a été complètement détruite. Pour T. Özgüç, toutes les pièces sont rectangulaires et les mieux conservées mesurent : 6 x 7 m ; 6,5 x 7 m ; 4 x 11 m ; 3,5 x 11 m ; 2,5 x 6 m ; 3 x 6,5 m et 5,5 x 6 m²³⁸⁵. Le fouilleur n'indique pas à quelle pièces

²³⁸¹ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 100. D'après le fouilleur, la plupart a été mise au jour dans des cuisines ou des garde-manger (*pantry*). Seul des profils peu parlant sont représentés (voir par exemple fig. B. 50 et 54) et aucune dimension n'est fournie.

²³⁸² Non intégrés dans la liste de céramiques donnée par l'auteur, cf. ci-dessous.

²³⁸³ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 96-98 et p. 136.

²³⁸⁴ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 47.

²³⁸⁵ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 107.

correspondent ces dimensions et il est impossible de les retrouver par calcul sur le plan²³⁸⁶ mais on peut tout de même constater que certaines pièces sont presque carrées (la **pièce A1** est un carré parfait de 6,85 x 6,85 m). Les **pièces A3** et **A4** étaient chacune dotées d'un foyer de 2 m de diamètre environ²³⁸⁷ ; bien construits, il ne s'agit pas de foyers de cuisine fermés mais de foyers ouverts servant à chauffer les pièces²³⁸⁸. La **pièce A8** consistait en une cage d'escalier permettant d'accéder à l'étage. Les **pièces A1** et **A3-A5** contenaient des *pithoi* le long des murs, remplis de blé, et des pichets à bec. T. Özgüç pense qu'il n'y avait pas de pièce supplémentaire à l'est, mais que seule existait cette double rangée de pièces. On peut tout de même remarquer qu'il est tout à fait surprenant que des foyers, notamment servant à chauffer les pièces (?), aient été retrouvés dans les mêmes pièces que celles utilisées pour stocker le blé ce qui va à l'encontre de toutes les règles de conservation (pièces plutôt fraîches, cf. vol. 1, p. 120-122)²³⁸⁹.

L'aile ouest (B)

L'aile ouest adopte un plan presque identique à celui de l'aile est, avec une douzaine de pièces. Les pièces bien conservées mesurent 4 x 4,5 m ; 2,5 x 4,5 m ; 6,5 x 8 m ; 8,5 x 11,5 m ; 6 x 10 m ; 2,5 x 10 m et 8 x 9,5 m²³⁹⁰. Un foyer circulaire se trouvait **pièce B7** et une cage d'escalier en **B8**. Les sols des **pièces B3-B5** étaient également couverts d'un plancher en bois. La **pièce en CXV/90**²³⁹¹ servait à stocker des armes sous forme de pierres de jet (*pointed sling stones*) entassées sur le sol. Une seconde rangée de pièces devait exister, comme pour l'aile est.

La **pièce B12** (8,5 x 9 m) est dotée de deux bancs, le long des murs ouest et est, d'un foyer au centre de la pièce et d'un enduit de plâtre rouge pâle (?)²³⁹².

Ce bâtiment a été détruit par l'occupation suivante, notamment des temples du niveau 7 (cf. ci-dessous).

Les 4 espaces fouillés en CV-CVII/84-87 appartiennent également, d'après le fouilleur, à ce palais. La **pièce B14** consiste en une cage d'escalier qui devait mener à un étage d'après le fouilleur, dans laquelle furent découverts des scellements dont la plupart étaient des bouchons (*stoppers*) pour de grands pichets à bec²³⁹³. La **pièce B13**, divisée en deux parties par un mur de refend fut découverte complètement vide.

Pour T. Özgüç, une partie du rez-de-chaussée servait pour le stockage et une autre d'espace de vie et de service.

La cour séparant les deux parties de bâtiments fait au moins 75 m de long²³⁹⁴.

À l'intérieur du palais, furent notamment trouvés de la céramique, des scellements avec des empreintes de sceaux-cylindres de style local et des tablettes²³⁹⁵.

²³⁸⁶ Ceci est notamment dû au fait que beaucoup de pièces sont des reconstitutions ou ne comportent pas d'angle droit mais sont plutôt trapézoïdales.

²³⁸⁷ La phrase mal coupée dans la version anglaise (ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 107) est correcte dans la version turque p. 35.

²³⁸⁸ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 107. Il y en aurait eu d'autres dans d'autres pièces du bâtiment mais ces derniers auraient été détruits, selon le fouilleur.

²³⁸⁹ Pourrait-on alors envisager que ces céréales étaient stockées dans cette pièce pour être utilisées dans la préparation de la bière et donc être fermentées ? Je remercie C. Michel pour avoir attiré mon attention sur cette possibilité.

²³⁹⁰ Mêmes remarques que pour l'aile A.

²³⁹¹ Le numéro de la pièce n'est pas indiqué et le plan laisse deux, voire trois possibilités.

²³⁹² ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 108 : « The walls had light red plaster ».

²³⁹³ MELLINK 1969, p. 206 et ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 108-109. Voir aussi, d'après T. Özgüç, ÖZGÜÇ N. 1989, p. 389 et pl. 120.

²³⁹⁴ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 47 et pl. XXII,1 et ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 109.

II.3.2.2. La céramique (pl. Kültepe [10-11])

Hormis les jarres de stockage et de la céramique éparpillée, typique du niveau II du *kārum*, seuls quelques objets furent découverts dans le bâtiment, celui-ci ayant été totalement vidé. On note entre autres la présence de deux tablettes et d'un sceau-cylindre brûlé. Parmi la céramique, on trouve :

- des **gobelets, chopes** (*tankards*) et **coupes** ;
- des **coupes à fruits** (*fruitstands*) ;
- des **bols** de différents types. Certains portent un signe dit en « double croissant » (*double relief crescent*) ou plus exactement en forme de « cornes » ou de W (pl. Kültepe [10]a-b), également inscrit sur un bol en pierre du *kārum*. Dans ce cadre, T. Özgüç n'envisage pas qu'il puisse s'agir de hiéroglyphe²³⁹⁶ mais ce signe est assez courant en Anatolie centrale²³⁹⁷. Un autre signe semble apparaître à côté de l'un des croissants sur un dessin (pl. Kültepe [10]a) mais il est impossible de savoir à quoi il correspond, T. Özgüç n'en faisant pas mention ;
- des **pichets** : différents types de pichets dont de « large beaked storage pitchers », à paroi épaisse, panse ovale, deux anses et un cou et un bec particulièrement courts²³⁹⁸ (pl. Kültepe [10]d-e) ; ces pichets mesurent respectivement 47 cm de haut pour 35,5 cm de diamètre (Kt e/t 252, **pièce B7**) et 61 cm de haut pour 41 cm de diamètre (Kt i/t 272, **pièce A2**)²³⁹⁹ ;
- des « **théières** » de différents types : certaines font une vingtaine de centimètres de hauteur pour un diamètre presque équivalent (pl. Kültepe [10]c) ; d'autres, plus petites, ne mesurent que 7,5-8 cm de haut²⁴⁰⁰ ;
- de la **céramique de cuisine** (*kitchen ware*) qui correspond principalement à des sortes de casseroles (pl. Kültepe [10]f) ;
- des **jarres** à deux anses (également appelées « *pot* »). Elles furent découvertes sur un banc dans la **pièce B12**, pièce avec un foyer ouvert ; deux sont identifiées : Kt k/t 15 = H. 25 cm ; D. 24,5 cm (pl. Kültepe [10]g) ; Kt i/t 312 = H. 23,5 cm ; D. 20,5 cm²⁴⁰¹ ;
- des **bases concaves** (pl. Kültepe [10]h) servant de support à des vaisselles à fond arrondi qualifiées d' « élégantes » par T. Özgüç²⁴⁰² ;

Certaines de ces formes peuvent également porter une décoration peinte de type Alişar III : les coupes, bols, grandes et petites jarres (pl. Kültepe [11]a)²⁴⁰³ et ce que T. Özgüç appelle des « pithoi à deux anses » et col cylindrique (pl. Kültepe [11]b)²⁴⁰⁴. Une jarre de forme un peu rectangulaire (pl. Kültepe [11]c)²⁴⁰⁵ ainsi qu'une base de coupe à fruit (pl. Kültepe [11]d) sont des exemples particuliers de l'application de ces motifs sur céramiques. Des fragments de *pithoi* ont également été découverts **pièce A2** avec des

²³⁹⁵ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 35 et 47.

²³⁹⁶ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 111.

²³⁹⁷ Cf. Analyse du motif en question, dans le volume 1, p. 266-267.

²³⁹⁸ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 110-111.

²³⁹⁹ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 115. Deux autres pichets sont connus. L'un fait 27 cm de haut pour 17,4 cm de diamètre. L'autre est beaucoup plus petit (h. 8,7 cm ; diam. 7 cm).

²⁴⁰⁰ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 115.

²⁴⁰¹ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 116.

²⁴⁰² ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 112.

²⁴⁰³ La seule « grande jarre » dont on connait les dimensions a 60,5 cm de haut pour 45,5 cm de diamètre (Kt i/t 273 ; **pièce A3**). ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 116.

²⁴⁰⁴ Kt i/t 274 = H. 81 cm ; D. 57 cm ; **pièce A5**. ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 116.

²⁴⁰⁵ Kt m/t 304 = H. préservée 62 cm ; D. 43 cm ; **pièce A10**. ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 116.

décorations peintes caractéristiques du niveau II du *kārum* : des vagues, des oiseaux et des crochets (*hook*) répartis en registres (**pl.** Kültepe [11]e).

Seule une coupe en forme de têtes humaines accolées, provenant de la cour pavée, pourrait être classée dans la catégorie des céramiques cultuelles²⁴⁰⁶. On remarque enfin la présence de trois fragments de vases en obsidienne²⁴⁰⁷.

II.3.2.3. Les scellements et tablettes

Trois scellements avec des empreintes de cachets et un avec une empreinte de sceau-cylindre ainsi que quatre tablettes ont été découverts dans le palais²⁴⁰⁸. Les scellements avec empreintes de cachets devaient être fixés sur des pichets à bec²⁴⁰⁹ (**pl.** Kültepe [11]f-g). La forme de ces scellements permettait d'isoler complètement le contenu du pichet de l'air extérieur, créant ainsi un milieu anaérobie propice à la conservation des liquides (comme le vin notamment²⁴¹⁰). Le scellement avec empreinte de sceau-cylindre et traces de liens au revers fut découvert **pièce B14**²⁴¹¹.

Sur les quatre tablettes mentionnées, deux furent réellement mises au jour dans le palais alors que les deux autres proviennent de débris mêlés en CV-CVI/85-86.

II.3.2.4. Conclusion intermédiaire

Il s'agit selon toute probabilité du bâtiment que T. Özgüç disait, en 1964, mesurer 3 000 m² et disposant d'une cour pavée, de passages avec des colonnes (*colonnated passages*), de magasins et de quartiers d'habitation et de service²⁴¹². Le bâtiment consisterait ainsi en de nombreux « magasins » que T. Özgüç décrit comme longs et étroits, groupés autour d'un long couloir (?) et l'aile est correspondrait à la partie résidentielle du bâtiment, ce qui ne semble pas correspondre au moins pour la partie sud²⁴¹³. Les bancs chaulés sont alignés le long des murs²⁴¹⁴. L'étage aurait été dévolu aux pièces de réception et aux bureaux royaux²⁴¹⁵. Il semble que ce soit le plus grand bâtiment de cette époque²⁴¹⁶. Il aurait été, d'après T. Özgüç, utilisé sur une longue période, ce qui serait prouvé par les annexes, les agrandissements et les réparations mais son plan actuel fut établi au niveau II²⁴¹⁷.

²⁴⁰⁶ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 112-113 et pl. 99,1. Plusieurs de ces céramiques en forme de têtes humaines ont été trouvées sur le site. Je renvoie à ÖZGÜÇ T. 2003, p. 222-229 pour des comparaisons. Elles apparaissent également sur d'autres sites comme à Eskiypar (cf. **pl.** Eskiypar [3]d).

²⁴⁰⁷ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 113. Voir aussi **Annexe 1, tableau 3**.

²⁴⁰⁸ ÖZGÜÇ N. 1989, p. 390 et ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 114.

²⁴⁰⁹ Deux sont des bouchons, cf. ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 129 et p. 166-167 : Kt i/t 282 et 284. Le troisième, grande masse d'argile ovale, devait clore un contenant en argile (Kt i/t 283). Ils ont été dégagés en 1957. Le quatrième, Kt k/t 115, porte des marques de ficelles.

²⁴¹⁰ Cf. vol. 1, p. 81-83.

²⁴¹¹ Le quatrième en forme d'anneau porte des traces de corde au revers et empreintes partielles de sceaux-cylindres différents. En ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 169-170, le scellement porte le numéro Kt k/k 115.

²⁴¹² ÖZGÜÇ T. 1964, p. 35 et pl. XXI-XXII et ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 109. Il y a tout lieu de se demander quels sont les espaces résidentiels qu'évoque le fouilleur et dont il ne fait pas mention dans sa description. De plus, les pièces de résidence se trouvent en général à l'étage.

²⁴¹³ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 47.

²⁴¹⁴ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 47.

²⁴¹⁵ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 109.

²⁴¹⁶ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 35 et pl. XXI-XXII.

²⁴¹⁷ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 47.

Dans sa conclusion, T. Özgüç émet l'hypothèse que ce palais ait pu être réservé au prince héritier, *rabi simmiltim*²⁴¹⁸ et que sa construction puisse remonter au niveau 9 avec une évolution dans la forme du bâtiment qui ne prendrait sa forme définitive qu'au niveau 8.

II.3.3. Conclusion du niveau 8

Les bâtiments de ce niveau ont tous été détruits par un violent incendie. On peut s'interroger sur la nécessité de deux ensembles palatiaux sur le *höyük* au niveau 8. T. Özgüç semble hésiter entre deux hypothèses l'une supposant une fonction plus administrative et résidentielle pour le « vieux palais » de la citadelle et une fonction plus économique et de stockage pour le palais de la terrasse sud²⁴¹⁹ ou l'autre envisageant un caractère résidentiel pour les deux palais mais l'un, sur la citadelle, réservé au roi, et l'autre au prince (cf. ci-dessus). Il se pourrait d'ailleurs très bien que la réalité se rapproche d'un mélange de ces deux hypothèses.

En revanche, T. Özgüç annonce dans plusieurs publications la présence de maisons et de tablettes tout à fait similaires à celles du *kārum* qui ne sont presque pas décrites par ailleurs²⁴²⁰. Une maison fouillée en 1977 dans les carrés uu-vv/10-20 a d'ailleurs livré 75 scellements ; ils sont anépigraphes mais portent des empreintes de cachets²⁴²¹. Cette maison aurait été utilisée par l'administration palatiale.

Peu de dispositifs de stockage sont attestés. Ils consistent uniquement en quelques pièces, dont on ne connaît pas la disposition exacte, contenant de la céramique, parmi laquelle des *pithoi* sont relevés, certains encore pleins de céréales. La signification du « double croissant » sur certaines céramiques n'est pas connue pour le moment. Les scellements pouvaient servir de bouchons et jouer un rôle important dans la conservation. Mais les scellements et les tablettes découverts dans ce niveau n'apportent pas de précisions supplémentaires sur l'organisation administrative de ces bâtiments officiels.

II.4. Le niveau 7 (= *kārum Ib*, ca. 1832-1700 av. J.-C.)

Les différentes phases architecturales comprises dans ce niveau 7 ne sont pas toujours faciles à déterminer. En effet, les bâtiments présentent souvent des traces de réfection et d'une utilisation sur une longue période mais il est rarement possible de dire s'ils appartiennent uniquement au niveau Ib ou si les dernières phases pouvaient par exemple appartenir au niveau Ia. Seul le niveau 7 étant en général indiqué, tous les bâtiments seront traités dans le cadre de ce niveau, à savoir : le palais dit « de Waršama », deux temples et le magasin « d'Anitta ».

²⁴¹⁸ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 138.

²⁴¹⁹ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 137.

²⁴²⁰ Seule l'une des demeures est mentionnée, mais non localisée, dans le cadre de l'étude d'une figurine de femme en relief qui appartenait au col d'une grande poterie (cf. ÖZGÜÇ T. 1983a, p. 421). T. Özgüç envisage qu'elle ait pu servir de bec-verseur et que la vaisselle ait eu une fonction culturelle. D'autres figures humaines ornaient les cols des céramiques de Kültepe mais leur provenance exacte n'est pas indiquée. D'autres proviennent du *kārum*, niveau II ou Ib. Elles prenaient place sur des céramiques que T. Özgüç pense avoir été des imitations de vaisselles métalliques utilisées dans les temples (ÖZGÜÇ T. 1983a, p. 422).

²⁴²¹ LARSEN 2008, p. 83 et ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 191-203, pl. 80-82.

II.4.1. Le palais dit « de Waršama » (vers le milieu de la phase Ib)

II.4.1.1. Le bâtiment et ses installations (pl. Kültepe [12-13])

Le palais de la phase Ib serait le plus ambitieux au niveau de la technique de construction²⁴²². D'après le fouilleur, la construction du palais aurait été très rapide et aurait suivi un plan préétabli. Ce bâtiment fut installé au-dessus du palais du niveau II, dans les carrés LXXXIV-XCVII /88-100. L'enceinte du palais (considérée comme le rempart de la citadelle par T. Özgüç²⁴²³), complètement conservée, mesure 110 v 100 m (= 11 000 m²) mais elle a été endommagée par des vestiges hellénistiques au sud-est (XCIII-XCVI/99-101) et à l'ouest (XC-XCVI/89-92)²⁴²⁴ et par des vestiges de l'Âge du Fer dans son angle nord-ouest (LXXXVII-LXXXVIII/88-89), où les fondations sont les plus importantes (près de 4 m de large). Le palais est presque parfaitement orienté selon les points cardinaux. Les fondations sont en pierre avec des chaînages de bois surmontés par une superstructure en brique crue mais il arrive parfois que le mur en pierre se prolonge de 2,5-3 m au-dessus du niveau du sol²⁴²⁵. Doit-on alors envisager que la superstructure de briques ne débiterait alors qu'à l'étage ? Les murs sont doublés, à l'extérieur, de contreforts répartis tout les 7 m sur trois côtés (nord, ouest et sud). Les pierres du côté est ont probablement été récupérées par les occupants des niveaux postérieurs.

Le bâtiment est composé d'une cour centrale pavée, bordée de pièces probablement sur ses quatre côtés²⁴²⁶ mais la partie sud est inconnue car elle fut fouillée par B. Hrozný et les murs totalement démontés dans le but d'atteindre les couches inférieures le plus vite possible²⁴²⁷. Le côté est a été grandement endommagé par les constructions hellénistiques et le côté ouest comporte assez peu de pièces mais il conserve le seul accès attesté au palais²⁴²⁸. L'aile nord est la mieux conservée ; c'est donc par elle que je commencerai cette étude.

L'aile nord

L'aile nord comporte 42 pièces, dont les murs de fondation en pierre se poursuivent jusqu'à environ 2,5 m au-dessus du niveau du sol. Ils sont alors surmontés d'une superstructure de briques crues²⁴²⁹. Cette situation est peu commune d'autant que, dans le même temps, aucun emplacement de portes n'a été retrouvé, ce qui serait en partie dû aux fouilles de 1925 et à l'incendie qui détruisit le bâtiment. T. Özgüç indique que les sols sont plâtrés, comme le sont également les murs et les escaliers. Ceci suppose un espace habité, accessible, que le fouilleur interprète, on y reviendra, comme des entrepôts et des bureaux,

²⁴²² ÖZGÜÇ T. 1998b, p. 467.

²⁴²³ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 79 et p. 129.

²⁴²⁴ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 82.

²⁴²⁵ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 80 : « The stone foundations rise 2,5 m above the level of the floors before the mudbrick begins ».

²⁴²⁶ D'après B. Hrozný, des maisons de l'époque gréco-romaine avaient été installées au-dessus de cette cour. (HROZNÝ 1927, p. 3-4). Il s'est en revanche trompé sur la datation de ce palais qu'il pensait de la période hittite impériale. La cour centrale quant à elle ne devait pas être bordée de colonnades dont aucune trace ne fut découverte mais plutôt de couloirs (ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 130).

²⁴²⁷ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 80. B. Hrozný indique en effet qu'il cherchait à atteindre le niveau dans lequel il pensait trouver les tablettes et a creusé, dans certaines tranchées, jusqu'à 8 m de profondeur (HROZNÝ 1927, p. 4). Le plan publié par B. Hrozný de cette partie du *tell* donne des proportions et une allure différentes au bâtiment (cf. pl. Kültepe [13]).

²⁴²⁸ C'est d'ailleurs sous les débris, vers le mur nord de la porte, que fut découverte la lettre du roi Anum-Hirbi de Mama au roi Waršama de Kaneš (cf. ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 83 et ci-dessous, p. 431, pour les références précises).

²⁴²⁹ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 80-81.

permettant de charger et décharger les marchandises, les comptabiliser, etc. Ce problème de circulation et de superstructure ne peut être résolu ici, mais la question demeure.

Les deux plus grandes pièces sont celles aux angles ouest et est (la **pièce 13** mesure 15 x 11 m et la **pièce 50**, 15 x 10 m). La **pièce 47** mesure 9,5 x 11 m. Les autres pièces du palais sont plus petites, allant de 6 x 7 m à 8 x 9 m, en passant par 5,5 x 4 m et 9,5 x 6,5 m²⁴³⁰. La **pièce 34** est longue et étroite (15 x 3,8 m). Les **pièces 15-16, 18-22** et **24** sont particulièrement étroites et mesurent environ 3,5 x 1,5 m.

T. Özgüç indique que la **pièce 42** mesure 6 x 1,5 m et qu'il pourrait s'agir d'une cage d'escalier. Le palais disposait probablement d'un second niveau et certaines pièces devaient être atteintes par des échelles, pliantes selon le fouilleur (*folding ladders*), probablement du type échelle-meunière mais non retractable selon moi. Pour le fouilleur, il n'y avait ni petite cour intérieure ni puits de lumière²⁴³¹, mais cela semble tout de même étonnant. Aucune trace de peinture n'a été relevée.

La limite de la façade sud de l'aile nord, censée donner sur la cour, n'est pas très claire et il y a tout lieu de se demander si l'impression laissée par les fouilles de Hrozný est la bonne.

Pour T. Özgüç, la fonction des pièces et l'organisation du palais peuvent se déduire de l'emplacement de ces dernières ainsi que du matériel mis au jour à l'intérieur. Mais son interprétation me semble plus influencée par ce qu'on sait par ailleurs grâce aux textes que par le matériel effectivement dégagé. Il s'agirait principalement de magasins mais aussi de bureaux dans lesquels les marchandises étaient vérifiées, comptées, pesées et les taxes payées. Des scellements ont été dégagés *in situ* sur le sol et des jarres bien alignées le long des murs²⁴³². Un peu plus loin, le fouilleur explique qu'aucune tablette ni four, ni foyer, ni jarre de stockage *in situ*, autel ou base d'autels ne fut dégagé dans ces pièces²⁴³³. Il est donc compliqué d'expliquer leur fonction. Néanmoins, pour T. Özgüç, les **pièces 11, 15 à 17, 23 à 27** et **46** doivent être considérées comme des magasins et la pièce **16** comme un escalier²⁴³⁴. Les **pièces 31 à 38 et 41 à 46** seraient alors les quartiers de service et de gestion avec les bureaux. Notons que la pièce 46 est citée à la fois comme pièce de service et pièce de stockage (des scellements y furent également découverts ; cf. ci-dessous).

Quelques-unes des pièces, notamment les **pièces 28** et **47**, deux grandes pièces du bâtiment, auraient eu une fonction résidentielle²⁴³⁵. Le raisonnement du fouilleur est le suivant : ce palais ne dispose pas, contrairement à la Mésopotamie, de petites cours secondaires ; les pièces sont généralement arrangées autour de grandes pièces mais ici la circulation et les relations entre les pièces du palais ne peuvent être établies. Cependant, il lui semble impensable que des pièces cérémonielles et de résidence, essentielles à un grand palais, soient absentes de cette aile. Ainsi, les **pièces 13, 28, 39-40, 47-48** et **50** fonctionnaient probablement comme telles²⁴³⁶. Cette façon de raisonner me semble tout à fait problématique et ce, à différents niveaux. Tout d'abord, nous sommes forcés de réfléchir sur un plan lacunaire, non seulement au niveau du rez-de-chaussée (une partie des ailes étant perdue) mais aussi en ce qui concerne un étage probable, qui a maintenant disparu. De plus, il est bien

²⁴³⁰ Là encore, il est très difficile d'identifier les pièces en question.

²⁴³¹ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 81 et p. 130. Aucune argumentation n'est fournie pour étayer ces propos.

²⁴³² ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 81 : « The bullae discovered in-situ on the floor and the jars arranged in net row prove that those rooms were used for storage. »

²⁴³³ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 82 : « No tablets were found in the rooms. Nor did we come across hearths or ovens, large provision jars *in situ* altars or altar bases ».

²⁴³⁴ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 82.

²⁴³⁵ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 81 et pl. 11-13.

²⁴³⁶ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 81-82.

connu que les pièces à vivre se trouvent le plus souvent à l'étage, ce que l'auteur indique lui-même quelques lignes plus loin (ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 82), les pièces du rez-de-chaussée/sous-sol étant réservées aux pièces de service, pour des raisons pratiques principalement. T. Özgüç finit donc par indiquer que les autres ailes devaient contenir tous les espaces dont devait être doté un grand palais et s'appuie sur une interprétation de B. Hrozný selon lequel l'aile sud avait peut-être abrité un temple²⁴³⁷.

Enfin, de la céramique et des poutres seraient tombées du palais se retrouvant à l'extérieur du mur nord de l'enceinte²⁴³⁸. Parmi la céramique, on compte notamment des pichets de forme ovale, avec un cou cylindrique et des empreintes de « signe royal » sur la panse, des hydries à 2 ou 4 anses et des couvercles en forme de bols pour des jarres de stockage de taille moyenne, quelques pichets trifoliés et des bols à 2 ou 4 anses.

L'aile ouest

Il ne reste presque rien des pièces sises à l'intérieur de l'enceinte du côté ouest.

Deux murs devaient courir parallèlement au mur d'enceinte, probablement rajoutés dans la dernière phase du palais pour le soutenir.

Au sud de la porte, à l'extérieur de l'enceinte mais appuyés contre elle, se trouvent 6 pièces et un couloir. Ces espaces furent découverts vides. T. Özgüç suppose ainsi qu'il s'agissait d'une partie de la fortification ajoutée par la suite, tout comme les murs, pour la renforcer²⁴³⁹.

II.4.1.2. La céramique et les marques sur céramiques

Pour le fouilleur, les formes céramiques rencontrées dans le palais ne présentent pas une grande richesse, ne consistant qu'en vaisselle utilitaire quotidienne dont la fonction est bien connue et principalement en jarres de stockage²⁴⁴⁰. Ces céramiques sont typiques de la période du *kārum* Ib et ont probablement été produites dans les mêmes ateliers. Les formes rencontrées sont :

- de grands **bols** avec ou sans anse(s), la plupart provenant de la **pièce 25 (pl. Kültepe [14]a-b)**. Certains peuvent mesurer plus de 20 à 30 cm de diamètre pour une profondeur de près de 10-15 cm et ont peut-être servi de couvercle²⁴⁴¹ ;
- des **hydries. Pièce 24**, elles sont parfaitement alignées et remplies, de manière répétitive. Il s'agit du type de vaisselle le plus commun dans les maisons du niveau Ib mais qui n'était pas du tout utilisé au niveau II. Entre chaque paire d'anses, au nombre de 4, se trouve un « signe royal ». Elles ont également un décor peint (**pl. Kültepe [14]c-e**). Les dimensions de deux d'entre elles sont fournies : la première, Kt 73/t 43 fait 58 cm de haut pour 47,5 cm de diamètre ; la seconde, Kt 73/t²⁴⁴² 62 cm de haut pour 46 cm de diamètre. Mais aucune ne provient de la **pièce 24** (soit **pièce 44** soit localisation non mentionnée) ;

²⁴³⁷ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 82 et HROZNÝ 1927, p. 4. Hypothèse qu'il dément dans sa conclusion.

²⁴³⁸ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 80. Aucune photo de cette céramique n'est donnée dans la description générale.

²⁴³⁹ Pour plus de détails, voir la description donnée dans ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 83 et 130. Une poterne nord-sud a été dégagée sous ces pièces, invisible malheureusement sur le plan. T. Özgüç pense qu'une seconde entrée devait avoir été ménagée au niveau de l'aile sud pour en faciliter l'accès à partir du *kārum*.

²⁴⁴⁰ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 84.

²⁴⁴¹ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 93-94.

²⁴⁴² Elle n'a pas de numéro précis car elle est classée dans la catégorie « *study material* » (ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 94).

- des **pichets** de différents types (à ouverture ronde, trilobée ou à bec verseur)²⁴⁴³. Parmi les premiers, avec un cou cylindrique allongé, certains peuvent porter le « signe royal » et l'un d'entre eux est incisé de signes que T. Özgüç identifie comme des hiéroglyphes (**pl. Kültepe [14]f-h**)²⁴⁴⁴. Ils ont une hauteur de 45-50 cm pour un diamètre de 32-33 cm. Il existe une forme légèrement plus grossière, sans marque particulière (**pl. Kültepe [15]a**) ou une autre avec le col plus élancé (**pl. Kültepe [15]b**). Parmi les pichets trilobés, il existe aussi plusieurs types. Le plus carré et trapu semble porter l'empreinte d'un double cercle concentrique²⁴⁴⁵ (**pl. Kültepe [15]c-d**) ;
- de grandes **jarres** avec couvercle (*covers*) ; il s'agit de la céramique la plus fréquemment utilisée dans le palais. Dans la **pièce 25**, ces jarres étaient toutes alignées et remplies (mais le fouilleur n'indique pas la nature du contenu). D'après T. Özgüç, certaines d'entre elles ont dû s'éparpiller vers l'extérieur du palais au moment de l'incendie²⁴⁴⁶. Leurs bords sont fortement courbés vers l'extérieur et sont munies d'une ou deux petites rainures à l'intérieur permettant de soutenir un couvercle. Elles ont un cou cylindrique épais et leurs deux anses sont en général verticales. Des anses horizontales en forme de V peuvent également être fixées à leur corps arrondi. Décorées de 2 ou 4 traits entre les anses, elles peuvent aussi avoir un bouton de chaque côté, une tête d'animal en relief ou des cercles²⁴⁴⁷. La différence avec les hydries ne me semble pas flagrante (**pl. Kültepe [15]e-g**) ;
- des *vases* (?) (**pl. Kültepe [15]h**) ;
- et des *pots* (**pl. Kültepe [15]i**)²⁴⁴⁸.

Hormis les bols, le reste de la céramique provient des **pièces 26, 33, 44, 46** et **49** sans plus de précisions²⁴⁴⁹. Des vases complets ont également été découverts **pièce 35** (voir aussi **Annexe 1, tableau 4**)

II.4.1.3. Les scellements

Publiés par N. Özgüç et Ö. Tunca, la majorité des scellements a été découverte *in situ* dans le palais, sur le sol²⁴⁵⁰. Quelques-uns ont aussi été trouvés dispersés en dehors des pièces. Tous ont une forme circulaire scellée par un cachet. Des trous de fils sont très visibles. La répartition est donnée par T. Özgüç (1999a, p. 87-89)

Pièce 11 : trois scellements étaient fixés à des bouteilles (*bottle*)/pichets (*pitcher*) en fonction des auteurs (dont Kt t/t 9 et Kt t/t 11)²⁴⁵¹.

Pièce 46 : sept scellements dont un a trois empreintes ; un autre comporte deux empreintes différentes et les scellements 3 et 4 ont chacun une empreinte²⁴⁵² (**pl. Kültepe [38]d**).

²⁴⁴³ Le terme employé peut être soit *pichter* soit *jug* ; cf. ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 85-86.

²⁴⁴⁴ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 85. Il est cité comme *pithos* dans la description des pichets.

²⁴⁴⁵ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 86 et 94 : Kt 73/t 42 ; H. 15 cm ; diam. 10,5 cm, trouvé en LXXXV/97 (Nr. 50).

²⁴⁴⁶ Ceci semble étonnant si les murs sont encore conservés à 2,5-3 m de haut ou il faut alors envisager que les céramiques étaient conservées à un niveau supérieur. On en revient alors au problème des fondations (cf. ci-dessus).

²⁴⁴⁷ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 86.

²⁴⁴⁸ Si T. Özgüç (1999a) fait des différences entre ces trois dernières céramiques dans sa description (jarres, vases, pots) p. 86, il les classe toutes sous la catégorie jarres dans sa liste technique, p. 94.

²⁴⁴⁹ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 85.

²⁴⁵⁰ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 82. Il y en avait 27 en tout d'après N. Özgüç (ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 129 ; voir aussi p. 165-166, p. 177-178).

²⁴⁵¹ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 181.

Pièce 12 et débris de la citadelle : huit scellements dont l'un accroché au col d'une bouteille et dont 3 ont des empreintes de sceau-cylindre (un inscrit)²⁴⁵³.

Pièce 25 : un scellement (Kt 73/t 30).

Pièce 14 : un demi- scellement (Kt 73/t 27).

Pièce 29 : un scellement (Kt u/t 1).

Pièce 51 : un scellement fixé au cou d'une bouteille (Kt 74/t 13).

Un scellement dans les débris du palais en **XCIV/28** (?) (Kt s/t 64).

Un scellement dans les débris du palais en **dehors de la pièce 28** (Kt g/t 280)²⁴⁵⁴
(pl. Kültepe [38]c).

Parmi l'iconographie des sceaux, rien n'intéresse directement le stockage ou la conservation. Seuls des animaux comme des lapins ou des céramiques comme des pichets sont représentés. Il peut y avoir des inscriptions sur les côtés des scellements. Parmi les propriétaires identifiés, on peut citer notamment Zuzu, le grand roi d'Alahzina²⁴⁵⁵.

Là encore, aucune information ne concerne directement le stockage si ce n'est la preuve qu'il était nécessaire de boucher hermétiquement certains contenants.

Selon M. T. Larsen (2008, p. 83) 27 scellements au total ont été trouvés dans le palais, tous anépigraphe, sauf un qui mentionne une offrande votive sans préciser la nature de cette dernière (scellement triangulaire Kt z/t 15).

II.4.1.4. Les sources écrites

Peu de textes ont été dégagés et leur emplacement de découverte n'est pas très clair car tantôt ils se trouvaient *in situ* sur le sol d'une grande pièce²⁴⁵⁶, tantôt ils étaient complètement éparpillés²⁴⁵⁷. Parmi eux, fut découverte la lettre bien connue du prince Anum-Ḫirbi de Mama adressée à Waršama, fils de Inar, roi de Kaneš²⁴⁵⁸.

Deux listes de travailleurs ont également été découvertes dans ce palais où sont notés les noms, tâches et villes auxquels ils étaient assignés²⁴⁵⁹. Le premier regroupe 40 travailleurs souvent répartis sous la responsabilité de différents « chefs/grands ».

Différents responsables sont donc attestés mais une étude administrative complète serait à entreprendre pour tenter de définir quelles étaient réellement leurs fonctions/attributions.

On peut tout de même citer, en rapport avec le stockage ou l'alimentation de manière générale, le « chef des escaliers » (*rabi simmiltim*), qui est le plus haut dignitaire et le prince

²⁴⁵² ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 87 : « seven bullae were found, one has three impressions ; another has two different seal impressions, bullae 3 et 4 have one impression each ». Je pense que l'auteur a inversé les empreintes et les scellements. En effet si l'on compte trois scellements avec la même empreinte, deux autres avec une empreinte identique et les deux derniers, chacun avec une empreinte différente, on arrive au nombre de sept. Parmi ces scellements, on a Kt v/t 22, 43, 45 et 46.

²⁴⁵³ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 88-89, dont les numéros suivants : Kt z/t 5-7, 9, 24-25 et 28.

²⁴⁵⁴ Cette localisation ne permet pas de déterminer dans quelle pièce fut découvert ce scellement. Dans un article de 1959, N. Özgüç a l'air de dater certains de ces scellements de la période hittite impériale (ÖZGÜÇ N. 1959, p. 45-46 : « The evidence indicates a date not earlier than the beginning of the Hittite Empire »). Dans ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 165, N. Özgüç le publie sous le numéro Kt g/k 280.

²⁴⁵⁵ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 129.

²⁴⁵⁶ ÖZGÜÇ T. 2000, p. 1251.

²⁴⁵⁷ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 93 ; c'est d'ailleurs ce qu'indique le rapport détaillé de T. Özgüç.

²⁴⁵⁸ Texte Kt g/t 35 publié par BALKAN 1957 repris dans GARELLI 1963, p. 205-213 (et notamment p. 210-211) puis dans LAPO 19 62. Voir aussi ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 141 et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 58. Point un point sur ce personnage et son royaume, cf. MILLER 2001.

²⁴⁵⁹ BILGIÇ 1964, texte 1 (Kt g/t 36) et 2 (Kt g/t 42). Voir aussi BALKAN 1957, p. 4 et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 60-61 ; Ces deux textes sont très souvent mentionnés.

héritier (« Crown Prince »)²⁴⁶⁰, le « chef des magasins » (comme Halkiaššu, GAL *huršatim*²⁴⁶¹), le « chef de la table », le « chef des échansons », le « chef du marché », le « chef des bergers », le « chef des moulins (?) », le « chef des jardinier (?) ».

II.4.1.5. La dendrochronologie

La construction de ce palais « serait intervenue 58 ans avant celle du palais d’Acemhöyük », vers 1836/1825 av. J.-C. « Ce palais aurait été réparé 17 ans, puis 61 ans après sa construction, ce qui implique une durée de vie supérieure à une soixantaine d’années »²⁴⁶².

II.4.1.6. Conclusion

Ce bâtiment a lui aussi brûlé dans un incendie important contemporain de celui qui détruisit le niveau Ib du *kārum*, déjà noté par B. Hrozný²⁴⁶³. La partie ouest a été rasée lors de l’érection d’un grand bâtiment à murs de briques, appartenant à l’un des niveaux postérieurs²⁴⁶⁴. Pour le fouilleur, le palais se présente sous la forme d’un monument unique et non d’une juxtaposition de différents bâtiments²⁴⁶⁵ (signifiant probablement une influence mésopotamienne ?). La présence de la cour centrale est de grande importance, comme précurseur des palais hittites, mais celle-ci est encore bordée de corridors.

Pour T. Özgüç, le palais consiste en bureaux administratifs, pièces de vie et de réception, « harems » (qui auraient été situés à l’étage²⁴⁶⁶) et magasins. Il aurait alors eu un caractère principalement séculier. En revanche, aucun indice ne laisse penser qu’il y ait eu des ateliers dans l’enceinte du palais. Le rez-de-chaussée servait donc principalement au stockage et aux pièces de service et de bureaux probablement pour le personnel sous la direction du « chef des magasins »²⁴⁶⁷. Des espaces longs et étroits seraient des magasins (mais la description ne correspond pas exactement au plan). Le fouilleur imagine également que chaque marchand devait bénéficier d’une pièce particulière lui permettant de stocker ses marchandises. Comme le souligne T. Özgüç, cela devait augmenter d’autant le besoin de pièces de stockage. On remarque alors que les magasins ne sont pas si nombreux, notamment pour le stockage des denrées alimentaires destinées à l’entretien du palais. Mais il faut rappeler que seule une partie du palais est conservée. En revanche, des pièces plus petites et ne nécessitant pas d’aménagement particulier devaient suffire au stockage des tissus et métaux des marchands.

La cour devait servir au déchargement des marchandises. Une partie était achetée par le palais, que T. Özgüç compare parfois à un caravansérail²⁴⁶⁸. Les marchands devaient également s’acquitter de taxes diverses. Une fois ces taxes acquittées, le marchand était libre de repartir avec ses marchandises²⁴⁶⁹.

²⁴⁶⁰ ÖZGÜÇ T. 1956b, p. 34-35. Anitta a, par exemple, été « chef des escaliers » de son père Pithana avant de devenir roi.

²⁴⁶¹ Pour ce terme, cf. aussi ci-dessous, p. 467 et vol.1, p. 125-126.

²⁴⁶² MICHEL 2002, p. 17, n° 20. Cf. les études de Kuniholm dans KUNIHOLM et NEWTON 1989 ou KUNIHOLM *et al.* 2005, p. 45. Ces datations sont aussi mentionnées dans MICHEL et ROCHER 1997, p. 120.

²⁴⁶³ Contrairement à l’éruption volcanique envisagée par les tous premiers fouilleurs. HROZNÝ 1927, p. 2-3.

²⁴⁶⁴ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 46.

²⁴⁶⁵ ÖZGÜÇ T. 1988a, p. 6, ÖZGÜÇ T. 2000, p. 1250 et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 60.

²⁴⁶⁶ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 131

²⁴⁶⁷ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 130.

²⁴⁶⁸ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 131.

²⁴⁶⁹ Même s’il n’est pas assuré que tous les contrôles avaient bien lieu au palais. Les taxes consistent principalement en droit d’entrée et en taxe de consignation (cf. la partie sur les textes du niveau II, p. 456-457). Le palais disposait également d’un droit de préemption sur une partie du chargement.

On remarquera qu'aucune photo des dispositifs de stockage en place n'est fournie, ce qui était déjà le cas pour l'ensemble des structures du niveau 8. Ceci est représentatif du peu d'intérêt porté à cette question. On peut tout de même remarquer qu'une grande partie des pièces du rez-de-chaussée doivent avoir fait office de pièces de stockage des denrées alimentaires, notamment celles où de la céramique fut dégagée. En revanche, cet état des choses ne nous offre qu'une vue tronquée de la situation.

On trouve beaucoup d'incohérences dans l'étude de ce palais, de son système de circulation, des fondations, de la localisation des textes et de la datation des différentes phases, impossibles à cerner.

Certaines réparations dateraient peut-être de la période Ia, c'est du moins ce que semble laisser entendre T. Özgüç à certains moments²⁴⁷⁰, mais il indique par ailleurs que le palais n'a pas été réutilisé à cette époque (= niveau 6). La petite quantité de céramiques découverte dans le palais mais aussi les empreintes de sceaux et une figurine en faïence indiquent une datation parallèle au niveau Ib-a du *kārum*.

Malgré certaines confusions, ce palais est également celui qui fut pris par Pithana et occupé par lui puis par son fils, Anitta²⁴⁷¹.

II.4.2. Les temples (pl. Kültepe [2] et [16])

Deux bâtiments, interprétés par le fouilleur comme des temples, situés à l'extérieur de la citadelle, ont été dégagés²⁴⁷² (pl. Kültepe [16]a).

Le **premier** se trouve à l'ouest du palais ; de plan rectangulaire, il mesure 27 m de long pour 21,50 m de large et dispose de 4 grands contreforts, un à chaque angle du bâtiment, lui conférant un aspect de tour²⁴⁷³. Construit avec des fondations de pierre et une superstructure de briques et de bois²⁴⁷⁴, le bâtiment s'est installé sur les vestiges d'une occupation antérieure. Deux espaces de 3 x 10 m sont ménagés sur les côtés nord et sud, que le fouilleur interprète comme des espaces sous escalier²⁴⁷⁵. Un troisième espace, 4,50 x 1,50 m, se trouve au sud-ouest. Quelques restes de céramiques, dont quatre complètes – l'une en pierre, deux coupes (pl. Kültepe [16]b) et un pichet (pl. Kültepe [16]c) – et trois tablettes (du niveau II) furent mis au jour dans le hall central²⁴⁷⁶. Aucun élément de type four/foyer/brasier n'y a été découvert ni même les équipements d'une cuisine.

Le **second bâtiment** est très semblable au premier, à 40 m au sud de ce dernier, avec deux espaces de part et d'autre, de mêmes dimensions. Il se trouve dans les carrés CIV-CVII/87-89²⁴⁷⁷, installé au-dessus du grand palais de la terrasse sud du niveau 8 (cf. ci-dessus), et mesure 26,30 m de long pour 22 m de large. Là encore, très peu de céramiques furent mises au jour dans le hall central et une tablette provenant d'ailleurs a été retrouvée

²⁴⁷⁰ ÖZGÜÇ T. 1998b, p. 470.

²⁴⁷¹ MICHEL 1991b, vol. 1, p. 23. D'après Bilgiç (1964, p. 146-147), le palais de Waršama se situait 80 m à l'est de celui d'Anitta, mais je pense qu'il y a confusion avec le « magasin d'Anitta ». Voir aussi ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 134-136 pour la question de l'occupation de ce palais.

²⁴⁷² ÖZGÜÇ T. 1993, p. 167.

²⁴⁷³ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 47, 1993, p. 167 et fig. 1-2 et pl. 15 et 1999a, p. 117-118. En 1993, le temple est indiqué dans les carrés P-R-S/34-37 alors qu'en 1999, il se trouve en XCVIII-CI/84-86. Le carroyage du *tell* a donc dû changer entre temps.

²⁴⁷⁴ Pour une description plus poussée de la technique de construction, voir ÖZGÜÇ T. 1993, p. 167-169.

²⁴⁷⁵ ÖZGÜÇ T. 1993, p. 170 et 1999a, p. 118. Il devait disposer, selon le fouilleur, d'un deuxième niveau.

²⁴⁷⁶ Dont la vente d'un esclave ; cf. BILGIÇ 1964, texte 3, Kt h/t 330 et BALKAN 1955, p. 5. Pour le matériel découvert dans les temples, cf. ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 118-122.

²⁴⁷⁷ Anciennement (?) U-V-Z/39-40. Cf. ÖZGÜÇ T. 1993.

dans les débris. Furent également dégagés trois (?) coupes en or et en bronze, des chaudrons²⁴⁷⁸ (pl. Kültepe [16]d-f) et une statuette de lion en cristal de roche.

Les bâtiments furent détruits dans un grand incendie. Deux autres bâtiments de même plan au moins se trouvaient à proximité²⁴⁷⁹, ce qui traduirait, pour T. Özgüç, la présence d'un quartier particulier. T. Özgüç indique également que, vu le plan très particulier de ces bâtiments, il ne peut s'agir d'autre chose que de temples réunis pour le culte des divinités présentes à Kaniš²⁴⁸⁰. Enfin, le fouilleur pense que ces temples ont été bâtis par le roi Anitta.

II.4.3. Le magasin dit « d'Anitta » (pl. Kültepe [2] et [17])

À l'ouest de la citadelle, à côté du palais, dans ce que T. Özgüç interprète comme une « enceinte sacrée » et directement associé aux temples, tout près du premier, se trouvait ce qui a été interprété comme un « entrepôt » officiel. Le magasin dit « d'Anitta » (explication ci-dessous), construit en pierre et localisé en CII-CIII/82-83²⁴⁸¹, mesure 18 m de long pour 7,50 m de large (pl. Kültepe [17]a). Ce bâtiment rectangulaire porte des traces de réparation²⁴⁸². Ses murs intérieurs sont plâtrés et/ou chaulés. Le bâtiment est divisé en quatre espaces par de petits murs de refend. Sa disposition avait d'abord fait penser à T. Özgüç à une sorte de couloir mais les ouvertures des côtés est et ouest ont, par la suite, été bouchées avec un blocage de pierre irrégulier²⁴⁸³. Le fouilleur envisage que ces ouvertures aient précédemment été fermées par des battants de porte en bois. L'entrée se situait apparemment du côté est et trois marches (non situées sur le plan) permettaient l'accès au bâtiment dont le sol était plus bas que celui de l'extérieur. Dans cette phase, la partie ouest était fermée et inutilisable. Les deux pièces intérieures mesurent 7,50 x 3,20 m et 7,50 x 8,70 m.

Un foyer se trouve près du mur est de la **grande salle**, au centre de laquelle se trouvent deux bases de poteaux en pierre. Y furent également découverts la tête de lance (*spearhead*) inscrite au nom d'Anitta²⁴⁸⁴, mais aussi une tête de masse, une coupe en bronze et de la poterie cassée et éparpillée (bol et pichets²⁴⁸⁵, pl. Kültepe [17]b-c), typique du niveau 7 et du *kārum* Ib, trois objets en obsidienne et un en cristal de roche, un cachet en terre cuite et un

²⁴⁷⁸ En 1986, ces chaudrons sont dits appartenir à une maison du *höyük* de type *kārum* II (ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 74). Le fouilleur a donc soit changé d'interprétation en identifiant par la suite un temple du niveau 7 (!) soit le temple surmonterait une maison du niveau 8 dont il n'est jamais fait mention.

²⁴⁷⁹ Notamment un en C-CI/87-88 (ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 119). Mais le plan figuré ne ressemble pas du tout au plan des temples. De plus, il le décrit par la suite comme un bâtiment de six pièces qui contenait des tessons (ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 124).

²⁴⁸⁰ Ces plans ne se trouvent qu'à Kültepe à cette époque. Cf. ÖZGÜÇ T. 1993, p. 173. La mise en place d'un quartier de temples correspondrait à des textes, dont certains inédits, qui indiqueraient que cinq temples se trouvaient sur le tell de Kanish. Le fouilleur compare cette situation avec celle du quartier des temples de Boğazköy.

²⁴⁸¹ Localisé en N-O-P/38-39 dans ÖZGÜÇ T. 1956b et 1993, p. 174.

²⁴⁸² En 1956, T. Özgüç indique que le bâtiment surmonte des vestiges du *kārum* II (ÖZGÜÇ T. 1956b, p. 33). Il doit en réalité simplement s'agir de deux phases du niveau I car aucune trace du *kārum* II n'est mentionnée dans la publication finale. Mais il indique que l'ensemble du matériel appartient au second niveau le plus récent (ÖZGÜÇ T. 1956b, p. 34) et il semble dater le tout du niveau Ib en 1999. Voir aussi ÖZGÜÇ T. 1996b.

²⁴⁸³ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 123.

²⁴⁸⁴ BALKAN 1955, p. 78-79 et ÖZGÜÇ T. 1956b, 1964, p. 46 et 1999a, p. 123 et 126-127.

²⁴⁸⁵ Dont l'un fait 34,2 cm de haut pour 21 cm de diamètre (Kt e/t 238). Cf. ÖZGÜÇ T. 1996b, p. 280, fig. 1 et 1999a, p. 128 et pl. 104,1-2. Le second, 37,6 cm pour un diamètre de 20,2 cm (Kt e/t 257), est représenté ÖZGÜÇ T. 1996b, pl. 2,1 et 1999a, p. 128 et pl. 104,2. D'après T. et N. Özgüç, ce type de céramique ferait en moyenne entre 27-28 cm et 34-40 cm de haut pour un diamètre de 20-25 cm (Özgüç N. et T. 1953, p. 159 et pl. 25, 117-121).

scellement en forme de champignon (*bulla*)²⁴⁸⁶. Parmi la céramique, on peut relever un pichet portant un « signe royal »²⁴⁸⁷ (pl. Kültepe [17]d-e) et trois gobelets en forme de grappe de raisin (pl. Kültepe [16]g). Une anse en obsidienne (5 cm de long) et une anse en cristal de roche (14 cm de long) devaient avoir appartenu à de grandes vaisselles. Le scellement devait avoir servi de bouchon à une bouteille (pl. Kültepe [17]f).

Un seuil assez élevé se trouverait encore en place, selon le fouilleur, entre ces deux pièces mais rien ne permettait de les isoler l'une de l'autre. La partie est de la **petite pièce** était remplie de 2 tonnes d'obsidienne non travaillée²⁴⁸⁸, que T. Özgüç imagine avoir été stockées ici soit pour être vendues soit pour être travaillées. Aucune tablette ou empreinte de sceau n'y a été découverte²⁴⁸⁹.

Le mur dégagé en CII/83 et qui se prolonge vers le nord aurait servi, selon T. Özgüç de *temenos* au quartier des temples²⁴⁹⁰ mais il n'explique pas pourquoi le bâtiment aurait été muré également à l'est. Le fouilleur évoque la possibilité que le bâtiment ait été habité, à cause du foyer et de la céramique d'utilisation quotidienne (?)²⁴⁹¹.

Les différentes phases de réfection du bâtiment seraient à dater du niveau Ib même si cette datation est parfois ambiguë²⁴⁹². Un incendie final ravagea le bâtiment.

Le fait que le bâtiment soit *in antis*, créant un porche de part et d'autre de celui-ci, lui donne une forme de mégaron, similarité que T. Özgüç pense fortuite²⁴⁹³ mais très inhabituelle pour un magasin, si l'on compare avec l'ensemble des données réunies dans ce volume. C'est d'ailleurs le seul bâtiment de ce type que je connaisse pour la période paléo-assyrienne et rien ne permet réellement de déterminer la nature du bâtiment en l'état de la documentation.

II.4.4. Conclusion du niveau 7

Les bâtiments disposent d'appellations différentes en fonction des découvertes successives qui y furent réalisées mais ils datent tous du niveau Ib et ont été utilisés sur une longue période, couvrant plusieurs règnes. Le « magasin d'Anitta », considéré comme un bâtiment palatial, entraîne parfois des confusions avec le palais lui-même.

Pour les palais, un plan spécifique à la période Ib du *kārum*, déterminé avec les attestations d'Acemhöyük et de Kültepe aurait été identifié par T. Özgüç²⁴⁹⁴. Il s'agit de bâtiments uniques et non constitués de différents complexes²⁴⁹⁵. Selon lui, leurs quartiers résidentiels, leurs bureaux administratifs, leurs archives, leurs sanctuaires et même leurs écoles se trouvaient dans la même unité, séparés seulement par des halls et des cours, par comparaison avec les palais de Mari et d'Alalakh²⁴⁹⁶ mais on ne peut suivre le fouilleur sur cette interprétation. La prétendue « école » de Mari consiste en réalité en magasin et les bâtiments de Kültepe sont trop lacunaires pour permettre une analyse générale. Le stockage,

²⁴⁸⁶ Cachet (Kt f/k 402 ; il s'agirait peut-être d'une offrande votive) et scellement (Kt f/t 397). publiés dans ÖZGÜÇ N. 1959, p. 44-45 et 1968a, p. 25, 32 et pl. III,2 et XXXII,3 et ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 164 (avec la bibliographie complète du cachet découvert en 1954). Voir aussi ÖZGÜÇ T. 1996b, p. 282-283 et 1999a, p. 128.

²⁴⁸⁷ H. 48 cm ; diam. 32,5 cm (Kt e/t 239) ; ÖZGÜÇ T. 1996b, pl. 2,2 et 1999a, p. 128 et pl. 104,3a-b et fig. E-11.

²⁴⁸⁸ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 46, ÖZGÜÇ T. 1983a, p. 425 et ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 123-124.

²⁴⁸⁹ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 46 et 1996b, p. 280.

²⁴⁹⁰ ÖZGÜÇ T. 1996b, p. 280 et 1999a, p. 124.

²⁴⁹¹ ÖZGÜÇ T. 1996b, p. 282.

²⁴⁹² On se demande parfois s'il n'aurait pas également été utilisé au niveau 6 (ÖZGÜÇ T. 1956b, p. 33 et ÖZGÜÇ N. 1959, p. 43-44), voire il semble que N. Özgüç l'ait daté du début de la période hittite impériale au moment de sa découverte (ÖZGÜÇ N. 1959, p. 45) mais T. Özgüç indique qu'il n'a été occupé qu'au niveau 7 (ÖZGÜÇ T. 1996a, p. 136).

²⁴⁹³ ÖZGÜÇ T. 1996b, p. 279 et 1999a, p. 123.

²⁴⁹⁴ ÖZGÜÇ T. 1998b, p. 469.

²⁴⁹⁵ ÖZGÜÇ T. 1998b, p. 471.

²⁴⁹⁶ ÖZGÜÇ T. 1998, p. 471.

bien que très présent comme notion, y est difficile à identifier de manière assurée. La conservation des denrées alimentaires est attestée uniquement par des céramiques de stockage.

On remarquera enfin que les « temples », de par leur disposition, ne semblent pas jouer le même rôle économique qu'à la période hittite, à moins que leurs réserves n'aient été situées dans des annexes non connues à ce jour.

II.5. Conclusion de l'occupation du II^e millénaire sur le *höyük*

En 1998, T. Özgüç indique qu'il y a trois niveaux dans la citadelle intérieure, correspondant aux niveaux II, Ib et Ia du *kārum*²⁴⁹⁷, mais il n'en fait pas réellement mention dans sa publication des palais en 1999.

Les magasins royaux servaient à stocker une partie des marchandises issues du commerce avec les Assyriens et des taxes. Mais, selon T. Özgüç ou P. Garelli, en plus de leurs fonctions habituelles, ces palais étaient également utilisés comme entrepôts, les dirigeants locaux gardant les biens des marchands assyriens en échange d'une taxe pour une durée limitée²⁴⁹⁸. Il devait donc être nécessaire, dans ce cadre, de mettre en place un système de notation des biens entreposés ou de rangement particulier. Certaines de ces marques, trouvées sur les céramiques, iraient peut-être dans ce sens mais une étude globale sur la question est à reprendre. De plus, en réalité, selon C. Michel, la situation était différente : le palais achetait bien les marchandises mais mettait un certain temps à payer les marchands²⁴⁹⁹.

Dans les textes (41 textes mal préservés furent mis au jour sur l'ensemble du *höyük*²⁵⁰⁰), il n'est pas indiqué qui agit pour le palais et comment se déroulent concrètement les échanges²⁵⁰¹.

Un quartier d'habitation, avec quelques petites archives appartenant à des marchands, et des ateliers furent également dégagés²⁵⁰². Une architecture monumentale existe ici alors qu'il n'y en a aucune trace, pour le moment, dans le *kārum*. Certains chercheurs envisagent d'ailleurs l'hypothèse que les institutions du *kārum* aient pu se trouver à proximité du palais pour des questions pratiques mais aussi de surveillance accrue au niveau local²⁵⁰³.

T. et N. Özgüç s'interrogent quant au faible nombre de scellements découverts dans les différents palais. Envisageant que les scellements étaient gardés, après ouverture, dans une pièce de stockage spécifique, comme à Acemhöyük (cf. dans ce volume p. 19), ces pièces doivent par conséquent avoir été détruites pour les palais de Kültepe²⁵⁰⁴, mais rien ne permet de le confirmer.

²⁴⁹⁷ ÖZGÜÇ T. 1998b, p. 467.

²⁴⁹⁸ Sorte de location d'une partie des magasins. ÖZGÜÇ T. 1988a, p. 6, ÖZGÜÇ T. 1998b, ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 140, ÖZGÜÇ T. 2000, p. 1251 et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 52 et 58. D'après P. Garelli, « les Assyriens ouvraient des comptes dans le palais, qui leur servait de banque, comme l'office du *kārum*. Ils lui empruntaient de l'or et de l'argent » (GARELLI 1963, p. 227).

²⁴⁹⁹ Communication personnelle et MICHEL 2008h, p. 388.

²⁵⁰⁰ DONBAZ 1998, p. 415 et MICHEL et ROCHER 1997-2000, p. 119-120. Les tablettes du palais proviendraient d'un niveau mélangé d'objets contemporains du niveau II et du niveau Ib du *kārum*.

²⁵⁰¹ VEENHOF 1989, p. 517.

²⁵⁰² ÖZGÜÇ T. 1993, p. 167 et 1999a, p. 117.

²⁵⁰³ Voir notamment VEENHOF 1993.

²⁵⁰⁴ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 89, ÖZGÜÇ N. 1989, p. 377, ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 127 et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 72. Aucun scellement au nom de la ville d'Aššur (*ālum*) n'a été découvert alors que des scellements de ce type destinés au *kārum* de Kültepe furent découverts dans le palais d'Acemhöyük (cf., dans ce volume, p. 23-24 et VEENHOF 1993), scellements qui auraient dû être gardés dans le palais. Il s'agit probablement du hasard des fouilles. D'après Ö. Tunca, lors de l'ouverture des scellements qu'il s'agisse de ceux du *tell* ou du *kārum*, on

On rappellera enfin qu'il semble y avoir encore de grosses incertitudes sur la stratigraphie précise des bâtiments. Le niveau 6, contemporain du niveau Ia du *kārum* (début du XVII^e s), quant à lui, n'est jamais mentionné si ce n'est pour préciser qu'aucun bâtiment monumental n'est attesté à cette période et que l'on constate quelques réparations de bâtiments du *höyük* mais que la citadelle n'est pas réoccupée²⁵⁰⁵.

III. Le *kārum*

III.1. Introduction générale (pl. Kültepe [18])

Le *kārum*, installé dans la ville basse, mesure plus de 2,5-3 km de diamètre. Il est légèrement plus élevé que la plaine environnante (de 2 m-2,5 m) et est entouré par un mur de fortification²⁵⁰⁶.

Malgré des fouilles intensives depuis de nombreuses années, le *kārum* est encore loin d'être connu dans son ensemble. Par ailleurs, il n'a, pour le moment, livré que des habitations privées alors que le *bīt kārim*, centre administratif des Assyriens dans le *kārum*, équivalent du *bīt ālim* à Aššur, mentionné dans les textes, reste introuvable²⁵⁰⁷ et qu'aucun temple, dédié au dieu Aššur par exemple, n'a été mis au jour²⁵⁰⁸. Le *bīt kārim* devait disposer de très grands magasins lui permettant de stocker une partie des marchandises échangées (même si beaucoup étaient gardées chez les marchands eux-mêmes).

On peut se demander si les temples ont joué un rôle économique important²⁵⁰⁹, ce qui est attesté pour Aššur puis pour la période hittite impériale mais dont on ne sait rien pour la période des comptoirs assyriens de Cappadoce.

La durée d'occupation du *kārum* serait bien inférieure à celle du *höyük* ; elle n'aurait en effet pas excédé 250 ans.

Les niveaux IV et III sont bien différenciés des niveaux II et I car ceux-ci n'ont livré aucune tablette et les Assyriens ne s'y étaient pas encore installés.

On constate également une grande disproportion dans les informations dont on dispose en fonction des niveaux. Les niveaux inférieurs, IV et III, sont assez mal connus, en partie du fait de la nappe phréatique (cf. ci-dessus) et ont moins intéressé les chercheurs à cause de l'absence de texte.

Pour arriver à la synthèse que je présente, l'ensemble des maisons publiées a été passé en revue mais, comme il m'est impossible d'étudier ici chaque maison du *kārum* en détail²⁵¹⁰, un tableau récapitulatif est présenté en annexe, à la suite de ce commentaire.

prenait garde à conserver intact, dans la mesure du possible, l'inscription qui pouvait se trouver sur le scellement (ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 304).

²⁵⁰⁵ ÖZGÜÇ T. 1999a, p. 136.

²⁵⁰⁶ ÖZGÜÇ T. 1988a, p. 1.

²⁵⁰⁷ Pour une définition plus poussée du *bīt kārim* et de ses attributions, cf. par exemple DERCKSEN 2004b, notamment p. 99-118.

²⁵⁰⁸ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 63

²⁵⁰⁹ Du moins, c'était le cas à Aššur à la période paléo-assyrienne et à Boğazköy à la période hittite, ce qui est particulièrement frappant avec le temple 1 (cf., dans ce volume, p. 146 et ss). ÖZGÜÇ T. 2003, p. 63 et n. 155-156 avec la bibliographie. Voir surtout GARELLI 1963, p. 252-257.

²⁵¹⁰ Un catalogue complet est disponible seulement sous forme de note de travail. Je ne l'ai donc pas inclus dans cette thèse.

III.2. Les niveaux IV et III (fin du III^e millénaire et tout début du II^e millénaire)

Les niveaux III et IV apparaissent ensemble sur les plans et présentent les mêmes caractéristiques²⁵¹¹. De plus, on ne dispose que de très peu d'informations et de plans lacunaires, les fouilles s'étant concentrées sur les niveaux II et I²⁵¹². Enfin, leur datation absolue n'est pas bien assurée (aucune tablette n'y a été découverte) et ils sont probablement à placer entre la fin du Bronze Ancien et le tout début du Bronze Moyen, dans une phase de transition, et n'appartiennent donc pas directement au sujet. Ils sont donc rapidement étudiés ici dans une partie conjointe.

III.2.1. L'architecture (pl. Kültepe [19])

Le niveau IV fut utilisé sur une courte durée. Il comporte des habitations dont les murs et les sols semblent soigneusement plâtrés²⁵¹³.

Fouillés principalement dans les carrés O-P-R/19-23, S-T/25, M-N/11-13 et U-V/22, les maisons de cette période ont de faibles fondations de pierre surmontées d'une superstructure de briques. Les maisons sont rectangulaires et comportent deux ou quatre pièces. Les fours ne sont qu'une version simplifiée des fours du niveau II²⁵¹⁴.

Le niveau III a été érigé sur les vestiges du niveau IV. Il n'y a pas de changements importants dans l'orientation des bâtiments. Là encore, il s'agit de petites habitations ; aucun grand bâtiment ne fut mis au jour. Aux dires du fouilleur, la caractéristique principale de ce niveau était de former la transition entre le niveau IV et le niveau II mais ne revêtait pas d'importance particulière en soi²⁵¹⁵. Il n'y a pas de trace d'incendie.

Les niveaux IV et III montrent déjà des traces de contact avec la Syrie du Nord et Kültepe devait déjà consister en une ville riche et prospère, attractive pour les marchands paléo-assyriens qui s'installèrent au niveau II.

III.2.2. La céramique (pl. Kültepe [20])

Les céramiques des niveaux IV et III sont façonnées au tour et le répertoire des formes est assez limité. Elles sont parallèles à la première phase du niveau 11T et 5M d'Alişar²⁵¹⁶ et avec la première phase du niveau dit « Early Hittite » d'Alaca Höyük²⁵¹⁷. On trouve aussi ce qu'on appelle de la céramique type « Alişar III », poterie montée à la main et peinte²⁵¹⁸, mais aussi une poterie du même type non peinte. Au niveau IV, la céramique de type « Alişar III » est majoritaire mais de nouvelles formes font également leur apparition et le répertoire s'élargit. La céramique monochrome devient plus populaire. Aucune céramique n'est localisable à partir de l'article de K. Emre, les lieux de découverte n'étant pas mentionnés.

On trouve pratiquement les mêmes formes céramiques aux niveaux IV et III. Pour ce qui est de la céramique « hittite » :

- différentes sortes de **bols** très populaires ;

²⁵¹¹ EMRE 1989.

²⁵¹² Seules les premières années de fouilles ont mis au jour les niveaux IV et III. Cf. ÖZGÜÇ T. 1950a, p. 140-149 et ÖZGÜÇ N. et T. 1953, p. 137-139.

²⁵¹³ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 28.

²⁵¹⁴ EMRE 1989, p. 111.

²⁵¹⁵ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 31. Il y aurait une couche de 70 cm d'épaisseur entre les niveaux III et II (ÖZGÜÇ N. et T. 1953, p. 111-112).

²⁵¹⁶ VON DER OSTEN 1937, p. 208 et dans ce volume, p. 71 et ss., notamment p. 73.

²⁵¹⁷ D'après EMRE 1963, p. 87 et 1989, p. 112-117. Pour Alaca Höyük, cf. dans ce volume, p. 47 et ss.

²⁵¹⁸ EMRE 1963, p. 87 et 1989, p. 112 et p. 117-119.

- des **coupes à boire** (*drinking cup* ou *small cups*) plus représentées au niveau III, d'après la liste fournie par K. Emre²⁵¹⁹ ;
- des « **théières** », parfois avec anses de paniers (*teapots with basket handles*) ; ce type d'anse devient plus courant au niveau III ;
- des **cruches** à bec (*jugs with spout*)²⁵²⁰ (niveau III) ;
- des pichets à bec verseur (*beak spouted pitchers*)²⁵²¹ ;
- des **jarres** de taille moyenne à couvercle, appelées ainsi à cause des rainures à l'intérieur du col servant à tenir un couvercle en place (type très populaire au niveau II et Ib, cf. ci-dessous). La panse est ovoïde et le fond plat ou arrondi ; l'ouverture du col est assez large ; la partie supérieure comporte un engobe ; elles peuvent être dotées de 2 ou 4 anses²⁵²² ;
- et des rhytons²⁵²³ .

Pour la céramique peinte de type « Alişar III », les formes les plus populaires sont « bowls with inverted rims », avec ou sans anses, des coupes à anse unique, des cruches (*jugs*) et de grandes jarres²⁵²⁴ .

III.2.3. Les sceaux et scellements

Au moins un scellement (Kt j/k 99) du carré K/12 mais aussi un sceau proviennent du niveau III²⁵²⁵ .

III.3. Le niveau II (ca. 1945-1835 av. J.-C).

III.3.1. Remarques introductives

III.3.1.1. Datation

On a coutume de dater l'établissement de ce niveau du règne du roi assyrien Erişum I^{er} et on fixe habituellement sa destruction sous celui de Puzur-Aşşur II²⁵²⁶ mais on sait maintenant que le niveau continue d'exister, au moins en partie, sous le règne de Naram-Sîn, l'empreinte de son sceau ayant été découverte sur un fragment d'enveloppe dans le *kārum* II²⁵²⁷ . La question des datations absolues n'est pas encore résolue mais quatre générations de marchands au moins se seraient succédées dans ce niveau, sur une durée d'environ 130 ans²⁵²⁸ .

²⁵¹⁹ EMRE 1989, p. 113-114.

²⁵²⁰ EMRE 1989, p. 115.

²⁵²¹ EMRE 1989, p. 116 avec des décorations en relief.

²⁵²² EMRE 1989, p. 116. Aucune dimension n'est fournie.

²⁵²³ EMRE 1989, p. 116.

²⁵²⁴ Pour plus de détails, voir EMRE 1989, p. 117-119. Les « grandes jarres » font entre 34 et 55 cm de haut pour un diamètre allant de 28 à 37,5 cm.

²⁵²⁵ ÖZGÜÇ N. 1959, p. 50.

²⁵²⁶ Voir par exemple MICHEL 2001, p. 28 pour Erişum I^{er}. On possède des empreintes du second sceau (ÖZKAN 1993) d'Erişum I^{er} sur un fragment d'enveloppe d'une archive en E/12 (Kt 83/k 246 ; probablement de la maison 31). Elle est parallèle à celle apposée sur un vase d'Aşşur (VA 5036), retrouvé dans le « Vieux Palais » d'Aşşur, cf. GRAYSON 1987, p. 39-40, A.033.17. Pour K. R. Veenhof (2001, p. 41-42) cette découverte de 1993 serait l'indice d'une présence assyrienne à Kültepe très ancienne : « But there is new evidence which strongly suggests that Assyrian traders were settled in *kārum* Kanish during Irişum's reign ». L'empreinte du sceau de Naram-Sîn, fils de Puzur-Aşşur II, ont également été mise au jour dans l'archive de Ikuppi-Aşşur (Kt 89/k 127-129 ; maison non localisée du niveau II). Cf. ÖZKAN 1993, p. 501-502 et ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 129-130.

²⁵²⁷ BLOCHER 2003 et MICHEL 2001, p. 28 par exemple.

²⁵²⁸ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 129. Ailleurs il est dit qu'il fut occupé pendant une centaine d'années (ÖZGÜÇ T. 2001b, p. 367. Cf. synthèse historique vol. 1).

III.3.1.2. Organisation du *kārum*Les quartiers du *kārum* (pl. Kültepe [21])

Il est souvent fait mention de la présence de 5 quartiers²⁵²⁹ dans des zones occupées par des marchands dont les maisons ont livré des tablettes²⁵³⁰. Cette vision des choses ne tient compte que d'une toute petite partie des fouilles exposée dans l'ouvrage de T. Özgüç de 1986 et le nombre de « quartiers » devait probablement être beaucoup plus important²⁵³¹. Les habitations sont réparties en quartiers (*districts*), de quatre à six maisons²⁵³², délimités par des rues (dont certaines suffisamment larges pour laisser passer des animaux chargés ou des chariots et où un système de canalisations permettait d'évacuer l'eau) ou des espaces ouverts. Pour Ch. Burney, toujours selon ces 5 quartiers, une répartition de la population peut être faite en fonction des lots d'archives : le 1^{er} et le 2^e quartiers seraient assyriens, le 3^e et 5^e à majorité assyrienne côte à côte avec des Anatoliens et le 4^e peut-être exclusivement anatolien, ceux-ci n'ayant pas ou très peu livré de tablettes. Il s'agirait des quartiers nord et centre pour les Assyriens et du sud pour les Anatoliens²⁵³³. De manière générale et d'après les archives mises au jour, les Assyriens semblent n'avoir occupé, dans le *kārum* du niveau II, qu'une petite partie de la ville basse et les Anatoliens habitaient dans une autre partie de la ville basse, plus étendue²⁵³⁴. Mais des mélanges se sont également produits notamment quand les deux populations avaient tissé des liens étroits de parenté (mariage) ou dans les affaires et les Assyriens étant autorisés à acheter des maisons existantes. Je ne suis pas sûre qu'il soit possible de dire, comme le fait le fouilleur, que les « Assyriens ont préféré habiter entre eux »²⁵³⁵. Cela devait peut-être dépendre de la place disponible ou non dans les quartiers, des relations particulières nouées avec certains locaux ou d'une législation particulière (d'ailleurs on ne décèle aucune planification dans l'organisation du *kārum*). En revanche, les quartiers où se sont installés les Assyriens étaient plus densément peuplés. Une autre partie aurait été dévolue aux ateliers et espaces de service dans le sud-est, où habitaient principalement des Anatoliens²⁵³⁶.

Rien ne différencie les maisons des Anatoliens de celles des Assyriens, ni l'architecture, ni le mobilier²⁵³⁷ ; le seul moyen de savoir qui habite l'une ou l'autre maison est de découvrir les archives du propriétaire mais certaines maisons appartenant à des indigènes comme Uzua, Peruwa et Šupi-ah-šu étaient plus grandes et mieux fournies²⁵³⁸. Les

²⁵²⁹ Cette notion de quartier est définie de la manière suivante par T. Özgüç : « The city of Level II was divided into different quarters by open spaces and streets wide enough to let carts pass » (ÖZGÜÇ 1964, p. 31). Voir aussi mais pour les niveaux II et Ib, ÖZGÜÇ T. 1988a, p. 3.

²⁵³⁰ Alors que les zones situées à 1,5 km plus au sud n'en contenaient aucune. Cf. ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 14-15, suivi par Ch. BURNEY 2004, p. 162.

²⁵³¹ Nous verrons que le fouilleur annonce avoir dégagé, de 1948 à 1964, 105 maisons. Si on divise ce chiffre par 5 (moyenne entre 4 et 6 maisons par quartier), on obtient alors environ 21 quartiers.

²⁵³² ÖZGÜÇ T. 2003, p. 98.

²⁵³³ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 32 et 1988a, p. 3.

²⁵³⁴ Les Assyriens semblent s'être rassemblés dans un espace d'environ 350 m de long pour 250 m de large = 87 500 m² environ. Cf. ÖZGÜÇ T. 2000, p. 1247, 2001b, p. 367 et 2003, p. 24 et 78. L'ensemble du *kārum* devait faire 2 000 x 3 000 m (ÖZGÜÇ T. 1988a, p. 3).

²⁵³⁵ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 31 (« Although the Assyrian merchants on the whole preferred to live together in an Assyrian quarter, we sometimes find that they lived in the local Anatolian quarter and vice-versa ») et ÖZGÜÇ T. 1988a, p. 3 (« In any case, all the various quarters were close together, but judging from the archives of level II, the Assyrian merchants were concentrated in the center and northern areas, and locals in the southern area of the Karum. »).

²⁵³⁶ Ceci d'après Burney. T. Özgüç affirme en 1964 (p. 32) que les ateliers se trouvaient au centre mais c'est également ce qu'il disait pour les Assyriens.

²⁵³⁷ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 33. Voir respectivement les maisons 20 (152 m²), 19 (224 m²) et 37 (130 m²).

²⁵³⁸ Voir respectivement maisons 20, 19 et 27.

Assyriens ont pu, d'après certains textes, se faire construire de nouvelles maisons ou parfois acheter des habitations déjà existantes²⁵³⁹.

Lors de la publication des maisons, on trouve de nombreuses remarques sur leur plan et sur les fours que l'on trouve à l'intérieur. En revanche les zones de stockage n'ont pas fait l'objet d'étude spécifique alors qu'elles étaient très courantes. En effet, un grand nombre d'objets ont été découverts dans ces maisons et l'on sait, par les textes, que les maisons des marchands servaient régulièrement, entre autres, de lieux d'entreposage²⁵⁴⁰ à la fois pour une partie de leurs marchandises mais aussi pour leur propre alimentation.

Beaucoup de ces remarques sont également valables pour le niveau Ib et il y sera donc fait référence par la suite, pour éviter de trop nombreuses répétitions.

Nombre de maisons

En 1964, T. Özgüç indiquait que 105 maisons avaient déjà été mises au jour dans le niveau II, dont 70 contenaient une archive ; des tablettes éparpillées ont été retrouvées dans 35 autres²⁵⁴¹. Il est clair, d'après mes recherches (56 maisons identifiées de manière assurée), qu'elles n'ont pas toutes été publiées ou qu'elles ne peuvent toutes être identifiées (cf. Annexe II, niveau II). De plus, toutes les archives n'ont pas été publiées et/ou ne peuvent toujours être directement reliées à une maison précise.

Techniques de construction

Les maisons étaient construites avec des fondations de pierre et une superstructure en brique renforcée par des chaînages de bois. Leurs murs intérieurs étaient très souvent enduits. Certains cadres de porte en bois mais aussi des seuils ont été retrouvés *in situ*.

Il semble que T. Özgüç interprète les murs en pierre dépassant le niveau du sol comme constituant des espaces en sous-sol (*basements*)²⁵⁴² mais il s'agirait peut-être plus exactement de pièces semi-enterrées.

Types de maisons et nombre de pièces (pl. Kültepe [22-25])

Les synthèses sur le type de maisons et leur nombre moyen de pièces varient en fonction des chercheurs. Pour Ch. Burney, les maisons du niveau II comportent soit deux pièces qui forment un plan rectangulaire, soit deux pièces ouvrant sur une pièce principale ou beaucoup de pièces sur un couloir, mais les maisons pouvaient être étendues en fonction des besoins. Pour T. Özgüç, les maisons du niveau II sont majoritairement de formes rectangulaires et disposent de deux, quatre ou six pièces²⁵⁴³ alors que B. Perello monte jusqu'à huit, « avec une moyenne de cinq pièces par habitation »²⁵⁴⁴. La plupart d'entre elles auraient trois ou quatre pièces ouvrant sur un corridor ou ont une série de petites pièces réparties autour d'une pièce centrale plus grande²⁵⁴⁵. S'il est vrai que les maisons au-delà de huit pièces sont plus rares, elles existent néanmoins puisqu'on connaît des demeures de 10 (pl. Kültepe [24], maison 42)²⁵⁴⁶, 12²⁵⁴⁷ ou même 14 pièces (pl. Kültepe [23], maison 19)²⁵⁴⁸. On peut en revanche indiquer, à la suite de B. Perello, qu'on ne retrouve pas ou très peu, dans les plans, la fameuse maison anatolienne à trois pièces, contrairement à ce que pense le

²⁵³⁹ ÖZGÜÇ T. 2000, p. 1247, 2001b, p. 367 et 2003, p. 24-25.

²⁵⁴⁰ MICHEL 1991b, vol. 1, p. 152. Voir aussi LARSEN 1967, p. 179 et VEENHOF 1972, p. 397-398.

²⁵⁴¹ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 34.

²⁵⁴² ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 82.

²⁵⁴³ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 34-35.

²⁵⁴⁴ PERELLO 2004, p. 15.

²⁵⁴⁵ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 32.

²⁵⁴⁶ Cf. ÖZGÜÇ T. 2001b, p. 369.

²⁵⁴⁷ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 85, fig. 26.

²⁵⁴⁸ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 92-94 et 2003, p. 87.

fouilleur²⁵⁴⁹. De plus, il ne faut pas oublier de prendre en compte, dans nos calculs de pièces, tout comme pour les calculs de superficie (cf. ci-dessous), la présence éventuelle d'un étage (même s'il s'agit le plus souvent d'une reconstitution/supposition de la part du fouilleur), un escalier conservé n'impliquant pas nécessairement la présence d'un étage.

La forme des maisons

Les formes des maisons sont quant à elles aléatoires, devant s'adapter à l'espace disponible d'un réseau urbain déjà densément organisé et des besoins des différents propriétaires. Ainsi, les murs des pièces ajoutés ne forment pas nécessairement des angles droits, créant ces formes atypiques. De plus, l'organisation de l'espace dépend des quartiers, certains ayant préservé des espaces ouverts, sortes de places ou d'espaces libres. La grande majorité des maisons possèdent des murs indépendants, mais éventuellement accolés, confirmant une construction en différentes étapes²⁵⁵⁰, mais aussi la volonté, selon le fouilleur, de conserver une certaine intimité. Il s'agit principalement dans ce niveau de maisons de type compact (*compact house-type*) sans cour²⁵⁵¹.

La superficie des maisons

D'après B. Perello, les maisons ont une superficie allant de 40 m² à 168 m². « La superficie totale moyenne des 38 maisons recensées est de 89 m² et la superficie habitable moyenne n'excède pas 56 m² »²⁵⁵², mais j'ai recensé, d'après les indications de T. Özgüç, des maisons allant d'environ 24 m² à 224 m² (cf. annexe II et plans). T. Özgüç, quant à lui, ne livre que des estimations partielles, par type de maisons. Les petites maisons de deux pièces avaient une superficie entre 40 m² et 60 m²²⁵⁵³. Le type le plus commun à cette époque serait de plan rectangulaire avec trois pièces occupant 70 à 90 m² et doté d'un étage²⁵⁵⁴. T. Özgüç étudie également le cas des maisons à 5 pièces, réparties en deux pièces de part et d'autre d'un grand espace rectangulaire. Quand il y a plus de pièces, elles ouvrent sur un corridor et contiennent les archives les mieux conservées²⁵⁵⁵.

Il faut également garder à l'esprit, à mon avis, la présence d'un éventuel étage, qui ne couvrirait pas nécessairement l'ensemble de la demeure, nos calculs ne pouvant se fonder que sur la partie conservée de la maison. Enfin, on soulignera la relative impossibilité de comparer ces surfaces à des contrats de ventes ou achats de maisons, ceux-ci ne mentionnant que rarement la dimension des maisons concernées²⁵⁵⁶.

Organisation interne

Ces maisons peuvent être dotées dans la majorité des cas d'une seule entrée (beaucoup plus rarement de deux ou trois) donnant sur la rue ou sur une place²⁵⁵⁷. B. Perello note que lorsque la superficie des habitations est assez importante, celles-ci disposent d'un vestibule d'entrée, ce qui ne me semble pas systématique, de grandes maisons pouvant en être dépourvu. Sinon l'entrée se fait directement dans la pièce principale dotée d'un four et/ou foyer.

²⁵⁴⁹ PERELLO 2004, p. 16. Cf. *contra* ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 111.

²⁵⁵⁰ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 35.

²⁵⁵¹ ÖZGÜÇ T. 2001b, p. 367.

²⁵⁵² PERELLO 2004, p. 15. Voir aussi ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 1-15 et MICHEL 1996b, p. 286 et 2008g.

²⁵⁵³ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 83.

²⁵⁵⁴ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 84.

²⁵⁵⁵ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 84.

²⁵⁵⁶ MICHEL 1996b, p. 286.

²⁵⁵⁷ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 31. Pour B. Perello, la plupart du temps, ces maisons sont dotées d'entrée unique. Seules deux exceptions apparaissent dans le corpus de B. Perello et elles correspondraient aux demeures les plus spacieuses (PERELLO 2004, p. 15).

Chaque pièce, à l'intérieur de la demeure, ne comporte en général qu'une seule porte, « créant un sens circulatoire unique quels que soient la taille et le nombre de pièces de la maison »²⁵⁵⁸, ce qui en facilite peut-être la surveillance. Quand les murs sont bien conservés, on remarque qu'aucune fenêtre n'y était aménagée²⁵⁵⁹ mais qu'ils étaient très souvent plâtrés. La lumière venait donc soit de l'extérieur (toit et/ou porte) soit de lampes/feu à l'intérieur²⁵⁶⁰.

Plus de la moitié des demeures disposent d'un four ou d'un système de cuisson (notamment un foyer en fer à cheval), selon B. Perello²⁵⁶¹, alors que T. Özgüç en restitue dans chaque demeure. J'ai pu en relever la présence dans 40 maisons sur 56 mais on manque parfois de données pour mener à bien cette étude. Lorsqu'un bâtiment dispose d'un nombre important de moyens de cuisson, T. Özgüç a parfois émis l'hypothèse qu'il s'agissait d'un restaurant/auberge (cf. ci-dessous).

Certaines maisons, douze sur les 38 analysées par B. Perello, disposent d'escaliers construits à l'intérieur de la maison permettant d'accéder à l'étage ou à un toit en terrasse. De même, 19 maisons disposent d'une pièce dallée. Le fouilleur semble indiquer qu'elles étaient relativement répandues²⁵⁶² (cf. interprétation ci-dessous).

Fonctions des pièces

Aucune salle d'eau ou de réception n'a été localisée par B. Perello. Or, la pièce avec un four/foyer, souvent un peu plus grande, devait en effet servir de lieu de vie et de pièce où l'on recevait les visiteurs et invités. De plus, T. Özgüç indique avoir découvert des toilettes dans la maison Y-Z/26-29²⁵⁶³. Il s'agirait d'une fosse de 1,20 m-1,40 m. Il mentionne également ce qu'il nomme des « corner cabinets » sans les situer²⁵⁶⁴.

Les pièces qui disposaient complètement ou partiellement d'un dallage devaient consister en un espace le plus souvent en contact avec l'eau. T. Özgüç les interprète souvent comme des ateliers, mais sans en préciser la fonction. Selon B. Perello, ces dispositifs sont requis pour le « stockage, les activités artisanales ou la protection contre les intempéries pour les espaces à ciel ouvert »²⁵⁶⁵. Je pense qu'il s'agit effectivement d'espaces en contact avec l'eau ce qui laisse un grand champ de possibilité quant à une interprétation fondée sur ce seul vestige. Outre les hypothèses déjà mentionnées, il pourrait également s'agir des salles d'eau mais leur caractère aléatoire ne plaide pas en faveur de fonctions essentielles au fonctionnement d'une maison (meules, fabrication de la bière ou toilette).

²⁵⁵⁸ PERELLO 2004, p. 15. Sauf dans le cas de couloirs ou vestibules distributeurs.

²⁵⁵⁹ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 31 ou 1999b, p. 323. Certains murs conservés sur une hauteur importante (parfois plus de 2 m) n'en montrent aucune trace. Ceci est somme toute assez étonnant dans le sens où des fenêtres de maisons sont mentionnées dans certains textes par des marchands paléo-assyriens. Cf. par exemple TC 1, 30 (MICHEL 1997, p. 97). On peut noter une exception maison 8.

²⁵⁶⁰ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 83. Cela semble correspondre aux données ethnographiques, cf. vol. 1, p. 236-237 pour un point sur les fenêtres.

²⁵⁶¹ D'après ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 95 et 1964, p. 35, toutes les demeures disposaient de fours et d'un foyer, en général dans les cuisines ou les cours, mais il semble que cette vision découle d'une volonté normative de la part du fouilleur. Pour les techniques de construction de ces fours, voir ÖZGÜÇ T. 1950a, p. 136 et ÖZGÜÇ N. et T. 1953, p. 139.

²⁵⁶² En revanche, je ne crois pas avoir réussi à en recenser plus de 6 (5 sont partiellement pavées).

²⁵⁶³ Cf. ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 112-113 et maison 19, pièce 14.

²⁵⁶⁴ ÖZGÜÇ T. 1986c, p. 173.

²⁵⁶⁵ PERELLO 2004, p. 16.

Se pose également la question de la présence réelle de cours ou non et dans l'ensemble de la manière d'analyser les maisons afin d'en reconstituer l'organisation interne qu'il est parfois difficile d'approcher²⁵⁶⁶.

Ainsi, d'après B. Perello, seules trois fonctions seraient représentées dans la documentation domestique du *kārum* : la préparation des aliments, le stockage et l'archivage des tablettes²⁵⁶⁷. Il ne faut pas appliquer nos critères au mode de vie des Anatoliens. Il y a souvent une pièce principale qui sert à la fois d'espace à vivre, de salle de réception, de cuisine et parfois de chambre à coucher, le foyer symbolisant souvent le lieu de regroupement et de convivialité²⁵⁶⁸. En ce qui concerne les espaces de stockage, la question sera développée plus amplement ci-dessous.

T. Özgüç voit, quant à lui, une certaine standardisation dans les maisons. Il indique que cette organisation permettait à chacun de garder son indépendance et sa vie privée. Chaque maison disposait, selon lui, d'un four et d'autres systèmes de cuisson et/ou chauffage comme des braseros, foyers, etc. Et enfin que la plupart des maisons du niveau II étaient divisées en trois parties distinctes : les bureaux (services/communs ; *office*), les pièces à vivre (*living quarter*) et les pièces de stockage et d'archivage (*storeroom and archive*)²⁵⁶⁹, même si dans la majorité des petites maisons il n'y a pas de place réservée spécifiquement au bureau et aux archives²⁵⁷⁰. À d'autres moments, il indique le contraire à savoir que les pièces d'archives et de stockage des biens entrant dans le cadre du marché étaient bien séparées des pièces à vivre et des cuisines²⁵⁷¹, mais il ne s'agirait que des maisons les plus spacieuses. Enfin, il lui arrive de décrire les maisons à 4-5 pièces consécutives comme comprenant « the main room, the kitchen, the archive room, the storeroom and the cellar »²⁵⁷², la différence entre les deux pièces de stockage n'étant pas explicitée. Celle-ci est probablement à chercher dans le contenu de ces pièces, lié aux « affaires du marchand » dans le premier cas (?), aux denrées alimentaires dans l'autre.

En réalité, tout dépend de critères que l'on ne maîtrise pas toujours comme la question de l'étage, du nombre de personnes dans une maison, de l'inventaire de celle-ci et de sa représentativité, etc.

III.3.2. Le stockage dans les maisons du niveau II

III.3.2.1. Remarques introductives

La notion de stockage est souvent évoquée dans le cadre de l'espace domestique de cette période mais elle l'est presque toujours dans le cadre de l'activité professionnelle des marchands et de l'archivage des tablettes²⁵⁷³. B. Perello remarque ainsi que « la taille des aires de stockage n'est pas liée à celle de la maison »²⁵⁷⁴. Mais, il faut surtout prendre en compte la notion de superficie accordée à cet usage et les grandes maisons peuvent souvent consacrer

²⁵⁶⁶ Pour une étude détaillée de l'approche méthodologique à appliquer à « la maison orientale », cf. MARGUERON 1996, notamment p. 16-22. Pour ce chercheur, il n'y aurait pas de maison à cour à Kültepe (cf. MARGUERON 1980, p. 303).

²⁵⁶⁷ PERELLO 2004, p. 17. Je ne sais pas comment elle arrive à déterminer que « la zone de préparation culinaire occupe en moyenne 43% de la superficie habitable des maisons » et que « la taille de la cuisine n'est pas proportionnelle à celle de la maison »

²⁵⁶⁸ PERELLO 2004, p. 17. Ceci vaut pour un grand nombre de cultures.

²⁵⁶⁹ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 35-36 et 1988a, p. 3.

²⁵⁷⁰ ÖZGÜÇ T. 2001b, p. 368.

²⁵⁷¹ ÖZGÜÇ T. 2001b, p. 367.

²⁵⁷² ÖZGÜÇ T. 1999b, p. 323.

²⁵⁷³ Quel que soit le point de vue adopté, archéologique ou épigraphique.

²⁵⁷⁴ PERELLO 2004, p. 17. Mais elle n'indique pas ce qu'elle entend par espace de stockage.

plus d'espace au stockage (la maison 19 de Peruwa en est un bon exemple) que les demeures plus petites. Si l'on se fie à B. Perello, on notera que les marchands assyriens ne disposaient pas des espaces de stockage les plus spacieux et devaient stocker principalement dans le *bīt karim*. De plus, les maisons comportant une pièce dédiée au stockage des archives, pas seulement celles des Assyriens, semblent avoir été beaucoup plus grandes²⁵⁷⁵. De plus, il est vrai qu'il faut pouvoir se permettre de consacrer une pièce entière aux archives mais en général d'autres objets précieux (comme de la vaisselle fine) se trouvent également dans la pièce. Cela permet également un meilleur contrôle car la pièce peut alors être scellée²⁵⁷⁶. Une trop grande volonté de standardisation de la part de T. Özgüç entraîne souvent des surinterprétations des vestiges. Quoiqu'il en soit, le stockage des tablettes pouvait se faire dans différents conditionnements comme dans des paniers, sacs, coffres en bois, céramiques (pl. Kültepe [28]g) ou sur des étagères²⁵⁷⁷. Ces différents contenants, hormis les étagères (?), sont également mentionnés dans les textes (cf. ci-dessous).

Le stockage a donc principalement intéressé les chercheurs dans le cadre de l'activité professionnelle des marchands, qui ne concerne pas, par définition, les denrées alimentaires. De plus, l'étude du stockage est rendue très difficile par le manque de publications permettant de relier le matériel aux espaces dans lesquels il a été découvert. Si l'on suit le fouilleur, aucune installation fixe ne semble avoir été mise en place pour le stockage et seul le four et les différents systèmes de cuisson font l'objet d'une mention quasi-systématique. Cela biaise la vision des choses, le stockage alimentaire étant très présent dans l'ensemble, ou presque, des maisons. Pour B. Perello, ce manque d'installation fixe détermine une « indifférenciation des espaces » et une « multifonctionnalité des pièces »²⁵⁷⁸. Si cela est vrai dans une certaine limite (comme une multi-fonctionnalité de la pièce à vivre que l'on constate encore à l'heure actuelle), il n'en est pas de même pour tous les espaces de la maison. De plus, cette impression est accentuée par le manque d'organisation standardisée de l'espace domestique comme cela peut être le cas dans d'autres civilisations²⁵⁷⁹. En effet, on ne peut définir la fonction d'une pièce selon son emplacement ou le plan de la maison. Si le côté « multifonctionnel des espaces » est assez courant, d'un point de vue ethnographique, je ne vois pas sur la base de quels indices les chercheurs peuvent localiser avec certitude l'espace de couchage. Le stockage quant à lui peut parfois être déterminé par des éléments précis et fixes, en dehors de la céramique transportable ou des contenants en matériaux périssables dont le stockage ne laisse en général aucune trace.

Quatre types de dispositifs de stockage fixes ont pu être identifiés : des silos construits, des dispositifs de type « caves », ce que T. Özgüç a identifié comme des placards (?) (*closet*) et de grosses jarres de stockage partiellement enterrées (avec les banquettes). Ils seront détaillés tour à tour ci-dessous. Le cas du toit en terrasse sera également évoqué.

²⁵⁷⁵ L'auteur indique que « sur les vingt et un cas d'archivage retrouvés, seules sept maisons ont une pièce réservée uniquement à cet effet. Dans les autres cas, l'archivage se fait dans des pièces multifonctionnelles, qui servent aussi de cuisine ou de pièce de stockage » (PERELLO 2004, p. 17). Cette vision est à nuancer. En effet, les tablettes sont souvent gardées dans des endroits particuliers. Si l'on suit le fouilleur, elles peuvent en effet avoir été retrouvées dans la cuisine mais elles sont alors soit en attente de cuisson (cf. note ci-dessous) soit elles sont tombées de l'étagère (dans ce cas, les tablettes peuvent également être retrouvées dans les rues voisines).

²⁵⁷⁶ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 72. Selon les fouilleurs, les tablettes retrouvées à proximité des fours auraient été positionnées ici intentionnellement dans le but d'être cuites, ce qui me semble discutable. En revanche, pour un exemple de pièce dédiée à l'archivage où furent découvertes 800 tablettes et enveloppes, cf. ÖZGÜÇ T. 1964, p. 34 et 37 (maison 21).

²⁵⁷⁷ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 37 et 2003, p. 71. Voir aussi ÖZGÜÇ N. 1953a, p. 123.

²⁵⁷⁸ PERELLO 2004, p. 17.

²⁵⁷⁹ Cf. notamment à El-Amarna en Égypte (je remercie Aude Gräzer pour cette information).

III.3.2.2. Les silos construits

La maison de Šupi-aḫ-šu (maison 37, pl. Kültepe [26]a-b) contient dans l'une de ses pièces un dispositif fixe de forme rectangulaire que le fouilleur qualifie soit de « coffre » (*bin*), soit de « silo », soit encore de « grenier » (*granary*), le premier et le dernier termes étant utilisés indifféremment dans le même article²⁵⁸⁰. La description donnée dans son ouvrage de 1986 ainsi que les photos indiquent que ce dispositif correspond parfaitement à ce j'ai défini comme un « silo construit » (cf. volume 1, p. 155-156 et le glossaire, Annexe 3) : « white-washed inside and out, it has a rectangular opening to the East through which the grain was rawn; it was filled from the top »²⁵⁸¹. C'est la seule attestation claire publiée de ce type de dispositif à Kültepe.

Un second exemple, situé dans la maison 24, serait peut-être à envisager sous l'appellation « stone-built wheat bin »²⁵⁸² mais aucune photo ou description plus poussée n'a été publiée.

Enfin, la maison 20 comporte une petite « pièce » (**pièce 7**) sans porte et de même forme et de mêmes proportions que le silo de la maison de Šupi-aḫ-šu. On peut alors se demander s'il ne s'agirait du même dispositif dont la conservation n'aurait pas permis l'identification²⁵⁸³ (pl. Kültepe [23]).

Un dernier exemple se trouverait dans la maison 8. Dans la publication de 1953, N. et T. Özgüç indiquent avoir découvert un dispositif qu'ils qualifient de *Weizenkiste* (« coffre à céréales »). Le dispositif fait 50 cm de profondeur. Il dispose d'une ouverture à son sommet de 46 cm de large et d'une seconde ouverture dans sa partie basse. Trois côtés sont construits en pierre, et le quatrième s'appuie sur le mur²⁵⁸⁴. Cette description n'est pas reprise dans la publication de 1959, où la maison est de nouveau publiée. Enfin, en 2003, T. Özgüç republie la même photo qu'en 1953 et n'indique aucun coffre ou silo à céréales²⁵⁸⁵. Ne sachant pas à quoi le fouilleur fait exactement référence et la photo montrant des installations de type tannour et four, ce dispositif n'est donc pas repris dans le volume 1.

III.3.2.3. Des « caves » à Kültepe ?

Il semble que des dispositifs s'apparentant à des « caves » se trouvent dans au moins deux maisons/quartiers de Kültepe.

Le premier exemple donnait cette impression, à la suite d'une description du dispositif mis au jour dans certaines maisons des carrés Y-Z/28-29²⁵⁸⁶ par N. Özgüç :

« A curious feature of some were covered traps in the centre of the floors, leading to basement chambers beneath. In one such chamber were found a single tablet and a group of painted vases, while in another there was a whole archive of tablets still in their envelopes, a rich collection of pottery vessels of all sizes, and a number of heavy bronze or copper dishes ».

Il s'agit de trappes ménagées dans le sol au centre de certaines pièces conduisant à un espace en sous-sol (?), aucune coupe n'est d'ailleurs proposée). Ces espaces, dont la dimension n'est pas mentionnée, servaient manifestement à stocker divers types de biens allant des

²⁵⁸⁰ Si l'on prend comme exemple cette maison, il utilise le terme « *bin* » dans ÖZGÜÇ T. 1964, p. 32, le terme de « *granary* » dans ÖZGÜÇ T. 1964, p. 33 et « *silo* » dans ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 10.

²⁵⁸¹ ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 10.

²⁵⁸² Voir ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 2 et maison 24.

²⁵⁸³ Les mêmes types de réduits sont visibles sur d'autres plans mais ils ne sont pas identifiables avec certitude.

²⁵⁸⁴ ÖZGÜÇ N. et T. 1953, p. 132.

²⁵⁸⁵ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 95, fig. 45.

²⁵⁸⁶ Pour un rapide aperçu, voir ÖZGÜÇ N. *et al.* 1952, p. 16. Pourraient être concernées les maisons 19 et 52.

tablettes à des récipients métalliques. On trouve également des céramiques de différentes tailles et formes qui devaient probablement contenir certaines denrées alimentaires. On peut alors se demander s'il s'agit bien d'un dispositif en sous-sol s'apparentant à une cave ou s'il ne s'agit pas plutôt de pièces sans porte accessibles par une trappe à partir du niveau supérieur, correspondant alors plus précisément à la notion de rez-de-chaussée/cave. La question est donc de savoir si ce type de dispositif peut s'apparenter à un système de « cave », auquel cas il serait beaucoup plus répandu que ce que l'on imagine mais en l'absence de coupe et de description plus précises, il est impossible d'aller plus loin dans l'interprétation.

Le deuxième exemple concerne des *cupboards* (armoires/unités de stockage en brique de 2,50 m et 1,50 m de long et d'une profondeur de 1,60 m) installées sous le niveau du sol d'une maison, carrés LV-LVI/125-126²⁵⁸⁷. S'agissait-il d'une sorte de cave ou faut-il en déduire une erreur de stratigraphie ? Aucune photo n'est proposée de ce dispositif si bien qu'il est assez délicat de dire réellement en quoi il consistait. À l'intérieur de ces espaces, des jarres de stockage, dont certaines contenaient une dizaine de tablettes ou de la vaisselle cultuelle, ont été arrangées de manière soignée. Les accès à ces espaces se faisaient, selon les fouilleurs, par des échelles de bois. Les autres jarres servaient peut-être de stockage pour les denrées alimentaires mais rien ne permet de l'affirmer.

III.3.2.4. Les placards/niches (closets) (pl. Kültepe [26]c-d)

Il existe au moins deux exemples d'un dispositif de type décrit comme *closet*²⁵⁸⁸ par le fouilleur. Je reviendrai sur ce terme après une rapide description des dispositifs en question. La première attestation constitue une niche creusée dans le mur de la maison 28 retrouvée vide ; la deuxième correspond à un petit espace (aucune dimension n'est donnée) ménagé sous l'espace à moudre le grain de la maison 7 où seule une céramique de type plat ou bol fut découverte. Il s'agit certainement plus d'un espace de rangement pour certains objets de la vie quotidienne que d'un espace de stockage de denrées alimentaires (pl. Kültepe [26]c).

La traduction littérale du terme anglais employé par T. Özgüç, « placard », ne correspond pas exactement à la nature du dispositif, notamment car il ne semble pas doté de porte²⁵⁸⁹. L'appellation de niche convient parfaitement pour le premier exemple alors qu'il est à utiliser entre guillemets pour le second exemple, car il ne s'agit pas d'un espace aménagé dans un mur (pl. Kültepe [26]c). Les mêmes dispositifs peuvent aussi être qualifiés de *cupboard* (« armoire ») par le fouilleur dans d'autres publications ce qui instaure une certaine confusion. En effet, la traduction ne correspond pas non plus aux dispositifs décrits mais il est en outre également appliqué à d'autres structures très différentes comme aux « caves » étudiées ci-dessus²⁵⁹⁰. En l'absence de photo détaillée, il est souvent bien difficile de déterminer la nature exacte des aménagements en questions.

Enfin, la localisation des tablettes de la maison 57 (pl. Kültepe [25]) est décrite comme suit par T. Özgüç : « discovered in the cupboard recess (...) with access to room nr. 4. It would be easy to keep this small space safely under lock and key » (propos rapportés par VEENHOF 2010, p. 13). Il s'agirait d'une technique habituelle mais il est impossible de

²⁵⁸⁷ ÖZGÜÇ T. 1996 et maison 48.

²⁵⁸⁸ ÖZGÜÇ T. 1955b, p. 453.

²⁵⁸⁹ Il indique en revanche une grande pierre utilisée pour fermer le four trouvée contre le mur (ÖZGÜÇ T. 1955b, p. 453-454 : « The flat stone used to close the oven was found leaning against the wall »). Cette pierre aurait-elle pu en réalité servir à fermer le « placard » ? Voir la définition de placard, volume 1, p. 165-166 et glossaire, Annexe 3.

²⁵⁹⁰ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 87 et pl. XVIII, 3, en T-U/25 (d'après le fouilleur).

dire à quoi cela correspondait exactement. Ce type de dispositif serait assez rare d'après T. Özgüç.

III.3.2.5. Les jarres fixes et autres céramiques et contenants

Le système de stockage le mieux attesté, apparaissant dans l'ensemble des maisons du site, consiste en contenants céramiques (les contenants en matériaux périssables n'ont pas été conservés). Des *pithoi* et d'autres types de céramiques de grande capacité permettaient aux habitants de stocker les denrées alimentaires nécessaires à leur consommation (pl. Kültepe [26]e). Ces céramiques étaient le plus souvent alignées le long des murs mais pouvaient également être installées sur des banquettes (pl. Kültepe [26]f)²⁵⁹¹, éventuellement chaulées²⁵⁹² ou recouvertes de nattes²⁵⁹³. T. Özgüç indique que des *pithoi* étaient pleins de blé dont certains, les seuls localisables, dans la maison 20. Aucune analyse archéobotanique n'a été effectuée²⁵⁹⁴.

Le matériel céramique étant la plupart du temps traité indépendamment du contexte de découverte, il est impossible de savoir en quoi consistait l'inventaire de chaque maison, ce qui aurait permis de connaître les capacités de stockage et d'émettre des hypothèses quant à la richesse ou non des propriétaires des demeures concernées.

Ces contenants apparaissent dans différentes pièces dont la cuisine mais aussi dans des espaces spécifiquement destinés au stockage que T. Özgüç baptise de différentes manières sans qu'il soit réellement possible d'en déterminer la logique : pièces de stockage, celliers, magasins, garde-manger (*pantry*), etc.

En revanche, certains aliments devaient également être stockés dans des contenants en matériaux périssables dont nous n'avons aucune trace conservée, si ce n'est dans les textes.

III.3.2.6. Les toits en terrasse

Les maisons seraient à toit plat en terrasse. S'il est évident que cet espace n'a pas pu servir de zone de stockage développé mais seulement abriter l'une ou l'autre jarre (notamment pour des raisons de sécurité et de poids), on peut en revanche se demander s'il n'était pas utilisé, au moins occasionnellement, à la mise en place de certaines méthodes de conservation et notamment au séchage de denrées alimentaires. On sait en effet, par une lettre de Mari, que le toit pouvait permettre de faire sécher des oignons et qu'il fallait ainsi en surveiller l'accès, pratique également confirmée par certaines études éthnoarchéologiques²⁵⁹⁵.

En revanche, le toit pouvait principalement servir de pièce à vivre et d'espace de couchage en été.

III.3.3. La céramique du niveau II

III.3.3.1. Les formes céramiques (pl. Kültepe [27-28])

Les marchands utilisaient à la fois des importations de Syrie et de Mésopotamie du Nord, assez rares dans ce niveau, et en majorité des objets locaux²⁵⁹⁶. Des différences importantes ont été relevées entre la céramique du niveau II et celle du niveau Ib. D'après

²⁵⁹¹ D'après mes calculs, au moins 4 maisons de ce niveau disposent de banquettes.

²⁵⁹² ÖZGÜÇ T. 2003, p. 87.

²⁵⁹³ Dans la maison 19, carrés Y-Z/26-27-28.

²⁵⁹⁴ Mais plusieurs analyses sont actuellement en cours. Je remercie le Pr. F. Kulakoğlu pour cette information.

²⁵⁹⁵ Pour la référence au texte de Mari, les renvois ethnologiques et pour une étude plus approfondie, cf. volume 1, p. 158-159.

²⁵⁹⁶ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 36.

K. Emre, la technique se développe, les formes deviennent plus nombreuses et des types secondaires sont ajoutés aux formes de base, ce qui semble s'expliquer par la présence des marchands assyriens, même si on note une grande continuité dans les formes principales du niveau II²⁵⁹⁷. Dans l'ensemble, et cette liste n'est pas exhaustive, on trouve :

- des **bols** (*bowls*) à anse(s) (une ou plusieurs) ;
- différentes sortes de **coupes** (*champagne cups, painted or monochrome cups, small cups, drinking – cups, small spouted cups, small double cups, small cups with vertical lug handles, two handled drinking cups*) ;
- des **coupes à fruits** (*fruitstand*) et des autels (*altars*) ;
- différents types de « **théières** » (*spouted teapots with baskets-handles, a teapot with a fixed lid pierced with holes, teapots with strainer-spouts*) ;
- différents types de **cruches/pichets** (*pitchers, quatrefoil-mouth pitchers, pitchers with spouts shaped like a bull's head, pitchers with spouts which pour over the handle, large pitchers with round mouths and ovoid bodies*). Certains pichets sont munis de passoires²⁵⁹⁸. Certaines céramiques, classées dans cette catégorie, peuvent atteindre 63 cm de haut pour 42 cm de diamètre²⁵⁹⁹ (**pl. Kültepe [27]f**). Il en existe avec ou sans anse, avec ou sans bec verseur, avec ou sans passoire intégrée, etc. Les plus petites mesurent une dizaine de centimètres de haut pour 8-9 cm de diamètre. La taille moyenne se situerait aux alentours de 30-35 cm de haut ;
- des **cruches** à bec (*spouted jugs*) ;
- des **chaudrons** de taille moyenne ou grande (*deep chauldrons in large or middle size*), de grands cratères à pied (*large craters with feet*) ; les chaudrons peuvent avoir 4 ou 6 anses ; certains font entre 30 x 49 cm et 40 x 50 cm. Ils sont souvent remplis de vaisselles plus petites²⁶⁰⁰ ;
- différents types de **jarres** (*drinking-jars; spouted jars; a jar with a round mouth and a stainer, small painted jars with two handles, jars with mouths shaped like a figure eight; a bottle-shaped jar*²⁶⁰¹ importée)²⁶⁰² ; des **vases/jarres tripodes** peints ou non (*tripod vases/jars*) et des vases à cou court et corps ovoïde (*vases with ovoid bodies and short necks*) ; des vases en forme de grappe de raisin (*vases shaped like a bunch of grapes*) ;
- des **vases à 2 ou 4 anses** (*four-handled vessels*), certaines formes disposent même de pieds (44,2 cm de haut, 35,3 cm de large)²⁶⁰³ ;
- des **pilgrim flasks** (= **gourdes de pèlerins**). Au total, 12 *pilgrim flasks* ont été découvertes depuis 1948, dans le niveau II, dans des maisons, notamment dans des pièces où se trouvaient des tablettes²⁶⁰⁴. Elles mesurent entre 28,4 cm et 37,7 cm de haut pour un diamètre allant de 24,5 cm à 32,5 cm. K. Emre indique que ces jarres sont pleines²⁶⁰⁵, mais que veut-elle dire par là ? Elles ont des parois fines, dont certaines portent des signes incisés, qui seraient, pour K. Emre, des marques de

²⁵⁹⁷ EMRE 1963, p. 87-88. Voir aussi ÖZGÜÇ N. et T. 1953, p. 208.

²⁵⁹⁸ ÖZGÜÇ T. 1955b, p. 455 et fig. 8 et 1959b, p. 110-111.

²⁵⁹⁹ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 110 et pl. XXXVI, 1-2. Il porte un cercle pointé.

²⁶⁰⁰ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 112.

²⁶⁰¹ EMRE 1992, p. 55.

²⁶⁰² En fonction des types, les jarres peuvent être plus ou moins grandes. Le type Alişar III publié en 1959 atteint près de 1 m de haut (deux exemples cités mesurent respectivement : 93 x 56 cm et 97 x 32 cm ; cf. ÖZGÜÇ T. 1959b, pl. XLIII).

²⁶⁰³ ÖZGÜÇ T. 1955b, p. 455 et fig. 10.

²⁶⁰⁴ Contrairement à ce qu'il indique dans ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 104, où on peut lire qu'aucune *pilgrim flask* ne fut découverte au niveau II.

²⁶⁰⁵ EMRE 1994b, p. 92.

potiers²⁶⁰⁶ (**pl.** Kültepe [28]b-c). Il s'agit de vaisselles de type uniforme importées de Syrie ;

- une boîte en argile (*clay box*) ;
- et un entonnoir (*funnel*).

Les importations se retrouvent en très petites quantités et sont aisément distinguables.

Un grand nombre de céramiques aurait servi à des cérémonies cultuelles, comme par exemple une double coupe surmontée d'un personnage tenant une sorte de sceptre (**pl.** Kültepe [28]d). Sur la base commune, deux animaux modelés, des antilopes (?) d'après T. Özgüç, sont en position couchée²⁶⁰⁷. On peut aussi citer des doubles pichets avec un aigle sur leur anse²⁶⁰⁸ ou des doubles coupes avec une seule poignée²⁶⁰⁹ ; ils peuvent avoir servi à réaliser des mélanges par exemple²⁶¹⁰.

Il ne fait aucun doute, pour T. Özgüç, que les rhytons étaient utilisés pendant des cérémonies religieuses pour boire des liquides spéciaux devant les dieux. On connaît une très grande variété de formes et d'espèces animales représentées : animaux complets dans différentes positions ou représentation d'une seule partie de l'animal (corne, museau, tête, pattes) comme des lions, antilopes²⁶¹¹, cochons/sangliers, béliers, taureaux/boeufs, aigles, lapins, chiens, escargots, etc.²⁶¹².

III.3.3.2. Les marques sur céramiques

Outre les **incisions** mentionnées par K. Emre sur les *pilgrim flasks* (cf. ci-dessus et **pl.** Kültepe [28]b), on note la présence de marque représentant un cercle avec un point en son centre. (cf. **pl.** Kültepe [27]f ou [28]e).

Des empreintes de **sceau** auraient également été découvertes sur des cruches (*Krügen*)²⁶¹³.

Enfin, en 1992, fut découverte une **jarre** de stockage **inscrite** sur son épaule au nom d'Amurru-bāni²⁶¹⁴ (**pl.** Kültepe [28]f). Elle se trouvait dans une sorte de « cave » (cf. ci-dessus et maison 48). C. Michel envisage que cette jarre ait servi à contenir des tablettes²⁶¹⁵. Il s'agit d'une attestation unique à Kültepe.

²⁶⁰⁶ EMRE 1994b, p. 92.

²⁶⁰⁷ ÖZGÜÇ T. 1983a, p. 425 et pl. 87,1.

²⁶⁰⁸ ÖZGÜÇ T. 1955b, p. 455 et fig. 12.

²⁶⁰⁹ ÖZGÜÇ T. 1955b, p. 455 et fig. 14.

²⁶¹⁰ Le côté pratique joue souvent dans l'interprétation de telle ou telle céramique à « vocation cultuelle » mais notons que, par exemple, certaines carafes à vin à l'heure actuelle sont très difficiles à manipuler ce qui n'empêche pas de s'en servir le dimanche ou pour de grandes occasions. Cela peut-il être relié à des jours chômés et donc lié à des fêtes religieuses pour la période paléo-assyrienne ? Il s'agirait alors plus d'une sorte de céramique plus fine utilisée les grands jours, pour la même utilisation, mais dans un cadre général de culte domestique et non simplement dans le cadre de cérémonies. Les figurines de plomb, qui seraient des divinités tutélaires des familles, le « father-god » ou la « mother-goddess », me semblent également entrer dans le cadre d'un culte domestique (ÖZGÜÇ T. 2003, p. 64).

²⁶¹¹ ÖZGÜÇ T. 1996.

²⁶¹² Pour un échantillon, voir ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 112-113 ou ÖZGÜÇ T. 2003, p. 195-212. Il y a aussi des vases en forme de botte ou de tête humaine. Les rhytons sont en général stockés avec les archives. Des rhytons similaires furent découverts à Alişar Höyük

²⁶¹³ ÖZGÜÇ N. 1953a, p. 124. Des tessons avec empreintes de sceaux ont également été ramassés par les villageois dans les années 1930. VON DER OSTEN *et al.* 1933, p. 78-79.

²⁶¹⁴ ÖZGÜÇ T. 1995, 1996a, p. 63. Cité aussi par AJA 1985, p. 549-550 et MICHEL 2001, p. 29.

²⁶¹⁵ MICHEL 1998d, p. 424.

III.3.4. Les empreintes de sceaux du niveau II et leur support

Les empreintes de sceaux du niveau II sont extrêmement diversifiées. Plusieurs styles se côtoient : local, paléo-syrien, paléo-assyrien et paléo-babylonien²⁶¹⁶ mais aucune information iconographique ne concerne vraiment le stockage. Il s'agit plutôt de scènes religieuses ou de scènes de chasse. Les empreintes se retrouvent majoritairement sur des enveloppes de tablettes mais aussi sur des scellements (terme générique employé par les fouilleurs : *bullae*), des étiquettes de forme triangulaire avec (ou sans) un trou (**pl. Kültepe** [38]d²⁶¹⁷), sur des plaquettes d'argile non perforées ou sur des bouchons (**pl. Kültepe** 38]f-h) et sur des céramiques (cf. ci-dessus).

Comme pour le niveau Ib, on recense plusieurs espèces d'animaux (poissons, taureaux, lions, antilopes, serpents [?], moutons, oiseaux, etc.), de céramiques (des gobelets à pied, un « *elixir vase* », pichets, jarres avec chalumeaux, chaudrons par exemple), etc.²⁶¹⁸.

Dès 1950, environ 360 propriétaires différents avaient été reconnus mais non identifiés²⁶¹⁹ car très peu de sceaux portent une inscription.

Tout comme pour les tablettes, c'est le niveau II qui a livré le plus de scellements²⁶²⁰. Certains peuvent porter des empreintes de sceaux différents²⁶²¹.

III.3.5. Les textes du niveau II²⁶²²

III.3.5.1. Introduction

De nombreuses tablettes sont issues de fouilles illicites ne permettant pas de les attribuer à un lieu précis. Ainsi, il est fort difficile d'identifier des archives complètes et de les rattacher à leur lieu d'origine. De plus, lorsque les tablettes sont découvertes en fouilles, elles sont en général numérotées par année de découverte mais souvent sans préciser leur emplacement d'origine (tout comme pour les sceaux et/ou les scellements)²⁶²³. On pourrait alors supposer que les tablettes dégagées la même année formeraient une ou plusieurs archive(s) cohérente(s) mais il n'en va pas toujours ainsi²⁶²⁴.

Les thématiques abordées dans les textes des deux niveaux sont globalement identiques. La majorité des textes découverts dans les comptoirs assyriens de Cappadoce est constituée de différents types de contrats, de reconnaissances de dettes et de lettres. Ainsi, au moins de manière indirecte, il est possible d'obtenir quelques informations sur l'organisation de la vie quotidienne, informations qui concernent des domaines bien particuliers comme l'organisation de certaines firmes, des décrets ou des contrats de mariage. Le stockage et la conservation des denrées alimentaires constituent des thèmes en revanche très peu abordés. Mais on peut tout de même trouver des indices intéressants. Les textes sont utilisés ici en transcription et ne constituent en aucun cas une étude exhaustive, mais tout de même assez représentative. Il s'agit seulement d'une étude préliminaire qui devra être approfondie par la

²⁶¹⁶ Voir par exemple ÖZGÜÇ N. 1986b et TOSUN 1965.

²⁶¹⁷ Ce scellement est inscrit : « Sceau de Šū-Kūbum et Ilī-banī à Innāya » (cf. ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 323, Kt c/k 837)

²⁶¹⁸ Je renvoie à ÖZGÜÇ N. 1953a, p. 124 et fig. 28 ; ÖZGÜÇ N. 1953b, p. 303-306 ; ÖZGÜÇ N. 1965 ; ÖZGÜÇ N. 1986b, p. 197-198 et TEISSIER 1994 pour un échantillon de sceaux importants du niveau II.

²⁶¹⁹ ÖZGÜÇ N. 1953a, p. 124.

²⁶²⁰ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 129.

²⁶²¹ ÖZGÜÇ N. 1953a, p. 124 et fig. 28.

²⁶²² Enfin, aucune tablette contemporaine du niveau II ne fut mise au jour à Boğazköy et Alişar (cf. ÖZGÜÇ T. 1964, p. 39).

²⁶²³ Voir par exemple pour les scellements, ÖZGÜÇ N. 1989.

²⁶²⁴ Pour le détail, voir LARSEN 2008, p. 78.

suite, ce qui dépasserait de loin le cadre de cette thèse. Enfin, un grand nombre de sujets évoqués concernent directement Aššur et non Kültepe mais il est peut-être possible de considérer que l'organisation des stocks était, au moins en partie, similaire.

Seront donc évoqués ici (1) les denrées alimentaires disponibles et leur prix et (2) les contenants qui leur sont associés ; puis je donnerai un commentaire des différentes (3) techniques de conservation attestées ainsi que des (4) dispositifs de stockage mentionnés. Enfin, une partie sera consacrée à (5) l'organisation administrative et à la gestion des stocks (par le biais des titres des responsables notamment).

III.3.5.2. Les denrées alimentaires

On est parfois confronté à des problèmes d'identification des termes trouvés dans les textes paléo-assyriens. Ainsi, les termes non traduits comme *sartum* (Innāya 176 = CCT III 18b + 19a) ne sont pas traités ici. Parmi les denrées alimentaires mentionnées et reconnues dans les textes du niveau II, on trouve : des **moutons**²⁶²⁵, des veaux/**bœufs** (Innāya 252 = CCT V 36b + 37a), des **porcs**²⁶²⁶ et du **lard**²⁶²⁷, du **beurre**²⁶²⁸, des **céréales** (Innāya 38 = VS XXVI 51 ; Innāya 159 = ICK I 13), du **blé** (Innāya 271 = CCT I 30a), de l'**orge**²⁶²⁹, de la **paille** ou du **fouillage**²⁶³⁰, de la **farine** et des **grauus**²⁶³¹, des **pains**²⁶³², des **noisettes** (Innāya 199 = BIN VI 218), des **noix**²⁶³³, des glands, des **grenades**²⁶³⁴, des **oignons et alliées** (comme les poireaux)²⁶³⁵, du **miel** que l'on fait venir d'Ursu, de Mattra ou de Ka/ibitra²⁶³⁶, du **vin**²⁶³⁷, de l'**eau**²⁶³⁸, de l'**huile**²⁶³⁹, de la **bière** mais aussi du **malt** et des **pains de bière**²⁶⁴⁰, du **sel**²⁶⁴¹, de la **coriandre** et du **cumin**²⁶⁴². D'autres épices seraient également attestées²⁶⁴³.

²⁶²⁵ Pour la viande en général et les différentes espèces consommées (ovins, bovins, suidés), voir MICHEL 1997, p. 107-110. Pour le mouton spécifiquement, on peut citer entre autres exemples Innāya 28 = TC III 72 ; Innāya 100 = Kayseri 69 ; Innāya 235 = Nešr. C 1. MICHEL 2008g, p. 219.

²⁶²⁶ MICHEL 1997, p. 97 (CCT V 26a), MICHEL 1998c, p. 247 et MICHEL 2008g, p. 217-218. Les marchands semblent même pouvoir disposer d'élevages de porcs. En revanche, on ignore comment et où ils se déroulaient : à l'intérieur du *kārum* ? dans les maisons ? dans des fermes à l'extérieur de la ville ? Il semble que les marchands pouvaient posséder des terres qui leur permettaient de subsister (MICHEL 2005a, p. 125). En revanche, on sait que les bœufs peuvent être élevés en étable ou à l'extérieur (MICHEL 1997, p. 98).

²⁶²⁷ MICHEL 1997, p. 110 (TC II 47 et BIN VI 35-37 par exemple) et MICHEL 2008g, p. 218. Différents morceaux de viande apparaissent dans les textes comme les poitrines, cous, épaules, membres, etc. Cf. par exemple DONBAZ 1990. Il en va de même chez les Hittites, cf. pour un point sur les denrées alimentaires disponibles, le volume 1, partie I, chapitre 1.

²⁶²⁸ BIN VI 251 = ACMI 99 (MICHEL 1997, p. 110 et n. 167).

²⁶²⁹ Innāya 116 = BIN IV 45 ; Innāya 159 = ICK I 13 ; 170 mesures d'orge (l. 3') dans Innāya 198 = ICK II 133, MICHEL 2008g, p. 219. Pour une discussion sur les céréales, les termes attestés et leur traduction pour l'époque paléo-assyrienne, voir MICHEL 1997, p. 99-100.

²⁶³⁰ Innāya 92 = CCT VI 4c ; Innāya 180 = BIN IV 87 ; Innāya 271 = CCT I 30a ; DONBAZ 1999a, p. 86, n° 12 : H.K.1008-5537.

²⁶³¹ Mesuré en sacs ou en jarres, cf. MICHEL 1997, p. 100 et n. 56 (grauu) et p. 101, n. 61 et 62 (farine).

²⁶³² Pour une discussion sur le pain dans les textes paléo-assyriens, voir DONBAZ 1989b et MICHEL 1997, p. 101-102.

²⁶³³ MICHEL 1997, p. 106 et 2008g, p. 219. Mais peut-être aussi des pistachiers (Kt 91/k 437, VEENHOF 2006, p. 780).

²⁶³⁴ MICHEL 1997, p. 106.

²⁶³⁵ MICHEL 1997, p. 105.

²⁶³⁶ Innāya 55 = BIN IV 219 et TC III 5 (MICHEL 1997, p. 106) ou Kt 93/k 81 (GARELLI et MICHEL 1995, p. 211). Les paléo-assyriens connaissaient peut-être une sorte d'hydromel. En revanche, il est étonnant de constater que si le miel n'était pas accessible partout en Anatolie, il pouvait faire partie des denrées concernées par les reconnaissances de dettes.

²⁶³⁷ Voir par exemple Innāya 55 = BIN IV 219 ou CCT I 29 = ULSHÖFER 1995, p. 93, n° 74 et MICHEL à paraître/a, § 4.4.

²⁶³⁸ Innāya 79 = Kayseri 90. Dans cette lettre, il parle aussi de stocks. Pour ce qui est de l'eau, voir aussi par exemple MICHEL 1997, p. 95.

Les fruits et les légumes ne se conservant que sur très courte durée et étant saisonniers, ils n'apparaissent pratiquement pas dans les textes, ne faisant pas l'objet d'échanges²⁶⁴⁴. Des vesces, légumes secs, auraient tout de même été identifiées²⁶⁴⁵.

On peut se demander si l'âne était consommé, ce qui se fait à l'heure actuelle dans certains pays, mais aucun indice ne va dans ce sens.

En guise de conclusion, un marchand est tenu de fournir à sa femme anatolienne un minimum de 8 mines de cuivre (= 4 kg) par mois permettant à cette dernière d'acheter de la nourriture, de l'huile et du bois²⁶⁴⁶, ce qui constitue les produits de base (nourriture, éclairage/lavage/nourriture, chauffage ?)

Les travaux agricoles font aussi partie des tâches des femmes anatoliennes mais C. Michel indique également que les achats de terre ne sont pas les préoccupations premières des marchands qui préfèrent acheter les aliments dont ils ont besoin²⁶⁴⁷.

III.3.5.3. Les contenants

Différents types de récipients sont cités, parfois de manière très **générale**²⁶⁴⁸ : des récipients scellés ouverts et refermés apparaissent dans le lettre Innāya 183 = *BIN* IV 55 sans que l'on sache de quel type de récipient il s'agit ni son contenu ; des récipients-*supannu* peuvent avoir une grande valeur (2 mines ou 15 sicles d'argent chacun) mais là encore, on ignore à quoi ils correspondent (cf. Innāya 192 = *OIP* 27 59).

Certaines listes inventorient également différents objets en **bronze** dont des récipients et notamment des coupes, jarres, marmites et des contenants divers²⁶⁴⁹.

Parmi les contenants en matériaux périssables, des **outres** de vin (*ziqqum*), des outres-*kuršānum* pour l'huile²⁶⁵⁰ sont attestées²⁶⁵¹. Les outres servent également à contenir de l'eau²⁶⁵², mentionnée notamment lors de déplacements. L'orge²⁶⁵³ tout comme le blé²⁶⁵⁴, le malt et le pain de bière²⁶⁵⁵, les vesces²⁶⁵⁶ et les noisettes²⁶⁵⁷ peuvent être contenus en *sac-narruqum*, éventuellement dans le cadre d'un stockage domestique²⁶⁵⁸. Le *sac-narruqum*

²⁶³⁹ DONBAZ 1999, p. 86, n° 12 : H.K.1008-5537 ; *LAPO* 19 379 (= *KTS* II 31) et MICHEL 1997, p. 102-103. Pour une analyse sur le prix de ces denrées et la question de marché, voir MICHEL 2005a.

²⁶⁴⁰ MICHEL 1997, p. 98-99, p. 103-104 et MICHEL 2008g, p. 218. D'après elle, la fabrication de la bière serait quotidienne. Dans le texte *LAPO* 19 368 (= *BIN* IV 90), l. 4, il est question de l'envoi de 200 pains de bière.

²⁶⁴¹ MICHEL 1997, p. 106.

²⁶⁴² Innāya 176 = *CCT* III 18b + 19a et MICHEL 2008g, p. 218.

²⁶⁴³ MICHEL 1997, p. 105.

²⁶⁴⁴ MICHEL 1997, p. 106-107.

²⁶⁴⁵ MICHEL 1997, p. 107.

²⁶⁴⁶ MICHEL 2008e, p. 40, Kt 88/k 269.

²⁶⁴⁷ MICHEL 2008e, p. 52.

²⁶⁴⁸ Un récipient, un *kitūm* et 2 tasses (?) dans Innāya 264 = MICHEL 1987, texte 71.

²⁶⁴⁹ MICHEL 2008e, p. 55.

²⁶⁵⁰ MICHEL 1997, p. 102.

²⁶⁵¹ Voir aussi BRUN 2003, p. 100.

²⁶⁵² MICHEL à paraître.

²⁶⁵³ Dans une dette 100 sacs d'orge sont mentionnés ; cf. Innāya 159 = *ICK* I 13, l. 5-6.

²⁶⁵⁴ Innāya 271 = *CCT* I 30a.

²⁶⁵⁵ MICHEL 2008g, p. 218.

²⁶⁵⁶ Kt g/k 18 (MICHEL 1997, p. 107, n. 134).

²⁶⁵⁷ Innāya 199 = *BIN* VI 218.

²⁶⁵⁸ Au moins 10 sacs dans le texte Kt f/k 61 : ÖZGÜÇ T. 2003, p. 313. Dans le texte Kt d/k 48b, de l'archive de Peruwa, 21 sacs-*narruqum* sont mentionnés, moitié blé, moitié orge (cf. BALKAN 1974, p. 35).

contiendrait environ un hectolitre²⁶⁵⁹. Des paniers²⁶⁶⁰, servant à contenir des céréales, peuvent être listés.

Pour la céramique, la bière est souvent mentionnée par l'intermédiaire du terme *kirrum*, contenant servant de mesure standard, traduit parfois par « pichet de bière »²⁶⁶¹. Une autre jarre, *marnuātum*, pourrait être consacrée à sa fabrication (?)²⁶⁶².

Les céréales peuvent également être conditionnées en des récipients-*hāru*²⁶⁶³, en jarres-*karpātum* (d'une capacité de 25 litres) ou en contenants-*šaršarānum* (de 12,5 litres)²⁶⁶⁴. Le malt mais aussi les oignons et certains fruits comme les noix ou les glands peuvent aussi être stockés en jarre²⁶⁶⁵. La jarre-*karpātum* sert également au stockage du vin²⁶⁶⁶ ou du miel²⁶⁶⁷.

Une des difficultés de cette étude est que les mêmes contenants ont pu servir à stocker denrées alimentaires mais aussi d'autres produits comme, notamment, les tablettes. À titre d'exemple, le stockage des tablettes peut intervenir en jarre²⁶⁶⁸, en panier, en coffre²⁶⁶⁹, en boîte en argile²⁶⁷⁰, en sac²⁶⁷¹ ou en contenant indéfini (traduit par récipient par exemple)²⁶⁷², ce qui semble confirmé par l'archéologie²⁶⁷³. Pour C. Michel, « ces différents contenants étaient le plus souvent rangés dans de grands coffres également scellés, les *maššartum*, eux-mêmes déposés dans l'entrepôt-*huršum*, aussi sous scellés »²⁶⁷⁴. Ce type de contenants pouvait également servir à conserver des denrées alimentaires.

III.3.5.4. La conservation

Les emprunts faits entre Anatoliens, souvent avec des taux moins élevés, concernaient en général, le grain, la farine, l'huile, le miel et le bétail, le plus souvent des moutons. On peut remarquer qu'il ne s'agit que de denrées conservables sans problème et, en effet, on constate que la quantité versée est souvent très importante et devait alors nécessiter du créancier ou autre un stockage sur une certaine durée avant consommation de l'ensemble de ces denrées²⁶⁷⁵. Les pains peuvent être distribués par rations de 100²⁶⁷⁶, ce qui devait impliquer

²⁶⁵⁹ D'après MICHEL 1997, p. 100.

²⁶⁶⁰ Lettre OIP 27 58, l. 32, de la région de Kayseri. GELB 1927, p. 63 (*azamillum*).

²⁶⁶¹ MICHEL 1997, p. 103 et cf. la partie consacrée à la bière dans la volume 1, p. 110-112.

²⁶⁶² MICHEL 1997, p. 104 et MICHEL à paraître/a, § 4.4 (*BIN* IV 203 ou *CCT* I 29 = ULSHÖFER 1995, p. 93, n° 74).

²⁶⁶³ *TC* I 30 (MICHEL 1997, p. 97).

²⁶⁶⁴ Pour ces capacités, voir MICHEL 1997, p. 100.

²⁶⁶⁵ MICHEL 1997, p. 104-105 et p. 107.

²⁶⁶⁶ MICHEL 1997, p. 105.

²⁶⁶⁷ *CCT* I 8b (MICHEL 1997, p. 106).

²⁶⁶⁸ *Innāya* 154.

²⁶⁶⁹ MICHEL 2001a, p. 487, n. b.

²⁶⁷⁰ *Innāya* 199 = *BIN* VI 218. Il peut y avoir des boîtes dont la matière n'est pas précisée comme en *Innāya* 203 = *BIN* VI 147.

²⁶⁷¹ *Innāya* 199 = *BIN* VI 218.

²⁶⁷² Voir *Innāya* 74 = *TC* I 33. Le récipient à tablette est scellé (l. 13-14 : [...] *šī-li-a-/ni, ku-un-kà-ma*).

²⁶⁷³ Voir par exemple MELLINK 1989, p. 109 ou MICHEL 1998d, p. 421 et MICHEL 2005b, p. 74.

²⁶⁷⁴ MICHEL 1996b, p. 288 et MICHEL 1998d, p. 421. Voir aussi ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 131.

²⁶⁷⁵ Le remboursement des dettes se faisait le plus souvent au moment de la moisson (MICHEL 1997, p. 97 et p. 100).

²⁶⁷⁶ DONBAZ 1989, MICHEL 1997 et 1998e, p. 257. 100 à 110 pains sont distribués par personne dans une liste de ration (*Innāya* 210 = *BIN* VI 155). Il est difficile de savoir comment interpréter cette ration. En effet, la quantité de pains distribuée à chaque personne est importante et l'on peut se poser la question de l'utilisation qui en est faite. Le pain se conservait-il ? Si oui, sur quelle durée ? Ou ces rations étaient-elles destinées à nourrir un grand nombre de personnes ? Quelle est la périodicité de ces rations ou ce texte peut-il être considéré comme un récapitulatif ? Aucune réponse ne peut être apportée pour le moment à ces questions mais il s'agirait d'une

une certaine conservation. D'ailleurs, il est parfois question de « vieux blé »²⁶⁷⁷ qui fait peut-être référence à un blé qui a été stocké.

Certains ratés de conservation nous informent de manière indirecte : dans la lettre *LAPO* 19 345 (= *CCT* III 25), on apprend que « le malt [*bapirrum*] que je [*Tarām-Kūbi*, femme d'*Innāya*] t'avais préparé, il est devenu trop vieux »²⁶⁷⁸. L'interprétation de ce *bapirrum* pose problème. C. Michel envisageait d'abord qu'il puisse s'agir d'une levure puis d'un pain de bière, ce qui semble être la traduction la plus communément admise. Le *bapirrum* devait pouvoir se garder un certain temps car il fait l'objet de transactions en grandes quantités mais il devait craindre l'humidité²⁶⁷⁹. Dans cette lettre pourtant, il semble que ce soit la durée de conservation qui ait posé problème et non un problème d'« infiltration ».

Le malt peut être envoyé par un marchand à son épouse anatolienne et cette dernière doit préparer de la bière. On sait qu'« Aššur-nādā expédie à son épouse du malt (TC 2 47 = *LAPO* 19 358) et lui demande de faire tremper dix sacs de malt et dix sacs de pain de bière (VS 26 19 = *LAPO* 19 359) »²⁶⁸⁰.

La viande, comme le mouton, était consommée et le plus souvent ces animaux étaient « stockés vivants ». Le texte *LAPO* 19 380 (= *CTMMA* I 78) indique ainsi : « Achète un mouton et qu'il serve de réserve de viande pour la servante ! »²⁶⁸¹. Mais une fois abattu, il fallait conserver la viande qui ne serait pas consommée en une seule fois mais il est très rare que les textes donnent cette information. La gestion était peut-être faite de manière à ce qu'il y ait le moins possible besoin de conserver la viande mais quelques informations indirectes nous sont tout de même parvenues, lors de voyages de marchands par exemple. En effet, plusieurs préparations culinaires à base de viande sont attestées comme le *silqum* ou le *bušalum*, sortes de ragoût en conserve²⁶⁸².

III.3.5.5. Le stockage

Plusieurs textes semblent indiquer la constitution de stocks. La lettre *LAPO* 19 344 (= *CCT* III 24) mentionne une famine à Aššur. On voit alors que *Tarām-Kūbi*, femme d'*Innāya*, paie des taxes notamment sous forme d'orge. Dans cette lettre, elle demande à son mari de l'argent afin d'acheter 10 mesures d'orge et, dans *LAPO* 19 345 (= *CCT* III 25), elle réclame l'argent « afin que l'on engrange (*šapākum*) des céréales avant ton (*Innāya*) arrivée »²⁶⁸³ à Aššur que Cécile Michel comprend comme la constitution de stocks d'orge pour l'hiver (d'après l'indication, l. 12-13 : « La saison est là ! »)²⁶⁸⁴. Il devait en être de

quantité assez courante. Cheikhmous Ali indique qu'en fonction du nombre de personnes dans la famille cette quantité de pain, aliment de base, peut très bien avoir été consommée en une journée (Cf. vol. 1, Annexe 5).

²⁶⁷⁷ Lettre *LAPO* 19 218 (= *CCT* III 7b), l. 29-34, cf. MICHEL 1997, p. 99.

²⁶⁷⁸ Voir MICHEL 1991, vol. 1, p. 84 et *LAPO* 19 345 (= *Innāya* 4 = *CCT* III 25), l. 15-16.

²⁶⁷⁹ MICHEL 1997, p. 104. Ceci semble logique vu qu'il doit être humidifié avec du malt pour donner de la bière. Ce *bappirum* dont l'interprétation exacte n'est pas encore connue et qui devait contenir, selon C. Michel, « différentes espèces d'orge non germé et concassé » (MICHEL 1997, p. 104) devait à mon avis avoir un aspect desséché. En effet, les aliments « lyophilisés » doivent être réhydratés pour pouvoir être consommés.

²⁶⁸⁰ MICHEL 2008g, p. 218. Voir aussi MICHEL 1997, p. 98-99.

²⁶⁸¹ MICHEL 2008g, p. 219. Voir aussi *LAPO* 19 380 (*CTMMA* I 78).

²⁶⁸² Pour le détail, voir vol. 1, p. 88-97, chapitre sur la conservation de la viande et du poisson. Voir aussi MICHEL 1997, p. 99 et 110-111 et MICHEL à paraître/a. Ces préparations peuvent être conservées dans des paniers *gihinnum* et *panūm*.

²⁶⁸³ Cf. MICHEL 1997, p. 97 et *LAPO* 19 345 (= *Innāya* 4 = *CCT* III 25). La transcription de la l. 14 est la suivante : *ú-tá-tám a-pá-ni-kà li-iš-pu-/ku-ni-kum*.

²⁶⁸⁴ Avec des parallèles comme *BIN* VI 118 : « Ici, la saison est là, je vais engranger des céréales ». Voir MICHEL 1991, vol. 1, p. 84 et *Innāya* 3, l. 33 et 4 (= *LAPO* 19 345) et MICHEL 1997, p. 97, n. 23.

même à Kültepe. Šišaḥšušar, femme de Aššur-nādā, se fait également livrer une grande quantité de fourrage à Kültepe²⁶⁸⁵. On sait également que la partie « dépôt » de la maison pouvait être mise sous scellée, pratique qui devait être la règle mais qui n'est presque attestée que par les textes (très peu de scellements ayant été retrouvés), le plus souvent mentionnant le décès d'un marchand²⁶⁸⁶. Le problème est de savoir ce que cette pièce contenait²⁶⁸⁷. On sait grâce aux textes que les marchands paléo-assyriens pouvaient stocker chez eux des céréales, de la farine, du blé ou de l'orge²⁶⁸⁸. Le sel pouvait également être stocké sans que l'on en connaisse la façon ni la localisation précise²⁶⁸⁹. À l'inverse, certaines femmes assyriennes ne semblent pas toujours disposer de suffisamment d'argent pour réaliser des stocks²⁶⁹⁰. Les réserves, de manière générale, peuvent se trouver autant au rez-de-chaussée qu'à l'étage²⁶⁹¹ mais il semble que les pièces dédiées à l'alimentation se trouvaient au rez-de-chaussée.

L'étude des rations permettrait de faire des estimations des quantités nécessaires par personne pour ensuite estimer les capacités des réserves²⁶⁹² mais cette étude dépasse largement le cadre de cette thèse.

La mention de l'**aire de battage**, assez rare²⁶⁹³, est intéressante dans le sens où il s'agit de l'étape qui précède le stockage des céréales.

On peut parler de « chambre forte » (*mašartum*) pour de l'étain dans la lettre *LAPO* 19 362 (= *VS XXVI* 53)²⁶⁹⁴ ou pour d'autres denrées de manière générale (alimentaire ou non)²⁶⁹⁵.

Des taxes de consignations et **droits d'entrée**²⁶⁹⁶ pouvaient être imposées aux marchands par le palais, par le *bīt kārīm* mais aussi avoir cours entre marchands. Elles sont

²⁶⁸⁵ *TC* 2 47 = *LAPO* 19 358, cf. LARSEN 2002, p. xxix et texte n° 52. Voir aussi MICHEL 2008g, p. 217.

²⁶⁸⁶ Voir par exemple MICHEL 1991, vol. 1, p. 152-153 et *Innāya* 5 (= *CCT* IV 24a) ou MICHEL 1998a. Pour C. Michel, cette situation de scellés découle de la situation d'endettement dans laquelle se trouvait le marchand décédé, d'autres cas semblables n'indiquant aucune utilisation de scellés. Il faut également rappeler que la maison du marchand recelait encore un grand nombre de marchandises dont certaines ne lui appartenant pas. C'est peut-être cet état de fait qui nécessita la mise sous scellés. De même, il est probable que des scellés étaient utilisés dans la vie quotidienne simplement pour mettre les marchandises à l'abri. Lors de la mort d'un marchand, l'ensemble de la maison peut être mise sous scellée, cf. MICHEL 1994a.

²⁶⁸⁷ La mention de « dépôt » (*nabšium*) au sens de pièce/partie d'une maison se trouve également en *Innāya* 128 = *CCT* I 20b, l. 5. Le texte *LAPO* 19 219 (= *TC* III 51) indique qu'il faut déposer la laine dans le dépôt puis que celui-ci doit être scellé.

²⁶⁸⁸ MICHEL 1994a, p. 289, n. 16 et MICHEL 1997, p. 97. Voir les lettres *LAPO* 19 339 (= *CCT* III 14) et *TC* I 30. Dans cette dernière, Pūšu-kēn mentionne « 1 300 (mesures) d'orge conservée dans des récipients-*harū* », après l'inventaire de sa maison à Aššur lors du décès de son épouse. Voir également la lettre publiée dans GARELLI 1964, p. 123-124 où 1 000 mesures d'orge sont indiquées dans la même maison. Ne connaissant pas la valeur de cette mesure, il est impossible de savoir à quoi cela correspond mais il devait s'agir d'une quantité assez importante pour un stockage domestique.

²⁶⁸⁹ *TC* III 109 (MICHEL 1997, p. 106).

²⁶⁹⁰ En effet, une femme dit à son mari qui ne lui a rien laissé, « j'ai constamment besoin d'acheter de l'orge pour notre nourriture ». Cf. MICHEL 2008e, p. 41, *LAPO* 19 344 (*CCT* III 24 = *Innāya* 3).

²⁶⁹¹ Lettre *BIN* VI 20. Cf. *LAPO* 19 334 et MICHEL 2008e, p. 55.

²⁶⁹² Par exemple, les marchands peuvent payer un *rābišum* dans le cadre de procès. Puzur-Ištar dit payer Lalīya tous les mois 2 sicles d'argent et 10 litres de blé. Cf. MICHEL 2000, p. 134, texte 91 (= *VS XXVI* 118).

²⁶⁹³ MICHEL 1997, p. 97. Le vannage est également mentionné dans les textes. Les travaux agricoles sont en général mentionnés dans les dates (communication C. Michel).

²⁶⁹⁴ MICHEL 1994a, p. 289, n. 17.

²⁶⁹⁵ MICHEL 1998c, p. 248.

sont relatives au stockage mais ne concernent pas les denrées alimentaires mais plutôt les étoffes et métaux des marchands.

III.3.5.6. La protection des réserves

Les marchands ne mentionnent que très rarement dans les textes la présence de nuisibles en ce qui concerne leurs stocks de nourriture, probablement car le sujet est plus de l'ordre du quotidien et ne mérite pas d'être évoqué dans la correspondance ou autre reconnaissance de dettes par exemple. Seule une lettre, à ma connaissance, indique que le « grain a été endommagé par la vermine », et plus particulièrement par des charançons²⁶⁹⁷. Le terme utilisé, *kalmatum*, signifie parasite de manière générale²⁶⁹⁸.

En revanche, la sécurité de la maison, et notamment des stocks qui y sont conservés, est souvent abordée dans les textes. On apprend ainsi que les dépôts et certains contenants à l'intérieur étaient scellés, ce qui n'empêchait pas toujours les vols²⁶⁹⁹. Le moyen le plus sûr pour se préserver de tout pillage était d'avoir une personne de confiance à l'intérieur de la maison, effectuant ainsi la garde et surveillant les scellements. En effet, un marchand, absent de chez lui, écrit à sa femme en lui disant : « Conserve précieusement les sceaux de la maison ! Cesse de sortir sans arrêt ! Surveille la maison ! (...) Jusqu'à ce que tu me voies personnellement, garde courage ! »²⁷⁰⁰. Dans une autre lettre du même type, il est également conseillé de ne pas ouvrir les scellements du marchand mais de bien les surveiller²⁷⁰¹. Dans une autre lettre, Aššur-muttabil, un marchand, ordonne qu'un certain Šamaš-taklāku « dorme à la porte ! »²⁷⁰². Cet ordre intervient alors que le *kārum* semble agité par des émeutes (?). En allait-il de même en période de calme ou s'agit-il de mesures exceptionnelles ? Enfin, absente de Kaniš, Kunnaniya confie à sa sœur et sa belle-sœur (ou laisse sous la surveillance de) au moins une partie de ses réserves alimentaires, notamment du pain de bière qui semble avoir été stocké en caisse (*tamalakkum*) dans le dépôt-*huršum*, ce qui n'a pas empêché le pillage de ses biens²⁷⁰³.

III.3.5.7. Les titres

On peut aussi essayer de retracer l'organisation administrative anatolienne. En effet, différents personnages relatifs au contrôle des stocks apparaissent dans les sources écrites, comme le chef du grenier, le chef des stocks... Il arrive qu'on possède leur nom ainsi que leur sceau. Il semble également y avoir des marchands de grain locaux²⁷⁰⁴, un « grand échanson » (*rabi šāqē*) ou un « chef du marché » (*rabi mahirim*)²⁷⁰⁵. Ce *mahīrum* consisterait en « un bâtiment, peut-être des halles comprenant des échoppes de marchands, qui serait localisé sur la citadelle »²⁷⁰⁶. On connaît des pourvoyeurs de beurre (*ša himātim*)²⁷⁰⁷.

²⁶⁹⁶ Ces deux taxes sont souvent mentionnées ensemble dans les mêmes textes sans que leur mode de fonctionnement soit clairement explicite. Voir par exemple, Innāya 152 = JCS 14, 11 ; 201 = CCT V 26c ; Innāya 207 = ICK II 316 ; Innāya 264 = MICHEL 1987, texte 71 ; MICHEL et FOSTER 1989, p. 37, texte 2.

²⁶⁹⁷ LION et MICHEL 1997, p. 721-722 et MICHEL 1998b, p. 328, lettre CCT II 30, 27-30. Lettre de Buzāzu à Puzur-Aššur.

²⁶⁹⁸ MICHEL 1998b, p. 327. Les mites textiles, s'attaquant aux tissus, sont également mentionnées. Cf. Innāya 81 = BIN VI 54 et MICHEL 1998b.

²⁶⁹⁹ Dans le texte TC I 30 (MICHEL 1997, p. 97), il faut sceller portes et fenêtres.

²⁷⁰⁰ LAPO 19 380 (= CTMMA I 78), cf. aussi MICHEL 1998c, p. 248-249, n. 34.

²⁷⁰¹ LAPO 19 334 (= BIN VI 20). Cf. aussi MICHEL 2008e, p. 55.

²⁷⁰² LAPO 19 378 (= KTH 6). Voir MICHEL 1998c, p. 249.

²⁷⁰³ LAPO 19 384 (= TTC 26). Voir MICHEL 1998c, p. 252.

²⁷⁰⁴ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 34.

²⁷⁰⁵ MICHEL 1991b, vol. 1, p. 178.

²⁷⁰⁶ MICHEL 2005a, p. 130. Voir aussi VEENHOF 1972, p. 389-400.

Le terme de *kug(u)rûm* signifie également le « chef des greniers »²⁷⁰⁸.

III.3.6. Conclusion du niveau II

Dans des quartiers de 4 à 6 maisons, le plan celles-ci s'adapte en fonction de l'espace disponible et aucune standardisation dans les plans ou la taille de la maison n'est envisageable. On constate seulement la présence de quelques éléments constitutifs de base. Ces maisons étaient, selon T. Özgüç, souvent divisées en trois parties : un bureau, une partie habitation et une troisième partie comme réserves et archive. Si les fonctions d'habitation et de réserves sont effectivement le plus souvent attestées, celle de bureau me semble en revanche difficile à reconnaître²⁷⁰⁹. Tout aussi lacunaire sont les fonctions de salles d'eau/toilettes (sauf dans la maison 19) et tout ce qui touche à l'hygiène de manière générale mais aussi celle des chambres à coucher n'ayant aucune visibilité archéologique. Le fouilleur ne semble pas dérangé par ces absences remarquables mais certains recoins (comme dans la maison 3, dans la pièce 1) pourraient peut-être avoir servi de salles d'eau. Cette hypothèse ne peut se vérifier car les descriptions des habitations ne sont pas suffisamment poussées pour permettre de déterminer s'il y avait des aménagements spécifiques à ces endroits précis.

Pour le sujet qui nous intéresse ici, les réserves sont souvent évoquées par rapport aux textiles et aux métaux, produits coûteux échangés par les marchands, qui étaient probablement à la fois stockés dans le *bît karim*, mais aussi dans les maisons des marchands, mais cela ne concerne pas le domaine de l'alimentation. En revanche, comme j'espère l'avoir démontré, le stockage des denrées alimentaires est très bien documenté avec l'attestation de nombreux dispositifs de stockage, comme des silos construits, des « caves », des banquettes pour les céramiques et la céramique elle-même. En revanche, il est assez difficile de savoir comment ces dernières étaient utilisées à l'origine, les poteries ayant également servi à contenir des tablettes (**pl.** Kültepe [28]g) ou d'autres formes de céramiques (**pl.** Kültepe [27]h).

Quoi qu'il en soit, T. Özgüç remarque une rentabilisation de l'espace, les moindres recoins ayant été utilisés pour le stockage²⁷¹⁰ et on note l'importance de pouvoir superposer/empiler les choses (**pl.** Kültepe [27]a). Le stockage des denrées alimentaires se faisait toujours au rez-de-chaussée ou au sous-sol alors que celui des tablettes pouvait prendre place à l'étage. T. Özgüç généralise en affirmant que la pièce principale comportait ce que le fouilleur a interprété comme un coffre pour le blé²⁷¹¹ et le long des murs couraient de larges bancs. Rappelons simplement que le dispositif le plus fréquent est celui des contenants céramiques indépendants, qui devaient être complétés par différents types de contenants en matériaux périssables. Mais le niveau II est celui dans lequel on trouve la plus grande richesse au niveau de la diversification des systèmes de stockage des denrées alimentaires ou de la vaisselle.

T. Özgüç avait envisagé que les bâtiments de deux pièces contenant de la poterie et des équipements de cuisine trouvés dans divers quartiers aient pu être des *eating-houses* ou de « petits restaurants » (*small restaurants*)²⁷¹². Le fouilleur envisage également cela pour les bâtiments possédant un four, un foyer et deux braseros ainsi qu'un nombre de vaisselles

²⁷⁰⁷ MICHEL 2008e, p. 49 et VEENHOF 2003a, p. 25.

²⁷⁰⁸ Le CDA, p. 165a donne pour traduction « granary supervisor » et DONBAZ 1990, p. 108 indique « official in charge of grain stores ».

²⁷⁰⁹ De plus, il a déjà été précisé que la fonction des pièces ne pouvait être déterminée par leur localisation au sein de l'habitation.

²⁷¹⁰ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 92. Il en va probablement de même pour le niveau Ib (?).

²⁷¹¹ Aucune dimension ou description n'en est donnée. ÖZGÜÇ T. 1964, p. 32-33.

²⁷¹² ÖZGÜÇ T. 1964, p. 32.

dépassant les besoins d'une famille²⁷¹³, mais ces céramiques sont ailleurs dites neuves et interprétées comme stockées avant d'être vendues. C'est le cas pour au moins 3 des maisons recensées (maisons 9, 16 ? et 24) Si nous connaissons bien la mention d'auberges dans les textes, celles-ci, à ma connaissance, n'ont pas ou que très rarement été identifiées²⁷¹⁴. Cela serait peut-être envisageable mais tout autant qu'une simple habitation. N'oublions pas que ces espaces étaient peut-être dotés d'étages et qu'il est parfois hasardeux de réfléchir sur une partie de plan. Pour T. Özgüç, des petites boutiques (*shops*) ouvertes sur la rue ont été trouvées avec leurs étagères de pierre ou de bois en place. Il pourrait s'agir de bâtiments individuels apparaissant en rangées ou comme des échoppes avec de petits magasins accolés²⁷¹⁵. L'étude des tablettes permettrait de dire ce qui s'y vendait si on pouvait connaître leur lieu de découverte précis.

Enfin la question de la sécurisation de ces maisons et plus particulièrement de leurs réserves est entrevue par les textes mais également par certaines remarques de T. Özgüç. En effet, le chercheur indique parfois explicitement la présence de porte en bois, permettant de fermer certaines parties des demeures, ou alors l'absence de ces portes, imaginant alors qu'un simple tapis/natte devait faire la transition. Mais ces remarques ne sont pas suffisamment systématiques pour permettre une étude complète. La question des scellements est plus délicates (cf. l'*excursus* sur les scellements ci-dessous).

On peut maintenant reprendre cette question sous l'angle d'une hiérarchisation sociale comme avait tenté de le faire B. Perello. Les critères pris en compte étaient les suivants : taille des maisons, présence d'une cour, de fours, de foyers, d'escaliers, d'un espace dallé.

Le constat de B. Perello était celui d'une relative impossibilité de différenciation, notamment pour ce qui concernait la taille des maisons et la présence de cour et de fours²⁷¹⁶. Elle en concluait qu'il en allait de simples besoins « utilitaires (aération, éclairage) ». Les escaliers seraient en revanche un indice déterminant d'un statut élevé, les autres propriétaires se servant d'échelles en matériau périssable. Les chiffres indiqués par B. Perello, pour dire que les escaliers sont des marqueurs sociaux, sont presque les mêmes que pour les maisons disposant d'espaces dallés pour lesquels elle ne trouve pas la différence pertinente. Pour elle, le « dallage répond à des besoins purement utilitaires et ne peut, en aucun cas, être considéré comme un aménagement d'apparat »²⁷¹⁷. Certes, mais les fonctions qu'elle cite comme associées au dallage devraient se retrouver, au moins une, dans chaque maison. Selon T. Özgüç, les espaces dallés auraient été mis en place pour lutter contre l'humidité.

Il faut également réfléchir sur l'espace global, avec le toit ou l'étage, et non seulement avec les vestiges qui nous sont parvenus. Si l'on se fie aux textes, la taille des maisons pouvait en effet être un indicateur de richesse, notamment parce que le marchand était en mesure de se l'offrir, mais aussi une marque de réussite. Il semble que ce soit la propriété immobilière qui intéresse les marchands (et non les terres) et on connaît le prix au m²²⁷¹⁸. De plus, il ne faut pas oublier que les marchands possédaient le plus souvent une autre maison à Aššur, elle aussi

²⁷¹³ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 99.

²⁷¹⁴ C. Michel cite également une « maison de la bière » qui vendait de la bière aux marchands (MICHEL 2009a, p. 207 et MICHEL 2009c, p. 353).

²⁷¹⁵ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 99 « They can occur as separate individual shops built in rows or as shops with adjoining small storerooms (...) in the form of 2-3 rooms ». L'une d'elles se situerait en N-O/23-24 mais, on n'en sait pas plus. Des parties de certaines maisons auraient également pu jouer ce rôle.

²⁷¹⁶ PERELLO 2004, p. 16.

²⁷¹⁷ PERELLO 2004, p. 16.

²⁷¹⁸ MICHEL 1996b (pour une analyse complète de la propriété immobilière chez les marchands assyriens) et 2008e, p. 53.

reflet de sa condition sociale et de celle de sa famille et qu'il pouvait avoir des maisons secondaires, lui servant notamment pour le stockage de ses marchandises et lors de ces déplacements, dans d'autres *kārum* ou *wābartum* d'Anatolie²⁷¹⁹. D'autres facteurs comme le nombre de personnes résidant dans chaque habitation sont inaccessibles.

Un regroupement par quartier des habitations les plus grandes n'est pas non plus envisageable. Seules huit maisons d'Assyriens auraient été identifiées au niveau II, d'après l'état actuel des publications.

De plus, le matériel n'est pas pris en compte, ce que l'on ne peut reprocher à B. Perello, le lien entre lieu de découverte et le matériel ne pouvant être fait. En revanche, cela limite grandement une étude sur la hiérarchisation sociale. Il en va d'ailleurs de même pour l'étude de l'inventaire de chaque demeure dans le cadre du stockage. On peut suivre en partie les conclusions de B. Perello lorsque celle-ci indique que les habitations reflètent plus des besoins que la volonté d'afficher son statut²⁷²⁰. En revanche, un plus grand besoin en espace de stockage doit, à mon avis, traduire un commerce plus florissant et donc une richesse plus prononcée. Pour T. Özgüç, l'ensemble du matériel retrouvé dans les demeures est un signe évident de richesse²⁷²¹. T. Özgüç estime la population du niveau II à 750 Assyriens²⁷²².

Cette notion est donc extrêmement difficile à appréhender d'autant que d'autres facteurs de richesse, non pris en compte par B. Perello et très difficiles à estimer car peu ou pas accessibles au moins d'un point de vue archéologique, tiennent une place des plus importantes, comme les esclaves/serviteurs²⁷²³ et les bijoux, les métaux ou encore les pierres « précieuses » comme le lapis²⁷²⁴.

Enfin, certaines lettres laissent envisager que certaines maisons aient été dotées d'écuries, ce qui n'est jamais mentionné dans les interprétations du fouilleur²⁷²⁵.

Ainsi cette notion de hiérarchisation sociale et plus encore de confort me semble ici très difficile à déterminer. L'eau et son accès par exemple constituent deux thèmes jamais abordés dans la littérature archéologique sur Kültepe. Le nombre de personnes par habitation joue également un rôle dans la notion d'espace, tout comme la présence ou non d'un étage. Or, ce type d'information ne nous est pas accessible pour le moment.

Il arrive enfin que le fouilleur indique, dans des synthèses générales, que l'approvisionnement en eau se faisait au moyen de puits²⁷²⁶.

Le *kārum* II fut détruit dans une immense conflagration vers 1835.

²⁷¹⁹ MICHEL 1996b, p. 285. T. Özgüç indique que certains indices, sans mentionner lesquels, prouveraient que des marchands importants pouvaient posséder plus d'une maison dans différents quartiers de Kültepe (ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 97).

²⁷²⁰ PERELLO 2004, p. 17.

²⁷²¹ ÖZGÜÇ T. 2001b, p. 368.

²⁷²² ÖZGÜÇ T. 1999b, p. 324 et 2003, p. 113.

²⁷²³ MICHEL 2008e, p. 52-53.

²⁷²⁴ MICHEL 2008e, p. 54 et 57.

²⁷²⁵ MICHEL 1996b, p. 291.

²⁷²⁶ ÖZGÜÇ T. 1999b, p. 324. Dans cette synthèse, le chercheur mentionne également des « *bothroi* » dans les places et les petits espaces vides.

III.4. Le niveau Ib (ca. 1832-1700 av. J.-C.)

III.4.1. Introduction générale

III.4.1.1. Datation

Le début de cette période serait à dater de Samsī-Addu I^{er}²⁷²⁷. Le niveau est fondé directement sur les débris du niveau II et l'orientation des bâtiments est identique²⁷²⁸.

III.4.1.2. Remarques générales (pl. Kültepe [29-31])

De manière générale, les caractéristiques du niveau II se retrouvent au niveau Ib, si ce n'est quelques différences de détails²⁷²⁹. La ville de ce niveau est plus étendue (pl. Kültepe [29]). Les maisons sont groupées plus densément et couvrent maintenant tous les espaces laissés libres au niveau précédent²⁷³⁰. Elles sont également réparties en quartiers de 4 à 6 maisons, donnant sur une rue ou sur une place. En 1964, plus de 80 maisons avaient déjà été dégagées²⁷³¹ et au moins 21 contenaient des archives²⁷³². Ainsi, la différence majeure de ce niveau se situe dans le peu de tablettes qui y furent dégagées ce qui indiquerait, selon T. Özgüç, que les Anatoliens étaient plus impliqués dans le commerce que les Assyriens²⁷³³ mais la ville semble avoir été aussi riche et prospère qu'au niveau II²⁷³⁴. En revanche, je n'ai réussi à identifier de manière assurée qu'une trentaine de maisons décrites dans les publications (et seules treize dont on connaisse le plan exact) ; les informations fournies sont toujours moins conséquentes que celles publiées pour le niveau II.

III.4.1.3. Techniques de construction

Les techniques de construction semblent différer très légèrement mais pas la composition des demeures. Là où la brique crue et le clayonnage de bois étaient très répandus au niveau II, les constructions en pierre sont désormais plus courantes²⁷³⁵. Cette technique est plus proche des constructions découvertes au niveau Ia que de celles du niveau II. Elles sont plâtrées et la plupart ont été chaulées trois ou quatre fois²⁷³⁶. Certaines rues sont pavées et le drainage se fait par des canalisations enterrées recouvertes de pierres plates²⁷³⁷.

²⁷²⁷ ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 109 et 2003, p. 20.

²⁷²⁸ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 190. Ces deux assertions posent un problème car dans une autre publication (ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 109), le fouilleur indique qu'il n'y aurait aucune confusion possible entre le niveau II et le niveau Ib l'orientation des bâtiments étant différente. Je pense quant à moi, d'après les quelques plans fournis, que l'orientation des bâtiments était globalement similaire mais qu'il peut y avoir des différences locales. De plus, le fouilleur ajoute de manière un peu contradictoire qu'entre les ruines du niveau II et celle du niveau Ib se trouve une couche d'au moins 1,5 m d'épaisseur. En 2003, T. Özgüç indique en revanche, « The absence of a sterile stratum between level Ib and this burnt debris of level II proves that the time interval between the two was not great » (ÖZGÜÇ T. 2003, p. 79). Il est donc difficile de connaître la situation exacte entre les deux niveaux d'un point de vue archéologique mais on sait à présent, grâce à la KEL G (GÜNBATTI 2008) que seules trois années les séparent.

²⁷²⁹ ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 17.

²⁷³⁰ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 37 et 2004a, p. 445.

²⁷³¹ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 39.

²⁷³² ÖZGÜÇ T. 2004a, p. 446.

²⁷³³ ÖZGÜÇ T. 2000, p. 1248 et 1986a, p. 17. Voir aussi BALKAN 1955, p. 41-43. Ces tablettes étaient plutôt dispersées et ne gardaient que peu de traces de leur ancien contenant, contrairement au niveau II.

²⁷³⁴ ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 17.

²⁷³⁵ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 71 et 1964, p. 37 et pl. VII,1.

²⁷³⁶ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 81. Il en va de même au niveau II.

²⁷³⁷ ÖZGÜÇ T. 2004a, p. 446. Son interprétation a probablement évoluée depuis la publication de 1959b où le système était censé être très basique et non conservé et où l'évacuation devait se faire directement dans la rue pour le niveau Ib. ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 78.

III.4.1.4. Organisation des demeures

Superficie

Si l'on ne tient compte que des maisons pour lesquelles on dispose de données relativement importantes, l'échantillon est assez faible (seule une dizaine de maisons) mais on peut tout de même dire que la plupart des maisons semble faire plus de 100 m² sauf deux (l'une, maison 25, de 75 m² et l'autre, maison 2, de 80 m²), la plus grande atteignant 190 m² (maison 8). Ainsi, la superficie au sol des maisons semblent plus importante que celle du niveau II. Les maisons comptent également un nombre plus important de pièces²⁷³⁸ mais la majorité d'entre elles ne semble avoir qu'un seul étage d'après le fouilleur²⁷³⁹. Cela revient peut-être à une superficie équivalente à celles des maisons du niveau II, souvent dotées d'un étage (cf. ci-dessus).

Nombre de pièces

Le nombre de pièces varie de un²⁷⁴⁰ à sept-huit (maison 3). Les maisons à une ou deux pièces sont assez rares dans ce niveau. Le plan de base serait toujours rectangulaire, pouvant être étendu par des annexes, ce qui est tout à fait discutable, les maisons ne disposant pas toujours de murs à angle droit et étant construites ou agrandies en fonction de l'espace disponible. Ainsi, selon T. Özgüç, le type le plus fréquent de maison aurait 4 pièces²⁷⁴¹ mais il semble que la moyenne tourne plutôt autour de 5 pièces (cf. annexes 2, niveau Ib).

Accès

Certaines maisons ont deux, voire trois accès sur l'extérieur, mais elles constituent des cas plus rares, la majorité ne disposant que d'une seule entrée, pouvant ou non être précédé d'un petit vestibule. Les pièces des maisons peuvent communiquer par une ou plusieurs portes²⁷⁴². Certaines maisons du niveau Ib peuvent avoir des cours²⁷⁴³.

Organisation interne

On constate également dans ce niveau l'absence de fenêtres dans les murs conservés²⁷⁴⁴. Les fours sont du même type que ceux des niveaux IV à II mais les foyers sont en revanche de forme différente²⁷⁴⁵; en effet le foyer typique du niveau II (en fer à cheval) ne se retrouve plus ici²⁷⁴⁶. Il s'agit maintenant plutôt de foyers-doubles. La plupart des maisons disposent là-encore au minimum d'un four et/ou d'un foyer.

III.4.2. Les dispositifs de stockage (pl. Kültepe [32])

Pour T. Özgüç, les carrés T-ff/16-30 comportent des maisons réparties en quartiers ou blocs, construites selon le même schéma et contenant les mêmes inventaires. De manière assez stéréotypée, selon le fouilleur, chaque maison comprenait une cuisine, un cellier (« cellar »), une pièce avec un four et/ou foyer, une grande pièce à vivre et deux ou trois

²⁷³⁸ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 71-72 et ÖZGÜÇ T. 1964, p. 37.

²⁷³⁹ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 72, ÖZGÜÇ T. 1964, p. 39 et 2004a, p. 446. D'après T. Özgüç, les escaliers retrouvés donnaient accès à des sols surélevés et non aux toits en terrasse. Aucune justification n'étant fournie avec ce commentaire, il est impossible de dire sur quoi se fonde le fouilleur.

²⁷⁴⁰ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 73. Cf. maison 24.

²⁷⁴¹ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 98-99.

²⁷⁴² Voir l'échantillon de maison proposé dans ÖZGÜÇ T. 2004a.

²⁷⁴³ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 77 et maisons D-E/6-7 (maison 8).

²⁷⁴⁴ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 78.

²⁷⁴⁵ Voir ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 96.

²⁷⁴⁶ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 30.

pièces additionnelles²⁷⁴⁷. D'après le fouilleur, il s'agissait de grandes maisons, les plus petites ne disposant que de 3 pièces. Les foyers, vaisselles de cuisson et fours ainsi que de grandes céramiques de « stockage à grain » (*large vessels for the storage of grain*) ont été découverts dans un bon état de conservation²⁷⁴⁸. D'après T. Özgüç, le nombre d'habitations avec des pièces de stockage régulières contenant de grandes céramiques pour conserver le grain a beaucoup augmenté²⁷⁴⁹. Il s'agit d'ailleurs du seul dispositif de stockage qui ait pu être relevé. Ces céramiques mais aussi l'équipement de la cuisine et les grandes « baignoires » (« *bath tub* ») étaient rangées le long des murs, parfois calées à l'aide de petites pierres. T. Özgüç ajoute également que les celliers étaient remplis de vaisselles de toutes tailles et formes. Les meules semblent prendre une place importante et se retrouvent dans la majorité des maisons du niveau. Mais la plupart d'entre elles contenait aussi des tablettes éparpillées, cachets ou sceaux ainsi que des objets en pierre ou en métal.

Le sol de certaines pièces (ou partie de pièces) était pavé de pierre probablement soit pour réduire l'humidité du sol soit car elles étaient liées à des activités nécessitant l'utilisation d'eau, comme au niveau II²⁷⁵⁰. Le fouilleur les interprète comme des ateliers mais ces pièces pourraient tout à fait avoir eu une autre fonction (cf. niveau II).

Ainsi, les dispositifs de stockage de ce niveau se limitent à du stockage en jarre, seul attesté, avec quelques variantes possibles : les jarres peuvent être simplement alignées à la base des murs, enterrées ou non, parfois calées avec des pierres (cf. maison 10) ou supportées par une banquette chaulée (cf. maison 6).

III.4.3. La céramique du niveau Ib

III.4.3.1. Les formes céramiques

Les céramiques ayant pu être relevées sont les suivantes :

- **tasse/cope à boire/bol** avec une anse ou sans ; un grand bol pas vraiment bien fini avec des parois épaisses et un trou près de la base doit avoir été utilisé pour le moulage et des jarres à deux anses²⁷⁵¹ ;
- différents types de **pichets** (*pitchers with beaked spouts* ; voir **pl.** Kültepe [33]a-c)²⁷⁵² et de cruches²⁷⁵³ (*jugs ; a dark-red slipped jug with its spout on the handle (pl. Kültepe [31]d) ; a light-brown slipped big spouted jug with long base, two handles, and sieve et a dark-brown slipped jug with a clover-leaf orifice, thick walls and a peculiar shaped body* ;
- des **pilgrim flasks**²⁷⁵⁴. Il s'agit pour moitié de céramique importée et pour moitié d'imitations locales comprenant différents types (**pl.** Kültepe [33]e). Elles peuvent être peintes ou non, avoir une ou 2 anses, et un corps aplati ou arrondi, avec une hauteur légèrement supérieure au diamètre. Elles mesurent entre 14,5 cm de haut pour une largeur de 12 cm et une hauteur de 33,5 cm pour une largeur de 26,5 cm. La plupart

²⁷⁴⁷ ÖZGÜÇ T. 1979, p. 267.

²⁷⁴⁸ ÖZGÜÇ T. 1979, p. 267.

²⁷⁴⁹ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 37 et pl. V et ÖZGÜÇ T. 1988a, p. 4.

²⁷⁵⁰ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 71.

²⁷⁵¹ ÖZGÜÇ T. 1955c, p. 79.

²⁷⁵² ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 102-103 et pl. XXIX, 1-4 et XXX, 1 et 3. De grands pichets étaient déposés dans les tombes. Entre 24 et 28 cm de haut pour 14,5 à 52 cm de diamètre.

²⁷⁵³ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 10-1043 et pl. XXXI, 1-3. Entre 23 et 33 cm de haut, pour un diamètre variant de 22 cm à 35 cm.

²⁷⁵⁴ EMRE 1995 et ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 103-104. Il y a également des *pilgrims flasks* de fabrication locale dans le niveau IV d'Alaca, d'après EMRE 1995, p. 180.

font plus de 25 cm de haut. On ne connaît en revanche pas leurs capacités. Elles proviennent soit de tombes soit de contextes domestiques. L'une d'entre elles est marquée par une petite fleur sur chacune des anses²⁷⁵⁵. Pour une interprétation de leur fonction, voir volume de synthèse, partie III, chapitre 2, § I.1 ;

- des *kantharoi* : céramique à pied plus ou moins élancé, à ouverture quadrilobée, certains à petite passoire du côté du bec verseur et à deux anses (pl. Kültepe [33]f). Niveau Ib et a confondus, la hauteur de ces vaisselles varie entre 12,5 cm et 47 cm et la largeur entre 8,8 cm et 28 cm. Le même type de vaisselle mais à une seule anse a également été découvert sur le site. D'après K. Emre, cette vaisselle ne peut pas être classée parmi les *kantharoi*²⁷⁵⁶. Il s'agirait d'objets culturels imitant des vaisselles métalliques.
- des « *théières* » (pl. Kültepe [33]g) (ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 104 et pl. XXXII,3) ;
- des « *hydries* » : c'est le type de céramique le plus courant du niveau²⁷⁵⁷ (cf. pl. Kültepe [33]i et [34]a par exemple) ;
- des *jarres*²⁷⁵⁸ ;
- un vase à trois pieds ;
- des *couvercles* peints (pl. Kültepe [33]h)
- des « *baignoirs* » (*bathtubs*) (pl. Kültepe [32]c) ;

Plusieurs vases à protomes de taureaux ont été découverts sur le site (pl. Kültepe [33]j-k). L'un d'entre eux dispose de protomes entre chaque anse (4)²⁷⁵⁹. Il mesure 62 cm de haut et 48 cm de diamètre. Ce type de vases est assez courant sur ce site²⁷⁶⁰.

La tradition de décorer les céramiques avec des protomes de taureaux, lions et de boucs est commune aux niveaux Ib-Ia à Kaneš et Boğazköy²⁷⁶¹ et a perduré à la période hittite (XV^e-XIV^e s.) dans de nombreux sites comme à Boğazköy, Eskiypar²⁷⁶² et Selimli²⁷⁶³ par exemple.

Le côté fragile de ces céramiques a fait penser à T. Özgüç qu'elles étaient utilisées dans le cadre du culte domestique.

Enfin, le niveau Ib voit une augmentation des importations et/ou des influences nord-syriennes dans la poterie²⁷⁶⁴.

III.4.3.2. Les marques sur les céramiques

Plaque de plomb

Au moins 6 vaisselles à deux anses et forme caractéristique du niveau Ib (et non trouvée au niveau II), découvertes ensemble dans un atelier (maison 10), portent sur leurs épaules, de manière symétrique, soit des empreintes de cachet ou des signes en relief, par groupes de 1 à 3. L'une est imprimée d'un grand « signe royal »²⁷⁶⁵ ce qui est assez courant

²⁷⁵⁵ EMRE 1995, p. 179, pl. VII, 2a-b et fig. 19 : Kt 74/k 17.

²⁷⁵⁶ EMRE 1998, p. 10. Même type de vaisselle à Beycesultan, Karatas-Semayük et Yanarlar.

²⁷⁵⁷ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 104 et pl. XXXII, 1 et ÖZGÜÇ T. et N. 1953, p. 175-176. Celle représentée pl. Kültepe [34]e fait 64 cm de haut. Le diamètre de l'orifice est de 43 cm : Kt g/k 1.

²⁷⁵⁸ ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 57 et pl. 102,5.

²⁷⁵⁹ ÖZGÜÇ T. 1983a, p. 423. Kt 73/K 74, numéro d'inventaire du musée de Kayseri: 183-8-74 (pl. Kültepe [33]j).

²⁷⁶⁰ Il serait nécessaire de reprendre l'ensemble de la question des vases à reliefs. Cf. par exemple ÖZGÜÇ 1983a, p. 423 ou p. 424, le pichet.

²⁷⁶¹ BITTEL 1976, fig. 53 par exemple.

²⁷⁶² Cf. pl. Eskiypar (3)g-h.

²⁷⁶³ ÖZGÜÇ T. 1983a, p. 423. Pour Selimli, voir BITTEL 1955, p. 23.

²⁷⁶⁴ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 42.

²⁷⁶⁵ ÖZGÜÇ T. 1955c, p. 79 et fig. 29.

pour ce niveau (cf. ci-dessous). Deux autres de ces vaisselles montrent la présence tout à fait inhabituelle de petites plaques de plomb (*lead*) à l'intérieur et à l'extérieur de la vaisselle, tenues en place par de petits clous passés dans des trous, sous le niveau des anses (**pl.** Kültepe [34]a-b). La plaque à l'extérieur est estampillée mais on ne peut plus reconnaître, à l'heure actuelle, le motif. Il s'agirait, pour T. Özgüç, d'une « bulle » au sens propre du terme et il indique qu'il y en aurait d'autres sur des vaisselles de stockage des maisons du *kārum* Ib²⁷⁶⁶. Les autres pièces de cet ensemble ne sont pas décrites par l'auteur.

« Signe royal »

Pour en revenir au « signe royal », il semble que les rhytons et la céramique cultuelle n'aient pas d'empreinte de « signe royal ». En revanche, on la remarque sur de grands pichets à tête de taureau en ronde-bosse (**pl.** Kültepe [32]a), sur des jarres (**pl.** Kültepe [34]f-g) et des hydries (**pl.** Kültepe [34]e) du niveau Ib²⁷⁶⁷. Ils peuvent porter une ou plusieurs empreintes de « signe royal », en général entre leurs anses ou sur le corps de la céramique, donc à des endroits bien visibles.

On a même retrouvé, dans une maison du *kārum* en 1968 (?), un estampoir en terre cuite permettant d'imprimer ce « signe royal » sur les poteries (**pl.** Kültepe [34]h)²⁷⁶⁸.

Un problème se pose néanmoins : T. Özgüç a écrit dans de nombreuses publications que le signe royal n'apparaît, sur la céramique, qu'au niveau Ib. Or un grand pichet portant cette marque provient, d'après le fouilleur, du niveau II. La question se pose alors de savoir comment l'interpréter. Ce pichet appartiendrait-il en réalité au niveau Ib ou y aurait-il déjà utilisation de cette marque au niveau II ? Ce pichet étant le seul exemple dans ce cas à ma connaissance, il est impossible de trancher la question en l'état actuel de la documentation.

Le cercle pointé

Plusieurs céramiques portent également un cercle pointé comme la cruche/pichet présentée **pl.** Kültepe [33]c²⁷⁶⁹. Il peut également s'agir de « baignoire » ou d'autres types de céramiques²⁷⁷⁰.

Sceaux

Des sceaux auraient également été appliqués sur des céramiques mais je n'en ai trouvé aucune trace visible²⁷⁷¹.

Des marques incisées

Dans le résumé rapide sur les fouilles de Turquie de 1953, on mentionne la découverte de pots avec des signes hiéroglyphiques dans des maisons du *kārum* Ib²⁷⁷².

²⁷⁶⁶ Mais il n'en est fait mention nulle part ailleurs. ÖZGÜÇ T. 1955c, p. 79 et fig. 30 et 35.

²⁷⁶⁷ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 146. Pour le moment, je n'ai réussi à localiser que deux maisons avec de la céramique à « signe royal » : maison 7 et maison 10.

²⁷⁶⁸ MELLINK 1969, p. 206 et ÖZGÜÇ T, 1986, p. 57 et pl. 92, 6.

²⁷⁶⁹ Pour leur interprétation, voir dans la synthèse, p. 265-266.

²⁷⁷⁰ Il n'existe pas de catalogue et il est parfois difficile de déterminer à quel niveau ils appartiennent.

²⁷⁷¹ ÖZGÜÇ N. 1958, p. 13.

²⁷⁷² DÖRNER *et al.* 1954, p. 19. Mais il s'agissait peut-être de celle du palais de Waršama, cf. **pl.** Kültepe (12)h.

Des signes peints

De manière tout à fait extraordinaire, le site de Kültepe nous livre une « hydrie » avec trois signes peints : une étoile, une sorte de spirale et un motif oval partagé en deux par un trait. Ce dernier motif est interprété par E. Masson comme l'antécédent du hiéroglyphe louvite « dieu » (L.360) (**pl. Kültepe [33]i**)²⁷⁷³.

III.4.4. Les sceaux et scellements du niveau Ib

Les tablettes du *kārum* Ib sont scellées à la fois par des sceaux-cylindres et des cachets. Les fouilleurs pensent qu'il s'agit d'une différenciation entre étrangers et Anatoliens et que cela refléterait une plus grande participation des Anatoliens au commerce pendant cette phase. Le fait que les tablettes soient scellées constitue également une nouveauté par rapport au niveau précédent, où seules les enveloppes l'étaient.

Là encore, le style des empreintes des sceaux-cylindres est varié : on retrouve le style local, le style paléo-assyrien, le style paléo-syrien et le style paléo-babylonien²⁷⁷⁴ ; ces styles peuvent être subdivisés en sous-groupes. Comme pour le niveau précédent, l'iconographie n'apporte aucune information sur le stockage ou la conservation. De plus ces sceaux sont rarement inscrits ; il est donc très difficile, sauf cas particulier, de savoir à qui ils appartiennent et donc de faire une étude sur l'administration. On peut tout de même citer l'empreinte du sceau d'Inar, « chef des greniers » (**pl. Kültepe [34]i**). Il s'agit d'un cachet de 1,1 cm de diamètre représentant deux divinités trônantes face à face²⁷⁷⁵. N. Özgüç imagine qu'il ait pu être de même matériau (or) et forme (cachet à tenon côtelé et bélière) que celui représenté **pl. Kültepe [34]j**²⁷⁷⁶.

Sur les sceaux de ce niveau, on trouve représentés des vignes²⁷⁷⁷, différentes espèces animalières comme des antilopes, taureaux, bovins, lièvres, oiseaux, lions, ânes, singes, poissons, animaux fantastiques (sphinx, griffon), etc., des tranches de pains/pains plats (?) sur une sorte d'autel en forme de grande coupe à fruits, des banquetts, divers contenant comme des bols, coupes, autel-« coupe à fruits » (*fruitstand-altars*), etc.²⁷⁷⁸.

Des scellements et des étiquettes ont également été mis au jour²⁷⁷⁹. Les remarques sont les mêmes que pour le niveau II, cf. p. 451 (je renvoie aussi à l'*excursus*, p. 472-473).

III.4.5. Les textes du niveau Ib

Comparativement au niveau II, très peu de tablettes, environ 520, ont été découvertes dans ce niveau²⁷⁸⁰. Si ce n'est un changement de pratique sigillographique (cf. ci-dessus), le contenu des textes et donc les informations concernant la conservation et le stockage des denrées alimentaires sont pratiquement identiques.

²⁷⁷³ MASSON 1998, p. 407. Céramique initialement publiée dans ÖZGÜÇ T. 1954a, fig. 37.

²⁷⁷⁴ ÖZGÜÇ N. 1958, p. 15, 1968a, p. 40 et 1968b.

²⁷⁷⁵ Le sceau est publié par N. Özgüç en 1993, pl. 17,5 et dans ÖZGÜÇ N. 1968, pl. XVI,6.

²⁷⁷⁶ Pour cette interprétation peut-être un peu rapide car fondée uniquement sur le diamètre identique des empreintes, voir ÖZGÜÇ N. 1993, p. 175.

²⁷⁷⁷ ÖZGÜÇ N. 1993, p. 175, p. 176, fig. 1 et pl. 167,4.

²⁷⁷⁸ Pour un échantillon de ce que l'on peut trouver au niveau Ib, je renvoie à ÖZGÜÇ N. 1968a. Voir aussi ÖZGÜÇ N. 1959, p. 47

²⁷⁷⁹ DONBAZ 2001, p. 106, ÖZGÜÇ N. 1958, p. 13 et ÖZGÜÇ N. 1968a, p. 39 et 62. Voir aussi ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001.

²⁷⁸⁰ Le nombre exact de tablettes découvertes dans ce niveau n'est pas connu mais il serait inférieur à 520 selon C. Michel (communication personnelle). Cf. aussi commentaire au début de la partie, p. 415.

III.4.5.1. Les denrées, contenants et prix

Comme au niveau II, on y apprend les denrées disponibles, comme l'huile²⁷⁸¹, ainsi que leur conditionnement comme des sacs pour de l'orge²⁷⁸² ou pour les oignons²⁷⁸³ et éventuellement leur prix²⁷⁸⁴.

III.4.5.2. Les dispositifs de stockage

Un dispositif de stockage, le *huršum*, est connu par le biais d'un titre, le « chef des *huršātim* », traduit par V. Donbaz comme « overseer of the stocks »²⁷⁸⁵, par C. Michel comme « chef des entrepôts »²⁷⁸⁶ et par E. Bilgiç comme « storehouse »²⁷⁸⁷. Le *CDA*, p. 122, donne quant à lui, la traduction « (*kitchen*) storeroom, larder (garde-manger) » ou pour « *bīt huršātim* », « storehouse ». Ainsi, les diverses traductions semblent désigner, de manière générale, un lieu de stockage.

III.4.5.3. Les titres des fonctionnaires et l'administration

Comme pour les textes dégagés sur le *höyük*, on connaît également à cette époque des « chefs des escaliers »/*rabi simmiltim*²⁷⁸⁸, comme *Ḫalkiašu* qui aurait servi sous *Waršama*²⁷⁸⁹, *Peruwa* sous *Anitta*²⁷⁹⁰ ou encore *Ištar-Ipra* sous *Zuzu*²⁷⁹¹, des « chefs des greniers », comme *Inar* (cf. ci-dessous) ou *Peruwa*²⁷⁹², des « chefs de marché »²⁷⁹³, des « chefs des stocks », des « chefs des jardiniers »²⁷⁹⁴, des « chefs des étables (?) »²⁷⁹⁵ ou un « chef des échansons »²⁷⁹⁶. Le problème est que la fonction exacte de ces diverses personnes ne nous est pas connue. Elles apparaissent souvent comme témoins et rarement dans l'exercice de leur fonction.

Inar, chef des greniers et Inar, prince

On connaît un *Inar* qui aurait régné et était le père de *Waršama*²⁷⁹⁷ mais aussi un autre personnage du même nom, « chef des greniers », apparaissant dans plusieurs textes²⁷⁹⁸ et dont le sceau a été identifié (cf. ci-dessus et **pl.** Kültepe [34]i)²⁷⁹⁹. Il ne s'agit pas de la même personne car *Inar*, GAL *šé-i*, semble avoir été sous les ordres de *Waršama*, d'après

²⁷⁸¹ DONBAZ 1989c, p. 79, texte 3 (Kt r/k 15).

²⁷⁸² DONBAZ 1993, p. 139.

²⁷⁸³ DONBAZ 1999b, p. 152-153.

²⁷⁸⁴ DONBAZ 1999b, p. 152-153.

²⁷⁸⁵ DONBAZ 1993, p. 139.

²⁷⁸⁶ Par exemple MICHEL 2001a, p. 138, texte 74, n. a. Ce terme est très courant dans les textes paléo-assyriens.

²⁷⁸⁷ Cf. BILGIÇ 1964, pour Kt g/t 36 et Kt g/t 42.

²⁷⁸⁸ Le même terme est traduit par V. Donbaz par « *the chief of the citadel* » (DONBAZ 2001, p. 106).

²⁷⁸⁹ DONBAZ 1989c, p. 78, texte 2 (Kt n/k 31), p. 79, texte 3 (Kt r/k 15), p. 82, texte 5 (Kt k/k 14A) et texte 6 (Kt k/k 14B), DONBAZ 1993, p. 131, ÖZGÜÇ, N. 1968, pl. 16 et ÖZGÜÇ, N. 1993, p. 175.

²⁷⁹⁰ DONBAZ 1993, p. 132.

²⁷⁹¹ DONBAZ 1989c, p. 83, texte 7 (Kt k/k 1), p. 85, texte 8 (Kt j/k 625) et 1993, p. 141. Cette liste n'est pas exhaustive. Voir aussi par exemple DONBAZ 1989c, p. 76-77, texte 1 (Kt n/k 32).

²⁷⁹² DONBAZ 1989c, p. 76, texte 1 (Kt n/k 32).

²⁷⁹³ DONBAZ 1993, p. 135. Il y a aussi un « inspecteur du marché » et un « chef des fonctionnaires ». Voir aussi DONBAZ 1989c, p. 76-77, texte 1 (Kt n/k 32).

²⁷⁹⁴ *Rabi nukiribbî*. Il s'agirait de l'équivalent de GAL.SAR, « le grand des légumes ». Cf., par exemple, DONBAZ 1999b, p. 153.

²⁷⁹⁵ DONBAZ 1989c, p. 78, texte 2 (Kt n/k 31).

²⁷⁹⁶ DONBAZ 1989c, p. 85, texte 8 (Kt j/k 625) : GAL *šāqîm*, qu'il traduit par « chief butler ».

²⁷⁹⁷ Il apparaît par exemple dans un contrat étudié dans DONBAZ 1989c, p. 76-77, texte 1 (Kt n/k 32).

²⁷⁹⁸ DONBAZ 1989c, p. 77-78, texte 2 (Kt n/k31) et DONBAZ 1993, *passim*.

²⁷⁹⁹ ÖZGÜÇ, N. 1993, p. 175.

V. Donbaz²⁸⁰⁰. Son sceau a donc été appliqué sur des tablettes ayant été découvertes dans le *kārum*.

Les chefs des stocks = *rabi ḫuršātīm* (voir discussion sur le dispositif ci-dessus). Quelle que soit la traduction adoptée pour *ḫuršum*, le *rabi ḫuršātīm* était probablement un surveillant des réserves de nourriture royale. Un certain Kunuwan est attesté dans un texte Ib comme « chef des stocks ». Il serait intéressant de voir si l'on retrouve cet anthroponyme dans d'autres textes et de faire le lien avec ses différentes fonctions²⁸⁰¹.

III.4.6. Conclusion du niveau Ib

En dépit du manque de textes, T. Özgüç affirme que la ville du niveau Ib était aussi riche et prospère que celle du niveau II²⁸⁰². En revanche, les échanges commerciaux avec Aššur semblent avoir diminué.

Les données disponibles, que ce soit au niveau archéologique ou textuel, sont un peu moins importantes (ou moins publiées) que pour le niveau II mais, dans l'ensemble, l'organisation semble être similaire. Les dispositifs de stockage attestés semblent quant à eux plus limités : seules les jarres sont bien attestées mais il s'agit probablement d'une lacune des publications ou des hasards des découvertes.

Quelques différences sont à relever dans le nombre de tablettes (beaucoup moins important) ou le rôle joué par les Assyriens dans le commerce (là aussi moins important) par rapport aux Anatoliens, selon les fouilleurs²⁸⁰³. Je rappelle que seules trois années séparent maintenant les deux niveaux.

Le fouilleur identifie parfois des chambres à coucher sans justifier cette interprétation. Ce type d'espace me semble difficile à localiser, la literie n'étant pas conservée et ne laissant pas de trace spécifique. De plus, la pièce à vivre pouvait régulièrement tenir lieu de chambre à coucher, une pièce spécifique ne lui étant pas nécessairement réservée (ou sur le toit).

En revanche, aucune salle d'eau ou toilette ne semble avoir été identifiée dans ce niveau ce qui est assez surprenant. Certains recoins, s'ils sont bien aménagés (ce qu'on ignore), pourraient tout à fait avoir servi de coin « douche », comme dans la maison 8²⁸⁰⁴.

Enfin, on peut noter la mention de lunules (au moins une douzaine) mises au jour dans le niveau I sans plus de précisions lors des fouilles de 1949 (pl. Kültepe [37]e)²⁸⁰⁵. Certaines d'entre elles au moins portent des empreintes de cachets.

III.5. Le niveau Ia (début du xvii^e s.) (pl. Kültepe [35-37])

Au niveau Ia, le site a rétrogradé au rang de petite ville dans laquelle des maisons du niveau Ib ont été réparées et réutilisées²⁸⁰⁶. Quelques rares exceptions sont constituées par de nouvelles constructions bâties sur les vestiges du niveau Ib, notamment dans les carrés O-P-R/21-22-23 et S-T/22-23. Il s'agit d'une phase de transition entre la fin de la période paléo-assyrienne et l'établissement de l'ancien royaume hittite. Très peu d'informations sont disponibles sur ce niveau à l'heure actuelle, celui-ci ayant subi de graves dommages (en effet,

²⁸⁰⁰ DONBAZ 1993, p. 131

²⁸⁰¹ Pour ce personnage, voir aussi ÖZGÜÇ N. 1993.

²⁸⁰² ÖZGÜÇ T. 1964, p. 37 et ÖZGÜÇ T. 1988a, p. 4.

²⁸⁰³ Cf. par exemple ÖZGÜÇ T. 1999b, p. 321.

²⁸⁰⁴ Il en va de même pour le niveau II.

²⁸⁰⁵ ÖZGÜÇ N. et T. 1953, p. 202 et fig. 644-649.

²⁸⁰⁶ ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 109, ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 67-70, ÖZGÜÇ T. 1964, p. 46 et ÖZGÜÇ N. 1953b, p. 298 et ÖZGÜÇ N. 1994, p. 218.

il se trouve juste sous la surface et on y a parfois installé des tombes romaines²⁸⁰⁷). Les objets et les techniques de construction sont semblables à ceux du niveau Ib. Il ne semble pas y avoir eu de réelle période d'abandon entre les deux niveaux. La ville du niveau Ia n'aurait été occupée que pendant une cinquantaine d'années. Ce niveau est très endommagé car il se trouve juste sous la surface, ce qui limite la possibilité d'obtenir des plans complets des bâtiments. Aucune tablette n'y fut mise au jour.

III.5.1. Les habitations domestiques (pl. Kültepe [35]a-c)

Les maisons n'auraient eu qu'un seul niveau (pas d'étage) et un toit en terrasse. D'après mes recherches, seuls les plans de 2 maisons sont connus pour le moment, auxquels on peut peut-être ajouter deux plans de maisons du niveau Ib dites avoir été réparées au niveau Ia (voir annexe 2, niveau Ia). D'autres maisons sont seulement mentionnées dans le cadre d'articles spécifiques sur de la céramique ce qui porterait le nombre total à 7. Il n'est pas possible de tirer des conclusions générales face à un échantillon aussi faible mais il est probable que les types de maisons pouvaient être aussi variés que pour le niveau Ib.

Les fours et les foyers sont du même type qu'en Ib, mais très mal préservés. Aucun dispositif de stockage particulier n'est attesté, si ce n'est le stockage de base dans diverses sortes de céramiques (pl. Kültepe [36] et [37]a-b). Peu de descriptions détaillées sont publiées. Il faut alors se fier aux considérations générales selon lesquelles, dans les maisons, les jarres à eau et celles à provisions, les assiettes et les casseroles se trouvent dans les cuisines, autour des fours et à la base des murs²⁸⁰⁸.

III.5.2. Un magasin ?

T. Özgüç dit y avoir dégagé une unité de stockage dans les carrés O-P/21-22, constituée de pièces rectangulaires allongées, rappelant des couloirs, et d'espaces larges (pl. Kültepe [35]d-e)²⁸⁰⁹, couvrant une zone de 180 m². Dans ces pièces (de 4 x 1,5 m environ), selon T. Özgüç, mais aussi dans la grande pièce centrale d'après le plan, le long des murs, furent découvertes de grandes céramiques, enterrées jusqu'aux trois-quarts. C'est le seul magasin mis au jour, à ma connaissance, dans le *kārum* mais le plan présenté ne me semble pas aussi significatif que l'interprétation du fouilleur le laisse penser. Il pourrait tout aussi bien s'agir de maisons dont le plan est difficile à cerner de par leur état de conservation.

En revanche, la variété des formes céramiques retrouvées dans le « magasin » montrerait que ce bâtiment a été utilisé pour stocker des denrées alimentaires de natures variées²⁸¹⁰, et certains des *pithoi* étaient encore remplis de blé²⁸¹¹.

²⁸⁰⁷ ÖZGÜÇ N. et T. 1953, p. 114.

²⁸⁰⁸ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 68 : « Water jugs, provision pots, jars, plates and pans are found in the kitchen, around the hearth and against the base of the walls ». Aucune céramique de ce niveau n'est localisable à partir de la publication de 1959. Seules 7 céramiques de ce niveau sont listées dans la publication.

²⁸⁰⁹ ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 109. En 1959, p. 68, il dit : « storage unit in squares O-P/21-23 ».

²⁸¹⁰ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 68.

²⁸¹¹ Il semblerait qu'on n'ait jamais retrouvé de *pithoi* (? , *pots*) aussi grands que ceux du magasin dans les autres niveaux. Cf. ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 99.

III.5.3. La céramique et les marques sur céramiques

III.5.3.1. Les formes céramiques (Pl. 36-37a-b)

Pour ce qui est de la céramique, beaucoup de formes sont identiques à celles du niveau Ib mais moins nombreuses : *pithoi*, pichets (entre 40 et 50 cm de haut pour un diamètre de 30 à 44 cm environ), pots, grands vases avec couvercle, « théières », *kantharoi*²⁸¹², au moins un *rython*²⁸¹³, etc. Des *pilgrim flasks* ont été dégagées dans les tombes de ce niveau²⁸¹⁴. Trois vases annulaires, à fonction probablement cultuelle, ont été découverts et trouvent des parallèles à Karahöyük, à Boğazköy dans un niveau hittite ancien, à Eskiyapar et Maşat Höyük²⁸¹⁵.

III.5.3.2. Les marques sur céramiques

Au moins deux grands pichets portent des empreintes de « signe royal ». Le premier mesure 1,60 m de haut pour un diamètre de 72 cm (pl. Kültepe [37]c) ; le second 45 cm de haut pour un diamètre de 48 cm (pl. Kültepe [37]d). Ils ont tous les deux plusieurs anses et un bec verseur en forme de tête de taureau. En revanche, leur appartenance au niveau Ia n'est pas assurée puisque les mêmes se trouvent au niveau Ib.

Certains pichets retrouvés dans de grands *pithoi* de l'« unité de stockage » mentionnée ci-dessus portent l'empreinte d'un cachet sur l'anse (pl. Kültepe [36]c). D'après T. Özgüç, il s'agirait du sceau de leur propriétaire²⁸¹⁶. Ceci constituerait, avec les motifs des sceaux en question, un changement important par rapport au niveau Ib²⁸¹⁷.

III.6. Excursus sur la céramique à Kültepe

La céramique de Kültepe est souvent décrite sans distinction entre les niveaux²⁸¹⁸. Certaines remarques sont donc placées ici car elles valent pour l'ensemble de cette étude (pl. Kültepe [38]a-b).

On note une grande continuité entre la céramique de la période dite paléo-assyrienne et la céramique hittite ancienne mais cette variété typique de la période paléo-assyrienne n'est plus égalée par la suite. La plupart des formes serait des imitations de vaisselles métalliques²⁸¹⁹. On constate, comme pour l'architecture, que les céramiques sont identiques dans les maisons locales et paléo-assyriennes. L'argile est souvent mélangée à du sable. Les grandes céramiques ont toutes un engobe de différentes couleurs (rouge, brun, crème, gris-noir, noir).

Les décorations peintes sont assez communes contrairement aux vaisselles avec des animaux ou des personnages en relief²⁸²⁰. Le décor peint s'est arrêté avec la fin du *kārum* Ib, et l'on ne trouve ensuite que des panneaux peints en marron sur les grandes poteries.

²⁸¹² EMRE 1998, notamment, p. 3, n° 5 et 10, p. 4, n° 15 et p. 7, n° 33. Entre 11,2 cm de haut pour un diamètre de 15 cm et 26 cm de haut pour 12,6 cm de diamètre.

²⁸¹³ ÖZGÜÇ T. 2001a.

²⁸¹⁴ Sauf une ? Cf. EMRE 1995. Entre 14,5 cm de haut pour un diamètre 12,7 cm et 33 cm haut pour 26,7 cm.

²⁸¹⁵ KULAKOĞLU 1998, p. 200-201. Pour les deux derniers sites, ces informations sont inédites.

²⁸¹⁶ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 68.

²⁸¹⁷ ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 70.

²⁸¹⁸ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 41-42.

²⁸¹⁹ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 41 et 2003, p. 142.

²⁸²⁰ KULAKOĞLU 1999 avec bibliographie antérieure et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 143. Ceci est vrai pour les deux niveaux.

La majeure partie de la céramique a été découverte dans des cuisines, des garde-manger ou des magasins, mais aussi dans des tombes²⁸²¹. Il arrive, uniquement au niveau II d'après mes recherches, que la quantité de céramiques trouvée dans une maison dépasse les besoins estimés d'une seule famille. Le fouilleur envisage alors qu'il s'agisse du stockage de céramiques destinées à la vente²⁸²² ou, dans certains cas, que le bâtiment devait être une sorte d'auberge. Il y aurait beaucoup de céramique de cuisine au sens large (pot de cuisson et vaisselle)²⁸²³. L'inventaire des cuisines et des garde-manger, les grandes jarres et les *pithoi* placés en rangées dans les magasins et les resserres, pourraient permettre de comparer les niveaux sociaux et les styles de vie des familles anatoliennes et assyriennes, mais il est impossible, avec les publications actuelles, de connaître l'inventaire précis de chaque demeure.

Parmi la céramique susceptible d'intéresser le stockage, on peut citer les différents types de pichets (dont certains peuvent atteindre de très grandes tailles) ; les « hydries » du niveau Ib qui peuvent être dotées d'empreintes de « signe royal » ; des jarres dont une porte un signe royal (elles appartiennent en général à des types simples de céramiques de cuisine) ; des jarres grandes et profondes avec un engobe rouge poli dans la partie supérieure et 2 à 4 anses se terminant en tête d'animal ; de grands cratères (assez rares et niv II) ; les soi-disant « baignoires » (elles auraient un siège à l'intérieur, certaines sont décorées, apparemment pas utilisées dans le niveau II mais courantes au niveau I, au nombre d'une ou plus dans chaque maison²⁸²⁴), céramique en forme de bouteille provenant de Mésopotamie dans le niveau II. Les signes sont placés soit à l'opposé d'une anse unique soit entre les anses multiples. Une même céramique peut posséder plusieurs empreintes. La hauteur des récipients concernés semble pouvoir varier entre 50 et 80 cm.

Les « théières »/aiguères sont très populaires mais ne servent pas au stockage, ni les « coupes à fruits » ou encore les paires de gobelets jumeaux ou en forme de grappe de raisin, etc. ; les poteries profondes, de type chaudron, du niveau II avec 4 à 6 anses, pouvaient être remplies de petits récipients ou de tablettes (cf. ci-dessus et **pl.** Kültepe [28]a, g-h). Il est donc assez difficile de déterminer, en l'absence de vestiges spécifiques, la nature du contenu de ces céramiques.

Le répertoire céramique ne semble pas tout à fait être le même que dans les sites plus au nord comme Alaca Höyük, Alişar ou Boğazköy²⁸²⁵. Il existe un faible pourcentage de céramique importée, quelques imitations et le reste consisterait en une production locale, dont certains types étaient déjà utilisés au III^e millénaire²⁸²⁶.

D'après T. Özgüç, la plupart des céramiques avait une fonction religieuse ou était utilisée dans le cadre de cérémonies particulières, tous niveaux confondus²⁸²⁷, sans expliquer ce à quoi il fait référence. Les rhytons auraient servi à boire des liquides spécifiques devant les dieux. On sait en effet que les rhytons étaient très utilisés dans les fêtes religieuses hittites. Se pourrait-il que ces céramiques dites cultuelles soient à mettre en relation avec un culte domestique, lié aux différentes fêtes religieuses, mais aussi, peut-être avec le culte des

²⁸²¹ Cf. ÖZGÜÇ T. 2003, p. 142 et l'étude que je mène dans le cadre du programme ANR ViGMA (<http://vigma.misha.fr/accueil.htm>).

²⁸²² ÖZGÜÇ T. 2003, p. 142.

²⁸²³ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 142.

²⁸²⁴ EMRE 1963, p. 94 et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 148.

²⁸²⁵ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 42.

²⁸²⁶ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 41-42.

²⁸²⁷ ÖZGÜÇ T. 1988a, p. 5 : « Most of these jars do not seem to be suitable for everyday use ».

ancêtres ? Certains textes font par ailleurs état de boissons pour des repas cultuels ayant lieu dans une maison²⁸²⁸.

On peut également s'interroger sur le fait que toutes ces céramiques soient classées dans cette catégorie. Pour certaines, leur caractère religieux ne fait aucun doute comme les céramiques en forme de bateau par exemple. Pour d'autres, comme pour les rhytons, il est parfois permis d'en douter. En effet, si leur utilisation en contexte religieux est attestée, on peut également envisager une utilisation plus quotidienne (voir discussion dans le volume 1, p. 190)

Pour ce qui est de la céramique du II^e millénaire en général, elle semble atteindre son akmé à la période paléo-assyrienne et décline après, les Hittites n'ayant rien inventé d'après T. Özgüç²⁸²⁹.

III.7. Excursus sur les scellements

Pour ce qui est des scellements, 419 environ ont été mis au jour en 50 ans de fouilles, ce qui est beaucoup moins que ce qui était attendu par les fouilleurs²⁸³⁰. Le décompte, qui en est donné en 2001, est le suivant²⁸³¹ :

- 240 dans des archives (maison ou partie de maison ?) ;
- 17 dans des maisons du niveau II ;
- 69 fragments dans les magasins des maisons du *tell* du niveau 8 ;
- 4 dans le vieux palais de la terrasse sud ;
- et 31 dans le palais de Waršama.

Dans certaines archives, les scellements mais aussi des débris de bois auraient été trouvés 2 m au-dessus du sol. Il semble alors évident aux fouilleurs qu'ils étaient rangés sur des étagères. À d'autres moments, ces scellements seraient tombés de l'étage où ils étaient stockés.

Ceci constitue donc un nombre très faible par rapport à d'autres sites comme Boğazköy ou Acemhöyük par exemple²⁸³². L'hypothèse selon laquelle les dépôts à scellements des palais auraient été détruits (cf. ci-dessus) est envisageable mais ne règle pas la question du *kārum*.

Outre 95 scellements sans forme, 9 types de scellements peuvent être identifiés²⁸³³ dont des scellements convexes/hémisphéroïdes percés, en forme de pignon (*gable-shaped*), triangulaires (**pl.** Kültepe [38]e), en forme de champignon (**pl.** Kültepe [38]h), qui seraient des bouchons de pichets scellés sur leur partie bombée²⁸³⁴, ou de forme irrégulière²⁸³⁵. Des groupes intéressants de grands scellements révèlent la forme de ce à quoi ils étaient attachés : bouchons d'ouvertures circulaires (**pl.** Kültepe [38]f-g) ou de pichets à becs (**pl.** Kültepe [11]f-g), cylindres creux aux contours irréguliers ou demi-anneaux plats pour les paquets volumineux²⁸³⁶. Beaucoup portent des empreintes de fils (**pl.** Kültepe [39]e-f) ou de textiles

²⁸²⁸ MICHEL 1997, p. 95-96, CCT 4, 38c.

²⁸²⁹ Voir entre autres ÖZGÜÇ T. 2000, p. 1249-1250.

²⁸³⁰ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 70. Dans l'ensemble, depuis le début des fouilles, tous niveaux et lieux confondus, plus de 15 000 (*fifteen thousands*) documents scellés ou sceaux ont été mis au jour sur le site (ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 127). Pour le détail des scellements, le style des empreintes, etc., je renvoie à ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001.

²⁸³¹ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 131.

²⁸³² Voir dans ce volume p. 107 et ss et p. 13 et ss.

²⁸³³ Pour une liste complète et détaillée, voir ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 135.

²⁸³⁴ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 288.

²⁸³⁵ ÖZGÜÇ N. 1989, p. 378.

²⁸³⁶ ÖZGÜÇ N. 1989, p. 378.

(**pl.** Kültepe [39]c-d)²⁸³⁷. 6 scellements, dont 3 inscrits, comportent des empreintes de paniers²⁸³⁸ (**pl.** Kültepe [39]a-b) et 2 de paille tissée (?)²⁸³⁹. N. Özgüç indique que bien qu'aucun « tenon » de portes n'ait été retrouvé à Kültepe, elle a pu identifier au moins 14 scellements de portes²⁸⁴⁰. Sur le plus gros scellement, il y a 27 fois le déroulement du même sceau. En général le nombre maximum est 5.

Certaines empreintes se retrouvent à la fois sur des enveloppes et sur des scellements mais très peu de sceaux sont inscrits.

Selon M. T. Larsen, Tunca aurait divisé le corpus en 12 types de scellements (p. 306-307) mais il pense que deux types principaux suffisent : ceux qui sont attachés à quelque chose et ceux qui sont utilisés dans un but archivistique²⁸⁴¹.

Un scellement peut porter simultanément ou non :

- une ou plusieurs empreintes de sceaux inscrits ou non et
- une inscription sur la surface du scellement²⁸⁴².

Les propriétaires des sceaux peuvent donc en partie être identifiés. Il faudrait alors pouvoir les relier aux empreintes découvertes, surtout sur les enveloppes (et sur quelques tablettes) afin de réaliser une étude administrative générale.

D'un point de vue épigraphique, il existe donc trois types de scellements : ceux avec empreinte(s) de sceau, ceux avec empreinte(s) et inscription et ceux ne comportant qu'une inscription²⁸⁴³. Il semble que les masses d'argile étaient d'abord scellées puis inscrites²⁸⁴⁴. Ces scellements sont en général marqués sur leur face principale. Pour ceux qui sont rectangulaires, sur les côtés supérieur et inférieur et pour les triangulaires sur les deux faces larges.

Les inscriptions sont une mine d'informations pour savoir ce que le scellement sécurisait. 144 inscriptions ont été relevées : certaines identifient le propriétaire ; d'autres le consignataire/réципиентаire ; le type « *našpertum ša NP* » (« commande (?)/envoi de NP »)²⁸⁴⁵ ; des inscriptions mentionnent des tablettes (différents types possibles, verdicts, dettes, « dague d'Aššur », etc.) et des cas particuliers (seul un nom ou mention d'un sceau, cf. **pl.** Kültepe [39] e-f²⁸⁴⁶). Le scellement de la **pl.** Kültepe (39)c-d est inscrit : « Lettre d'Anina, fils d'Aššur-bēl-awātīm, qui, en la présence de Puzur-Ištar et en ma présence, à propos du lapis-lazuli, a envoyé ».

Or l'essentiel des scellements dégagés à Kültepe concerne le commerce, qu'il s'agisse des marchandises elles-mêmes ou de transport de tablettes, mais pas (ou peu ?) le fonctionnement quotidien d'une demeure, au moins dans le cas des scellements inscrits. Seuls les bouchons de jarre peuvent être directement liés au stockage de denrées alimentaires.

²⁸³⁷ En 2001, elle n'en compte que 18, dont 17 de forme hémisphéroïde. ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 131.

²⁸³⁸ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 134 et n. 55 : Kt 84/k 325 ; 87/k 327 ; 93/k 801 ; 94/k 1287, 1288, 1431. Mais elle site également Kt 84/k 322. Il s'agit probablement d'une coquille. Ce dernier devait servir à contenir des tablettes.

²⁸³⁹ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 134 : Kt 90/k 207 et 91/k 380.

²⁸⁴⁰ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 134.

²⁸⁴¹ LARSEN 2008, p. 83.

²⁸⁴² ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 303.

²⁸⁴³ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 305 et ÖZGÜÇ T. 2003, p. 291.

²⁸⁴⁴ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 282.

²⁸⁴⁵ ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 305-306 et VEENHOF 1993 p. 648-649. Les scellements seraient imprimés par les expéditeurs. Beaucoup de traductions sont possibles pour ce terme. Voir en dernier lieu MICHEL 2008b, p. 124-125.

²⁸⁴⁶ Ici par exemple : « (sceau de Turām-ilī), fils de Eddināya, (...), fils de Šalim- Aššur » et « son (frère), sceau de... prêtre-“kumrum”(?)... (...) de Man-māhir » (cf. ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 337, Kt 90/k 209).

Une seule étiquette portant une empreinte de sceau-cylindre a été mise au jour. Et un scellement porte la marque d'une vannerie à son revers²⁸⁴⁷.

Tout cela n'a donc que peu trait aux denrées alimentaires ou à leur stockage sauf peut-être certaines formes particulières de scellements correspondant à des céramiques n'ayant pu contenir que des liquides (embouchures trop petites pour des tablettes).

IV. Conclusion générale

Quel que soit le sujet abordé, le site de Kültepe se révèle à la fois très riche en informations mais également très frustrant. C'est également le cas en ce qui concerne le stockage des denrées alimentaires, autant au niveau II qu'au niveau Ib et autant d'un point de vue de l'architecture, du mobilier que des sources écrites. Les niveaux IV-III et Ia apportent en revanche beaucoup moins d'informations, tout comme les dispositifs du *höyük*.

Le *kārum* présente un état de conservation tout à fait exceptionnel qui a livré énormément d'informations, autant archéologiques que textuelles et qui a souvent fait comparer le site à Pompéi²⁸⁴⁸ (pl. Kültepe [39]g-i).

On ne peut donc que déplorer le manque de rigueur dans les publications, la difficulté du lecteur à faire le lien entre les différentes documentations et l'absence de publications définitives.

Les renseignements recueillis concernent principalement le stockage domestique (les bâtiments administratifs et culturels du *kārum* n'ont pas été découverts), la documentation palatiale n'ayant livré que peu de témoignages liés au stockage. Il a été constaté qu'aucune différence ne pouvait être notée dans l'organisation des demeures et qu'il arrivait que celles des Anatoliens soient plus grandes et mieux aménagées que celles des Assyriens²⁸⁴⁹.

T. Özgüç pense que des marchés étaient placés aux intersections et sur les places libres. Dans les grands quartiers, les bâtiments adjacents à ces marchés seraient des ateliers ou des boutiques (shops) et des restaurants (*cook-house*)²⁸⁵⁰. Des auberges/hôtelleries (*bīt wabrim/urbim*) sont mentionnées dans le cadre des déplacements des marchands assyriens²⁸⁵¹. K. R. Veenhof traduit le même terme par « caravansérail »²⁸⁵². Il se pourrait fort bien qu'il en existe donc à Kültepe.

Toujours d'après le fouilleur, les maisons étaient bien chauffées et la culture alimentaire très développée. Cela se déduirait du fait que, dans la plupart des maisons, furent découverts deux endroits où faire du feu, l'endroit principal et le foyer à braises, deux brasiers et de la céramique de cuisine²⁸⁵³. Il y avait également une abondance tout à fait particulière de poterie pour boire, manger des mets liquides et solides mais aussi une céramique à fonction cérémonielle. Les habitants se seraient lavés dans des « baignoires », dotées de bancs pour permettre à l'utilisateur de s'asseoir. Chaque famille en avait une ou deux²⁸⁵⁴.

²⁸⁴⁷ LARSEN 2008, p. 87 : Kt 94/k 1431 et ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 246, pl. 36 et 132, p. 316 (CS 227), p. 349 et pl. 162.

²⁸⁴⁸ Voir par exemple ÖZGÜÇ T. 1986a, p. XIX.

²⁸⁴⁹ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 34.

²⁸⁵⁰ ÖZGÜÇ T. 1999b, p. 324 et 2003, p. 107.

²⁸⁵¹ MICHEL 1997, p. 99, n. 39 (*BIN* IV 157 et *BIN* VI 149) et p. 103 (*TTC* 9) ; MICHEL 2008h, p. 376 ; MICHEL à paraître/a ; MICHEL et FOSTER 1989, p. 43.

²⁸⁵² VEENHOF 2006, p. 779

²⁸⁵³ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 107 et 109. Cette interprétation me semble tout de même à nuancer.

²⁸⁵⁴ ÖZGÜÇ T. 1999b, p. 324.

Aucun bâtiment sacré, de type temple n'a été mis au jour, et aucun grand bâtiment de manière plus générale.

Outre les maisons, il y a avait donc des ateliers, dans différentes parties de la zone résidentielle. En plan, ils ressemblent à des maisons mais leur matériel permettrait de les différencier²⁸⁵⁵.

L'accès au rez-de-chaussée de certaines maisons comme celle en Y-Z/28-29, uniquement par une trappe de l'étage, semble assez courant. On se demande parfois s'il s'agit bien de la réalité, cette situation ne devait pas être très pratique voire pas possible au niveau de l'espace disponible. Cela pose également la question de la hauteur de ces pièces et de leur caractère enterré ou non. Peut-on les considérer comme des caves ? Des rez-de-chaussée/cave ? La question des niveaux est troublante car les photos ne sont pas toujours explicites, les plans publiés mettent toutes ces pièces au même niveau et aucune coupe n'est fournie. Quoiqu'il en soit, si cette interprétation est exacte, cela devait faciliter grandement la surveillance des réserves. Il faut également poser la question des cours, du matériel qui leur est associé, de l'éclairage et des pièces dallées. Une étude complète serait à entreprendre.

Les maisons bien organisées des marchands contenaient une pièce d'archive et une ou deux pièces de stockage où les marchandises étaient conservées mais pas de traces d'objets métalliques. Les pièces d'archives pouvaient avoir des entrées séparées et ne sont donc pas pensées comme des pièces d'habitation²⁸⁵⁶. La plupart des scellements ont été découverts près des tablettes probablement car ils étaient attachés à leurs contenants.

Les archives et les magasins étaient gardés avec attention et des textes nous informent qu'ils pouvaient être fermés.

Les salles des archives contenaient également des objets précieux comme des rhytons et de la vaisselle de luxe, ce qui semble indiquer un classement particulier avec un regroupement des objets précieux, comme dans la maison 12 du niveau II par exemple. Les tablettes pouvaient être conservées dans des jarres et des bols mais aussi dans un pichet à bec²⁸⁵⁷. Mais à en juger par les traces de nattes, sacs et tissus et les restes carbonisés de bois, les tablettes devaient être placées dans des paniers, sacs, coffres en bois et sur des étagères²⁸⁵⁸, contenants attestés tant par l'archéologie que par les textes.

Il m'a bien sûr été impossible de traiter l'ensemble des textes provenant du site. Cette étude serait à poursuivre ultérieurement en collaboration avec un/e épigraphiste, notamment pour étude de l'administration par le biais des noms et titres des personnages, l'évolution de leur carrière, leurs responsabilités réelles, etc.

Il en va de même pour les sceaux qui seraient à traiter en même temps pour tenter de recouper les informations ainsi que pour les marques portées par les céramiques dont une étude exhaustive serait à entreprendre sur l'ensemble des sites.

Pour ce qui est du stockage et de la conservation des denrées alimentaires, les renseignements obtenus par le biais de ces deux dernières sources le sont le plus souvent de manière indirecte.

²⁸⁵⁵ Pour plus de détail, voir par exemple ÖZGÜÇ T. 2003, p. 109-110.

²⁸⁵⁶ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 71.

²⁸⁵⁷ ÖZGÜÇ T. 2003, p. 71.

²⁸⁵⁸ ÖZGÜÇ T. 1964, p. 37 et 2003, p. 71. Voir aussi ÖZGÜÇ N. 1953a, p. 123. En 1964, T. Özgüç précise qu'il parle des tablettes du niveau II.

La reprise des fouilles par Fikri Kulakoğlu laisse augurer de nombreuses découvertes et des compléments d'informations importants utilisant les méthodes de laboratoire pour ce site qui, bien que fouillé depuis 1948, est loin d'avoir été totalement exploré. D'ores et déjà, un grand bâtiment aurait été relevé par des prospections géophysiques dans la zone nord-est du *kārum*²⁸⁵⁹.

Bibliographie

La bibliographie concernant le site de Kültepe, notamment les textes qui y furent découverts est colossale. L'ensemble n'a pu être présenté ici. Je renvoie pour un complément à MICHEL 2003 et 2005-2006a.

Des résumés en anglais des fouilles se trouvent dans certains *AfO*, dans tous les *AJA* ou presque (1955-56, 1958-1961, 1966-1971, 1973-1974, 1976-1978, 1980, 1982, 1985, 1987-1988, 1994, 2007), dans certains *AnSt* (par exemple de 1952 ; 1954-1961 ; 1963-1968) et dans *TÜBA-AR* 2003 et 2004.

De nombreux articles sur les textes se trouvent par exemple dans la revue *Archivum Anatolicum* (*ArAn*). Seuls quelques-uns sont cités ci-dessous.

AKYURT, İ. M.

1998 *M. Ö. 2 binde Anadolu'da ölü Gömme Adetleri*, TTKY VI-49, Turk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ALBAYRAK, İ.

2003a « Kültepe Belgerine Göre Kârum Dairesinin İdarî Yapısı ve Politik Statüsü », *AMM* 2002, p. 342-356.

2003b « Kaniş-Kârum'unun Bir Mektubu », *ArAn* VI/1, p. 1-9.

2005a « 1963 Yılı Kazılarında ele Geçen Yerli Halkla ilgili bir grup Kültepe Tableti », dans SÜEL A. 2005, p. 21-32.

2005b « Fünf Urkunden aus dem Archiv von Peruwa, Sohn von Suppibra », *JEOL* 39, p. 95-105.

2006 *Kültepe Tabletleri IV*, TTKY VI-33^b, Turk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ALP, S. et SÜEL, A. eds

1998 *III. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 16-22 Eylül 1996/Acts of the III^d International Congress of Hittitology, Çorum, September 16-22, 1996*, Ankara.

BALKAN, K.

1955 *Kaniş Karumu'un Kronoloji Problemleri Hakkında Müşahedeler/Observations on the Chronological Problems of the Karum Kanish*, TTKY VII-28, Turk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1957 *Letter of king Anum-Hirbi of Mama to King Warshama of Kanish/ Mama kiralı Anum-Hirbi'nin Kanis kiralı Warsamaya gönderdiği mektup*, TTKY VII-31, Turk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1974 « Cancellation of Debts in Cappadocian Tablets from Kültepe », dans K. BITTEL, Ph. H. J. HOUWINK TEN CATE et E. REINER eds, *Anatolian Studies presented to Hans Gustav Güterbock on the Occasion of his 65th Birthday*, Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut, Istanbul, p. 29-41.

BAYRAM, S.

1991 « Taşınmaz Mallar Hakkında Yeni Kültepe Vesikaları (= *Nouveaux documents de Kültepe concernant les immeubles*) », *Belleten* LV/213, p. 297-315.

1998 « Kültepe'den Kaçakçılıkla İlgili Yeni Metinler », dans H. ERKANAL, V. DONBAZ et A. UĞUROĞLU 1998, p. 285-289.

BAYRAM, S. et ÇEÇEN, S.

1995 « 6 Neue Urkunden über Heirat und Scheidung aus Kaniş », *ArAn* 1, p. 1-12.

BILGI, Ö.

1982 *M. Ö. II Bin Yılında Anadolu'da Bulunmuş Olan Matara Biçimli Kaplar*, Istanbul.

BILGIÇ, E.

1953 *Kapadokya Metinlerinde Geçen Yerli Appellatifler ve Bunların Eski Anadolu Dilleri İçerisinde Yeri, Sümeroloji Enstitüsü Yayınları 2*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1954 *Die Einheimischen Appellativa der Kappadokischen Texte und ihre Bedeutung für die Anatolischen Sprachen, Sümeroloji Enstitüsü Yayınları 3*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1964 « Three tablets from the city Mound of Kültepe », *Anatolia* VIII, p. 145-163.

1998 « Anatolisch-Assyrische Politische Beziehungen und Eidsprozedur bei Einheimischer Verwaltung im Lichte der Neuen Kültepe Texte », dans ERKANAL, DONBAZ et UĞUROĞLU 1998, p. 473-478.

BILGIÇ, E. et BAYRAM, S.

1995 *Ankara Kültepe Tabletleri II*, TTKY VI-33^a, Turk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

²⁸⁵⁹ YILDIRIM et GATES 2007, p. 295.

- BILGIÇ, E., BAYRAM, S., SEVER, H. et GÜNBATTI, C.
1990 *Ankara Kültepe Tabletleri I, TTKY VI-33*, Turk Tarih Kurumu Basimevi, Ankara.
- BILGIÇ, E. et GÜNBATTI, C.
1995 *Ankaraner Kültepe-Texte III, FAOS 3*, Franz Steiner Verlag, Stuttgart.
- BLOCHER, F.
2003 « Chronological Aspects of the Karum Period (Middle Bronze Age) », dans M. BIETAK éd., *The Synchronisation of Civilisations in the Eastern Mediterranean in the Second Millennium B.C. II: Proceedings of the SCIEM 2000 – EuroConference Haindorf, 2nd of May – 7th of May 2001, Denkschriften der Gesamtakademie XXIX*, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Vienne, p. 377-382.
- BRUN, J.-P.
2003 *Le vin et l'huile dans la Méditerranée : viticulture, oléiculture et procédés de fabrication, Collection des Hespérides*, Editions Errance, Paris.
- ÇEÇEN, S.
1995 « *mütānū* in den Kültepe Texten », dans O. CARRUBA, M. GIORGIERI et Cl. MORA eds, *Atti del II Congresso di Hittitologia (Pavia, 28 giugno-2 luglio 1993)*, *Studia Mediterranea* 9, Gianni Iuculano Editore, Pavie, p. 101-102.
1998 « Yeni Delillere Göre Kültepe'de “Kan parası” », dans ERKANAL, DONBAZ et UĞUROĞLU 1998, p. 291-296.
- ÇEÇEN, S. et L. G. GÖKÇEK
2006 « Kültepe Tabletlerinde Yerli Tarihleme Usûlleri », dans ERKANAL-ÖKTÜ *et al.* 2006, p. 218-221.
- CHANTRE, E.
1898 *Mission en Cappadoce 1893-1894*, E. Leroux, Paris.
- DERCKSEN, J. G.
1996 *The Old Assyrian Copper Trade in Anatolia, PIHANS 75*, NINO, Leyde.
1999 « On the Financing of Old Assyrian Merchants », dans J. G. DERCKSEN éd., *Trade and Finance in Ancient Mesopotamia. Proceedings of the First MOS Symposium (Leiden 1997)*, *MOS Studies 1, PIHANS 84*, NINO, Leyde, p. 85-99.
2000 « Institutional and Private in the Old Assyrian Period », dans A.C.V.M. BONGENAAR éd., *Interdependency of Institutions and Private Entrepreneurs. Proceedings of the Second MOS Symposium (Leiden 1998)*, *MOS Studies 2, PIHANS 87*, NINO, Leyde, p. 135-152.
2004a « Some Elements of Old Anatolian Society in Kaniš », dans DERCKSEN 2004 éd., p. 137-177.
2004b *Old Assyrian Institutions, MOS Studies 4, PIHANS 98*, NINO, Leyde.
2005a « Metals According to Documents from Kültepe-Kanish Dating to the Old Assyrian Colony Period », dans Ü. YALÇIN éd., *Anatolian Metal III, Der Anschnitt, Beiheft 18*, Deutsches Bergbau-Museum, Bochum, p. 17-34.
2005b « Adad is King! The Sargon Text from Kültepe (with an appendix on MARV 4, 138 and 139) », *JEOL 39*, p. 107-129.
2008a « Subsistence, surplus and the market for grain and meat at ancient Kanesh », *AoF 35*, p. 86-102.
2008b « Observations on Land Use and Agriculture in Kaneš », dans MICHEL 2008 éd., p. 139-157.
- DERCKSEN, J. G. éd.
2004 *Assyria and Beyond. Studies Presented to Mogens Trolle Larsen, PIHANS 100*, NINO, Leyde.
- DONBAZ, V.
1985 « Publication of the Kültepe Tablets Housed in Ankara », dans K. HECKER et W. SOMMERFELD eds, *Keilschriftliche Literaturen. Ausgewählte Vorträge der XXXII. Rencontre Assyriologique Internationale, Münster, 8.-12.7.1985*, Dietrich Reimer Verlag, Berlin, p. 149-153.
1988 « The Business of Ašēd, an Anatolian Merchant », *Afo 35*, p. 48-63.
1989a *Keilschrifttexte in den Antiken-Museen zu Stambul, FAOS 2*, Franz Steiner Verlag, Stuttgart.
1989b « Old Assyrian Terms for Bread (akalu; kirrum) », dans H. BEHRENS, D. LODING et M. T. ROTH eds, *DUMU.É.DUB.BA.A, Studies in Honor of A. W. Sjöberg*, Occasional Publications of the Samuel Noah Kramer Fund 11, *University of Pennsylvania Museum*, Philadelphie, p. 91-97.
1989c « Some Remarkable Contracts of 1-B Period Kültepe Tablets », dans EMRE *et al.* 1989, p. 75-98.
1990 « One Old Assyrian Inventory List », *N.A.B.U.* 1990, p. 106-107, n° 130.
1993 « Some Remarkable Contracts of 1-B Period Kültepe Tablets II », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 131-154.
1996 « Kültepe Tabletleri ışığında I.Ö. 2000-1760 Yıllarında Anadolu'nun Sosyal Yapısı/The Social Structure of Anatolia through the Cappadocian Tablets 2000-1760 B.C. », *1995 Yılı AMM-K*, p. 177-196.

DONBAZ, V.

- 1998 « Tablets from the Palace of Waršuma », dans ERKANAL, DONBAZ et UĞUROĞLU 1998, p. 413-419.
 1999a *Sadbek Hanım Müzesi'nde Bulunan çivi yazılı Belgeler/Cuneiform Texts in the Sadbek Hanım Museum*, Vehbi Koç Vakfı, Sadbek Hanım Müzesi, İstanbul.
 1999b « One 1-B Kültepe Concerning Onions », dans H. KLENGEL et J. RENGGER eds, *Landwirtschaft im Alten Orient. Ausgewählte Vorträge der XLI. Rencontre Assyriologique Internationale, Berlin, 4.-8.7.1994*, BBVO 18, Dietrich Reimer Verlag, Berlin, p. 149-153.
 2001 « Some Recently Discovered Kārum 1-b Tablets and Related Observations », dans G. WILHELM éd., *Akten des IV. Internationalen Kongresses für Hethitologie. Würzburg, 4.-8. Oktober 1999*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, p. 106-114.
 2004 « Some Old Assyrian Texts with Rare Terminology », dans DERCKSEN 2004 éd., p. 179-189.
 2005 « An Old Assyrian Treaty from Kültepe », *JCS* 57, p. 63-68.
 2006 « Some Rarely Attested Old Assyrian Onomastics from the Unpublished Sources », dans ERKANAL-ÖKTÜ *et al.* 2006, p. 274-279.
 2008 « The Assyrian Colony at Kanesh », dans WILHELM 2008, p. 109-124.

DONBAZ, V. et HORASANLI, E.

- 1976 « Bursa Arkeoloji Müzesinde Bulunan Kültepe Tabletleri », *Belleten* XL/158, p. 175-183.

DREWNOWSKA, O.

- 2009 *Here and There Across the Ancient Near East. Studies in Honour of Krystyna Lyczkowska*, AGADE, Varsovie.

EISSER, G. et LEWY, J.

- 1930 *Die Altassyrischen Rechtsurkunden vom Kültepe*, MVAG 33, J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung, Leipzig.
 1935 *Die Altassyrischen Rechtsurkunden vom Kültepe*, MVAG 35/3, J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung, Leipzig.

EMRE, K.

- 1963 « The Pottery of the Assyrian Colony Period According to the Building Levels of the Kaniš Karum », *Anatolia* VII, p. 87-99.
 1966 « The Pottery from Achemhöyük », *Anatolia* X, p. 99-153.
 1971 *Anadolu Kurşun Figürinleri ve Taş Kalıpları/Anatolian Lead Figurines and their Stone Moulds*, TTKY VI-14, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
 1989 « Pottery of Levels III and IV at the Karum of Kanesh », dans EMRE *et al.* 1989, p. 111-128.
 1991 « 1988 Yılı Kültepe Kazıları ile İlgili Çalışma Raporu », *Höyük* 1, p. 15-16.
 1992 « Two Imported Bottle-Shaped Jars from Karum Kanish », dans B. HROUDA, S. KROLL et P. Z. SPANOS eds, *Von Uruk nach Tuttul, eine Festschrift für Eva Strommenger. Studien und Aufsätze von Kollegen und Freunden*, Profil Verlag, Munich, p. 51-56.
 1993 « New Lead Figurines and Moulds from Kültepe and Kızıllhamza », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 169-177.
 1994a « A New Mould from Kültepe », dans M. DIETRICH et O. LORETZ eds, *Beschreiben und Deuten in der Archäologie des Alten Orients. Festschrift für Ruth Mayer-Opificius mit Beiträgen von Freunden und Schülern, Altertumskunde des Vorderen Orients IV*, Ugarit-Verlag, Munich, p. 71-75.
 1994b « A Type of Syrian Pottery from Kültepe/Kanish », dans P. CALMEYER, K. HECKER, L. JAKOB-ROST et C. B. F. WALKER eds, *Beiträge zur Altorientalische Archäologie und Altertumskunde. Festschrift für B. Hrouda zum 65. Geburtstag*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, p. 129-139.
 1995 « Pilgrim-Flasks from level I of the Karum of Kanish », *BMECCJ* VIII, p. 173-200.
 1998 « Kantharoi from Kültepe/Kanish », *BMECCJ* X, p. 1-24.
 1999 « Syrian Bottles from the Karum of Kanish », *BMECCJ* XI, p. 39-50.
 2007 « Kültepe/Kaniş Karumu'nda 1993-2001 Yıllarında Keşfedilen Yeni Kurşun Figürinler ve Kalıplar », dans Ş. DÖNMEZ, G. UMURTAĞ et A. YURTSEVER eds, *Refik Duru'ya Armağan/Studies in Honour of Refik Duru*, Ege Yayınları, İstanbul, p. 135-139.
 2008 « A Group of Metal Vessels from Kārum Kültepe/Kaneš », dans MICHEL 2008 éd., p. 3-12.

EMRE, K., HROUDA, B., MELLINK, M. J. et ÖZGÜÇ, N. eds.

- 1989 *Tahsin Özgüç'e Armağan/Anatolia and the Ancient Near East. Studies in Honor of Tahsin Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

EREN, M.

- 1980 « Studies on the Kültepe Collection Housed in the Archaeological Museums of İstanbul », *AnAr* 8, p. 253-256.

ERKANAL, H., DONBAZ, V. et UĞUROĞLU, A. eds

1998 *XXXIV^{ème} Rencontre Assyriologique Internationale/XXXIV. Uluslararası Assirioloji Kongresi, 6-10/VII/1987, TTKY XXVI-3*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ERKANAL-ÖKTÜ, A. et al. eds

2006 *Hayat Erkanal'a Armağan. Kültürlerin Yansıması/Studies in Honor of Hayat Erkanal. Cultural Reflections*, Homer kitabevi, İstanbul.

ESEN, İ.

1994 « 1953 Yılı Kültepe Kazılarında Bulunmuş Olan Bir Grup vesika », *AMM* 1993, p. 34-53.

2002 « 1953 Yılı Kültepe Kazılarında Bulunmuş Olan Bir Grup vesika - 3 », *AMM* 2001, p. 257-264.

FORLANINI, M.

1995 « The kings of Kaniš », dans O. CARRUBA, M. GIORGIERI et Cl. MORA eds, *Atti del II Congresso di Hittitologia (Pavia, 28 giugno-2 luglio 1993)*, *Studia Mediterranea* 9, Gianni Iuculano Editore, Pavie, p. 123-132.

FUKUDA, K., KASHIMA, K., TSUMURA, H., MOMOHARA, N., SHIRAISHI, K., NAKAI, I. et OMURA, S.

2004 « Geophysical Survey on the Karum of Kültepe "Kaniš": City Wall of the Karum », *AAS XIII*, p. 147-152.

GARELLI, P.

1957 « Trois tablettes cappadociennes du musée de Rouen », *RA* 51, p. 1-10.

1963 *Les Assyriens en Cappadoce*, Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut français d'archéologie d'Istanbul XIX, A. Maisonneuve, Paris.

1964 « Tablettes cappadociennes de collections diverses », *RA* 58, p. 51-68.

1965 « Tablettes cappadociennes de collections diverses (suite) », *RA* 59, p. 19-48.

1966 « Tablettes cappadociennes de collections diverses (suite) », *RA* 60, p. 94-152.

1977 « Marchands et *tamkārū* assyriens en Cappadoce », *Iraq* 39, p. 99-107.

1978a « Commerce et industrie dans une économie prémonétaire : le cas de la Mésopotamie », *Revue historique* 528, p. 281-287.

1978b « La tablette cappadocienne de Liège PUL 100 et le dossier Ilabrat-bāni », dans B. HRUŠKA et G. KOMORÓCZY eds., *Festschrift Lubor Matouš*, vol. 1, ELTE, Budapest, p. 105-126.

1979 « Femmes d'affaires en Assyrie », *AnOr* 47, p. 42-48.

1989 « Le marché de Buruṣhattum », dans EMRE et al. eds 1989, p. 149-152.

1993 « Remarques sur les sceaux des tablettes "cappadociennes" », dans MELLINK et al. 1993, p. 209-213.

1994 « Le commerce assyrien de la Cappadoce au XIXe siècle av. n. è. », *Akkadica* 88, p. 1-17.

1998a « Hahhum un relais assyrien sur la route commerciale de la Cappadoce », dans ERKANAL, DONBAZ et UĞUROĞLU 1998, p. 451-456.

1998b « Le problème du *tamkārū* à l'époque paléo-assyrienne », *ArAn* 3, p. 125-130.

GARELLI, P. éd.

1974 *Le palais et la royauté (Archéologie et civilisation). XIX^e Rencontre Assyriologique Internationale, Paris, 29 juin – 2 juillet 1971*, Librairie orientaliste P. Geuthner, Paris.

GARELLI, P. et COLLON, D.

1975 *Cuneiform Texts from Cappadocian Tablets in the British Museum*, Part VI (= CCT VI), Londres.

GARELLI, P. et GARDIN, J.-Cl.

1961 *Étude des établissements assyriens en Cappadoce par ordinateurs*, Centre d'analyse documentaire pour l'archéologie, Paris.

GARELLI, P. et MICHEL, C.

1994 « Anadolu Medeniyetleri Müzesinde Zarfı Açılmamış bir Tablet », *AMM* 1993, p. 114-117.

1995 « Honey in a Newly Discovered Old Assyrian Tablet », *AMM* 1994, p. 211-213.

GAWLIKOWSKI, M.

2009 « Crossing to Kaneš », dans DREWNOWSKA 2009, p. 44-51.

GELB, I. J.

1935 *Inscriptions from Alishar and Vicinity, Researches in Anatolia VI*, OIP 27, Chicago.

GÖKÇEK, L. G.

2005 « Kültepe Metinlerine Göre Ticari Malların Paketlenmesi ve Taşınması ile İlgili Bazı Kelimeler » (= *Some Words of Equipment Used for Packaging, Loading and Transporting in the Kültepe Tablets*), *ArAn* 8/1, p. 59-75.

2006 « The Use of Wagons (*eriqqum*) in Ancient Anatolia According to Texts from Kültepe », *ZA* 96, p. 183-199.

GROTHER, H. G.

1911 *Meine Vorderasien Expedition 1906-1907, vol. 1*, Leipzig, p. 290-292.

GÜL, Ş.

1993 « Assur Ticaret Kolonileri Çağında Anadolu'nun Siyâsi Yapısı », *AMM* 1992, p. 42-50.

GÜNBATTI, C.

1992 « Some observations about the commercial activities of women in the light of Kültepe Tablets », dans E. AKURGAL, H. ERTEM, H. OTTEN et A. SÜEL eds, *Sedat Alp'a Armağan/Festschrift für Sedat Alp. Hittite and other anatolian and near eastern Studies in Honour of Sedat Alp*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 229-234.

1995 « More Examples of Correspondences between *karum's* », *ArAn* 1, p. 107-115.

1998a « Kültepe'den Akadlı Sargon'a ait bit Tablet », dans ALP et SÜEL 1998, p. 261-279.

1998b « Kārum'lar Arasındaki Mektuplaşmalardan Yeni Örnekler », dans ERKANAL, DONBAZ et UĞUROĞLU 1998, p. 479-484.

2004 « Two Treaty Texts found at Kültepe », dans DERCKSEN 2004 éd., p. 249-268.

2005a « 2000 ve 2001 Yılı Kültepe Kazılarında Ele geçen Bazı Ib Tabletleri », dans SÜEL A. 2005, p. 445-451.

2005b « Kültepe'de Bulunmuş iki Antlaşma Metni », *Bellesten* LXIX/256, p. 759-780.

2008a « An Eponym List (KEL G) from Kültepe », *AoF* 35/1, p. 103-132.

2008b « Die Beziehungen zwischen Assyrischen Kaufleuten und Anatolischen Fürsten vor allem im Lichte der Vertragstexte aus Kültepe », dans WILHELM 2008, p. 125-136.

HECKER, K.

1993 « Schultexte vom Kültepe », MELLINK *et al.* 1993, p. 281-291.

1996 « Gurbette Yasal Haklardzn Yoksunluk Mu? », *1995 Yılı AMM-K*, p. 137-144.

1998 « Zur Dauer des Intervalls zwischen den Schichten Kārum II und Ib am Kültepe », dans ALP et SÜEL 1998, p. 297-308.

HROZNÝ, B.

1926a « Rapport préliminaire sur les fouilles faites en Cappadoce à Kultépé », *CRAIBL*, 70^e année, n^o 3, p. 162-163.

1926b « Rapport préliminaire sur les fouilles faites en Cappadoce », *RArch* XXV, p. 194.

1926c « The first Czechoslovak Excavations in the Near East », *The Central European Observer* IV/29, p. 511-512 et IV/30, p. 527-529.

1927 « Rapport préliminaire sur les fouilles tchécoslovaques du Kultépé (1925) », *Syria* 8, p. 1-12.

1952 *Inscriptions cunéiformes du Kultépé*, Vol. I, *Monografie archivu orientálníhoho* 14, Státní pedagogické nakladatelství, Prague.

ICHISAR, M.

1981 *Les archives cappadociennes du marchand Imdīlum*, ERC, Paris.

JANKOWSKA, N. B.

1968 *Klinopisnye teksty iz Kjul'-Tepe v sobranijach SSSR (= KTK ; Textes cunéiformes de Kültepe dans les collections d'URSS)*, Académie des sciences d'URSS, Département d'histoire, Moscou.

KARADUMAN, A.

2006 « Enna-Su'en'e Yazılan Mektup », dans ERKANAL-ÖKTÜ *et al.* 2006, p. 473-475.

KARG, N.

2001 « Bemerkungen über einige in Kültepe gefunden Rollsiegel. Eine Nachlese », dans R. M. BOEHMER et J. MARAN eds, *Lux Orientis. Archäologie zwischen Asien und Europa. Festschrift für Harald Hauptmann zum 65. Geburtstag, Internationale Archäologie, Studia honoraria*, vol. 12, Verlag Marie Leidorf, Rahden/Westf., p. 225-232.

KENNEDY, D. A. et GARELLI, P.

1960 « Seize tablettes cappadociennes de l'Ashmolean Museum d'Oxford », *JCS* 14, p. 1-22.

KLENGEL-BRANDT, E.

1993 « Zu einigen Siegelabrollungen auf Kültepe-Tafeln im Vorderasiatischen Museum, Berlin », MELLINK *et al.* 1993, p. 85-90.

KLENGEL, H.

1989 « Syrischer Handel und die Texte aus Kültepe/Kaniš », EMRE *et al.* 1989, p. 263-268.

KOLINSKI, R.

2009 « On the Organisation of the Old Assyrian Long Distance Trade », dans DREWNOWSKA 2009, p. 97-114.

KRYSZAT, G.

- 2001 « Beobachtungen zum Archiv des Iddi(n)-Ištar », dans W. H. VAN SOLDT 2001, p. 263-273.
 2004 *Zur Chronologie der Kaufmannsarchive aus der Sicht 2 des Kārum Kanēs: Studien und Materialien*, OAAAS 2, PIHANS 99, NINO, Leyde.

KULAKOĞLU, F.

- 1996 « Ferzant-Type Bowls from Kültepe », *BMECCJ* IX, p. 69-86.
 1998 « Ring-Shape Vases discovered at Kültepe », *BMECCJ* X, p. 199-207.
 1999 « Some Animal Representations on Kültepe Pottery of the Assyrian Trading Colony Period », *BMECCJ* XI, p. 149-165.
 2008 « A Hittite God from Kültepe », dans MICHEL 2008 éd., p. 13-19.

KUNIHOLM, P. I. et NEWTON, M. W.

- 1989 « A 677 Year-Tree-Ring Chronology for the Middle Bronze Age », dans EMRE *et al.* 1989, p. 279-293.

LANDSBERGER, B.

- 1925 « Assyrische Handelskolonien in Kleinasien aus dem dritten Jahrtausend », *Der alte Orient* 24.4, p. 1-34.
 1940 « Vier Urkunden vom Kültepe », *TAD* IV, p. 7-31.

LANDSBERGER, B. et BALKAN, K.

- 1950 « Assur Kırālı Irişum'un Kültepe'de 1948 Yılında bulunan Kitabesi/Die Inschrift des Assyrischen Königs Irişum, gefunden in Kültepe 1948 », *Bulleten* XIV/54, p. 171-268.

LARSEN, M. T.

- 1967 *Old Assyrian Caravan Procedures*, PIHANS 22, NINO, Leyde.
 1976 *Old Assyrian City-State and its Colonie, Mesopotamia* 4, Akademisk Forlag, Copenhague.
 1977 « Seal Use in the Old Assyrian Period », dans McG. GIBSON et R. D. BIGGS eds, *Seals and Sealings in the Ancient Near East*, *BiMes* 6, Undena Publications, Malibu, p. 89-105.
 1982 « Your Money or your Life! A Portrait of an Assyrian Businessman », dans *Societies and Languages of the Ancient Near East. Studies in Honor of I. M. Diakonoff*, Warminster, p. 214-245.
 2002 *The Aššur-nādā Archive*, OAAAS 1, PIHANS 96, NINO, Leyde.
 2007 « Individual and Family in Old Assyrian Society », *JCS* 59, p. 93-106.
 2008 « Archives and Filing Systems at Kültepe », dans MICHEL 2008 éd., p. 77-88.
 2010 *Kültepe Tabletleri VI-a. The Archive of the Šalim-Aššur Family. Volume 1: The First Two Generations*, TTKY VI-33^{da}, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

LARSEN, M. T. et MØLLER, E.

- 1991 « Five Old Assyrian Texts », dans D. CHARPIN et Fr. JOANNÈS eds, *Marchands, Diplomates et Empereurs. Études sur la civilisation mésopotamienne offertes à Paul Garelli*, ERC, Paris, p. 227-252.

LEWY, H.

- 1923 « Zur Geschichte Assyriens und Kleinasiens im 3. und 2. Jahrtausend v. Chr. », *OLZ* 26, p. 534-550.
 1924 « Der karrum der altassyrisch-kappadokischen Städte und das altassyrische Grossreich », *ZA* 36, p. 19-28.
 1926 *Die altassyrischen Texte vom Kültepe bei Kaisarije, Keilschrifttexte in den antiken Museen zu Stamboul*, volume 1, Antiken-Museen, Istanbul.
 1956 « On some Institutions of the Old Assyrian Empire », *HUCA* 27, p. 1-80.
 1968-
 1969 « Old Assyrian Texts in the University Museum », *HUCA* 39-40, p. 1-33.

LION, Br. et MICHEL, C. eds

- 2003 *Banquets et fêtes au Proche-Orient ancien, Dossiers d'Archéologie* 280, février 2003.

MARGUERON, J.-Cl.

- 1980 « Emar : un exemple d'implantation hittite », dans J. MARGUERON éd., *Le Moyen Euphrate : zone de contacts et d'échanges / Actes du Colloque de Strasbourg, 10-12 mars 1977*, Brill, Leyde, p. 285-312.
 1996 « La maison orientale », dans VEENHOF 1996, p. 17-38.

MASSON, E.

- 1998 « Le double soleil dans les hiéroglyphes anatoliens », dans ALP et SÜEL 1998, p. 401-412.

MATOUŠ, L.

- 1962 *Inscriptions cunéiformes du Kultépé*, Vol. II, Académie tchécoslovaque des sciences, Prague.
 1969 « Der Streit um den Nachlass des Puzur-Assur », *ArOr* 37, p. 156-180.

MATOUŠ, L. et MATOUŠOVA-RAJMOVA, M.

- 1984 *Kappadokische Keilschrifttafeln mit Siegeln aus den Sammlung der Karluniversität in Prag*, Karluniversität, Prague.

MELLINK, M. J.

1993 « Aspects of Minor and Major Arts in Kanish and Acemhöyük », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 423-433.

MELLINK, M. J., PORADA, E. et ÖZGÜÇ, T. eds

1993 *Nimet Özgüç'e Armağan/Aspects of Art and Iconography: Anatolia and its Neighbors. Studies in Honor of Nimet Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

MICHEL, C.

1986 « Réédition des trente tablettes "cappadociennes" de G. Contenau », *RA* 80, p. 105-140.

1987 « Nouvelles tablettes cappadociennes du Louvre », *RA* 81, p. 3-95.

1991a « Durhumid, son commerce et ses marchands », dans D. CHARPIN et Fr. JOANNÈS eds, *Marchands, Diplomates et Empereurs. Études sur la civilisation mésopotamienne offertes à Paul Garelli*, ERC, Paris, p. 253-273.

1991b *Innāya dans les tablettes paléo-assyriennes*, 2 vol., ERC, Paris.

1992a « Le décès d'un contractant », *RA* 86, p. 113-119.

1992b « Transporteurs, responsables et propriétaires de convois dans les tablettes paléo-assyriennes. Réflexions sur les expressions *šēp* NP et *ellat* NP », dans D. CHARPIN et Fr. JOANNÈS eds, *La circulation des biens, des personnes et des idées dans le Proche-Orient ancien. Actes de la XXXVIII^e Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 8-10 juillet 1991)*, ERC, Paris, p. 137-156.

1994a « Une maison sous scellés dans le *karûm* », dans D. CHARPIN et J.-M. DURAND eds, *Recueil d'études à la mémoire de Maurice Birot, FM II, Mémoires de N.A.B.U.* 3, SEPOA, Paris, p. 285-290.

1994b « Règlement des comptes du défunt Hurašānum », *RA* 88, p. 121-128.

1996a « Heurts avec une principauté anatolienne », dans A. A. AMBROS et M. KÖHBACH eds, *Festschrift für Hans Hirsch zum 65. Geburtstag gewidmet von seinen Freunden, Kollegen und Schülern*, WZKM 86, Selbstverlag des Instituts für Orientalistik, Vienne, p. 277-290.

1996b « Propriétés immobilières dans les tablettes paléo-assyriennes », dans VEENHOF 1996, p. 285-300.

1997 « À table avec les marchands paléo-assyriens », dans H. WAETZOLDT et H. HAUPTMANN eds, *Assyrien im Wandel der Zeiten, XXXIX^e Rencontre Assyriologique Internationale. Heidelberg 6.-10. Juli 1992*, HSAO 6, Heidelberger Orientverlag, Heidelberg, p. 95-113.

1998a « Les suites de la mort d'un *tamkāru* en Anatolie », dans ERKANAL, DONBAZ et UĞUROĞLU 1998, p. 457-465.

1998b « *Les Mites d'Assyrie. Moths in the Assyrian Texts of the Second Millenium B.C.* », *JAOS* 118, p. 325-331.

1998c « Les malheurs de Kunnanīya, femme de marchand », *ArAn* 3, p. 239-253.

1998d « Quelques réflexions sur les archives récentes de Kültepe », dans ALP et SÜEL 1998, p. 419-433.

1998e « Les marchands et les nombres : l'exemple des Assyriens à Kaniš », dans J. PROSECKÝ éd., *Intellectual Life of the Ancient Near East. Papers Presented at the 43rd Rencontre assyriologique internationale, Prague, July 1-5, 1996*, Academy of Sciences of the Czech Republic, Oriental Institute, Prague, p. 249-267.

2000 « Les litiges commerciaux paléo-assyriens », dans F. JOANNÈS éd., *Rendre la justice en Mésopotamie. Archives judiciaires du Proche-Orient ancien (III^e-I^{er} millénaires avant J.-C.)*, Collection *Temps & Espaces*, Presses universitaires de Vincennes, Saint-Denis, p. 113-139.

2001a *Correspondance des marchands de Kaniš au début du II^e millénaire av. J.-C.*, *LAPO* 19, Les éditions du Cerf, Paris.

2001b « Le lapis-lazuli des Assyriens au début du II^e millénaire av. J.-C. », dans VAN SOLDT 2001, p. 341-359.

2002 « Nouvelles données pour la chronologie du II^e millénaire », *N.A.B.U.* 2002, p. 17-18, n. 20.

2003a *Old Assyrian bibliography of cuneiform texts, bullae, seals and the results of the excavations at Aššur, Kültepe/Kaniš, Acemhöyük, Alişar and Boğazköy*, *OAAS* 1, *PIHANS* 97, NINO, Leyde.

2003b « Les femmes et les dettes : problèmes de responsabilité dans la Mésopotamie du II^e millénaire avant J.-C. », *Méditerranées* 34-35, p. 13-36.

2003-

2004 « La production textile privée à Assur au début du II^e millénaire avant J.-C. », *Cahier des thèmes transversaux ArScAn* V, p. 162-167.

2004 « Deux incantations paléo-assyriennes. Une nouvelle incantation pour accompagner la naissance », dans DERCKSEN 2004 éd., p. 395-420.

2005a « Le commerce privé des Assyriens en Anatolie : un modèle du commerce archaïque selon K. Polanyi », dans Ph. CLANCIER, Fr. JOANNÈS, P. ROUILLARD et A. TENU eds, *Autour de Polanyi : vocabulaires, théories et modalités des échanges, Nanterre, 12-14 juin 2004, Colloques de la Maison René-Ginouvès* 1, De Boccard, Paris, p. 121-133.

MICHEL, C.

- 2005b « Au-delà des frontières : le commerce des Assyriens en Asie Mineure au début du II^e millénaire av. J.-C. », dans Ch. KUHN NOBRE, F. VERGARA CERQUEIRA et K. M. PAIM POZZER eds, *Fronteiras e Etnicidade no Mundo Antigo. Anais do V Congresso da Sociedade Brasileira de Estudos Clássicos, Pelotas – 15 a 19 de setembro de 2003*, ULBRA, Canoas (Brésil), 2005, p. 69-86.
- 2005-2006a « Old Assyrian Bibliography 1 (February 2003 – July 2006) », *AfO* 51, p. 436-449.
- 2005-2006b « Femmes et productions textiles à Aššur », *Techniques et Cultures* 46-47, p. 285-301.
- 2006a « Les suidés dans la documentation de Kaniš au début du II^e millénaire av. J.-C. », dans Br. LION et C. MICHEL eds, *De la domestication au tabou. Le cas des suidés au Proche-Orient ancien, Travaux de la Maison René-Ginouvès 1*, De Boccard, Paris, p. 169-180.
- 2006b « Calculer chez les marchands Assyriens du début du II^e millénaire av. J.-C. », site internet *CultureMATH* (site expert ENS/DESCO), p. 1-15.
- 2008a « The Old Assyrian Trade in the Light of Recent Kültepe Archives », *JCSMS* 3, p. 71-82.
- 2008b « La correspondance des marchands assyriens du XIX^e s. av. J.-C. De l'archivage des lettres commerciales et privées », dans L. PANTALACCI éd., *La lettre d'archive. Communication administrative et personnelle dans l'Antiquité proche-orientale et égyptienne. Actes du colloque de l'université de Lyon 2, 9-10 Juillet 2004, Bibliothèque générale 32, Topoi Suppl. 9*, IFAO, Le Caire, p. 117-140.
- 2008c « The Alāhum and Aššur-taklāku archives found in 1993 at Kültepe Kaniš », *AoF* 35, p. 53-67.
- 2008d « Femmes au foyer et femmes en voyage : le cas des épouses des marchands assyriens au début du II^e millénaire av. J.-C. » dans R. ROGERS et F. THÉBAUD eds, *Voyageuses, Clio. Histoire, femmes et sociétés* 28, p. 17-38.
- 2008e « “Tu aimes trop l'argent et méprises ta vie!” Le commerce lucratif des Assyriens en Anatolie centrale », dans *La Ricchezza Nel Vicino Oriente Antico. Atti del Convegno internazionale, Milano, 20 gennaio 2007*, Edizioni Ares, Milan, p. 37-62.
- 2008f « Nouvelles données de géographie historique anatolienne d'après des archives récentes de Kültepe », dans K. STROBEL éd., *New Perspectives on the Historical Geography and Topography of Anatolia in the II and I Millenium B.C., Eothen 16*, LoGisma Editore, Florence, p. 235-252.
- 2008g « Les Assyriens et leurs femmes anatoliennes », dans J.-G. DERCKSEN éd., *Anatolia and the Jazira during the Old Assyrian Period, OAAS 3, PIHANS 111, NINO, Leyde*, p. 209-229.
- 2008h « Les pérégrinations des marchands assyriens en haute Mésopotamie et en Asie Mineure », *RANT* 5, p. 371-388.
- 2009a « “Dis-moi ce que tu bois...” Boissons et buveurs en haute Mésopotamie et Anatolie au début du II^e millénaire av. J.-C. », dans X. FAIVRE, Br. LION et C. MICHEL eds, *Et il y eut un esprit dans l'Homme. Jean Bottéro et la Mésopotamie, Travaux de la Maison René-Ginouvès 6*, De Boccard, Paris, p. 192-220.
- 2009b « Le transport des denrées alimentaires dans la documentation écrite du début du II^e millénaire », *ArScAn IX*, p. 265-275.
- 2009c « Les boissons en Mésopotamie du nord et Anatolie dans la première moitié du II^e millénaire av. J.-C. », dans les *Cahiers des thèmes transversaux ArScAn (Maison René-Ginouvès, Nanterre) IX : L'alimentation dans l'Orient ancien*, Nanterre, p. 351-358.
- 2009d « Les filles consacrées des marchands assyriens », *Topoi suppl.* 10, p. 145-163.
- 2009e « Les femmes et l'écrit dans les archives paléo-assyriennes (XIX^e s. av. J.-C.) », *Topoi Suppl.* 10, p. 253-272.
- 2010 « Deux textes atypiques découverts à Kültepe », *JCS* 62, p. 71-80.
- À paraître
- /a « Se restaurer en voyage en haute Mésopotamie et en Anatolie au début du II^e millénaire av. J.-C. », dans L. MILANO éd., *Methods and Perspectives applied to the Study of Food Practices in the Ancient Near East. Actes du colloque tenu à Venise du 15 au 17 juin 2006*, HANE/M. S.A.R.G.O.N., Padoue.
- À paraître
- /b « The Kārum Period on the Plateau », dans Sh. R. STEADMAN et Gr. MCMAHON eds, *Oxford Handbook of Anatolian Studies (8000-323 BCE)*, Oxford University Press, Oxford.
- MICHEL, C. éd.
- 2008 *Old Assyrian Studies in Memory of Paul Garelli, OAAS 4, PIHANS 112, NINO, Leyde.*
- MICHEL, C. et FOSTER, B. R.
- 1989 « Trois textes paléo-assyriens de New York et les affaires confuses d'Iddin-Ištar », *JCS* 41, p. 34-56.

- MICHEL, C. et GARELLI, P.
 1996 « New Old Assyrian Marriage Contracts », *AMM* 1995, p. 295-302.
 1997 *Tablettes paléo-assyriennes de Kültepe, vol. 1 (Kt 90/k)*, Institut français d'études anatoliennes Georges Dumézil, Istanbul.
- MICHEL, C. et ROCHER, P.
 1997-
 2000 « La chronologie du II^e millénaire revue à l'ombre d'une éclipse de soleil », *JEOL* 35-36, p. 111-126.
- MILLER, J.
 2001 « Anum-Ḫirbi and His Kingdom », *AoF* 28, p. 65-101.
- NEU, E.
 1974 *Der Anitta Text, StBoT* 18, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.
- ORLIN, L. L.
 1970 *Assyrian Colonies in Cappadocia, Studies in Ancient History* 1, Mouton, La Hague et Paris.
- ORTHMANN, W.
 1968-
 1969 « Kültepe », *AfO* 22, p. 141.
- OTTO, A.
 2000 *Die Entstehung und Entwicklung der Klassisch-Syrischen Glyptik, UAVA* 8, Walter de Gruyter, Berlin-New York.
- ÖZGÜÇ, N.
 1947a « Hayvan Tasvirli bir Eti Küpü/A Hittite Jar With Animal Figure », *Belleten* 42, p. 329-340.
 1953a « Vorbericht über die Siegel und Siegelabdrücke », *Belleten* XVII/65, p. 123-127.
 1953b « Preliminary Report on the 1951 Excavations at Kültepe », *Belleten* XVII/66, p. 298-306.
 1957 « Marble Idols and Statuettes from the Excavations at Kültepe », *Belleten* XXI, p. 71-80.
 1958 « Die Siegel der Sicht IB im Karum-Kanis von Kültepe », *Belleten* XXII, p. 13-19.
 1959 « Seals from Kültepe », *Anatolia* IV, p. 43-53.
 1965 *Kültepe Mühür Baskılarında Anadolu Grubu/The Anatolian Group of Cylinder Seal Impressions from Kültepe, TTKY* V-22, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
 1968a *Kaniş Karumu Ib Kati Mühürleri ve Mühürn Baskıları/Seals and Seal Impressions of level Ib from Karum Kanish, TTKY* V-25, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
 1968b « New Light on the Dating of the Levels of the Karum Kanish and of Acemhöyük near Aksaray », *AJA* 72/4, p. 318-320.
 1969a « Assyrian Trade Colonies in Anatolia », *Archaeology* 22/4, p. 250-255.
 1986a « Seals of the Old Assyrian Colony Period and Some Observations on the Seal Impressions », dans J. V. CANBY, E. PORADA, B. S. RIDGWAY et T. STECH eds, *Ancient Anatolia. Aspects of Change and Cultural Development. Essays in Honor of Machteld J. Mellink*, University of Wisconsin Press, Wisconsin, p. 48-53.
 1986b « Two Seal Impressions from Kültepe and the Kirik Bayir Relief », dans M. KELLY-BUCCELLATI éd., *Insight through Images, Studies in Honor of Edith Porada, BiMes* 21, Undena Publications, Malibu, p. 197-200.
 1988 « Anatolian Cylinder Seals and Impressions from Kültepe and Acemhöyük in the Second Millennium B.C. », *BMECCJ* III, p. 22-34.
 1989 « Bullae from Kültepe », dans EMRE *et al.* eds 1989, p. 377-405.
 1993 « Identical Aspects of the Cylinder and Stamp Seal Representations of Level Ib Period », *IstMitt* 43, p. 175-178.
 1994 « Notes on Cylinder Seals of Level I^{a-b} from Kārum-Kaniš », dans P. CALMEYER, K. HECKER, L. JAKOB-ROST et C. B. F. WALKER eds, *Beiträge zur Altorientalischen Archäologie und Altertumskunde. Festschrift für Barthel Hrouda zum 65. Geburtstag*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, p. 217-220.
 1996 « Seal Impressions on Kültepe Documents Notarized by Native Rulers », dans H. GASCHÉ et B. HROUDA eds, *Collectanea orientalia : histoire, arts de l'espace et industrie de la terre. Études offertes en hommage à Agnès Spycket, Civilisations du Proche-Orient. Série 1, Archéologie et environnement* 3, Recherches et Publications, Neuchâtel et Paris, p. 267-278.
 2004 « More Cylinder Seals found in level Ib of Karum Kanish », dans DERCKSEN éd 2004, p. 435-443.
 2006 *Kültepe-Kaniş/Neša. Yerli Peruwa ve Aššur-imitti'nin oğlu Assur'lu Tüccar Uşur-ša-Ištar'ın Arşivlerine ait Kil Zarfların Mühür Baskıları/Seal Impressions on the Clay Envelopes from the Archives of the Native Peruwa and Assyrian Trader Uşur-ša-Ištar son of Aššur-imitti, TTKY* V-50, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

- ÖZGÜÇ, N. et ÖZGÜÇ, T.
 1948 « A Birthplace of the Hittite Empire: The 'Karum' of Kanesh, an Ancient Anatolian Trade-Center », *The Illustrated London News* Dec. 18, p. 701-703.
- 1953 *Türk Tarih Kurumu Tarafından Yapılan Kültepe Kazısı Raporu 1949/Ausgrabungen in Kültepe. Bericht über die im Auftrage der Türkischen Historischen Gesellschaft, 1949 Durchgeführten Ausgrabungen*, TTKY V-12, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- ÖZGÜÇ, N. et TUNCA, Ö.
 2001 *Kültepe – Kaniş, Mühürlü ve Yazıtlı Kil Bullalar/Sealed and Inscribed Clay Bullae*, TTKY V-48, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- ÖZGÜÇ, N. et al.
 1952 « Summary of Archaeological Work in Turkey during 1951 », *AnSt* 2, p. 11-24.
- ÖZGÜÇ, T.
 1946 « Untersuchungen über Archaeologische Funde aus Anatolien I », *Belleten* X/40, p. 599-624.
- 1950a *Türk Tarih Kurumu Tarafından Yapılan Kültepe Kazısı Raporu 1948/Ausgrabungen in Kültepe. Bericht über die im Auftrage der Türkischen Historischen Gesellschaft 1948 durchgeführten Ausgrabungen*, TTKY V-10, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- 1950b « Where the Assyrian built a Commercial Empire in Second Millennium Anatolia : Excavating the Karum of Kanish », *The Illustrated London News* Jan. 4, p. 68-71.
- 1951 « New Finds in the Karum of Kanish: The Third Year's Excavations of a Great Anatolian Trading Center », *The Illustrated London News* Oct. 6, p. 544-547.
- 1953a « Vorläufiger Bericht über die Grabungen von 1950 in Kültepe ausgeführt im Auftrage des Türk Tarih Kurumu », *Belleten* XVII/65, p. 109-118.
- 1953b « Die (Karahöyük)-Grabung 1950 von Kültepe », *Belleten* XVII/66, p. 269-288.
- 1954a « Die Grabungen von 1953 in Kültepe », *Belleten* XVIII, p. 373-390.
- 1954b « Fragment of a Lion Statue found in the Late Phase (Ib) of the Colony Period », *Belleten* XVIII, p. 445-447.
- 1955a « Excavations at Kültepe 1954. Finds on Level Ib », *Belleten* XIX/73, p. 64-72.
- 1955b « Excavations at Kültepe Level II Finds », *Belleten* XIX, p. 453-461.
- 1955c « Report on a Workshop belonging to the Late phase of the Colony Period (Ib) », *Belleten* XIX, p. 77-80.
- 1956a « TTK ve Eski Eserler ve Müseler Umum Müdürlüğü Adına Yapılan Kültepe Kazıları (1953) », *TAD* VI-1, p. 38-39.
- 1956b « The Dagger of Anitta », *Belleten* XX/77, p. 33-36.
- 1958 « Kültepe ve Horoztepe Kazıları », *TAD* VIII-1, p. 26-27.
- 1959a « 1958 Kültepe Kazıları », *TAD* IX-I, p. 33-34.
- 1959b *Kültepe-Kanış. Asur Ticaret Kolonilerinin Merkezinde Yapılan Yeni Araştırmalar/New Researches at the Center of the Assyrian Trade Colonies*, TTKY V-19, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- 1960 « Kültepe Kazıları 1959 », *TAD* X-1, p. 55-57.
- 1961 « Kültepe-Kanesh, Mittelpunkt der Assyrischen Handelskolonien in Anatolien », dans E. THIELE éd., *Kunst und Kultur der Hethiter. Eine Ausstellung des Deutschen Kunstrates e. V., und des Rautenstrauch-Joest-Museums der Stadt Köln, 7. Januar-19. März 1961*, Wallraf-Richartz-Museum, Cologne.
- 1963a « Early Anatolian Archaeology in the light of recent research », *Anatolia* VII, p. 1-21.
- 1963b « Fouilles archéologiques effectuées en Anatolie au cours des dernières années », dans *Synthèses, Revue Internationale*, Bruxelles, p. 322-331.
- 1963c « An Assyrian Trading Outpost », *Scientific American* (fév.), p. 97-102.
- 1964 « The Art and Architecture of Ancient Kanish », *Anatolia* VIII, p. 27-48.
- 1968 « Kültepe Kazısı », *Belleten* XXXII/127, p. 406.
- 1971 *Demir Devrinde Kültepe ve Civarı/Kültepe and its Vicinity in the Iron Age*, TTKY V-29, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- 1979 « A Vessel in the Form of a Human of the Assyrian Trading Colony Period », *Belleten* XLIII, p. 267-272.
- 1983a « New Finds from Kanesh and What They Mean for Hittite Art », dans R. M. BOEHMER et H. HAUPTMANN eds., *Beiträge zur Altertumskunde Kleinasiens. Festschrift für Kurt Bittel*, Von Zabern, Mainz, p. 421-426.
- 1986a *Kültepe-Kanış II: Eski Yakınoğu'nun Ticaret Merkezinde Yeni Araştırmalar/New Researches at the Trading Center of the Ancient Near East*, TTKY V-41, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ÖZGÜÇ, T.

- 1986b « New Observations on the Relationship of Kültepe with Southeast Anatolia and North Syria during the Third Millennium B.C. », dans J. V. CANBY, E. PORADA, B. S. RIDGWAY et T. STECH éd., *Ancient Anatolia: Aspects of Change and Cultural Development. Essays in Honor of Machteld J. Mellink*, University of Wisconsin Press, Madison, p. 31-47.
- 1986c « Some Rare Objects from The Karum of Kanish », dans H. A. HOFFNER Jr et G. M. BECKMAN eds, Kanişşuwar. *A Tribute to Hans G. Güterbock on his Seventy-Fifth Birthday May 27, 1983*, *Assyriological Studies* 23, The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago, p. 173-178.
- 1987 « 1985 Yılı Kültepe - Kaniş Kazıları », *KST* 8/1, p. 231.
- 1988a « Kültepe and Anatolian Archaeology relating to the Old Assyrian Period », *BMECCJ* III, p. 1-21.
- 1988b *İnandiktepe. An Important Cult Center in the Old Hittit Period*, *TTKY* V-43, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- 1991 « 1988 Yılı Kültepe – Kaniş Kazıları », *Höyük* 1, p. 11-13.
- 1992 « New Glazed Faience Objects from Kanish », dans B. HROUDA, S. KROLL et P. Z. SPANOS eds, *Von Uruk nach Tuttul. Eine Festschrift für Eva Strommenger, Studien und Aufsätze von Kollegen und Freuden*, Profil Verlag, Munich, Vienne, p. 159-162.
- 1993 « Temples of Kanish », *IstMitt* 43, p. 167-174.
- 1994 « A Boat-Shaped Cult-Vessel from the Karum of Kanish », dans H. GASCHE, M. TANRET, C. JANSSEN et A. DEGRAEVE eds, *Cinquante-deux réflexions sur le Proche-Orient ancien offertes en hommage à Léon De Meyer, Mesopotamian History and Environment, Occasional Publications* II, Peeters, Louvain, p. 369-375.
- 1995 « Two Eagle-Shaped Cult Vessels Discovered at Kanish », dans U. FINKBEINER, R. DITTMANN et H. HAUPTMANN eds, *Beiträge zur Kulturgeschichte Vorderasiens. Festschrift für Rainer Michael Boehmer*, Von Zabern, Mainz, p. 521-525.
- 1996a « Two Antelope-shaped Cult Vessels Discovered at Kanesh », *IstMitt* 46, p. 61-66.
- 1996b « An Obsidian Storehouse Close to the Temples Built by Anitta, King of Neša », dans H. GASCHE et B. HROUDA eds, *Collectanea orientalia : histoire, arts de l'espace et industrie de la terre. Études offertes en hommage à Agnès Spycket, Civilisations du Proche-Orient. Série 1, Archéologie et environnement* 3, Recherches et Publications, Neuchâtel et Paris, p. 279-285.
- 1997 « Kanesh », dans E. M. MEYERS éd., *The Oxford Encyclopedia of Archaeology*, Oxford University Press, New York et Oxford p. 266-268.
- 1998a « Boar-shaped Cult Vessels and Funeral Objects at Kanis », *AoF* 25, p. 247-256.
- 1998b « The Palaces of the Old Assyrian Colonial Age », dans ERKANAL, DONBAZ et UĞUROĞLU 1998, p. 467-472.
- 1999a *Kültepe-Kaniş/Neša Sarayları ve Mabetleri/The Palaces and Temples of Kültepe-Kaniş/Neša*, *TTKY* V-46, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- 1999b « Karum Kanish as a City of International Trade », dans *Çağlar Boyunca Anadolu'da Yerleşim ve Konut. Uluslararası Sempozyumu, 5-7 Haziran 1996/International Symposium on Settlement and Housing in Anatolia through the Ages. 5-7 June 1996*, Ege Yayınları, Istanbul, p. 321-330.
- 2000 « Kanish-Nesa, The Earliest International Trade Center of the Near East », dans P. MATTHIAE, A. ENEA, L. PEYRONEL et F. PINNOCK eds, *Proceedings of the First International Congress on the Archaeology on the Ancient Near East. Rome, May 18th-23rd 1998*, Università degli studi di Roma "La Sapienza", Rome, p. 1247-1258.
- 2001a « A Lion-Shaped Cult Vessel Discovered at Kanish », dans R. M. BOEHMER et J. MARAN eds, *Lux Orientis. Archäologie zwischen Asien und Europa. Festschrift für Harald Hauptmann zum 65. Geburtstag, Internationale Archäologie, Studia honoraria*, volume 12, Verlag Marie Leidorf, Rahden/Westf., p. 319-320.
- 2001b « Observations on the Architectural Peculiarities of the Archive of an Assyrian Trader of Kārum Kanesh », dans VAN SOLDT 2001, p. 367-371.
- 2003 *Kültepe Kaniş/Neša. The Earliest International Trade Center and the Oldest Capital City of the Hittites*, The Middle Eastern Culture Center in Japan, Tokyo.
- 2004a « Archives of the Karum at Kaniş, Level Ib », dans DERCKSEN 2004 éd., p. 445-450.
- 2004b *Kültepe Kaniş/Neša*, Yapi Kredi Yayınları, Istanbul.
- ÖZGÜÇ, T. éd.
- 2002 *Die Hethiter und ihr Reich : das Volk der 1000 Götter. Ausstellung, 18. Januar bis 28. April 2002, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, Theiss, Stuttgart.

ÖZKAN, S.

1993 « The Seal Impressions of Two Old Assyrian Kings », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 501-502.

1995 « Ankara Etnoğrafya Müzesi'nde Korunan Kültepe-Kaniş Zarflarındaki Mühür Baskıları », dans A. ERKANAL, H. ERKANAL, H. HÜRYILMAZ et T. ÖKSE (*et al.*) eds, *In Memoriam İ. Metin Akyurt Bahattin Devam anı Kitabı. Eski Yakın Doğu Üzerine İncelemeler (Études sur les cultures du Proche Orient ancienne[sic])*, Arkeoloji ve Sanat Yayınları, İstanbul, p. 281-286.

PERELLO, B.

2004 « L'architecture domestique du niveau II de Kanesh : reflet d'une hiérarchie sociale? », *Orient Express* 2004/1, p. 15-18.

PINCHES, G.

1881-

1882 « Communication sur deux tablettes cappadociennes conservées, l'une au British Museum, l'autre à la Bibliothèque Nationale », *PSBA* 4, p. 11-18.

RÖMER, W. H. P.

2001 « Zu einer ungewöhnlichen Hauskaufurkunde aus Kültepe », dans VAN SOLDT éd., 2001, p. 395-399.

ŞAHİN, H. A.

2005 « Asurlu Tüccarların M. Ö. Bin Yilin İlk çeyreginde Anadolu'da Faiz Uygulaması », *Belleten* LXIX/255, p. 425-465.

2008 « Wahsusana Krallığı », *Belleten* LXXII/265, p. 685-706.

SHARP JOUKOWSKY, M.

1996 *Early Turkey. An Introduction of the Archaeology of Anatolia from Prehistory through the Lydian Period*, Kendall/Hunt Publishing Company, Dubuque.

SİPAHI, T.

1995 « Kültepe'den Sepet Kulplu Bir Kap », *DTCFD* XXXVII, Sayı 1-2.

ŞENYÜREK, M.

1952b « A Study of the Huma, Skeletons from Kültepe, excavated under the Auspices of the Turkish Historical Society », *Belleten* XVI, p. 323-343.

1958 « A case of trepanation among the Inhabitants of the Assyrian trading colony at Kültepe », *Anatolia* III, p. 51-52.

STEIN, G.

2008 « A Theoretical Model For Political Economy and Social Identity in the Old Assyrian Colonies of Anatolica », *TÜBA-AR* XI, p. 25-40.

STEINER, G.

1989 « Kültepe – Kaniş und der “Anitta –Text” », EMRE *et al.* 1989, p. 471-480.

STURM, T.

2001 « Puzur-anna - Ein Schmied des Karum Kanish », dans W. H. VAN SOLDT éd., *Veenhof Anniversary Volume. Studies presented to Klaas R. Veenhof on the occasion of his sixty-fifth birthday*, NINO, Leyde, p. 475-501.

SÜEL, A. éd.

2005 *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hititology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara.

TESSIER, B.

1994 *Sealings and Seals on Texts from Kültepe Kārum Level 2*, PIHANS 70, NINO, Leyde.

TOSUN, M.

1965 « Styles in Kültepe Seal Engraving as Expressions of Various Cultural Influences », dans *Studies in Honor of Benno Landsberger on his Seventy-Fifth Birthday*, AS 16, University of Chicago Press, Chicago, p. 183-188.

UZUNALIMOĞLU, A.

1993 « Kārum'un II. Tabakasından Bir Grup Borç Mukavelesi », *AMM* 1992, p. 51-70.

VAN SOLDT, W. H. éd.

2001 *Veenhof Anniversary Volume. Studies presented to Klaas R. Veenhof on the occasion of his Sixty-Fifth Birthday*, PIHANS 89, NINO, Leyde.

VEENHOF, Kl. R.

- 1972 *Aspects of Old Assyrian Trade and its Terminology*, SDIOA 10, Brill, Leyde.
- 1977 « Some Social Effects of Old Assyrian Trade », *Iraq* 39/1, p. 109-118.
- 1982 « The Old Assyrian Merchants and Their Relations with the Native Population of Anatolia », dans H.-J. NISSEN et J. RENGGER eds, *Mesopotamien und seine Nachbarn. Politische und kulturelle Wechselbeziehungen im Alten Vorderasien vom 4. bis 1. Jahrtausend v. Chr. XXV. Rencontre Assyriologique Internationale Berlin, 3. bis 7. Juli 1978*, BBVO 1, Dietrich Reimer Verlag, Berlin, p. 147-160.
- 1987 « Dying Tablet and Hungry silver Elements of Figurative Language in Akkadian Commercial Terminology », dans M. MINDLIN, M. J. GELLER et J. E. WANSBROUGH eds, *Figurative Language in the Ancient Near East*, SOAS, p. 41-75.
- 1988 « Prices and Trade. The Old Assyrian Evidence », *AoF* 15, p. 243-263.
- 1989 « Status and Office of an Anatolian Gentleman. Two Unpublished Letters of Ḫuḫarimataku from Karum Kanish », dans EMRE *et al.* 1989, p. 515-525.
- 1993 « On the Identification and Implications of some Bullae from Acemhöyük and Kültepe », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 645-657.
- 1997 « Kültepe texts », dans E. M. MEYERS éd., *The Oxford Encyclopedia of Archaeology in the Near East*, volume 3, Oxford University Press, New York et Oxford, p. 308-310.
- 1998a « The Chronology of Kārūm Kanish. Some New Observations », dans ERKANAL, DONBAZ et UĞUROĞLU 1998, p. 421-450.
- 1998b « Old Assyrian and Ancient Anatolian Evidence for the Care of the Elderly », dans M. STOL et S. P. VLEEMING eds, *The Care of the Elderly in the Ancient Near East*, Brill, Cologne, Leyde et New York, p. 119-160.
- 1998c « Two Marriage Documents from Kültepe », *ArAn* 3, p. 357-381.
- 1993 « On the Identification and Implications of Some Bullae from Acemhöyük and Kültepe », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 645-657.
- 2000 « Kanesh: An Assyrian Colony in Anatolia », dans SASSON 2000, p. 859-871.
- 2003a *The Old Assyrian List of Year Eponyms from Karum Kanish and its Chronological Implications*, TTKY VI-64, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
- 2003b « Archives of Old Assyrians Traders », dans M. BROSIUS éd., *Ancient Archives and Archival Traditions. Concepts of Record-Keeping in the Ancient World*, Oxford University Press, Oxford, p. 78-123.
- 2003c « The Old Assyrian Period », dans R. WESTBROOK éd., *A History of Ancient Near Eastern Law, HdO I/72*, Brill, Boston et Leyde, p. 431-483.
- 2003d « Trade and Politics in Ancient Assur. Balancing of Public, Colonial and Entrepreneurial Interests », dans C. ZACCAGNINI éd., *Mercanti e politica nel mondo antico, Saggi di Storia Antica* 21, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, p. 69-118.
- 2006 « Traveling in Ancient Anatolia: Two New Sources from Karum Kanesh », dans ERKANAL-ÖKTÜ *et al.* 2006, p. 778-783.
- 2010 *Ankara Kültepe tabletleri V. The Archive of Kuliya, son of Ali-abum (Kt. 92/k 188-263)*, TTKY VI-33^c, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

VEENHOF, Kl. R. éd.

- 1996 *Houses and Households in Ancient Mesopotamia. Papers read at the 40e Rencontre Assyriologique Internationale, Leiden, July 5-8, 1993*, PIHANS 78, NINO, Leyde.

VON DER OSTEN, H. H.

- 1937 *The Alishar Höyük. Seasons of 1930-1932, Part I, Researches in Anatolia VII*, OIP 28, The University of Chicago Press, Chicago.

VON DER OSTEN, H. H., BITTEL, K. et MCEWAN, C. W.

- 1933 « Ankara Müzesine Kayseri Civarında Kâin Kültepeden Getirilen Yeni Eserler », *TAD* I, p. 64-94.

WILCKE, C.

- 1983 « Drei altassyrische Kültepe-Texte aus München », *OrNS* 52, p. 194-200.

WILHEM, G. éd.

- 2008 *Hattuša-Boğazköy. Das Hethiterreich im Spannungsfeld des Alten Orients. 6. Internationales Colloquium der Deutschen Orient-Gesellschaft, 22.-24. März 2006, Würzburg*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.

WINCKLER, H.

- 1906 « Die im Sommer 1906 in Kleinasien ausgeführten Ausgrabungen », *OLZ* 9, p. 621-634.

YILDIRIM, T.

- 1995 « Kaniş Karum'unun Ib Katına ait bir Körük », *DTCFD* XXXVII/1-2, p. 683-691.

YILDIRIM, B. et GATES, M.-H.
2007 « Archaeology in Turkey, 2004-2005 », *AJA* 111, p. 275-356.

Webographie

- Site officiel de Kültepe (consulté courant juin 2010) :
<http://www.kultepe.org.tr/>

Annexe 1

Tableaux de répartition des objets dans les palais du *höyük*
(à partir de la publication de ÖZGÜÇ T. 1999a)

Pièce	Bol	Gobelet	Coupe	Théière	Pichet	Vase	Coupe à fruits	Epée	Bracelet	Autre
1	2							1		
XCIII- XCIV/90-91 (= Pièce 15 ?)	4	1	1	1	3					
16	3				2	2	1	2	1	
LXXXIX/90 (= Pièce 1 ?)					2	1				

Tableau Kültepe 2 : Répartition des objets découverts dans le « vieux palais » (*Old Palace*)

Pièce	Gobelets	Tankard	Bols	Coupe	Théière	Pichet	Kitchen ware	Jarres	Pithoi	Autres
A2						1				
A3	4	3		1	1			2 peintes		
A5			1						1 peint	1 coupe à fruits peinte
A6										2 coupes à fruits
A7					2					
A10					1				1 peint	
A12				1	1					
A14			1 et un peint							
B2					1					
B4				1 peinte						
B5			1	1						
B6					1					
B7				1		1	2			

Tableau Kültepe 3 : Répartition des objets du Palais de la terrasse sud

Pièce	Gobelets	Tankard	Bols	Coupe	Théière	Pichet	Kitchen ware	Jarres	Pithoi	Autres
B9					1					1 support concave
B11					1	1				
B12								2		
B14										1 scellement
Cours										1 céramique à tête humaine et 2 objets en or

Tableau Kültepe 3 : Répartition des objets du Palais de la terrasse sud (suite)

Pièce	Bol	Pichet	Hydrie	Jarre	Cachet	Perle	Amulette	Poids	Clou	Autre
14							1			
25	5	2		3						
26	1	1			1					
33		2			1	1 fragment d'or				
34									1	
44			2					1		
47						1 en or				1 tête de lance et 1 tête en faïence
49				3						
Autre						1 en sardonyx				

Tableau Kültepe 4 : Répartition des objets du palais du niveau Ib

Annexe 2

Tableaux synthétiques des maisons des différents niveaux du *kārum*

Légende :

M = Maison ; V = Vestibules ; PP = Pièce pavée ; Ta = Tablette(s) ; Sc = Scellement(s).

X = présence ; – = absence ; ? = inconnu.

La surface de chaque maison est donnée à titre indicatif ; le plus souvent, il s'agit d'une dimension approximative.

La bibliographie fournie est indicative ; par exemple, les maisons découvertes lors des deux premières années de fouilles (1949 et 1950) ayant fait l'objet de publications dans les ouvrages de ÖZGÜÇ T. 1950 et ÖZGÜÇ N. et T. 1953 ont été republiées dans l'ouvrage de ÖZGÜÇ T. 1959 ; il n'est donc pas renvoyé systématiquement aux ouvrages précédents.

Tableau 5 : Niveau II

M	Localisation	Surface	Étage	Pièce(s)	Entrée(s)	V	Four/foyer/brasero	PP	Installations de stockage	Autre	Ta	Sc	Bibliographie indicative
1	O-P/19	32 m ²	1 escalier	2	1	–	1 foyer et 1 brasero	–	Jarres	Meules, mortier	X ²⁸⁶⁰	X	ÖZGÜÇ N. et T. 1953, p. 127 ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 132, 154-157, fig. 1 et pl. A, 1 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 85, plans 8 et 11.
2	U-V/23-24 (Šaktunua)	50-56 m ²	?	2	1	–	2 foyers	X	Céramiques de stockage		X	X	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 165 ; ÖZGÜÇ T. 1955b, p. 453 et fig. 1-4 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 85-86, fig. 22-23, pl. XII, 1-2 et XIX, 4 et plan 6.
3	O-P/21-22 (Tāb-aḫum)	56 m ²	?	2	1	?	1 four, 2 foyers et 1 brasero	–	Céramique		X	?	ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 111 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 86, fig. 24, pl. XI, 2 et XIX, 3, plan 8.
4	O/22	45 m ²	?	2	1	?	1 four et 2 foyers	–	Céramiques de cuisine	Céramique « culturelle »	X	?	ÖZGÜÇ 1953a, p. 111 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 86, fig. 25, pl. XLV, 4 et XLVII, 3-4, plan 1 (sic).
5	T-U/17-18	?	1 escalier	2	1	?	1 four et 1 foyer	–	Grandes jarres de stockage		–	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 86-87, fig. 26a et 48, pl. IX, 1 et XXII, 1 et plan 4 ; ÖZGÜÇ T. 1964, p. 34.

²⁸⁶⁰ Des tablettes découvertes seraient tombées de l'étage.

M	Localisation	Surface	Étage	Pièce(s)	Entrée(s)	V	Four/foyer/brasero	PP	Installations de stockage	Autre	Ta	Sc	Bibliographie indicative
6	U-V/24-25	32 m ²	?	2	1	-	1 foyer	-	?	Meules	?	?	ÖZGÜÇ T. 1955b, p. 452 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 87, fig. 27a et et plan 6.
7	T-U/24-25 (Galulu)	60 m ²	?	3	1	X	1 foyer et 1 four	Pièce 3 (partie ouest)	« Placard » (<i>closet</i> ou <i>cupboard</i>), (pièce 1B angle sud-est) ; banquettes (pièce 2) ; céramiques de stockage	Meules	X	X	ÖZGÜÇ T. 1955b, p. 453 et plan 1 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 87, fig. 23 et 27b, pl. XII, 1-2 et XVIII, 3 et plan 6.
8	N-O/18-19	80 m ²	1 escalier	3	?	?	1 four, 1 foyer et 1 brasero	?	?	Cuisine, fenêtre	X	?	ÖZGÜÇ N. et T. 1953, p. 130-133 et fig. 37-52 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 87-88 et pl. XXVI, 1.
9	P-R/24-25	90 m ²	?	4	1	X	1 four et 1 brasero	Cours 1 (partie ouest)	Céramique en grande quantité (peut-être pour la vente d'après T. Özgüç)		X		ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 88, fig. 28, plan 1, pl. XI, 1 et XLVII, 1-2.
10	V/22	?	?	4	1	X	1 four	?		Cuisine, bassin en pierre (pièce 1)	X		ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 88, fig. 29A et 30-31, pl. XVIII, 2 et IX, 2 et plan 6.
11	U-V/22 (Šarabunuwa)	?	?	2	1 ?	?	1 four et 1 foyer	?	Pièce de stockage	Cuisine	X	X	ÖZGÜÇ N. 1989, p. 388 ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 165 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 88-89 et 111, fig. 29B, 30 et 32, pl. IX, 2, XLIII, 1-3 et XXXVI, 4 et plan 6.
12	F-G/9-10 Adad-Šululi	66 m ²	1 escalier	3	?	-	?	Pièce 3 (partie ouest)	Grandes jarres de stockage	Cuisine ; « Basement » pièces 1 et 2	X	-	AKT I, n° 75 ; ÖZGÜÇ N. 1989 ; ÖZGÜÇ N. et T. 1953a, p. 111-112 et p. 140 ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 142- 144 et 150-153 (avec bibliographie antérieure) ; ÖZGÜÇ T. 1950, p. 142 et ss ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 89, fig. 33 et plans 9 et 11.
13	Y-Z/21-22 (Alāhum II)	90 m ²	?	3	1	-	1 four et 1 foyer	?	?		X	?	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 178 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 89, fig. 34-35, pl. V, 2 et plan 6.
14	O-P/18-19	80 m ²	?	7	1	X	?	?	« Magasin » ou « cellier » ? (pièces 2, 3 et 4)		?	X	ÖZGÜÇ N. et T. 1953a, p. 130 ; ÖZGÜÇ N. 1989, p. 385-386 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 90, fig. 36 et plans 8 et 11.

M	Localisation	Surface	Étage	Pièce(s)	Entrée(s)	V	Four/foyer/brasero	PP	Installations de stockage	Autre	Ta	Sc	Bibliographie indicative
15	O-P/20-21 (Puzutâ)	85 m ²	?	3	3	-	1 four	-	Pichets de taille moyenne. Boutique ?		X		BALKAN 1955, p. 46 ; ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 111 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 90, fig. 37, pl. VIII, I, XXVI, 3 et XXXVII, 2 et 4, plans 8 et 11.
16	N-O-P/20 (Alâhum I)	119 m ²	1 étage	5	3 ?	X	1 four et 1 foyer	?	« Cellier » (pièce 2) : beaucoup de céramiques rangées par types	Cuisine (pièce 1)	X	X	BALKAN 1955, p. 46 ; ÖZGÜÇ N. 1953a, p. 123, fig. 1-2 ; ÖZGÜÇ N. 1989, p. 386-388 ; ÖZGÜÇ N. et T. 1953, p. 109-110 ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 157- 163 ; ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 110 et fig. 2, 4 et 5 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 90-91, fig. 38 et 40-42, pl. XIX, I, XXI, 2, XXII, 2, XXIII, 1 et 3 et plan 8 ; ÖZGÜÇ T. 2003, p. 84-87.
17	C-D-E/7-8 (Assur-emūqī)	133 m ²	1 escalier	7	1	-	1 four et 1 foyer	Pièce 1 (coin nord- ouest)	« Cellier » (pièce 1, coin nord-ouest) et espace de stockage (pièce 4)	Cuisine	X	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 91-92, fig. 43- 46, plans 7 et 9 ; ÖZGÜÇ T. 2003, p. 84.
18	T/17-18	90 m ²	?	6	1	X	1 foyer	?	Banquettes (pièce 5), jarres	Cuisine, meule,	-	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 92, fig. 47-49, pl. XVI, 1-2 et XIX, 2, plan 4 ; ÖZGÜÇ T. 2003, p. 84.
19	Y-Z/26-27-28 (Peruwa)	224 m ²	1 escalier (3 ni- veaux)	14 ou 15	1	X	1 foyer	Pièce 7	Plusieurs unités de stockage et banquettes ; Stockage en sous- sol ? : pièces 9 et 12		X	?	BALKAN 1955, p. 60 ; ÖZGÜÇ N. 1953b, p. 299-300 ; ÖZGÜÇ N. 2006, p. 23-32, 59-98 et plan 1 ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 131 ; ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 112 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. XXII, p. 92-94, fig. 50-52, pl. X, 2, XXIII, 4-5, XXIV, 3, XXVI, 4, XXVII, 2 et XXVIII, 1 ; ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 14 et fig. 20 ; ÖZGÜÇ T. 2003, p. 87 ; VEENHOF 1989, p. 515.

M	Localisation	Surface	Étage	Pièce(s)	Entrée(s)	V	Four/foyer/brasero	PP	Installations de stockage	Autre	Ta	Sc	Bibliographie indicative
20	R-S-T/21-22 (Uzua) ²⁸⁶¹	154 m ²	?	8	1	?	1 four, 1 foyer et 1 brasero	?	Jarres remplies de blé retrouvées pièce 3 ²⁸⁶² ; Silo (pièce 7) ? ; Stockage en sous-sol ?	Cuisine	X	X	LANDSBERGER et BALKAN 1950 ; ÖZGÜÇ N. 1989 ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 148-150 (avec la bibliographie antérieure) ; ÖZGÜÇ T. 1950, p. 27 et 133 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. XXII, p. 94, fig. 53 (et pl. XIV) ; ÖZGÜÇ T. 2003, p. 88.
21	T-U-V/16-17-18 (Maison de Ennam-Aššur ou de Uzup-išqum)	110 m ²	1 escalier	6	1	X	2 fours et 2 foyers	Espace 3		Cuisine avec meule	X	X	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 167-168 (avec la bibliographie antérieure) ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 94-95, fig. 26B, pl. XIII et XV, 1-2 et plan 4.
22	P-R/18-20	136 m ²	?	?	?	?	–	?	?	Cuisine	?	?	ÖZGÜÇ N. et T. 1953a, p. 126 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 95.
23	C/9-10	42 m ²	?	3	1	–	1 foyer	?	Jarres de stockage		X	?	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 1-2, fig. 1, pl. I, 1-2 et plans 1-2.
24	B-C/9	42 m ²	?	4	1	–	1 four et 1 foyer	Pièces 3 et 4	2 pièces de stockage : pièces 3 et 4 ; 1 coffre à blé (pièce 3)	Meules (pièce 2)	X	?	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 2, fig. 2-4, pl. 2, 1-2, pl. 3, 1-2 et pl. 4, 1 et plans 1-2.
25	B-C/8-9	112 m ²	1 escalier	4 au moins	?	?	1 four	X	1 banquette		X	?	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 2-3, fig. 4, pl. 2, 2, pl. 3, 2, pl. 4, 2 et pl. 5, 1-2.
26	C/8-9	51 m ²	?	3	1	?	1 four et 1 foyer	?	?		–	–	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 3, fig. 5, pl. 3, 2, pl. 6, 1-2 et pl. 7, 1 et plans 1-2.
27	C-D/8-9	57 m ²	?	3	1	–	1 foyer	Partie de la pièce 1	Céramique		–	–	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 3, fig. 6, pl. 7, 2 et pl. 8, 1 et plans 1-2.
28	C/7-8	51 m ²	?	6	1	?	1 four et 1 foyer	?	Niches et céramiques		–	?	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 3-4, fig. 7, pl. 8, 1-2 et pl. 9, 1-3 et plans 1-2.
29	C-D/11-12	77 m ²	?	4	?	–	1 four, 1 foyer et 1 brasero	?	2 pièces de stockage		?	?	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 4-5, fig. 8 et pl. 10, 1-2 et 11, 1-2 et plans 1-2.
30	D-E/9-11	119 m ²	1 escalier	4	1	–	1 four, 1 foyer et 1 « four à rôtir »	?	1 pièce de stockage (pièce 2)	Cuisine	X	X	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 5, fig. 9, pl. 10, 2, pl. 11, 1-2, pl. 12, pl. 13, 1-2 et pl. 37, 2 et plans 1-2.

²⁸⁶¹ Maison non fouillée dans son intégralité.

²⁸⁶² D'après V. Müller-Karpe dans MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 204, des céramiques de stockage avec un bord en forme d'entonnoir auraient été trouvées dans cette maison encore remplie d'orge et de blé. Elle renvoyait à ÖZGÜÇ T. 1950, p. 187, où selon T. Özgüç : « Dass einer dieser Töpfe im Tablettenraum mit Korn gefüllt entdeckt wurde, ist ein Zeichen für ihre Bestimmung » et pl. LIV, fig. 267 et 269-270.

M	Localisation	Surface	Étage	Pièce(s)	Entrée(s)	V	Four/foyer/brasero	PP	Installations de stockage	Autre	Ta	Sc	Bibliographie indicative
31	C-D/11-12 (Uşur-ša-Ištar)	110 m ²	1 escalier	6	1	–	1 foyer	?	1 pièce de stockage (pièce 3)		X		EMRE 1992, p. 54 ; ÖZGÜÇ N. 2006, p. 33-44 et 99-331, plans 2-3 ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 129- 131, 137-138, 170-174 et 312 ; ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 5-6, fig. 10, pl. 15, 2, pl. 16, 1-2 et pl. 17, 1-2 et plans 1-2.
32	B-D/11-12	105,4 m ²	1 escalier	5	2	X	1 foyer et 1 four	?	1 garde-manger, jarres	Cuisine et meules (pièce 1)	X	X	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 174- 177 ; ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 6-7, fig. 11, pl. 18-20 et plans 1-2.
33	K-L/8-9	106 m ²	1 escalier	5 ou 6	?	?	1 four et 1 foyer	?	?		X	?	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 7, fig. 12, pl. 22, 1-2 et pl. 23, 1 et plans 3-4.
34	L/9	24 m ²	1 étage	3	?	?	?	?	2 pièces de stockage (2 et 3) accessibles de l'étage par une échelle		X	X	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 170 (avec bibliographie antérieure) ; ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 8, fig. 13-14, pl. 23, 1 et plans 3-4.
35	M/10	47 m ²	1 escalier	3	?	?	1 four et 1 foyer	?	?		X	?	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 8, fig. 15, pl. 24, 1-2 et plans 3-4.
36	M/10-11	?	?	?	?	?	?	?	Céramiques	Cuisine	X	?	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 9, pl. 26, 2 et pl. 27, 1-2 et plans 3-4.
37	M-N/11-13 (Šupi-aḥ-šu)	130 m ²	1 escalier	8	1	X	1 four et 1 foyer	?	1 garde-manger (pièce 2), 1 silo (dans la pièce 5), plusieurs pièces de stockage dont certaines sans portes	Cuisine	X	X	EMRE 1994b, p. 93 ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 169 ; ÖZGÜÇ T. 1959, pl. XIV, 1-2 et XV, 1 ; ÖZGÜÇ T. 1964, p. 33, fig. 3-4 et pl. IV, 1 ; ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 9-10, fig. 16a- b, pl. 28, 2 et pl. 29-33, 1-3 et plan 3 ; ÖZGÜÇ T. 1988, fig. 4 ; ÖZGÜÇ T. 2003, p. 96.
38	N/11-12	?	1 escalier	?	?	X	3 fours et 1 foyers	?	1 garde-manger	Cuisine	X	?	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 11, pl. 29, 1-2, pl. 30, 1 et pl. 31, 2 et plans 3-4.
39	U-V/20-21	88 m ²	1 escalier	6	1	?	1 four et plusieurs foyers	?	?	Cuisine et 1 atelier	X	?	ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 11-12, fig. 18, pl. 35, 2, pl. 39, 1-2 et pl. 40, 1 et plan 5.
40	U-V/19-20	30 m ²	?	2	1	–	?	?	?	Atelier ? (moule et lingots)	?	?	ÖZGÜÇ, T. 1986a, p. 12, fig. 19, pl. 40, 2 et pl. 41, 1 et plan 5.
41	U-Y/19-20	?	?	?	?	?	1 four et 1 foyer	?	?	Cuisine	–	?	ÖZGÜÇ T., 1986a, p. 12, pl. 39, 3 et pl. 41, 1-2 et plan 5.

M	Localisation	Surface	Étage	Pièce(s)	Entrée(s)	V	Four/foyer/brasero	PP	Installations de stockage	Autre	Ta	Sc	Bibliographie indicative
42	LXV-LXVI/130-131 (Šalim-Aššur)	115,5 m ²	1 étage	10	3	X	1 foyer	Pièces 2 et 9	Plusieurs « magasins »	Cuisine	X	?	LARSEN 2010 ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 133 et fig. 5 ; ÖZGÜÇ T. 2001b, p. 369-370, pl. 1 et fig. 1 ; ÖZGÜÇ T. 2003, p. 101, fig. 54.
43	N/10-11 (?)	?	?	?	?	?	?	?	?		X	X	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 131, 140 et 179-180.
44	LIX-LX/130-131	?	?	?	?	?	?	?	Céramiques		X	?	EMRE 1992, p. 51 ; ÖZGÜÇ T. 2003, p. 100, fig. 52.
45	LVII-LVIII/127-128	?	?	?	?	?	?	?	?		X	X	MICHEL 1996a, p. 284-285 ; MICHEL 2008c, p. 54-55 ; MICHEL 2008f ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 141.
46	LVII-LVIII/127-128	?	?	?	?	?	?	?	?		X	X	MICHEL 1996a, p. 284-285 ; MICHEL 2008c, p. 54-55 ; MICHEL 2008f ; ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 141.
47	N-O/19-20	?	?	?	?	?	?	?	?		X	?	ÖZGÜÇ T. 1953a, p. 111.
48	LV-LVI/125-126	91 m ²	?	4	1	–	1 four et 1 foyer	?	2 « caves » (pièces 1a et 1b)	Céramique inscrite au nom de Amurru-bāni	X	?	MELLINK 1985, p. 549-550 ; ÖZGÜÇ T. 1995 ; ÖZGÜÇ T. 1996a, p. 63.
49	LXIII/162	?	?	?	?	?	1 four	?	Céramiques		X	?	EMRE 1994b, p. 93.
50	LIX/162	?	?	4 (au moins)	?	?	1 four	?	Céramiques		X	?	EMRE 1994b, p. 93.
51	LVI-LVIII/128-129	110 m ²	?	6	1	–	1 four, 2 foyers et 2 braseros	?	1 garde-manger (pièce 6), banc (pièce 1), céramiques	Cuisine (pièce 6) ; coquillage	X		ÖZGÜÇ T. 1994 ; ÖZGÜÇ T. 2003, p. 90-91.
52	Y-Z/28-29	34 m ²	2 niveaux	3	?	?	?	–	Céramiques en quantité importante ; banquettes recouvertes de nattes ; « cave »?		X	?	ÖZGÜÇ N. 1953b, p. 299-300, fig. 1-6 et plan 1 ; ÖZGÜÇ N. <i>et al.</i> 1952.
53	S-T/12-13	?	?	?	?	?	?	?	?	?	X	?	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 132-133 et fig. 2 et pl. A, 2.
54	LII/125	?	?	?	?	?	?	?	?	?	X	?	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 133 et fig. 6.
55	V/14	?	?	?	?	?	?	?	Cuisine	?	X	X	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 140.
56	LVII-LIX/132 (Šumī-abīya ²⁸⁶³)	?	?	?	?	?	?	?	?	?	X	X	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 140-141.
57	LV-LVI/126-127 (Kuliya)	126 m ²	?	6	?	?	1 four (pièce 3)	?	?	?	X	?	VEENHOF 2010

²⁸⁶³ Selon MICHEL 2010, p. 72. La maison en elle-même n'a pas été publiée, à ma connaissance.

Tableau 6 : Niveau Ib

M	Localisation	Surface	Étage	Pièce(s)	Entrée(s)	V	Four/foyer/brasero	PP	Installations de stockage	Autre	Ta	Sc	Bibliographie indicative
1	E-F/6-8	102 m ²	1 escalier	5 au moins	1	–	1 four	?	?		?	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 73, fig. 7 et plan 3.
2	U-V/18-19	80 m ²	?	5	1	?	?	?	?	Cuisine	?	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 73, fig. 8 et pl. IV, 1.
3	C-D/7-8	140 m ²	?	7 ou 8	2 ?	?	1 four et 1 foyer	Pièce 4	Jarres ?		X	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 74, fig. 9, pl. IV, 2 et plans 3 et 5.
4	U-V/23-25	137 m ²	?	7	3	?	1 foyer	Pièce 7	Céramiques	Cuisine ; meules	X	?	EMRE 1998, p. 4-5 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 74 et 75, fig. 10, pl. II, 2 et V, 1 et plan 2 ; ÖZGÜÇ T. 2004a, p. 446.
5	Y-Z/21	170 m ²	?	5	1	–	1 brasero	?	2 jarres remplies de blé (pièce 5).		?	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 75-76, fig. 11, pl. II, 2 et V, 1 et 2 et plan 2.
6	V-Y/21-22	108 m ²	?	4	1	–	–	?	Banquettes plâtrées et céramiques	Cuisine			ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 76, fig. 13 et plan 2.
7	U-V/22-23	142 m ²	?	6	1	–	Braseros	Pièce 2 en partie	Pots et hydries estampillées	Cuisine et meules	X	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 76-77, fig. 14-15, pl. V, 1 et plan 2.
8	D-E/6-7	190 m ²	1 escalier	7	2	X	1 four	?	« Cellier »	Cuisine	X	X	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 153 ; ÖZGÜÇ T. 1954a, plan 2 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 77 et 111, fig. 16, pl. XXXVI, 3 et plans 3 et 5. ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 20 ; ÖZGÜÇ T. 2004a, p. 446.
9	P-O/18-19	112 m ²	?	5	2	X	1 four, 1 foyer et 1 brasero	Cour 1 (?)	« Cellier »	Cuisine et meule	X	?	ÖZGÜÇ N. et T. 1953a, p. 115, fig. 2-3 et 13, plans 1-2 ; ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 78, fig. 17, pl. XXXVI, 4 et plan 3.
10	Z-aa/26-27 (Atelier)	?	?	3 au moins	1 ?	?	1 foyer	?	Beaucoup de céramiques dont certaines portent des marques	Meules	?	?	ÖZGÜÇ T. 1954b ; ÖZGÜÇ T. 1955c.
11	LX/133	?	?	?	?	?	?	?	?	Un sceau	?	?	ÖZGÜÇ N. 1994, p. 220.
12	aa-bb/18-19	?	?	5	?	?	?	?	?		X	?	DONBAZ 1989, p. 75-77 ; ÖZGÜÇ N. 1968a, p. 39 et 67, pl. 16D et G et pl. XVII-XVIII ; ÖZGÜÇ N. 1993, p. 175 et pl. 17, 4-5 ; ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 17-21 et pl. 51,1.
13-18	LIV-LVI/134-136	?	?	?	?	?	?	?	?		?	?	EMRE 2008.

M	Localisation	Surface	Étage	Pièce(s)	Entrée(s)	V	Four/foyer/brasero	PP	Installations de stockage	Autre	Ta	Sc	Bibliographie indicative
19	LVIII-LIX/131	?	?	5	?	?	?	?	Céramique		X	?	EMRE 1995, p. 178 ; DONBAZ 1993 ; ÖZGÜÇ N. 1996, p. 267 et fig. 10.
20	aa-bb/19-21	?	?	5	2	?	?	Pièce 1 en partie	Céramiques		X	X	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 169 ; ÖZGÜÇ T. 1986a, p. 20 ; ÖZGÜÇ T. 2004a, p. 448 et fig. 3.
21	XLIX-L/114-115	?	?	6	1	?	1 foyer	Pièce 3		Cuisine	X	?	ÖZGÜÇ T. 2004a, p. 448 et fig. 4.
22	T-U/23-24	?	?	?	?	?	?	?	<i>Kantharos</i>		?	?	EMRE 1998, p. 2.
23	LII-LIV/117-122	?	?	?	?	?	?	?	<i>Kantharos</i>		?	?	EMRE 1998, p. 3.
24	Y/24-25	?	?	1	?	?	?	?	?		?	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, plan 2.
25	V-Y/21	75 m ²	?	3	1	–	1 foyer	Pièce 1 (moitié de la pièce)	?		?	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 73, fig. 6 et plan 2.
26-27	LI/111-112	?	?	?	?	?	?	?	?	Statuette de dieu hittite	?	?	KULAKOĞLU 2008.
28	Z-aa/17	?	?	?	?	?	?	?	?		?	X	ÖZGÜÇ N. et TUNCA 2001, p. 181 ; ÖZGÜÇ T. 1968, p. 406.

Tableau 7 : Niveau Ia

M	Localisation	Surface	Étage	Pièce(s)	Entrée(s)	V	Four/foyer/brasero	PP	Installations de stockage	Autre	Ta	Sc	Bibliographie indicative
1	Y-Z/24-25	42 m ²	?	3	1	–	?	?	Céramiques		?	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 69, fig. 2, pl. I, 2 et VI, 2, plan 2.
2	U-V/24	72 m ²	?	4	1	–	1 four	?	« Cellier » (pièce 4), céramiques	Meules	?	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 69, fig. 3 et 4 plan 2.
3	LXI/29	?	?	?	?	?	1 four	?	?		?	?	?
4	U/20	?	?	?	?	?	?	?	1 <i>kantharos</i>		?	?	EMRE 1998, p. 4.
5	LVI/28	?	?	?	?	?	?	?	3 vases-anneaux		?	?	KULAKOĞLU 1998.
6 ²⁸⁶⁴	U-V/18-19	80 m ²	?	5	1	X	?	?	Céramique ?		?	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 73.
7 ²⁸⁶⁵	C-D/7-8	140 m ²	?	8	?	?	1 foyer et 1 four	Pièce 4	Céramique ?		–	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 74.

B.	Localisation	Surface	Étage	Pièce(s)	Entrée(s)	V	Four/foyer/brasero	PP	Installations de stockage	Autre	Ta	Sc	Bibliographie indicative
1	O-P/21-23	180 m ²	?	5 au moins	1 ?	?	X	X	Grande variété dans les formes céramiques dont des <i>pithoi</i> et des cruches avec des empreintes de cachet		–	?	ÖZGÜÇ T. 1959b, p. 68-69, fig. 1, pl. I, 1, III, 1-2 et XXVII, 3 et plan 1.

B. = Bâtiment de stockage

²⁸⁶⁴ Maison du niveau Ib, réutilisée au niveau Ia.²⁸⁶⁵ Maison du niveau Ib, réutilisée au niveau Ia.

Maşat Höyük

Mots-clés : région de Tokat-Amasya ; tout le II^e millénaire ; zones de stockage domestiques ; palais ; « temples » ; céramiques de stockage ; marques sur céramiques ; coffres ; scellements/bouchons ; textes.

I. Présentation et localisation du site (pl. Maşat Höyük [1])

Situé à 20 km au sud de Zile/*Anziliya*, dans la région de Tokat-Amasya (à la frontière nord de l'empire hittite, à la limite avec la région pontique), et à environ 150 km à l'est de Boğazköy, le site de Maşat Höyük mesure 450 x 225 m (et couvrirait environ 10 hectares²⁸⁶⁶) et son sommet culmine à 29 m. Il est bâti sur un substrat naturel de calcaire et surplombe une plaine fertile et bien arrosée. Il est également entouré de montagnes boisées²⁸⁶⁷. Le site est composé d'une citadelle et d'une ville basse formée de terrasses spacieuses à l'est et au sud-est et de trois autres terrasses, plus exiguës, au nord, sud et sud-ouest. Il s'agit d'un bastion érigé pour défendre les frontières hittites contre les Gargas du Nord et serait une ville de garnison d'après Alp (1993, p. 15)²⁸⁶⁸. Tout ceci lui confère une position tout à fait stratégique.

I.1. Historique des fouilles

Le site fit l'objet de prospections de surface publiées en 1941 par Cahit Öztelli²⁸⁶⁹. En 1943, fut découverte une tablette en surface, éditée dès 1945 par H. Güterbock²⁸⁷⁰. Cette même année vit la réalisation d'un sondage limité²⁸⁷¹ et sans lendemain mené par Ekrem Akurgal. En effet, c'est seulement en 1973 qu'un projet fut organisé et que des fouilles, confiées à T. Özgüç, commencèrent avec des financements de la Société d'histoire turque (*Türk Tarih Kurumu*) et de l'université d'Ankara. Il y eut alors une campagne de fouilles chaque année jusqu'en 1984.

Plus d'une centaine de tablettes furent découvertes sur le site en 1975 et permirent à Sedat Alp de l'identifier à la Tapigga hittite²⁸⁷².

I.2. État de la question

Les vestiges archéologiques du site de Maşat Höyük sont uniquement connus grâce à des rapports préliminaires, bien que sous forme d'ouvrages, qui se concentrent principalement sur le palais. Ainsi, la ville basse, occupée pendant tout le II^e millénaire, principalement par des constructions domestiques, ne pourra être évoquée que lorsque les renseignements publiés seront suffisants. Il est par ailleurs difficile de relier le matériel publié à son contexte exact de découverte. Comme le faisait remarquer D. Collon (1985, p. 120) dans son compte-rendu des ouvrages du fouilleur, le catalogue céramique ne fournit ni diamètre ou même échelle, ni

²⁸⁶⁶ BRYCE 2003, p. 171.

²⁸⁶⁷ Pour une introduction plus complète, voir ÖZGÜÇ T. 1978, p. 49-51 et 1980, p. 305.

²⁸⁶⁸ Mais dont les fortifications de la période hittite n'ont pas encore été mises au jour (ÖZGÜÇ T. 1982, p. 89).

²⁸⁶⁹ Publié dans *DTCFD* 1/5, p. 190 et ss et *Ülkü* 1941, mai XVII, n° 99, p. 125 et ss, d'après ÖZGÜÇ T. 1978, p. XIV.

²⁸⁷⁰ Cité dans ÖZGÜÇ T. 1997, p. 95 et 1978, p. 51 et n. 1.

²⁸⁷¹ PERKINS et BRAIDWOOD 1947, p. 199.

²⁸⁷² ALP 1977, p. 637-647 et 1991b. Cf. ci-dessous § IV.1.5. Les sources écrites.

indication sur la pâte, la finition, ni même numéro d'inventaire, etc., pour la plupart d'entre elles.

I.3. Phases d'occupation du site

Maşat Höyük fut occupé au moins depuis le Bronze Ancien (niveau VI)²⁸⁷³, si ce n'est plus tôt dans la ville basse, et jusqu'à l'Âge du Fer (trois niveaux, peut-être phrygiens), occupation limitée à la partie supérieure du tell pour cette dernière période. Le fouilleur a adopté une numérotation continue pour les niveaux de l'Âge du Bronze de VI à I, VI correspondant au Bronze Ancien et les niveaux V à I au II^e millénaire (**pl.** Maşat Höyük [2]). Pour l'Âge du Fer, il reprend une numérotation continue du même type, de III à I.

Les niveaux qui nous intéressent ici sont ceux du II^e millénaire, V à I, du plus ancien au plus récent.

II. Le niveau V (début du II^e millénaire av. J.-C.) (**pl.** Maşat Höyük [3-5])

Le niveau V est plus ou moins contemporain des couches Ib et Ia du *Kārum* Kaneš. Il est connu par des sondages pratiqués sur les pentes du *höyük*, appelées « ville basse » par T. Özgüç. Des habitations, dont on ignore le nombre exact, y ont été mises au jour²⁸⁷⁴. Construites initialement en bois, puis, après le XVII^e s, en briques et poutres, la destruction par le feu qui s'en suivit permit une bonne conservation de leur mobilier. Le quartier domestique de la terrasse sud-est (M/9, M-N/8 et N-O/7) a livré des habitations dont les plans sont assez difficiles à déterminer avec précision mais il semble s'agir principalement de maisons comportant deux pièces avec un sol en terre battue (**pl.** Maşat Höyük [3-4]). De manière générale, outre des foyers, braseros portables (dans toutes les maisons) et poteries participant de la vie quotidienne, on trouve également, parmi les installations de stockage, de grandes jarres à demi enterrées (**pl.** Maşat Höyük [5]a-b) mais aussi des « coffres » rectangulaires en terre et paille²⁸⁷⁵ (**pl.** Maşat Höyük [5]c). Ces derniers sont en général interprétés comme ayant servi à contenir des céréales, ce qui est possible mais non avéré²⁸⁷⁶.

Les *pithoi* mais aussi des pichets de grande taille étaient principalement disposés le long des murs des habitations, dans les cuisines ou celliers d'après T. Özgüç²⁸⁷⁷. De la céramique de taille plus petite semble avoir été rangée sur des étagères de bois. On retrouve également les formes habituelles pour la période paléo-assyrienne, à savoir des bols, coupes, « théières », gobelets à deux anses, pichets à bec de grande et petite tailles, « coupes à fruits », jarres mais aussi des couvercles.

En 1981, les fouilleurs ont également trouvé, entre la citadelle et la pente, un bâtiment en M/6 qui constitue le parallèle exact de celui en N/7 avec de grandes jarres et de la petite vaisselle²⁸⁷⁸.

Les maisons de Maşat Höyük semblent présenter de nombreux points communs avec les vestiges de la même période découverts sur d'autres sites²⁸⁷⁹. On déplore donc de ne pas en connaître le nombre exact ainsi que leur organisation précise.

²⁸⁷³ Période traitée dans EMRE 1979 et 1996.

²⁸⁷⁴ Il n'existe aucune publication détaillée de ces maisons comme ce qui a pu être fait pour certaines des demeures de Kültepe (pour ces dernières, cf. le traitement du site dans ce volume).

²⁸⁷⁵ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 87 et MELLINK 1982, p. 560. Des rhytons y furent aussi dégagés.

²⁸⁷⁶ Aucun vestige n'a été retrouvé à l'intérieur. Cf. vol. 1, p. 167-169.

²⁸⁷⁷ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 103 et 107.

²⁸⁷⁸ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 152.

²⁸⁷⁹ Cf. synthèse dans volume 1, partie IV, chap. 2.

III. Le niveau IV (période hittite ancienne ; XVII^e-XVI^e s.) (pl. Maşat Höyük [6-7a])

Le niveau IV, divisé en deux sous-phases a et b, est très lacunaire. Il ne comporte que quelques fragments de murs de maisons qui datent de la période hittite ancienne (XVII^e-XVI^e s.). On peut tout de même citer une maison partiellement préservée dans les carrés L/14-15 de la ville basse contenant un four et des *pithoi in situ* (ÖZGÜÇ T. 1982, p. 85 et pl. 29,1).

IV. Le niveau III (seconde moitié du XV^e s.) (pl. Maşat Höyük [7b-11])

Le niveau III constitue le niveau le plus important pour la période hittite. Il daterait de la seconde moitié du XV^e s.²⁸⁸⁰. Il comprend un grand bâtiment officiel, identifié comme un palais, qui couvre l'ensemble du sommet du site, mais aussi d'autres bâtiments administratifs et un temple (?). Ce niveau est un peu perturbé par les constructions du niveau supérieur (niveau II)²⁸⁸¹.

IV.1. Le palais

IV.1.1. Remarques introductives

IV.1.1.1. Le plan

Avant de détailler les structures de stockage du palais, il faut préciser que le plan utilisé ici est celui de la publication de 1982²⁸⁸², T. Özgüç ayant modifié le numéro des pièces entre la première et la dernière publication (voir la correspondance pl. Maşat Höyük [9]). Dans l'article de 1980 dans *AJA*, Özgüç se concentre principalement sur la description du palais mais, pour se faire, n'utilise que rarement les numéros de pièce, ce qui rend parfois malaisée la compréhension de ses propos.

IV.1.1.2. Les différents niveaux

Par ailleurs, le terme *basement*, que l'on peut traduire par soubassement/sous-sol, est employé pour définir la majorité des pièces conservées en plan²⁸⁸³. Cela pose de nombreux problèmes évoqués dans le volume 1²⁸⁸⁴. De plus, ici, l'auteur emploie le même terme pour des descriptions de pièces qu'il semble situer à différents niveaux du bâtiment. En effet, l'auteur envisage parfois trois niveaux avec *basement*, *ground floor* et *upper floor/storey* parfois seulement un *upper storey* et un *basement* ; à d'autres moments, il semble envisager un *ground floor* sans *basement*. Une grande confusion règne donc dans l'utilisation des différents termes souvent pour décrire les mêmes dispositifs. En réalité, le bâtiment devait probablement disposer de deux ou trois niveaux, à savoir un rez-de-chaussée/sous-sol et un ou deux étages, variant en fonction de la dénivellation²⁸⁸⁵. Ce qu'il appelle *basement* doit sans

²⁸⁸⁰ D'après STECH 1983, p. 556.

²⁸⁸¹ LLOYD 1987, p. 200.

²⁸⁸² *Maşat Höyük 2. A Hittite Center Northeast of Boğazköy.*

²⁸⁸³ Voir parmi les nombreux exemples ÖZGÜÇ T. 1980, p. 306. Sur l'ambiguïté du terme *basement* en anglais, voir introduction p. 3.

²⁸⁸⁴ Cf. p. 124-125 et glossaire.

²⁸⁸⁵ La question de la dénivellation et des terrasses aménagées sur le site est parfois ambiguë. En effet, si celles-ci semblent claires, T. Özgüç évoquant parfois un nivellement « total » qui contrasterait avec ce qui a été fait à İnandık, à savoir des nivellements en terrasse (ÖZGÜÇ T. 1988, p. 72 : « In contrast to the situation of the palace at Maşat Höyük, there was no great preliminary levelling operation at İnandıktepe; the foundations were adapted to the shape of the hill »).

doute correspondre à un niveau de rez-de-chaussée du côté de la cour, notamment au vu des découvertes faites dans les différentes pièces et vue la remarque du fouilleur selon lequel toutes ces pièces ouvriraient sur la cour²⁸⁸⁶. Dans le même temps, l'auteur utilise également ce terme pour désigner certaines pièces, notamment les magasins, qui, selon lui, n'étaient pas accessibles (sans porte, ni fenêtres ?) de l'extérieur mais seulement à partir de trappes ménagées dans le plancher de l'étage.

Le terme de *basement* serait alors employé différemment ici en fonction de l'endroit dans lequel se positionne le fouilleur pour faire sa description.

IV.1.1.3. Les techniques de construction

C'est dans ce bâtiment, construit en une seule fois²⁸⁸⁷ et occupant toute l'acropole du site, que furent mises au jour la plupart des tablettes. Le palais est construit en briques crues et poutres sur fondations de pierres plus larges aménagées sur des terrasses préparées sur le sol vierge (?). On constate, comme d'habitude dans les constructions de cette période, une grande place faite au bois. Les fondations sont en pierre, avec les parements extérieurs constitués de gros blocs, l'intérieur étant rempli par un blocage de pierrailles. La superstructure allie briques crues et chaînages de bois. Les fondations de pierres et la superstructure de briques se rejoindraient au niveau du sol.

IV.1.1.4. Organisation du bâtiment

Ce palais comprend au moins 45 pièces fouillées²⁸⁸⁸, constituant le rez-de-chaussée (*basement*) et supportait un, voire deux étage(s) (cf. ci-dessus), d'après le fouilleur, mais ne dispose pas d'escaliers (?) d'après S. LLOYD (1987, p. 200)²⁸⁸⁹. Une partie du bâtiment (les côtés sud et ouest) a disparu. Les pièces dégagées sont arrangées sur les deux côtés conservés de la cour, elle-même bordée d'un portique à colonnade, selon un schéma bien connu en Anatolie à Acemhöyük ou à Alaca Höyük par exemple. On a une impression d'hétérogénéité en regardant ce palais, notamment pour sa façade nord où les corps de bâtiments ne sont pas alignés, ce qui est probablement lié à la topographie des lieux²⁸⁹⁰.

On suppose que l'entrée se trouvait du côté sud-est et qu'elle fut rasée à une période plus récente car aucune trace ne subsiste. La cour centrale, autour de laquelle le palais est disposé, fut utilisée jusque vers 1200 av. J.-C. puis on reconstruisit par-dessus à l'Âge du Fer. Elle mesure 40 x 33 m. C'est la plus ancienne cour connue de l'époque hittite. Le palais dans son ensemble mesure 72 x 65 m²⁸⁹¹.

²⁸⁸⁶ ÖZGÜÇ T. 1980, p. 307 : « The large open courtyard and the colonnades bordering it constitute an important part of the palace, providing space-together with the first floor rooms-for daily activities and palace affairs ». En effet, certaines pièces furent construites à un niveau plus élevé, sans soubassement, et supportaient probablement deux étages (état déjà noté par D. Collon en 1985, p. 119).

²⁸⁸⁷ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 61.

²⁸⁸⁸ ÖZGÜÇ T. 1989, p. 445.

²⁸⁸⁹ Plus trois étages en tout pour ÖZGÜÇ T. 1982, p. 85.

²⁸⁹⁰ ÖZGÜÇ T. 1980, p. 305-306.

²⁸⁹¹ Cf. ÖZGÜÇ T. 1980, p. 306 et ÖZGÜÇ T. 1989, p. 445. En revanche, en 1978, p. 52, T. Özgüç donne des dimensions plus grandes (100 x 80 m) peut-être pensant que le palais se poursuivait au niveau de l'*Altar Building*.

IV.1.2. Les zones de stockage

Certaines pièces du rez-de-chaussée, longues et étroites, furent utilisées comme magasins. De manière générale, les fouilleurs n'ont trouvé aucune trace de porte permettant d'accéder aux pièces constituant le *basement*²⁸⁹². On a donc postulé que l'accès à ces pièces se faisait au moyen d'échelles par des trappes ménagées dans les sols de l'étage supérieur²⁸⁹³. On peut certainement émettre des doutes quant à ce systématisme (cf. discussion ci-dessus). De plus, aucun vestige de cage d'escalier n'a été mis en évidence, ce qui paraît étrange (il était peut-être en bois ?), mais rappelons que la moitié du bâtiment est perdue. La question de l'accès à ces magasins ne peut donc être tranchée en l'état actuel de nos connaissances. Les sols sont soigneusement construits et plâtrés²⁸⁹⁴.

Le corps de bâtiment de la façade nord présente des plans types de magasins, 4 pièces longues et étroites en batterie mesurant 20 m de longueur et 3,50 m de largeur chacune²⁸⁹⁵ (**pl.** Maşat Höyük [8]). Les **pièces 39-40** comportent encore 4 bases de pierres (probablement 6 à l'origine) qui devaient supporter des poteaux de bois soutenant le plafond (**pl.** Maşat Höyük [10]a). Ces pièces ont été retrouvées vides, exception faites des débris de briques et de poutres calcinées. Il y a tout lieu de se demander, aucune installation particulière de stockage n'étant mentionnée, si ces poteaux ne pouvaient pas servir à soutenir des étagères. On peut établir un parallèle entre ce bloc de bâtiment et le bâtiment D de Büyükkale où les pièces du rez-de-chaussée, utilisées comme magasin, supportaient, d'après les fouilleurs, la salle du trône (cf., dans ce volume, Boğazköy, p. 143-144). Peut-on supposer une organisation similaire à Maşat Höyük ? L'étage aurait alors servi de résidence ou de lieu de réception au gouverneur local, même s'il faut avouer que la compréhension de l'organisation de ce bâtiment est partielle, les ailes ouest et sud étant perdues.

Au sud et perpendiculairement à ces pièces, dans une direction est-ouest parallèle à la colonnade, se trouvent deux pièces en *basement* (**pièces 35-36**) dont la partie ouest a été détruite (**pl.** Maşat Höyük [8]). La **pièce 36** est encore conservée sur 14 m de long et 4,70 m de large et présente une installation de stockage fixe : 6 « compartiments » rectangulaires (2 m de long sur 1,50 à 1,80 m de large) appuyés contre le mur nord et construits en briques crues (**pl.** Maşat Höyük [10]b). Les parois de 20 cm d'épaisseur environ étaient plâtrées et le sol était pavé de galets recouverts d'un enduit de terre. Le reste du sol était également plâtré. Aucune trace de porte n'a pu être mise en évidence. Les fouilleurs ont interprété ce dispositif comme des « greniers à blé » (*granaries for corn/tahıl ambarı/Kornspeicher*). Le même type de dispositif fut découvert dans les **pièces 13 et 18** (**pl.** Maşat Höyük [10]c et [11]a-b)²⁸⁹⁶. Si leur fonction de stockage est manifeste, rien en revanche, en l'absence de restes végétaux, ne permet de connaître la nature des produits stockés.

La **pièce 35** ne mesure plus, à l'heure actuelle, que 6,80 x 2,20 m (avec une hauteur conservée de plus de 2 m) mais devait, à l'origine, être de la même longueur que la **pièce 36**.

²⁸⁹² Si je comprends bien, T. Özgüç (1978, p. 54) pense qu'au nord, les pièces **21, 27, 30-38** correspondent au *first floor* et n'avaient pas de soubassement. Toutes les pièces restantes au sud appartiendraient quant à elles à ce *basement*, traduisant ainsi la dénivellation. Le fouilleur envisage également que ces **pièces 21-25 et 34-38** aient pu supporter 2 étages (ÖZGÜÇ T. 1982, p. 76).

²⁸⁹³ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 53 ou ÖZGÜÇ T. 1980, p. 307.

²⁸⁹⁴ Le plâtre peut être coloré et/ou décoré de lignes rouges peintes vers 1,20 m – 1,50 m de hauteur, cf. ÖZGÜÇ T. 1978, p. 54.

²⁸⁹⁵ Dimensions également indiquées dans ÖZGÜÇ T. 1977, p. 97. Les mesures fournies dans la seconde publication diffèrent : 17 x 3 m chacune (cf. ÖZGÜÇ T. 1982, p. 75), mais aussi celle de l'article de 1980, p. 360 : 17 x 4 m.

²⁸⁹⁶ Pour la description de cette pièce par le fouilleur, voir ÖZGÜÇ T. 1977, p. 98 et 1978, p. 55 (p. 6 version turque). Ce type de dispositif n'aurait pas, selon lui, été observé ailleurs qu'à Maşat (ÖZGÜÇ T. 1980, p. 307). Sur cette question, je renvoie au volume 1, p. 167-169.

Parmi le bloc des 5 petites pièces situées au nord-ouest du palais (**pièces 41-45**), arrangées selon un plan bien connu pour les maisons hittites d'après le fouilleur, les deux plus petites auraient servi de pièces de stockage pour des produits précieux et ne concernent probablement pas les denrées alimentaires²⁸⁹⁷. Il en va de même pour les pièces correspondantes à l'angle nord-est (**pièces 21-25**) (**pl. Maşat Höyük [8]**) mais cette interprétation ne semble reposer sur aucun indice tangible.

Du côté est, la **pièce 18** comporte 2 « coffres » du même type que ceux de la **pièce 36** ainsi que des scellements bien conservés avec des empreintes de sceaux portant des signes hiéroglyphiques²⁸⁹⁸. On y aurait aussi découvert de grandes flasques à long col, assez abondantes dans le palais (**pl. Maşat Höyük [10]c** ; **pièce 15** aussi, cf. **pl. Maşat Höyük [12]f**)²⁸⁹⁹. Au sud, se trouvent deux magasins oblongs, mesurant 17,50 x 3,20 m²⁹⁰⁰, chacun divisés en deux espaces. La partie la plus à l'est (**pièce 15**) mesure 10 x 3,20 m et était remplie de 6 jarres de stockage *in situ* de plus de 2 m de haut, disposées sur une rangée (**pl. Maşat Höyük [11]**)²⁹⁰¹. Les jarres ont dû être trouvées vides car le fouilleur ne fait aucune mention d'un quelconque contenu. En revanche, celui-ci suppose qu'elles furent déposées là lors de la construction des magasins, l'étroitesse de ces derniers semblant interdire une autre hypothèse²⁹⁰² et surtout si ces pièces sont en sous-sol.

À côté de la première jarre, fut trouvée une sorte de marchepied en pierre (*a marble block*) permettant d'accéder plus facilement à l'ouverture du *pithos* (**pl. Maşat Höyük [11]c**). Il semble que ce soit dû au fait qu'il s'agit de la seule jarre qui ne soit pas partiellement enterrée²⁹⁰³. De plus, entre ou à côté des jarres étaient disposées de nombreuses formes céramiques incluant des *pilgrim flasks*, de grands pichets, des bols, des bouteilles et des couvercles (**pl. Maşat Höyük [12]d-f**). Là encore, furent découverts des scellements inscrits. Le second magasin, dans sa partie est, **pièce 13**, contient 3 « coffres » et quelques jarres de stockage (**pl. Maşat Höyük [11]a-b**). D'après le fouilleur, les parois de ces coffres étaient faites de bois.

La **pièce 11** comporte une banquette plâtrée mais nous ignorons comment elle était utilisée. Servait-elle au stockage ou simplement de banquette ? Dans les **pièces 8 et 9** furent retrouvées les tablettes qui étaient probablement stockées à l'étage²⁹⁰⁴.

Tout au sud, se détachent 6 (ou 7 ?) pièces, au sol soigneusement pavé de pierres plates et sans soubassement, contrairement aux pièces d'à côté. La **pièce 3** disposait même d'un sol pavé recouvert d'une sorte de plâtre, mélange d'argile et de cailloux²⁹⁰⁵. En l'absence de toute installation ou objets, il est difficile de déterminer la fonction de ces pièces.

²⁸⁹⁷ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 74.

²⁸⁹⁸ ÖZGÜÇ T. 1977, p. 98 et 1978, p. 56. cf. ci-dessous.

²⁸⁹⁹ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 76.

²⁹⁰⁰ Là encore, les mesures fournies par le fouilleur divergent. En 1980 (p. 360), ces pièces mesurent 18 x 2,5 m.

²⁹⁰¹ Pour le détail de ces jarres, cf. ÖZGÜÇ T. 1982, p. 77.

²⁹⁰² ÖZGÜÇ T. 1978, p. 61.

²⁹⁰³ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 77 et pl. 11, 1 et 12,1.

²⁹⁰⁴ Pour ce qui est de l'étage, le fouilleur suppose que l'aile est servait de quartier administratif et l'aile nord d'habitation (ÖZGÜÇ T. 1978, p. 60), mais il ne s'agit que d'hypothèses, les deux autres côtés de la cour étant perdus.

²⁹⁰⁵ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 58.

IV.1.3. La céramique et les marques sur céramiques

La quantité de poterie trouvée dans le palais est très inférieure à ce qui devait réellement être utilisé. Cet état des choses fait dire à T. Özgüç que la majorité de la vaisselle du palais, que ce soit pour des utilisations cérémonielle ou quotidienne, devait être en métal. Ainsi, la poterie mise au jour aurait eu un but différent : celui de contenant de stockage ou de couvercle pour ces derniers (ÖZGÜÇ T. 1982, p. 95). Les bols à paroi épaisse étaient probablement utilisés comme couvercles (**pl.** Maşat Höyük [12]d-e)²⁹⁰⁶. L'un d'entre eux avait un signe sur la partie supérieure (**pl.** Maşat Höyük [12]b) qui serait similaire, selon le fouilleur, à ceux des coupes de Boğazköy et d'Alaca Höyük. Il s'agit peut-être du hiéroglyphe « roi ». Un autre triangle royal est incisé sur une « théière » (**pl.** Maşat Höyük [12]c). Quatre *pithoi* de la pièce 15 portaient aussi des marques incisées près des poignées ou des bords, formant un seul groupe (pour deux des jarres) ou deux groupes de signes (pour les deux autres) (**pl.** Maşat Höyük [12]a). Ces marques serviraient, d'après le fouilleur, à indiquer la nature et la quantité des denrées stockées dans chaque *pithos*²⁹⁰⁷. Une synthèse sur la fonction de ces marques est proposée dans le volume 1 (cf. p. 280-281).

Des couvercles complets furent découverts dans la **pièce 15** du palais à côté des grands *pithoi* mais d'après le fouilleur, ces couvercles ne sont pas assez larges pour couvrir les bords de ces *pithoi*. Doit-on alors comprendre qu'ils servaient pour les jarres et les grands vases, qui auraient été évacués avant l'incendie et leurs couvercles laissés sur place ? Des couvercles ont également retrouvés dans les phases II et I.

Selon T. Özgüç (1982, p. 97), après les *pithoi*, l'un des types de poteries les plus répandus est la bouteille ovoïde avec un long col et une base pointue, notamment dans la **pièce 15** (**pl.** Maşat Höyük [12]f). À côté, il y avait des bouchons avec des empreintes hiéroglyphiques pour fermer les ouvertures circulaires. D'autres pichets au corps long et ovale, avec un col cylindrique et des bords retournés font aussi partie du matériel. D'après le fouilleur, « all these pitchers are proof that in the palace of Tapigga liquids were stored in quantity to serve the needs of the long winter season ». Pour lui, la poterie d'utilisation quotidienne ne devait pas être rangée dans les magasins et le peu d'exemplaires retrouvés provenait probablement de l'étage. Il y a aussi des « théières » (*tea-pots*) et des « baignoires » (*bathtubs*).

Pour résumer, la majorité de la céramique retrouvée est de grande taille. Une grande proportion consiste en jarres, de différents types, de grande et moyenne taille avec des couvercles²⁹⁰⁸, ce qui s'expliquerait par le fait que le palais avait été vidé avant sa destruction.

IV.1.4. Les scellements (**pl.** Masat Höyük [13]b-c)

Un grand nombre de scellements avec hiéroglyphes hittites furent mis au jour dans ce niveau III²⁹⁰⁹. Certains, très peu, comportent une légende cunéiforme ou sont digraphes. Il semble que parmi eux se trouvent des pièces plus anciennes qui peuvent dater de la période des colonies assyriennes, mais la plupart datent, pour le fouilleur, de la période médio-hittite²⁹¹⁰. Les scellements ont été trouvés en partie à côté des tablettes et en partie au milieu

²⁹⁰⁶ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 96.

²⁹⁰⁷ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 61 ou 1989, p. 445.

²⁹⁰⁸ En place ? ÖZGÜÇ T. 1982, p. 98.

²⁹⁰⁹ Le fouilleur explique d'ailleurs que le nombre de scellements découvert serait plus important que celui des tessons (ÖZGÜÇ T. 1978, p. 58).

²⁹¹⁰ D'après A. Müller-Karpe, un des scellements porterait l'empreinte du roi Tuthaliya et de la grande reine Satatuhapa (MÜLLER-KARPE A. *et al.* 2009, p. 190 et voir BAWANYPECK 2006, p. 119 et s. et fig. 3 et 4).

des pots répartis autour des *pithoi*, donc dans les pièces de stockage elles-mêmes. Beaucoup avaient plusieurs empreintes sur le même scellement (pour toutes les phases ?), avec des traces de cordes sur l'avvers, principalement en forme de bouchon (appliqué sur un bouchon de jarre ?), comme dans la phase II de l'*Altar Building*²⁹¹¹. Nous ne disposons pas d'informations plus précises quant à la localisation de ces scellements et il est difficile, à l'heure actuelle, de proposer une reconstitution de l'administration (répartition des scellements, leur fonction, propriétaires des sceaux, etc.)²⁹¹².

IV.1.5. Les sources écrites

Plus d'une centaine de tablettes furent découvertes sur le site²⁹¹³. D'après T. Van den Hout (2008), 115 tablettes proviendraient du palais du niveau III (début XIV^e s.), une tablette du niveau II et une tablette du niveau I (et/ou en surface). Elles ont constitué une véritable révolution lors de leur découverte puisqu'elles devenaient l'une des premières archives retrouvées hors de Boğazköy. Parmi les textes du niveau III (?), on compte 17 tablettes administratives (textes d'inventaire et listes de personnes, prisonniers, travailleurs, etc.)²⁹¹⁴ et un oracle mais la majorité est constituée de lettres (96) émanant principalement du grand roi hittite, écrites aux hauts fonctionnaires en poste à Maşat Höyük²⁹¹⁵. Elles sont datées, d'après les empreintes de sceaux, de Tuthaliya II/III et de sa femme (2 exemplaires)²⁹¹⁶. Elles semblent documenter une période relativement courte (une génération environ), peut-être contemporaine d'Arnuwanda et de Tuthaliya III pour T. Van den Hout (2008).

Les thèmes abordés concernent principalement les incursions ou menaces de la part des Gasgas, grands ennemis des Hittites, et les troupes militaires nécessaires, les oracles pratiqués, les fugitifs, les captifs²⁹¹⁷, etc. Mais les textes ont également intéressé les chercheurs pour certaines études de vocabulaire²⁹¹⁸, pour la géographie historique²⁹¹⁹ ou pour des questions de datation²⁹²⁰.

Parmi les tablettes administratives²⁹²¹, on trouve la mention de quelques denrées alimentaires, principalement en rapport avec des récoltes (utilisant le terme hittite *ḫalki* [*crops*] = HKM 8 et le sumérogramme BURU₁₄) ou des questions de semences²⁹²², de fèves (HKM 109) ou de céréales (HKM 111). On retrouve également ces thèmes dans les lettres, dans des contextes variés (destruction par l'ennemi, HKM 53, ou accusation de vol portée contre un certain Himuili, HKM 54-55). Il y est alors fait mention de vignobles (HKM 4 = Mṣt. 75/39 ou HKM 5 = Mṣt. 75/21) et de vendange à Gašaša (HKM 31, 34 et 37)²⁹²³. Sont

²⁹¹¹ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 116.

²⁹¹² Cf. pour l'organisation et la gestion administrative des magasins, dans le vol. 1, partie IV, chapitre 2.

²⁹¹³ Les comptes donnés ne sont pas tous les mêmes en fonction des publications et des textes qui sont pris en compte ou non. Voir par exemple 117 tablettes pour VAN DEN HOUT 2008, p. 387 ou ALP 1989a mais 130 trouvées en 1975 dans COLLON 1985 et ÖZGÜÇ T. 1978, p. 49. BRYCE 2003, p. 171, donne un total de 116 tablettes provenant du palais du niveau III et qui dateraient précisément de Tuthaliya III, père de Suppiluliuma. G. Beckman évoque 96 lettres, 19 textes administratifs divers et un oracle provenant du niveau III, avec la même datation que celle de Bryce (BECKMAN 1995, p. 20).

²⁹¹⁴ DEL MONTE 1995.

²⁹¹⁵ Pour le détail, voir ALP 1989. Les lettres ont fait l'objet de deux études récentes, cf. BRYCE 2003, p. 171-181 et surtout HOFFNER 2009, p. 91-252.

²⁹¹⁶ Nous avons déjà mentionné l'unique tablette découverte dans le niveau I. cf. ci-dessous. L'empreinte du sceau de Tuthaliya II/III se trouve sur HKM 4 et 14 selon BECKMAN 1995.

²⁹¹⁷ HOFFNER 2002 et GIORGADZE 2005.

²⁹¹⁸ ALP 1989b et 1990.

²⁹¹⁹ Voir par exemple ALP 1979a et 1986.

²⁹²⁰ Voir par exemple KLINGER 1995.

²⁹²¹ Pour le détail du contenu de ces tablettes, voir DEL MONTE 1995.

²⁹²² Semence mentionnée dans plusieurs lettres sous le terme sumérien NUMUN (cf. par ex HKM 55).

²⁹²³ VAN DEN HOUT 2008, p. 393-394.

aussi mentionnés du bétail de manière générale ou des bœufs, des moutons (et des bergeries) (cf. par ex. HKM 4 = Mšt. 75/39 ou HKM 31), du pain, de l'orge/grain (ŠE ; par exemple HKM 54), de la farine (HKM 36) ou différentes sortes de lait (HKM 65 et 84 ; sumérogrammes GA et GA.KU₇), mais aussi des récipients UNÛTU (HKM 53).

Ces lettres permettent de saisir quelques aspects de la vie quotidienne des Hittites dans une localité proche de la frontière avec les Gasgas et d'après T. Özgüç, quelques tablettes contiendraient des informations sur la quantité et la manière dont les provisions étaient stockées dans ces espaces²⁹²⁴. Voici les quelques informations qu'il a été possible de relever.

On apprend par exemple qu'il y eut une famine dans les environs de Maşat Höyük²⁹²⁵. D'après les lettres, elle aurait été provoquée par des raids des Gasgas, touchés eux-mêmes par une famine due à des sauterelles détruisant leurs récoltes²⁹²⁶. Ces derniers récoltèrent le grain, attaquèrent les magasins royaux, tuèrent le bétail et enlevèrent des personnes. Afin de soulager la population, le roi ordonna de prendre les grains du palais de Marešta, grains originellement conservé pour les semences²⁹²⁷. Ce texte évoque également la nécessité de préparer du pain-*tumati* pour une année²⁹²⁸. Il est difficile de savoir si cette remarque est à prendre au sens premier ou s'il s'agit de disposer de suffisamment d'ingrédients permettant la fabrication de ce pain. On ignore également de quel type de pain il s'agissait.

D'après Sagona et Zimansky, les LU AGRIG, gardiens des magasins royaux, seraient mentionnés dans les textes de Maşat²⁹²⁹. Or pour G. Beckman, on note l'absence des AGRIG (qu'il traduit par *steward*) dans ces textes²⁹³⁰ mais on peut tout de même voir la mention d'un « administrateur du palais (local) de sa Majesté ». Cela veut-il dire qu'il pense que la charge de ce personnage était équivalente à celle des AGRIG ?

Dans les lettres publiées par S. Alp, en 1989, on peut noter la mention à plusieurs reprises de « tas de céréales » (terme hittite encore mal compris, šeli-), parfois en rapport avec des verrous (HKM 66)²⁹³¹ ; il est aussi question de silos avec le sumérogramme ÉSAG (lu initialement ARÀH) ou d'aire à battre (*Dreschplatz/threshing floor*) avec le sumérogramme KISLAḪ (cf. HKM 25). Ce dernier texte, HKM 25, est intéressant, car il est précise : « Quand les céréales sont mûres, récolte-les et mène-les à l'aire à battre », ce qui nous fournit des informations sur les phases précédant juste la mise en stock. De plus, cette action est censée protéger les céréales des raids des Gasgas²⁹³². On peut alors se demander s'il s'agit réellement d'une aire à battre (qui devrait alors se trouver à l'intérieur des murs d'une cité défendue ?) ou s'il ne s'agit pas d'un autre dispositif (comme un grenier, cf. vol. 1, p. 140-141).

Le texte HKM 18 est très intéressant car du grain qui n'aurait pas dû être semé l'a été. Il faut alors récolter et stocker le grain nouvellement produit dans les silos-ÉSAG. Il serait stocké pour être cultivé par la suite.

²⁹²⁴ ÖZGÜÇ T. 1980, p. 445.

²⁹²⁵ VAN DEN HOUT 2008, p. 394 et DE MARTINO 2005, p. 297 et ss. Pour un texte de Boğazköy mentionnant peut-être la même famine. Une famine est aussi mentionnée dans HKM 113 mais il semble que ce ne soit pas la même dont il est question (VAN DEN HOUT 2008, n. 39).

²⁹²⁶ HKM 19 (HOFFNER 2009, p. 130). Le terme utilisé pour « sauterelle » est le sumérogramme BURU₅.

²⁹²⁷ HKM 24 et HOFFNER 2009, p. 137: « Let him proceed to take grain of the palace for cultivation? ».

²⁹²⁸ HOFFNER 2009, p. 139 : « Let them prepare for themselves even a year's supply of tumati-bread ».

²⁹²⁹ SAGONA et ZIMANSKY 2009, p. 274.

²⁹³⁰ BECKMAN 1995, p. 25. Pour lui cette absence s'explique car ils ne seraient connus que pour des périodes plus anciennes. Rôle qui cesserait à la fin de la période hittite ancienne.

²⁹³¹ Le texte étant cassé, il est impossible de dire si les verrous concernent les céréales ou non.

²⁹³² Voir aussi pour un commentaire de cette lettre BRYCE 2003, p. 180.

On sait par les textes que du sel était produit dans les environs de Maşat Höyük²⁹³³. Et un texte semble indiquer que 10 personnes aveuglées (des Gasgas ?) ont été envoyées dans un moulin²⁹³⁴.

Enfin, une lettre mentionne la possibilité de placer un garde devant une maison alors que son propriétaire en est absent mais le contexte n'est pas très clair (HKM 27 et 52)²⁹³⁵. En effet, l'établissement en question est mentionné comme la « maison de Tarhunmiya », scribe bien connu par les lettres du site mais il s'agirait plus probablement, selon F. Imparati, d'un centre administratif (ou une institution publique) où le scribe aurait à la fois exercé sa profession et résidé²⁹³⁶. Outre d'autres indices développés par F. Imparati, le fait de placer des gardiens/gendarmes devant cette « demeure » renforcerait son interprétation comme bâtiment public²⁹³⁷.

IV.1.6. Conclusion

Le principal problème consiste à savoir ce qui était réellement contenu dans ces magasins. En effet, aucun vestige ne permet d'affirmer qu'il s'agissait ou non de denrées alimentaires. Les textes semblent indiquer que les hauts personnages gardaient des biens dans leurs palais²⁹³⁸. Pour le fouilleur, il devait y avoir des aménagements spéciaux pour des biens différents dans la partie nord puisqu'on ne retrouve pas de jarre²⁹³⁹. Ceci me semble encore difficile à déterminer dans la mesure où nous n'avons que peu d'indices et que les prétendus coffres-« greniers » se retrouvent dans les deux ailes conservées du palais. Pour T. Özgüç, le texte découvert dans la **pièce 35** donnant une liste d'objets, à savoir des rhytons et divers habits, 8 chariots et 9 arcs en bronze, serait une sorte d'inventaire de ce qui y était conservé²⁹⁴⁰. Cela ne me semble pas un argument déterminant, d'autres explications pouvant être avancées : archivage à l'étage, etc. En revanche, dans le cas où l'hypothèse du fouilleur s'avérerait juste, la destination de la **pièce 35** serait à écarter du stockage alimentaire.

Enfin la capacité du stockage semble un peu faible pour une zone palatiale, mais là encore, il est difficile de réfléchir avec seulement une moitié de bâtiment conservée et sans connaître le reste de l'occupation du site.

Pour T. Özgüç (1980, p. 306), le *basement* serait uniquement constitué de pièces de stockage (ce qui semble assez courant mais on peut également y trouver des ateliers et d'autres activités de service), la taille des pièces variant en fonction de la nature des objets ou denrées stockées ; les pièces de vie et les archives étant probablement situées à l'étage. La partie orientale serait donc réservée à un but administratif alors que la partie septentrionale serait plutôt résidentielle²⁹⁴¹. Le *basement* du palais jouerait donc le rôle d'installation de stockage centrale lui conférant une grande importance économique. Une tentative de reconstitution du palais, qui semble plus tenir de la vue d'artiste, est néanmoins proposée **pl. Maşat Höyük (13)d**.

²⁹³³ MOGA 2009, p. 181-182. J'ignore d'où vient cette indication.

²⁹³⁴ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 62.

²⁹³⁵ BRYCE 2003, p. 177, DE MARTINO et IMPARATI 1995, p. 111-112 et IMPARATI 1997. Il s'agirait de la maison d'un certain Tarhunmiya qui demanderait à Himuli de faire protéger sa maison.

²⁹³⁶ IMPARATI 1997, p. 208 et 2002, p. 97.

²⁹³⁷ La question est reprise en comparaison avec les différents sites traités dans cette thèse dans le volume I, p. 244-246, dans le chapitre consacré à la sécurisation des espaces de stockage.

²⁹³⁸ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 61.

²⁹³⁹ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 61.

²⁹⁴⁰ ÖZGÜÇ T. 1977, p. 99 et 1978, p. 62.

²⁹⁴¹ ÖZGÜÇ T. 1980, p. 307-308. Rappelons ici encore que les ailes ouest et sud étant perdues, il est difficile de tirer ce type de conclusion de manière assurée.

Pour F. Imparati, le palais de Maşat Höyük aurait eu une fonction de collecte et de distribution des biens et de l'organisation de l'armement. Il jouait également le rôle de haute autorité, chargée notamment de gérer les différentes questions concernant la vie agricole de plusieurs districts²⁹⁴².

Le palais du niveau III, daté par des empreintes de sceau de Tuthaliya II (1410-1380), fut détruit par un incendie d'une très grande intensité vers 1400 (fin du XV^e s.), attribué à une attaque des Gasgas.

IV.2. Les autres bâtiments du niveau III

Cette phase comprend également d'autres bâtiments, probablement administratifs, notamment sur la pente ouest (ÖZGÜÇ T. 1982, p. 88), mais T. Özgüç a d'abord souhaité présenter le palais. Nous ne disposons donc pas de renseignements suffisants pour pouvoir tirer de conclusions quant au stockage.

Cette phase comporterait également un temple situé dans la « ville basse », en NT/6-10²⁹⁴³. Seule l'aile sud (d'environ 50 m de long) et une partie de la cour centrale sont conservées, 16 pièces ayant pu être dégagées. Elles se composeraient d'au moins 4 petites pièces jouant, selon le fouilleur, le rôle de sanctuaire et de pièces rectangulaires disposées côte à côte (pl. Maşat Höyük [13]f). Ce sont peut-être ces pièces qui ont été interprétées comme une zone de stockage : « Im Tempel der Unterstadt sind die rechteckigen Magazinräume zum offenen steingepflasterten Zentralhof hin angeordnet. Die Lehmwände des Tempels, der wie in Boğazköy mit sehr großen Kalksteinblöcken auf Steinsockeln gebaut war, sind an vielen Stellen noch gut erhalten ». Par ailleurs, quelques objets furent découverts dans les quatre petites pièces formant le sanctuaire (?) : dans la pièce 4, un clou de fondation et une tête de taureau en terre cuite ; dans la pièce 2, un vase à deux anses, un couvercle et un pichet de 1,223 m de haut et de 0,345 m de diamètre (pl. Maşat Höyük [13]g). Il s'agirait, selon T. Özgüç, d'un type de pichet (*pitcher-bottle*) fréquent dans les magasins du site aux niveaux III et II. Le bâtiment aurait été pillé avant sa destruction, en même temps que le palais. Ainsi, d'après T. Özgüç, très peu de matériel (comprenant poterie, scellement et objet métallique) aurait été dégagé²⁹⁴⁴. Il faut alors probablement en déduire qu'au moins un scellement y fut découvert.

Une figurine en forme de tête de taureau a été découverte dans une couche de décombres contemporaine du palais. Elle pourrait avoir appartenu à un vase à reliefs comme celui d'Hüseyindede (cf. pl. Hüseyindede [4]g) par exemple ou plus simplement à un vase du type de ceux d'Eskiyapar et de Kültepe (niveau Ib) (pl. Maşat Höyük [13]e)²⁹⁴⁵.

²⁹⁴² IMPARATI 1997, p. 201 et 2002, p. 94-95.

²⁹⁴³ Uniquement cité dans ÖZGÜÇ T. 1989, p. 445. Voir ÖZGÜÇ T. 1994, qui donne quelques détails. Il serait en fait à cheval entre la terrasse et les pentes.

²⁹⁴⁴ ÖZGÜÇ T. 1994, p. 230. L'article est principalement consacré aux techniques de construction du bâtiment et à la découverte d'un clou de fondation.

²⁹⁴⁵ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 152-153 et pl. 87, 1a-b : Mş. 81/133.

V. Le niveau II (XIV^e s. av. J.-C.)

V.1. L'Altar Building²⁹⁴⁶ (pl. Maşat Höyük [14])

Le niveau II est notamment constitué d'un important bâtiment (environ 12 pièces), dit l'*Altar Building* (« bâtiment à l'autel »), retrouvé dans la zone C, car l'une des pièces comprend un autel fixe, soigneusement construit et décoré avec une sorte de mosaïque de pierres (**pièce I** ; voir pl. Maşat Höyük [14]a). Il se situe environ à l'angle nord-ouest du palais du niveau III et serait, pour certains, un nouveau palais, mais avec une orientation différente²⁹⁴⁷. Il mesure 35 m dans le sens nord-sud et 26,50 m de l'est à l'ouest.

La reconstruction suit presque immédiatement la destruction du niveau III et est datée de manière assurée par une empreinte de sceau sur un scellement de Suppiluliuma (I^{er}), fils de Tudhaliya II (1380-1335 ?)²⁹⁴⁸. Certains murs du bâtiment montrent des traces de plâtre ou de chaux. Installé en partie sur la pente nord-ouest et recouvrant partiellement des niveaux du Bronze Ancien, l'*Altar Building* fut réalisé selon les mêmes techniques de construction que celles du niveau III et sa poterie est similaire.

V.1.1. Les zones de stockage

Là encore on retrouve des pièces de stockage en *basement*, notamment dans la **pièce IV**, mesurant 1,50 x 3,50 m, à l'intérieur de laquelle furent trouvées des jarres *in situ*. La **pièce V**, quant à elle (3 x 3,70 m), disposait d'un « two-sided granary », divisé par une paroi de briques²⁹⁴⁹, formant comme deux coffres triangulaires (pl. Maşat Höyük [14]b). Ces pièces auraient atteint plus de 2,50 m de profondeur. Il s'agirait des soubassements, le niveau principal de sol se trouvant au niveau de la cour ; ce bâtiment aurait alors comporté 2 à 3 niveaux²⁹⁵⁰.

On peut également citer 2 *pithoi*, côte à côte, sur un sol de terre battue, très compact, dans la **pièce III**.

Dans la pièce de l'autel (**pièce I**), furent mis au jour les restes d'un pichet à long col.

V.1.2. La céramique

La poterie est du même type que celle trouvée au niveau III : pichets, jarres, couvercles, fragments de « baignoires », etc.²⁹⁵¹. Deux marques incisées proviendraient de ce niveau²⁹⁵². Il s'agit de hiéroglyphes situés sur des panses, l'un représentant le « roi » (pl. Maşat Höyük [14]c) et l'autre, probablement la « ville » (pl. Maşat Höyük [14]d ; mais celui-ci n'est pas complet).

Il est difficile d'avoir plus d'informations sur ces céramiques.

²⁹⁴⁶ Voir ÖZGÜÇ T. 1978, p. 63-65 et 1982, p. 80-82.

²⁹⁴⁷ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 63-65.

²⁹⁴⁸ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 80.

²⁹⁴⁹ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 64.

²⁹⁵⁰ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 81.

²⁹⁵¹ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 99.

²⁹⁵² ÖZGÜÇ T. 1982, p. 98.

V.1.3. Les sources écrites et les scellements

Une tablette, un sceau de Tabarna (?) et un grand nombre de scellements furent découverts dans la **pièce I**. L'un d'entre eux porte l'empreinte du sceau de Suppiluliuma I^{er} (Mş 76/15). Ils semblent avoir les mêmes caractéristiques que les scellements de la phase III et être principalement en forme de bouchon (cf. ci-dessus)²⁹⁵³ (**pl.** Maşat Höyük [14]e-f).

V.1.4. Conclusion

Le bâtiment du niveau II est également détruit par un incendie, lui aussi attribué à une incursion des Gasgas entre 1305 et 1282 av. J.-C. Des études dendrochronologiques ont été réalisées sur plusieurs pièces de bois appartenant au complexe du niveau II et dateraient de 1375 +4/-7 av. J.-C.²⁹⁵⁴.

Une partie du bâtiment fut également réutilisée à l'époque phrygienne.

Pour ce qui est du stockage on peut s'interroger sur la présence de zones de stockage juste à côté de la pièce à l'autel dans laquelle furent d'ailleurs trouvés de nombreux scellements.

V.2. Les autres bâtiments du niveau II

Il existe d'autres bâtiments de la phase II dont l'occupation se divise en deux sous-phases²⁹⁵⁵. Plusieurs maisons semblent s'agencer autour de l'ancienne cour du palais, la réutilisant telle quelle. Mais nous ne disposons d'aucune information quant à ces dernières, notamment sur leurs dispositifs de stockage²⁹⁵⁶.

VI. Le niveau I (XIII^e s. av. J.-C.) (Maşat Höyük [15])

Le niveau I, subdivisé en deux sous-phases a et b²⁹⁵⁷, ne comporte aucune architecture monumentale mais seulement des maisons du XIII^e s. (1275-1200 av. J.-C. env.), sur la citadelle et les terrasses basses, notamment une maison constituée de trois pièces rectangulaires²⁹⁵⁸ (**pl.** Maşat Höyük [15a-b]) et comprenant des foyers simples rectangulaires et une collection de poteries de cuisine assez grossières, pichets, *pilgrim flask*, etc., et de jarres de stockage de l'empire hittite (**pl.** Maşat Höyük [15]c-d)²⁹⁵⁹. Là encore des bols auraient pu servir de couvercle²⁹⁶⁰, mais de véritables couvercles (25 cm de diamètre) ont également été mis au jour. On y a aussi mis au jour de la céramique importée comme des jarres à étrier mycéniennes (Mycénien IIIB), des céramiques à libation syriennes en forme de

²⁹⁵³ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 116.

²⁹⁵⁴ Dernière date avancée dans VAN DEN HOUT 2007, p. 397 et KUNIHOLM *et al.* 2005, p. 46 (il s'agit d'une réévaluation de la datation par rapport à celle donnée en 1993, dans les *Mélanges N. Özgüç*)

²⁹⁵⁵ Voir ÖZGÜÇ T. 1982, p. 78 mais ses explications sont très confuses.

²⁹⁵⁶ Cf. KUNIHOLM et STRIKER 1987, p. 397 et ÖZGÜÇ T. 1982, p. 77-82.

²⁹⁵⁷ ÖZGÜÇ T. 1989, p. 444.

²⁹⁵⁸ D'après ÖZGÜÇ T. 1982, p. 77, la pièce principale mesure 6,20 x 3,80 m et les deux autres pièces 4,50 x 3,30 m et 4,20 x 3,60 m.

²⁹⁵⁹ Pour plus de détails, ÖZGÜÇ T. 1978, p. 66.

²⁹⁶⁰ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 101.

bras et des flasques²⁹⁶¹. Enfin, en 1981, une tablette semble avoir été dégagée dans ce niveau²⁹⁶².

Dans deux des pièces, fut également découverte une grande quantité de scellements portant des hiéroglyphes hittites. D'après le fouilleur, ceux-ci étaient utilisés pour fermer les ouvertures des bouteilles et pichets. Ils sont principalement de forme conique et percés²⁹⁶³ (pl. Maşat Höyük [15]e). D'ailleurs, T. ÖZGÜÇ se demande si ces pichets n'étaient pas plutôt commercialisés pour leur contenu, car les quantités trouvées dans l'habitation dépassent les besoins d'une maisonnée²⁹⁶⁴. Ils pourraient également avoir été vendus pour eux-mêmes.

Le niveau fut incendié vers 1200 av. J.-C.

Bibliographie

Des résumés des fouilles en turc se trouvent dans la partie « *Haberler* » (« les nouvelles ») des *Belleten*.

AKYURT, İ. M.

1998 *M. Ö. 2 binde Anadolu'da ölü Gömme Adetleri*, TTKY VI-49, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

ALP, S.

1977 « Maşat-Höyük'te Keşfedilen Hitit Tabletlerinin Işığı Altında Yukarı Yeşilirmak Bölgesinin Coğrafyası Hakkında », *Belleten* XLI/164, p. 637-647.

1979a « Remarque sur la géographie de la région du haut Yeşil-irmak d'après les tablettes hittites de Maşat-Höyük », dans *Florilegium Anatolicum. Mélanges offerts à Emmanuel Laroche*, De Boccard, Paris, p. 29-35.

1979b « Maşat-Höyük'te Keşfedilen Çivi Yazılı Hitit Tabletleri », *TTK VIII*, p. 165-196.

1979c « Das hethitische Wort für "Palast" », *Studia Mediterranea I, Piero Meriggi dicata I*, p. 17-25.

1980 « Die Hethitischen Tontafelentdeckungen auf dem Maşat-Höyük, Vorläufiger Bericht », *Belleten* XLIV/173, p. 24-59

1983a « Die Lage der hethitischen Kultstadt Karahna im Lichte der Maşat-Texte », dans R. M. BOEHMER et H. HAUPTMANN eds, *Beiträge zur Altertumskunde Kleinasiens, Festschrift für Kurt Bittel*, Von Zabern, Mainz, p. 43-46.

1983b *Beiträge zur Erforschung des hethitischen Tempels, Kultanlagen im Licht der Keilschrifttexte, Neue Deutungen*, TTKY VI-23, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1986 « Maşat Tabletlerinin Eski Anadolu Coğrafyasına Katkıları », IX. *Türk Tarih Kongresi*, p. 227-234.

1988 « Hethitisch sapasiya-/*sasiya- 'spähen' und sapesalli- 'Späher' in den Maşat-Texten », dans E. NEU et Chr. RÜSTER eds, *Documentum Asiae Minoris Antiquae: Festschrift für Heinrich Otten zum 75. Geburtstag*, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 1-4.

1989a « Maşathöyük. A. Philologisch », *RIA 7*, p. 442-444.

1989b « Das Hethitische Wort für „Gruss“ in den Maşat-Briefen », dans EMRE *et al.* 1989, p. 3-8.

1990 « Die Verpflichtungen sahhan und luzzi in einem Maşat-Brief », *OrNS 59*, p. 107-113.

1991a *Maşat-Höyük'te bulunan Çivi Yazılı Hitit Tabletleri/Hethitische Keilschrifttafeln aus Maşat-Höyük*, TTKY VI-24, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1991b *Hethitische Briefe aus Maşat-Höyük*, TTKY VI-35, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

1993 « Der Palast in den Maşat-Briefen », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 15-22.

1998 « Akkadian names of some scribes in the Maşat-letters », dans H. ERKANAL, V. DONBAZ et A. UĞUROĞLU eds, *XXXIV^{ème} Rencontre Assyriologique Internationale/XXXIV. Uluslararası Assirioloji Kongresi, 6-10/VII/1987*, TTKY XXVI-3, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 47-61.

²⁹⁶¹ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 102-103.

²⁹⁶² GÜTERBOCK 1986. Il s'agirait d'un texte religieux, provenant du niveau I, qui contient également la mention d'un magasin (l. 9 : É[.NA₄.KIŞIB]) dans lequel pouvait être conservé du pain fait avec du malt (*bappiru* ? pain de bière ?)

²⁹⁶³ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 116 : « they are tied to the accompanying object by a string ».

²⁹⁶⁴ ÖZGÜÇ T. 1982, p. 102.

BAWANYPECK, D.

- 2006 « Die hethitischen Königsiegel vom Westbau des Nişantepe in Boğazköy-Ḫattuša », dans D. P. MIELKE, U.-D. SCHOOP et J. SEEHER eds, *Strukturierung & Datierung in der hethitischen Archäologie: Voraussetzungen, Probleme, neue Ansätze = Structuring and dating in Hittite archaeology: requirements, problems, new approaches: Internationaler Workshop, Istanbul, 26-27. November 2004*, *BYZAS* 4, Ege Yayınları, Istanbul, p. 109-123.

BECKMAN, G.

- 1995 « Hittite Provincial Administration in Anatolia and Syria: the View from Maşat and Emar », dans O. CARRUBA, M. GIORGIERI et C. MORA eds, *Atti del II Congresso Internazionale di Hittitologia, Studia mediterranea* 9, Gianni Iuculano Editore, Pavie, p. 19-37.

BRYCE, Tr.

- 2003 *Letters of the Great Kings of the Ancient Near East. The Royal Correspondence of the Late Bronze Age*, Routledge, Londres et New York.

COLLON, D.

- 1985 Compte-rendu de ÖZGÜÇ T. 1978 et 1982, dans *AfO* 32, p. 118-122.

DEL MONTE, G. F.

- 1995 « I testi amministrativi da Maşat Höyük/Tapika », *Orientalis Antiqui Miscellanea* 2, p. 96-138.

DE MARTINO, S.

- 1992 « Personaggi e riferimenti storici nel testo oracolare ittito KBo XVI 97 », *SMEA* 29, p. 33-46.
2005 « Hittite Letters from the Time of Tuḫaliya I/II, Arnuwanda I and Tuḫaliya III », *AoF* 32, p. 291-321.

DE MARTINO, S. et IMPARATI, F.

- 1995 « Aspects of the Hittite Correspondence: Problems of Form and Content », dans O. CARRUBA, M. GIORGIERI et C. MORA eds, *Atti del II Congresso Internazionale di Hittitologia, Studia mediterranea* 9, Gianni Iuculano Editore, Pavie, p. 103-115.

EMRE, K.

- 1979 « The Early Bronze Age at Maşat Höyük », *Belleten* XLIII/169, p. 21-48.
1996 « The Early Bronze Age at Maşat-Höyük », *BMECCJ* IX, p. 1-67.

EMRE, K., HROUDA, B., MELLINK, M. J. et ÖZGÜÇ, N. eds.

- 1989 *Tahsin Özgüç'e Armağan/Anatolia and the Ancient Near East. Studies in Honor of Tahsin Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

GIORGADZE, Gr.

- 2005 « “Feind” und “Ansiedeln” in den hethitischen Texten aus Maşat-Höyük », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hittitology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 371-376.

GONNET, H.

- 2001 « Le rôle du palais dans l'économie hittite », *Ktèma* 26, p. 73-78.

GURNEY, O. R.

- 2003 « The Upper Land, mātum elitum », dans G. BECKMAN, R. BEAL et A. MCMAHON eds, *Hittite studies in Honor of Harry A. Hoffner Jr. on the Occasion of his 65th Birthday*, Eisenbrauns, Winona Lake, p. 119-126.

GÜTERBOCK, H. G.

- 1943-
1944 « Ein hethitischer Brief aus Maşat bei Zile », *DTCFD* II, p. 399-405.
1961 « The North-Central Area of Hittite Anatolia », *JNES* 20, p. 85-97.
1986 « A Religious Text from Maşat », *Anadolu Araştırmaları* X, p. 205-214.

HOFFNER, H. A., Jr.

- 2002 « The Treatment and Long-Term Use of Persons Captured in Battle according to the Maşat Texts », dans A. YENER et H. A. HOFFNER Jr. eds, *Recent Developments in Hittite Archaeology and History, Papers in Memory of Hans G. Güterbock*, Eisenbrauns, Winona Lake, Ind., p. 61-72.
2009 *Letters from the Hittite Kingdom, Writings from the Ancient World* 15, SBL, Atlanta.

IMPARATI, F.

- 1997 « Observations on a Letter from Maşat-Höyük », *ArAn* 3, p. 199-214.
 2002 « Palaces and Local Communities in Some Hittite Provincial Seats », dans K. A. YENER et H. A. HOFFNER Jr. eds, *Recent Developments in Hittite Archaeology and History, Papers in Memory of Hans G. Güterbock*, Eisenbrauns, Winona Lake, Ind., p. 93-100.

KARASU, C.

- 2006 « “Sevgili Kardeşim Uzzu'ya Söyle!” », dans A. ERKANAL-ÖKTÜ *et al.* eds, *Hayat Erkanal'a Armağan; Kültürlerin Yansımaları/Studies in Honor of Hayat Erkanal: Cultural Reflections*, Homer kitabevi, İstanbul, p. 476-478.
 2007 « On the interesting demands made to the scribes of Masat-Höyük (= Tapigga) », dans A. ARCHI et R. FRANCA eds, *VI Congresso Internazionale di Ittologia, Roma, 5-9 settembre 2005, SMEA XLIX*, CNR - Istituto di Studi sulle Civiltà dell'Egeo e del Vicino Oriente, Rome, p. 457-461.

KLINGER, J.

- 1995 « Das Corpus der Maşat-Briefe und seine Beziehungen zu den Texten aus Hattuša », *ZA* 85, p. 74-108.
 1998 « Zur Historizität einiger hethitischer Omina », *AoF* 25, p. 104-111.

KUNIHOLM, P. I.

- 1993 « A Date-List for Bronze Age and Iron Age Monuments based on Combined Dendrochronological and Radiocarbon Evidence », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 371-373.

KUNIHOLM, P. I. et STRIKER, C. L.

- 1987 « Dendrochronological Investigations in the Aegean and Neighboring Regions, 1983-1986 », *JFA* 14, p. 385-398.

KUNIHOLM, P. I., NEWTON, M. W., GRIGGS, C. B. et SULLIVAN, P. J.

- 2005 « Dendrochronological Dating in Anatolia: The Second Millenium BC », dans Ü. YALÇIN éd., *Anatolian Metal III, Der Anschnitt Beiheft* 18, Deutsches Bergbau-Museum, Bochum, p. 41-47.

LLOYD, S.

- 1987 « Palaces of the second millenium B.C. », *Anadolu XXI*, p. 195-202.

MELCHERT, H. C.

- 1999 « Hittite tuk(kann)zi- “cultivation, breeding” », *Ktèma* 24, p. 17-23.

MELLINK, M. J.

- 1974 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 78, p. 105-130.
 1982 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 86, p. 557-576.

MELLINK, M. J., PORADA, E. et ÖZGÜÇ, T. eds

- 1993 *Nimet Özgüç'e Armağan/Aspects of Art and Iconography: Anatolia and its Neighbors. Studies in Honor of Nimet Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

MOGA, I.

- 2009 « Salt Extraction and Imagery in the Ancient Near East », *Journal for Interdisciplinary Research on Religion and Science* 4, p. 175-213.

ÖZGÜÇ, T.

- 1977 « Der Hethitische Palast von Maşat Höyük und sein Archiv », *ZDMG Supplement IV, XX. Deutscher Orientalistentag*, p. 95-105.
 1978 *Maşat Höyük Kazıları ve Çevresindeki Araştırmalar/Excavations at Maşat Höyük and Investigations in its Vicinity*, TTKY V-38, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
 1980 « Excavations at the Hittite Site, Maşat Höyük: Palace, Archives, Mycenaean Pottery », *AJA* 84, p. 305-309.
 1981 « Maşathöyük/Eski Tapigga Kazıları 1980 çalışmaları », *Belleten XLV/179*, p. 371-374.
 1982 *Boğazköy'ün Kuzeydoğusunda Bir Hitit Merkezi/Maşat Höyük 2. A Hittite Center Northeast of Boğazköy*, TTKY V-38^a, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
 1988 *Inandiktepe. An Important Cult Center in the Old Hittite Period*, TTKY V-43, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.
 1989 « Maşathöyük. B. Archäologisch », *RIA* 7, p. 444-446.
 1994 « A votive foundation-nail in the temple of Maşat Höyük », dans *Beschreiben und Deuten in der Archäologie des Alten Orients, Fs R. Mayer-Opificius, Altertumskunde des Vorderen Orients IV*, p. 227-234.
 2002 « Maşathöyük », dans T. ÖZGÜÇ éd., *Die Hethiter und ihr Reich. Das Volk der 1000 Götter*, Theiss, Stuttgart, p. 168-171.

PEDERSEN, O.

1998 *Archives and Libraries in the Ancient Near East 1500-300 B.C.*, CDL Press, Bethesda.

PERKINS, A. et BRAIDWOOD, R. J.

1947 « *Archaeological News* », *AJA* 51/2, p. 191-202.

SAGONA, A. et ZIMANSKY, P.

2009 *Ancient Turkey*, Routledge, Londres et New York.

ŞENYÜREK, M.

1946 « Study of the Skulls from Maşat-Höyük, excavated under the Auspices of the Turkish Historical Society », *Belleten* X, p. 243-254.

STECH, T.

1983 Compte-rendu de ÖZGÜÇ T. 1982, *AJA* 87, p. 556-557.

VAN DEN HOUT, Th. J. P.

2008 « Some observations on the tablet collection from Maşat Höyük », dans A. ARCHI et R. FRANCA eds, *VI Congresso Internazionale di Ittitologia, Roma, 5-9 settembre 2005*, SMEA L, CNR - Istituto di Studi sulle Civiltà dell'Egeo e del Vicino Oriente, Rome, p. 387-398.

2010 « Randnotizen zu einigen Briefen aus Masat Höyük », dans J. C. FINCKE éd., *Festschrift für Gernot Wilhelm anlässlich seines 65. Geburtstag am 28. Januar 2010*, Islet, Dresde, p. 395-402.

YAKAR, J.

1980 Compte-rendu de ÖZGÜÇ T. 1978, dans *JAOS* 100, p. 175-177.

Webographie

- Vues du site (consulté le 24/02/10) :

http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://unyezile.com/zile410.jpg&imgrefurl=http://unyezile.com/masathoyuk.htm&usq=_o9wxLhs0NwuDTIx9NpafQV6xLcI=&h=207&w=214&sz=11&hl=fr&start=172&um=1&tbnid=RyPNIE_3eiq-3M:&tbnh=103&tbnw=106&prev=/images%3Fq%3Dalisar%2Bh%25C3%25B6y%25C3%25Bck%26ndsp%3D20%26hl%3Dfr%26rls%3Dig%26rlz%3D1W1SNYK_fr%26sa%3DN%26start%3D160%26um%3D1
<http://unyezile.com/zile410.jpg>

Mercimektepe

Mots-clés : Province de Yozgat ; paléo-assyrien et hittite ; céramiques ?
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Le site de Mercimektepe, dont le nom signifie « le tell de la lentille » en turc, est situé dans la province de Yozgat, à environ 1 km l'est de cette ville²⁹⁶⁵ et tout proche de Çengeltepe (cf. dans ce volume, p. 229 et **pl.** Mercimektepe [1]).

Plusieurs sondages y furent effectués en 1975 par Levent Zoroğlu et Hamdi Kodan. Ces derniers reconnurent une occupation continue du Bronze Ancien à la période hittite²⁹⁶⁶. Il y eut par la suite des fouilles de sauvetage menées sur plusieurs années par le directeur du musée de Yozgat de l'époque, M. Özcan, en 1986 et 1987 puis de 1991 à 1994. Il a principalement fouillé le niveau Alişar III (fin du III^e millénaire), et notamment des maisons avec leur matériel de cuisine²⁹⁶⁷.

La partie est du *höyük* a été endommagée par les habitations récentes et par l'installation d'un réservoir à eau à son sommet.

La couche du niveau hittite ancien a souffert de l'érosion mais le site montre encore les fondations en pierre de fortifications et de grands bâtiments appartenant à cette période. Cependant nous ne possédons que très peu d'informations quant aux vestiges qui y furent découverts. Il en va de même pour la période paléo-assyrienne (?). Seule de la céramique est mentionnée²⁹⁶⁸.

Bibliographie

- MELLAART, J.
1954 « Preliminary Report on a Survey of Pre-Classical Remains in Southern Turkey », *AnSt* 4, p. 175-240.
- MELLINK, M. J.
1976 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 80, p. 261-289.
- ÖZCAN, M.
1993 « Yozgat Mercimektepe Höyüğü 1991 Yılı Kurtarma Kazısı », III. *MKKS*, p. 27-30.
- ZOROĞLU, L.
1977 « Yozgat-Mercimektepe Sondajı », *TAD* XXIV/1, p. 195-212.

Webographie

- Site du ministère de la culture et du tourisme turc (consulté courant août 2009) :

<http://www.kultur.gov.tr/EN/BelgeGoster.aspx?17A16AE30572D31395FB1C5180B6EBD65BEB3EFCBD5B1D4F>

²⁹⁶⁵ Il doit y avoir un autre site du même nom mais sis plus au sud-ouest avec des couches chalcolithiques si l'on en croit MELLAART 1954, p. 175-240.

²⁹⁶⁶ MELLINK 1976, p. 264-265 et ZOROĞLU 1977.

²⁹⁶⁷ ÖZCAN 1993 et <http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/12propub/brochure/isbank/survey.htm>.

²⁹⁶⁸ Selon le site du ministère turc, le niveau hittite aurait également livré des sceaux et une tombe. Cf. <http://www.kultur.gov.tr/EN/BelgeGoster.aspx?17A16AE30572D31395FB1C5180B6EBD65BEB3EFCBD5B1D4F>. On peut aussi mentionner pour la période paléo-assyrienne, un bracelet et une faucille mais cela ne concerne pas le stockage. Cf. ZOROĞLU 1977, p. 198.

Webographie (suite)

- Site sur les fouilles et les prospections menées autour de Kerkenes Dağ (consulté courant août 2009) : <http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/12propub/brochure/isbank/survey.htm>

Oluz Höyük

Mots-clés : ouest d'Amasya ; Empire hittite ; lunule.

I. Présentation et localisation du site

Oluz Höyük se situe à l'ouest d'Amasya, à 3 km au sud de la route de Çorum et à 1,5 km à l'ouest du village de Toklucak (l'ancien Oluz)²⁹⁶⁹, dans la région centrale de la mer Noire (**pl.** Oluz Höyük [1]a). Le *höyük* mesure 280 m x 260 m et couvrait 45 000 m²²⁹⁷⁰ ; il domine de 15 m la plaine fertile appelée Geldingen arrosée par la rivière Çekerek (l'ancien Skylax)²⁹⁷¹ (**pl.** Oluz Höyük [1]b et [2]a). Il est situé sur le territoire du « Gökhöyük Agriculture Operation Management (TİGEM) ».

I.1. Historique des fouilles

Le site aurait été visité par Von der Osten au début des années 1930²⁹⁷².

À partir de 1998, débutèrent des prospections dans la région d'Amasya menées par Şevket Dönmez de l'université d'Istanbul²⁹⁷³. Ce dernier dirige, depuis 2007, la fouille d'Oluz Höyük qui se concentre principalement sur les niveaux hittites et phrygiens (cf. ci-dessous). On ne dispose donc que de peu de publications sur le site pour le moment.

Les recherches se déroulent en trois temps : la réalisation d'un plan topographique, des prospections notamment géomagnétiques et enfin des fouilles²⁹⁷⁴ menées dans quatre sondages différents, dits A, B, C et D. Le sondage A est localisé sur le point le plus haut du site, du côté ouest, et le sondage B a été ouvert du côté est.

I.2. Phases d'occupation du site

Sept niveaux furent mis au jour (seuls trois niveaux apparaissent dans trois sondages différents et les 7 niveaux sont connus grâce au sondage B) qui permirent de révéler que le site fut occupé du Bronze Ancien (?) à la période hellénistique²⁹⁷⁵ :

- 7 : Bronze Ancien ;
- 6 : serait soit de l'empire hittite soit du tout début de l'Âge du Fer ;
- 5 : Âge du Fer moyen (VII^e s. av. J.-C.) ;
- 4 : Début du Fer récent ;
- 3 : Fer récent (VI^e-V^e s. av. J.-C.) ;
- 2 : Fin du Fer récent (IV^e-III^e s. av. J.-C.) ;
- 1 : période hellénistique (fin du II^e et début du I^{er} s. av. J.-C.) ;
- 0 : Époque médiévale.

²⁹⁶⁹ D'après le site du *Current Archaeology in Turkey* ou 5 km à l'est d'après le résumé d'une communication sur les niveaux hellénistiques du site.

²⁹⁷⁰ Voir par exemple DÖNMEZ et NAZA-DÖNMEZ 2009a, p. 88.

²⁹⁷¹ DÖNMEZ 2008, p. 183 et DÖNMEZ et NAZA-DÖNMEZ 2007, p. 49.

²⁹⁷² DÖNMEZ et NAZA-DÖNMEZ 2009a, p. 87.

²⁹⁷³ DÖNMEZ 2005, p. 472.

²⁹⁷⁴ YÜKSEL et TARHAN-BAL 2008 et YÜKSEL *et al.* 2010.

²⁹⁷⁵ DÖNMEZ 2008, p. 183.

La datation du niveau 6 n'est pas encore bien assurée mais les fouilleurs y auraient trouvé un cachet qui serait l'indice, selon eux, qu'un important centre hittite était installé sur ce *höyük*²⁹⁷⁶. Une lunule, sans marque, a également été mise au jour sur le site²⁹⁷⁷ (pl. Oluz Höyük [2]b). Les fouilles n'ayant débuté que depuis 2007, il est encore trop tôt pour savoir si ce site recèle des installations de stockage.

Bibliographie

DÖNMEZ, Ş.

- 2005 « 1997-1999 Yılları Yüzeysel Araştırmalarında İncelenen Amasya İli Demir Çağı Yerleşmeleri », *Belleten* LXIX/255, p. 467-497.
 2008 « Oluz Höyük Kazısı », dans *Türkiye Arkeolojisi, Uluslararası Kazı, Araştırma ve Arkeometri Sempozyumu'nun 30. Yılı Anısına*, Ankara, p. 182-183.

DÖNMEZ, Ş. et NAZA-DÖNMEZ, E.

- 2007 « Amasya-Oluz Höyük Kazısı 2007 Dönemi Çalışmaları : İlk Sonuçlar », *CollAn* VI, p. 49-74.
 2008 « Amasya Oluz Höyük Kazısı 2007 Dönemi Çalışmaları », *Türk Eskiçağ Bilimleri Enstitüsü Haberler* 25, Ocak 2008, İstanbul, p. 33-34.
 2009a « Amasya-Oluz Höyük Kazısı 2007 Dönemi Çalışmaları : İlk Sonuçlar », *KST* 30/4, p. 87-106.
 2009b « Amasya-Oluz Höyük Kazısı 2007 Dönemi Çalışmaları : İlk Sonuçlar/The 2007 Season at Amasya-Oluz Höyük : A Preliminary Report », *Belleten* 73/267, p. 395-421, 612-613.
 2009c « Oluz Höyük Kazısı İkinci Dönem (2008) Çalışmaları : Değerlendirmeler ve Sonuçlar », *CollAn* VIII, p. 125-170.
 2009d « Amasya-Oluz Höyük Kazısı 2008 Dönemi Çalışmaları », *Türk Eskiçağ Bilimleri Enstitüsü Haberler* 27, Ocak 2009, İstanbul, p. 14.
 2010 « Oluz Höyük Kazısı 2008 Dönemi Çalışmaları », *KST* 31/3, p. 379-400.

ONAR V.

- 2010 « Amasya Oluz Höyük Kazısı 2008 Yılı Arkeozoolojik Sonuçları », *ArkSonTop* 25, p. 263-278.

YÜKSEL, F. A. et TARHAN-BAL, O.

- 2008 « Amasya-Oluz Höyük 2007 Yılı Jeofizik Uygulamaları », *ArkSonTop* 24, p. 1-12.

YÜKSEL, F.A., DÖNMEZ, Ş., TARHAN-BAL, O. et KEÇELİ Z.

- 2010 « Amasya-Oluz Höyük 2008 Yılı Arkeojeofizik Araştırmaları ve Coğrafi Bilgi Sistemi (CBS) Uygulamaları », *ArkSonTop* 25, p. 165-179.

Webographie (consulté courant octobre 2009)

- Site du *Current Archaeology in Turkey* :
<http://cat.une.edu.au/page/oluz%20hoyuk>
- Site du *TAY Project* (consulté le 06 octobre 2009) :
[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=2087&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=2087&html=masterengdetail.html&layout=web)
- Articles dans des journaux turcs :
<http://www.tumgazeteler.com/?a=3972272>
<http://www.panoramio.com/photo/14843988>
<http://www.porttakal.com/haber-oluz-hoyuk-te-kazilar-basladi-67067.html>
<http://www.haberler.com/istanbul-universitesi-oluz-hoyuk-te-hitit-haberi/>
http://www.kenthaber.com/karadeniz/amasya/Haber/Genel/Normal/oluz-hoyukte-kazi-calismalari/haber_255505

²⁹⁷⁶ DÖNMEZ et NAZA-DÖNMEZ 2009a, p. 97.

²⁹⁷⁷ DÖNMEZ et NAZA-DÖNMEZ 2009b, p. 414-415.

Ortaköy

Mots-clés : province de Çorum ; hittite ; palais ; temple ; magasin (royal ?) ; céramique de stockage ; marque sur céramiques ; scellements/bouchons ; ateliers/échoppes ; silos ; fosses-*api* ; textes.

I. Présentation et localisation du site (Pl. Ortaköy [1] et [2])

I.1. Le site

Ortaköy se trouve au nord de l'Anatolie centrale, à 53 km au sud-est de Çorum. Le site tire son nom actuel de la ville d'Ortaköy située à 3 km au sud-est²⁹⁷⁸. Il bénéficie d'un climat tempéré, de sources d'eau proches et abondantes et de bois environnants²⁹⁷⁹, dans une vallée fertile appelée Özderesi²⁹⁸⁰. Ce site de 8,5 ha a été identifié à la Şapinuwa hittite²⁹⁸¹.

Il s'agit d'un centre administratif et religieux mais aussi d'une résidence royale²⁹⁸². De plus, selon les tablettes découvertes sur le site, Şapinuwa aurait eu une position stratégique sur une route de communication reliant plusieurs vallées entre elles²⁹⁸³.

L'établissement occuperait une grande zone de 3 km de large et de 2,5 km de long, divisée en une partie haute et une partie basse²⁹⁸⁴. Il s'agit d'une ville fortifiée avec une enceinte et une forteresse. Une seconde enceinte aurait également été dégagée à environ 5 km de la ville. La colline ouest où a été localisée la forteresse constituait peut-être la ville haute²⁹⁸⁵. La colline nord, quant à elle, serait le point le plus élevé du site²⁹⁸⁶. Des prospections pédestres et géophysiques ont été menées dans ce secteur. Elles semblent révéler la présence de 5 à 7 terrasses en escaliers mais leurs emplacements ne peuvent être déterminés avec précision faute de plan topographique complet.

Quatre bâtiments principaux (A-D) ont déjà été fouillés ainsi que d'autres zones. De plus, plusieurs lieux-dits apparaissent dans les rapports des fouilles menées sur le site, sans qu'une localisation exacte en soit faite sur une carte. Ainsi, il semblerait que les quatre bâtiments A à D se trouvent au lieu-dit Tepelerarası²⁹⁸⁷, bien que B soit également localisé à Kadılar Höyük²⁹⁸⁸. Des sondages ont aussi été mis en place au nord-ouest à Fıgla et à l'ouest à Gündoğdu et ont mis en lumière des vestiges à caractéristiques militaires²⁹⁸⁹. De larges fondations auraient été repérées à Fıgla (?) ainsi qu'une route antique reliant la ville haute à la ville basse²⁹⁹⁰.

²⁹⁷⁸ SÜEL A. 1998b, p. 38.

²⁹⁷⁹ SÜEL A. 2002a, p. 157.

²⁹⁸⁰ Il s'agit d'une branche de la rivière Çekerek. Cf. SÜEL A. 2002a, p. 157. Le site appartient au bassin du Yeşilirmak.

²⁹⁸¹ Sur l'identification du site voir SÜEL A. 1999.

²⁹⁸² Cf. ci-dessous et HOFFNER 2009, p. 252.

²⁹⁸³ SÜEL A. 2002a, p. 157. Les collines proches auraient également livré des traces d'habitat. Ortaköy serait ainsi situé dans une position bien fortifiée lui permettant de se défendre aisément (sur 15-20 km d'après SÜEL A. 2009, p. 203).

²⁹⁸⁴ SÜEL A. 1998b, p. 38.

²⁹⁸⁵ SÜEL A. et M. 1997a, p. 69.

²⁹⁸⁶ YILDIRIM et GATES 2007, p. 296. Dans SÜEL A et M. 1997a, p. 69, il est dit que la colline ouest constitue le point le plus élevé du site.

²⁹⁸⁷ SÜEL A. 1992a, p. 488. Il s'agit d'une surface plane d'environ 4 m de haut. Voir aussi SÜEL A. 2009, p. 193.

²⁹⁸⁸ Cf. ci-dessous et <http://www.aa.com.tr/en/archeological-excavations-that-continue-in-turkey-3.html>.

²⁹⁸⁹ SÜEL A. 1992a, p. 489. La colline Fıgla serait à 2,5 km de la ville basse. SÜEL A. 2009, p. 203.

²⁹⁹⁰ SÜEL A. 2009, p. 203.

I.2. Historique des fouilles

Le site fut porté à l'attention des chercheurs dans les années 1980, lors de la construction d'une route et des découvertes fortuites, notamment des tablettes, ont alerté les autorités du musée de Çorum.

Aygül Süel y a donc débuté une campagne de sauvetage en 1990, ce qui a eu pour effet de mettre au jour plus de 1 800 tablettes rien que pour la première campagne, élevant ainsi Ortaköy au rang de seconde archive hittite après Maşat Höyük²⁹⁹¹, en dehors de la capitale. Les fouilles se sont poursuivies de manière continue, sauf une interruption en 1991-1992²⁹⁹², jusqu'à nos jours. Depuis 1999, il existe un projet intitulé OSER (*Ortaköy-Sapinuwa Epigraphical Research*) menée par O. Soysal en collaboration avec A. Süel, pour l'étude des textes dégagés²⁹⁹³.

Des photos par dirigeable ont été réalisées par l'équipe du *Kerkenes Project* en 1994²⁹⁹⁴ et des prospections géophysiques ont été menées en 2008²⁹⁹⁵.

Des analyses en laboratoire ont été réalisées sur différents vestiges (tessons, sols, tissus, etc.) et des échantillons de poutre ont été envoyés au laboratoire de Cornell pour datation dendrochronologique.

I.3. Phases d'occupation du site

Cette ville de l'empire hittite a été fondée sur un site inoccupé auparavant. Elle s'installe sur plus de 7 terrasses parallèles et artificielles (?) orientées nord-sud. Ortaköy n'a, par la suite, été réoccupée qu'à la période romaine, voyant alors l'installation d'un cimetière²⁹⁹⁶.

II. Le bâtiment A (pl. Ortaköy [3])

Le bâtiment A est un complexe monumental de 70 m x 25 m orienté nord-est/sud-ouest²⁹⁹⁷. Sa fonction n'est pas encore clairement établie mais il pourrait s'agir d'un palais ou d'un centre administratif par exemple. Son importance est probablement soulignée par son implantation sur un des points dominants de la ville. Il semble que plusieurs travaux préparatoires ont été réalisés avant l'établissement du bâtiment²⁹⁹⁸ qui n'a été que

²⁹⁹¹ Voir le traitement du site dans ce volume à partir de la p. 503.

²⁹⁹² GATES 1995, p. 221.

²⁹⁹³ Le projet et ses collaborations sont décrits en détail dans le rapport de 1998-1999 de O. Soysal. Cf. http://oi.uchicago.edu/research/pubs/ar/98-99/is_soysal.html.

²⁹⁹⁴ <http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/11prelim/1994/english/blimp.html>.

²⁹⁹⁵ <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=285>. Des prospections menées par John Haldon (*Princeton University*), High Elton (*Trent University*) et James Newhard (*College of Charleston*) sont également en cours dans la vallée au nord du site. Voir <http://cat.une.edu.au/page/avkat%20survey%20project>.

²⁹⁹⁶ GATES 1995, p. 221 et <http://www.kultur.gov.tr/TR/Genel/BelgeGoster.aspx?F6E10F8892433CFF8EA1CD9E2C2273EF1D9DD78D03148A6E>.

²⁹⁹⁷ Les dimensions du bâtiment peuvent varier en fonction des sources d'informations. Sur ce site <http://www.aa.com.tr/en/archeological-excavations-that-continue-in-turkey-3.html> ou dans SÜEL A. 2009, p. 201, le bâtiment A fait 100 m x 25 m. Sur les fouilles de 1990 qui permirent de dégager une partie du bâtiment A, voir aussi, SÜEL A. 1992b et SÜEL M. 2008a, p. 13-21. Le bâtiment se situerait dans les carrés J-N/20-24 (SÜEL A. et M. 1997b, p. 340).

²⁹⁹⁸ Il aurait été installé sur des vestiges de bâtiments plus anciens, nivelés pour permettre son édification (?). SÜEL A. 2002a, p. 159 et SÜEL A. et SOYSAL 2007, p. 3, n. 6. Un des problèmes auquel les constructeurs hittites auraient été confrontés est la remontée des eaux en sous-sol. Cf. SÜEL M. 2008a, p. 20. Le bâtiment a été endommagé par des tombes romaines (SÜEL A. et M. 1999b, p. 434).

partiellement dégagé mais il a pu avoir un plan symétrique²⁹⁹⁹. Avec une inclinaison de 5,5 % est-ouest³⁰⁰⁰, seules deux ailes sur quatre, agencées autour d'une cour centrale sont conservées. L'aile sud, s'organisant autour de deux cours (**espaces 2 et 18**), est la plus importante. Cette forme correspond parfaitement aux bâtiments de la période hittite ayant été interprétés comme des palais, notamment celui de Maşat Höyük³⁰⁰¹.

Le sous-sol/rez-de-chaussée (*basement*) comporte des murs de pierres soigneusement réalisés en appareil cyclopéen (large de 2 m) qui supportaient, d'après les fouilleurs, au moins deux étages³⁰⁰². Une grande quantité de poutres de cèdre a également été utilisée dans la construction³⁰⁰³. Pour A. Süel, les murs du sous-sol ont été fouillés mais il est impossible de déterminer la fonction des pièces de ce niveau. En effet, les vestiges des niveaux supérieurs auraient été trouvés à l'intérieur de ces pièces du *basement*³⁰⁰⁴. De plus, aucune porte ne relie les pièces entre elles³⁰⁰⁵. Ces remarques sont tout à fait surprenantes. Cela signifie-t-il qu'aucun vestige dégagé n'était *in situ* et que les objets conservés dans les pièces du sous-sol, qui auraient dû être écrasés par ceux des étages supérieurs, ont été enlevés ou pillés avant la ruine du bâtiment ? Ne pourrait-on envisager, par exemple, que les vestiges des deux étages supposés ne soient en fait les restes du sous-sol/RDC et du premier étage et non ceux des deux niveaux supérieurs ? La partie nord (*sic*) du bâtiment semble avoir fonctionné comme une cuisine et une aile de service³⁰⁰⁶. Il s'agirait peut-être de la longue pièce située du côté nord-ouest du bâtiment³⁰⁰⁷. Selon les fouilleurs, l'aile ouest (mesurant plus de 55 m de long), comprend une série de couloirs et de cours pavées remplis par les débris de destruction du bâtiment. Ici (?), 250 tablettes et un scellement furent mis au jour en 1994³⁰⁰⁸. Très peu de matériel aurait été trouvé dans le bâtiment même, si ce n'est de la céramique, notamment des « hydries », des jarres et des assiettes, mais aussi un scellement (?) avec deux empreintes de sceaux hiéroglyphiques³⁰⁰⁹. La grande quantité de vaisselle écrasée au sol provient principalement de la prétendue cuisine³⁰¹⁰.

Une analyse dendrochronologique sur un bois sans écorce donne maintenant un *terminus ante quem* pour la construction du bâtiment de 1304 ± 37 av. J.-C.³⁰¹¹. Une autre date de 1365 av. J.-C. Le bâtiment aurait donc été construit dans le courant du XIV^e s.³⁰¹².

²⁹⁹⁹ <http://www.aa.com.tr/en/archeological-excavations-that-continue-in-turkey-3.html>.

³⁰⁰⁰ SÜEL A. 2002a, p. 159.

³⁰⁰¹ Pour ce dernier site, voir dans ce volume, p. 505 et ss. Voir aussi volume 1, partie IV, chapitre 2 pour cette question de la forme architecturale.

³⁰⁰² SÜEL A. 2002a, p. 159. Pour une étude sur ces blocs de pierre, voir AKYOL *et al.* 2005. Cela aurait porté la surface totale du bâtiment à 5 000 m². Cf. SÜEL A. et M. 1997a, p. 71.

³⁰⁰³ SÜEL A. 2002a, p. 160.

³⁰⁰⁴ Cf. SÜEL A. et M. 1997a, p. 71 : « Nous ignorons à quoi a pu servir le sous-sol dont la hauteur atteint par endroits 2 m. Il n'y a pas d'emplacement pour des fenêtres ou des portes, et nous n'y avons rien trouvé à l'exception des décombres des étages supérieurs » ou SÜEL A. 2002a, p. 159 : « We have recovered the basement walls, but have obtained any knowledge as to the use of this basement floor. The debris of the upper stories was found inside the basement floor. (...) The building consisted of at least two stories, in addition to the basement floor ».

³⁰⁰⁵ GATES 1997, p. 260.

³⁰⁰⁶ Il m'est impossible pour l'instant de déterminer où se trouve l'aile nord.

³⁰⁰⁷ Cela correspondrait à la description suivante : « A service building of 27 x 3 m, with one floor, was discovered extending in a northwest direction » (SÜEL A. 2002a, p. 162). Voir aussi SÜEL A. et M. 1996, p. 266. SÜEL M. 2008a, p. 20.

³⁰⁰⁸ GATES 1996, p. 298 et SÜEL A. et M. 1996, p. 267.

³⁰⁰⁹ SÜEL A. 1993, p. 489. Quelques objets en or ont également été dégagés.

³⁰¹⁰ GATES 1995, p. 221 et SÜEL A. et M. 1999a, p. 429.

³⁰¹¹ GATES 1996, p. 298.

³⁰¹² BURNEY 2004, p. 221. Au début, A. Süel le datait du XIII^e s. Cf. SÜEL A. 1992b, p. 489.

Plus de 3 500 tablettes ont été dégagées dans ce bâtiment et ses environs³⁰¹³, dont certaines ont pu être réparties en trois archives distinctes³⁰¹⁴. Elles proviendraient principalement d'un étage situé au-dessus des espaces 1 et 5 (pl. Ortaköy [3]b)³⁰¹⁵.

L'incendie final qui ravagea le bâtiment fut d'une très grande intensité eu égard à une utilisation importante de bois de construction. La ville fut semble-t-il désertée après cet événement. Le bâtiment semble avoir été délibérément comblé après destruction. Dans une publication de 1997, A. et M. Süel proposent un incendie accidentel et non provoqué par une attaque ennemie. Le bâtiment aurait été vidé auparavant (?)³⁰¹⁶.

Si les fouilleurs indiquent souvent ignorer la fonction du rez-de-chaussée, une hypothèse peut tout de même être proposée. Il semble que le sous-sol/rez-de-chaussée de ces grands complexes architecturaux ait notamment eu, la plupart du temps, des fonctions de services et notamment celles liées à la nourriture à savoir le stockage et la cuisine. Il pourrait donc en être de même pour le premier niveau de ce bâtiment. Cela va dans le sens de l'identification d'une cuisine³⁰¹⁷.

III. Le bâtiment B (pl. Ortaköy [4] et [5])

Le bâtiment B fut fouillé à partir de 1994. Il se situe à 150 m au sud-est du bâtiment A, à un endroit dit Kadılar Höyük³⁰¹⁸. Le bâtiment est de plan asymétrique³⁰¹⁹, assez inhabituel, et son entrée se situe du côté sud donnant sur un hall permettant d'acheminer les marchandises vers le bâtiment (cf. ci-après)³⁰²⁰. Le bâtiment aurait, d'après mes calculs, une longueur maximale de 23 m et une largeur maximale de 21,5 m environ.

Les fondations de pierres soutiennent une superstructure de brique crue recouverte d'un enduit de plâtre et de chaux bien poli qui s'élève encore par endroits à près d'un mètre. Les poutres³⁰²¹ et décombres indiquent qu'il devait probablement y avoir un étage mais seule une partie du bâtiment a été dégagée³⁰²² (pl. Ortaköy [4]c et [5]a). Certaines parties du sol étaient pavées de petits galets noirs et blancs, notamment l'entrée et la rampe d'accès à l'édifice. A. Süel envisage que ce dispositif devait permettre aux chariots d'accéder jusqu'à l'entrée pour pouvoir décharger plus facilement leur marchandises³⁰²³. D'autres avaient peut-être un plancher de bois.

L'espace mis au jour était rempli de *pithoi*, plus de 70 au total³⁰²⁴. Pour A. Süel, ces derniers servaient à stocker de la nourriture et des boissons³⁰²⁵. Le diamètre médian de ces *pithoi* est d'environ 110 à 130 cm et leur hauteur moyenne de 175 cm. Ces derniers auraient

³⁰¹³ BURNEY 2004, p. 220-221.

³⁰¹⁴ SÜEL A. 2002a, p. 163.

³⁰¹⁵ SÜEL A. 1992a, p. 489 et 1993, p. 498. Pour plus de détails sur les découvertes épigraphiques, cf. ci-dessous.

³⁰¹⁶ SÜEL A. et M. 1997a, p. 71.

³⁰¹⁷ Il semble que les environs du bâtiment A aient également fait l'objet de fouilles et que des vestiges similaires à ce qui a été mis au jour à Ağılönü soient apparus. Il s'agirait donc d'une rue bordée d'ateliers (?).

³⁰¹⁸ SÜEL A. 2002a, p. 162. Pour une description détaillée en turc, voir SÜEL A. et M. 2001 et SÜEL M. 2001 et 2008a, p. 22-27.

³⁰¹⁹ Ou de structure carrée, peut-être suite à des fouilles plus approfondies (?). Cf. SÜEL A. 2009, p. 201.

³⁰²⁰ SÜEL M. 2001, p. 683 et 2008a, p. 22.

³⁰²¹ Le bois utilisé était du cèdre qui devait provenir de la région, boisée à l'époque. Cf. pour l'identification des monts Şakaddunuwa avec le Karadağ, ALP 1977. Voir aussi, par exemple, SÜEL A. et M. 1999a, p. 429.

³⁰²² Ce qui devait porter la surface totale du bâtiment à environ 1 250 m² (?). SÜEL M. 2008a, p. 22 et 2009, p. 201. Pour plus d'informations sur les techniques de construction, cf. SÜEL M. 2001, p. 680-682.

³⁰²³ SÜEL A. 2009, p. 202.

³⁰²⁴ Cf. SÜEL A. 2009, p. 201.

³⁰²⁵ SÜEL A. 2002a, p. 163. Je pense qu'elle fait en réalité allusion à l'ensemble de la céramique découverte dans ce magasin. En effet, les *pithoi* ont probablement connu des denrées solides alors que les pichets placés entre eux auraient servis aux liquides. Pour la fonction des différentes céramiques, voir vol. 1, partie II, chap. 2, § II.2.

une capacité d'environ 1-1,5 à 2 tonnes³⁰²⁶. Leurs bases sont coniques. Les *pithoi* sont répartis par groupe de 2, 3, 4 ou 6³⁰²⁷. À côté d'eux se trouvent de petites banquettes soigneusement plâtrées d'environ 30 cm de large et 50-60 cm de haut. Elles auraient été réalisées pour maintenir les *pithoi* en place³⁰²⁸. Si cette raison est envisageable, ces murets devaient également, selon moi, faciliter la circulation et permettre de puiser dans les *pithoi*. L'espace entre les murets et les *pithoi* a été comblé et enduit de plâtre. Entre ces banquettes, des espaces (sorte de « rigoles ») de 30-40 cm de large et 50 cm de profondeur contiennent des pichets à longs cous et bases effilées mais aussi des *pithoi* de taille moyenne (environ 1 m de haut), également à bases effilées, alignés les uns contre les autres (**pl.** Ortaköy [4]b)³⁰²⁹. Aucun espace n'est donc laissé vide dans cette partie du bâtiment.

Par ailleurs, la partie est du bâtiment comprenait quant à elle des espaces vides qui auraient servi à stocker des produits autrement qu'en jarres, comme des textiles, des métaux (comme du plomb) ou des « minéraux »³⁰³⁰. Des espaces extérieurs pourraient être interprétés, d'après A. Süel, comme des zones d'exposition et des zones fonctionnelles³⁰³¹, de bureau, déchargement, etc. (?). Des tablettes y ont également été découvertes, dans la pièce à l'ouest de l'entrée du bâtiment (?), mais elles sont majoritairement dans un très mauvais état. On y trouve des textes oraculaires et des lettres comparables à celles du bâtiment A. Il s'agit peut-être de la correspondance ayant trait à l'administration du bâtiment et à la gestion des stocks³⁰³². La pièce aurait alors servi de bureau et d'archive.

D'autres céramiques ont également été mises au jour comme des pots d'utilisation quotidienne mais aussi des assiettes, des « hydries », de petits pichets, de grands pichets et des céramiques votives. Ces différentes poteries semblent avoir été réalisées avec soin.

Quelques rares objets métalliques, des pointes de flèches, une hache, une dague et quelques objets en or ont également été dégagés. Un fragment de textile retrouvé dans le bâtiment constitue une découverte exceptionnelle³⁰³³.

Des empreintes de sceaux hiéroglyphiques (sur scellements ?) permettent d'identifier un sceau de Tabarna et différents officiels (**pl.** Ortaköy [5]b-e). On peut remarquer qu'au moins l'un d'entre eux a une forme en champignon et devait servir à boucher un pichet à embouchure circulaire.

Le bâtiment est maintenant protégé par un abri en acier léger de plus de 600 m².

L'organisation du bâtiment, utilisé comme un magasin, semble différer de celle des autres bâtiments à fonction similaire³⁰³⁴ mais les prospections géophysiques indiqueraient que les magasins ne correspondent qu'à une petite partie d'un complexe architectural beaucoup plus étendu³⁰³⁵. Plusieurs hypothèses ont été formulées par les fouilleurs quant à l'interprétation à donner de ce bâtiment :

³⁰²⁶ SÜEL A. 2009, p. 201. La capacité totale des *pithoi* a été estimée entre 150 et 200 tonnes par les fouilleurs mais aucun dessin ni aucune photo de pithos complet n'a été publié.

³⁰²⁷ SÜEL A. 2002b, p. 163.

³⁰²⁸ SÜEL A. et M. 1997a, p. 71-72.

³⁰²⁹ SÜEL A. et M. 1997a, p. 72 et 1997b, p. 340-342 et SÜEL A. 2002a, p. 163.

³⁰³⁰ SÜEL M. 2001, p. 684 (« Kazi çalışmalarımız sırasında burada yüzlerce kilo kurşun ele geçmiştir »), 2008a, p. 23 et SÜEL A. 2009, p. 202 : « fabric and minerals ».

³⁰³¹ SÜEL A. 2009, p. 201 : « It also has external spaces which can be interpreted as showrooms, and functional spaces ».

³⁰³² SÜEL M. 2008a, p. 26.

³⁰³³ Cf. GÜLTEKİN 2005.

³⁰³⁴ SÜEL A. et M. 1997a, p. 71.

³⁰³⁵ GATES 1997, p. 260.

- il serait un centre administratif dans lequel des biens d'importation étaient peut-être stockés à l'usage du roi ;
- il s'agirait d'un entrepôt permettant de stocker les taxes que les autorités locales devaient prélever en droits de passage³⁰³⁶ ;
- enfin, M. Süel a aussi proposé d'y voir la maison d'un négociant construite à des fins commerciales et lui permettant d'exposer et de vendre sa marchandise³⁰³⁷.

Quoi qu'il en soit, dans sa dernière publication, A. Süel indique que ce bâtiment ne saurait servir qu'au stockage. Elle mentionne pour la première fois la présence de motifs en forme de cerfs proches des ouvertures des *pithoi*. En revanche, la fonction de ce motif n'est pas explicitée. On ne sait pas s'il a été réalisé avant ou après cuisson, s'il est le résultat d'un cachet ou d'incisions, etc. Ainsi, le bâtiment serait représentatif, selon les fouilleurs, de la richesse de la ville et de ses produits économiques. Et les céréales, le vin et l'huile stockés (?) constituaient une part du trésor du dirigeant, symbole du pouvoir du roi³⁰³⁸, mais les vestiges découverts dans le bâtiment ne permettent pas d'identifier l'ensemble des produits qui y était déposé.

Si l'on peut, à mon avis, écarter l'hypothèse d'une habitation/boutique d'un riche négociant vu la capacité de cet entrepôt, il faut alors envisager une propriété d'une grande institution économique, royale ou d'un temple, gérant un stockage important.

Enfin, des études en laboratoire ont été réalisées, notamment sur les céramiques des bâtiments A et B. Il s'avère que l'argile qui les constitue était poreuse à 30% mais aucune analyse chimique pouvant révéler le produit stocké n'a été faite³⁰³⁹.

IV. Les bâtiments C et D (secteur sud)

Le secteur correspond à une terrasse avec un complexe cérémoniel, comprenant un hall à piliers et une cour ouverte (« bâtiment C ») menant à un temple (« bâtiment D ») dont l'entrée était ornée d'un orthostate.

IV.1. Le bâtiment C (pl. Ortaköy [6])

Le bâtiment C serait à environ 120 m au sud du bâtiment B³⁰⁴⁰. De forme rectangulaire (pl. Ortaköy [6]a et c), il comporte notamment une salle qui a été utilisée comme dépôt pour des objets de culte³⁰⁴¹. C'est dans ce bâtiment que les empreintes au nom du « grand roi » auraient été retrouvées sur les murs (pl. Ortaköy [6]d)³⁰⁴². Du côté est, deux pièces contenaient encore des vestiges de bases interprétées comme des socles de statues. Dans la cour deux autels auraient été dégagés. Il y aurait également une pièce de cérémonie et une *cella*. Une hache et des pointes de flèches inscrites au nom du « grand roi », découvertes à l'entrée du bâtiment, confirmeraient qu'il s'agissait d'une construction royale. Il en est de même pour le moule découvert dans la *cella*. Il s'agit d'un moule au nom du « grand roi Tuthaliya et Tatuhepa »³⁰⁴³ (pl. Ortaköy [6]b). Les fouilleurs l'ont interprété comme un moule

³⁰³⁶ SÜEL M. 2008a, p. 26.

³⁰³⁷ SÜEL M. 2008a, p. 27. (Voire même de la déguster, cf. SÜEL M. 2001, p. 683-684).

³⁰³⁸ SÜEL A. 2009, p. 201-202.

³⁰³⁹ DEMİRCİ *et al.* 1998, p. 146.

³⁰⁴⁰ SÜEL M. 2008a, p. 28.

³⁰⁴¹ SÜEL M. 2008a, p. 31.

³⁰⁴² Certaines publications disent que ces empreintes ont en fait été trouvées dans le bâtiment D, cf. ci-dessous.

³⁰⁴³ SÜEL A. 2009, p. 202.

(à sceaux). Il s'agit à ma connaissance d'un *unicum*³⁰⁴⁴. Il me semble difficile d'affirmer que cet objet pouvait servir à faire des copies du sceau du grand roi et de son épouse d'autant que les sceaux royaux hittites sont circulaires et digraphes. Pourrait-on alors envisager que cet objet servait à marquer d'autres types de documents comme des céramiques, des briques ou autres ? Aucun indice ne permet de trancher quant à sa signification.

IV.2. Le bâtiment D (pl. Ortaköy [7])

Le bâtiment D se trouve à 260 m au sud-est du bâtiment A. Il mesure environ 20 x 30 m (= environ 600 m²) (pl. Ortaköy [7]a). Une porte fut découverte dans l'angle sud-ouest. Flanquée de deux orthostates, cette porte disposait encore de charnières (?). L'une des orthostates représente un personnage, interprété par les fouilleurs comme un dieu de l'Orage (pl. Ortaköy [7]b)³⁰⁴⁵. Sur le côté nord, une série de 4 pièces de 2 x 4 m environ, servant de dépôt, furent mises au jour ; elles contenaient des pots complets, dont de grandes jarres de stockage (pl. Ortaköy [7]c-d), mais aussi un grand nombre d'empreintes de sceaux et de tablettes. Du côté sud, à côté de l'entrée qui donnait sur une pièce en L, se trouvait une pièce de 5 x 5 m qui contenait 5 *pithoi* et d'autres petits pots, qui furent restaurés³⁰⁴⁶. Des assiettes en bronze furent également mises au jour.

Une sorte de « piscine sacrée » permettant une purification se trouvait également non loin de l'entrée. Là encore, plusieurs armes dont certaines au nom du « grand roi », ont été dégagées³⁰⁴⁷. Les empreintes de sceau de Tabarna imprimées à la jonction de certains murs proviendraient peut-être de la *cella* (pl. Ortaköy [6]d)³⁰⁴⁸.

Une partie de la fortification a été dégagée non loin de ces bâtiments. Certaines casemates constituant cette fortification ont été utilisées à des fins de stockage, de grandes jarres y étant entreposées³⁰⁴⁹.

Des tablettes y ont également été découvertes.

Manifestement, les bâtiments A, B, C et D se tiendraient tous sur la même terrasse qui aurait comporté la plupart des bâtiments monumentaux et qui constituerait donc l'acropole de la ville hittite³⁰⁵⁰.

Certains des tessons mis au jour dans cette zone sont ornés de motifs variés, certains décoratifs³⁰⁵¹, d'autres rentrant dans la catégorie des marques sur céramiques. Un au moins pourrait correspondre à une marque incisée en triangle connue sur d'autres sites (pl. Ortaköy [7]e). Sur d'autres apparaissent des motifs incisés (croix dans un cercle ou feuille)

³⁰⁴⁴ Un moule du même type a été découvert à Boğazköy (cf. dans ce volume, p. 137).

³⁰⁴⁵ Pour une description complète du bâtiment D, en turc, voir SÜEL M. 2005 et 2008a, p. 33-35.

³⁰⁴⁶ GREAVES et HELWING 2004, p. 240. Des armes, éventuellement inscrites, des casques, etc. furent également mises au jour près de la porte.

³⁰⁴⁷ SÜEL A. 2009, p. 202 et SÜEL M. 2005, p. 689-690.

³⁰⁴⁸ SÜEL A. 2009, p. 202. Des analyses des enduits de plâtre recouvrant les murs de briques ont également été réalisées (GÜDÜCÜ *et al.* 2003). Dans un résumé de fouilles publiés en 2004, ce bâtiment est interprété comme une porte (gate complex, cf. GREAVES et HELWING 2004, p. 240).

³⁰⁴⁹ GREAVES et HELWING 2003, p. 91, SÜEL A. 2009, p. 203, <http://cat.une.edu.au/page/ortakoy> et YILDIRIM et GATES 2007, p. 296 : « A stretch of its casemate enclosure (a square tower and rooms containing sunken jars and other vessels) was exposed on the complex's south side. Along, narrow magazine was located just inside the wall ».

³⁰⁵⁰ SÜEL A. 2009, p. 202.

³⁰⁵¹ TABANOĞLU et SÜEL 2005.

(pl. Ortaköy [7]f) ou estampillés (pl. Ortaköy [7]g-h ; notamment un motif de feuille de forme ovale imprimé sur une anse, pratique bien connue sur d'autres sites)³⁰⁵².

V. Le lieu-dit Ağılönü (« la place en face de la bergerie ») (pl. Ortaköy [8-9])

La zone d'Ağılönü est assez éloignée de Tepelerarası³⁰⁵³ (pl. Ortaköy [8]). Des tablettes y ont également été découvertes. Un espace de 25 000 m² aurait été nivelé de manière intentionnelle mais s'incline vers l'est, l'ouest et le sud en pente rapide. Les fouilles y auraient mis au jour une rue pavée bordée de « boutiques » et d'ateliers ou « installations industrielles », installations matérialisées par des foyers et un grand four extérieur (4 m de diamètre), des meules et de grandes fosses de stockage dans lesquelles du grain carbonisé fut découvert³⁰⁵⁴ (pl. Ortaköy [9]a-b). Il y aurait notamment un atelier de potier. De nombreuses formes céramiques y ont été dégagées comme différents types de pichets, des pots, des tasses, des « théières », des bouteilles, etc. Les silos, au moins 2, mesuraient respectivement 1,85 m x 1,50 m et 2,50 m x 4,50 m³⁰⁵⁵. Ils contenaient encore des céréales carbonisées, notamment du blé³⁰⁵⁶. Ils semblent, d'après les photos, avoir une forme circulaire.

Le lieu abrite également un complexe « sacré » comprenant notamment une plate-forme en pierre de 2 000 m²³⁰⁵⁷ (pl. Ortaköy [9]c-e). Elle est entourée d'un fossé contenant des débris brûlés et un petit canal en pierre y était connecté³⁰⁵⁸. De la céramique votive (cruches, rhytons, etc.) aurait été mise au jour dans ses environs. Cette plate-forme aurait servi, selon les fouilleurs, à des cérémonies en plein-air. A. Süel envisage donc qu'un complexe monumental ait été établi du côté nord de ce secteur plat³⁰⁵⁹. En effet deux autres structures se chevauchant (peut-être deux états du même bâtiment 1 et 2) sont installées au sud-est de cette plate-forme. A. Süel pense également avoir découvert des fosses-*api* entrant dans des rituels de sacrifice d'oiseaux mais aussi, bien qu'en moindre quantité, de brebis et d'agneaux³⁰⁶⁰. En effet, des fosses contenant de la céramique et des ossements d'animaux ont été dégagées (pl. Ortaköy [9]e). À l'est, une entrée aurait été découverte d'où partait une route rejoignant le bâtiment 1, connu par une seule phase. Ce bâtiment avait trois pièces et une entrée du côté sud. Parmi le matériel découvert, on peut citer un foyer, de la céramique fine (comme des assiettes, des pichets et des « coupes à fruits »). Un autre bâtiment, dit « bâtiment 3 » (Bina 3) appartient également à ce complexe, composé de deux ailes et d'une cour³⁰⁶¹. Un autel et une céramique avec des motifs architecturaux, comme des « fenêtres », y furent relevés.

Il doit probablement y avoir trois niveaux architecturaux dans ce secteur³⁰⁶².

³⁰⁵² Voir vol. 1, partie III, chapitre 2, § I.1, pour une synthèse sur les marques sur céramique.

³⁰⁵³ Sur la 3^e terrasse, à env. 600 m à vol d'oiseau au nord de la terrasse principale. SÜEL M. 2008a, p. 36-47 et 2008c. La description du site sur le *Current Archaeology of Turkey* est confuse. Elle présente les mêmes résultats que ceux de ce lieu-dit mais dans la zone d'extension des fouilles du bâtiment A. Cf. <http://cat.une.edu.au/page/ortakoy>.

³⁰⁵⁴ YILDIRIM et GATES 2007, p. 296: « Beyond it were also shops or industrial installations: hearths, grinding stones, and deep storage pits filled with carbonized seeds ». Voir aussi SÜEL A. 2009, p. 203 et SÜEL M. 2008c, p. 721-722.

³⁰⁵⁵ SÜEL M. 2008a, p. 47.

³⁰⁵⁶ SÜEL M. 2008c, p. 722.

³⁰⁵⁷ Voir SÜEL M. 2008a, p. 48-61.

³⁰⁵⁸ YILDIRIM et GATES 2007, p. 296.

³⁰⁵⁹ GREAVES et HELWING 2003, p. 92.

³⁰⁶⁰ SÜEL A. 2009, p. 203 et SÜEL A et M. 2008, p. 102-103. Voir aussi dans le volume, l'étude des fosses, partie II, chapitre 1, § V, p. 132 et ss.

³⁰⁶¹ SÜEL A. et M. 2008, p. 100. Ce bâtiment est connu par au moins deux phases d'occupation.

³⁰⁶² SÜEL M. 2008c, p. 725. Les fouilles les plus récentes se sont concentrées sur ce secteur mais il m'a été impossible de les intégrer en totalité. Voir pour plus d'information SÜEL A. et M. 2008 et 2010 et SÜEL M. 2010.

VI. Les sources écrites

Certaines des tablettes provenant du site furent découvertes dans des boutiques d'antiquaires et achetées par le musée de Çorum³⁰⁶³.

Les tablettes découvertes en fouilles, environ 3 500, proviennent principalement du bâtiment A et de ses environs³⁰⁶⁴. Certaines ont pu être réparties en trois archives distinctes³⁰⁶⁵. La plupart sont des textes hittites (lettres, textes religieux, oracles et listes). D'autres, majoritairement à caractère religieux, ont été rédigés en hourrite. D'autres enfin consistent en tablettes en langue akkadienne ou bilingues (hittite-hourrite, hittite-akkadien ou hittite-hatti)³⁰⁶⁶. Il serait question dans un texte de l'installation d'un verrou de porte dans un nouveau palais ce qui entraîne une cérémonie³⁰⁶⁷. Le prêtre réalisant la cérémonie recevrait des provisions.

Environ 600 tablettes concernent des sujets militaires et administratifs. On dispose principalement de lettres et de textes religieux mais aussi d'inventaires de temples. Les lettres ont été envoyées par le roi, la reine ou des officiers, dont 70 au moins ont pu être identifiés³⁰⁶⁸, mais dont les titres ou professions ne sont que très rarement mentionnés. Certains noms sont communs aux tablettes découvertes à Maşat Höyük mais ils ne concernent probablement pas les mêmes personnes³⁰⁶⁹.

Une tablette, Or 95/3, semble enregistrer des noms de plantes. Il s'agit d'un « vocabulaire pratique » avec différentes traductions des noms de ces plantes³⁰⁷⁰.

Dans une lettre adressée au « grand roi », un officier donnerait des informations au « grand roi » de la ville de Lalanda au sujet de céréales, d'entrepôts et de bétail³⁰⁷¹.

La publication complète de l'ensemble des textes est donc très attendue.

D'autres trouvailles notables consistent en scellements portant des inscriptions hiéroglyphiques. Des empreintes de sceau de Tabarna ont été retrouvées³⁰⁷². Certains objets (des moules pour sceaux ?) découverts *in situ* portent une empreinte avec le titre de « grand roi » et le nom Tuthaliya (II/III ?) sur le côté gauche et Tatuḫepa sur le côté droit³⁰⁷³. Les autres empreintes sont celles de hauts fonctionnaires.

³⁰⁶³ ÜNAL 1998.

³⁰⁶⁴ BURNEY 2004, p. 220-221.

³⁰⁶⁵ SÜEL A. 2002a, p. 163.

³⁰⁶⁶ SÜEL A. 2002a, p. 164. Pour le rituel de fondation bilingue hattite-hittite (CTH 725), voir SÜEL A. et SOYSAL 2007.

³⁰⁶⁷ SÜEL A. et SOYSAL 2007, p. 15.

³⁰⁶⁸ SÜEL A. 2002a, p. 164 et 2009, p. 195.

³⁰⁶⁹ SÜEL A. 2002a, p. 164 et dans ce volume, p. 510-512.

³⁰⁷⁰ SÜEL A. et SOYSAL 2003, p. 350-351.

³⁰⁷¹ SÜEL A. 2009, p. 195.

³⁰⁷² Notamment une dans une couche perturbée dans une zone extérieure au bâtiment A (SÜEL A. 2002a, fig. 2 et SÜEL A. 2009). D'autres empreintes se trouvaient sur un mur (?). Malheureusement, les blocs de basalte sur lesquels ces empreintes ont été découvertes n'étaient pas en place, mais furent réutilisés SÜEL A. 2009, p. 194. La localisation de ces empreintes dans les bâtiments C ou D ne peut donc être tranchée. A. Süel pense qu'elles étaient situées à une entrée ou sur la route de la ville.

³⁰⁷³ SÜEL A. 2009, p. 199.

VII. Conclusion

Pour A. et M. Süel, il ne fait aucun doute que Šapinuwa a été une résidence secondaire des rois hittites, voire une capitale (?), à l'époque de Tuthaliya II/III (1400-1380 av. J.-C.), qui aurait vécu ici un certain temps³⁰⁷⁴. En effet, on sait par les textes que le grand roi hittite avait une résidence à Šapinuwa. De plus, ceci expliquerait le fait qu'un grand nombre de lettres destinées au roi et provenant des différentes régions de l'empire aient été retrouvées sur le site³⁰⁷⁵.

Les textes suggèrent également que cette ville se situait dans une région géographiquement et culturellement hourrite, la plupart des archives étant rédigée en langue hourrite³⁰⁷⁶.

Pour F. Imparati, l'importance de Šapinuwa apparaît très clairement dans les textes de Boğazköy, à la fois comme centre religieux, comme siège politique et administratif et comme base militaire³⁰⁷⁷.

Enfin, les bâtiments auraient pu avoir une durée d'utilisation relativement longue. On sait par les textes de Boğazköy que la ville de Šapinuwa était occupée sous le règne de Muṣili II (1318-1295)³⁰⁷⁸. Ainsi, la ville n'aurait pas été occupée qu'à l'époque « médio-hittite »³⁰⁷⁹.

Bien que les fouilleurs sous-entendent parfois la présence de différents niveaux stratigraphiques, ceux-ci ne peuvent être restitués en l'état des publications.

Le stockage est bien représenté avec des dispositifs variés et des plus intéressants : silos, magasins, *pithoi* et autres céramiques de stockage, marques sur céramiques et scellements de hauts personnages. Il semble avoir été sous le contrôle de grandes institutions étatiques. Cela rejoint donc l'interprétation des fouilleurs qui voient en Ortaköy une ville royale mais la capacité de stockage actuellement dégagée ne représente probablement pas l'ensemble des dispositifs dont la ville devait disposer. La poursuite des fouilles livrera probablement d'autres données permettant une étude plus poussée.

Bibliographie

Des résumés des fouilles en anglais sont donnés dans *AJA* 1992, 1995-1997 ; 2001, 2003a, 2007 et dans *TÜBA-AR* 2003-2004.

AKYOL, A. A., DEMIRCI, Ş. et TURKMENOĞLU, A.

2005 « Ortaköy-Şapinuwa “a binası” taş bozulmaları önçalışmaları », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hititology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 5-19.

BURNEY, C.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

³⁰⁷⁴ Cf. par exemple SÜEL A. 2009, p. 193, SÜEL A. et SOYSAL 2007, p. 1 et RIEKEN 2009, p. 133.

³⁰⁷⁵ SÜEL A. 2002a, p. 164.

³⁰⁷⁶ GATES 1996, p. 298.

³⁰⁷⁷ IMPARATI 1997, p. 205 et 2002, p. 95-96. Elle envisage également que le palais mentionné dans les textes de Maşat Höyük soit celui de Šapinuwa contrairement à l'habitude d'y voir celui de Boğazköy.

³⁰⁷⁸ Ce qui serait confirmé par les empreintes de sceau découvertes sur le site dont une au moins appartiendrait à Muṣili II. SÜEL A. 2002a, p. 165 et 2009, p. 205.

³⁰⁷⁹ On peut alors se demander pourquoi la stratigraphie apparente du site n'est pas plus complexe. En effet, on note quelques superpositions de bâtiments mais sans vraiment différencier les niveaux.

DEMİRCİ, Ş., AKYOL, A. A., TÜRKMENOĞLU, A. et ÖZER, A. M.

1998 « Studies on Some Ceramic, Soil, Mud-Brick, Plaster, Mortar and Tablet Samples Obtained from Şapinuwa, Ortaköy Excavation », dans S. ALP et A. SÜEL eds, *III. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 16-22 Eylül 1996/Acts of the IIIrd International Congress of Hittitology, Çorum, September 16-22, 1996*, Ankara, p. 143-158.

DURNFORD, S. P. B. et AKEROYD, J. R.

2005 « Anatolian maraşhanha and the many uses of fennel », *AnSt* 55, 2005, p. 1-13.

ERTEM, E. et DEMİRCİ, Ş.

1999 « Characteristics of Hittite Pottery Sherds in the Kızılırmak Bassin », *JAS* 26/89, p. 1017-1023.

GATES, M.-H.

1995 « Archaeology in Turkey », *AJA* 99/2, p. 207-255.

1996 « Archaeology in Turkey », *AJA* 100/2, p. 277-335.

1997 « Archaeology in Turkey », *AJA* 101/2, p. 241-305.

GREAVES, A. M. et HELWING, B.

2003 « Archaeology in Turkey: The Stone, Bronze and Iron Ages, 2002 », *TÜBA-AR* 6, p. 125-157.

2004 « Archaeology in Turkey: The Stone, Bronze and Iron Ages, 2002 », *TÜBA-AR* 7, p. 225-250.

GÜDÜCÜ, G., CANER-SALTIK, E. et DEMİRCİ, Ş.

2005 « Şapinuwa Hitit Kenti Kerpiçlerinin Hammadde Özellikleri ve Korunması », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hittitology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 421-429.

GÜLTEKİN, A. E.

2005 « Çorum-Ortaköy Şapinuwa Arkeolojik Alanından Ele geçen Tekstil Örneği Analizi », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hittitology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 431-443.

HOFFNER, H. A. Jr.

2009 *Letters from the Hittite Kingdom, Writings from the Ancient World* 15, SBL, Atlanta.

IMPARATI, F.

1997 « Observations on a Letter from Maşat-Höyük », *ArAn* 3, p. 199-214.

2002 « Palaces and Local Communities in Some Hittite Provincial Seats », dans K. A. YENER et H. A. HOFFNER Jr. eds, *Recent Developments in Hittite Archaeology and History, Papers in Memory of Hans G. Güterbock*, Eisenbrauns, Winona Lake, p. 93-100.

KUNIHOLM, P. I.

1993a « Aegean Dendrochronology Project Extensions to the Long Chronologies », *ArkSonTop.* 8, p. 453-464.

1994 « Aegean Dendrochronology Project 1992/1993 Annual Progress Report », *ArkSonTop.* 9, p. 281-291.

1996a « Aegean Dendrochronology Project : 1993-1994 », *ArkSonTop.* 11, p. 181-187.

REYHAN, E.

2008 « Ortaköy/Sapinuwa arşivinde geçen yeni kurban terimleri hakkında », dans A. ARCHI et R. FRANCA eds, *VI Congresso Internazionale di Ittitologia, Roma, 5-9 settembre 2005*, Parte II, *SMEA* L, p. 625-636.

RIEKEN, E.

2009 « Die Tontafelfunde aus Kayalıpınar », dans Fr. PECCHIOLI DADDI, G. TORRI et C. CORTI eds, *Central-North Anatolia in the Hittite Period. New Perspectives in Light of Recent Research. Acts of the International Conference held at the University of Florence (7-9 February 2007)*, *Studia Asiana* 5, Herder, Rome, p. 119-143.

SOYSAL, O.

2000 « Analysis of a Hittite Oracular Document », *ZA* 90/1, p. 85-122.

SÜEL, A.

1992a « Ortaköy: Eine hethitische Stadt mit hethitischen und hurritischen Tontafelentdeckungen », dans E. AKURGAL, H. ERTEM, H. OTTEN et A. SÜEL eds, *Sedat Alp'a Armağan/Festschrift für Sedat Alp. Hittite and other anatolian and near eastern Studies in Honour of Sedat Alp, Anadolu Medeniyetlerini Araştırma ve Tanıtma Vakfı Yayınları* 1, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 487-492.

1992b « 1990 Yılı Çorum-Ortaköy Kazı Çalışmaları », *1991 Yılı AMM-K*, p.89-98.

1993 « 1990 Yılı Çorum-Ortaköy Kazı Çalışmaları », *KST* 14/2, p. 495-508.

SÜEL, A.

- 1995 « Ortaköy'ün hitit Çağındaki Adı », *Belleten* 59, p. 271-283.
- 1997 « Ortaköy-Şapinuwa Arşivleri », *1996 Yılı AMM-K*, p. 93-99.
- 1998a « Ortaköy-Şapinuwa Tabletlerinin Tarihlendirilmesi », dans S. ALP et A. SÜEL eds, *III. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 16-22 Eylül 1996/Acts of the IIIrd International Congress of Hittitology, Çorum, September 16-22, 1996*, Ankara, p. 551-558.
- 1998b « Ortaköy-Şapinuwa : bir hitit merkezi », *TÜBA-AR* 1, 1998, p. 37-61.
- 1999 « The Name of Ortaköy in the Hittite Period », *TTK* XII, p. 117-128.
- 2001 « Ortaköy tabletleri ışığında Batı Anadolu İle İlgili Bazı Konular Üzerine », dans G. WILHELM éd., *Akten des IV. Internationalen Kongresses für Hethitologie. Würzburg, 4.-8. Oktober, StBoT* 45, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 670-678.
- 2002a « Ortaköy-Şapinuwa », dans K. A. YENER et H. A. HOFFNER Jr. eds, *Recent Developments in Hittite Archaeology and History, Papers in Memory of Hans G. Güterbock*, Eisenbrauns, Winona Lake, p. 157-165.
- 2002b « Şapinuwa'daki Kraliçe Hakkında », dans S. DE MARTINO et Fr. PECCHIOLI DADDI eds, *Anatolia Antica, Studi in Memoriam di Fiorella Imparati II, Eothen* 11, LoGisma Editore, Florence, p. 819-826.
- 2005a « Ortaköy Tabletlerinde geçen Bazı Yeni Coğrafya İsimleri », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hittitology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 679-685.
- 2005b « Ortaköy/Şapinuwa Ören Yerinde 2003 Yılı Çalışmaları », *KST* 26/2, p. 243-250.
- 2006 « Stratejik bir baskent », *National geographic*, Türkiye, p. non trouvées
- 2008 « Hitit Devleti'nin bir diğer başkenti: Şapinuva », dans T. TARHAN, A. TIBET et E. KONYAR eds, *Muhibbe Darga Armağanı*, Sadberk Hanım Müzesi, İstanbul, p. 457-474.
- 2009 « Another Capital City of Hittite State: Şapinuwa », dans Fr. PECCHIOLI DADDI, G. TORRI et C. CORTI eds, *Central-North Anatolia in the Hittite Period. New Perspectives in Light of Recent Research. Acts of the International Conference held at the University of Florence (7-9 February 2007)*, *Studia Asiana* 5, Herder, Rome, p. 193-205.

SÜEL, A. et SOYSAL, O.

- 2003 « A practical Vocabulary from Ortaköy », dans G. BECKMAN, R. H. BEAL et GR. MCMAHON eds, *Hittite Studies in Honor of Harry Hoffner Jr. on the Occasion of His 65th Birthday*, Eisenbrauns, Winona Lake, p. 349-365.
- 2007 « The Hittite-hittite Foundation Rituals from Ortaköy (I). Fragments to CTH 725 "Rituel bilingue de consécration d'un temple" », *Anatolica* XXXIII, p. 1-22.

SÜEL, A. et SÜEL, M.

- 1996 « 1994 Yılı Ortaköy-Şapinuva Kazı Çalışmaları », *KST* 17/1, p. 263-282.
- 1997a « Şapinuva : Découverte d'une ville hittite », *Archeologia* 334, p. 68-74.
- 1997b « 1995 Yılı Ortaköy-Şapinuva Kazı Çalışmaları », *KST* 18/1, p. 339-351.
- 1998a « 1996 Yılı Ortaköy-Şapinuva Kazı Çalışmaları », *KST* 19/1, p. 515-528.
- 1998b « Bir Hitit Başkenti: Şapinuva », *Çorum çevre dergisi* 5, p. 84-89.
- 1999a « Ortaköy-Şapinuva'nin Hitit Mimarisindeki Yeri ve Önemi », dans *Çağlar Boyunca Anadolu'da Yerleşim ve Konut. Uluslararası Sempozyumu, 5-7 Haziran 1996/International Symposium on Settlement and Housing in Anatolia through the Ages. 5-7 June 1996*, Ege Yayınları, İstanbul, p. 425-435.
- 1999b « 1997 Yılı Ortaköy-Şapinuva Kazı Çalışmaları », *KST* 20/1, p. 433-443.
- 2000 « 1998 Yılı Ortaköy-Şapinuva Kazı Çalışmaları », *KST* 21/1, p. 321-326.
- 2002 « 2000 Yılı Ortaköy-Şapinuva Kazı Çalışmaları », *KST* 23/1, p. 413-418.
- 2004 « Ortaköy-Şapinuva », *Arkeo Atlas* 3, p. 60-61.
- 2005 « Hitit Başkenti Şapinuva », *Bilim ve Gelecek* 14, p. non trouvées.
- 2006a « Ortaköy Araştırmaları », *İdol, Arkeologlar Derneği Dergisi* 28, p. 14-21.
- 2006b « Ortaköy/Şapinuva 2004 Yılı Kazı Çalışmaları », *KST* 27/2, p. 1-8.
- 2008 « 2006 Yılı Ortaköy Kazı Çalışmaları », *KST* 29/2, p. 99-106.
- 2010 « 2007-2008 Yılı Ortaköy-Şapinuva Kazı Çalışmaları », *KST* 31/4, p. 23-40.

SÜEL, M.

- 1998 « Ortaköy-Şapinuva Hitit Şehri », dans S. ALP et A. SÜEL eds, *III. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 16-22 Eylül 1996/Acts of the IIIrd International Congress of Hittitology, Çorum, September 16-22, 1996*, Ankara, p. 559-572.

SÜEL, M.

- 2001 « Ortaköy-Şapinuwa 'B' binası », dans G. WILHELM éd., *Akten des IV. Internationalen Kongresses für Hethitologie. Würzburg, 4.-8. Oktober, StBoT 45*, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 679-684.
- 2005 « Ortaköy-Şapinuwa 'D' Yapısı Hitit Dini Mimarisinde Değişik bir Yorum », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hititology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 687-700.
- 2008a *Bir Hitit Başkenti Ortaköy-Şapinuwa*, Uyum Ajans, Ankara.
- 2008b « Ortaköy-Şapinuwa'da bulunan bir grup kalıp », dans T. TARHAN, A. TIBET et E. KONYAR eds, *Muhibbe Darga Armağanı*, Sadberk Hanım Müzesi, İstanbul, p. 475-484.
- 2008c « Ortaköy/Şapinuwa antik kenti, ağılönü bölgesinde yeni çalışmalar », dans A. ARCHI et R. FRANCA eds, *VI Congresso Internazionale di Ittitologia, Roma, 5-9 settembre 2005*, Parte II, SMEA L, p. 721-727.
- 2010 « Ortaköy-Şapinuwa Ağılönü Kutsal Alanı ve Kurban Çukurları (The Sacred Region of Sapinuwa Ağılönü and the Sacrifice Pits) », *Arkeoloji ve Sanat* 134, p. 31-52.

TABANOĞLU, G. et SÜEL, M.

- 2005 « Ortaköy-Şapinuwa Hitit Kenti Bezemeli Çanak Çömlek Örnekleri », dans A. SÜEL éd., *V. Uluslararası Hititoloji Kongresi Bildirileri, Çorum 02-08 Eylül 2002/Acts of the Vth Congress of Hititology, Çorum, September 02-08, 2002*, Balkan Cilt Evi, Ankara, p. 701-705.

TRÉMOUILLE, M.-CL.

- 2002 « CTH 479.3: Rituel du Kizzuwatna ou Fête à Şapinuwa ? », dans S. DE MARTINO et Fr. PECCHIOLI DADDI eds, *Anatolia Antica, Studi in Memoriam di Fiorella Imparati II, Eothen 11*, LoGisma Editore, Florence, p. 841-856.

TÜRKER, L. et DEMIRCI, Ş.

- 1998 « Şapinuwa, Ortaköy (Çorum) Kazısından Elde Edilen Bir Tekstil Örneğini Analizi », *ArkSonTop XIII*, p. 39-47.

ÜNAL, A.

- 1998 *Hittite and Hurrian Cuneiform Tablets from Ortaköy (Çorum) Central Turkey (with two Excursions on the Man of the Storm God and a full edition of KBo 23.27)*, Simurg Yayınları, İstanbul.

YILDIRIM, B. et GATES, M.-H.

- 2007 « Archaeology in Turkey, 2004-2005 », *AJA* 111, p. 275-356.

Webographie

- Site du *Current Archaeology in Turkey* (consulté le 31/01/10) :
<http://cat.une.edu.au/page/avkat%20survey%20project>
<http://cat.une.edu.au/page/ortakoy>
- Site du Ministère du tourisme turc :
<http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=193>
<http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=285>
<http://www.kultur.gov.tr/TR/Genel/BelgeGoster.aspx?F6E10F8892433CFF8EA1CD9E2C2273EF1D9DD78D03148A6E> (consulté le 30/01/10)
- Plusieurs pages de présentations rapides du site d'Ortaköy en anglais :
http://www.focusmm.com/civcty/ortky_00.htm
http://www.regionmediterraneenne.com/civcty/ortky_01.htm
http://www.focusmm.com/civcty/ortky_02.htm
<http://www.sapinuva.info/english.htm>
<http://www.sapinuva.info/sapibuy1/index.htm>
- Rapport de O. Soysal sur le site de l'*Oriental Institute* de Chicago
http://oi.uchicago.edu/research/pubs/ar/98-99/is_soysal.html (consulté le 31/01/10)
<http://users.ameritech.net/osoysal/oguz.html> (consulté le 02/02/10)

Webographie (suite)

- Autres (consulté le 31/01/10) :

<http://www.aa.com.tr/en/archeological-excavations-that-continue-in-turkey-3.html>

<http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/11prelim/1994/english/blimp.html>

http://www.facebook.com/pages/CorumOrtakoy/Bir-Hitit-Baskenti-Sapinuva/89785478893?v=feed&story_fbid=111964102583

Ovaören

Mots-clés : région de Gülşehir ; fouillé depuis 2007 ; niveaux hittites.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Ovaören est localisé dans la région de Gülşehir, au nord de Nevşehir (cf. **pl.** Ovaören [1]). Il me semble que deux *höyük* sont regroupés sous cette appellation : Topak Höyük et Yassi Höyük³⁰⁸⁰. Ils sont distants de 350 m seulement. Les fouilles ont débuté en 2007 sous la direction de Yücel Şenyurt de l'université de Gazi, Ankara³⁰⁸¹.

Le site de **Yassi Höyük**, dit aussi Tabya Tepe, mesurerait 500 x 350 x 15 m.

Topak Höyük, de forme trapézoïdale, est un petit site (110 x 90 x 20 m) qui possède une muraille et une ville basse très distincte sur les photos aériennes. Il a seulement été étudié par le biais de prospections et présente une majorité de tessons de l'Âge du Fer mais aussi quelques-uns datés de la période hittite.

Il y aurait également des couches datées du Chalcolithique et du Bronze Ancien mais aussi des niveaux ottomans.

Les recherches sont encore trop récentes pour savoir ce que recèlent les *höyük*.

Bibliographie

ŞENYURT, S. Y.
2008 « Ovaören Kazısı », dans *Türkiye Arkeolojisi, Uluslararası Kazı, Araştırma ve Arkeometri Sempozyumu'nun 30. Yılı Anısına*, Ankara, p. 186-187.

Webographie (consultée courant décembre 2009)

- Site du *Current Archaeology in Turkey* :
<http://cat.une.edu.au/page/ovaoren>
- Autres :
<http://www.gulsehirliz.biz/yazar.asp?yaziID=93>
<http://www.arasunforum.tr.gg/Town-of-Ova.oe.ren-Mound.htm?PHPSESSID=d6c6c6968428ec183d8a1b4d199eda32>
<http://sites.google.com/site/gulsehirsitesi/sivasa>

³⁰⁸⁰ Très peu d'informations ont pour le moment été publiées sur le site. Cette hypothèse reste à vérifier.

³⁰⁸¹ <http://cat.une.edu.au/page/ovaoren>.

Polatlı

Mots-clés : ouest d'Ankara ; périodes paléo-assyrienne et hittite ; céramiques ; fosses/silos ; lunule(s).

I. Présentation et localisation du site (pl. Polatlı [1])

Le site fouillé a pris le nom du village moderne de Polatlı situé à proximité. Celui-ci se trouve à 78 km à l'ouest d'Ankara et surplombe la plaine environnante de 24 m (pl. Polatlı [1]a).

I.1. Historique des fouilles

Polatlı fit l'objet d'une campagne de fouilles de 18 jours menée par S. Lloyd et N. Gökçe en 1949. Auparavant, le site servait de carrière aux paysans qui utilisaient la terre pour faire des briques. C'est d'ailleurs ce qui a motivé la fouille de ce site permettant très rapidement d'obtenir des stratigraphies complètes. Pour cela, 5 tranchées furent ouvertes (pl. Polatlı [1]b).

I.2. Phases d'occupation du site

Trente-et-un niveaux d'occupation furent décelés allant du Bronze Ancien au Bronze Récent (probablement de 2600³⁰⁸² à 1200³⁰⁸³ av. J.-C. environ), se répartissant en 4 grandes phases.

Les deux premières phases (comprenant les niveaux I à XV) correspondent au Bronze Ancien.

La troisième phase (niveaux XVI à XXII) appartient aux comptoirs assyriens de Cappadoce. D'après les fouilleurs, Polatlı aurait été situé sur une route caravanière importante pour l'époque et aurait été l'une des étapes possibles des marchands.

La quatrième phase (niveaux XXIII-XXXI) appartient à la période hittite avec deux sous-phases : l'une de l'ancien royaume et l'autre de l'empire hittite probablement. En revanche, les fouilleurs n'ont pas réussi à déterminer où se situait la limite entre les deux grandes périodes de l'histoire hittite, faute de matériel céramique suffisant³⁰⁸⁴.

Ainsi, les niveaux correspondant au II^e millénaire av. J.-C., allant de XVI à XXXI, sont étudiés ci-dessous.

I.3. État de la question

Faute de fouilles d'une plus longue durée et de publications autres que le seul rapport préliminaire³⁰⁸⁵, les informations disponibles sur ce site sont très lacunaires.

³⁰⁸² LLOYD et GÖKÇE 1951, p. 53.

³⁰⁸³ LLOYD et GÖKÇE 1951, p. 54 : la date de 1200 est proposée d'après la céramique mise au jour lors des fouilles.

³⁰⁸⁴ LLOYD et GÖKÇE 1951, p. 54.

³⁰⁸⁵ Trois *tumuli* (du I^{er} millénaire ?) de la région ont également fait l'objet de fouilles à l'été 1990. Voir YAĞCI 1992.

II. La période paléo-assyrienne (phase 3)

Les niveaux XVI à XXII, fouillés principalement dans la tranchée A, correspondent à une occupation datée de la période paléo-assyrienne. On peut signaler la présence de fosses considérées comme des poubelles apparemment creusées dans les niveaux XVII et XVIII. Ces dernières semblent bouleverser les couches inférieures et notamment le niveau XV (pl. Polatlı [2])³⁰⁸⁶.

De la céramique fut découverte mais aucun *pithos* ou grande jarre de stockage n'est mentionné. Une analyse de la céramique est faite dans l'article cependant les auteurs ne fournissent pas de contexte précis de découverte et cette céramique est très fragmentaire. On ne peut donc pas en tirer de conclusions assurées. Un échantillon de quelques formes trouvées sur le site est aussi présenté pl. Polatlı [4], n° 7, 13 et 18.

III. La période hittite (phase 4)

Le niveau XXV, fouillé tranchée D, appartenant probablement à la période hittite ancienne, semble avoir été composé d'un petit groupe d'habitations dont on ne peut pas dire grand-chose. En revanche, au nord-ouest, fut découvert l'angle en pierre d'un bâtiment et, dans les environs, une fosse circulaire que les fouilleurs interprètent comme un silo à grain (pl. Polatlı [3]a). Cette identification tient probablement au fait que les parois de la fosse sont tapissées d'un revêtement de blocs de pierre sur tout son pourtour³⁰⁸⁷. Si l'on se reporte au plan fourni (et que l'identification du silo est la bonne), la fosse mesurerait près de 2 m de diamètre.

De la céramique a également été mise au jour dans cette phase mais rien ne peut en être déduit pour la question du stockage (cf. les remarques faites pour la phase 3 ci-dessus). On évoquera simplement la découverte, dans la tranchée E, d'une poterie de cuisine à côté d'un mur du niveau XXIX et d'une jarre pratiquement intacte dans une petite pièce du niveau XXX (pl. Polatlı [3]b-c). Un échantillon de quelques formes trouvées sur le site est aussi présenté pl. Polatlı (4) (toutes sauf les n° 7, 13, 17 et 18).

IV. Lunules (phases 3 et 4)

Enfin, des lunules, dit « *loom-weight* » par les fouilleurs, seraient typiques des deux phases traitées ici, phases 3 et 4³⁰⁸⁸ (pl. Polatlı [4]b). Seule une lunule est publiée et les auteurs ne décrivent pas cette découverte ; de plus, on ignore combien de lunules furent mises au jour sur le site. La lunule représentée ne semble pas être marquée. Elle mesure 13,5 cm de long, 4,6 cm de large et est perforée à ses deux extrémités.

Conclusion

Au vu de la faible durée des fouilles, peu d'informations concernant la conservation et le stockage sont disponibles. On peut tout de même retenir que le site disposait au moins d'un silo souterrain maçonné à l'époque hittite ancienne (?) et probablement d'un habitat domestique.

³⁰⁸⁶ LLOYD et GÖKÇE 1951, p. 29.

³⁰⁸⁷ LLOYD et GÖKÇE 1951, p. 31.

³⁰⁸⁸ LLOYD et GÖKÇE 1951, pl. IV, f : « Baked Clay Loom-weight, characteristic of Phases III and IV ».

Bibliographie

LLOYD, S. et GÖKÇE, N.

1951 « Excavations at Polatlı », *AnSt* I, p. 21-75.

YAĞCI, R.

1992 « Polatlı-Gordion Kıranharman Köyü Acıkırı Mevkii Kyrtaama Kasısı », II. *MKKS*, p. 265-283.

Porsuk – Zeyve Höyük

Mots-clés : province de Niğde ; hittite ancien et récent ; magasin ; resserres ; céramiques de stockage ; marque sur céramique ; céréales ; restes fauniques ; lunule(s).

I. Présentation et localisation du site (pl. Porsuk [1] et [2])

Le site de Porsuk – Zeyve Höyük³⁰⁸⁹ se situe dans le sud de l'Anatolie centrale au pied du Taurus, à une dizaine de kilomètres du village d'Ulukışla (pl. Porsuk [1]). Le site se trouve à l'extrémité orientale de la plaine de Konya, dont le chef-lieu actuel est Niğde³⁰⁹⁰. Il appartient donc à la région appelé le « Bas-Pays » par les Hittites. Il s'agit d'un *Höyük* tabulaire de forme plus ou moins triangulaire. Il est classé, depuis 1993, par les autorités turques, parmi les sites archéologiques de première catégorie³⁰⁹¹. Il est *grosso modo* orienté est-ouest, mesure environ 400 m de long pour une largeur maximale de 180-200 m, ce qui représente une superficie totale d'environ quatre hectares (pl. Porsuk [2]). Il surplombe la plaine environnante de 20 m à 30 m et est encadré par deux cours d'eau³⁰⁹² au nord et au sud ; son point culminant est à 1 299 m³⁰⁹³.

Le site présente une situation géographique tout à fait stratégique. Les mines d'obsidienne situées dans la région peuvent, en partie, expliquer l'implantation des habitants dans cette région³⁰⁹⁴. Les mines de plomb argentifère du Bulgarmaden³⁰⁹⁵, aux alentours du site, pourraient aussi être à l'origine de l'occupation du site.

De plus, Porsuk est au pied d'une immense carrière de gypse, l'une des plus importantes au monde à l'heure actuelle, exploitée depuis longtemps. Celle-ci offrit, dès l'Antiquité et en grande quantité, un matériau de construction, certes de qualité médiocre, mais facile d'accès et d'exploitation.

Enfin, un couvert forestier s'étendait initialement sur les contreforts du Taurus, actuellement presque totalement déboisé par les activités industrielles.

L'implantation du site à cet endroit précis devait lui conférer une importance majeure, contrôlant ainsi le passage par les Portes Ciliciennes, qui permettaient de rejoindre la Cilicie mais aussi le monde syro-mésopotamien. Cela lui octroyait un grand pouvoir d'un point de vue économique, mais également militaire, sur tous les convois, voyageurs et autres qui empruntaient cette route³⁰⁹⁶.

³⁰⁸⁹ Une partie des données traitées ici sont encore inédites et je remercie le professeur D. Beyer pour m'avoir autorisée à les utiliser. Je remercie également Françoise Laroche-Traunecker, architecte, pour ses conseils et relectures. Le site connu sous le nom de Porsuk est appelé Zeyve Höyük par les habitants.

³⁰⁹⁰ Ce site est situé à environ 340 km au sud d'Ankara, le long de la grande route E 90 en direction d'Adana. PELON 2005, p. 198.

³⁰⁹¹ PELON 2005, p. 201. Cet article donne une introduction rapide sur le site.

³⁰⁹² Cours d'eau qui ne sont plus que de simples ruisseaux, à sec en période estivale. L'un descend des contreforts du Taurus, l'autre vient d'Ulukışla et du plateau cappadocien.

³⁰⁹³ Pour une étude sur la géologie du site et de ses environs, cf. KUZUCUOĞLU 1997.

³⁰⁹⁴ Depuis le Néolithique, les hommes se sont installés dans cette région pour cette raison. Le site de Köşk Höyük, fouillé par A. Öztan, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Porsuk, en est un des exemples les plus significatifs.

³⁰⁹⁵ Ce rapport entre le site et les mines a été noté pour la première fois par H. Bossert (cf. BOSSERT 1954-1956, p. 61). Pour plus de détail sur la localisation de ces mines et le site, cf. PELON et KUZUCUOĞLU 1999 et BEYER 2010, p. 97, n. 1.

³⁰⁹⁶ Pour l'intégration du site dans les voies de communication de la région, voir COINDOZ 1991.

I.1. Historique des fouilles

Le site de Porsuk est fouillé depuis 1968, à l'initiative du Professeur Emmanuel Laroche. En revanche, il est connu des spécialistes depuis bien plus longtemps. En effet, comme souvent en Anatolie, les vestiges anciens encore visibles ont fait l'objet de mentions, voire même de dessins ou de gravures, par les voyageurs des XVIII^e et XIX^e siècles³⁰⁹⁷. Le site, situé en Cappadoce méridionale, région riche en vestiges de toutes époques confondues, a été découvert dès 1890-1891 par W. M. Ramsay. Ce dernier avait remarqué la présence de plusieurs bornes milliaires dans la région, datées de l'époque de Gordien III (238 ap. J.-C.), rappelant probablement le tracé d'une route romaine³⁰⁹⁸. Puis, en 1926, E. O. Forrer décela des traces d'une occupation de l'époque hittite, les ruines d'un passage voûté et identifia le site avec l'ancienne *Dunna* des textes hittites³⁰⁹⁹ ; J. Mellaart, en 1954, le reconnut comme Zeive Tepe II, appartenant au Bronze ancien³¹⁰⁰, mais cette datation n'a pas été confirmée par les fouilles ; en 1956, Th. Bossert explora le site et émit l'hypothèse d'une relation entre ce dernier et les mines des alentours ; en 1960 ensuite, lors de travaux d'aménagements réalisés par les autorités turques, un bulldozer entama le pied du site et, par là même, mit au jour une inscription hittite hiéroglyphique sur pierre du VIII^e siècle av. J.-C, malheureusement incomplète³¹⁰¹ ; enfin, en 1962, un petit autel, aujourd'hui disparu, portant l'épithète d'un centurion romain du I^{er} siècle ap. J.-C. fut découvert par l'équipe de P. Meriggi au bord de la piste menant au site³¹⁰².

Dès 1964, Emmanuel Laroche, alors directeur de l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul (devenu depuis l'IFEA), commença à s'intéresser réellement à ce site. En 1968, il lança alors une petite opération financée par les crédits de l'Institut³¹⁰³. L'année suivante, la fouille devint officiellement l'une des fouilles françaises en Turquie, sous la direction d'Olivier Pelon, et ce, malgré des interruptions, jusqu'en 2002³¹⁰⁴. En 2003, la direction de la mission fut reprise par Dominique Beyer. La fouille est actuellement une mission française dirigée par D. Beyer, avec la collaboration de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (Prof. René Lebrun), ainsi que l'Institut français d'études anatoliennes G. Dumézil (IFEA) à Istanbul.

³⁰⁹⁷ On peut citer par exemple Charles Texier (1802-1871) ou Heinrich Kiepert (1818-1899).

³⁰⁹⁸ Outre RAMSAY 1890 et 1903, p. 401-403, voir DREW-BEAR 1991 ou FRENCH 1981.

³⁰⁹⁹ Il s'agit de la *Tuna* assyrienne et de la *Tyna* de Ptolémée. Cette identification, même si elle est fort probable, n'est toujours pas confirmée. E. O. Forrer voyait donc là, selon ses propres termes, « eine des größten Städte des Hatti-Landes » (FORRER 1937, p. 147). J. Garstang, qui, en 1929, ne savait où localiser cette ville de Tuna (GARSTANG 1929, p. 194-195), finit par suivre Forrer (GARSTANG et GURNEY 1959, p. 72). Voir aussi BEYER 2010, p. 97-98.

³¹⁰⁰ MELLAART 1954, p. 192.

³¹⁰¹ PELON 1970b, p. 280. Celle-ci présente un intérêt historique de premier ordre car elle mentionne des noms inconnus par ailleurs tels le « roi » Masaurhisas, peut-être vassal de Warpalawas et l'un de ses généraux du nom de Parahwaras, dédicataire de cette inscription. Cette représentation devait certainement orner la base de sa statue. L'inscription révèle également le nom d'un dieu, Šarma, qui ne peut que rappeler celui de Šarruma, dieu hourrite protecteur de la royauté hittite et fils du couple divin majeur, Teššub et Hépat. Voir HAWKINS 1969 et <http://www.hittitemonuments.com/porsuk/>.

³¹⁰² Cet autel a été publié dès 1963 par G. TIBILETTI.

³¹⁰³ PELON 1970a, p. 169.

³¹⁰⁴ Entre 1971 et 1977, travaux discontinus puis interruption totale de 1978 à 1985. La guerre de Chypre en 1974 entraîna de nombreuses complications pour les recherches sur le terrain (PELON 1983, p. 75). Le dépôt, ainsi que le chantier I, furent malencontreusement détruits en 1984 par des « tirs de mines qui se produisaient sans contrôle dans la carrière de gypse existant à l'ouest du site » (PELON 1992 p. 306). De 1986 à 1989, on note une reprise des travaux avec plus ou moins de difficultés les premières années. De 1989 à la reprise en 2002, on note une série d'opérations ponctuelles et, surtout, de nombreuses campagnes d'études. En 2003, les fouilleurs eurent quelques difficultés à obtenir les autorisations de fouilles mais, depuis 2004, les campagnes se déroulent de façon régulière chaque année si ce n'est quelques problèmes avec l'approvisionnement du site en eau.

Un changement de statut va en revanche bientôt s'opérer, une co-direction étant maintenant nécessaire pour chaque mission étrangère³¹⁰⁵.

Enfin, l'année 1970 a vu la réalisation d'un plan topographique complet du site dressé par Ph. Guérin³¹⁰⁶. C. Kuzucuoğlu a par la suite, en 1994, réalisé une mission de prospection dans la région.

Des analyses dendrochronologiques et carbone 14 sont régulièrement effectuées (cf. ci-dessous).

I.2. Phases d'occupation du site

Le site présente la caractéristique d'offrir une installation humaine continue de l'époque hittite ancienne jusqu'au Bas-Empire, voire même jusqu'à l'époque byzantine – dont les différents grands « niveaux » ont été numérotés de Pk 0 à Pk VI. Les constructions de l'époque hittite reposent directement sur le conglomérat naturel. Les niveaux les plus récents affleurent à la surface du site, qui était cultivé jusqu'à il y a peu. L'importance des niveaux 0 à IV surmontant les niveaux hittites a ralenti l'accès à ces derniers, notamment dans le chantier IV (cf. ci-dessous) mais la fouille des pentes a permis de les atteindre et il est maintenant possible à certains endroits de rentrer à l'intérieur même du *höyük*.

Le phasage du site est en train de s'affiner et une journée d'étude a eu lieu sur la question à Strasbourg, le 27 août 2010. En l'état actuel des recherches, voici le résumé qui peut en être fait :

- **Pk VI** : période hittite ancienne avec probablement au moins deux subdivisions en VIa et VI b.
- **Pk V** : Empire hittite
- **Pk IV** : Fer Ancien³¹⁰⁷
- **Pk III** : Fer Moyen à Récent³¹⁰⁸
- **Pk II** : période hellénistique³¹⁰⁹ avec trois subdivisions
 - PK IIa : I^{er} s. ap. - I^{er} s. av.
 - PK IIb : I^{er} s. av. – II^e s. av.
 - PK IIc : II^e s. – IV^e s. av.
- **Pk I** : période romaine³¹¹⁰ avec deux subdivisions probables Ia et Ib.
- **Pk 0** : nécropole romaine (?) et byzantine³¹¹¹

³¹⁰⁵ De ce fait, il n'y a pas eu de campagne durant l'été 2010 mais celle-ci fut remplacée par une mission d'étude au musée de Niğde, à l'automne.

³¹⁰⁶ PELON 1972, p. 303.

³¹⁰⁷ Voir CRESPIN 1999. La datation précise de cette phase reste délicate.

³¹⁰⁸ La découverte la plus spectaculaire de ce niveau est un *pithos* accolé à la fortification à l'est du site, chantier IV. Ce dernier comporte pas moins de 18 anses et un bucrane en relief. cf PELON 1972, p. 312-314 ou PELON et DUPRÉ 1987, p. 25.

³¹⁰⁹ Pour cette période, voir les rapports de fouilles dans *Anatolia Antiqua* et CHALIER 2009.

³¹¹⁰ Le site avait tout d'abord été identifié à la Faustino polis romaine (cf. BALLANCE 1964 et RAMSAY 1903. Voir aussi HARPER 1970) mais il semblerait que cette ville soit plutôt localisée actuellement à Basmakçı. Pour la nécropole tardive appartenant à ce premier niveau, voir notamment BLAIZOT 1999.

Avertissement

La chronologie du site est actuellement en cours de révision (depuis août 2010) et nous pensons qu'un grand nombre de vestiges, comme le magasin du chantier IV, pente sud, initialement attribués au niveau V doivent en réalité appartenir au niveau VI. Des analyses carbone 14 sont en cours. Nous attendons beaucoup de leurs résultats qui pourraient confirmer la nouvelle stratigraphie mise en place. Pour le moment, je présente donc l'état actuel des recherches publiées qui devront être modifiées dans un avenir proche.

I.3. Les différents secteurs de fouilles (pl. Porsuk [2]a)

Quatre secteurs de fouilles furent ouverts depuis le début des opérations, complétés par quelques sondages ponctuels :

Le **chantier I** : ouvert dès 1969, il se trouve immédiatement au pied du *höyük*, du côté ouest. Il s'agit de l'emplacement où le bulldozer avait entamé le site en 1960. Il y fut mis au jour des pièces d'époque romaine d'après le matériel retrouvé³¹¹². Il fut enseveli sous les éclats provoqués par les tirs de mine au début des années 1980.

Le **chantier II** : se situant à l'extrémité ouest du *höyük*, il fut également ouvert dès 1969. Il est encore fouillé actuellement par Aksel Tibet, responsable de ce secteur. Les vestiges les plus importants sont ceux d'une poterne, relativement bien conservée (l'ensemble s'élève encore, à certains endroits, à plus de six mètres), s'insérant dans un dispositif de fortification développé.

Le **chantier III** : secteur fouillé en 1968 et 1969. L'emplacement fut ensuite rebouché. À cet endroit, furent découverts ce que Pelon a interprété comme des restes de la fortification ceinturant le site ainsi qu'une sorte de large corridor d'accès (2,10 m). Ce chantier fut complété par deux sondages « menés l'un à l'intérieur même du mur de fortification et l'autre contre sa face externe »³¹¹³. Il s'agirait en réalité également d'un habitat qui a connu au moins deux états différents, assez tardifs et qui se superpose à trois autres niveaux d'habitations au moins, dont le plus ancien porte les traces d'une couche de destruction pouvant atteindre 0,90 m d'épaisseur. Ce dernier niveau, « descendant jusqu'au sol vierge »³¹¹⁴, appartiendrait encore, d'après O. Pelon, au I^{er} millénaire³¹¹⁵. Il s'agit d'une couche de destruction où plusieurs jarres *in situ* furent dégagées³¹¹⁶, dont une était encore « fermée par une pierre plate en guise de couvercle »³¹¹⁷. Le contexte dans lequel cette jarre se situait est inconnu et la datation sujette à caution.

Le **chantier IV** : ce secteur, situé à l'extrémité orientale du *höyük*, fut ouvert en 1971 et a régulièrement été fouillé depuis, comme on a pu le constater précédemment. Il s'agit du chantier sur lequel se concentre l'essentiel des efforts de la fouille. Actuellement, il se divise en plusieurs zones de travail en fonction des niveaux fouillés. Les niveaux hittites ne sont accessibles que dans les pentes et l'on commence à peine à pénétrer à l'intérieur de la ville

³¹¹¹ Les périodisations des niveaux Pk II à Pk 0 viennent d'être mises en place par Isabelle Chalier et Stéphane Lebreton, responsables de ces niveaux.

³¹¹² PELON 1970b, p. 280 et 1992, p. 310.

³¹¹³ PELON 1970b, p. 286.

³¹¹⁴ PELON 1970a, p. 170 et 1970b, p. 286.

³¹¹⁵ PELON 1992, p. 310.

³¹¹⁶ PELON 1970b, p. 286 et 1979, p. 234.

³¹¹⁷ PELON 1970a, p. 170 et 1970b, p. 286.

hittite (**pl.** Porsuk [3]). De plus, ici, comme au chantier II, la réoccupation du site à l'Âge du Fer causa de nombreux bouleversements. En effet, les habitants ont recrusé parfois assez profondément et perturbé les couches anciennes, ce qui ne facilite pas notre compréhension du site.

Seuls les chantiers II et IV sont encore en cours de fouille à l'heure actuelle.

II. Le niveau VI = hittite ancien

La période hittite ancienne (niveau VI) a notamment été attestée grâce à la dendrochronologie et au carbone 14 (datation sur poutres et céréales) et daterait du début du XVI^e s.³¹¹⁸. Elle a notamment été repérée dans le sud-est du site, sous la « pièce hittite » et les fortifications de ce secteur, mais aussi dans le sondage stratigraphique du chantier IV. La fondation du site à cette période serait peut-être à relier aux expéditions militaires du fils de Hattušili I^{er} dans la région³¹¹⁹.

II.1. Le chantier II (**pl.** Porsuk [2]a, [3] et [4])

Comme je l'ai mentionné ci-dessus, la « poterne » est le principal vestige conservé dans ce chantier. Il s'agit d'une entrée assez étroite, en pente, formée par un couloir coudé, large d'environ 2,50 m. Celui-ci était couvert par une charpente dont les poutres calcinées ont été découvertes à l'intérieur même du passage (**pl.** Porsuk [3]).

Trois *pithoi* enfoncés dans le sol de la section 3 du couloir coudé furent dégagés lors de la campagne de 1989 (**pl.** Porsuk [3] et [4]). L'un d'eux porte un *grafitto* en forme de croix incisée avant cuisson sur la paroi intérieure (**pl.** Porsuk [4]d)³¹²⁰. Cette marque est interprétée par O. Pelon comme un signe de potier. Dans cette couche de destruction fut également mise au jour une bouteille fusiforme³¹²¹. Cet espace aurait été surmonté d'un étage. O. Pelon pense qu'il s'agit de l'état le plus ancien du chantier II, et est probablement du niveau VI.

Des céréales ont été prélevées à l'extrémité est du couloir coudé (**pl.** Porsuk [3]). Une analyse carbone 14 effectuée par le laboratoire d'Heidelberg date ces graines de 1685-1525 av. J.-C. ce qui correspondrait à une datation de l'ancien royaume hittite³¹²².

Nous semblons maintenant envisager que les céréales appartiennent en réalité au niveau le plus ancien de ce système défensif et que les jarres puissent en réalité avoir été mises en place plus tard, en même temps que celles du niveau V (cf. ci-dessous).

II.2. Le chantier IV (**pl.** Porsuk [2]a et [5] à [7])

Les niveaux V et VI ont été atteints dans le sondage stratigraphique du carré H 42 (**pl.** Porsuk [5] et [6]). Le niveau V ne présente aucun vestige concernant notre étude. En revanche, sous ce dernier, est apparue une couche cendreuse appartenant au niveau VI. Ce dernier doit ici être subdivisé en deux sous-phases VIa et VIb. Une cuve³¹²³ en céramique émergeait d'un « massif » de terre enduit appartenant à cette première subdivision VIa

³¹¹⁸ Cf. PELON 2005, p. 201.

³¹¹⁹ BEYER 2010, p. 98.

³¹²⁰ PELON 1992, p. 343-345. Il s'agit peut-être des trois *pithoi* publiés par S. Dupré en 1983 aux p. 37-38, mais il ne fait pas allusion à la marque incisée. De plus, et auteur classe les *pithoi* dans le niveau V, mais il s'avère maintenant qu'il faille les dater d'une phase plus ancienne.

³¹²¹ PELON 1992, p. 340 et p. 341, fig. 42.

³¹²² Voir BEYER *et al.* 2010a, p. 98-99 et n. 5. Des datations dendrochronologiques effectuées dans le secteur semblent concorder.

³¹²³ Long. 66,5 cm ; larg. 57 ; prof. 63 cm Avec tenons de préhension.

(pl. Porsuk [6] et [7]). Un second sol, plus bas, représente le niveau VIb. À ce niveau appartient un mur dont il ne reste qu'une assise (01279), la cuve du niveau VIa seulement légèrement enterrée dans ce niveau et, encore plus bas, au moins deux jarres dont une presque complète, ainsi qu'un tesson avec une tête de bélier en relief appliquée³¹²⁴ (pl. Porsuk [7]f). La stratigraphie de ce secteur était relativement complexe. D. Beyer en tire les conclusions suivantes : « l'aménagement initial de cet espace comportait une partie basse, sorte de resserre à jarres et peut-être à sacs [*le fouilleur précise que quelques grains d'orge (?) ont été récoltés sur le sol 01268*], réalisée en creusant le terrain naturel de terre jusqu'au socle de conglomérat. (...) A l'Est au contraire, le "massif enduit" sur socle de terrain naturel constituait une sorte de plate-forme surplombant la resserre d'env. 1,20 m dans l'état initial, d'env. 1,60 m dans le second état »³¹²⁵. Une fonction domestique est proposée pour interpréter ces vestiges mais leur accès ou leur utilisation n'est pas évoquée. Les limites de cette « resserre » n'ont d'ailleurs pas encore été dégagées en raison de l'étroitesse du sondage³¹²⁶. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un cas de figure tout à fait intéressant pour le sujet du stockage. L'hypothèse d'une cave ménagée dans le sol d'une habitation et fermée par une trappe n'est pas envisageable car aucun indice ne semble aller dans ce sens.

La datation de vestiges de l'époque hittite ancienne semble se confirmer avec une destruction du niveau VI à envisager dans les environs de la première moitié du XIV^e s.³¹²⁷.

III. Le niveau V = hittite impérial

III.1. Le chantier II (pl. Porsuk [2], [8] à [10])

Une partie de l'espace de la poterne aurait été close et réutilisée, dans un deuxième temps, « comme magasin clos pour grands vases utilitaires (*pithoi*) »³¹²⁸, serait d'époque hittite et se trouverait dans la section 1 de la poterne (pl. Porsuk [8]). D'après des photos et plans inédits, il y avait 6 jarres en tout (pl. Porsuk [9] et [10])³¹²⁹. Deux des jarres dégagées vers l'ouest mesurent 110 cm de haut pour 60 cm de diamètre. Les deux jarres plus à l'est ont été mises au jour plus tard, en 1976 (pl. Porsuk [10]). La première mesure environ 1 m de haut pour 1,10 m de diamètre, alors que la seconde, plus petite, ne fait que 85 cm de haut pour 65 cm de diamètre. Aucun élément ne nous permet de dater réellement ces éléments. En revanche, il ne peut s'agir que d'une phase postérieure à l'utilisation de la poterne comme telle.

Lors des fouilles de 2005 et 2006, une cuve en céramique très fragmentée a été dégagée dans le carré G06. Elle aurait été à l'étage et se serait effondrée en même temps que le plancher sur lequel elle reposait³¹³⁰. L'environnement exact de cette cuve, dans une zone de défense militaire, n'est pas encore bien compris.

³¹²⁴ BEYER *et al.* 2008, p. 333.

³¹²⁵ BEYER *et al.* 2009, p. 329. En réalité, l'état initial ferait 1,43 m et env. 1,90 m pour le second état d'après les plans de Françoise Traunecker. La stratigraphie du secteur n'est pas encore bien comprise. Une autre analyse carbone 14, d'un niveau inférieur, est en cours. Elle nous permettra peut-être de clarifier la situation.

³¹²⁶ Le terme de « cellar » a été employé dans un article en anglais (BEYER 2010, p. 99).

³¹²⁷ Une analyse carbone 14 date une poutre de la couche de destruction (à une altitude relativement haute) de 1413-1304 av. J.-C. Voir notamment BEYER *et al.* 2009, p. 324 et BEYER 2010, p. 99.

³¹²⁸ ABADIE-REYNAL *et al.* 1991, p. 444, PELON 1979, p. 235, PELON 1992, p. 316, PELON et DUPRÉ 1987, p. 20 et BEYER 2010, p. 99.

³¹²⁹ Ces *pithoi* sont mentionnés dans la publication de S. Dupré mais non publiés. Cf. DUPRÉ 1983, p. 38.

³¹³⁰ BEYER *et al.* 2006, p. 236, 239, 242 et 244.

III.2. Le chantier IV (pentes sud et est) (pl. Porsuk [2], [5] et [11])

Les fouilles menées ces dernières années permettent d'y voir plus clair dans le secteur des pentes sud et est et d'entrer concrètement à l'intérieur de la ville hittite.

III.2.1. Le magasin aux jarres (pl. Porsuk [11] et [12])

Les fouilles de 2003³¹³¹, 2004³¹³² et 2005³¹³³, menées par D. Beyer et moi-même, ont permis le dégagement, en L40-41, à la base des couches archéologiques de la pente sud, d'un magasin à jarres de la période hittite impériale (Porsuk V). Le magasin mesure plus de 14 m de longueur est-ouest et peut-être 8 à 9 m de large mais ses limites ne sont pas encore clairement définies (cf. ci-dessous)³¹³⁴. Il est parallèle à la pente.

Ce magasin était probablement surmonté d'un toit en terrasse qui a pu supporter une ou deux céramiques, vu la position relativement élevée et renversée dans laquelle nous avons trouvé certaines jarres³¹³⁵. Ce magasin comportait au moins une vingtaine de jarres *in situ* sur le sol ou partiellement enterrées, complètement éclatées et brûlées³¹³⁶. Malheureusement, ces dernières ont été retrouvées vides. Le sol n'est pas totalement plan et accuse une légère déclivité vers l'est. Pour cette raison, une petite marche a été créée en milieu de magasin. Outre les grandes jarres enfoncées dans le sol, on peut également citer, entre autres, des assiettes, des cruches, des coupes³¹³⁷, de petites jarres et des bouteilles dont certaines presque complètes.

La clôture sud du magasin a probablement disparu dans la pente depuis longtemps mais nous pensions au départ qu'un mur orienté est-ouest, dans le prolongement ouest du mur 00027 de L42 aurait pu constituer la limite nord de ce magasin. C'est pour vérifier cette hypothèse que la partie centrale du carré L41 a été fouillée depuis le sommet du *höyük*.

Dans cette partie centrale du carré L41, le niveau de l'Âge du Bronze Récent se caractérise par la couche de destruction que l'on attribue à la chute de l'empire hittite. Elle se divise en deux sous-couches superposées et nettement distinctes. Une surface blanc-grisâtre, dure et compacte, en marque la limite. Il s'agit vraisemblablement des vestiges d'un « plancher » effondré, cassé dans sa partie nord par un gros amas de briques calcinées. Au-dessus, le matériel céramique est assez abondant³¹³⁸, de même que des ossements d'animaux, ce qui suggérerait, là encore, l'existence d'un étage (?) ou d'une terrasse, mais on ne voit guère, dans ce cas, ce qui pourrait le supporter, du moins dans l'état actuel des recherches³¹³⁹. En effet, la couche de destruction inférieure, si elle a fourni un nombre remarquable de restes de poutrelles de bois calciné, mais d'un diamètre modeste, n'a pas livré en revanche ce que nous attendions, à savoir la limite nord du magasin, ni la moindre indication de la présence de poteaux. L'exiguïté du sondage en est peut-être la cause : il reste en effet possible qu'un support ait existé plus à l'ouest. Il s'agit bien de la compréhension du fonctionnement de ce

³¹³¹ BEYER *et al.* 2004, p. 276.

³¹³² BEYER *et al.* 2005, p. 305-310 et 314 et BEYER 2006, p. 66-67.

³¹³³ BEYER 2007, p. 631 et BEYER *et al.* 2006, p. 229-234.

³¹³⁴ Le magasin est aussi mentionné dans YILDIRIM 2007, p. 299 et BEYER 2010, p. 100.

³¹³⁵ BEYER *et al.* 2005, p. 310 et pl. Porsuk (12)b.

³¹³⁶ L'état fragmentaire et calciné des jarres n'a pas permis un décompte exact.

³¹³⁷ BEYER *et al.* 2004, p. 276.

³¹³⁸ On notera par exemple la trouvaille d'un plat massif, circulaire et en tous points semblable à celui qui avait été découvert auparavant (cf. *Anatolia antiqua* XIII, 2005, p. 310, fig. 25).

³¹³⁹ À défaut d'un étage comme cela avait été publié initialement et aucun support permettant d'étayer l'hypothèse d'un étage lourd à soutenir n'ayant pour l'instant été découvert, il conviendrait d'admettre simplement la présence d'un toit en terrasse où se déroulaient des activités à caractère domestique.

secteur. Le sol sous la couche inférieure, avec croûte plâtrée au-dessus du sol de terre³¹⁴⁰, a été retrouvé singulièrement vide en dehors des vestiges de la destruction par l'incendie, fragments de poutrelles, d'argile de couverture, de briques. Le contraste est très grand avec la densité de matériel céramique retrouvé à proximité immédiate, au sud, dans le magasin. La limite entre les deux zones semble matérialisée par un aménagement particulier, mis en évidence au sud : on pourrait y voir les restes très dégradés d'une sorte de cloison, orientée est-ouest, faite de briques placées de chant (?), avec une face enduite, mais la plupart ne sont plus en place, bousculées dans l'effondrement général. On remarquera que cette cloison se situe dans le prolongement est d'une déclivité relevée dans le sol en 2004³¹⁴¹ et qui est restée inexplicée en raison des limites du sondage. Un peu plus à l'ouest, cette sorte de cloison forme un angle droit avec un aménagement fait de deux dalles de pierre (02084), posées de chant et accompagnées de quelques petites pierres. Celles-ci semblent avoir écrasé quelques céramiques. Certaines de ces pierres, si elles sont véritablement en place, ont pu servir à encadrer une cavité aménagée dans le sol géologique, mais dont la destination nous échappe³¹⁴². À l'origine, une grosse jarre aurait peut-être pu y trouver place. Le muret, numéroté 02094, semble quant à lui constituer la limite nord du magasin. Il n'est conservé que sur deux assises, avec une superstructure de briques et de poutrelles³¹⁴³. Il s'agit plus d'une cloison intermédiaire de séparation entre deux espaces, le véritable mur porteur étant probablement à chercher plus au nord³¹⁴⁴. Au nord de ce muret, l'espace dégagé semble se diviser en deux parties : la partie ouest était presque vide de tout matériel (cf. ci-dessus) alors que la partie est servait elle aussi au stockage. On peut citer parmi les découvertes une meule en basalte, un vase miniature, une bouteille, des tessons de jarres dont un fond en place et un bouchon de jarre en plâtre. Le sol de cet espace est uniformément recouvert d'une croûte cendreuse-plâtreuse compacte. Plusieurs creusements vides montrent que d'autres jarres devaient y avoir été stockées. En dehors de la céramique, le matériel retrouvé dans ce secteur se limite à quelques petits objets de bronze, un petit lingot de plomb³¹⁴⁵ et des scories de fer, assez conséquentes au demeurant, nouveaux témoins des activités métallurgiques du site à cette période du Bronze final.

Nous envisageons à l'heure actuelle que ce magasin appartienne en réalité au niveau VI du site. Des analyses carbone 14, en cours, nous permettront peut-être de confirmer nos hypothèses.

³¹⁴⁰ Un petit sondage a été réalisé pour vérifier la nature de ce sol et rechercher d'éventuels vestiges du niveau antérieur (Porsuk VI) attribuable à la période hittite ancienne. Le sol se présente avec un feuilletage assez serré fait de recharges plâtrées, mais le soubassement correspond bien au terrain géologique, argileux avec dégradation de conglomérat, qui caractérise partout la base des couches archéologiques du *höyük*. S'il y a eu ici précisément des vestiges du niveau hittite ancien, nous n'en avons pas trouvé la moindre trace.

³¹⁴¹ BEYER *et al.* 2005, p. 310.

³¹⁴² Lors des fouilles de 2002, on y avait retrouvé quelques céramiques et interprété les pierres du petit muret est-ouest comme un rare vestige du niveau hittite ancien (Porsuk VI). Le petit sondage pratiqué l'année suivante n'a pas révélé un quelconque prolongement vers l'ouest.

³¹⁴³ BEYER *et al.* 2007, p. 291.

³¹⁴⁴ Il faut pour cela fouiller à l'intérieur du site et dégager auparavant les niveaux supérieurs.

³¹⁴⁵ BEYER *et al.* 2005, p. 310.

III.2.2. La « pièce hittite »³¹⁴⁶ (pl. Porsuk [11] et [13])

La « pièce hittite », mesurant 7 m x 6,50 m, se situe actuellement, du fait de l'érosion, en bordure de pente du *höyük*. La localisation de cette pièce est assez étrange par rapport au tracé de la fortification puisqu'elle ne semble pas être englobée dans l'enceinte.

À l'intérieur, au pied du mur nord, fut découvert le squelette d'une jeune femme enceinte³¹⁴⁷. Cette pièce aurait été « encombrée de céramique utilitaire du Bronze Récent, de fragments de marmites, de bols, de plats, de cruches et de jarres non décorées »³¹⁴⁸ mais aussi d'un tesson avec un reste de décor en relief³¹⁴⁹.

Une porte se situe à l'angle nord-ouest de cette pièce (?) (pl. Porsuk [13a]). Un travail de vérification mené en 2004, au-delà du montant de porte, a permis de découvrir que le mur nord 00026 se prolongeait vers l'ouest. De plus le sol 00075 comportait quelques tessons, notamment un petit vase, « complètement enterré », et des graines de céréales (pl. Porsuk [13b])³¹⁵⁰.

On peut se demander si ce petit vase appartenait bien au niveau V et avait été enterré dans le sol de ce niveau ou s'il n'appartenait pas plutôt au niveau inférieur, niveau VI, et aurait été enterré lors de la réinstallation du niveau V.

Les céréales ont été analysées par Margareta Tengberg qui y a détecté de l'orge (*Hordeum vulgare*), présente à la fois sous sa forme vêtue et sous sa forme nue (*Hordeum nudum*)³¹⁵¹. Ces céréales ont été datées de 1495-1452 av. J.-C. d'après les analyses carbone 14 réalisées par le professeur B. Kromer du laboratoire de Heidelberg³¹⁵².

III.2.3. L'intérieur de la ville

III.2.3.1. Les découvertes de la pente est (pl. Porsuk [13] et [14])

Un sondage limité a été effectué en 2006 dans le carré K 42, la partie sud de J 42 et la partie est de K 41. Les fouilles ont permis de dégager une pièce immédiatement accolée à la paroi ouest du caisson 2 de la fortification hittite³¹⁵³. La couche de destruction du niveau V comprenait, outre un grand nombre de briques, blocs de gypse et poutres carbonisées, deux jarres éclatées et « bousculées de manière assez surprenante au-dessus du socle de pierre »³¹⁵⁴ 04066. Les datations dendrochronologiques fournies par les analyses de St. Manning (laboratoire de Cornell, Ithaca), posent encore problème dans ce secteur³¹⁵⁵. De plus, une jarre, presque complète³¹⁵⁶, fut dégagée, intégrée dans la maçonnerie même du mur 04066. Cette jarre, masquée sous les fragments d'une autre, était remplie de près de 19 kilos de céréales³¹⁵⁷, principalement constituées d'orge³¹⁵⁸, datées par des analyses carbone 14 du

³¹⁴⁶ Cette appellation a été mise en place par les fouilleurs dès la découverte de la pièce. Il s'agissait alors du seul vestige hittite du chantier IV.

³¹⁴⁷ DUPRÉ 1991, p. 19 et BLAIZOT 1991, p. 20-21. Voir aussi PELON 1989, p. 103-104 et 1992, p. 313.

³¹⁴⁸ PELON et DUPRÉ 1987, p. 21.

³¹⁴⁹ PELON 1972, p. 315. Il y a peut-être eu deux états de cette pièce hittite mais rien n'est assuré.

³¹⁵⁰ BEYER *et al.* 2005, p. 314.

³¹⁵¹ Je tiens ici à remercier Margareta Tengberg qui a accepté de réaliser gracieusement l'analyse des échantillons de céréales de Porsuk (ceux-ci mais également ceux de la jarre du mur 04066 ; cf. ci-dessous).

³¹⁵² Nous tenons à le remercier pour ces analyses. Pour les résultats, cf. lettres à la suite de cette notice.

³¹⁵³ Voir pour ce dernier BEYER *et al.* 2007, p. 296-300.

³¹⁵⁴ BEYER *et al.* 2008, p. 315. Voir aussi un résumé des fouilles de ce secteur en anglais dans BEYER 2009, p. 385-386.

³¹⁵⁵ BEYER *et al.* 2008, p. 315.

³¹⁵⁶ Le fond manquait mais un plat semble l'avoir remplacé. Aucune plaque ne semble venir clore l'ouverture de la jarre.

³¹⁵⁷ Égal 25 litres. Cf. aussi BEYER 2010, p. 100.

laboratoire d'Heidelberg de 1505-1447 av. J.-C.³¹⁵⁹. Cette découverte est, me semble-t-il, unique pour le monde hittite. La question de son interprétation, posée dès sa découverte, n'est pas encore résolue. S'agissait-il d'un dépôt de fondation ou une niche ménagée dans la structure du mur permettait-elle l'accès à cette jarre ? Il est difficile de trancher vu le contexte limité mais, pour le fouilleur, la jarre aurait été placée dans le mur après la construction de ce dernier³¹⁶⁰. Nous ne savons pas en effet à quel type de bâtiment appartient cette pièce. On peut tout de même remarquer que d'autres jarres ont été retrouvées dans la pièce elle-même, « dont quelques tessons conservaient les traces de céréales carbonisées »³¹⁶¹. En outre, un bracelet et un ciseau de bronze furent dégagés.

Une porte aurait également existé au nord de la pièce hittite, dans le prolongement du mur 00026, au niveau V. Sur le sol 04089, des datations carbone 14 et dendrochronologiques remettraient en question la périodisation du site donnant des dates correspondant à la période hittite ancienne³¹⁶².

III.2.3.2. Vérifications réalisées en 2009³¹⁶³

En K41 sud-est, le sondage a permis d'atteindre, en 2009, la couche de destruction du niveau V (**pl.** Porsuk [14]). Sur le sol, furent dégagés des fragments de plusieurs jarres qui devaient probablement avoir été calées à l'aide de grosses pierres. L'une d'entre elles (n° 00907.1), mesurant environ 60 cm de hauteur, est un peu mieux conservée. Elle a été découverte couchée sur le côté butant contre le mur 00910 (pratiquement dans le prolongement du mur 00026, mur nord de la pièce hittite). Elle comporte quatre tenons sur l'épaule.

III.2.3.3. Remarques sur les rites de fondation de l'Anatolie du II^e millénaire

Suite à cette découverte d'une jarre pleine de céréales dans un mur, on peut noter que les dépôts de fondation, y compris ceux constitués de nourriture, ne sont pas inconnus en Anatolie du II^e millénaire mais ils semblent principalement attestés dans les textes de fondation hittites³¹⁶⁴. N. Özgüç indique également la présence d'offrandes votives de céramiques incluses intentionnellement dans le mortier de certains murs³¹⁶⁵. Ceci ne concernant pas directement le stockage, ce thème ne sera pas traité plus avant dans le cadre de cette thèse mais fera l'objet d'une étude à part.

³¹⁵⁸ Cf. ci-dessus, n. 3151. La datation par carbone 14 par le laboratoire du Caire, dirigé par M. Wuttman, est en cours.

³¹⁵⁹ Nous remercions le professeur B. Kromer du laboratoire de Heidelberg pour ses analyses (voir résultats en Annexe à la suite du texte).

³¹⁶⁰ BEYER *et al.* 2009, p. 339.

³¹⁶¹ BEYER *et al.* 2008, p. 319.

³¹⁶² BEYER *et al.* 2009, p. 339.

³¹⁶³ BEYER *et al.* 2010, p. 228-229.

³¹⁶⁴ K. Bittel mentionne par exemple des dépôts de fruits (BITTEL 1970, p. 25) mais je ne connais aucun autre vestige de ce type.

³¹⁶⁵ ÖZGÜÇ N. 1959, p. 44. Le contexte n'est pas clair. Cf. dans ce volume le commentaire sur Fraktin.

IV. Dendrochronologie et carbone 14

Le site de Porsuk a toujours été un important fournisseur de poutres pour des datations archéologiques et a contribué au développement de courbes de références pour l'Anatolie. Les datations dendrochronologiques ont été réalisées par le laboratoire de Cornell, Ithaca, d'abord par P. I. Kuniholm puis par St. Manning et leur équipe.

Il n'existe aucune synthèse pour le moment sur ces données et celles-ci sont encore souvent sujettes à caution, ne correspondant pas toujours aux datations des niveaux archéologiques et/ou aux datations carbone 14. Les premières datations carbone 14 ont été réalisées par les laboratoires de Gif-sur-Yvette et de Lyon. Par la suite, le Dr. B. Kromer, du laboratoire d'Heidelberg a effectué une datation en 1994. Depuis, les datations plus récentes ont été confiées à M. Wuttman et son équipe du laboratoire du Caire mais aussi au Dr. B. Kromer, du laboratoire d'Heidelberg.

L'ensemble des datations doit faire l'objet d'un examen approfondi en concertation entre les archéologues, les dendrochronologues et les spécialistes du carbone 14. Je ne m'arrêterai donc pas sur ces discussions qui ne peuvent être résolues pour le moment et qui ne concernent pas directement mon sujet³¹⁶⁶.

V. Conclusion

Si le site est bien connu pour son système défensif impressionnant, il n'en recèle pas moins d'autres vestiges tout aussi intéressants notamment pour les questions de stockage. On peut d'ailleurs se demander si le magasin, la « pièce hittite » et l'autre pièce découverte dans ce secteur n'auraient pas formé une zone de stockage cohérente mais cette hypothèse ne peut être vérifiée (les réoccupations de l'Âge du Fer ayant grandement affecté ce secteur) et des questions de datations se posent encore. Enfin, au moins une lunule en pierre (**pl.** Porsuk [14]d) a été découverte sur le site mais des recherches sont encore à effectuer à son sujet³¹⁶⁷.

Les problèmes principaux auxquels sont confrontés les archéologues sont l'espace encore limité où il est possible d'atteindre les niveaux hittites et la périodisation qui semble à reprendre, en concertation avec les spécialistes des différents domaines concernés³¹⁶⁸. Mais il ne fait aucun doute que les fouilles à venir, une fois les vestiges des niveaux supérieurs fouillés, livreront des vestiges hittites d'une grande importance.

Bibliographie

Les résultats des fouilles de Porsuk sont également rapportés de manière résumée dans les rapports sur les fouilles en Turquie trouvés dans *AJA* 1969-1975 ; 1977-1978 ; 1982 ; 1984 ; 1987 ; 1989-1993 ; 1996-1997 et 2007, dans *AnSt* 1969-1973 ; 1977-1978 et 1989 et dans *TÜBA-AR* 2003 et 2004.

ABADIE-REYNAL, C.

1990 « La céramique romaine de Porsuk », *KST* 11/1, p. 221-228.

1992 « Porsuk : rapport sur la campagne de fouille de 1989, chantier Est », *Syria* 69, p. 349-377.

1994 « Porsuk 1992 Çalışmalar (Doğu Şantiyesi) », *KST* 15/2, p. 211-223.

2003 « La céramique du Haut-Empire à Porsuk », dans C. ABADIE-REYNAL éd., *Les céramiques anatoliennes aux époques hellénistiques et romaines. Actes de la table ronde d'Istanbul, 23-24 mai 1996, Varia Anatolica XV*, de Boccard, Paris, p. 101-111.

³¹⁶⁶ Je cite tout de même dans la bibliographie un certain nombre de références à des articles déjà publiés, prenant en compte les datations réalisées sur le site et donnant la bibliographie complète.

³¹⁶⁷ Lunule n° 04089-6, découverte en K41.

³¹⁶⁸ Des analyses ¹⁴C ont également été réalisées sur plusieurs échantillons provenant des fouilles. La mise en commun des différentes données pourra certainement nous aider à clarifier la situation dans un avenir proche.

- ABADIE-REYNAL, C. PELON, O. et TIBET, A.
1991 « 1989 Porsuk Çalışması », *KST* 12/1, p. 443-454.
- BALLANCE, M. H.,
1964 « Derbe and Faustinopolis », *AnSt* XIV, p. 139-145.
- BEYER, D.
2006 « Zeyve Höyük (Porsuk)-The Excavation 2004 », *KST* 27/2, p. 65-72.
2007 « Zeyve höyük (Porsuk), 2005 », *KST* 28/1, p. 629-638.
2008a « Zeyve höyük (Porsuk), 2006 », *KST* 29/2, p. 107-116.
2008b « Porsuk Höyük Kazısı », dans *Türkiye Arkeolojisi, Uluslararası Kazı, Araştırma ve Arkeometri Sempozyumu'nun 30. Yılı Anısına*, Ankara, p. 214-215.
2009 « Zeyve höyük (Porsuk), 2006 », *KST* 30/2, p. 385-392.
2010 « From the Bronze Age to the Iron Age at Zeyve Höyük/Porsuk: a Temporary Review », dans L. D'ALFONSO, M. E. BALZA et Cl. MORA eds, *Geo-Archaeological Activities in Southern Cappadocia, Turkey, Proceedings of the Meeting held at Pavia, 20.11.2008, Studia Mediterranea 22*, Italian University Press, Pavie, p. 97-109.
- BEYER, D., NADEAU, A. et TIBET, A.
2004 « Porsuk : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2003 », *Anatolia Antiqua* XII, p. 267-281.
- BEYER, D. et al.
2005 « Porsuk (Zeyve Höyük) : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2004 », *Anatolia Antiqua* XIII, p. 295-318.
- BEYER, D., CHALIER, I., LAROCHE-TRAUNECKER, FR., LEBRETON, S., PATRIER, J. et TIBET, A.
2006 « Zeyve Höyük (Porsuk) : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2005 », *Anatolia Antiqua* XIV, p. 205-244.
- BEYER, D., CHALIER, I., LAROCHE-TRAUNECKER, FR., S., PATRIER, J. et TIBET, A.
2007 « Zeyve höyük (Porsuk) : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2006 », *Anatolia Antiqua* XV, p. 289-314.
- BEYER, D., CHALIER, I., LAROCHE-TRAUNECKER, FR., PATRIER, J. et TIBET, A.
2008 « Zeyve höyük (Porsuk) : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2007 », *Anatolia Antiqua* XVI, p. 313-344.
- BEYER, D., CHALIER, I., LAROCHE-TRAUNECKER, FR., LEBRETON, S. et TIBET, A.
2009 « Zeyve höyük (Porsuk) : rapport sur la campagne de 2008 », *Anatolia Antiqua* XVII, p. 317-349.
- BEYER, D., CHALIER, I., DE BACKER, F., LAROCHE-TRAUNECKER, FR., LEBRETON, S. et TIBET, A.
2010 « Campagne 2009 de la mission archéologique de Zeyve Höyük (Porsuk) », *Anatolia Antiqua* XVIII, p. 215-242.
- BEYER, D. et PATRIER, J.
2010 Poster « Les fouilles de Zeyve-Höyük-Porsuk », présenté dans le cadre de la 7^e ICAANE (7th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East), Londres, du 12 au 16 avril 2010.
- BITTEL, K.
1970 *Hattusha. The Capital of the Hittites*, Oxford University Press, New York.
- BLAIZOT, Fr.
1991 « Note additionnelle : Observations anthropologiques sur le squelette de Porsuk », dans Br. LE GUEN-POLLET et O. PELON eds., *La Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine. État des recherches. Actes du colloque d'Istanbul (IFEA), 13-14 avril 1987*, ERC, Paris, p. 20-21.
1999 « L'ensemble funéraire tardo-antique de Porsuk : approche arché-anthropologique (Ulukışla, Cappadoce méridionale, Turquie). Résultats préliminaires », dans C. MARRO et A. TIBET eds, *Anatolia Antiqua. Eski Anadolu VII*, Recueil de travaux publiés par l'IFEA G. Dumézil, Istanbul, Maisonneuve, Paris, p. 179-218.
- BOSSERT, H.,
1954-
1956 « Die Inschrift von Şırzı », *AfO* 17, p. 56-70.
- BURNEY, C.
2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.
- CASABONNE, O.
2007 « Remarques à propos d'une empreinte achéménide de Zeyve Höyük-Porsuk (Cappadoce méridionale) », *Anatolia Antiqua* XV, p. 67-70.
- CHALIER, I.
2009 « Le Cyclope d'Euripide sur un bol à reliefs de Porsuk », *Revue Archéologique*, 2008/1, p. 93-105.

COINDOZ, M.,

- 1991 « Cappadoce méridionale: le site de Porsuk et les voies de communication entre la Tyanitide et les Portes Ciliciennes », dans Br. LE GUEN-POLLET et O. PELON eds, *La Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine. État des recherches. Actes du colloque d'Istanbul (IFEA), 13-14 avril 1987*, ERC, Paris, p. 77-90.

CRESPIN, A.-S.

- 1999 « Between Phrygia and Cilicia : the Porsuk area and the beginning of the Iron Age », dans A. ÇILINGIROĞLU et R. J. MATTHEWS eds, *Anatolian Iron Ages 4. Proceedings of the Fourth Anatolian Iron Ages Colloquium held at Mersin, 19-23 May 1997*, *AnSt* 49, The British Institute of Archaeology at Ankara, London, p. 61-71.

DAGRON, G. et FEISSEL, D.,

- 1987 *Inscriptions de Cilicie*, De Boccard, Paris.

DREW-BEAR, Th.,

- 1991 « Inscriptions de Cappadoce », dans *Anatolia Antiqua* I, p. 131-149.

DUPRÉ, S.

- 1983 *Porsuk I : La céramique de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer*, ERC, Paris.

- 1986 « Un pithos à relief trouvé à Porsuk », dans *TTK* IX/1, p. 375-381.

- 1991 « À propos d'un squelette du Bronze Récent découvert à Porsuk », dans Br. LE GUEN-POLLET et O. PELON eds, *La Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine. État des recherches. Actes du colloque d'Istanbul (IFEA), 13-14 avril 1987*, ERC, Paris, p. 19.

FRANKFORT, H. et PENDLEBURY, J. D. S.

- 1933 *The city of Akhenaten II, The North suburb and the desert altars. The excavations at Tell-El Amarha during the seasons 1926-1932*, *Egypt Exploration Society Memoirs* 40, Egypt Exploration Society, Londres.

FRENCH, D.-H.,

- 1981 *Roman Roads and milestones of Asia Minor*; Fasc. I: *The Pilgrim's road*, *BAR International Series* 105, Oxford.

- 1988 *Roman Roads*, Fasc. II: *Interim catalogue of milestones*, *BAR International Series* 392, Oxford, 1988.

FORRER, E. O.,

- 1937 « Kilikien zur Zeit des Hatti-Reiches », *Klio* 30, p. 146-149.

GARSTANG, J.

- 1929 *The Hittite Empire*, Londres.

GARSTANG, J. et GURNEY, O.

- 1959 *The Geography of the Hittite Empire*, The British Institute of Archaeology at Ankara, Londres.

HARPER, R.-P.

- 1970 « Podandus and the via tauri », *AnSt* 20, p. 149-153.

HAWKINS, J. D.

- 1969 « A Hieroglyphic Hittite Inscription from Porsuk », *AnSt* 19, p. 99-109.

HILD, F.,

- 1977 *Das Byzantinische Strassensystem in Kappadokien*, Vienne.

KUNIHOLM, P. I.

- 1991 « Aegean Dendrochronology Project: 1989-1990 Results/Ege'deki Dendrokronoloji Projesi: 1989-1990 Sonuçları », *ArkSonTop* 6, p. 127-138.

- 1993 « A Date-List for Bronze Age and Iron Age Monuments based on Combined Dendrochronological and Radiocarbon Evidence », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 371-373.

KUNIHOLM, P. I., KROMER, B., MANNING, S. W., NEWTON, M. W., LATINI, CHR. E. et BRUCE, M. J.

- 1996 « Anatolian Tree Rings and the Absolute Chronology of the Eastern Mediterranean, 2220-718 BC », *Nature* 381, p. 371-373.

KUNIHOLM, P. I., TARTER, SH. L., NEWTON, M. W. et GRIGGS, C. B.

- 1992 « Preliminary report on dendrochronological investigations at Porsuk-Ulukişla, Turkey », *Syria* 69, p. 379-388.

KUNIHOLM, P. I. et NEWTON, M. W.

- 1989 « A 677 Year-Tree-Ring Chronology for the Middle Bronze Age », dans EMRE *et al.* 1989, p. 279-293.

- KUNIHOLM, P. I., NEWTON, M. W., GRIGGS, C. B. et SULLIVAN, P. J.
 2005 « Dendrochronological Dating in Anatolia: The Second Millenium BC », dans Ü. YALÇIN, *Anatolian Metal III, Der Anschnitt Beiheft 18*, Deutsches Bergbau-Museum, Bochum, p. 41-47.
- KUZUCUOĞLU, C.
 1997 « Le site de Porsuk : contexte géomorphologique local et régional », *Anatolia Antiqua* V, p. 19-34.
- MANNING, S. W., KROMER, B., KUNIHOLM, P. I. et NEWTON, M. W.
 2001 « Anatolian Tree Rings and a New Chronology for the East Mediterranean Bronze-Iron Ages », *Science* 294, p. 2532-2535.
- MELLAART, J.,
 1954 « Preliminary Report on a survey of pre-classical remains in southern Turkey », *Anatolian Studies* IV, p. 175-240.
- ÖZGÜÇ, N.
 1959 « Seals from Kültepe », *Anadolu* IV, p. 43-53.
- PEARSON, CH. L., DALE, D. S., BREWER, P. W., KUNIHOLM, P. I., LIPTON, J. et MANNING, S. W.
 2009 « Dendrochemical analysis of a tree-ring growth anomaly associated with the Late Bronze Age eruption of Thera », *Journal of Archaeological Science* 36/ 6, p. 1206-1214.
- PELON, O.
 1970a « Fouilles de l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul, site de Porsuk- Ulukışla, Campagne 1969 », *TAD XVIII/2*, p. 169-171.
 1970b « Rapport préliminaire sur la première campagne de fouilles à Porsuk-Ulukışla (Turquie) », *Syria* 47, p. 279-286.
 1972 « Rapport préliminaire sur la deuxième et troisième campagnes de fouilles à Porsuk-Ulukışla (Turquie) en 1970 et 1971 », *Syria* 49, p. 303-317.
 1973 « Fouilles de l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul, Campagne 1971 », *TAD* 20, p. 167-170.
 1979 « Cinq campagnes de fouilles à Porsuk (1969-1976) », *TTK VIII*, p. 233-237.
 1978 « Six campagnes de fouilles à Porsuk (Turquie méridionale) de 1969 à 1977 », *CRAIBL*, p. 347-359.
 1983 « La fouille de Porsuk-Ulukışla (1969-1977) », *Travaux et Recherches en Turquie 1982*, Peeters, Louvain, p. 75-77.
 1989 « Les travaux de 1987 à Porsuk », *KST* 10/1, p. 103-108.
 1991 « Occupation hittite et début de l'âge du Fer à Porsuk », dans Br. LE GUEN-POLLET et O. PELON eds, *La Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine. État des recherches. Actes du colloque d'Istanbul (IFEA), 13-14 avril 1987*, ERC, Paris, p. 15-18.
 1992 « Quatre campagnes à Porsuk (Cappadoce méridionale) de 1986 à 1989 », *Syria* 69, p. 305-347.
 1994 « The site of Porsuk and the beginning of the Iron Age in southern Cappadocia », A. ÇILINGIROĞLU et D.H. FRENCH eds, *Anatolian Iron Ages 3: The Proceedings of the Third Anatolian Iron Ages Colloquium held at Van, 6-12 August 1990*, BIAA Monograph 16, BIAA, Ankara, p. 157-162.
 2003 « Reflections about fifteen Excavation Campaigns at Porsuk Höyük (Zeyve) », *KST* 24/1, p. 419-421.
 2004 « Le site de Porsuk-Ulukışla en Cappadoce méridionale », dans M. MAZOYER et O. CASABONNE eds, *Studia Anatolica et varia. Mélanges offerts au professeur René Lebrun* (vol. II), (*Collection Kubaba, Série Antiquité VI*), Paris, p. 195-211.
 2005 « Une fouille hittite au pied du Taurus », dans Ministère des Affaires Étrangères éd., *Archéologies, vingt ans de recherches françaises dans le monde*, Maisonneuve et Larose et ADPF/ERC, Paris, p. 198-201.
- à pa-
 raître « Porsuk », dans K. SAMS éd., *The archaeology of Anatolia : an Encyclopedia*.
- PELON, O. et DUPRÉ, S.
 1987 « Porsuk : une fouille française en Turquie -exposition- (Ankara) », *Archéologia* 221, p. 14-25.
- PELON, O. et KUZUCUOĞLU, C.
 1999 « Le site de Porsuk et les mines de Bulgarmaden », dans *Mélanges C. Domergue, Pallas* 50, p. 419-435.
- PELON, O. et TIBET, A.
 1993 « Porsuk'ta Dört Kazı Mevsimi (1986-1989) Genel Değerlendirme », *KST* 14/1, p. 259-265.
- RAMSAY, W. M.,
 1890 *The Historical Geography of Asia Minor*, Royal Geography Society, Supplementary Papers, Vol. IV, Londres.
 1903 « Cilicia, Tarsus and the great Taurus Pass », *Geographical Journal* 22, p. 404.
- TIBET, A.
 1992 « Porsuk 1990 Çalışmaları », *KST* 13/1, p. 353-359.

TIBILETTI, G.,

1963 « Nota all'iscrizione latina di Porsuk », *Oriens Antiquus* II, p. 300-303.

YILDIRIM, B. et GATES, M.-H.

2007 « Archaeology in Turkey, 2004-2005 », *AJA* 111/2, p. 275-356.

Webographie (consultée le 26/01/10)

- Site du *Current Archaeology in Turkey* :
<http://cat.une.edu.au/page/porsuk%20hoyuk>
- Pour les analyses dendrochronologiques voir le site de Cornell :
<http://dendro.cornell.edu/>
- Site de l'IFEA (Istanbul) :
http://www.ifea-istanbul.net/website/index.php?option=com_content&task=view&id=834&Itemid=845
http://www.ifea-istanbul.net/website/index2.php?option=com_content&do_pdf=1&id=834
- Site du Ministère des Affaires Etrangères :
http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france_830/archeologie_1058/les-carnets-archeologie_5064/orient-ancien_5067/turquie-porsuk-ulukisla_5541/index.html
- Site du *Hittite Monuments* :
<http://www.hittitemonuments.com/porsuk/>
- Interviews d'Aksel Tibet :
<http://www.turquie-news.fr/spip.php?article3065>
<http://turquieuropeenne.eu/article3647.html>

Cf. page suivante, la lettre donnant les résultats des analyses carbone 14 réalisées sur des céréales du site en 2010.

**HEIDELBERGER
AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN**
Radiometrische Altersbestimmung
von Wasser und Sedimenten
c/o: Institut für Umweltphysik der Universität
Dr. Bernd Kromer

Im Neuenheimer Feld 229
69120 Heidelberg
Tel. 06221-546 357
Fax 06221 546 405
Bernd.Kromer@iup.uni-heidelberg.de

Akademie d. Wiss., Inst. f. Umweltphysik, INF 229, 69120 Heidelberg

21.06.10

Julie PATRIER
doctorante AM
20, rue Schwendi
67000 STRASBOURG

Dear Julie Patrier,

Excuses for the long delay. We did the first sample a while ago using our counters, but for the second we had to use AMS, which took a while.

Here are the results.

Best wishes, Bernd Kromer

Lab.Code	Sample name	conv. ^{14}C age BP	$\delta^{13}\text{C}$	cal. age 1σ	calibr. age 2σ
Hd-28783	Porsuk 2007 carré K41	3215±30	-20.6	cal BC 1505- 1447	cal BC 1600- 1420
Hd-29030	Porsuk 2005 Pièce hittite ETH-39016	3204±18	-22.1	cal BC 1495- 1452	cal BC 1505- 1432

Calibrated using INTCAL04 and CALIB5 (Reimer et al., *Radiocarbon* 46(3):1029–1058, 2004)

Salur

Mots-clés : province de Yozgat ; prospections ; hittite ; céramiques ; ancienne Katapa ?

Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Le site de Salur situé dans la province de Yozgat³¹⁶⁹ (pl. Salur [1]), prospecté à plusieurs reprises depuis H. H. Von der Osten, est notamment mentionné en 1996 dans le cadre du *Alişar Regional Project*. Il a livré (?) de la céramique allant du III^e millénaire à l'Âge du Fer, et notamment une grande quantité de tessons hittites anciens.

R. Gorny pense pouvoir l'identifier à la Katapa hittite³¹⁷⁰. Cette dernière constituait l'une des stations lors des processions festives, notamment pendant une fête de l'automne (*nuntariyaşhaš*)³¹⁷¹. Le site atteindrait, avec Çadır Höyük, une taille considérable au II^e millénaire³¹⁷².

Bibliographie

BRANTING, S.

1996 « The Alişar Regional Survey 1993-1994: A Preliminary Report », *Anatolica* 22, p. 145-158.

GORNY, R.

2006 « Of Mounds and Mountains : Are Çadır Höyük and Çaltepe actually the City of Zippalanda and the Holy Mt. Daha? », *The Oriental Institute News and Notes* (Chicago: University of Chicago) 188, p. 22-25.

SİPAHİ, T. et YILDIRIM, T.

1998 « 1996 Yılı Çorum Bölgesi Yüzey Araştırmaları », *AraşSonTop* XV/2, p. 19-40.

VON DER OSTEN, H. H.

1937 *The Alishar Hüyük : Seasons of 1930-1932, Part III, Researches in Anatolia IX, OIP 30*, The University of Chicago Press, Chicago.

Webographie

- Site du *TAY Project* (consulté le 12/02/10) :

[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=2273&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=2273&html=masterengdetail.html&layout=web)

³¹⁶⁹ Un autre site du même nom serait localisé dans la province de Çorum à 575 m d'altitude et s'étendant 160 m de diamètre. Il est en grande partie détruit par les occupations modernes (routes, pont, plantations, etc.). Le site a été prospecté par T. Sipahi et T. Yıldırım et aurait été occupé du Bronze Ancien à l'Âge du Fer mais il s'agirait principalement d'un site et d'un cimetière du Bronze Ancien. Cf. pour ces informations *TAY Project* et SİPAHİ et YILDIRIM 1998, p. 23.

³¹⁷⁰ GORNY 2006, p. 24. Voir, pour une localisation de ce site, VON DER OSTEN 1937, carte III.

³¹⁷¹ GORNY 2006, p. 25.

³¹⁷² BRANTING 1996, p. 153.

Saribaba

Mots-clés : province de Tokat ; première moitié du II^e millénaire ; magasin (?)

I. Présentation et localisation du site

Saribaba est localisé dans la province de Tokat, dans les environs du cimetière de Kazankaya (**pl.** Saribaba [1]a). Le site est mentionné très rapidement par T. Özgüç lors de la publication de ce cimetière³¹⁷³.

Saribaba aurait fait l'objet de fouilles clandestines mais un grand bâtiment incendié, à fondation de pierres et superstructure de briques, aurait été mis au jour. Ce dernier comporterait des pièces longues et étroites de type magasin, au-dessus duquel le fouilleur semble reconstituer un étage. D'après les tessons récoltés en surface ou dans les ruines du bâtiment, ce dernier daterait de la première moitié du II^e millénaire³¹⁷⁴. On y trouve des bols, des jarres mais aussi plusieurs céramiques de grande taille comme certains pichets ou une jarre à deux anses (**pl.** Saribaba [1]b) du type de celles représentées sur le support de vases du registre inférieur droit du vase à reliefs d'İnandık Tepe (cf. **pl.** İnandık Tepe [7]a et [8]b).

Saribaba ne semble pas avoir été fouillé depuis et son nom n'apparaît plus, à ma connaissance, dans la littérature archéologique. Il est donc difficile d'en dire plus sur ce « magasin » à l'heure actuelle, aucun plan n'étant connu.

Bibliographie

ÖZGÜÇ T.

1978 *Maşat Höyük Kazıları ve Çevresindeki Araştırmalar/Excavations at Maşat Höyük and Investigations in its Vicinity*, TTKY V-38, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara (voir plus précisément p. 70 et p. 84-85).

³¹⁷³ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 69-88.

³¹⁷⁴ ÖZGÜÇ T. 1978, p. 84-85.

Sızma

Mots-clés : province de Konya; première moitié du II^e millénaire (?) ; *pithoi*.

I. Présentation et localisation du site

Sızma se trouve à environ 30 km au nord de Karahöyük – Konya (**pl.** Sızma [1]a). Le *höyük* culmine à 25 m au-dessus du niveau de la plaine environnante (**pl.** Sızma [1]b). Le site a fait l'objet d'un sondage en 1924 par D. M. Robinson³¹⁷⁵. Ce dernier n'évoque que des découvertes de la deuxième moitié du III^e millénaire et notamment la mise au jour de grands *pithoi* (au moins deux) tranchée 6 (**pl.** Sızma [1]c) et d'un rhyton, dans la tranchée 4, que B. Kull, dans sa monographie consacrée à Demircihöyük, dit être à dater de la première moitié du II^e millénaire³¹⁷⁶. D'autres céramiques mais aussi des pesons furent également dégagés à Sızma. Dans le doute et les deux datations n'étant pas justifiées par les chercheurs, le site a été intégré dans cette thèse mais l'ensemble des données doit probablement être revu à la lumière de nouvelles fouilles.

Bibliographie

KULL, B.

1988 *Demircihöyük, die Ergebnisse des Ausgrabungen 1975-1978 : Die Mittelbronzezeitliche Siedlung*, Von Zabern, Mainz.

LLOYD, S. et MELLAART, J.

1965 *Beycesultan II. Middle Bronze Age Architecture and Pottery, Occasional Publications of the British Institute of Archaeology in Ankara* 8, The British Institute of Archaeology at Ankara, Londres.

ROBINSON, D. M.

1927 « The Discovery of a Prehistoric Site at Sızma », *AJA* 31/1, p. 26-50.

³¹⁷⁵ ROBINSON 1927.

³¹⁷⁶ KULL 1988, p. 65. Il est également classé dans les sites du Bronze Moyen par LLOYD et MELLAART 1965, p. 76-77, carte 1.

Şarhöyük

Mots-clés : nord-est d'Eskişehir ; hittite ; maisons ; céramiques de stockage ; fosses/silos ; « coffre » (?) ; fours ; foyers ; scellements.

I. Présentation et localisation du site (pl. Şarhöyük [1] et [2]a)

À 814 m d'altitude, le site de Şarhöyük (ancienne Dorylaion phrygienne) est localisé à 3 km au nord-est d'Eskişehir. Il s'agit d'un site important de 450 x 450 m et de 16 m de haut, situé à la jonction de plusieurs routes conduisant aux régions méditerranéenne, égéenne et de la Marmara.

I.1. Historique des fouilles

Les fouilles débutèrent en 1989 sous la direction de M. Darga. Elles durèrent jusqu'en 1992 avec le soutien financier de l'*Anadolu Üniversitesi* d'Eskişehir et la direction générale des musées³¹⁷⁷. Depuis, des fouilles sont menées régulièrement par le département d'archéologie de l'université d'Eskişehir et T. Sivas a repris la direction du chantier en 2005.

II.2. Phases d'occupation du site

Le site fut occupé du Bronze Ancien à la période classique. Des activités militaires au cours du siècle dernier ont perturbé les couches les plus proches de la surface³¹⁷⁸. Sept niveaux ont été identifiés :

- 7 : Bronze Ancien I³¹⁷⁹ ;
- 6 : Hittite (ancien et récent, XV^e-XII^e s. ?³¹⁸⁰ ou XVI^e s. d'après des analyses au carbone 14³¹⁸¹) ;
- 5 : Phrygien ;
- 4 : Hellénistique ;
- 3 : Romain ;
- 2 : Byzantin ;
- 1 : Ottoman³¹⁸².

II. Le niveau hittite

Les fouilles se sont concentrées sur trois zones : sur le sommet légèrement au nord mais aussi à l'ouest et au sud. Seul le chantier sud, situé au pied du *höyük*, a livré, pour le moment, des vestiges de la période hittite (pl. Şarhöyük [1]b et [2]a). Celle-ci est représentée par au moins deux niveaux d'occupation mais ceux-ci sont extrêmement difficiles à différencier avec les seules données fournies dans les rapports préliminaires³¹⁸³.

³¹⁷⁷ DARGA et SIVAS, T. 2000, p. 97.

³¹⁷⁸ DARGA 1993, p. 313.

³¹⁷⁹ Pour un rapport sur le Bronze Ancien, voir DARGA 2007.

³¹⁸⁰ DARGA et SIVAS, T. 2000, p. 110.

³¹⁸¹ DARGA et SIVAS, T. 2001, p. 52 mais il est question du XV^e s. dans DARGA 2004, p. 272.

³¹⁸² Pour un historique rapide des périodes récentes (byzantine et ottomane), voir DARGA 1994, p. 481-482.

³¹⁸³ DARGA et SIVAS, T. 2001, p. 51. Il faut ajouter que la grande majorité des données n'est publiée qu'en turc.

En 1992, quelques vestiges de la première moitié du II^e millénaire (hittite ancien) furent mis au jour dans le chantier sud, situé au pied du *höyük*, en S/28-27, T/28-27 et U/27. Assez endommagés mais sous une couche de briques crues, furent découverts les restes d'une maison et des céramiques intactes³¹⁸⁴.

Cette maison hittite, dotée d'une seule pièce de 2,50 x 2,50 m, dont les murs, au moins en fondation, étaient en pierre, aurait été mise au jour dans les carrés T/27-28 (**pl.** Şarhöyük [2]b-d)³¹⁸⁵. Le départ d'une seconde pièce semble se matérialiser par le biais d'un mur situé à l'angle nord-est de la première pièce. Dans ce secteur, apparaît de la céramique de la période hittite dont de la céramique de stockage de type *pithos*, selon les fouilleurs³¹⁸⁶ (**pl.** Şarhöyük [3]e) mais aussi une tasse miniature et d'autres objets comme, peut-être, un sceau. La maison aurait comporté un foyer et la pièce aurait servi de cuisine³¹⁸⁷. Des coquilles de mollusques bivalves ont également été dégagées³¹⁸⁸.

Une fosse d'environ 0,90-1 m de diamètre, interprétée comme un silo, fut mise au jour en T/27-28, sous une pièce de la couche phrygienne (?). En continuant la fouille, les chercheurs découvrirent deux autres silos de plus de 1,30 m de diamètre chacun³¹⁸⁹. Ceux-ci se situeraient au même niveau que la maison, dans une 3^e couche (?).

Un autre silo dont le sol et les parois étaient doublés de paille et plâtrés fut mis au jour en 2002 (?) en T/ ou S/ (?) 27c. La fosse ferait 1,60 m de profondeur (?) et 1,45 m de diamètre (**pl.** Şarhöyük [3]a)³¹⁹⁰. Les fouilleurs y auraient trouvé des poids de différentes formes en terre cuite et, à côté, une structure en forme de fer à cheval avec des céramiques de stockage³¹⁹¹ (**pl.** Şarhöyük [3]b).

Dans la partie nord-est, en T/27, au niveau 808,58, une grosse fosse a été dégagée en 1995 (**pl.** Şarhöyük [2]e). Ce dispositif ne ressemble pas vraiment à une fosse mais plutôt une sorte de coffre, d'après la photo publiée. De plus, rien ne permet de localiser les choses sur un plan. Il s'agit peut-être d'une des « fosses » mentionnées ci-dessus. Sa fonction n'a pas pu être identifiée mais elle pourrait également faire penser à un abreuvoir par comparaison ethnographique³¹⁹². Un scellement (**pl.** Şarhöyük [2]f) avec une empreinte de sceau biconvexe à inscription hiéroglyphique aurait été découvert dans cette fosse. Il daterait du XIII^e s. On peut lire les termes « prince » et « pays ». On peut les rapprocher de l'expression « Prince du pays de NP », bien connue à cette époque³¹⁹³.

Dans la même zone, au moins 2 ou 3 fours furent mis au jour³¹⁹⁴. Dans le carré U/27, les fouilleurs découvrirent un autre four entouré de céramique de cuisine hittite³¹⁹⁵. Dans ce carré, les fouilleurs mentionnent aussi la présence de grands contenants de stockage *in situ*³¹⁹⁶.

Du côté de la pente sud, sous des vestiges byzantins, romains et hellénistiques, apparurent une cour avec des foyers, des fours et les fondations de bâtiments contenant une grande variété de poteries : assiettes, cruches, pichets, passoires, etc.

³¹⁸⁴ DARGA 1993, p. 315.

³¹⁸⁵ DARGA *et al.* 2002, p. 209 et DARGA et STARKE 2004, p. 161. 4 phases de construction ont été identifiées ici.

³¹⁸⁶ DARGA et SIVAS, T. 2000, p. 105 et DARGA 2004, p. 270.

³¹⁸⁷ DARGA *et al.* 2002, p. 209-210.

³¹⁸⁸ DARGA et SIVAS, T. 2000, p. 101 et 105 et DARGA 2004, p. 272. M. Darga pense que ces coquilles pourraient venir de l'Égée ou de la Méditerranée.

³¹⁸⁹ DARGA et SIVAS 2000, p. 105.

³¹⁹⁰ DARGA *et al.* 2002, p. 209 et 2005, p. 344 et p. 347, fig. 2.

³¹⁹¹ DARGA *et al.* 2003, p. 344 et DARGA 2004, p. 272.

³¹⁹² Voir dans le volume 1, p. 132 et ss.

³¹⁹³ DARGA 2004, p. 274-275 et DARGA et STARKE 2004, p. 161-162. Le scellement est conservé à Eskişehir sous le numéro A.12.95.

³¹⁹⁴ DARGA et SIVAS, T. 2000, p. 105-106.

³¹⁹⁵ DARGA 2004, p. 270-271 et DARGA et SIVAS, T. 2000, p. 107-108 et p. 123, fig. 20.

³¹⁹⁶ DARGA et SIVAS, T. 2001, p. 57-58, fig. 3-6.

Il s'agit probablement de zones d'habitations.

Enfin, le sol d'un autre silo (?), à une altitude de 801,90-801,80, a été dégagé. Celui-ci était fait de paille plâtrée et des céréales carbonisées reposaient encore sur sa surface (pl. Şarhöyük [3]c).

Quelques céramiques hittites sont présentées (pl. Şarhöyük [3]e-f et [4]). Un échantillonnage de neuf céramiques, prélevées dans les découvertes des différentes années de fouilles, fut soumis à une série de tests physiques et chimiques (diffraction par rayons X, microscope scanneur d'électron et spectrométrie). Parmi les céramiques choisies figuraient des cruches, une anse de cruche, un pot, une assiette, un plateau, une passoire et une flasque (pl. Şarhöyük [4]b-d). L'analyse révèle une composition relativement semblable, mais plus ou moins grossière, ainsi qu'une grande porosité³¹⁹⁷. Il semble donc que les cruches ne pouvaient pas contenir de liquides mais plutôt des solides ou qu'il s'agissait d'une composition particulière pour permettre de filtrer et/ou rafraîchir des liquides³¹⁹⁸. D'après l'échelle fournie sur les photos, les deux céramiques complètes, à savoir une cruche et un pot, mesurent respectivement 36 cm de haut avec un diamètre maximum de 28 cm env., et 34 cm de haut pour une trentaine de centimètres de diamètre.

De grands fours dégagés en 2007 dans un espace protégé par un toit en bois (?), se trouvaient dans la tranchée hittite, dans le secteur ouest (?)³¹⁹⁹(pl. Şarhöyük [2]d).

Au moins deux sceaux hittites furent découverts sur le site, dans les carrés S/27a et S/26c³²⁰⁰, ainsi qu'un autre scellement (pl. Şarhöyük [3]d), portant un motif en forme de feuille d'arbre.

Conclusion

L'époque phrygienne semble avoir eu plus d'importance que la période hittite sur ce site. En effet, selon les sources, il s'agissait d'une ville fondée à l'époque phrygienne par Doryleios d'Érythrée³²⁰¹. Mais le stockage est relativement bien attesté à la fois par la présence de nombreuses fosses (et peut-être d'une sorte de « coffre ») mais aussi par les céramiques de stockage.

Bibliographie

- DARGA, M.
 1993 « Quelques remarques sur les fouilles de Sarhöyük-Dorylaion », *IstMitt* 43, p. 313-317.
 1994 « Şarhöyük-Dorylaion Kazıları (1989-1992) », *KST* 15/1, p. 481-501.
 2003 « Dorylaion Kazısı, Hititler'in En Batıdaki Yerleşmesini Ortaya Çıkardı », *Bilim ve Ütopya* 2003/108, p. 65-71³²⁰².
 2004 « Şarhöyük-Dorylaion (Eskişehir) Kazılarında Hitit Buluntuları (1989-2003), dans T. KORKUT éd., *60 Yaşında Fahri Işık'a Armağan Anadolu'da Doğdu/Festschrift für Fahri Işık zum 60. Geburtstag*, Ege Yayınları, İstanbul, p. 269-283.
 2006 « Şarhöyük-Dorylaion Kazılarında İki Buluntu : Dikdörtgen Kerpiç Ocaklar ve Damgalı Amphora Kulpları », dans A. ERKANAL-ÖKTÜ et al. eds, *Hayat Erkanal'a Armağan: Kültürlerin Yansıması/Studies in Honor of Hayat Erkanal ; Cultural Reflections*, Homer kitabevi, İstanbul, p. 241-248.

³¹⁹⁷ DARGA et al. 2002, p. 212 et KARA et al. 2004, p. 2390.

³¹⁹⁸ Voir par exemple l'analyse sur les jarres à eau, dans le vol. 1, p. 182-183.

³¹⁹⁹ Voir le site du *Current Archaeology in Turkey*.

³²⁰⁰ DARGA 2004, p. 275-276 et DARGA et al. 2003, p. 48.

³²⁰¹ KARA et al. 2004, p. 2387.

³²⁰² Article non trouvé et auteur non joignable.

DARGA, M.

2007 « Şarhöyük Kazılarında İlk Tunç Çağı Buluntuları », dans G. UMURTAĞ, Ş. DÖNMEZ et A. YURTSEVER, *Refik Duru'ya Armağan/Studies in Honour of Refik Duru*, Ege Yayınları, İstanbul, p. 91-101.

DARGA, M. et SİVAS, T.

2000 « Şarhöyük-Dorylaion Kazı Çalışmaları 1997-1998 », *Anadolu Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Dergisi* 1/2, p. 97-127.

2001 « Şarhöyük-Dorylaion 1999 Yılı Kazı Çalışmaları », *KST* 22/2, p. 51-62.

DARGA, M., SİVAS, T. et SİVAS, H.

2002 « 2000 Yılı Şarhöyük-Dorylaion Kazıları », *KST* 23/2, p. 201-218.

2003 « 2001 Yılı Şarhöyük-Dorylaion Kazısı ve Karatuzla Nekropolü Temizlik Çalışmaları », *KST* 24/2, p. 47-58.

2005 « Şarhöyük/Dorylaion Kazısı 2003 Yılı Çalışmaları », *KST* 26/2, p. 343-350.

DARGA, M. et STARKE, F.

2004 « Eine Tonbulle mit hieroglyphen-luwischen Siegelabdruck aus Şarhöyük-Dorylaion », *Studia Troica* 13, 2003, p. 161-164.

KARA, A., DARGA, M., AY, N., AYAS, E., SİVAS, T. et SİVAS, H.

2004 « Characterisation of Dorylaion (Turkey) Pottery Sherds from Hittite Period », *Key Engineering Materials (Volumes 264-268), Euro Ceramics VIII*, p. 2387-2390.

SİVAS, T.

2008 « Şarhöyük/Dorylaion Kazısı », dans *Türkiye Arkeolojisi, Uluslararası Kazı, Araştırma ve Arkeometri Sempozyumu'nun 30. Yılı Anısına*, Ankara, p. 236-237.

Webographie (consultée le 17/01/2010)

- Site du *Current Archaeology in Turkey* :

<http://cat.une.edu.au/page/sarhoyuk-dorylaion>

- Site du *TAY Project* :

[http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm\\$Retrieve?YerlesmeNo=2457&html=masterengdetail.html&layout=web](http://www.tayproject.org/TAYmaster.fm$Retrieve?YerlesmeNo=2457&html=masterengdetail.html&layout=web)

- Voir d'autres titres à l'adresse suivante :

<http://kybele.anadolu.edu.tr/kybele.aspx?IS=GORUNUM&DL=EN>

Şarkışla

Mots-clés : province de Sivas ; hittite ; prospections.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Şarkışla est un site hittite de la province de Sivas, à environ 75 km au sud-ouest de la ville de Sivas (cf. **pl.** Şarkışla [1]). Une hache³²⁰³, datée des XIV^e-XIII^e s., ainsi qu'une tête d'épieu avec des « hures de sangliers »³²⁰⁴ y furent découverts.

Le site de Dövklek, à 5 km à l'est de Şarkışla, a livré une statuette attribuée à la période hittite impériale³²⁰⁵.

Aucune autre information, à ma connaissance, ne concerne ce site qui n'a probablement jamais dû faire l'objet de fouilles. Plusieurs prospections ont en revanche été menées dans la région³²⁰⁶.

Bibliographie

BITTEL, K.

1976 *Les Hittites, Collection L'Univers des formes*, Éditions Gallimard, Paris.

1987 « Der Schwertgott in Yazilikaya », *Anadolu (Anatolia)* 21, 1978/1980, p. 21-31.

ÖKSE, A. T.

2001 « Sivas İli 1999 Yüzey Araştırması », *AraşSonTop* 18/2, p. 89-100.

ÖZGÜÇ, N.

1949 « Dövklek Köyünden (Şarkışla İlcesi) Getirilen eti Heykelciği », *TAD* V, p. 45-52.

VILA, E. et DALIX, A.-S.

2004 « Alimentation et idéologie : la place du sanglier et du porc à l'Âge du Bronze sur la côte levantine », *Anthropozoologica* 39/1, p. 219-236.

³²⁰³ BITTEL 1976, p. 299, fig. 341.

³²⁰⁴ VILA et DALIX 2004, p. 228. Cf. aussi BITTEL 1987.

³²⁰⁵ ÖZGÜÇ N. 1949.

³²⁰⁶ Voir par exemple ÖKSE 2001.

Taşlık Höyük

Mots-clés : province de Yozgat ; niveaux du II^e millénaire ; prospections.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Le site de Taşlık Höyük se trouve dans la province de Yozgat, à 2 km à l'ouest de Uşaklı/Kuşaklı³²⁰⁷, et à environ 1 km au nord de Küçük Taşlık (cf. **pl.** Taşlık Höyük [1]). Tous ces sites ont été prospectés mais non fouillés.

Ce site, d'après les prospections de H. H. Von der Osten³²⁰⁸ et celles de l'équipe de Kerkenes Dağ³²⁰⁹, aurait été occupé du Chalcolithique à l'époque hellénistique et romaine en passant par le second millénaire et l'Âge du Fer.

Jusqu'ici, le site n'a pas, à ma connaissance, fait l'objet de fouilles alors qu'on y aurait découvert une tablette hittite³²¹⁰. Celle-ci proviendrait en réalité du site d'Uşaklı/Kuşaklı (cf. dans ce volume, p. 582).

Bibliographie

ALP, S.

1979 « Maşat-Höyük'te Keşfedilen Çivi yazılı Hitit Tabletleri », *TTK VIII/1*, p. 165-196.

CORNELIUS, F.

1964 « Zur hethitischen Landeskunde. Ergebnisse der 2. W. Erch-Expedition 1962 », *BiOr XXI*, p. 11-15.

SUMMERS, G. D., SUMMERS, M. E. F. et AHMET, K.

1995 « The Regional Survey at Kerkenes Dağ An Interim Report on the Season of 1993 and 1994 », *AnSt 45*, p. 43-68.

VON DER OSTEN, H. H.

1937 *The Alishar Hüyük : Seasons of 1930-1932*, Part III, *Researches in Anatolia IX*, OIP 30, The University of Chicago Press, Chicago.

Webographie

- Site du *Kerkenes Project* (consulté le 29/12/09) :

<http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/11prelim/1994/english/app1.html>

³²⁰⁷ Voir, dans ce volume, p. 581-584.

³²⁰⁸ VON DER OSTEN 1937, carte III. Il est également mentionné par CORNELIUS 1964, p. 12. Voir aussi SUMMERS *et al.* 1995, p. 59-61, notamment pour le I^{er} millénaire.

³²⁰⁹ <http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/11prelim/1994/english/app1.html>.

³²¹⁰ ALP 1979, p. 165.

Topaklı

Mots-clés : nord de Nevşehir ; tout le II^e millénaire.
Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Topaklı se trouve au nord de Nevşehir, le long de la route Ankara-Kirşehir-Kayseri, à 72 km de Kayseri (**pl.** Topaklı [1]a). Il est situé à 1 200 m d'altitude, dans une zone fertile, sur les rives de la rivière Kalaycık Deresi. Le *höyük* n'a apparemment pas subi de fouilles clandestines. Il mesure 265 x 210 m et fait 24 m de haut³²¹¹.

I.1. Historique des fouilles

La campagne de 1966 servit à effectuer les travaux préparatoires nécessaires à la mise en place d'une fouille l'année suivante³²¹². Cette phase de préparation fut imposée par le retard du permis de fouilles³²¹³.

P. Merrigi puis L. Polacco dirigèrent les fouilles qui durèrent de 1967 à 1974.

I.2. Phases d'occupation

Deux zones de fouilles furent ouvertes : un sondage stratigraphique et une zone fouillée en extension au centre du *höyük* permettant de dégager les couches supérieures (**pl.** Topaklı [1]b)³²¹⁴. Par la suite, en 1971, un chantier fut inauguré sur la pente sud-ouest. Un inconvénient majeur pour l'étude du II^e millénaire est celui des couches classiques et byzantines qui semblent assez conséquentes et qui ont considérablement ralenti l'accès aux couches du Bronze³²¹⁵.

Le sondage stratigraphique a permis de mettre en lumière une succession d'au moins 25 niveaux³²¹⁶, certains subdivisés en plusieurs phases (**pl.** Topaklı [2])³²¹⁷ :

- 1 niveau du Bronze Ancien est mentionné dans le compte-rendu établissant le récapitulatif de la stratigraphie, mais n'apparaît pas dans le récapitulatif en question³²¹⁸ (peut-être ZZ ?).
- 2 niveaux de l'ancien royaume hittite (Z ?),
- 3 niveaux attribués à l'empire hittite (W à Y avec des subdivisions),
- 2 niveaux intermédiaires (U-V),
- 6 niveaux phrygiens (dont un rempart³²¹⁹) (niveaux N à T de façon assurée³²²⁰),
- 10 niveaux hellénistiques et romains (C-O2),
- 2 niveaux byzantins (dont un cimetière chrétien³²²¹, niveau A et B).

³²¹¹ FRENCH *et al.* 1971, p. 41.

³²¹² MELLINK 1967, p. 161.

³²¹³ MELLINK *et al.* 1968, p. 25

³²¹⁴ MELLINK 1975, p. 204-205 et FRENCH *et al.* 1971, p. 41-42.

³²¹⁵ MELLINK 1970, p. 162.

³²¹⁶ Ces 25 niveaux iraient seulement de la période byzantine au Bronze Récent. POLACCO 1976, p. 67.

³²¹⁷ KOŞAY *et al.* 1974, p. 56. Un niveau du Bronze Ancien est mentionné dans le compte-rendu établissant le récapitulatif de la stratigraphie, mais n'apparaît pas dans le récapitulatif en question.

³²¹⁸ KOŞAY *et al.* 1974, p. 56. Il y aurait des traces de Chalcolithique ; cf. ÖĞÜN *et al.* 1973, p. 66.

³²¹⁹ FRENCH *et al.* 1972, p. 60.

³²²⁰ POLACCO 1973c, p. 173.

Les niveaux byzantins à phrygiens ont été numérotés de A à T³²²². Le sondage stratigraphique s'est arrêté au niveau de la nappe phréatique, les fouilleurs étant dans l'impossibilité de poursuivre les fouilles³²²³. Les couches U à Y, et peut-être Z et ZZ, seraient liées à un grand mur d'enceinte³²²⁴. Ces couches semblent aller du début de l'Âge du Fer au Bronze Moyen, et peut-être au Bronze Ancien.

Des éléments hittites apparaîtraient également à partir du niveau O³²²⁵. Les niveaux U et V seraient antérieurs au VIII^e s.³²²⁶, probablement du tout début de l'Âge du Fer.

Le niveau Y correspondrait de façon assurée à une ville de l'empire hittite avec un grand mur d'enceinte, atteint dans le sondage stratigraphique. Des sous-phases du niveau Y auraient été identifiées.

Les niveaux Z et ZZ appartiendraient au Bronze Moyen et peut-être même au Bronze Ancien³²²⁷.

Il reste, à mon sens, de grandes incertitudes quant à cette stratigraphie, le fouilleur étant parfois confus, notamment sur la datation des couches les plus anciennes. De plus, il a par la suite choisi de renuméroter les différents niveaux de 1 à 25 en partant des couches les plus anciennes³²²⁸, ce qui ajoute alors à la confusion.

Quoi qu'il en soit, ce site est certainement très prometteur pour les niveaux du Bronze Moyen et Récent mais malheureusement les niveaux en question ne sont que difficilement accessibles et n'ont donc, pour l'heure, que très peu été fouillés. Aucun renseignement concernant le stockage ne peut en être retiré pour le moment.

Bibliographie

ALKIM, H.

1973-

1976 « Explorations and Excavations in Turkey in 1970, 1971 and 1972 », *Anatolica* 5, p. 7-140.

CORRAIN, C.

1972 « Resti scheletrici umani dai livelli bizantini e greci dell'hüyük di Topaklı (Turchia) », *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti* 130 (1971-1972), p. 83-115.

ÇOŞKUN, M.

1992 « Topaklı Bebeklerinin Uzun Kemiklerinin Maksimum Uzunları », *TAD XXX*, p. 31-39.

DUYAR, İ. et SEVİM, A.

1992 « Eski Anadolu Toplumlarında Büyüme (i) Topaklı Populasyonunda Kalça Kemiği », *ArkSonTop* 7, p. 1-11.

FRENCH, D., MITCHELL, S., DIAMANT, S., MCNICOLL, A., HELMS, S., HARPER, R. P., GOUGH, M. R. E., ALFÖLDI, E., RUSSELL, J. COHEN, H. R., MELLINK, M. J., VAN LOON, M., GÜTERBOCK, H. G., KOŞAY, H. Z., HAUPTMANN, H., NEVE, P., PELON, O., ALKIM, U. B., BRIXHE, CL., ERIM, K., JEPPESEN, K., LAMBRECHTS, P., SCHÄFER, J., MANSEL, A. M., BORCHARDT, J., VETTERS, H. et ZIEGE, O.

1971 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 21, p. 5-58.

³²²¹ MELLINK 1971, p. 165.

³²²² FRENCH *et al.* 1971, p. 42 et FRENCH *et al.* 1972, p. 60 ; cf. en dernier lieu, pour un point sur la stratigraphie, POLACCO 1975, p. 90.

³²²³ KOŞAY *et al.* 1974, p. 56.

³²²⁴ KOŞAY *et al.* 1974, p. 56.

³²²⁵ POLACCO 1973c, p. 173.

³²²⁶ POLACCO 1974c, p. 167.

³²²⁷ POLACCO 1975, p. 90.

³²²⁸ POLACCO 1974, p. 136-137 et 1976, p. 68.

FRENCH, D., MITCHELL, S., DIAMANT, S., AKSOY, B., MCNICOLL, A., HELMS, S., HILLMAN, G., WILLIAMS, D., HARRISON, M., HALL, G., MCBRIDE, S., RIDDELL, A., ERTEM, H., HAUPTMANN, H., HARPER, R. P., KOŞAY, H. Z., RUSSELL, J., ERİM, K. T., NEVE, P., HELLENKEMPER, H., VETTERS, H., LAVIOSA, C., MELLINK, M. J., ÖĞÜN, B., ESKIOĞLU, M., TAŞYÜREK, O. A., BORCHHARDT, J. et KLEINER, G.

1972 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 22 (Special Number in Honour of the Seventieth Birthday of Professor Seton Lloyd), p. 11-62.

KOŞAY, H. Z., AKOK, M., RUSSELL, J., ERİM, K. T., JEPPESEN, K., ERZEN, A., TAŞYÜREK, O. A., DURU, R., VETTERS, H., YOUNG, R. S., ÖĞÜN, B., LAVIOSA, C., FIRATLI, N., MELLINK, M. J., LOVE, I. J., ERTEM, H., BORCHHARDT, J. HOMMEL, P., RADT, W., MANSEL, A. M., ALKIM, U. B., HANFMANN, G. M. A., POLACCO, L. et METZGER, H.

1974 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 24, p. 17-59.

KOŞAY, H. Z., AKOK, M., RUSSELL, J., ERİM, K. T., ERZEN, A., MORGENSTERN, J., NAUMANN, R., VETTERS, H., TEMIZER, R., FIRATLI, N., VERZONE, P., LAVIOSA, C., ALKIM, U. B., AKAT, A., MELLINK, M. J., ÖĞÜN, B., ERTEM, H., BORCHHARDT, J., HAUPTMANN, H., RADT, W., FLEISCHER, R., HANFMANN, G., ESIN, U. et POLACCO, L.

1975 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 25, p. 15-52.

KOŞAY, H. Z., AKOK, M., RUSSELL, J., ERİM, K. T., NEVE, P., NAYIR, K., ERZEN, A., PASINLI, A., SOYHAN, C., KORFMANN, M., MORGENSTERN, J., VETTERS, H., PESCHLOW, A., LAVIOSA, C., ALKIM, U. B., FIRATLI, N., MELLINK, M. J., ÖĞÜN, B., BOZKURTLAN, C., ERTEM, H., WURSTER, W. W., WÖRRLE, M., HOMMEL, P., RADT, W., GARBRECHT, G., HANFMANN, G. M. A., BASS, G., CAMPBELL, S. et POLACCO, L.

1976 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 26, p. 21-68.

MELLINK, M. J.

1967 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 71, p. 155-174.

1968 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 72, p. 125-147.

1969 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 73, p. 203-227.

1970 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 74, p. 157-178.

1971 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 75/2, p. 161-181.

1972 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 76, p. 165-188.

1973 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 77, p. 169-193.

1974 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 78, p. 105-130.

1975 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 79, p. 201-222.

1976 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 80, p. 261-289.

1977 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 81, p. 289-321.

MELLINK, M., ALKIM, U. B., KOŞAY, H. Z., BITTEL, K., MERIGGI, P., ÖĞÜN, B., ERZEN, A., DÖRNER, F. K., HANFMANN, G. M. A., ERİM, K. T., METZGER, H., LEVI, D., LOVE, I. C., EICHLER, Fr., MANSEL, A. M. et FIRATLI, N.

1968 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 18, p. 21-43

MERIGGI, P.

1966 « Quinto viaggio Anatolico », *Oriens Antiquus* 5, p. 67-109.

1969 « Settimo viaggio Anatolico », *Oriens Antiquus* 8, p. 131-158.

1971 « Ottavo e ultimo viaggio Anatolico », *Oriens Antiquus* 10, p. 57-66.

ÖĞÜN, B., BILGİÇ, E., SERDAROĞLU, Ü., TAŞYÜREK, O. A., RUSSELL, J., ERİM, K. T., JEPPESEN, K., ERZEN, A., ÇAMBEL, H., BRAIDWOOD, TUCHELT, R. K., KUBAN, D., VETTERS, H., LAVIOSA, C., MELLINK, M. J., LOVE, I. C., HAUPTMANN, H., INAN, J., BORCHHARDT, J., KLEINER, G., RADT, W., MANSEL, A. M., LAMBRECHTS, P., FLEISCHER, R., ALKIM, U. B., ESKIOĞLU, M., POLACCO, L.

1973 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 23 (*Aşvan 1968-1972: An Interim Report*), p. 13-68.

PECORELLA, P. E.

1975 « Topaklı, la Trincea di Sud-Ovest », *SMEA* 16, p. 9-76.

POLACCO, L.

1967a « Topaklı. Prima campagne di scavo 1967. Notizia preliminare », *SMEA* 8, p. 76-84.

1967b « Topaklı 1967 kazısı », *TAD XVI-2*, p. 177-184.

1968 « Topaklı : Campaign of Excavation 1968 », *TAD XVII-2*, p. 165-175.

1969 « Topaklı. Campagna di scavo 1968. Relazione preliminare », *SMEA* 10, p. 54-68.

1970 « Topaklı-The 1970 Campaign of Excavation », *TAD XIX-1*, p. 187-200.

1971a « Topaklı. Campagna di scavo 1969. Relazione preliminare », *SMEA* 14, p. 7-25.

POLACCO, L.

- 1971b « Topaklı. Campagna di scavo 1970. Relazione preliminare », *SMEA* 14, p. 27-39.
- 1973a « Topaklı. Campagna di Scavo 1971. Relazione Preliminare », *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti* 131 (1972-1973), p. 87-100.
- 1973b « Topaklı. Campagna di Scavo 1972. Relazione Preliminare », *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti* 131 (1972-1973), p. 169-182.
- 1973c « Topaklı-1971 Field Expedition Dig Preliminary Report », *TAD* XX-1, p. 169-183.
- 1974a « Missione Archeologica per l'Oriente Relazione Preliminare della Campagna di Scavo 1973 a Topaklı », *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti* 132 (1973-1974), p. 125-139.
- 1974b « Topaklı-The 1969 Campaign of Excavations », *TAD* XXI-1, p. 147-158.
- 1974c « Topaklı- 1972 Field Expedition Dig. Preliminary Report », *TAD* XXI-1, p. 159-176.
- 1975 « Topaklı- 1973 Field Expedition Excavation », *TAD* XXII-1, p. 85-97.
- 1976 « Topaklı- 1974 Field Expedition Excavation », *TAD* XXIII-2, p. 67-78.

SEVERIN, H.-G., KOSAY, H. Z., GOUGH, M., RUSSELL, J., BORDAZ, J., JEPPESEN, K., ERZEN, A., JOBST, W., CAMPBELL, S., KORFMANN, M., VETTERS, H., FREI, P., PESCHLOW, A., LAVIOSA, C., ALKIM, U. B., ERIM, K. T., MELLINK, M. J., ÖĞÜN, B., LOVE, I. C., WURSTER, W., RADT, W., PELON, O., GREENEWALT, C. H., JR., POLACCO, L., METZGER, H. et SODINI, M.

- 1977 « Recent Archaeological Research in Turkey », *AnSt* 27, p. 23-61.

Topraktepe (près de Sivas)

Mots-clés : province de Sivas ; II^e millénaire ; tesson avec marque.

I. Présentation et localisation du site

Topraktepe est un grand site à l'ouest de Sivas (**pl.** Topraktepe [1]a) occupé au II^e millénaire, peut-être à la période classique (?) puis à la période seldjoukide³²²⁹. Trois sondages y ont été effectués par T. Özgüç en 1946 et la région a fait l'objet de nombreuses prospections avant et après les fouilles³²³⁰.

Des niveaux du II^e millénaire ont été dégagés dans les sondages A et B³²³¹ (**pl.** Topraktepe [1]b), sur une grande surface, mais seuls quelques éléments d'architecture subsistent ainsi que de la céramique. Parmi elle, on notera la présence d'un tesson avec une marque incisée faisant penser à une flèche ou à un triangle (**pl.** Topraktepe [1]c). Ces deux signes sont connus sur un grand nombre de sites hittites (cf. interprétation vol. 1, p. 269 et ss).

Bibliographie

DURBIN, G. E. S.

1971 « Iron Age Pottery from the Provinces of Tokat and Sivas », *AnSt* 21, p. 99-124.

ÖKSE, A. T.

2000 « Neue hethitische Siedlungen zwischen Maşat Höyük und Kuşaklı », *IstMitt* 50, p. 85-109.

ÖZGÜÇ, T.

1947a « Sivas ve Maltepe Kazıları », *Belleten* XI, p. 164-5.

1947b « Sivas Kalesi sondajı », *Belleten* XI, p. 377.

1947c « Die Ausgrabung von Topraktepe, der Burg von Sivas (Unternommen im Auftrage des Türk Tarih Kurumu und des Gouvernements Sivas) », dans *H. Edhem Hâtura Kitabı I/In Memoriam Halil Edhem I, TTKY VII-5*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 227-233.

VON DER OSTEN, H. H.

1929b *Explorations in Hittite Asia Minor 1927-1928*, OIC 6, Chicago.

³²²⁹ DURBIN 1971, p. 115, ÖKSE 2000, p. 91 et ÖZGÜÇ T. 1947c.

³²³⁰ DURBIN 1971, p. 115, ÖKSE 2000, p. 91, VON DER OSTEN 1929b, p. 55. Voir ÖKSE 2000, p. 91, n. 17 pour une bibliographie complète.

³²³¹ ÖZGÜÇ T. 1947c, p. 231-232.

Uşaklı – Kuşaklı Höyük

Mots-clés : province de Yozgat ; Bronze Moyen ; Bronze Récent ; prospection ; tablettes ; magasin (?) ; céramique de stockage ; marques sur céramiques ; scellement.

I. Présentation et localisation du site (pl. Uşaklı – Kuşaklı [1-2])

Le site d’Uşaklı – Kuşaklı Höyük se situe dans la province de Yozgat, à environ 2 km au nord-est de Taşlık Höyük (pl. Uşaklı – Kuşaklı [1]a-b). Il est arrosé par le Egri Öz Su. Le site s’étend sur 10 ha en tout et le *tell*, de forme conique, sur 2 ha, avec une longueur de 400 m dans le sens est-ouest et 240 m dans la direction nord-sud³²³². Il est composé de trois grandes parties : le *tell* central (acropole ?), une grande terrasse (zone A) et enfin une ville basse un peu en pente (zone B)³²³³ (pl. Uşaklı – Kuşaklı [1]a et [2]). Pour S. Mazzoni, le site serait à identifier à l’ancienne Zippalanda notamment en raison de sa proximité (à environ 45 km ?) avec Alişar Höyük³²³⁴.

I.1. Historique des fouilles

Le site a été visité pour la première fois par E. Forrer en 1926³²³⁵, puis par H. H. Von der Osten³²³⁶ et enfin par P. Meriggi à la fin des années 1960³²³⁷. Enregistré sous différents noms³²³⁸, il est notamment connu sous les deux toponymes suivants : Uşaklı et Kuşaklı. Le site a également été prospecté par R Gorny³²³⁹ puis par G. D. et M. E. F. Summers³²⁴⁰ dans le cadre du *Kerkenes Project* dans les années 1993-1994. Lors de la mise en place de prospections plus poussées sur le site en 2008 et 2009 par l’université de Florence, afin d’éviter toute confusion avec le site de Kuşaklı/Sarissa (cf. dans ce volume, à partir de la p. 363), il a été décidé d’utiliser les deux appellations accolées pour désigner ce site : Uşaklı – Kuşaklı. Des photos prises par ballon ont été réalisées par G. D. et M. E. F. Summers.

L’équipe de Florence, dirigée par le professeur S. Mazzoni, a lancé depuis 2008 une prospection à la fois pédestre, géomagnétique et géo-électrique. Dans ce cadre, un plan topographique du site a également été dressé.

Le site a probablement été endommagé par des activités agricoles et notamment par la plantation de jeunes peupliers.

³²³² Il se trouve sur un plateau granitique.

³²³³ MAZZONI *et al.* 2010b, p. 111. L’acropole se trouve dans l’angle sud-est de la terrasse.

³²³⁴ La découverte d’une tablette sur le site a également, semble-t-il, entraîné cette identification. Identification d’abord formulée par GURNEY 1995, p. 69-71 puis par GORNY 1995, p. 552 par exemple. On ne compte plus le nombre de villes prétendument reconnues comme la Zippalanda hittite, cf. notamment Çadır Höyük et Eskiyaşar, dans ce volume.

³²³⁵ FORRER 1927, p. 33. Voir CORTI 2010, p. 193-198 pour un historique détaillé.

³²³⁶ VON DER OSTEN 1929a, p. 20 et 83, VON DER OSTEN 1929b, p. 37-38, fig. 31-32, VON DER OSTEN 1930, p. 171 et 1937, carte III.

³²³⁷ MERRIGI 1971, p. 62 et pl. X,1-2.

³²³⁸ MAZZONI *et al.* 2010a, p. 111.

³²³⁹ GORNY 1995, p. 69-72.

³²⁴⁰ SUMMERS *et al.* 1995, p. 53-59.

I.2. Phases d'occupation

Grâce aux prospections successives, il est possible de dire que le site a été occupé probablement dès le Chalcolithique et jusqu'à la période byzantine³²⁴¹, avec une période florissante au II^e millénaire.

II. Les vestiges collectés sur le site

Le site n'a jamais fait, jusqu'à présent, l'objet de fouilles mais de nombreuses découvertes de surface ont été faites parmi lesquelles certains vestiges rentrant dans le cadre de cette étude : de la céramique, des scellements et deux tablettes, l'une découverte en 1960³²⁴² et dite provenir à ce moment du site de Taşlık Höyük et l'autre, un fragment de tablette, récoltée en 2009³²⁴³.

Les prospections géophysiques ont également permis de détecter des vestiges architecturaux. C'est par ces derniers que l'on va débiter cette étude.

II.1. Les vestiges architecturaux

Les vestiges d'un mur d'enceinte et d'une porte hittite auraient été reconnus dans les vestiges de blocs *in situ*. En réalité, trois portes semblent être visibles dans la zone de la ville basse/terrasse³²⁴⁴, notamment une dans l'« espace » encerclé A sur le plan, zone B (**pl.** Uşaklı – Kuşaklı [3]a).

La zone A, à l'est (**pl.** Uşaklı – Kuşaklı [2b]), semble receler des bâtiments importants. Dans l'« espace » B (**pl.** Uşaklı – Kuşaklı [3]a), un bâtiment (?) disposerait d'un grand nombre de pièces s'organisant autour d'une cour. Il mesure au minimum 50 x 40 m³²⁴⁵. Il est également appelé bâtiment I par un autre contributeur du rapport de fouilles qui semble le découper de manière un peu différente. Il indique que bâtiment I faisait 570 m²³²⁴⁶. D'après le plan **pl.** Uşaklı – Kuşaklı (3)b, il correspondrait au bâtiment situé dans les carrés F-H/17-19.

L'espace C abrite également un bâtiment (**pl.** Uşaklı – Kuşaklı [3]a) qui présente quant à lui au moins quatre pièces rectangulaires en batterie³²⁴⁷, identifiées par les fouilleurs, probablement avec raison, comme des magasins. Là encore, ce bâtiment est aussi dit « bâtiment II », mesurant 875 m² (**pl.** Uşaklı – Kuşaklı [3]b). Il se trouverait en I-J/18-19. La présence des magasins et leur comparaison avec ceux d'Alaca Höyük et de Maşat Höyük font envisager aux chercheurs qu'il puisse s'agir d'un bâtiment palatial. Mais on sait que ce type de magasins se trouve également dans des temples par exemple. Il faut donc attendre la fouille pour pouvoir en donner une interprétation plus assurée. Enfin, le bâtiment était peut-être flanqué d'une route menant aux portes de la ville.

Quoi qu'il en soit, ces deux bâtiments avaient probablement une fonction publique.

Il n'est pas réellement fait mention de l'espace D figurant sur les plans.

³²⁴¹ Un trésor de pièces en argent de la période hellénistique y a été trouvé dans un pot (cf. NEWELL 1931).

³²⁴² SUMMERS *et al.* 1995, p. 55 et *KBo* 52 290 (CORTI 2009, n° 280 et CORTI 2010 avec la bibliographie plus ancienne).

³²⁴³ Il s'agirait peut-être d'un rituel de la période hittite impériale (UK09.Ob.2). Cf. MAZZONI *et al.* 2010a, p. 131-132.

³²⁴⁴ MAZZONI *et al.* 2010a, p. 118-119 et 2010b, p. 120.

³²⁴⁵ MAZZONI *et al.* 2010a, p. 117.

³²⁴⁶ MAZZONI *et al.* 2010a, p. 120.

³²⁴⁷ MAZZONI *et al.* 2010a, p. 118.

II.2. La céramique et les marques sur céramiques (pl. Uşaklı – Kuşaklı [4]a-c)

La céramique récoltée a été classée par les chercheurs en trois grandes catégories : commune, de stockage et de cuisine³²⁴⁸, avec différentes divisions en fonction de la pâte. Grâce à une étude typologique, des formes typiques de la période des *kārū* ou de la période hittite ancienne (anses verticales en forme de V), mais aussi de la céramique hittite récente (comme des jarres), principalement grâce aux parallèles présentés par des sites à proximité.

Des fragments de jarres et/ou *pithoi* ne peuvent être datés avec certitude mais présentent des points de comparaison avec ceux découverts sur les sites de Kuşaklı Höyük ou de Boğazköy par exemple (pl. Uşaklı – Kuşaklı [4]a)³²⁴⁹. On note également la présence de bols, assiettes et céramiques de cuisine comme des marmites (*cooking pots*).

Certains tessons de panse (6) ou d'anses (1) portent des marques estampillées. Cinq portent des empreintes de cachets/estampilles (?), dont certains en forme de cercles concentriques (pl. Uşaklı – Kuşaklı [4]b)³²⁵⁰ et deux des empreintes de « signe royal » (cf. n° 31-32) (pl. Uşaklı – Kuşaklı [4]c).

Cette céramique serait en relation avec les bâtiments révélés par la prospection géomagnétique.

II.3. Un scellement

Un scellement (UK09.Ob.1) a été découvert au nord de la pente extérieure de la terrasse (*on the northern outer slope of the terrace*), dans une zone où la prospection a révélé la présence du grand bâtiment I (pl. Uşaklı – Kuşaklı [2]a). Il s'agit d'une masse d'argile portant deux empreintes de sceaux différents (pl. Uşaklı – Kuşaklı [4]d) permettant de les dater la période hittite ancienne (deuxième moitié du XVII^e s.) par comparaison avec Karahöyük et Boğazköy.

Conclusion

Pour les chercheurs, la période hittite a dû être une des phases d'occupation la plus florissante du site. Ce site disposait d'une fortification à mur compartimenté et plusieurs grands bâtiments ont été identifiés.

La céramique découverte est déjà tout à fait significative pour ce qui est du stockage, tout comme les traces d'éventuels magasins, et il y a beaucoup à attendre des fouilles de ce site.

Bibliographie

CORTI, V.

2009 *Texte aus dem Bezirk des Großen Tempels IV, KBo 52*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

2010 « The History of the Exploration of Uşaklı/Kuşaklı Höyük (Yozgat) and the “Rediscovery” of a Middle-Hittite Tablet », *CollAn IX*, p. 193-212.

ERTEM, E. et DEMIRCI, Ş.

1999 « Characteristics of Hittite Pottery Sherds in the Kızılırmak Bassin », *JAS 26/89*, p. 1017-1023.

³²⁴⁸ MAZZONI *et al.* 2010a, p. 125-126 et 2010b, p. 114.

³²⁴⁹ MAZZONI *et al.* 2010a, p. 127 et 2010b, p. 116-117.

³²⁵⁰ Ils seraient attestés sur l'ensemble de la période (cf. volume 1, p. 265).

ERTEM, E., SUMMERS, G. D. et DEMIRCI, Ş.

1998 « An Archaeometric Study on Plain Ware Ceramics from Hittite Period, Kızılırmak Basin », dans S. ALP et A. SÜEL eds, *III. Uluslararası Kongresi Bildirileri, Çorum 16-22 Eylül 1996/Acts of the IIIrd International Congress of Hittitology, Çorum, September 16-22, 1996*, Uyum Ajans, Ankara, p. 197-215.

FORRER, E.

1927 « Ergebnisse einer archäologischen Reise in Kleinasien », *MDOG LXV*, p. 31-37.

GORNY, R.

1995 « The Alisar Regional Project 1994 », *Anatolica* 21, p. 65-100.

GURNEY, O. R.

1995 « The Hittite Names of Kerkenes Dağ and Kuşaklı Höyük », *AnSt XLV*, p. 69-71.

MAZZONI, S.

2009 « The Kuşaklı Höyük Survey », *Kerkenes News* 12, p. 10-11.

MAZZONI, S., D'AGOSTINO, A. et ORSI, V.

2010a « Survey of the Archaeological Landscape of Uşaklı/Kuşaklı Höyük (Yozgat) », *Anatolica* XXXVI, p. 111-163.

2010b « Kuşaklı 2008 Survey Season (Yozgat-Sorgun) 1st preliminary Report », *AraşSonTop* 27/3, p. 109-127.

MERRIGI, P.

1971 « Ottavo e ultimo viaggio anatolico », *Oriens Antiquus* 10, p. 57-60.

SUMMERS, G. D., SUMMERS, M. E. F. et AHMET, K.

1995 « The Regional Survey at Kerkenes Dağ: An Interim Report on the Seasons of 1993 and 1994 », *AnSt XLV*, p. 43-68.

VON DER OSTEN, H. H.

1929a *Explorations in Central Anatolia: Season of 1926*, OIP 5, The University of Chicago Press, Chicago.

1929b *Explorations in Hittite Asia Minor 1927-1928*, OIC 6, The University of Chicago Press, Chicago.

1930 *Explorations in Hittite Asia Minor 1929*, OIC 8, The University of Chicago Press, Chicago.

1937 *The Alishar Hüyük : Seasons of 1930-1932, Part III*, *Researches in Anatolia IX*, OIP 30, The University of Chicago Press, Chicago.

Webographie

- Site du *Kerkenes Project* (consulté le 1^{er} juillet 2010) :

<http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/11prelim/1994/english/app1.html>.

Yaraşlı – Çevre Kale

Mots-clés : province de Konya ; Bronze Moyen ; Bronze Récent (?) ; *pithoi*.

I. Présentation et localisation du site

Çevre Kale est une citadelle située à proximité du village de Yaraşlı, sur l'extension est du Karaca Dağ (à 1724 m d'altitude), au nord du Lac Salé et à 100 km au sud d'Ankara, dans la province de Konya (**pl.** Yaraşlı [1]a).

Entouré par une enceinte dotée de tours, le site est de forme grossièrement rectangulaire et mesure environ 400 x 800 m (**pl.** Yaraşlı [1]b). Il est doté d'au moins une porte et peut-être d'une poterne, d'une citadelle, d'une ville haute et d'une ville basse du côté sud-ouest³²⁵¹. Les pentes basses, entre le village de Yaraşlı et Çevre Kale, sont appelées Yaraşlı Kale³²⁵². E. Gordon avait proposé, en 1964, d'y reconnaître l'ancien *kārum* de Şinaḫuttum, interprétation qui ne fut pas validée par l'ensemble des chercheurs. J. Mellaart a ensuite proposé d'y voir l'ancienne Sallapa hittite mais cela n'est toujours pas assuré à l'heure actuelle.

La partie ouest du site a été endommagée par les réutilisations modernes et l'agriculture locale.

I.1. Historique des découvertes

Découvert pour la première fois par J. G. C. Anderson³²⁵³ à la fin du XIX^e s., Çevre Kale est ensuite mentionné par W. M. Calder puis par M. Ballance et A. Hall lors d'une prospection épigraphique en 1957. J. Mellaart visita également le site deux années de suite, en 1958 et 1959³²⁵⁴, et Summers réalisa une prospection aérienne, une couverture photo (utilisant un ballon gonflé à l'hélium et un appareil déclenchable à distance³²⁵⁵) et un plan ; il proposa aussi une analyse de la poterie collectée en surface³²⁵⁶ mais le site n'a, jusqu'ici, fait l'objet d'aucune fouille.

I.2. Phases d'occupation

D'après les prospections, la ville aurait été occupée dès le Bronze Ancien³²⁵⁷, puis de la période hittite à l'époque byzantine, en passant par les époques phrygienne et l'hellénistique. Pour G. D. Summers, Çevre Kale aurait été plus densément peuplée aux alentours des XV^e-XIV^e s. qu'au XIII^e s. en raison la poterie mise au jour³²⁵⁸, mais l'évolution de la datation de la céramique hittite, grâce aux fouilles récentes, permet à K. Strobel de

³²⁵¹ MITCHELL 1998-1999, p. 185 et SUMMERS G. D. 1992, p. 184.

³²⁵² SUMMERS G. D. 1992, p. 192.

³²⁵³ ANDERSON 1899, p. 115.

³²⁵⁴ MELLAART 1983. Cet article a vivement été critiqué par G. D. Summers (1992) et la majorité des hypothèses avancées par J. Mellaart se sont révélées fausses.

³²⁵⁵ Pour le détail de la technique employée, cf. SUMMERS G. D. 1992, p. 179-180 et 1994, p. 553-554. cf. SUMMERS G. D. 1992, p. 180-183, pour un historique complet des travaux effectués sur le site.

³²⁵⁶ SUMMERS 1992.

³²⁵⁷ STROBEL 2008a, p. 454.

³²⁵⁸ SUMMERS G. D. 1992, p. 194.

remettre en cause cette datation. Pour ce dernier, le site aurait été principalement occupé du XVIII^e au XV^e s.³²⁵⁹.

II. Organisation du site

La prospection aérienne de G. D. Summers a permis de mettre en évidence des bâtiments de plusieurs pièces avec des cours mais aussi des complexes de plus grandes dimensions dans la ville haute. Le cœur du mur d'enceinte comprendrait de nombreux tessons de poteries hittites dont de gros fragments de *pithoi* de l'Âge du Bronze³²⁶⁰, mais sa datation n'est pas complètement assurée. K. Strobel indique la présence d'un glacis non attesté lors de la prospection de G. D. Summers³²⁶¹. Ce glacis contiendrait également de grands fragments de *pithoi* datés du XVI^e ou du début du XV^e s. Quelques tessons hittites (**pl.** Yaraşlı [2]) mais surtout de la céramique phrygienne ont aussi été trouvés dans la ville basse et des murs dessinant de petites cellules ont été repérés par G. D. Summers. La ville basse aurait été occupée à la période phrygienne. K. Strobel a aussi trouvé de la céramique du Bronze Moyen et du début de la période impériale³²⁶².

Seule la fouille de ce site pourrait nous éclairer sur la nature exacte de son occupation ainsi que sur sa stratigraphie.

Bibliographie

ANDERSON, J. G. C.

1899 « Exploration in Galatia cis Halym », *JHS* 19, p. 52-134.

BURNEY, C.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

GATES, M.-H.

1994 « Archaeology in Turkey », *AJA* 98/2, p. 249-278.

MELLAART, J.

1983 « Yaraşlı Hillfort - A Hittite Stronghold in Galatia ? », dans R. M. BOEHMER et H. HAUPTMANN eds, *Beiträge zur Altertumskunde Kleinasien, Festschrift für K. Bittel*, Von Zabern, Mainz, p. 345-348.

MITCHELL, S.

1998-

1999 « Archaeology in Asia Minor 1990-98 », *Archaeological Reports* 45, p. 125-192.

STROBEL, K.

2008a « A Hittite fortress on Çevre Kale, Yaraşlı ? Some notes », dans T. TARHAN, A. TIBET et E. KONYAR eds, *Muhibbe Darga Armağanı*, Sadberk Hanım Museum Publications, Istanbul, p. 451-456.

2008b « Die kulturelle und religiöse Entwicklung Altphrygiens II: Von Hattuša nach Gordion. Mit einem Anhang zum Kızı Dağ », dans E. WINTER éd., *Vom Euphrat zum Bosporus, Kleinasien in der Antike, Festschrift für Elmar Schwertheim zum 65. Geburtstag*, t. II, Rudolf Habelt, Bonn, p. 639-671.

SUMMERS, G. D.

1992 « An Aerial Survey of Çevre Kale, Yaraşlı », *AnSt* 42, p. 179-206.

1994 « Yaraşlı 1991 », *AraşSonTop* 11, p. 553-557.

Webographie

- Site du *Kerkenes Project* (consulté le 27/12/09) :

<http://www.kerkenes.metu.edu.tr/kerk1/12propub/articles/ancanat/03Thegenesis.htm>

³²⁵⁹ STROBEL 2008a, p. 453-454.

³²⁶⁰ SUMMERS G. D. 1992, p. 194 et STROBEL 2008a, p. 453.

³²⁶¹ SUMMERS G. D. 1992, p. 184 et STROBEL 2008a, p.453.

³²⁶² STROBEL 2008a, p. 453.

Yassihöyük (province de Yozgat)

Mots-clés : province de Yozgat ; Bronze Moyen ; Bronze Récent ; tablette.

I. Présentation et localisation du site

Le site de Yassihöyük se situe dans la province de Yozgat. Il s'étend sur 300 x 250 m et est haut de 15 m (**pl.** Büyüknefes [1] et [2]a). Le site appartient au bassin hydrographique du Kızılırmak-Delice Irmak³²⁶⁶ et il était encore cultivé lors de l'arrivée des chercheurs en 2004.

I.1. Historique des recherches

Depuis 1997, le site de Büyüknefes (cf. dans ce volume) et ses environs sont prospectés par une équipe dirigée par K. Strobel, de l'université de Klagenfurt (Autriche), et par Chr. Gerber, de l'université de Heidelberg. Depuis, 2004, les universités d'Udine (Pr. M. Fales), Trieste (Pr. S. De Martino) et Vérone (Pr. S. Ponchia) participent également au projet au sein d'une mission commune. Les prospections sont dirigées localement par M. Luciani (Vienne). L'un des buts principaux de ce projet, géré par la mission italienne, est de trouver de petits dépendants de la capitale hittite, Boğazköy/Ḫattuša. Déjà visité en 2001 et 2002, Yassihöyük fit l'objet d'une prospection intensive en 2005 et 2006³²⁶⁷.

I.2. Phases d'occupation

Des occupations du Chalcolithique mais aussi du Bronze Ancien, Moyen et Récent y furent identifiées.

II. Les vestiges archéologiques

Il s'agirait d'un petit site rural, satellite de la capitale hittite. Une étude géomagnétique a révélé la présence d'une fortification hittite et d'une porte ainsi que d'un grand bâtiment au sommet du *höyük*, peut-être un temple ou plus généralement un édifice public selon les chercheurs (**pl.** Yassihöyük [2]b). Parmi les découvertes notables, une tablette de l'empire hittite fut recueillie en surface (**pl.** Yassihöyük [2]c)³²⁶⁸ : elle fournit une liste de fêtes hittites et notamment une fête du printemps, une « fête des serrures » (?) et mentionne aussi un homme ^{LÚ}UMMEDA, un « gardien » (qui appartiendrait à la tradition hatti). Ce personnage apparaît dans d'autres textes de Ḫattuša³²⁶⁹.

Les verrous seraient un objet de culte pouvant être offert lors de cérémonies mais cette fête reste par ailleurs inconnue de S. De Martino, l'éditeur de la tablette³²⁷⁰.

³²⁶⁶ STROBEL *et al.* 2006, p. 367.

³²⁶⁷ STROBEL et GERBER 2003a, p. 225, 2003b, p. 186-188, 2009 et FALES *et al.* 2009, p. 33.

³²⁶⁸ Tablette YH 2005/1. <http://cat.une.edu.au/page/tavium>, STROBEL et GERBER 2007, p. 22-26, STROBEL *et al.* 2007, p. 592-593 et 606-607.

³²⁶⁹ FALES *et al.* 2009, p. 36.

³²⁷⁰ Pour une étude sur les verrous et, plus largement, sur les systèmes des fermetures, voir vol. 1, partie III, chap. 1, p. 237 et ss.

Bibliographie

- FALES, M., DE MARTINO, S., PONCHIA, S. et STROBEL, K.
 2009 « Austro-Italian Archaeological Investigations in the Region of Yozgat (Turkey) », dans Fr. PECCHIOLI DADDI, G. TORRI et C. CORTI eds, *Central-North Anatolia in the Hittite Period. New Perspectives in Light of Recent Research. Acts of the International Conference held at the University of Florence (7-9 February 2007)*, *Studia Asiana* 5, Herder, Rome, p. 31-37.
- STROBEL, K.
 2008 « Tawinija/Tavium and the Regional Hittite Road Network », dans K. STROBEL éd., *New Perspectives on the Historical Geography and Topography of Anatolia in the II and I Millenium B.C.*, *Eothen* 16, LoGisma editore, Florence, p. 281-302.
- STROBEL, K. et GERBER, Chr.
 2003a « Feldforschungen in Tavium : Bericht über die Kampagne 2001 », *AraşSonTop* 20/2, p. 223-232.
 2003b « TAVIUM (Büyüknefes, Provinz Yozgat) - Bericht über die Kampagnen 2000-2002 », *IstMitt* 53, p. 131-195.
 2007 « Das Internationale Tavium-Projekt Bericht über die Kampagne des Jahres 2005 », *AraşSonTop* 24/2, p. 15-34.
 2009 « Tavium/Tawinija International Research Project 2007 Yılı Kampanyası Raporu », *AraşSonTop* 26/3, p. 59-72.
- STROBEL, K., GERBER, Chr., CHRISTOF, E., KOINER, G., PUHM, A., DE MARTINO, S. et MÜLLER, D.
 2007 « Tavium Büyüknefes, Provinz Yozgat – Bericht über die Kampagnen 2003 – 2005 », *IstMitt* 57, p. 547-621.
- STROBEL K., GERBER Chr. et KOINER G.
 2010 « Uluslararası Tavium Projesi : 2008 Yılı Araştırmaları », *AraşSonTop* 27/3, p. 187-200.
- STROBEL, K., GERBER, Chr., LUCIANI, M. et CHRISTOF, E.
 2006 « Feldforschungen in Tavium 2004 : Bericht über die Kampagne 2004 », *AraşSonTop* 23/2, p. 359-376.

Webographie (consultée le 16/01/2010)

- Site du *Current Archaeology in Turkey* :
<http://cat.une.edu.au/page/tavium>
- Site du *i3mainz - Institut für Raumbegogene Informations- und Messtechnik* :
<http://www.i3mainz.fh-mainz.de/Article268.html>

Yassihöyük (province de Kırşehir)

Mots-clés : province de Kırşehir ; première moitié du II^e millénaire ; prospection ; lunule.

I. Présentation et localisation du site

Yassihöyük se trouve près du village de Çayağzı, dans la province de Kırşehir (**pl.** Yassihöyük [province de Kırşehir] [1]a). Il se trouve à environ 170 km d'Ankara et à environ 30 km de Kaman – Kalehöyük. L'Institut japonais d'archéologie anatolienne a conduit des recherches sur ce site et ses environs en 1986, 1988 (?), 2000³²⁶³ et 2002³²⁶⁴, dont des prospections magnétique, topographique, photographique (**pl.** Yassihöyük [province de Kırşehir] [1]b) et pédestre, cette dernière en 2007 et 2008.

Le site s'étend sur 500 m dans le sens nord-sud, 625 m d'est en ouest et fait 13 m de haut. Les pentes est et sud ont été endommagées par la construction d'une route.

Le sommet du *höyük*, avec trois zones hautes, est entouré par des vestiges qui font penser à un mur d'enceinte.

La prospection magnétique indique que la partie la plus haute est composée d'un bâtiment très important de 45-50 m de long et de 40 m de large, que l'équipe japonaise interprète comme pouvant avoir été un temple ou un palais. Des bâtiments plus petits et des parties d'un autre grand bâtiment ont également été reconnus.

La prospection pédestre a permis de collecter un grand nombre de tessons dont certains de l'Âge du Fer mais aussi du Bronze Moyen (contemporains des niveaux IIIc et IIIb de Kaman – Kalehöyük). L'un d'eux porterait peut-être les traces d'une empreinte de cachet (**pl.** Yassihöyük [province de Kırşehir] [1]c). Une lunule, peut-être marquée, a également été collectée³²⁶⁵ (**pl.** Yassihöyük [province de Kırşehir] [1]c).

La datation du grand bâtiment révélé par les prospections ne pouvant être établi, les Japonais envisagent donc qu'il puisse appartenir soit à la première moitié du II^e millénaire soit à la première moitié du I^{er} millénaire.

Bibliographie

AKDOĞAN, R. et HAWKINS, J. D.

2009 « Kırşehir – Yassihöyük'ten ele geçen luvi hiyeroglif yazılı kurşun levha », *AMM* 2007-2008, p. 7-14.

OMURA, S.

2001 « Preliminary Report of the General Survey in Central Anatolia (2000) », *AAS X*, p. 37-86.

2003 « Preliminary Report of the General Survey in Central Anatolia (2002) », *AAS XII*, p. 37-88.

³²⁶³ OMURA S. 2001, p. 43, fig. 81-82.

³²⁶⁴ OMURA S. 2003, p. 53.

³²⁶⁵ OMURA S. 2003, p. 53. Une lettre en plomb écrite en hittite hiéroglyphique provient également du site (AKDOĞAN et HAWKINS 2009).

Webographie

- Site du *Current Archaeology in Turkey* (consulté le 23/02/10) :
<http://cat.une.edu.au/page/yassihoyuk%20%28kirsehir%29>
- Site de Kaman – Kalehöyük (consulté le 20 août 2010) :
<http://www.jiaa-kaman.org/en/excavation.html#yassi>

Yazılıkaya

Mots-clés : province de Çorum ; hittite ancien et récent ; sanctuaire ; céramiques.
Aucune information sur le sujet.

I. Présentation et localisation du site

Le site de Yazılıkaya, sanctuaire *extra-muros* de Ḫattuša (capitale hittite, actuelle Boğazköy), se situe à environ 1,5-2 km au nord-est de cette dernière³²⁷¹ (carrés Y-Z 25-26), qu'il surplombe d'environ 180 m. Les deux établissements étaient probablement reliés entre eux par une voie processionnelle³²⁷² (pl. Yazılıkaya [1]). Il s'agit d'un établissement religieux, bien connu pour ses reliefs rupestres de la période hittite impériale.

Yazılıkaya est une alliance entre site naturel et implantation humaine et se compose de trois chambres rupestres (A, B et C), une « crevasse »/ *Felsspalte* D, et de bâtiments construits par les Hittites (pl. Yazılıkaya [2]). Le site n'était pas isolé, car deux cimetières se trouvent dans les environs et des habitations agricoles devaient probablement occuper les alentours³²⁷³.

I.1. Historique des fouilles et autres travaux

Yazılıkaya fut redécouvert par les savants européens grâce à la visite de Charles Texier en 1834 (qui ne comprit pas le sens des reliefs) et par celle de W. J. Hamilton en 1836 puis fut révélé par les photographies de Jules Delbet en 1861 (qui faisait partie de l'expédition de Georges Perrot et Edmond Guillaume). Le site fut régulièrement visité par la suite, jusqu'aux (et après) les premières fouilles menées par E. Chantre (1893-1894), qui se sont concentrées sur les deux pièces rupestres A et B, puis par T. Makridi (1907)³²⁷⁴. Ces fouilles ont relativement perturbées le site.

Enfin, K. Bittel, alors directeur des fouilles de Boğazköy, entreprit, en 1931, une étude scientifique du site³²⁷⁵ avec un sondage très ponctuel. Une courte mission en 1935 révéla la présence de scellements avec des empreintes de sceaux royaux ; elle fut suivie par deux campagnes en 1938 et 1939³²⁷⁶. L'étude du site fut stoppée par la guerre et ce n'est qu'en 1966 et 1967 que deux autres missions furent menées (sur les bâtiments, la chambre B et la chambre C) permettant de corriger les premières interprétations, à la fois aux vues des nouvelles découvertes et des progrès au niveau de la connaissance de la civilisation hittite. En 1969 et les années suivantes, des relevés plus précis des reliefs furent effectués. Ces mêmes années ont également vu la réalisation d'une étude géologique sur les reliefs et leur environnement³²⁷⁷.

³²⁷¹ Pour la situation exacte voir notamment BITTEL 1934, p. 4.

³²⁷² BITTEL *et al.* 1975, p. 12.

³²⁷³ Lors de prospections aux alentours, de la céramique et notamment des fragments de *pithoi* ainsi que des canalisations ont été relevés sans pouvoir être datés tout comme des restes de murs qui n'ont pas non plus permis d'identifier la nature des constructions.

³²⁷⁴ Cf. BITTEL 1934, p. 8 et MELLINK 1967, p. 158.

³²⁷⁵ Pour un historique plus détaillé, avec les références anciennes, cf. BITTEL *et al.* 1975, p. 13-22.

³²⁷⁶ BITTEL *et al.* 1975, p. 20.

³²⁷⁷ Cf. chapitre de B. Damm, dans BITTEL *et al.* 1975, p. 23-28.

I.2. Phases d'occupation du site

Yazılıkaya a été occupé du Chalcolithique à la période byzantine, avec quelques interruptions. On ne relève que des vestiges épars pour les périodes phrygienne et hellénistique mais des traces d'occupation sont plus importantes pour la période byzantine. Pour le II^e millénaire qui nous intéresse ici, le site a été utilisé depuis, au moins, le XV^e s. mais les reliefs datent du XIII^e s. Plusieurs tablettes découvertes dans la capitale en feraient d'ailleurs mention³²⁷⁸.

Quatre phases de constructions de la période hittite ont été reconnues au niveau des bâtiments disposés à l'avant des chambres rupestres (cf. ci-dessous), numérotées *Bauwerk* (« édifice ») I, II, III et IV, désignant à la fois des phases (correspondant à la phase de construction des bâtiments) et des bâtiments, certains ayant été utilisés pendant plusieurs phases. Les reconstructions successives au même endroit n'ont pas permis de dégager de manière extensive l'ensemble des structures.

I.3. État de la question

Une littérature très abondante a été consacrée à ce site à la fois pour l'étude de ses reliefs et des aménagements internes de ces chambres rupestres³²⁷⁹ ainsi que de leur signification mais cela ne concerne absolument pas le domaine du stockage ou de la conservation des denrées alimentaires. Ces aspects du site ne sont donc pas étudiés ici mais un certain nombre de références sont fournies en bibliographie³²⁸⁰.

En revanche, en dehors des rapports de fouilles publiés, les constructions situées à l'avant n'ont pas fait l'objet d'études détaillées. Ces publications ont donc été traitées ici afin de déterminer si la fonction de stockage y était représentée et si oui dans quel but.

Un premier rapport de fouilles a été publié en 1941, puis réédité en 1967. Après les vérifications effectuées dans les années 1960, un nouveau rapport a été publié en 1975, sur lequel cette synthèse se fonde plus spécifiquement.

II. Description des chambres rupestres

II.1. Chambre A (pl. Yazılıkaya [2]b et [3]a)

La chambre A mesure près de 30 m de long et son sol était originellement dallé. Les parois de cette chambre sont ornées de reliefs figurant notamment une double procession de divinités masculines (à gauche) et féminines (à droite) convergeant vers le fond de la chambre et aboutissant à la rencontre du couple majeur du panthéon : le dieu de l'orage Tešub et la déesse solaire Hepat (pl. Yazılıkaya [2]b). Les différentes divinités sont identifiables par des hiéroglyphes (lorsque ceux-ci sont encore lisibles). Je ne m'étendrai pas ici sur l'interprétation des différents reliefs et de l'implication religieuse qu'elle suppose et soulignerai simplement que le dieu du grain Kumarbi y est représenté³²⁸¹.

³²⁷⁸ Une tablette faisant état de la demande de Hattušili III d'un sculpteur aux Kassites et une seconde tablette de Suppiluliuma indiquant qu'il a fait graver la figure de son père, Tuḫaliya IV, sur un rocher (cf. BURNEY 2004, p. 318), même si cette dernière mention peut également faire référence à la chambre du Südburg (cf. dans ce volume, p. 168-169 pour une rapide présentation du Südburg et pour les références bibliographiques).

³²⁷⁹ Banquettes, cupules, niches etc. Pour les cupules et leur signification, voir pour le moment USSISHKIN 1975.

³²⁸⁰ En revanche cette analyse sera reprise dans l'étude en cours dans le cadre de l'ANR ViGMA <http://vigma.misha.fr/accueil.htm>, sur la question de l'alimentation des morts en Anatolie au II^e millénaire av. J.-C. Pour cette question de la maison funéraire (*hekur*), etc., voir par exemple OPFERMANN 1998 ou VAN DEN HOUT 1994 et 2002.

³²⁸¹ HAWKINS 1998, p. 67.

Cette chambre est également dotée de cupules, probablement destinées à des libations, notamment devant les figures 36-37, des sortes de banquettes pour déposer des offrandes et une longue pierre avec trois grandes dépressions sous les figures 25-33 qui pourrait être un instrument de culte, peut-être pour y faire brûler de l'encens, selon J. Seeher, ou servir de foyer, pour E. Masson³²⁸².

La chambre A a probablement toujours été utilisée comme une sorte de *cella* à ciel ouvert (cf. ci-dessous).

II.2. Chambre B (pl. Yazılıkaya [3]a)

La chambre B est une crevasse dans la roche de près de 2,7 m de large au sud et 4 m au nord, avec 18 m de long. Elle était initialement dallée mais les pierres ont été réutilisées. Les reliefs de cet espace sont mieux préservés car ils étaient en partie enfouis jusqu'au XIX^e s. Je ne m'arrêterai pas sur les reliefs de cette chambre (un dieu-épée, les douze dieux des Enfers³²⁸³ et un relief où Šarruma tient de manière protectrice Tudḫaliya IV dans le creux d'un de ses bras) ni sur les cavités rectangulaires creusées dans la paroi et ayant pu servir de tombes (?), car cela ne concerne pas le sujet de cette thèse.

Très peu de céramique y fut découverte.

Le passage envisagé au sud de la chambre était, selon les fouilleurs, déjà bloqué au II^e millénaire.

II.3. Chambre C (pl. Yazılıkaya [6]b-c)

La chambre B est reliée, au nord à une chambre C, découverte lors des fouilles de 1966 et 1967 (pl. Yazılıkaya [6]b). Il s'agit d'un petit espace de 3 x 3 m donnant, par un petit escalier très raide, sur l'extérieur. À l'entrée intérieure de cette « annexe » se trouve le cartouche de Tudḫaliya IV. À l'intérieur, se trouvait une base en calcaire, un remplissage cendreuse³²⁸⁴ et des ossements d'animaux (bovins, ovins domestiques, chèvres, chiens domestiques, lièvre, belette, aigle royal, faucon crécerelle)³²⁸⁵ et deux fragments d'os humains. Plusieurs céramiques ont également été découvertes dans le remplissage, datant de la période hittite mais aussi phrygienne et byzantine. En revanche, dans la couche la plus basse on trouve surtout du matériel contemporain de Büyükkale IVb, Büyükkale III et quelques tessons de l'époque Büyükkale IVc et du début de l'Âge du Bronze (cf. Boğazköy).

Pour les fouilleurs, ces vestiges tendraient à prouver que des sacrifices d'animaux et d'autres offrandes y étaient effectués³²⁸⁶. L'escalier permettait un accès par l'extérieur, peut-être pour amener les bêtes à immoler, le bois et les objets nécessaires au culte (pl. Yazılıkaya [6]c).

Pour le II^e millénaire, cette chambre semble avoir eu une utilisation tardive, contemporaine de la dernière phase de construction (*Bauwerk* IV).

³²⁸² MASSON 1989, p. 17.

³²⁸³ Pour plus d'informations sur ces divinités, voir par exemple MASSON 1989.

³²⁸⁴ AJA 1968, p. 129.

³²⁸⁵ BITTEL *et al.* 1975, p. 53 et 61-62.

³²⁸⁶ Cette opinion est partagée par MASSON 1989, p. 21.

II.4. « Crevasse »/*Felsspalte D* (pl. Yazılıkaya [3]a)

Enfin, un espace, donnant sur la chambre A, est appelé *Felsspalte D*. La partie la plus large mesure 3 m x 5,5 m et va en se rétrécissant pour ne plus ressembler qu'à une simple crevasse d'environ 8 m de long. Cette zone a livré des ossements d'animaux et quelques tessons (dont une sorte de grande assiette avec des restes de fœtus de cochon et des épingles)³²⁸⁷. Plusieurs tombes y ont également été découvertes dont au moins six sont datées, par la céramique, de l'Âge du Fer (phrygienne selon les fouilleurs) mais les fouilles ont montré des traces d'une occupation longue car des tessons du Bronze Ancien mais aussi de la période byzantine y ont également été dégagés.

II.5. La céramique

Je ne détaillerai pas la céramique retrouvée dans les différentes chambres, celle-ci n'appartenant pas au domaine du stockage. Très peu abondante dans la chambre B, la poterie se trouve principalement dans la chambre C, où se déroulaient probablement des sacrifices, et dans l'espace D, en contexte funéraire³²⁸⁸. Elle correspond principalement à différents types de bols (*Schalen*) et à quelques céramiques miniatures.

En 1954, un tesson à reliefs est apparu dans les décombres (pl. Yazılıkaya [3]d)³²⁸⁹. Une seule frise est conservée représentant une procession de porteurs d'offrandes.

III. L'architecture

III.1. *Bauwerk I* (« Le plus ancien sanctuaire »/*Das älteste Heiligtums*)³²⁹⁰ (pl. Yazılıkaya [3]b et [4]a-c)

Vers 1500, l'entrée des chambres a été terrassée et close par un mur peu épais. Des vestiges de murs découverts à l'intérieur formaient peut-être un (ou plusieurs) petit(s) bâtiment(s) (annexe[s] ?) mais la contemporanéité des deux éléments n'est pas tout à fait assurée (pl. Yazılıkaya [3]b et [4]a).

Il n'y avait encore aucun relief pourtant l'ensemble devait déjà constituer un sanctuaire. On peut rappeler que les éléments naturels, comme les sources, étaient divinisés chez les Hittites.

Les archéologues pensent qu'à cette époque, la chambre B ne servait pas encore au culte et soulignent le tout petit nombre de découvertes, ce qui serait peut-être lié à certaines pratiques culturelles³²⁹¹.

Des céramiques proviennent de ce niveau, sans vraiment de contexte précis (pl. Yazılıkaya [4]b-c). On note une grande proportion de bols et d'écuelles divers, quelques assiettes, deux couvercles miniatures, deux pots, deux pichets et un fragment de bec verseur.

³²⁸⁷ BITTEL *et al.* 1975, p. 64. Pour l'ensemble de la description de cette chambre, voir BITTEL *et al.* 1975, p. 62-75. Voir aussi MASSON 1989, p. 19 et § A6.7.

³²⁸⁸ Cet aspect sera en revanche traité dans le cadre de mon étude pour l'ANR ViGMA sur l'alimentation des morts (cf. ci-dessus, n. 3280). Pour une présentation de la céramique de la pièce C, cf. BITTEL *et al.* 1975, p. 199-200 et pour l'espace D, BITTEL *et al.* 1975, p. 200-207.

³²⁸⁹ BITTEL *et al.* 1975, p. 193-194. La datation proposée pour ce tesson n'est pas claire : p. 193 il est dit hittite ancien et p. 194 il est dit de l'empire hittite.

³²⁹⁰ BITTEL *et al.* 1975, p. 91-92.

³²⁹¹ BITTEL *et al.* 1975, p. 122.

III.2. *Bauwerk II* (« L'ancien temple »/*Der ältere Tempel*) (pl. Yazılıkaya [3]b, [4]d et [5])

Par la suite, le sanctuaire fut réaménagé et prend sa forme la plus connue.

Il se compose alors de deux parties principales : une zone rupestre devant laquelle a été érigé un bâtiment (appelé *Bauwerk II*). La partie rupestre comporte à ce moment-là deux chambres, A et B. Des reliefs ornent les parois (qui culminent à près de 12 m de haut). La chambre A (*cella* ?) est la plus grande. Les reliefs y ont été très abîmés par l'érosion. Ce complexe aurait peut-être été commencé par Hattušili III puis terminé et consacré par Tudhaliya IV³²⁹², date qui me semble à revoir surtout au vu des avancées de la recherche grâce aux fouilles récentes de la capitale.

Les murs du niveau II ne se trouvent pas très profondément sous la surface et ne sont conservés pratiquement qu'en fondation sur une seule assise. Des sondages effectués par T. Makridi en 1907 ont en partie perturbé les vestiges.

La construction du niveau II est un complexe architectural plutôt impressionnant qui masquait l'entrée des chambres (pl. Yazılıkaya [4]d). Il comporte un plan de temple habituel pour cette période, si ce n'est qu'ici c'est la chambre A qui joue le rôle de *cella*. L'« ouverture » devant la chambre B devait n'être fermée, à cette époque, que par un simple mur (?).

On accède au bâtiment II par une volée de marches (**espace 8**), encadrée par deux pièces (**pièces 7 et 9**), qui mène directement à une cour pavée et rectangulaire (19 m x 10 m) distribuant les différents espaces. L'accès pouvait être fermé par une porte située dans la partie intérieure de l'escalier, du côté de la cour. Dans la cour se trouve une sorte de petite « pièce » indépendante (**pièce 20**, 5,6 m x 3,5 m, sorte de « chapelle » ?, pl. Yazılıkaya [5]a) mais aussi un autel et des fragments de canalisation. Sur la gauche, l'**espace 21** permet d'accès à la chambre A. Selon J. Seeher, cet espace devait être utilisé pour les ablutions et les rites préliminaires, ce qui serait suggéré par la présence d'un autel dans la cour³²⁹³.

Pour ce qui est du côté sud, les fouilleurs envisagent que la **pièce 10** ait pu être ouverte et que la **pièce 11** ait servi à conserver le matériel nécessaire au temple³²⁹⁴. La **pièce 12** a subi de forte destruction tout comme les **pièces 13 à 19** de l'aile est. Il est difficile de déterminer la fonction des neuf pièces composant cette aile est. Aucun aménagement particulier n'a été relevé. L'**espace 16** constituerait peut-être une petite cour intérieure alors que les **pièces 18 et 19** sont pavées.

D'après le plan (pl. Yazılıkaya [3]b), un mur devait enclore le bâtiment.

Selon R. Naumann, l'extrémité sud de la chambre B doit avoir été fermée dès la première utilisation de cet espace³²⁹⁵, ainsi l'accès à la chambre B était déjà bloqué et la seule possibilité serait d'envisager qu'il ait existé un moyen de passer par-dessus le blocage ce dont nous n'avons aucune trace archéologique. L'ouverture de la crevasse était fermée par un mur dont on ignore s'il était percé d'une porte. Le reste des vestiges appartient probablement, selon les fouilleurs, à la phase IV³²⁹⁶.

³²⁹² Si certains hésitent parfois encore sur cette datation, elle ne fait aucun doute pour d'autres chercheurs comme LAROCHE 1952, p. 123.

³²⁹³ SEEHER 2002b, p. 125.

³²⁹⁴ BITTEL *et al.* 1975, p. 101.

³²⁹⁵ BITTEL *et al.* 1975, p. 45 et 105-106.

³²⁹⁶ On peut noter que ce n'est pas ce qui est représenté sur le plan des phases II et III, où une sorte de construction est matérialisée (cf. pl. Yazılıkaya [3]b).

La céramique découverte à l'intérieur de l'édifice est en très faible quantité et les tessons sont très fragmentaires (pl. Yazılıkaya [5]b-c). On trouve là encore différents types de bols, écuelles et assiettes mais aussi une bouteille lenticulaire, un pot, un pichet³²⁹⁷ et un fragment de lèvre de *pithos*.

III.3. *Bauwerk III* (La « porte »/Der Torbau) (pl. Yazılıkaya [3]b, [4]d et [5]c-d)

À l'édifice II, est ajoutée une porte monumentale (*Torbau*, 13,8 m x 12 m), appelée *Bauwerk III*, et stratigraphiquement isolée³²⁹⁸ des autres bâtiments (pl. Yazılıkaya [3]b et [4]d).

L'entrée se faisait alors par une porte monumentale comprenant quelques marches pour rattraper le dénivelé.

Un fragment de tête de lion découvert dans les décombres, en 1933, fait envisager aux fouilleurs que des sculptures de lions gardaient l'entrée du temple.

Un départ de mur, au nord de la porte, semble créer une sorte d'enceinte, de *temenos*, autour des rochers mais aucun autre indice ne vient définitivement asseoir cette hypothèse.

La mise en place de cette porte monumentale s'explique peut-être par une importance accrue du monument. On peut se demander aussi si le bâtiment devant « l'entrée » au sud de la chambre B n'aurait pas été construit à ce moment pour être développé en IV, d'après le plan.

Parmi le matériel, seuls quelques bols et assiettes peuvent être mentionnés à l'emplacement de la porte alors que la construction au sud de la chambre B a livré des bols, des écuelles et des assiettes mais aussi des pots (pl. Yazılıkaya [5]c-d).

Une tentative de reconstitution est proposée pl. Yazılıkaya (6) d.

III.4. *Bauwerk IV* (pl. Yazılıkaya [3]b et [6]a-c)

Une quatrième phase voit une modification importante dans l'organisation du plan des bâtiments. La porte est conservée mais le temple semble se scinder en deux parties différentes. R. Naumann a suggéré que cela pouvait correspondre au changement de fonction de la chambre B et à l'ajout de la chambre C.

Ainsi, le réaménagement de l'édifice II, dans sa partie est, donne naissance à deux bâtiments indépendants, l'un lié plus particulièrement à la chambre A, l'autre à la chambre B.

La chambre C a livré une base en calcaire, des traces de sacrifices brûlés et un escalier. Cette construction aurait été réalisée après la mort de Tudhaliya IV quand la chambre B aurait été dédiée au culte funéraire de ce dernier (?) et appartiendrait donc à la dernière phase de construction.

La partie ouest du bâtiment II reste la même mais la cour est maintenant délimitée, à l'est, par la pièce 20.

Une seconde cour rectangulaire mesure 9 m x 8 m et est couronnée par cinq pièces dont la pièce 12. Les fouilleurs se demandent si une entrée indépendante n'aurait pas aussi été ménagée dans l'espace 13.

Aucune découverte céramique n'est indiquée pour ce niveau dans la publication de 1975.

³²⁹⁷ Ce pichet, selon H. Hauptmann, aurait eu une fonction de stockage (*Vorratsgefäßen*, cf. BITTEL *et al.* 1975, p.219 et n. 138, fig. 127). Aucune dimension n'est donnée.

³²⁹⁸ BITTEL *et al.* 1975, p. 104.

III.5. La céramique

La majeure partie du matériel découvert pendant les premières fouilles (1935, 1938 et 1939) provient des édifices I et II.

Les différents niveaux étant très mal préservés, on assiste à des mélanges importants et aucune céramique n'a été trouvée *in situ*.

Les contextes de découvertes précis ne sont pas indiqués ni même l'ensemble des dimensions.

Je souhaiterais également souligner qu'aucun rhyton (si ce n'est peut-être un fragment ?) ou « bras à libation » ne semble avoir été dégagé sur l'ensemble du site.

On peut se demander pourquoi seul un fragment de *pithos* du *Bauwerk* II, céramique le plus souvent difficile à déplacer, a été mis au jour. De même, l'inventaire céramique des différents bâtiments est-il représentatif ou son nombre si peu important reflète-il une autre réalité ? Un nettoyage rituel ? un abandon du bâtiment ? ou simplement le résultat des fouilles plus anciennes ?

IV. Les environs du site

Les environs du site ont enfin été prospectés en 1966 et 1967 et des sondages pratiqués à neuf endroits différents, pour tenter de déterminer si le sanctuaire était entouré par un *temenos* et si d'autres tombes se trouvaient à l'extérieur³²⁹⁹. Les découvertes réalisées (céramiques et tombes) ne sont pas traitées ici car elles ne concernent pas le domaine du stockage ou de la conservation des denrées alimentaires.

Conclusion

Outre sa forme architecturale et le contexte rupestre qui en fait un temple, le bâtiment devait probablement avoir différentes fonctions dans l'organisation du culte, d'autant plus que la chambre A serait notamment liée à la fête du printemps AN.TAḪ.ŠUM³³⁰⁰ et la chambre B au culte funéraire de Tudḫaliya IV³³⁰¹. En revanche, les vestiges conservés ne permettent pas de tirer de conclusions définitives car plusieurs données paraissent être contradictoires.

Le temple de Yazılıkaya ne me semble pas jouer le même rôle que ceux de la capitale au moins pour ce qui est de la partie économique et de la vie quotidienne. Pourtant, il a été envisagé, probablement avec raison, qu'il s'agissait d'un *hekur* (temple destiné à honorer les ancêtres royaux). Or, ces établissements sont censés être de grandes puissances économiques avec notamment beaucoup de personnel. Faut-il comprendre que ce sanctuaire fonctionnait avec d'autres bâtiments à vocation plus économique dans les environs ou à Boğazköy même ? Ou le sanctuaire était-il somme toute peu occupé et utilisé seulement pour quelques fêtes ?

V. Haas et M. Wäfler ont supposé qu'il pouvait y avoir une différence de fonction entre le grand temple de Boğazköy, servant pour le culte, et Yazılıkaya qui aurait été destiné aux purifications³³⁰².

Il est donc difficile de tirer des conclusions pour le domaine du stockage avec les vestiges présentés pour le site mais il me semble que ce temple, qui devait être d'une grande importance dans le culte hittite, doit avoir joué, d'une manière ou d'une autre, un rôle économique important qui nous échappe encore pour le moment.

³²⁹⁹ Voir pour cette partie, le commentaire de W. Schirmer dans BITTEL *et al.* 1975, p. 75-90.

³³⁰⁰ NEVE 1995-1996, p. 46 et NEVE 2000, p. 80 et SEEHER 2002, p. 125. Contre cette hypothèse d'une statue à cet emplacement dont la base a été mentionnée ci-dessus, cf. BITTEL 1978-1980 et 1989, p. 33.

³³⁰¹ BURNEY 2004, p. 322.

³³⁰² Selon GÜTERBOCK 1975, p. 273.

Bibliographie

La bibliographie présente l'ensemble des rapports de fouilles ayant eu lieu sur le site mais aussi un grand nombre de publications sur les reliefs du site ou sur l'interprétation en tant que complexe funéraire. En revanche, cette bibliographie ne peut être exhaustive tant elle est étendue et la thèse ne portant pas sur cette question.

Certains résumés de fouilles publiés dans *AJA* et *AnSt* font mention de Yazılıkaya, cf. *AJA* 1968, 1977, 1989, 1991, 1995 et *AnSt* 1967-1968, 1972, 1994.

ALBRIGHT, W. F.

1936 Compte-rendu de BITTEL 1934 et de *Prähistorische Forschung in Kleinasien* de Kurt BITTEL, dans *AJA* 40/3, p. 391-392.

ALEXANDER, R. L.

1986 *The Sculpture and Sculptors of Yazilikaya*, University of Delaware Press, Newark.

1993 « The Storm-God at Yazılıkaya: Sources and Influences », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 1-13.

AMIRAN, R.

1993 « The Kinneret Gold Plaque and the Alaca Royal Tombs Again », dans MELLINK *et al.* 1993, p. 23-24.

BITTEL, K.

1934 *Die Felsbilder von Yazılıkaya: neue Aufnahmen der deutschen Boğazköy-Expedition 1931, IstForsch 5*, Druck der Buch- und Kunstdruckerei Bamberger Tagblatt (avec la bibliographie plus ancienne).

1978-

1980 « Der Schwergott in Yazılıkaya », *Anatolia* 21, p. 21-28.

1989 « Bemerkungen zum hethitischen Yazılıkaya », dans EMRE *et al.* 1989, p. 33-38.

BITTEL, K. et NAUMANN, R. et OTTO, H.

1941 *Yazılıkaya: Architektur, Felsbilder, Inschriften und Kleinfunde*, *WVDOG* 61, J. C. Hinrichs Verlag, Leipzig.

1967 *Yazılıkaya: Architektur, Felsbilder, Inschriften und Kleinfunde*, O. Zeller, Osnabrück (réimpression de *WVDOG* 61, pagination identique).

BITTEL, K., BOESSNECK, J., DAMM, B., GÜTERBOCK, H. G., HAUPTMANN, H., NAUMANN, R. et SCHIRMER, W.

1975 *Das Hethitische Felsheiligtum Yazılıkaya, Boğazköy-Ḫattuša IX*, Gebr. Mann Verlag, Berlin.

BOSSERT, TH.

1933 « Das hethitische Pantheon », *AfO* VIII, p. 297 et ss.

1934 « Das hethitische Pantheon », *AfO* IX, p. 105 et ss.

1935 « Die Felsbilder von Yazılıkaya », *AfO* X, p. 66-77.

BURNEY, Ch.

2004 *Historical Dictionary of the Hittites*, The Scarecrow Press, Lanham (Maryland), Toronto, Oxford.

CANBY, V.

1978 Compte-rendu de BITTEL *et al.* 1975, dans *AJA* 82/2, p. 253-254.

EMRE, K., HROUDA, B., MELLINK, M. J. et ÖZGÜÇ, N. eds.

1989 *Tahsin Özgüç'e Armağan/Anatolia and the Ancient Near East. Studies in Honor of Tahsin Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

GÜTERBOCK, H. G.

1953 « Yazılıkaya », *MDOG* 86, p. 65-76.

1975 « Yazılıkaya: Apropos a New Interpretation », *JNES* 34/4, p. 273-277.

1982 *Les hiéroglyphes de Yazilikaya : à propos d'un travail récent*, *Synthèse* 11, IFEA et ERC, Paris.

HAAS, V. et WÄFLER, M.

1974 « Yazılıkaya und der grosse Tempel », *OrAn* 13, p. 211-226.

HAMILTON, W. J.

1842 *Researches in Asia Minor, Pontus and Armenia*, vol. 1, J. Murray, Londres (p. 393 et ss. et fig. 1).

HAWKINS, J. D.

1998a « Hattusa: Home to the Thousand Gods of Hatti », dans J. G. WESTENHOLZ éd., *Capital Cities: Urban Planning and Spiritual Dimensions. Proceedings of the Symposium held on May 27-29, 1996, Jerusalem, Israel, Bible Lands Museum Publications* 2, Bible Lands Museum, Jerusalem, p. 65-82.

KOHLMEYER, K.

1983 « Felsbilder der hethitischen Großreichszeit », *Acta Praehistorica et Archaeologica* 15, p. 7-153.

LAROCHE, E.

1952 « Le Panthéon de Yazılıkaya », *JCS* 6/3, p. 115-123.

1969 « Les dieux de Yazılıkaya », *RHA* XXVII/84-85, p. 61-109.

MASSON, E.

1981 *Le panthéon de Yazılıkaya. Nouvelles lectures, Recherches sur les grandes civilisations, Synthèse 3*, IFEA et Editions ADFP, Paris.

1989 *Les douze dieux de l'immortalité : croyances indo-européennes à Yazilikaya*, Les Belles Lettres, Paris.

MELLINK, M. J., PORADA, E. et ÖZGÜÇ, T. eds

1993 *Nimet Özgüç'e Armağan/Aspects of Art and Iconography: Anatolia and its Neighbors. Studies in Honor of Nimet Özgüç*, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara.

NEVE, P.

1989 « Einige Bemerkungen zu der Kammer B in Yazılıkaya », dans EMRE *et al.* 1989, p. 345-355.

OTTEN, H.

1956 « Das hethitsiche Felsheiligtum von Yazılıkaya », *Das Altertum* 2, p. 141-150.

1967 « Zur Datierung und Bedeutung des Felsheiligtums von Yazılıkaya. Eine Entgegnung », *ZA* 58, p. 222-240.

OPFERMANN, R.

1998 « War für die Hethiter Yazılıkaya ein "Hekur" », dans H. ERKANAL, V. DONBAZ et A. UĞUROĞLU eds, *XXXIV^{ème} Rencontre Assyriologique Internationale/XXXIV. Uluslararası Assirioloji Kongresi, 6-10/VII/1987, TTKY* XXVI-3, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, p. 229-237.

SEEHER, J.

2002 *Hattusha-Guide. A Day in the Hittite Capital*, Ege Yayınları, Istanbul.

SINGER, I.

1986 « The huwaši of the Storm God in Hattuša », *TTK* IX, p. 245-253.

TEXIER, Ch.

1839 *Description de l'Asie Mineure I*, Paris (p. 124 et s. et pl. 73-79).

UNGER, E.

1934 « Yazılıkayadaki Kabartmaların İzahı », *TAD* II, p. 168-180.

1959 « Die Verherrlichung des Königs Tuthaliia IV. von Hatti im Felsheiligtum von Yazilikaya », *TAD* IX-2, p. 9-17.

USSISHKIN, D.

1975 « Hollows, "Cup-Marks", and Hittite Stone Monuments », *AnSt* 25, p. 85-103.

VAN DEN HOUT, Th. J. P.

1994 « Death as Privilege. The Hittite Royal Funerary Ritual », dans J. M. BREMER, T. J. P. VAN DEN HOUT et R. PETERS eds, *Hidden Futures. Death and Immortality in Ancient Egypt, Anatolia, the Classical, Biblical and Arabic-Islamic World*, Amsterdam University Press, Amsterdam, p. 37-75.

2002 « Tombs and Memorials: The (Divine) Stone-House and Hegur Reconsidered », dans K. A. YENER et H. A. HOFFNER Jr. eds, *Recent Developments in Hittite Archaeology and History. Papers in Memory of Hans G. Güterbock*, Eisenbrauns, Winona Lake, p. 84-91.

Webographie (consultée le 4 septembre 2010)

- Site officiel de Boğazköy :
<http://www.hattuscha.de/English/yazilikaya.htm>
- Site avec de bonnes photos des reliefs :
<http://www.pbase.com/dosseman/yazilikaya>
- Site de l'UNESCO :
<http://whc.unesco.org/fr/list/377>

Yenidoğan

Mots-clés : nord-est de Polatlı ; hittite ancien.

Aucune information sur le sujet

I. Présentation et localisation du site

Le site est localisé à 15 km au nord-est de Polatlı et près du village de Yenidoğan (Hacı Tugrul, Karahüyük). Il mesure environ 600 m de diamètre et 30 m de haut (cf. **pl.** Yenidoğan [1]).

Les fouilles du site débutèrent en 1972 sous la direction de B. Tezcan³³⁰³ et durèrent jusqu'en 1975³³⁰⁴. Après une interruption, B. Tezcan reprit les recherches sur le site en 1979³³⁰⁵. Ce dernier est occupé par une importante forteresse phrygienne, sur laquelle les fouilles se sont principalement concentrées mais il possède également des couches du Bronze Ancien et de la période hittite ancienne³³⁰⁶. Des habitations de la période perse auraient également été mises au jour³³⁰⁷.

Une analyse dendrochronologique semble avoir été pratiquée sur une poutre manifestement de l'Âge du Fer³³⁰⁸.

Aucune information ne concerne la conservation ou le stockage des denrées alimentaires.

Bibliographie

ALKIM, H.

1973-

1976 « Explorations and Excavations in Turkey in 1970, 1971 and 1972 », *Anatolica* 5, p. 7-140.

KUNIHOLM, P. I. et STRIKER, C. L.

1987 « Dendrochronological Investigations in the Aegean and Neighboring Regions, 1983-1986 », *JFA* 14, p. 385-398.

MELLINK, M. J.

1973 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 77, p. 169-193.

1974 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 78, p. 105-130.

1975 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 79, p. 201-222.

1976 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 80, p. 261-289.

1977 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 81, p. 289-321.

1980 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 84, p. 501-518.

1982 « Archaeology in Asia Minor », *AJA* 86/4, p. 557-576.

1985 « Archaeology in Anatolia », *AJA* 89, p. 547-567.

TEZCAN, B.

1981 « Yenidoğan Höyüğü (Tuğrul Höyük) Kazısı », *KST* 2, p. 43-45.

³³⁰³ MELLINK 1973, p. 179.

³³⁰⁴ Il n'y eut pas de fouilles en 1966 ; cf. MELLINK 1976, p. 300.

³³⁰⁵ MELLINK 1980, p. 508.

³³⁰⁶ MELLINK 1974, p. 117.

³³⁰⁷ MELLINK 1975, p. 210.

³³⁰⁸ KUNIHOLM et STRIKER 1987, p. 397.